

**Université Lumière Lyon 2**  
**Ecole Doctorale : Humanités et sciences humaines**  
**Faculté des Langues**  
**Département de Civilisation Américaine**  
*Équipe de recherche : Triangle*

# **Le New Age aux Etats-Unis. 1980 à 2000**

**Par Elsa BISHOP**

Thèse de doctorat d'Etudes Anglophones

Sous la direction de Jean KEMPF

Présentée et soutenue publiquement le 18 Juin 2007

Devant un jury composé de : Jean KEMPF, Professeur des universités, Université Lumière Lyon 2  
Isabelle RICHET, Professeur des universités, Université Paris Diderot, Paris 7 (rapporteur) Bernadette  
RIGAL-CELLARD, Professeur des universités, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3  
(rapporteur) Vincent MICHELOT, Professeur des universités, IEP de Lyon



# Table des matières

<b>Contrat de diffusion .</b>	<b>1</b>
..	3
<b>Remerciements . .</b>	<b>5</b>
<b>Introduction . .</b>	<b>7</b>
Les théories sociologiques de la religion .	9
Les théories classiques de la religion .	9
Le désenchantement et le réenchantement du monde .	12
Les interprétations psycho-sociologiques .	16
La modernité et la théorie du changement social rapide (« <i>Rapid Social Change</i> »)	17
La tradition laïque (« <i>Secular-Humanist</i> ») et ses limites .	21
Concepts et définitions .	22
Terminologie .	22
Le New Age . .	23
Mouvements en lien avec le New Age . .	26
Délimitation du sujet .	28
Reconstruire l'idée de « New Age » .	30
Le New Age : un objet problématique .	30
Problématique et hypothèse .	32
Méthodologie . .	34
<b>Première partie. Continuités et filiations dans l'histoire américaine .</b>	<b>37</b>
Chapitre I. Premiers colons européens, puritains, et majorité Anglo-saxonne .	37
A. Les périodes historiques importantes pour le New Age .	38
B. Des concepts problématiques dans l'histoire de la religion et des idées .	47
C. Les précurseurs du New Age .	55
D. Américanité du mouvement .	70

Chapitre II. Les autres apports Ethno-culturels . .	85
A. Les Amérindiens : fiction et vérité historique . .	85
B. L'esclavage et l'afro-américanité . .	89
C. Immigrations européennes, latino-américaines, et asiatiques . .	96
D. Le New Age et le syncrétisme américain . .	103
E. Histoire récente : l'acceptation du syncrétisme . .	112
Chapitre III. Le new age : Un Objet en construction . .	125
A. La contreculture : un « proto-New Age » . .	125
B. Les années 1980 : réaction et maturation . .	129
C. Des années 1990 à l'an 2000 : fluctuations . .	134
D. L'histoire du New Age par lui-même . .	139
<b>Deuxième partie. Les trois niveaux du New Age . .</b>	<b>145</b>
Chapitre IV. Structure du New Age . .	145
A. Analyse et classification des Nouveaux Mouvements Religieux et du New Age . .	146
B. Le New Age dans la société : parcours des <i>New Agers</i> . .	151
C. Le New Age joue-il le rôle d'une religion ? . .	164
Chapitre V. Contenu du new age . .	175
A. Systèmes théologiques et « Weltanschauung » . .	175
B. Les contradictions de la théologie New Age . .	185
C. Confusions et contradictions dans l'organisation et les pratiques . .	203
Chapitre VI. LES TROIS New Age . .	228
A. Le New Age en tant que <i>produit</i> . .	229
B. Le New Age en tant qu' <i>outil</i> . .	243
C. Le New Age en tant qu'ensemble de pratiques . .	253
<b>Troisième partie. Essai d'interprétation : Réalités et concepts problématiques . .</b>	<b>265</b>
Chapitre VII. Le territoire . .	265
A. Différenciation régionale du territoire américain . .	266
B. Etude de cas : la Californie . .	277



Chapitre VIII. Antimodernité / modernité / postmodernité . .	293
A. Aspects anti-modernes du New Age : la thématique du retour . .	294
B. Modernité et scientisme .	308
C. Les réseaux de réseaux, mode d'organisation post-moderne .	322
Chapitre IX. La nature . .	337
A. La relation à la Nature : variété des conceptions et des comportements .	337
B. Le New Age : une force traditionnelle en termes d'écologie . .	347
C. Les <i>acteurs</i> : une dialectique créative et novatrice . .	358
Chapitre X. L'idéologie du changement : révolutions ou évolutions ? . .	377
A. Révolutions ou évolutions ? .	377
B. Ecologie, Féminisme, Racisme . .	390
C. Peuples indigènes . .	406
<b>Conclusion .</b>	421
<b>Annexes . .</b>	427
<b>Annexe I. Questionnaire . .</b>	427
<i>"New Spirituality and Practices"</i> . .	428
<i>Réactions au questionnaire</i> . .	430
<b>Annexe II. Entretiens . .</b>	435
<i>Modèle d'entretien</i> . .	435
<i>Patrick 11-02-2002</i> .	436
<i>Macaoe 19-02-2002</i> . .	445
<i>Beryl 13-02-2002</i> . .	452
<i>Carolyn 18-02-2002</i> . .	463
<i>Deidre 12-02-2002</i> . .	473
<i>Diane 11-02-2002</i> .	480
<i>Pauline 14-02-2002</i> .	488
<i>Réalisations des interviewés</i> .	492
<b>Annexe III. Études et sondages . .</b>	495
<i>M. York</i> <sup>810</sup> . .	495

<i>M. Ferguson</i> <sup>811</sup> . . .	498
<i>C. Ellison &amp; D. Mears</i> <sup>812</sup> . . .	500
<i>M. Adler</i> <sup>813</sup> . . .	501
<i>A. M. Lassalette-Carassou</i> <sup>814</sup> . . .	502
<b>Annexe IV. Publicité, prospectus et images . . .</b>	<b>504</b>
1. <i>Publicité pour la bijouterie « Ayurvedic Astrological Jewelry » (source : The Wholistic Source Directory, year 2000) . . .</i>	504
2. <i>The Chopra Center for Well Being: Seminars, Workshops and Programs for the year 2000. . .</i>	505
3. <i>All Women Events . . .</i>	509
4. <i>Extrait du catalogue de vente par correspondance Whole Life Products . . .</i>	511
<i>1334 Pacific Avenue; Forest Grove, OR 97116, p. 15. . .</i>	511
5. <i>Cartes Postales New Age. (origine : the Myztic Isle library) . . .</i>	512
<b>Annexe V. Les lieux du New Age à San Diego . . .</b>	<b>516</b>
1. <i>Calendrier de la librairie « The Myztic Isle » . . .</i>	516
2. <i>Institute of Thought . . .</i>	517
3. <i>Centre Sri Chimnoy . . .</i>	520
4. <i>Healing Center of La Jolla . . .</i>	522
5. <i>Shiva Center for Yoga and Ayurveda . . .</i>	525
6. <i>Taoist Sanctuary of San Diego . . .</i>	527
<b>Annexe VI. Hunger Project . . .</b>	<b>528</b>
<b>Annexe VII. Glossaire des termes et méthodes . . .</b>	<b>531</b>
<b>Annexe VIII. Glossaire des groupes, personnalités et mouvements . . .</b>	<b>537</b>

<sup>810</sup> *The Emerging Network: a Sociology of the New Age and Neo-Pagan Movements, Lahan, Md: Rowman & Littlefield, 1995*

<sup>811</sup> *The Aquarian Conspiracy, LA, J. P. Tarcher, 1980*

<sup>812</sup> "Who Buys New Age Materials? Exploring Sociodemographic, Religious, Network, and Contextual Correlates Of New Age Consumption", *Sociology of Religion*, 2000 Fall, vol. 61:3, pp. 289-308

<sup>813</sup> *Drawing Down the Moon: Witches, Druids, Goddess-Worshippers, and Other Pagans in America Today, Boston, Massachusetts: Beacon Press, 1986*

<sup>814</sup> *Nouvelle spiritualité américaine: Magie et néopaganisme aux Etats-Unis à l'aube du troisième millénaire. Essai d'interprétation, Thèse Civilisation Américaine, Bordeaux III, 2002*

<i>Adventisme du Septième Jour</i> . .	537
<i>Bahaï</i> .	537
<i>Blavatsky, Hélène (1831-1891)</i> .	538
<i>Bouddhisme Tibétain</i> . .	538
<i>Children of God (COG)</i> <sup>815</sup> .	538
<i>Chinmoy, Sri (1931-)</i> .	538
<i>Chopra Center for Well-Being</i> .	539
<i>Déesse (Religion de la Déesse)</i> .	539
<i>Dianic Wicca</i> .	539
<i>Divine Light Mission</i> . .	540
<i>est</i> <sup>817</sup> .	540
<i>Father Divine Peace Mission</i> . .	540
<i>Fireweed Eagle Clan</i> .	540
<i>Franc-Maçonnerie</i> .	541
<i>Gawain, Shakti</i> . .	541
<i>Glassman, Bernie</i> .	541
<i>Hay, Louise</i> .	542
<i>Healthy, Happy, Holy Organization (3HO)</i> . .	542
<i>I Am (Guy et Edna Ballard)</i> .	542
<i>International Society for Krishna Consciousness</i> <sup>818</sup> . .	542
<i>Krishnamurti</i> . .	543
<i>Maslow, Abraham (1908-1970)</i> .	544
<i>Méditation Transcendantale (MT)</i> .	544
<i>Meher Baba (1894-1969)</i> . .	544
<i>Mesmérisme</i> .	544

<sup>815</sup> Pour une étude plus détaillée, voir W. S. Bainbridge, *The Sociology of Religious Movements*, (1996),. E. Barker, *New Religious Movements, A Practical Introduction*, 1989, B. Wilson and J. Cresswell, eds. *New Religious Movements: Challenge and Response* (1999).

<sup>817</sup> La police, en italique et sans majuscules, est revendiquée par le mouvement.

<sup>818</sup> Pour une étude complète sur l'ISKCON, voir B. Rochford, *Hare Krishna in America*, 1985.

<i>Mormons (Saints des Derniers Jours) 1830 . .</i>	545
<i>Nation of Islam . .</i>	545
<i>Néo-Païens (Mouvements) : .</i>	546
<i>Nichiren Shoshu .</i>	546
<i>Palero .</i>	546
<i>Penser Nouveau (New Thought) . .</i>	547
<i>Quimby, Phineas (1802-1866) . .</i>	547
<i>Quakers . .</i>	547
<i>Rose-Croix . .</i>	548
<i>Santería .</i>	548
<i>Satanisme .</i>	548
<i>Science Chrétienne .</i>	548
<i>Science Religieuse(Religious Science) . .</i>	549
<i>Scientologie (Eglise de) .</i>	549
<i>Self-Realization Fellowship .</i>	550
<i>Shakers (United Society of Believers in Christ's Second Coming) .</i>	550
<i>Sikhisme .</i>	551
<i>Sikh Dharma □ Sikhisme . .</i>	551
<i>Soka Gokkai .</i>	551
<i>Soufisme .</i>	551
<i>Spiritualisme .</i>	551
<i>Subud .</i>	552
<i>Swedenborg (Église de) .</i>	552
<i>Sweet Daddy Grace . .</i>	552
<i>Taoïsme . .</i>	552
<i>Teilhard de Chardin (1881-1955) . .</i>	553
<i>Témoins de Jehovah (1872) .</i>	553
<i>Théosophie .</i>	553
<i>Unification (Eglise de) .</i>	554

<i>Unitariens . .</i>	554
<i>Vaudou .</i>	555
<i>Vivekananda et le Vedanta .</i>	555
<i>Wicca . .</i>	555
<i>Yoruba . .</i>	555
<i>Zen . .</i>	555
<b>Bibliographie . .</b>	<b>557</b>
Sources Primaires . .	557
Sources Secondaires .	559
Ouvrages . .	559
Articles . .	568



## Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « Paternité – pas de modification » : vous êtes libre de le reproduire, le distribuer et le communiquer au public à condition d'en mentionner l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer ni l'adapter.





---

*A mes grands parents : Irene, Marcus, Maguy et Christian*



## Remerciements

Tous mes remerciements vont à mon directeur de thèse, Jean Kempf, pour son soutien, ses conseils sur le fond et sur la forme, son exigence scientifique, ainsi que pour la confiance qu'il m'a accordée au cours des différentes étapes de ce travail. Je le remercie aussi de sa patience. Il a su me conseiller et m'accompagner en ce qui concerne les conditions matérielles de la recherche et de la réalisation de la thèse.

Je remercie également Isabelle Richet, Pierre Lagayette, Wade Clark Roof et George Lipsitz, pour leurs conseils, et plus particulièrement Annick Foucrier, Pierre Lagayette, et Isabelle Richet pour m'avoir invitée lors de conférences et à contribuer à des publications.

Par ailleurs, ce travail n'aurait pu être mené à bien sans une allocation de recherche de l'Université Lumière-Lyon 2. J'ai donc aujourd'hui, outre une reconnaissance bien légitime, une pensée toute particulière pour le directeur du CERAN, Alain Bony.

Je souhaite remercier le personnel de la bibliothèque du CESNUR à Turin, et de la bibliothèque de l'Université de Californie à San Diego, ainsi que Carol Edwards, Hervé Vanlierde, et Catherine Ploye, pour leur aide lors de mes recherches en bibliothèque.

Mes remerciements vont à toutes les personnes que j'ai interviewées et à tous ceux qui ont répondu au questionnaire et qui l'ont fait circuler, ainsi qu'à ceux qui ont pu m'orienter vers des personnes ressources.

Mille mercis à Peggy, Loanne, Kestrel, Carolyn et Jim pour m'avoir hébergée lors de mes recherches aux Etats-Unis.

Un grand merci également à tous mes amis qui m'ont aidé pour les relectures, Christiane, Laurent, Daniel et Marie-Hélène, Myriam, Merril, Dominique, Agnès, Katia, Cyril. A ceux qui m'ont supportée pendant toutes ces années de recherche, à Franck pour son aide de longue haleine et ses encouragements, à ma famille et à Cyril pour son soutien.

Merci enfin à Jean-Maurice pour m'avoir inspiré ce sujet.



# Introduction

Aux Etats-Unis, tout comme dans la majorité des pays occidentaux, on constate l'émergence d'un ensemble de phénomènes regroupés sous l'appellation générique « New Age », qui se distinguent par leur caractère spirituel ou religieux, et qui se déclinent en une infinité de formules. Stages, cours, thérapies, psychothérapies, cures, livres, magazines, groupes de prière, de méditation ou de discussion, huttes de transpiration, randonnées dans la nature sauvage, en sont autant de formes – qui ne donnent qu'un aperçu de la variété du New Age.

Le mouvement New Age américain est difficile à définir, en partie parce que d'abord il ne constitue pas un « mouvement » au sens strict du terme. Il comprend tant de courants, de modes de participation et de centres d'intérêt, que sa fluidité conceptuelle a fini par devenir un élément de définition. Nous tenterons cependant ici d'en dessiner les contours.

Le New Age est un mouvement *spirituel*, dont la manifestation contemporaine est apparue dans les années 1970, et qui s'organise autour de valeurs essentiellement contreculturelles.<sup>1</sup> Parmi les thèmes les plus répandus, on trouve :

- - une conception holistique\*<sup>2</sup> (c'est-à-dire qui ne dissocie pas le corps et l'esprit) de

<sup>1</sup> Valeurs défendues au sein du mouvement contreculturel, notamment d'égalité, de liberté, de pacifisme, de « jeunisme », d'opposition à la hiérarchie et aux institutions.

<sup>2</sup> Les astérisques\* renvoient à l'index en annexe.

l'homme, source d'un ensemble de systèmes thérapeutiques ;

- - l'accent mis sur le féminin en chaque être humain et dans tous les aspects du monde ;
- - le respect de la nature et un sentiment d'union avec elle ;
- - la croyance en des pouvoirs cachés ou méconnus de l'homme.

Pour ne citer qu'une petite partie de sa généalogie, ce mouvement s'inspire de philosophie orientale, de pratiques amérindiennes (et des peuples traditionnels d'autres continents), de traditions pré-chrétiennes, des mouvements américains du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle (New Thought\*, Religious Science\*, etc). L'absence d'organisation interne et de cohésion est telle que l'on a parlé, à son propos, de « nébuleuse ».<sup>3</sup>

Le New Age, dans son acception la plus restreinte, est mouvement utopique et messianiste qui attend un « changement de paradigme » devant se traduire par une transformation énergétique de l'homme (qui atteindra alors un degré de « vibration »<sup>4</sup> plus élevé), par une modification des attitudes (le cerveau droit, plus analogique et intuitif, prendra le pas sur le cerveau gauche, les valeurs féminines domineront, le cycle des guerres et des oppressions prendra fin). Il y a dans le New Age une notion que l'humanité va, ou peut, s'améliorer, et que cette transformation planétaire passe par une transformation personnelle, que l'on peut provoquer grâce à un certain nombre de pratiques.

Cette émergence inquiète ou enthousiasme selon la manière dont elle est comprise. Certains y voient un retour à des valeurs essentielles, trop souvent négligées dans la société américaine contemporaine, d'autres considèrent qu'il s'agit là d'une dangereuse subversion, à visée totalitaire et sectaire, d'une dérive de plus dans un monde sans repères. La pluralité des formes du New Age reflète celle de la société américaine, et préfigure celle des réponses qui lui sont apportées.

Il existe une forme d'unité dans le New Age, scellée par un certain nombre de pratiques, mais aussi de croyances, qui se retrouvent dans les multiples expressions du mouvement. Quelles sont-elles ? Comment s'organisent-elles ? Beaucoup en viennent en effet à dire que ce n'est pas le contenu, mais bien le mode d'organisation du New Age qui en fait un mouvement global. Sa particularité, en ce qu'il relie de manière lâche et non-hiérarchisée des éléments *a priori* fort disparates, constitue-t-elle une force ou une faiblesse ?

Que signifie l'apparition du New Age pour la société ? Pourquoi une telle émergence ? Pour certains, il s'agit d'un retour du religieux, pour d'autres d'une

---

<sup>3</sup> F. Champion, "Les Sociologues de la Post-Modernité Religieuse et la Nébuleuse Mystique-Esotérique", *Archives de Sciences Sociales des Religions*, janvier-mars 1989, vol. 67:1.

<sup>4</sup> Selon les auteurs du New Age, l'humanité peut accélérer sa propre évolution en augmentant son niveau d'énergie, ce qui augmentera le niveau de vibration des atomes du corps humain et le rendra invisible aux hommes moins évolués. Cette transformation énergétique permettra de transcender la frontière entre la vie et la mort. (cf. J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, 1993, pp. 240-242.

pseudo-spiritualité qui tente de subvertir la culture américaine, de l'envahir de l'intérieur, qui à grands coups d'orientalisme vient dénaturer toutes les traditions américaines. Quel est son rôle ? Le New Age est-il égalitaire ? Moderne ? Américain ? A chacune de ces questions nous tenterons de répondre, en plaçant le New Age devant ses contradictions, et en particulier en démontrant comment les idéologies et la réalité ne coïncident pas toujours.

Pour cela, nous allons tout d'abord tenter de comprendre quelle est la place du New Age dans les théories sociologiques de la religion. Nous tenterons ensuite d'établir une définition du New Age, tout en faisant le point sur la terminologie que nous allons utiliser au cours de ce travail. Nous présenterons enfin les hypothèses qui sous-tendent cette thèse, avant d'en expliquer la méthodologie.

## Les théories sociologiques de la religion

Le problème de la définition de la religion se pose avec acuité en sociologie. J. P. Willaime note d'ailleurs à ce sujet qu'« il n'y a pas de définition de la religion qui fasse l'unanimité des chercheurs »<sup>5</sup>. Une partie du problème vient de la diversité des manifestations de ce phénomène. La définition de E. Durkheim selon laquelle la religion est essentiellement une distinction entre le sacré et le profane, ne recouvre pas toutes les réalités religieuses, et omet d'autres caractéristiques importantes du phénomène religieux.

Certains sociologues fondent leur définition sur l'aspect fonctionnel de la religion (fonction sociale en particulier), cependant que d'autres prennent en compte son contenu. C'est le cas de la plupart des sociologues des Nouveaux Mouvements Religieux (R. Robertson, K. Dobbelaere, B. Wilson), qui mettent l'accent sur le caractère transcendant de la religion. M. C. Ernst se situe dans cette lignée :

***La religion sera donc l'aspiration de l'homme vers des forces supérieures, ressenties, soit en dehors de lui, soit en lui-même, comme susceptibles de donner un sens à son existence***<sup>6</sup>.

Les deux aspects, fonction et substance de la religion, ne sont pas mutuellement exclusifs. Toutefois, une définition qui s'appuierait sur l'un comme sur l'autre risquerait d'être doublement réductrice.

## Les théories classiques de la religion

A. de Tocqueville dans *De la Démocratie en Amérique* (1835), a été l'un des premiers auteurs à tenter d'analyser la relation entre religion et pouvoir. Il considère la religion comme une alliée plus indispensable pour un pouvoir démocratique que pour un pouvoir

<sup>5</sup> J. P. Willaime, *Sociologie des religions*, 1995, p. 114.

<sup>6</sup> M. C. Ernst, *Le Mouvement religieux contreculturel aux Etats-Unis (1970-1980)*, 1988, p. 17.

tyrannique, de par son rôle de lien social, et en ce qu'elle garantit une perspective morale :

***La liberté voit dans la religion la compagne de ses luttes et de ses triomphes, le berceau de son enfance, la source divine de ses droits. Elle considère la religion comme la sauvegarde des mœurs ; les mœurs comme la garantie des lois et le gage de sa propre durée***<sup>7</sup> .

Par la suite, K. Marx propose une analyse de la religion dans une perspective sociale, qui va marquer le champ des théoriciens de la religion. Aujourd'hui encore, on peut considérer que sa théorie constitue un pôle d'interprétation du lien entre le religieux et le politique. Dans la théorie marxiste classique, la religion est considérée comme une justification et un renfort du pouvoir en place et du statu quo, en même temps que les compensations qu'elle propose dans l'au-delà permettent aux opprimés de survivre, mais ne les incite pas à modifier l'ordre des choses dans l'ici-bas.

***La religion est la théorie générale de ce monde, son compendium encyclopédique, sa logique sous une forme populaire, son point d'honneur spiritualiste, son enthousiasme, sa sanction morale, son complément solennel, sa raison générale de consolation et de justification. C'est la réalisation fantastique de l'essence humaine, parce que l'essence humaine n'a pas de réalité véritable. La lutte contre la religion est donc par ricochet la lutte contre ce monde, dont la religion est l'arôme spirituel.***<sup>8</sup>

La vision de K. Marx influence les sociologues de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, qu'ils partagent ou non sa position quant aux implications de sa théorie. Même les sociologues défenseurs de la religion comme élément positif, garant d'un ordre social juste, restent néanmoins dans ce cadre explicatif qui associe la religion à l'ordre social établi.

M. Weber, quant à lui, développe la pensée de Marx et, dans cette lignée, explique la relation privilégiée qui unit le Protestantisme, et en particulier le calvinisme, au capitalisme. Sa réflexion s'applique essentiellement aux classes privilégiées de la société, il démontre comment, alors que le catholicisme ne se prête pas vraiment à un enrichissement « à la sueur de son front », le calvinisme non seulement autorise et justifie, mais en plus encourage le travail au sein d'un métier, l'accumulation de richesses, et leur réinvestissement pour qu'elles produisent plus encore de capital. Par ailleurs, il a également été l'un des premiers à intégrer son analyse dans une perception historique de « désenchantement du monde », considérant que le calvinisme, lorsqu'il renonce aux sacrements, renonce aux moyens magiques de toucher Dieu :

***Cette abolition absolue du salut par l'Eglise et les sacrements (que le luthéranisme n'avait pas développée jusqu'en ses ultimes conséquences) constituait la différence radicale, décisive, avec le catholicisme. Ainsi, dans l'histoire des religions, trouvait son point final ce vaste processus de « désenchantement » du monde [...] qui avait débuté avec les prophéties du judaïsme ancien et qui, de concert avec la pensée scientifique grecque, rejetait***

<sup>7</sup> A. de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique, [1835-1840], pp. 42-43.*

<sup>8</sup> K. Marx, *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel, [1843].*



**les moyens magiques d'atteindre au salut comme autant de superstitions et de sacrilèges**<sup>9</sup>.

E. Troeltsch reprend l'analyse de Weber. Il s'intéresse aux formes que prend la religion, notamment il distingue trois organisations : l'Église, la Secte, et le mysticisme. Son analyse du mysticisme servira par la suite de base à tous les théoriciens de la « religion invisible », du « milieu cultique » ou de la « nébuleuse mystique-ésotérique ».

L'ouvrage principal de E. Durkheim, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, marque un tournant dans l'histoire des religions : Durkheim pose avec pertinence la question de la genèse de la religion, et tente de trouver une réponse en observant les peuples « primitifs » de l'Australie et leur religion « primitive » qui est alors vue comme une religion « originelle ». Si à l'heure actuelle, les fondements de son enquête sont très largement remis en question – l'idée d'une échelle de développement ne faisant plus du tout l'unanimité parmi les chercheurs en sciences humaines et sociales – certains résultats sont toujours pertinents. Pour lui, la religion est une manifestation essentiellement sociale :

**[C]ette réalité, que les mythologies se sont représentées sous tant de formes différentes, mais qui est la cause objective, universelle et éternelle de ces sensations sui generis dont est faite l'expérience religieuse, c'est la société**<sup>10</sup>.

Le Dieu (ou le divin) que vénère chaque religion est en réalité une image du social, qui dans son mystère, inspire admiration et dévotion. Les implications de cette interprétation sont de deux ordres :

1) La religion prend des formes différentes en fonction de la société au sein de laquelle elle évolue ; plus la société est individualiste, plus la religion prend des formes morcelées, voire individualisées. Une société post-moderne, démocratique, individualiste et consumériste comme la société américaine développerait donc logiquement une religion qui répondrait aux mêmes qualificatifs ; certains ont vu dans le New Age la religion typique d'une telle société. Durkheim annonce d'ailleurs que la religion qui est amenée à se développer est une « religion de l'humanité » :

**L'important serait donc de nous dire ce que doit être la religion aujourd'hui. Or tout concourt précisément à faire croire que la seule possible est cette religion de l'humanité dont la morale individualiste est l'expression rationnelle. [...] A mesure que les sociétés deviennent plus volumineuses, se répandent sur de plus vastes territoires, les traditions et les pratiques, pour pouvoir se plier à la diversité des situations et à la mobilité des circonstances, sont obligées de se tenir dans un état de plasticité et d'inconsistance qui n'offre plus assez de résistance aux variations individuelles. [...] En même temps, par suite d'une division du travail plus développée, chaque esprit se trouve tourné vers un point différent du monde et, par conséquent, le contenu des consciences diffère d'un sujet à l'autre. On s'achemine ainsi peu à peu vers un état, qui est presque atteint dès maintenant, et où les membres d'un même groupe social n'auront plus rien de commun entre eux que leur qualité d'homme, que les attributs constitutifs de**

<sup>9</sup> M. Weber, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, [1905] 1995, p. 117.

<sup>10</sup> E. Durkheim, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, [1912], p. 696.

**la personne en général. Cette idée de la personne humaine, nuancée différemment suivant la diversité des tempéraments nationaux, est donc la seule qui se maintienne, immuable et impersonnelle, par-dessus le flot changeant des opinions particulières; et les sentiments qu'elle éveille sont les seuls qui s'éveillent à peu près dans tous les cœurs. [I]l ne reste plus rien que les hommes puissent aimer et honorer en commun, si ce n'est l'homme lui-même. Voilà comment l'homme est devenu un dieu pour l'homme <sup>11</sup> .**

2) La religion est de moins en moins puissante au fur et à mesure que l'on prend conscience de son fondement social, et que l'on arrive à expliquer les phénomènes sociaux de manière scientifique. La vision durkheimienne confirme donc également la thèse de « désenchantement du monde ».

Cette théorie a dominé la pensée des chercheurs en sciences humaines tant que son cadre de référence, soit une certaine vision – « moderne » – de la société, restait peu changé. Ce n'est qu'après les années 1960 que de nouveaux systèmes d'interprétation viennent ébranler ces bases théoriques.

**Mid-twentieth-century theorists attributed to religion the capacity to supply meaning and identity at the level of individuals and groups at a time when the basic orderliness of industrial society seemed to be assured. But the unrest which is characteristic of the world system of states under the domination of advanced industrial societies is beginning to alert social theorists to religion's capacity to threaten or challenge prevailing order. <sup>12</sup>**

En 1963, T. Luckmann publie *Das Problem der Religion in der Modernen Gesellschaft*, qui sera traduit par *The Invisible Religion* en 1967. C'est le premier ouvrage qui étudie et analyse la religion des « sans-église », des croyants hors de toute structure institutionnelle. Dans la même lignée, C. Campbell publie en 1978 *The Secret Religion of the Educated Classes*, dans lequel il applique l'analyse troeltschienne au « milieu cultique » qui a émergé dans les années 1960.

Les années suivantes voient l'explosion du nombre d'ouvrages sur le sujet. Parmi cette pléthore d'opinions contradictoires et de grilles d'interprétations, on peut distinguer trois interprétations du mouvement New Age contemporain : l'interprétation psychologique, qui s'attache à comprendre les mécanismes individuels de conversion, de socialisation au sein d'un mouvement, et de déconversion ; l'interprétation sociologique et/ou sociétale qui voit l'émergence des Nouveaux Mouvements Religieux comme une réaction à la modernité ; et enfin une interprétation anthropo-historique qui confronte le foisonnement religieux contemporain aux théories historiques de la religion, à savoir, sécularisation, désenchantement du monde, et par conséquent réenchantement du monde.

## **Le désenchantement et le réenchantement du monde**

---

<sup>11</sup> E. Durkheim, *L'individualisme et les intellectuels*, [1899], pp. 20-22.

<sup>12</sup> J. Beckford, *Religion and Advanced Industrial Society*, 1989, p. 12.

## La sécularisation

Les premiers défenseurs de l'idée de sécularisation sont, comme nous l'avons vu, Marx, Weber et Durkheim. Exprimée en termes simplificateurs, la théorie de la sécularisation défend l'idée selon laquelle les instruments et expressions de la religion (symboles, rites, doctrines, institutions) sont dans un déclin qui s'arrêtera logiquement lorsque l'ensemble de la société sera sécularisée, c'est-à-dire dépourvue de religion.

Le foisonnement contemporain de nouvelles expressions religieuses a mis à mal cette théorie, cependant que pour certains sociologues, les Nouveaux Mouvements Religieux, tout comme le New Age, ne sont pas des émanations d'une religiosité authentique et ne font que trivialisier la religion (en la commercialisant par exemple) et s'inscrivent donc dans le mouvement de sécularisation.

Une autre explication consiste à considérer ces formations comme les derniers sursauts d'une religiosité moribonde. Cette interprétation va de pair avec l'idée que les Nouveaux Mouvements Religieux sont une réaction à la modernité, un retour vers des valeurs traditionnelles et pré-industrielles.

## Réenchantement du monde

Dans la société américaine contemporaine, si le nombre de croyants recensés par les institutions religieuses ne cesse de décliner, le nombre de personnes qui se disent « croire en une quelconque forme de divinité » est très important (96%). Ce hiatus peut s'expliquer si l'on prend en compte les croyants hors-institutions décrits par T. Luckmann. Les arguments pour le « réenchantement du monde » sont répartis en trois catégories :

1) La théorie du désenchantement du monde serait fautive dans la mesure où elle présuppose que la religion a eu, avant la période moderne, une importance considérable, ce qui n'est pas le cas. Bruce relève à ce sujet :

***There is evidence that medieval people were not terribly attentive Christians [...]. Studies of medieval court records show peasants being hauled up for playing cards and firing off shotguns in church, for failing to attend church, or for engaging in pagan rites and rituals.***<sup>13</sup>

2) La religion se maintiendrait toujours à des niveaux équivalents malgré une évolution cyclique (qui peut présenter des périodes où la religion aurait une importance moindre). La théorie de Stark et Bainbridge des « compensateurs » est un exemple de ce deuxième argument. D'après eux, le fonctionnement humain normal est une recherche constante de « récompenses », qu'elles soient matérielles ou affectives. Quand ces récompenses ne sont plus accessibles, en particulier lors de périodes de crise ou d'évolution sociale rapide, des « compensateurs » (à savoir « une croyance non justifiée de manière empirique que les récompenses vont être obtenues »<sup>14</sup>, que l'on peut également

<sup>13</sup> S. Bruce, *Religion in the Modern World : from Cathedrals to Cults*, 1996, p. 53.

<sup>14</sup> J. Richardson, *Money and Power in the New Religions*, 1988, pp. 14-15, « empirically unsubstantiated faith that rewards will be obtained ».

associer à une tentative religieuse et/ou magique) peuvent se substituer aux « récompenses » inaccessibles. Cette approche behavioriste peut sembler un peu réductrice. Cependant, dans ce cadre, une forme quelconque de religion est nécessaire au bonheur humain : si les religions traditionnelles perdent de la vitesse, de nouveaux mouvements religieux se développent.

L'histoire religieuse se présenterait donc sous forme de cycles : la religion principale s'allie de plus en plus intimement à la culture, au point de ne plus proposer de véritable alternative, de véritable religiosité, ni de compensateurs à tous ceux qui n'occupent pas une position dominante dans la société. C'est la description d'une sécularisation maximale de la société. Face à cet échec de la religion traditionnelle, apparaissent Nouveaux Mouvements Religieux et sectes, qui dans un premier temps offrent une réelle alternative (donc un degré de déviance) de la religion et de la société majoritaire, puis à leur tour se sécularisent, etc.

3) La sécularisation a été une réalité de la période moderne, mais la tendance post-moderne voit un renversement de la situation et un retour du religieux, comme le prouve le foisonnement religieux contemporain.

### **Le désenchantement du monde**

D'autre part, si les défenseurs de la théorie de désenchantement du monde ont dû réviser leur argumentation, ils n'ont pas abandonné leur point de vue pour autant. La nouvelle interprétation de cette théorie explique que la société contemporaine est le théâtre d'un double mouvement : à la fois une sécularisation (les institutions religieuses sont en perte de vitesse, et les sphères de l'activité humaine ne sont plus expliquées dans un schéma de référence religieux, comme c'était le cas auparavant pour la science, l'éducation, etc.) ; et à la fois la religion a conservé son importance au niveau individuel, d'explication d'un monde que la science ne parvient jamais à totalement élucider.

Comme le fait remarquer D. Hervieu-Léger<sup>15</sup>, les sociologues des religions sont amenés à dissocier, d'une part le devenir des institutions religieuses, qui sont en perte de vitesse comme l'atteste la diminution du nombre des fidèles, et d'autre part la place de la croyance. Si la recherche du sens de la vie ne s'effectue plus dans le cadre d'institutions ni de grands modèles (qu'ils soient religieux, idéologiques ou même politiques), elle n'en est pas moins essentielle dans une société où l'expérience est éclatée, et toutes les sphères de l'activité et de la connaissance humaine sont affranchies du cadre religieux. M. Gauchet, théoricien par excellence du désenchantement du monde, souligne que la présence « physique » – si l'on peut dire – des Dieux, n'en exclut pas moins la véracité du phénomène de sécularisation :

***Que les choses soient donc bien claires : on n'annonce pas une fois de plus et pour rien la mort en quelque sorte physique des dieux et la disparition de leurs fidèles. On met en évidence le fait que la Cité vit d'ores et déjà sans eux, y compris ceux de ses membres qui continuent de croire en eux. Ils survivent ; c'est leur puissance qui meurt. Prospéreraient-ils insolemment que son vrai ressort n'en serait pas moins irrémédiablement aboli. Ce qui a disparu, englouti***

---

<sup>15</sup> D. Hervieu-Léger, *La Religion en miettes ou La Question des sectes*, 2001, pp. 9-10.

**dans les rouages mêmes de la civilisation, c'est la fonction dont les nécessités ont défini depuis le départ le contenu des religions, déterminé leurs formes, précipité leurs évolutions. L'opération comporte un reste, peut-être inéliminable et nullement inintelligible, dans le registre personnel, relayé par l'héritage et le crédit d'une tradition féconde** <sup>16</sup> .

En ce sens, la société américaine exemplifie très bien ce double mouvement, comme le remarquent R. Bellah et W. McLoughlin <sup>17</sup> : les Etats-Unis ont la réputation d'être la nation la plus matérialiste du monde, mais dans le même temps les Américains se considèrent comme l'un des peuples les plus religieux. La vitalité croissante de la religion aux Etats-Unis, (vitalité dont témoigne l'effervescence des Nouveaux Mouvements Religieux, par exemple) va de pair avec une sécularisation croissante ; alors que l'activisme des associations religieuses leur donne un poids important dans la vie publique américaine, la religiosité semble inadéquate et les fonctions qui revenaient auparavant aux Eglises sont aujourd'hui assumées par le corps médical, psychiatrique et social. Cette double tendance est également caractéristique de certains mouvements contemporains, notamment le Mouvement du Potentiel Humain (MPH en français, HPM en anglais) :

***My argument here is that the phenomenal growth and success of the HPM has been in two opposite directions: spiritualisation and secularisation. On the one hand, the process of integration between psychology and spirituality that began in the 1970s has continued to inspire and provide tools for new developments in psychospirituality. On the other hand, the biggest growth area for psychospirituality has been in business, education, even politics and the armed forces. Although these are quite different strands, one of the most interesting developments is the ever-closer association between the traditionally opposed worlds of religion and business, with both areas taking on each other's values and methods – though not always smoothly or successfully.*** <sup>18</sup>

Au premier argument des sociologues du réenchantement du monde (le peu d'intérêt porté à la religion dans la période moderne), les sociologues du désenchantement du monde répondent que les marques d'irrespect ou de négligence de la religion indiquaient l'indiscipline, l'anti-cléricalisme, ou une critique des attitudes du clergé, mais n'empêchaient pas une croyance absolue dans la réalité divine :

***Because there were no seats in churches and most of the business was muttered in Latin by a priest facing away from the audience, people used to mill about and gossip with their neighbours. We might find that disrespectful and see it as evidence of a lack of personal piety but we would miss the more important point that people still felt obliged, by God as much as by social pressure, to be there even when there was so little for them to do. [...] the fact that such large numbers of people in the Middle Age attended church services which made almost no***

<sup>16</sup> M. Gauchet, *Le Désenchantement du monde, une histoire politique de la religion*, 1985, pp. II-III.

<sup>17</sup> R. N. Bellah, W. G. McLoughlin, *Religion in America*, 1968, pp. xii-xiii.

<sup>18</sup> E. Puttick « *Personal development: the spiritualisation and secularisation of the human potential movement* » in M. Bowman, S. Sutcliffe, *Beyond New Age: exploring alternative spirituality*, 2000, p. 202.

***concessions to their presence suggests that, despite their failure to comport themselves in the manner that we now expect of churchgoers, our medieval ancestors were religious people.***<sup>19</sup>

Le risque (et les limites) de ce genre d'analyse est justement que le contenu du fait religieux est de telle nature que toute appréciation, et a fortiori toute comparaison, est impossible.

## **Les interprétations psycho-sociologiques**

---

Les interprétations psychologiques – bien qu'indissociables de l'explication historico-sociologique – font cependant l'objet d'études à part, qui s'appliquent surtout à une compréhension du phénomène au niveau personnel, et s'attaque principalement aux théories de la conversion, de la socialisation, et de la déconversion. Ce paradigme a beaucoup été utilisé par le mouvement anti-secte, qui voit dans la conversion principalement un phénomène de « lavage de cerveau » et de manipulation.

Dans les études moins partisans de la conversion, le livre de D. Bromley et A. Shupe, *Strange Gods*, par exemple, expose des principes reconnus par l'ensemble des sociologues dans ce domaine, à savoir :

- - le facteur qui influe le plus sur la conversion est la fréquentation de membres du mouvement en question ;
- - l'origine religieuse détermine une « disponibilité » aux religions alternatives ;
- - les groupes religieux ciblent un public déterminé au niveau de l'âge, du sexe, et du milieu social. Chaque groupe présente une attirance spécifique pour une population donnée : on se retrouve dans le cas du « fait sensible » durkheimien.

La recherche de J. L. Jacobs, *Divine Disenchantment: deconverting from new religions* est une très bonne analyse de la déconversion. D'après lui, les « déconvertis » des Nouveaux Mouvements Religieux expriment une déception, non pas par rapport à la spiritualité alternative (ils restent la plupart du temps dans le New Age), mais plutôt par rapport à un mode d'engagement et au groupe religieux qu'ils avaient choisi :

***[D]econversion becomes another form of failed idealism, this time within the context of the religious family that has replaced the family of origin as the source of primary socio-emotional relationships.***<sup>20</sup>

Les études psychologiques sérieuses de la conversion ont également permis de récuser un lieu commun répandu parmi les détracteurs des Nouveaux Mouvements Religieux, à savoir que ces groupes attirent principalement des personnes mentalement déséquilibrées dont ils profitent. L. Lilliston et G. Shepherd, en particulier, dénoncent cet argument :

***In summary, then, several well-constructed, systematic studies of current***

---

<sup>19</sup> S. Bruce, *Religion in the Modern World*, pp. 53-54.

<sup>20</sup> J. L. Jacobs, *Divine Disenchantment: deconverting from new religions*, 1989, pp. 125-126.

**members of a variety of New Religious Movements present data that converge towards a clear conclusion of absence of any unusual degree of psychopathology among these members. This conclusion contrasts greatly with the conclusion of critics who rely on anecdotal data provided by ex-members in therapy and by their families.** <sup>21</sup>

Les interprétations psycho-sociologiques des Nouveaux Mouvements Religieux comprennent également des analyses de la structure globale de la société dans laquelle s'inscrivent ces groupes, comme les réflexions sur l'éducation et le conflit des générations. S. Tipton, par exemple, remarque que les enfants élevés entièrement dans l'éthique de la sphère privée (éthique de la religion biblique) ne sont confrontés à ces contradictions qu'au moment du passage dans la vie adulte. Il devient à ce moment extrêmement difficile d'abandonner des valeurs humanitaires pour un système où l'individu, maillon dans la chaîne du capitalisme, doit s'effacer et tenter de se réaliser dans son travail (éthique utilitariste) :

**A new ethos infused childhood and then youth, via lengthening education, with personalistic psychological values and universalistic moral values based in the family. In particular this new ethos fostered the expectation that each individual would be treated as an end, with the respect and consideration due to a uniquely valuable person. The stronger this expectation, the more antagonistic the confrontation between its youthful carriers and the impersonal and instrumental utilitarianism of the technological and bureaucratic world.** <sup>22</sup>

Ce choc brutal, démultiplié lors du passage à l'âge adulte de la génération du « baby-boom », aurait donc provoqué une réaction massive des jeunes contre cette culture utilitariste qu'ils étaient censés adopter. L'auteur considère donc que ce phénomène a été la source du mouvement contreculturel. Cependant, l'échec de ce dernier laisse les hippies démunis de tout système moral valable : ils ne peuvent plus accepter l'éthique utilitariste, mais doivent travailler pour vivre (surtout dans la crise économique des années 1980). Dans ce contexte, les Nouveaux Mouvements Religieux permettent aux anciens hippies de trouver un moyen d'accepter le monde.

D'autres chercheurs dans la lignée psycho-sociologique s'attachent à comprendre la socialisation de praticiens (J. A. English-Lueck) ou les similitudes entre les rhétoriques des parapsychologues, des *New Agers*, et des sceptiques (D. Hess).

## **La modernité et la théorie du changement social rapide (« *Rapid Social Change* »)**

L'idée d'une crise culturelle est très répandue auprès du grand public, et un certain nombre de *New Agers* eux-mêmes la reprennent, comme le note C. Raschke :

**[...] the New Age movement represented in itself an important response to the**

<sup>21</sup> L. Lilliston, G. Shepherd « *New Religious Movements and mental health* » in J. Cresswell, B. Wilson (eds.), *New Religious Movements: Challenge and Response*, 1999, p. 128.

<sup>22</sup> S. Tipton, *Getting Saved From the Sixties: Moral Meaning in Conversion and Cultural Change*, 1982, p. 26.

***perceived failure of mainstream values and institutions by many people who were seeking answers to the issues affecting both personal life and the fate of the planet.***<sup>23</sup>

La popularité de cette hypothèse résulte en partie du message même que propage la nouvelle spiritualité, qui déclare vouloir rompre avec l'utilitarisme, le rationalisme et le matérialisme de la société américaine contemporaine, pour retourner vers des valeurs « traditionnelles » comme la communauté ou le respect d'autrui. D. Spangler le souligne :

***[...] the New Age is first a prophetic idea, and as such it presented a critique of modern industrial civilization as being too materialistic, too destructive of the earth, and too callous toward the need of human community and social justice to survive.***<sup>24</sup>

Une telle conception de la société a profité aussi du soutien de la contreculture telle qu'elle s'est développée dans les années 1960, comme critique d'une certaine modernité, s'insurgeant contre la perte de la spiritualité. Cependant, pour des tenants de la « modernité » qui ne peuvent contester la valeur de la démarche rationnelle en bien des domaines, le monisme du New Age leur permet de dépasser les contradictions d'une position pourtant ambiguë.

La théorie selon laquelle l'émergence contemporaine de mouvements religieux est la conséquence directe d'un monde moderne de plus en plus inhumain, rencontre un grand succès parmi les membres des nouvelles spiritualités, et parmi les observateurs extérieurs. Celle-ci se fonde sur le fait que la « société industrielle avancée », comme la nomme J. Beckford, est source d'aliénation de par l'accent qu'elle met sur le rationnel et l'efficace, qui devient déshumanisant. La division du travail est un exemple classique de cette rationalisation inhumaine, et ce depuis les années 1910-1920. J. Beckford propose une définition de son concept de « société industrielle avancée » :

***'Advanced industrial society' refers to the kind of social formation that was believed to be emerging in various parts of the already heavily industrialized world in the 1960s. It is characterized primarily by the growth of world markets in goods and services, the ascendancy of service industries over manufacturing and agriculture, the growth in the numbers and power of multinational corporations, the separation of corporate management from share ownership, the leveling out of social class differentials and the crucial significance of theoretical knowledge and information technology.***<sup>25</sup>

La vie spirituelle cède ainsi du terrain face à la marche inexorable du progrès technologique et scientifique. Cependant, l'excès et la rapidité de cette déshumanisation génère une réaction qui se manifeste, entre autres, par l'émergence du New Age et des Nouveaux Mouvements Religieux. Selon des auteurs comme T. Roszak<sup>26</sup>, la technologie

---

<sup>23</sup> C. Raschke, "The New Age: The Movement Toward Self-Discovery," (pp. 106-120) in D. Ferguson (ed.), *New Age Spirituality: An Assessment*, 1993, p. 123.

<sup>24</sup> D. Spangler, "The New Age: The Movement Toward the Divine," (pp. 79-105) in D. Ferguson (ed.), *New Age Spirituality*, p. 85.

<sup>25</sup> J. Beckford, *Religion and Advanced Industrial Society*, p. 2.



joue un rôle central dans l'apparition de la contreculture. Les avancées technologiques, scientifiques, et l'urbanisation auraient désincarné les relations interpersonnelles et créé une raréfaction à la fois de la convivialité et de l'intimité. C'est en réaction à ce processus de rationalisation, à l'emprise croissante de la science et de la technologie sur la vie, qu'aurait eu lieu l'explosion de Nouveaux Mouvements Religieux mettant l'accent sur l'intuition et l'expérience comme modes d'apprentissage, sur la communication interpersonnelle directe, sur l'échange, et sur une vie quotidienne communautaire.

Les évolutions de la science ont également des implications religieuses immédiates, et ce dans deux directions diamétralement opposées. Tout d'abord, les Nouveaux Mouvements Religieux s'approprient les fruits des dernières recherches et les intègrent dans leurs outils, ainsi que dans leur schéma de compréhension du monde. Dans les années 1960, la distinction entre la parapsychologie et le domaine de l'occultisme devient de plus en plus floue. Le mouvement New Age constitue un véritable point de rencontre entre science et occultisme, la spiritualité mêlant les deux grilles d'interprétation dans un même discours.

Ensuite, la science, et notamment le raisonnement scientifique, modifient la place qu'occupe la religion dans la compréhension du monde. Pour certains sociologues, le rationalisme scientifique exclut presque totalement la possibilité d'une vision religieuse du monde :

***[...] the effect of science and technology on the plausibility of religious belief is often misunderstood. The clash of ideas between science and religion is far less significant than the more subtle impact of naturalistic ways of thinking about the world. Science and technology have not made us atheists. Rather, the fundamental assumptions underlying them which we can summarily describe as 'rationality' – the material world as an amoral series of invariant relationships of cause and effect, [...] the reproducibility of actions, the expectation of constant change in our exploitation of the material world, the insistence on innovation – make it unlikely that we will then entertain the notion of the divine.***<sup>27</sup>

Le deuxième effet de la modernité est de faire disparaître la communauté au profit d'ensembles plus rationnels, encore une fois, mais aussi plus vastes et plus abstraits : la fragmentation de la communauté et de la vie sociale est accompagné d'une organisation de la vie, non plus au niveau local et communautaire, mais au niveau social et bien souvent national. Le développement de l'urbanisation, des médias de masse, de la bureaucratie, de l'industrie et du commerce à grande échelle sont autant d'éléments qui participent de cette dynamique de dissolution de la communauté. Pour certains sociologues, la disparition de la communauté précarise encore la religion, en particulier dans son aspect unificateur et son rôle de « cadre de référence », d'explication du monde, et de paradigme national.

***The decline of the community and the previously mentioned process of social differentiation means that people are no longer raised in one shared set of values and can no longer be controlled by the 'conscience' placed in them by the***

<sup>26</sup> T. Roszak, *The Making of a Counter Culture*, 1969.

<sup>27</sup> S. Bruce, *Religion in the Modern World*, p. 51.

**community and reinforced by informal social controls. The societal system relies less on the inculcation of a moral order and more on the use of efficient technical means of eliciting and monitoring appropriate behaviour. [...] To summarize so far, differentiation and societalization reduce the plausibility of the idea of a single overarching moral and religious system to which we all belong. The single 'sacred canopy', to use Berger's phrase, is displaced by competing conceptions of the supernatural which have little to do with how we perform our social roles in what is now a largely anonymous and impersonal public domain and more to do with how we live our domestic lives.** <sup>28</sup>

Cependant, la religion, loin d'être amenée à disparaître, va prendre de nouvelles fonctions. L'effacement progressif de la communauté spontanée fait place à une société volontariste. L'utilitarisme voit sa domination étendue même au psycho-spirituel : de plus en plus, une bonne « hygiène spirituelle » nécessite de faire partie d'une communauté, d'avoir une activité religieuse, tout comme des relations amoureuses ou une pratique sportive.

Toutefois, ces communautés « artificielles » volontaristes ne peuvent fonctionner sur les mêmes bases que les communautés « naturelles » spontanées. Pour B. Wilson par exemple, une telle communauté ne peut exprimer de religiosité authentique :

**Only when the church group is itself a community, or when it is drawn from a stable social community, can we expect religious activity to acquire significance for communal well-being. When a church is voluntaryistic, composed entirely of self-selected, impersonally-related, and segmentally-associated individuals, it is more likely to manifest the search for purely personal gratifications. It becomes, then, an aggregation of those who need one another as a context for personal gratifications, whether their demands are social approval, the acquisition of status, or the exercise of power.** <sup>29</sup>

Par ailleurs, la mémoire collective aussi se teinte de volontarisme. Comme le remarque D. Hervieu-Léger, le « devoir de mémoire » contemporain est une construction artificielle qui s'efforce de remplacer ce qui était auparavant spontané :

**The dynamic of rapid social and cultural change which makes all individual and collective experiences instantaneous generates, as a paradoxical effect, a proliferation of the calls of memory. If traditional societies can be called 'societies of memory' (as the French historian Pierre Nora says), it is precisely because they had absolutely no need to call for memory: memory was massively at work in all dimensions of individual and collective life.** <sup>30</sup>

Le corollaire fréquent mais pas systématique de cette interprétation du « changement social rapide », est la conception que les Nouveaux Mouvements Religieux sont intimement liés à des périodes de trouble social et de révolution culturelle, comme

---

<sup>28</sup> S. Bruce, *Religion in the Modern World*, pp. 44-46.

<sup>29</sup> B. Wilson « *Religion and the churches in contemporary American* » in R. N. Bellah, W. G. McLoughlin, *Religion in America*, pp. 82-83.

<sup>30</sup> D. Hervieu-Léger, « *Secularization, Tradition and New Forms of Religiosity: Some Theoretical Proposals* » in E. Barker, M. Warburg, *New Religions and New Religiosity*, 1998, p. 39.

notamment les années 1960. Cependant, une telle théorie est démentie par les chiffres : l'apparition de Nouveaux Mouvements Religieux semble être un mouvement à la fois plus profond et plus durable que la crise culturelle, comme le montre le tableau suivant :

	années 1940	années 1950	années 1960	années 1970
nombre de NMR	55	82	125	218

Tableau 1 : Nombre de Nouveaux Mouvements Religieux

Source : J. G. Melton, "Another Look at New Religions," May 1993, ANNALS, AAPSS, p. 109

## La tradition laïque (« *Secular-Humanist* ») et ses limites

- - des théories issues de la religion traditionnelle, qui vont fortement critiquer le New Age ;
- - des théories issues de la laïcité, qui auront une relation de neutralité par rapport au New Age ;
- - enfin, des théories issues du New Age qui adopteront une position d'empathie.

La crédibilité d'un travail de recherche, et surtout son impartialité, se trouvent particulièrement dans la deuxième catégorie, celle des laïcs, bien que l'on trouve occasionnellement des analyses pertinentes au sein d'ouvrages religieux ou prosélytes. Si les chercheurs laïcs tendent vers la neutralité, il n'en reste pas moins que la perspective laïque est aussi sujette à influences, préjugés, et orientations plus ou moins conscientes.

Tout d'abord, le terme anglais fait bien apparaître les enjeux de la position, « secular humanist » met l'accent sur les fondements athées de la recherche laïque. D. Hervieu-Léger expose les deux tendances contradictoires qui sont en jeu :

***Sur toute la durée de son histoire, la perspective laïque apparaît écartelée entre l'objectif démocratique de garantir la liberté des croyances – pourvu que celles-ci soient contenues dans la sphère privée – et un désir plus ou moins clairement exprimé « d'arracher les consciences à l'influence de représentations jugées radicalement contradictoires avec la raison et l'autonomie » : un désir qui nourrit une méfiance viscérale (même si elle est rarement explicitée) envers la croyance religieuse comme telle.***<sup>31</sup>

On est là au cœur de la contradiction même de la démarche scientifique qui se nourrit, pour exister, de rationalisme anti-religieux. D'autre part, la perspective laïque est intimement persuadée – par essence – de la nécessité de situer toute action de transformation du monde au niveau social et donc politique, ce qui n'est absolument pas le cas dans les traditions religieuses, et notamment dans le New Age. Les deux paradigmes s'opposent donc absolument dans ce domaine comme dans un certain

<sup>31</sup> D. Hervieu-Léger, *La Religion en miettes*, p. 22.

nombre d'autres champs. D. Stone expose le problème d'évaluation qui se pose pour les chercheurs de la tradition laïque :

***From the point of view of many of the critics, social responsibility is encouraged through the cultivation of "civic virtue." Civic virtue includes unselfishness, honesty, courage, sacrifice and concern for community life. These are virtues not because they are God-given or legislated, but because they are needed to foster community and a coherent social order in which individual potential can emerge. [...] From this point of view the activities of the Human Potential movement simply reinforce self-indulgence that is already out of control in a capitalistic consumer society, and that survives by persuading people that accumulating more is better. The consumption of "experiences" becomes the successor to the consumption of commodities. Awareness trainings are seen as reducing the moral tension of middle class liberals who might otherwise contribute to the common good. Human potential culture is very different in its approach to providing for the common good. It downplays observing moral principles in favor of self-observation. [...] While many of the experiences provided by growth groups are ego-strengthening, some of the self-centering disciplines assist in a person's identification with self rather than ego-process. As people become more aware of who they really are, it is assumed that they will experience themselves as being responsible and related to others. Participation and service then become satisfying experiences rather than moral obligations. Realizing the true and real self is the ultimate satisfaction.***<sup>32</sup>

Avec le New Age, comme avec tout système philosophique et/ou religieux, on assiste à une modification des relations de causalité (invocation de causes « magiques » ou paranormales), à une modification du système de valeur, ainsi qu'à la construction d'un nouveau vocabulaire, ce qui complique encore l'analyse du discours New Age. Ce qui apparaît à un observateur extérieur (utilisant la grille de lecture de la pensée rationnelle) comme un constat d'inefficacité ou une inadaptation apparente des moyens employés peut être interprété différemment par les *New Agers* qui acceptent l'intervention magique.

## Concepts et définitions

### Terminologie

---

Dans le contexte de notre recherche, nous appellerons religion un ensemble de croyances et de pratiques qui relient l'homme à une transcendance (intérieure ou extérieure) et lui permettent de donner un sens à son existence tout en servant une fonction sociale.

Au sein du concept de religion, E. Troeltsch distingue trois degrés d'organisations

<sup>32</sup> D. Stone, « *Social consciousness in the Human Potential Movement* » in D. Anthony, T. Robbins, *In Gods We Trust: New Patterns of Religious Pluralism in America*, 1981, p. 225.

religieuses : Eglise, Dénomination, Secte (à comprendre au sens américain du terme), auxquels les sociologues du New Age<sup>33</sup> ajoutent un quatrième niveau, celui des Nouveaux Mouvements Religieux, et parfois un cinquième niveau<sup>34</sup> : celui du « milieu cultique » (qui correspondrait au « mysticisme » de la classification de Troeltsch). Le New Age, par son mode d'organisation, relève plus du « milieu cultique » ou du « mysticisme » que des autres types, même s'il peut comprendre certains mouvements religieux.

Nous nous heurtons cependant à un problème de terminologie, surtout lors de nos lectures en anglais. Les termes anglais et français se croisent : secte recouvre la même réalité que « *cult* », en anglais, c'est-à-dire, pour les sociologues, un groupement structuré dont les membres professent allégeance à une doctrine différente de la religion dominante dans la société. Dans l'usage courant ce terme comporte une forte connotation négative et désigne un groupe structuré de personnes sous l'emprise totale d'un maître spirituel, incluant la possibilité de manipulation, escroquerie, préjudice porté à la santé physique et morale et aux droits de l'homme.

A l'inverse, le mot « culte » en français recouvre presque la même réalité que « *sect* » en anglais : dépourvu de connotation négative, il désigne une confession religieuse, avec en anglais la nuance d'un groupe issu d'une grande religion qui se fonde toujours sur les mêmes principes mais s'en est séparé.

## Le New Age

Si le New Age se définit par un certain nombre de pratiques, un pratiquant de l'une de ces techniques n'est pas nécessairement pour autant un *New Ager*. A contrario, quelques croyances constituent son armature, mais il est cependant des participants qui ne les partagent pas. Sa fluidité le rend difficile à cerner, aussi bien qu'à recenser. On peut toutefois tenter de dégager quelques grands axes.

Le New Age au sens large est constitué de l'ensemble des pratiques, croyances et spiritualités, toutes reliées dans un réseau complexe, et visant une transformation personnelle ou planétaire, qui sont apparues dans les années 1960. Selon l'image qu'en donnent les médias, le New Age se situe, comme le résume N. Drury :

***[...] at the commercial end of the metaphysical spectrum. If one can believe the popular media image, a New Ager is a person who believes in channelling spiritual 'masters' and developing telepathic bonds with dolphins, eats organically grown fruits and cereals while listening to the chime of wind-bells, is obsessed with the healing power of crystals, casts a daily horoscope or regularly consults the I Ching, talks to trees, and has a personal philosophy that is so optimistic that it makes naivety into an art form.***<sup>35</sup>

Cette définition quelque peu stéréotypée a l'avantage de mettre l'accent sur certaines

<sup>33</sup> Cf. S. Bruce, « The New Age and secularization » in M. Bowman and S. Sutcliffe, *Beyond New Age*, p. 222.

<sup>34</sup> Cf. C. Campbell, "The Secret Religion of the Educated Classes", in *Sociological Analysis*, 1978, vol. 39.

<sup>35</sup> N. Drury, *Exploring the Labyrinth: Making Sense of the New Spirituality*, 1999, p. 95.

pratiques et croyances typiques du New Age, par exemple les cristaux, le channeling, et l'optimisme. Plus fondamentalement, le New Age met l'accent sur le respect de l'environnement, le retour des valeurs féminines, l'espérance d'un monde plus juste (paix, équité, justice sociale, etc.), la foi dans les capacités cachées et quasi-illimitées de l'homme.

Nous considérerons donc la caractéristique englobante du New Age, et partant de là, admettrons qu'il est parvenu à recouvrir certains mouvements qui sont nés avant lui. Ainsi, dans cette étude, nous serons conduits à utiliser le terme « New Age » comme comprenant les Nouveaux Mouvements Religieux, ainsi que certains phénomènes qui ne peuvent être reconnus comme des mouvements, ni même des groupes (phénomènes de librairie, cristaux,...).

« Nouvelle spiritualité », « spiritualité alternative », tout comme « nouvelle conscience » (le nom souvent donné au mouvement par les sympathisants) seront utilisés pour désigner l'ensemble des groupes et manifestations qui relèvent à la fois des Nouveaux Mouvements Religieux et du New Age.

### **Définition thématique**

Le New Age *stricto sensu* consiste à croire qu'une ère nouvelle (l'ère du Verseau) va arriver et remplacer l'ère du Poisson, amenant paix et bonheur pour l'ensemble des humains. Cet événement est aussi appelé « deuxième venue du Christ », ou « retour de l'âge d'or ». L'avènement d'un Nouvel Age surviendra quand suffisamment de transformations individuelles auront été opérées, et se manifestera par une transformation de masse, de la « conscience universelle ». Cette première vision du New Age implique une compréhension astrologique du monde, et une forme d'utopisme plus ou moins millénariste.

Le New Age au sens large est constitué de l'ensemble des pratiques, croyances et nouvelles spiritualités, toutes interconnectées selon de nouveaux modes d'organisation, et visant une transformation personnelle ou planétaire, qui sont apparues dans les années 1960. Certaines orientations le caractérisent : écologique, féministe, optimisme planétaire, travail de l'énergie, attrait pour les spiritualités du monde entier ; ainsi qu'un mode syncrétique, éclectique, relativiste et non-dogmatique. L'idée de transformation personnelle qui amène une transformation cosmique est toujours présente, mais la croyance est moins littérale.

Le terme « New Age » tel que nous l'utiliserons ici fait référence à la deuxième acception.

### **Définition organisationnelle**

Certains auteurs définissent le New Age par sa structure strictement non-hiérarchique et non-dogmatique, ce qui exclut systématiquement tous les groupes un peu organisés ; cependant que d'autres incluent les Nouveaux Mouvements Religieux et même les sectes dans le New Age (ce qui est *a priori* contradictoire, puisque les sectes sont l'exemple même de l'autorité totalitaire et de la hiérarchisation absolue).

Nous penchons plutôt pour la première définition, mais considérons que certains Nouveaux Mouvements Religieux sont intimement liés au New Age et donc nous ne les excluons pas de notre réflexion car ils peuvent éclairer notre approche.

### Définition structurelle

Le New Age se situe à la frontière entre le religieux et le séculier. Il relève de la « spiritualité », puisque ses participants accordent une valeur centrale à la transcendance, au « surnaturel », à l'invisible. Les *New Agers* refusent cependant l'aspect institutionnel, dogmatique, organisé et collectif de la religion, à savoir, le rassemblement dans une « Eglise ».

On arrive donc à une première définition tridimensionnelle qui nous permet de délimiter les contours du New Age, de distinguer les phénomènes qui relèvent de notre domaine d'étude et ceux qui s'en excluent. Il ne faut pas oublier cependant qu'un certain nombre de manifestations se situent sur la frontière. Ces dernières ne sont pas à négliger, leurs points communs comme leurs différences nous informent sur notre objet d'étude. Certaines parentés (thématiques, organisationnelles, et structurelles) nous permettront de faire des parallèles révélateurs.

Une partie des manifestations du New Age relève de la « spiritualité hors-église ». A ce titre, les études menées sur ce type de spiritualité peuvent nous permettre d'accéder à une compréhension du processus de détachement de la norme en matière de religion. L'athéisme aux Etats-Unis représente 4% de la population ce qui signifie que la grande majorité des américains « sans-église » ont une forme de religiosité, sans doute proche du mysticisme ou de la spiritualité.

Les « Nouveaux Mouvements Sociaux » présentent aussi un lien de parenté avec le New Age : même structure, même organisation. Les études menées sur ces mouvements pourront nous permettre de comprendre un mode d'organisation nouveau et spécifique de la société contemporaine. Les religions orientales, le chamanisme et le mouvement pour la Santé Holistique\* (« Holistic Health ») méritent notre attention, car, bien qu'externes au New Age, ils sont à la source d'éléments théologiques présents dans le New Age.

Il semble également utile de clarifier, parmi les mouvements religieux dont l'émergence coïncide avec celle du New Age, ceux qui s'y opposent en tous points, pour éviter un amalgame fréquent :

- - Les Chrétiens « Born-Again » et autres néo-fondamentalismes (chrétiens, islamiques) diffèrent radicalement du New Age par la forme et par le fond.
- - Les Nouveaux Mouvements Religieux satanistes, totalitaires ou apocalyptiques (« Doom ») s'en distinguent également par l'organisation et par la théologie.

Le repérage des mouvements qui se situent à la frange justifie que nous soyons amenés à les étudier : si nous les avons identifiés comme extérieur au phénomène qui nous occupe, leur position à la marge fait qu'ils sont révélateurs de certains aspects du mouvement poussés à l'extrême.

## Mouvements en lien avec le New Age

---

### Nouveaux Mouvements Religieux

L'émergence du New Age a été masquée par la médiatisation qui a été faite des Nouveaux Mouvements Religieux, et ce d'autant plus que les scandales, l'organisation fondamentalement différente (relation de gourou à disciples, par exemple), l'expérimentation parfois extrême avec les valeurs morales, et l'exotisme souvent flagrant de ces mouvements rajoutaient à leur intérêt médiatique. De plus, les réactions virulentes du mouvement anti-sectes ont également attiré l'attention des chercheurs. En conséquence, bien qu'un grand nombre de chercheurs se penchent sur les Nouveaux Mouvements Religieux, le New Age a été relativement peu traité.

Le terme Nouveaux Mouvements Religieux, utilisé par les sociologues anglophones des religions, n'est pas à prendre au sens premier du terme. En effet, tous les mouvements concernés ne sont pas à proprement parler « nouveaux » (certains sont assez anciens, d'autres puisent dans des traditions millénaires), de même que tous n'accepteraient pas l'étiquette « religieux ».

Cependant, l'intérêt qu'ils suscitent, ou bien la manière dont ils adaptent et reformulent la tradition, sont nouveaux – c'est-à-dire datent des années 1960 ou après. J. Beckford précise à ce sujet :

***The situation would be clearer if a term such as 'the new religious movement' in the generic singular had been adopted. This would at least have emphasized the point that, while the separate groups may not be entirely new and may fall short of being movements, their collective impact is novel and is perceived as amounting to a movement.***<sup>36</sup>

A noter également, que le fait de rassembler des phénomènes aussi variés sous un même nom n'est pas à prendre dans un sens réducteur mais au contraire, la neutralité du terme s'adapte assez bien au sentiment de relativisme qui prédomine dans la société américaine :

***'NRM' is an entirely appropriate, value-free term to be used at a time when there is a strong tendency to regard virtually all expressions of religion as equally valid.***<sup>37</sup>

### Néo-Paganisme

Le Néo-Paganisme se distingue du New Age principalement par le propos, même s'il existe des livres entiers sur la différence entre les deux. Mais lorsqu'on considère le New Age au sens large, et le Néo-Paganisme dans la diversité de ses manifestations, ils se rejoignent :

---

<sup>36</sup> J. Beckford, *Cult Controversies: The Societal Response to New Religious Movements*, 1985, p. 14.

<sup>37</sup> *Ibid.*, p. 15.



- - dans la structure non-hiérarchisée, le mode d'organisation diffus et en réseaux,
- - dans le contenu, avec l'accent sur l'écologisme, le féminisme, et le mysticisme,
- - dans les participants : il est souvent difficile de distinguer ou de « classer » une personne dans l'un ou l'autre des deux mouvements.

La différence majeure est qu'au sein du Néo-Paganisme, la préoccupation de la « nature » est par définition centrale, alors qu'au sein du New Age cela peut très bien ne pas être le cas. Il s'agit donc d'une différence de degré, de définition des priorités plus que d'une différence structurelle fondamentale. On peut également considérer que le New Age est un objet plus large, puisqu'il englobe des mouvements ayant un éventail de priorités, et qu'il comprend donc le Néo-Paganisme. Cependant, le Néo-Paganisme est lui-même très englobant, et en ce sens il représente peut-être la moitié des manifestations du New Age.

Un certain nombre d'auteurs affirment que la principale différence entre les deux réside dans une plus grande superficialité du New Age qui fonctionnerait plus sur un mode consommateur. Cette analyse me semble relever d'une certaine idéalisation du Néo-Paganisme – la diversité de ses manifestations ne le met pas à l'abri de telles dérives contemporaines.

Dans le cadre de cette thèse, le New Age est l'objet de notre travail, et nous considérerons que le Néo-Paganisme constitue un pan du New Age orienté vers la nature.

## Magie

Un autre élément qu'il nous faut aborder avant de nous engager dans l'étude du mouvement New Age, est la distinction entre religion et magie. D'après E. Durkheim, l'unique élément de distinction entre la magie et la religion réside dans l'aspect collectif, absent de la première et essentiel dans la deuxième. Il définit la magie comme un acte isolé, qui n'implique pas de liens entre les croyants ni entre les praticiens. Par contre, la religion implique la notion d'Eglise, définie comme suit :

***Une société dont les membres sont unis parce qu'ils se représentent de la même manière le monde sacré et ses rapports avec le monde profane, et parce qu'ils traduisent cette représentation commune dans des pratiques identiques, c'est ce qu'on appelle une Eglise.***<sup>38</sup>

Si l'on applique cette définition, il semblerait que les mouvements néo celtiques « Wicca\* » et « *Witchcraft* » (dont la traduction littérale est pourtant « Sorcellerie ») n'appartiennent pas au domaine de la magie, puisqu'ils s'organisent de manière collective, autour de ce que l'on peut qualifier d'Eglise non-hiérarchisée.

Cependant, d'autres définitions de la magie ont été développées, qui partagent avec la définition « durkheimienne », la vision que la magie est une version tronquée de la religion. Pour R. Stark, par exemple, la magie offre un éventail de compensateurs plus réduits, d'ordre essentiellement matériels – économiques, relationnels, ou

<sup>38</sup> E. Durkheim, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, p. 103.

psychologiques :

***Cults limited to providing magical services are client cults. They offer specific compensators but do not provide the very general compensators that mark true religion. Often competing directly with medical and psychiatric services, client cults frequently offer cures for specific physical and emotional problems. Others promise to improve an individual's economic situation or social competence, but they do not offer complete answers to the existential problems of human life.***<sup>39</sup>

Pour P. Williams, par contre, la magie intervient lorsque la religion échoue à proposer un système de compréhension du monde cohérent :

***What most people cannot tolerate for extended periods is the lack of a satisfying framework through which they can make sense of what they perceive to be inequity or other misfortunes. Much can be endured if it can be interpreted and experienced as part of a larger whole, in which all is fundamentally well despite occasional, or even frequent, breaches of order and justice. What renders even minor ill fortune intolerable is the lack of such a cognitive framework, where no order is apparent, and existence is reduced to a series of random acts of meaningless violence. One symbolic modality for dealing with incongruity and misfortune in the face of the breakdown or absence of more comprehensive and abstract systems of explanation is the belief in witchcraft.***<sup>40</sup>

Si les mouvements religieux procurent un nouveau système explicatif du monde et de ses injustices, les mouvements magiques offrent des solutions individuelles qui permettent à chacun de faire face à l'adversité, sans pour autant l'expliquer ou la justifier au niveau social. Le New Age propose une (voire plusieurs) explication(s) du monde (ce que les sociologues nomment « *Weltanschauung* », vision du monde), il s'approche donc plus en cela d'un mouvement religieux que d'un mouvement magique.

## Délimitation du sujet

---

Au niveau thématique, nous avons choisi de limiter notre étude au New Age, qui forme un ensemble cohérent dans son éclectisme même, et de ne pas étendre notre analyse à l'ensemble des nouvelles formes religieuses qui se sont développées dans la même période (notamment le Mouvement de Jésus). En effet, si le Mouvement de Jésus est né en même temps que les autres Nouveaux Mouvements Religieux dont nous traitons, il s'adresse à un public nettement différent, comme l'ont remarqué presque tous les observateurs. M. C. Ernst résume ce découpage :

***Cette parenté entre groupes néo-orientaux et MPH se retrouve au niveau du recrutement. Leurs adeptes se ressemblent à ce point que le passage de l'une à l'autre catégorie ne semble poser aucun problème. Disons ici que les mouvements contreculturels néo-orientaux et le MPH se partagent la même clientèle. Nous avons vu plus haut que le Mouvement de Jésus recrutait ses adeptes au sein d'une population sociologiquement et psychologiquement***

<sup>39</sup> R. Stark, *The Future of Religion: Secularization, Revival and Cult Formation*, 1985, p. 209.

<sup>40</sup> P. Williams, *Popular Religion In America*, 1989, pp. 150-151.

**différente**<sup>41</sup>.

Nous considérons les dérives sectaires (parfois alimentées par l'aspect baroque du New Age, et jamais – ou en tous cas rarement – dénoncées par les participants de ce mouvement dont le mot d'ordre est « tolérance ») comme un phénomène très marginal au New Age, en particulier parce qu'elles sont négatives, dogmatiques, et extrêmement hiérarchisées. Par conséquent nous n'en traiterons que dans la mesure où elles nous informent sur les limites de notre objet d'étude.

La période que nous avons délimitée pour cette étude débute en 1980 et va jusqu'à ce jour. Tout d'abord, le New Age en tant que mouvement semble avoir émergé à la conscience américaine à la fin des années 1970 et au début des années 1980, en particulier avec la parution de *The Aquarian Conspiracy*, de M. Ferguson (1980). La première « New Age Fair » avait eu lieu en 1978. Cette période est également marquée par un certain nombre de tendances sociologiques générales, à savoir :

- - un déclin des communautés ;
- - un développement de « la forme supermarché »<sup>42</sup> qui fait de la spiritualité un objet de consommation ;
- - un affaiblissement des doctrines et dogmes au profit d'une religion centrée sur les pratiques ;
- - une intensification des conflits avec la société dans les années 1980 (développement du phénomène anti-sectes), suivie d'une banalisation des expressions du New Age du passage d'un certain nombre d'idées dans le langage courant, comme le souligne J. Vernet :

***Notons [...] une évolution des tendances à partir des années 80-90. Les effervescences religieuses des débuts, par exemple dans le Renouveau charismatique en christianisme, s'assagissent et ont tendance à rejoindre l'institution. La radicalité des ruptures marquant les entrées en secte s'atténue largement. La recherche du développement personnel est davantage régulée au sein des mouvements de Développement du Potentiel humain, fer de lance du New Age. Le vocabulaire propre de la sphère ésotéro-mystique – expansion de la conscience, holisme, réincarnation, karma, énergie cosmique –, se banalise en tombant dans le domaine public***<sup>43</sup>.

Nous nous attacherons à démontrer comment ces évolutions récentes participent d'une tendance englobante à l'américanisation.

Enfin, au niveau géographique, nous avons choisi de mener notre recherche de terrain en Californie du Sud. L'ensemble de l'Etat revêt une importance symbolique capitale pour les auteurs du New Age, et toute la palette des groupes New Age y est représentée. La Californie du Sud, plus particulièrement, attire de nombreux mouvements et sympathisants avec une orientation métaphysique, alors qu'en Californie du Nord,

<sup>41</sup> M. C. L'aspect social et politique du New Age est plus développé.

<sup>42</sup> Selon le terme de D. Spangler, "The New Age: The Movement Toward the Divine".

<sup>43</sup> J. Vernet, *Le New Age*, 1992, pp. 22-23.

## Reconstruire l'idée de « New Age »

On l'a vu, les définitions et les interprétations du New Age sont diverses. S'agit-il pour autant purement d'un objet critique ?

### Le New Age : un objet problématique

---

#### Contradictions sur la composition du mouvement

Selon certains chercheurs, les membres des Nouveaux Mouvements Religieux et du New Age sont pour la plupart blancs, de classe moyenne, aisés, ont reçu une éducation supérieure, et sont issus du baby-boom.<sup>44</sup> Le second axe, totalement opposé, soutient que les *New Agers* sont pauvres, issus de tous types d'origine sociale, et ont un faible niveau d'éducation. Cette deuxième théorie, moins répandue, est suggérée par C. Albanese<sup>45</sup>, et défendue par C. Ellison et D. Mears :

***For example, persons who are unemployed, disabled, or laid off are more likely to purchase New Age materials, as are those with more liberal ideologies. [...] The wealthier and better educated are not more likely to purchase New Age materials. Persons in their 20s – not baby boomers (i.e., individuals in their 40s and 50s) – are more likely to be New Age consumers, suggesting a cohort (Generation X) or age effect. [...] In contrast to popular conceptions, Hispanics and African Americans are more likely than non-Hispanic whites to purchase New Age materials.***<sup>46</sup>

Ce hiatus dans l'analyse de la composition du mouvement correspond aussi à une ambivalence dans le discours du New Age. En effet, une partie des *New Agers* défend un idéal égalitaire, cependant qu'une autre partie embrasse le mode capitaliste d'accumulation des richesses, et considèrent les possessions matérielles comme un signe de spiritualité.

#### Contradictions sur l'implication dans le monde

<sup>44</sup> R. Wuthnow "The New Religion in Social Context" in R. Bellah and C. Glock, *The New Religious Consciousness*, 1976, E. Barker, *New Religious Movements: A Practical Introduction*, 1989, L. Dawson, *Comprehending Cults*, 1998, P. Heelas, *The New Age Movement*, 1996, J. G. Melton, *The Encyclopedic Handbook of Cults in America*, 1992, S. J. Palmer, *Moon Sisters, Krishna Mothers, Rajneesh Lovers*, 1994.

<sup>45</sup> C. Albanese, "The Magical Staff: Quantum healing in the New Age," in J. R. Lewis and J. G. Melton (eds.), *Perspectives on the New Age*, 1992.

<sup>46</sup> C. Ellison and D. Mears, "Who Buys New Age Materials? Exploring Sociodemographic, Religious, Network, and Contextual Correlates Of New Age Consumption", in *Sociology of Religion*, Fall 2000, p. 6.

De même, les sociologues et historiens spécialistes du mouvement sont divisés sur la question de l'attitude des *New Agers*, entre implication politique et repli sur soi. Un premier groupe, considère que le New Age incite au refus de l'action politique et sociale au profit de la transformation de soi. Pour des chercheurs comme P. Heelas, J. Vernette, ou E. Schur, la vocation sociale du New Age se transforme inévitablement en une préoccupation narcissique. Selon ces critiques, les participants de la « nouvelle conscience » sont donc renfermés sur eux-mêmes, ils aspirent à un état de conscience supérieure, mais n'ont aucune influence réelle sur le monde :

***With notable exceptions, New Agers do not often go out into the community, working with the poor, the elderly, or the violent. There is less engagement with the realities or consequences of modernity than might be expected, the only great exception in the west being the role of the Age of Aquarius – together with the counter-culture as a whole, played in ending the Vietnam war. There is, in fact, much to support the view that the majority of New Agers turn to what is on offer – predominantly on a part-time (weekend, etc.) basis – to transform their own lives.***

<sup>47</sup>

Un deuxième groupe de chercheurs (dont D. Stone, et R. Wuthnow) constatent que les participants du New Age ont tendance à être plus tolérantes envers les populations pauvres ou « désavantagées ». C'est-à-dire qu'au lieu de jeter l'opprobre sur ceux qui n'ont pas réussi, les *New Agers* considèrent plutôt les causes sociales et structurelles de l'inégalité. Certaines études démontrent en effet une implication politique supérieure à la moyenne parmi les membres du New Age :

***The data suggests that a significant part of the reason why mysticism and political activism are positively related may be that mysticism engenders moral relativism and liberalism, both of which seem conducive to political involvement.***

<sup>48</sup>

### Contradictions sur le caractère religieux ou séculier

Enfin, les auteurs d'études sur le New Age sont en désaccord sur le caractère religieux ou séculier du mouvement. Une première position (soutenue par B. Wilson, M. J. Ferreux ou M. Harris, par exemple), considère que la « nouvelle conscience » tend à remplacer le religieux par le spirituel. Le New Age abandonne dogmes, institutions et obligations. En ce sens, le New Age ne retient de la religion que le spirituel :

***Le New Age n'est pas une secte religieuse, son objectif n'est pas religieux, il n'a pas d'espace sacré, de dogmes, de sacrements et de prophètes éthiques, comme les appelle M[ax] Weber, ce sont des personnages leaders, qui réussissent à définir un modèle éthique alternatif à la société existante*** <sup>49</sup> .

Le New Age, s'il ressemble à un retour du religieux, est en réalité une étape d'un processus de trivialisation de la religion, certains chercheurs le caractérisent de

<sup>47</sup> P. Heelas, *The New Age Movement*, pp. 203-204.

<sup>48</sup> R. Wuthnow, *Experimentation in American Religion: the mysticisms and their implications for the Churches*, 1978, p. 87.

<sup>49</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, 1997 p. 50.

« pseudo-religion » ou de « quasi-religion ».

L'interprétation inverse, selon laquelle le New Age constitue une religion à part entière, est défendue par E. Barker, M. Warburg, M. Fox, R. Stark, W. Bainbridge, W. McLoughlin, par exemple. Pour ces auteurs :

***Again for purely heuristic purposes, new religions can be considered religious in so far as they address and offer answers to some of the ultimate questions that have traditionally been addressed by mainstream religions.***<sup>50</sup>

La différence entre ces deux positions est fonction de plusieurs éléments :

1. une interprétation différente du mouvement (certains y voient une quête narcissique et d'autres une orientation métaphysique) ;
2. une conception différente de ce qui caractérise le phénomène religieux ;
3. parfois, une prise de position, un « jugement » du New Age.

En effet, nier la religiosité du New Age peut être un moyen de le réduire à des pratiques narcissiques, un phénomène de mode, de consommation, ou un filon commercial (quand ce n'est pas une escroquerie d'un public crédule) ; cependant que reconnaître sa religiosité permet de lui accorder une transcendance, une sincérité et de le qualifier comme un objet d'étude « sérieux ».

## Problématique et hypothèse

---

Les conclusions des chercheurs, loin de se rejoindre, divergent donc très souvent. L'objet d'étude paraît soit éclaté, soit franchement incohérent, à la fois sur des questions pratiques quantifiables (la composition socio-démographique du mouvement), et sur l'interprétation des discours (les questions de la relation à la richesse matérielle, du féminisme, du rapport entre technologie et nature, de l'organisation démocratique ou élitiste, des voies d'accès au transcendant rationnelles ou intuitives). Cette confusion sera donc notre point de départ, en ce qu'elle pose le problème de l'identité et de l'unité du mouvement.

### Problématique

Comment de telles contradictions sur la forme (structure) et sur le fond (théologie) peuvent-elles exister au sein d'un même mouvement ? Peut-on toujours dire qu'il s'agit d'un mouvement ? **Est-ce que le New Age existe ?** Nous procédons à une déconstruction de l'idée de New Age : elle ne signifie rien, puisqu'elle recouvre des réalités parfois diamétralement opposées.

Cependant, le New Age existe bel et bien, ne serait-ce que dans la perception du public, de certains des participants, et des sociologues de religion. De plus, il recouvre une réalité « tangible » au niveau du contenu, de par son éclectisme même. Seul un *New Ager* peut en effet dans le même temps embrasser des principes bouddhistes, des

---

<sup>50</sup> E. Barker and M. Warburg, *New Religions and New Religiosity*, p. 16.

pratiques corporelles comme le rolfing\* ou le tai chi chuan\*, des croyances polythéistes, et assister à des conférences « channelées ». Enfin, les membres de la nouvelle conscience se reconnaissent entre eux, ce qui est bel et bien le signe d'une identité du mouvement. Les signes d'appartenance se situent au niveau lexical, au niveau de la démarche du raisonnement et des arguments employés, et dans des symboles visuels.

L'objet de cette thèse est de tenter de comprendre quelle est l'unité du mouvement, et quelles sont les lignes de clivage. Notre postulat sera le suivant : le terme New Age recouvre bien une réalité, mais une réalité qui n'est pas nécessairement unifiée.

## Hypothèse

Nous ferons dans cette thèse l'hypothèse que le New Age est en fait un mouvement à trois facettes. Ces trois aspects du New Age correspondent à trois types de participants, qui se distinguent à la fois par leur statut socio-démographique, par leurs orientations théologiques, par les fonctions que joue le New Age pour eux, comme le suggère l'observation de D. J. Hess :

***For example, my own observations of groups in upstate New York suggest that people drawn to Spiritualist churches and psychic development groups have less formal education than those drawn to meditation groups.***<sup>51</sup>

Nous déterminons les trois niveaux du New Age de la manière suivante :

### New Age – produit

Les *consommateurs* utilisent le New Age comme un *produit*. Il s'agit d'un public aisé, majoritairement blanc, issu de la classe moyenne supérieure, avec un haut niveau d'éducation. Ils forment la clientèle des pratiques corporelles et de guérison holistique et les étudiants des mouvement d'inspiration orientale. La « réalisation de soi » est l'objectif principal de ces participants, pour qui le New Age a une fonction d'harmonisation entre l'idéal de vie simple, naturelle et égalitaire et la réalité souvent urbaine, stressante, dans une société injuste (dont ils constituent les classes privilégiées).

### New Age – pratiques

Pour les *acteurs* du New Age, le mouvement est un *ensemble de pratiques*. C'est de cette catégorie que sont issus la plupart des *praticiens*. Majoritairement blancs, ils se recrutent principalement au sein des professions sociales et médicales de la classe moyenne, et leurs revenus financiers sont intermédiaires. Cette population fournit les « intellectuels », les penseurs du mouvement, par lesquels s'exprime la créativité caractéristique du New Age. L'imagination mise en œuvre par ces *New Agers* fait du New Age un objet en perpétuelle construction, recomposition, dans un assemblage typique de la post-modernité. Les *praticiens* portent un intérêt particulier au néo-paganisme, et à la guérison sur le mode chamanique. Pour eux, le New Age a une fonction économique, c'est un travail « moral » qui réduit la tentation du rejet de la société matérialiste, et permet de participer dans la société américaine avec une double dynamique, de réforme de la société, et de glorification du pays qui est considéré comme le berceau de la spiritualité alternative.

<sup>51</sup> D. J. Hess, *Science in the New Age: The Paranormal, its defenders and debunkers, and American culture*, 1993, p. 5.

### New Age – outil

Les *utilisateurs* du New Age appréhendent le mouvement comme un *outil*. Ils sont issus des classes sociales défavorisées, leur niveau d'éducation est peu élevé, et c'est dans cette catégorie qu'il y a le plus de mixité ethnique et de jeunes. Le New Age est considéré avant tout comme un outil d'acquisition de pouvoir pour des individus désemparés. L'astrologie, les pratiques magiques, le « self-help » sont les éléments du New Age les plus efficaces et les plus populaires dans cette démarche.

Nous aboutissons donc à l'hypothèse que le New Age est composé de trois « profil-types », qui ne constituent cependant que des archétypes établis à partir de la recherche préliminaire et qui servent à mesurer la variance des pratiques réelles par rapport à des modèles théoriques. On pourra ainsi comprendre comment s'opère la construction textuelle, voire auto-historiographique, du mouvement par les auteurs du New Age (c'est-à-dire les *acteurs*), définir la diversité des expressions du mouvement, et enfin proposer des éléments de résolution à trois questions centrales – à savoir, la relation à la modernité, à la nature, et l'idéologie du changement.

## Méthodologie

---

Les sources primaires, en particulier au niveau de la littérature populaire, ont été choisies en fonction de leur succès commercial (qui indique qu'elles touchent un public étendu). Cette recherche s'appuie en particulier sur trois œuvres centrales dans le New Age des années 80 et 90: *The Celestine Prophecy* (J. Redfield, 1993), *Way of the Peaceful Warrior* (D. Millman, 1984), et *The Aquarian Conspiracy* (M. Ferguson, 1980). Les deux premiers, des romans, sont des best-sellers très connus (les personnes interrogées en avaient entendu parler ou les avaient lus) qui présentent beaucoup de caractéristiques du New Age. L'une d'elles est la vocation qu'ont les deux ouvrages à transformer la vie. Au dos du premier s'étale l'inscription « A book that comes along once in a lifetime to change lives forever », le second a pour sous-titre « A book that changes lives ». Quant au troisième ouvrage, celui de M. Ferguson, il est généralement considéré comme le manifeste du New Age, et sa diffusion a marqué l'avènement de l'idée de New Age à la conscience américaine. Le livre *The Spiral Dance*, de Starhawk (1979), est aussi très important pour les *New Agers* attirés par les aspects féministes et proches de la nature (caractéristiques du Néo-Paganisme) de la religiosité alternative. Deux ouvrages moins centraux, *Out on a Limb*, (1983) de S. MacLaine, et *Jambalaya: The Natural Woman's Book of Personal Charms and Practical Rituals*, (1985) de L. Teish, seront également largement cités : ils s'adressent à une population moins instruite, le premier cible les participants attirés par les phénomènes occultes et le second propose une vision synchrétique particulièrement prisée par les populations ethniquement mixtes.

Dans l'optique d'une recherche d'inspiration sociologique sur un sujet contemporain, la recherche de terrain est capitale. Il a par ailleurs semblé nécessaire de se limiter à une région géographique restreinte, pour des raisons pratiques (limites de temps et de moyens financiers), mais aussi afin de ne pas s'éparpiller et de tirer des conclusions valables pour une population. Le choix de la Californie du Sud s'est imposé parce qu'il semble que cette région soit en plusieurs points emblématique d'une situation américaine



globale, et pour des raisons personnelles (connaissance du milieu et d'informateurs potentiels).

Les principales difficultés rencontrées se répartissent en trois catégories : liées au sujet, liées aux personnes qui font l'objet de la recherche, et liées à la bibliographie. Les données chiffrées sont, de par la nature du sujet, difficiles à obtenir, et les estimations que l'on peut trouver varient parfois du simple au double.

### Entretiens individuels

Ici encore, les limites matérielles extrinsèques à notre recherche ont influencé le choix d'un mode d'entretien : il était en effet impossible de s'engager dans une collecte d'informations permettant d'établir des statistiques, nous avons donc opté pour une recherche qualitative, qui se traduit au niveau des entretiens par un mode semi-directif. La question d'ouverture était la suivante : « Could you tell me the story of your life in relationship with religion and/or spirituality ? » Ensuite venaient 13 questions sur le mode semi-directif, le choix des questions étant inspiré du questionnaire de J. Bloch<sup>52</sup>. Le temps mis à disposition par les personnes interviewées a conditionné notre capacité d'aller ou non au bout du questionnaire.

Nous parvenons ainsi à un total de 22 entretiens de 1h à 2h30 (cf. Annexe II. la retranscription de 7 entretiens). Les participants ont été sélectionnés par le bouche à oreille et le « réseautage » à partir de rencontres lors d'événements New Age. Ce mode de sélection se justifie dans la mesure où il correspond au mode d'organisation du New Age.

### Observation participante

***The method of participant observation is at the heart of the current debate on how new religious movements should be studied. Briefly stated, this approach, which is not new in the social sciences, encourages researchers to study the new movements by establishing direct contact with their members and by taking part, to a limited degree, in their lifestyles. Developed initially by Western anthropologists for the study of non-Western peoples, this now well-established method has been analyzed and discussed for decades and been adopted by most social scientists. The heart of this approach lies in its insistence that the observers should not apply an interpretation or judgment based solely on their own cultural assumptions and points of view. Rather, they should attempt to understand people's behaviour from the perspective of the latter's own cultural and religious norms and values. Thus, scholars are urged to avoid being ethnocentric. [...] Participant observation has the advantage of studying people and their religious beliefs and practices directly without any intermediaries. By establishing relationships individuals with those individuals who are being studied, the researcher has a better opportunity of learning about their feelings, experiences, fears, and motivations.***<sup>53</sup>

Ce mode d'enquête a été utilisé de manière très réduite en raison du peu de temps

<sup>52</sup> J. Bloch, *New Spirituality, Self, and Belonging: how New Agers and Neo-Pagans talk about themselves*, 1998.

disponible sur place, et dans une moindre mesure, à cause du coût de certains événements ou pratiques. Nous avons toutefois pu prendre part à des cérémonies (2 groupes) ; suivre des cours d'introduction sur l'auto-hypnose\*, d'étude des textes védiques, de yoga; assister à des séances de massage, de prière et de méditation silencieuse (3 groupes).

### **Questionnaire**

Un questionnaire sur les pratiques, les implications dans les Nouveaux Mouvements Religieux et la consommation a également été distribué par e-mail et dans une version papier dans différents lieux du New Age à San Diego. Les critères pour établir le questionnaire étaient de produire un formulaire simple et rapide à compléter afin d'obtenir un maximum de retours. Il était donc constitué essentiellement de renseignements personnels qui permettent de cerner le profil socio-démographique, de questions fermées et de questions à choix multiples, et il fallait 5 à 10 mn en moyenne pour le compléter. Nous avons obtenu 154 retours, avec pour 5% d'entre eux, des réponses très élaborées et pertinentes fournies en annotations.

Le questionnaire et une synthèse des réponses sont présentés en annexe, ainsi que les enquêtes d'autres chercheurs qui ont pu servir de base à notre analyse.

### **Analyses cartographiques**

L'analyse cartographique a porté sur l'ensemble du territoire américain, et plus particulièrement sur la ville de San Diego.

- Au niveau national, nous avons effectué un recoupement entre un annuaire du New Age en ligne, les annuaires des églises Spiritualistes\*, de Science Religieuse, et Penser Nouveau, les données du recensement 2001, et les résultats de l'élection présidentielle 2000, afin d'obtenir un profil New Age, démographique, et politique de chaque état.

- Au niveau local, nous nous sommes également servi de l'annuaire de Pacific Bell (version papier) et des listes d'acuponcteurs, de chiropracteurs\*, de médecine et para-médecine holistique\*, de pratiques corporelles (yoga\*, tai chi chuan\*, arts martiaux,...) et de librairies, boutiques, et églises qui se présentent comme « New Age », recoupé avec les données de l'institut Sandag (ONG et bureau d'étude des facteurs socio-démographiques).

---

<sup>53</sup> J. A. Saliba, *Understanding New Religious Movements*, 1995, p. 111.

# Premiere partie. Continuités et filiations dans l'histoire américaine

## Chapitre I. Premiers colons européens, puritains, et majorité Anglo-saxonne

Nous partageons l'idée que le New Age américain s'ancre profondément dans l'histoire du pays, et ce de deux manières. D'une part, des conditions favorables (mode d'immigration, sociétés civiles) permettent au New Age de se développer. Dans un deuxième temps, les *New Agers* reconstruisent *a posteriori* leur propre histoire, et considèrent que l'histoire des Etats-Unis préfigure et construit le New Age. Nous allons nous intéresser aux racines historiques profondes, constituées des différents apports ethno-culturels, qui sous-tendent, expliquent, et composent le New Age. De même, nous étudierons la dynamique interne au mouvement de lecture interprétative de cette histoire : au sein du New Age, il y a choix, composition et construction de l'histoire. Les *New Agers* se construisent des lignages, des familles, une « généalogie imaginaire », selon les termes de D. Hervieu-Léger.

Dans ce sens, les sources du New Age se retrouvent dans les apports des différents groupes ethno-culturels : celui des premiers colons européens, qui deviendront la majorité

anglo-saxonne, principaux acteurs de l'histoire américaine contemporaine ; mais aussi les autres groupes ethniques, en particulier les amérindiens, les afro-américains et les asiatiques. Ce multiculturalisme américain est mis en avant dans les années 1960, où se produit une sortie du conformisme, qui se manifeste par une acceptation du syncrétisme, une valorisation de l'ethnicité, et un abandon de l'explication monolithique de l'histoire. On peut d'ailleurs parler de l'émergence d'un « proto-New Age » dans la contre culture des années 1960 et 1970. Le syncrétisme constitutif du New Age est servi par la fluidité du mouvement, qui en fait un objet en perpétuelle construction, enclin à l'auto-analyse.

Dans leur construction d'une généalogie imaginaire, les *New Agers* procèdent par lecture interprétative et subjective, qui implique des distorsions, des omissions, et un processus d'idéalisation. Dans ce contexte, l'importance symbolique prime sur la réalité historique. L'importance de la religion dans l'histoire américaine est systématiquement mise en avant ; l'ouverture, la tolérance et la liberté sont les principaux termes associés à celui de « religion », et chacun de ces éléments est perçu comme constitutif d'une évolution dont l'aboutissement est la forme contemporaine du New Age (ou à défaut la forme utopique du New Age).

L'histoire des premiers colons européens est exploitée avec une attention particulière, la lecture qui en est faite pouvant aller jusqu'à une mythification. De cette manière, il y a dans le New Age un réel retour du patriotisme et une revendication de l'américanité du mouvement. Ensuite, plusieurs thèmes centraux dans le New Age trouvent leur origine dans des problématiques de l'Amérique coloniale et puritaine. Ces questionnements récurrents dans l'histoire des Etats-Unis appellent un ensemble de réponses développées par des groupes qui sont les véritables précurseurs et ascendants des *New Agers*.

## A. Les périodes historiques importantes pour le New Age

---

Les *New Agers* américains revendiquent et assument pleinement leur identité nationale. Ils entretiennent donc un rapport fort à l'histoire de leur pays, mais est-ce sur un mode spécifique ?

Cette représentation de l'histoire américaine par le New Age est difficile à repérer et à analyser, dans la mesure où peu d'ouvrages New Age en font leur sujet principal. Cependant, quelques livres plus généraux y consacrent un chapitre, ou l'abordent sous forme de simple référence à une époque. M. Ferguson, l'un des principaux auteurs du New Age, propose un chapitre sur l'histoire des Etats-Unis au sein de son essai *The Aquarian Conspiracy*, que l'on peut considérer comme un ouvrage de référence pour le mouvement, et qui s'avère révélateur d'un angle d'approche.

Le processus de sélection et de représentation est évidemment très puissant. Seules certaines périodes, comme l'ère coloniale et l'épopée des premiers colons puritains, retiennent l'attention des *New Agers* qui par omission ou idéalisation, s'approchent de la construction mythologique. Ainsi, patriotisme et sentiment religieux ne sont pas antinomiques, et dans le New Age l'américanité est glorifiée au sein même du discours spirituel.

## 1. Le Calvinisme strict et la doctrine de prédestination

***For the first immigrants, America was a continent to explore and exploit, a haven for the unwanted and the dissenters – a new beginning. Gradually the dream became an ascetic and idealized image of democracy, bespeaking the age-old hope for justice and self-governance.***<sup>54</sup>

M. Ferguson décrit ainsi les aspirations et motivations des premiers immigrants dans *The Aquarian Conspiracy*. La période coloniale – et en particulier l'histoire des immigrants puritains – devient un élément du mythe de la construction du New Age, pour les *New Agers* elle place l'histoire à venir sous le signe de la liberté, de la tolérance, et de la spiritualité.

### **LE MYTHE DES FONDATEURS DE LA NATION**

Les pèlerins puritains, venus d'Angleterre et colonisant principalement la Nouvelle Angleterre, ont eu une influence démesurée dans l'histoire religieuse américaine. Comme le remarque Tocqueville,

***Les principes de la Nouvelle-Angleterre se sont d'abord répandus dans les États voisins ; ils ont ensuite gagné de proche en proche les plus éloignés, et ont fini, si je puis m'exprimer ainsi, par pénétrer la confédération entière. Ils exercent maintenant leur influence au delà de ses limites, sur tout le mode américain.***<sup>55</sup>

Ce moment est raconté de la manière la plus classique par le New Age : un groupe de réfugiés fuit une persécution religieuse de la part des nations européennes, et vient trouver une terre d'asile, terre neutre et vierge – sinon de toute population, du moins de tout préjugé, injustice ancienne et persécution pour créer une nouvelle cité, pour fonder une nation sur ces principes de respect des libertés individuelles et en particulier religieuses. Si, dans la réalité, ceux que l'on appellera par la suite les Pères Pèlerins, (« *Pilgrim Fathers* ») ne sont les ancêtres que d'une minorité de la population américaine, dans la construction mythologique de l'identité américaine, ils sont devenus les ancêtres symboliques de l'ensemble de la population.

Les *New Agers* s'identifient aux Pères Pèlerins, qu'ils se représentent comme eux guidés avant tout par leur quête religieuse, membres d'une minorité, opprimés, et en quête de liberté pour donner corps à leur utopie. Dans le New Age on a donc une autre version du millénarisme : l'histoire des Etats-Unis permet de justifier l'émergence du mouvement et son succès américain, et de considérer que la fondation du pays le prédestine à se faire le champion de la liberté de religion, et le territoire de la mise en pratique de ses idéologies.

### **LA PRÉDESTINATION : ÉLOIGNEMENT ENTRE L'HOMME ET LE DIVIN**

Il existe de nombreux thèmes communs entre le Puritanisme et le New Age. Un certain nombre d'éléments fondamentaux de la pensée puritaine se retrouvent aujourd'hui dans

<sup>54</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 120.

<sup>55</sup> A. Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, p. 30.

les mouvements religieux alternatifs – parfois dans une descendance ininterrompue, et parfois après avoir quasiment disparu de la scène pendant des décennies. Le protestantisme calviniste strict présent en Nouvelle-Angleterre, comporte quatre notions que l'on retrouve très semblables dans le New Age : la relation personnelle – voire individuelle – avec le divin ; l'éthique et la valorisation du travail ; un certain élitisme – du fait de la doctrine de prédestination ; ainsi qu'une tension entre « raison » et « sentiments », entre une religion intellectualisée et rationnelle, et des expressions cathartiques d'un sentiment religieux où priment l'émotion et l'intuition.

La Réforme a eu pour effet de souligner la grandeur et l'inaccessibilité du divin. Les efforts et prières des hommes auprès de la transcendance deviennent désespérés, et ce d'autant plus qu'avec la Réforme, les intermédiaires que sont les rituels compliqués, les grâces vendues par le clergé, la hiérarchie de l'Eglise et de ses saints, disparaissent. De cette impuissance absolue de l'homme face au divin, naît la doctrine de la prédestination. Il s'agit d'une rupture radicale avec le Catholicisme, qui, de par sa dimension irréversible, marque profondément les esprits. Il ne reste plus à l'individu qu'à se préparer à recevoir l'appel de Dieu (« *God's effectual call* »), signe qu'il est élu, à espérer et à émettre des conjectures sur qui est en état de grâce et qui ne l'est pas.

Le protestantisme, et plus particulièrement sa version calviniste, a pu défendre cette abolition, en quelque sorte, de la position privilégiée du clergé dans l'intercession auprès du divin parce qu'en contrepartie elle insistait sur la responsabilité individuelle – le sacerdoce universel implique que chaque croyant se comporte comme un prêtre.

***Cette abolition absolue du salut par l'Église et les sacrements (que le luthéranisme n'avait pas développée jusqu'en ses ultimes conséquences) constituait la différence radicale, décisive, avec le catholicisme. Ainsi, dans l'histoire des religions, trouvait son point final ce vaste processus de « désenchantement » du monde [...] qui avait débuté avec les prophéties du judaïsme ancien et qui, de concert avec la pensée scientifique grecque, rejetait les moyens magiques d'atteindre au salut comme autant de superstitions et de sacrilèges.***<sup>56</sup>

Le processus historique d'« isolement » du croyant, à l'œuvre dans la Réforme, se retrouve dans le New Age. Ce continuum voit une relation de plus en plus « immédiate » s'instaurer entre l'individu et la divinité, et la disparition des intermédiaires entre l'homme et le divin. En conséquence, on assiste à une croissance exponentielle de l'individualisme et de la solitude, qui se manifeste par une redéfinition des limites de la responsabilité individuelle (cf. *infra*, chapitre VI. A. 3.). Cependant, dans le New Age, l'insistance sur la dichotomie perte/salut a disparu, et le pessimisme et l'angoisse des colons puritains cède la place à un optimisme motivé par la bénévolence du cosmos et du transcendant.

## 2. Révolution de 1776

***We have forgotten how radical that original dream was – how bold the founders of democracy really were. They knew that they were framing a form of government that challenged all the aristocratic assumptions and top-heavy power***

<sup>56</sup> M. Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, p. 117.

**structures of Western history.**<sup>57</sup>

Aujourd'hui, les historiens de l'ère coloniale n'hésitent pas à corriger le mythe d'une Amérique coloniale égalitaire, libertaire et prônant la liberté de confession. Malgré le succès de cette description idéaliste auprès du public, la réalité est autre : si les premiers Américains fuyaient souvent quelque forme de persécution religieuse, leurs théologies impliquaient que la rédemption passait nécessairement par l'appartenance à l'Église véritable (et unique), et que ceux qui en étaient exclus étaient également exclus du pouvoir politique. La position des colons puritains en particulier vis-à-vis des autres Églises et de la notion d'« hérésie » était très stricte. S. Ahlstrom relève la décision prise à l'issue du Synode de Cambridge (1646-1648) :

***Opposing the principle of toleration, [the Cambridge Platform] committed the churches to the doctrinal position of the Westminster Assembly. The delegates also declared that uniformity was to be maintained by the powers of the magistrates, "the nursing fathers" of the church; heresy, disobedience, and schism were "to be restrained, & punished by civil authority."***<sup>58</sup>

Cependant, au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle la liberté de religion gagna du terrain dans l'ensemble des colonies, sinon dans les textes, du moins dans les faits. La révolution de 1776 accentua cette tendance et l'écriture de la Constitution établit la séparation de l'Église et de l'État, et garantit une mesure de liberté religieuse :

***Yet these libertarian trends accelerated during the revolutionary era, with the Virginia Declaration of Rights and the Declaration of Independence setting the pace. In every commonwealth a new spirit of liberty was evident – even Rhode Island's famous freedom was extended [...]. Toleration was granted at least to all Protestants in every colony. Closely but not strictly coordinate with these new extensions of religious freedom was the disestablishment of churches. Most fundamental to this process was the federal Constitution itself, which in Article Six prohibited religious tests "as a qualification to any office or public trust under the United States," and the First Amendment, which stated that "Congress shall make no law respecting an establishment of religion or prohibiting the free exercise thereof."***<sup>59</sup>

La révolution de 1776 marque les premiers balbutiements du sentiment national, du patriotisme, et d'une identité américaine. C'est à cette époque que commence à se développer le sentiment d'américanité, grâce aux efforts des Pères Fondateurs, comme le décrit E. Marienstras :

***Le mythe qui survit aujourd'hui est né, dès la fondation des Etats-Unis, du corps de doctrine qu'ont voulu élaborer les dirigeants de la nouvelle nation à l'usage de leurs contemporains et de la postérité. Ils ont cherché avant tout à démontrer la légitimité de la création américaine au regard de l'histoire : l'élection divine et le rationalisme des institutions parachèvent une société dont les conditions de développement et les structures sont présentées comme exemplaires. La***

<sup>57</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 120.

<sup>58</sup> S. Ahlstrom, *A Religious History of the American People*, 1979, p. 156.

<sup>59</sup> *Ibid.*, pp. 379-380.

***nation américaine n'est pas seulement déterminée par la Providence, elle mérite d'exister et est appelée à un avenir grandiose.***<sup>60</sup>

Cette période prendra d'ailleurs une importance disproportionnée par la suite, nombre d'éléments historiques seront déformés, devenant des « mythes fondateurs » à part entière. C'est le point de départ d'une construction identitaire qui s'appuie sur la représentation du passé historique, et sur la mémoire. Les événements sont réinterprétés, le rôle de certains hommes historiques comme Washington, Franklin, ou Lincoln, est idéalisé, parfois au prix d'entorses à la réalité historique.

Chaque conflit, à savoir la révolution de 1776, la Guerre Civile, la Première et Deuxième Guerre Mondiale, la Guerre du Vietnam, la Guerre Froide dans son ensemble, puis la Guerre du Golfe, sera l'occasion d'une redéfinition et d'un renforcement de ce que les historiens appellent aujourd'hui la « Religion Civile ».

La religion civile s'organise autour de mythes patriotiques (la Destinée Manifeste, le « *Melting Pot* », les « Pères Fondateurs », etc.), et d'un certain nombre d'actions comparables à des rituels (chanter l'hymne national la main sur le cœur, des expressions comme « *God Bless America* », réciter le serment d'allégeance, etc. ).

La lecture contemporaine New Age de ces événements fait la part belle à l'idéologie, à l'idéalisme et à l'utopie. Certains auteurs, à la suite de M. Ferguson, attribuent cet idéalisme ainsi que la fierté d'une révolution sans violence (qui n'est du reste qu'un mythe) à l'appartenance de la plupart des « Pères Fondateurs » à la Franc-maçonnerie et autres traditions ésotériques. Les *New Agers* se perçoivent comme les héritiers directs des « Pères Fondateurs » qu'ils considèrent comme des révolutionnaires mystiques inspirés par un double idéal : de liberté religieuse, et d'égalité entre les citoyens. Pour les participants de la nouvelle conscience, la révolution de 1776 constitue un jalon dans la réalisation de la « Destinée Manifeste », dont l'avènement du New Age constituera le point d'orgue. En ce sens, les auteurs du New Age s'approprient une construction mythologique qu'ils exploitent et développent selon des thématiques populaires (traditions du secret, pouvoir des réseaux, quête de liberté, refus de la hiérarchie, pacifisme, etc.). Dans cette lecture orientée de l'histoire, le système légal est perçu comme un garant des libertés religieuses, même si dans la réalité, les lois américaines ont aussi été des instruments de contrôle des religiosités alternatives, au service de la société traditionnelle.

### **3. La Constitution, le *Bill of Rights*, et les Nouveaux Mouvements Religieux**

La Déclaration d'Indépendance de 1776, puis la Constitution de 1787, établissent les bases d'un Etat de droit. En 1791, le *Bill of Rights* définit le cadre des relations entre les Eglises et l'Etat, qui s'avèrent d'autant plus conflictuelles que les religions dans les Etats fédérés sont non-conventionnelles. Le Premier Amendement garantit la liberté de religion, et plus spécifiquement la non-ingérence de l'Etat dans la création ou l'interdiction d'une quelconque religion :

***Congress shall make no law respecting an establishment of religion, or prohibiting the free exercise thereof; or abridging the freedom of speech, or of***

---

<sup>60</sup> E. Marienstras, *Les Mythes fondateurs de la nation américaine*, pp.23-24.



***the press; or the right of the people peaceably to assemble, and to petition the government for a redress of grievances.***

En conséquence, toute régulation de la part de l'Etat dans le domaine religieux doit être motivée par un intérêt supérieur, comme par exemple la protection des individus sur le plan physique et moral, la protection des « bonnes mœurs », et de la patrie, éléments dont la définition même prête à des interprétations divergentes. La liberté religieuse se construit donc petit à petit au sein d'une communauté. L'histoire des relations entre l'Etat et les minorités religieuses a été décrite en détail par W. Shepherd<sup>61</sup> et A. Burstein.<sup>62</sup>

Dans un premier temps (de 1791 à 1878), les enjeux religieux sont ailleurs. Chaque Etat a sa religion dominante (et « traditionnelle ») et la pratique religieuse ne pose donc que peu de problèmes jusqu'à l'arrivée de nouveaux mouvements, dont les aspects novateurs peuvent être perçus comme une menace pour l'équilibre social.

L'un des premiers procès intenté contre un Nouveau Mouvement Religieux eut lieu en 1878, et mettait en cause le droit des Mormons à la polygamie (*Reynolds v. United States* (98 U.S. 145, 1878)). D'une part, les Mormons revendiquaient leur liberté d'obéir à l'un des principes de leur religion, d'autre part la polygamie était considérée comme mettant en péril une institution américaine fondamentale : la famille. Pour les législateurs, autoriser la polygamie équivaldrait à saper les valeurs de la société.

A cette occasion, pour la première fois (mais c'était déjà le cas dans l'Amérique coloniale) la liberté de religion est « sacrifiée » au profit de « l'institution » qu'est la notion de famille dans la société américaine. A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'issue de ce procès semble évident, comme le souligne W. C. Shepherd : « The Mormon cases were easy. Prevailing popular opinion was pitted against this persecuted minority group, and the offense was clear and statutorily forbidden. »<sup>63</sup> Deux ans plus tard, l'appartenance à ce groupe religieux était déclarée illégale et les biens immobiliers du groupe étaient confisqués par le gouvernement. Lors du procès de 1878 (*Reynolds v. United States* (98 U.S. 145, 1878)), les tribunaux établissent une distinction entre les croyances – privées et protégées – et les pratiques – qui doivent rentrer dans le cadre de la loi générale.

En 1940 survient une autre série de procès, centrés cette fois-ci autour des Témoins de Jéhovah et du patriotisme. Les conflits émergent avec le refus d'écoliers de cette religion de saluer le drapeau américain. Un premier procès (*Minersville School District v. Gobitis*) en 1940 leur donne tort et soutient l'expulsion des élèves concernés, mais dès 1943 cette décision est renversée dans *West Virginia State Board of Education v. Barnette*. Dans ce court laps de temps marqué par l'entrée en guerre des Etats-Unis, l'affaire perd de son intérêt aux yeux du grand public, les Témoins de Jéhovah sont moins stigmatisés.

Un cas assez simple se joue en 1949, dans *Bunn v. North distorsion*, et la Cour Suprême condamne à cette occasion la pratique de « snake-handling »<sup>64</sup>. Le danger réel

---

<sup>61</sup> W. C. Shepherd, *To Secure the Blessings of Liberty: American Constitutional Law and the New Religious Movements*, 1985.

<sup>62</sup> A. Burstein, *Religion, Cults and the Law*, 1980.

<sup>63</sup> W. C. Shepherd, *To Secure the Blessings of Liberty: American Constitutional Law and the New Religious Movements*, 1985, p. 9.

et physique est une raison suffisante pour interdire une pratique religieuse.

Dans les années 1960 se déroulent les « Sunday Law Cases », qui mettent en scène des religions dont le jour de repos hebdomadaire ne coïncide pas avec le jour légal (Juifs et Adventistes du Septième Jour). Ici les implications sont plus économiques que civiques, et l'obligation de fermeture de 2 jours consécutifs (au jour chômé légal se rajoute le jour religieux) constitue pour les commerçants et entrepreneurs un préjudice économique. Dans *Braunfeld v. Brown* (366 U.S. 599, 1961), les lois de Pennsylvanie imposant le dimanche comme jour de congé sont maintenues. Cependant, en 1963, dans *Sherbert v. Verner*, la Cour décide le versement d'indemnités chômage à un employé qui démissionne parce qu'il ne peut pas travailler le samedi.

Un autre type de procès est intenté par des membres de minorités religieuses (Adventistes du Septième Jour, Témoins de Jéhovah, par exemple) pour qui le respect de leur religion entre en conflit avec le devoir de citoyen. La religion des Adventistes du Septième Jour leur interdit de prendre les armes, ce qui entre en conflit avec la loi américaine, conflit qui sera résolu au cours d'un procès en 1946 avec *United States v. Girouard* (380 U.S. 163, 1965). Dans ce procès, un citoyen canadien demandait la naturalisation, mais refusait de s'engager à prendre les armes en cas de conflit (il acceptait toutefois de servir l'armée de manière pacifique) car sa religion lui interdisait une action guerrière. La décision en sa faveur marque une première ouverture, qui sera confirmée avec *United States v. Seeger* en 1965, où la définition de ce qui constitue une croyance religieuse est élargie.

Cependant, les procès les plus typiques des Nouveaux Mouvements Religieux contemporains concernent les limites de l'autorité parentale, notamment sur des enfants adultes :

(1) Obliger tel parent à vacciner ou faire soigner son enfant (transfusion sanguine) malgré l'interdiction religieuse. Ces procès sont intentés par l'autre parent, non-membre du groupe, ou les grands-parents, ou la société civile (représentée par les écoles, crèches ou les autorités).

(2) le droit des parents à soustraire leurs enfants adultes à l'influence d'une religion qui manipule et exerce une forme de contrôle mental (« lavage de cerveau ») sur ses membres. On peut donc dire que ces membres n'ont pas usage de leur liberté, tout comme dans les cas de démence. Ces procès se déclinent sous deux formes, les deux côtés d'un même conflit :

- - Les parents poursuivent le Nouveau Mouvement Religieux pour manipulation et privation de liberté ;
- - Les Nouveaux Mouvements Religieux poursuivent les parents et les

---

<sup>64</sup> Pratique répandue dans les Eglises Pentecôtistes rurales du sud-est des Etats-Unis, qui consiste à manipuler des serpents venimeux, à boire des substances empoisonnées à l'arsenic ou à la strychnine. Cette pratique s'appuie sur l'Evangile de Marc 16 : 17, 18 : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur feront point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. »

« déprogrammeurs » qui les assistent dans l'enlèvement, la séquestration et la manipulation mentale des enfants adultes, les accusant d'enfreindre la liberté de mouvement, d'expression et de religion des membres.

Ces procès reposent donc sur la démonstration que le mouvement vise à « manipuler » ses adeptes ou participants. Dans ce cadre, nombre de sociologues et psychologues sont appelés à donner un avis d'expert. La question est en effet complexe, comme le remarque W. Shepherd :

***A person's conversion experiences relate to whether the new beliefs were voluntarily or involuntarily acquired; these circumstances, however, are logically independent of the sincerity of belief. A sincere belief may be held voluntarily or involuntarily, and the capacity to affirm it in the present context is conceivably different from capacities in play at the time of conversion. Still another variable is that a person may voluntarily consent to a process of coercive influence with reasonable knowledge about what he is getting into. One may freely choose entrance into a coercive order. If informed consent holds up under inquiry, the person is competent regardless of mind control techniques employed on him.***<sup>65</sup>

Enfin, les implications légales et juridiques de la définition d'un mouvement en tant que religion ou groupe laïque ne sont pas à négliger. Aux Etats-Unis, le statut légal informe le statut fiscal, ce qui explique que l'Eglise de la Scientologie\* ait lutté pour obtenir le statut de religion, car il lui permet d'obtenir un certain nombre d'avantages fiscaux, en particulier au niveau des déductions d'impôts, ainsi qu'une protection au niveau international. Les Etats-Unis ont en effet le devoir de préserver une religion américaine contre les « persécutions » dont elle est victime à l'étranger, ce qui explique le soutien juridique américain dans les procès en France ou en Allemagne.

A l'opposé, être classé en tant que religion présente aussi des problèmes : car dans un Etat laïc, où religieux et temporel sont séparés, une organisation religieuse n'a pas sa place dans une institution publique. C'est le problème auquel la Méditation Transcendantale\* a été confrontée : elle a tenté d'éviter le statut légal de religion afin de pouvoir être enseignée dans les écoles et les prisons.

#### 4. Destinée manifeste et mythe de la Frontière

***There is a kind of dynamic innocence in the American notion that anyone who really wants to can beat the odds or the elements. Americans have little sense of keeping in their place. The myth of transcendence is perpetuated by a pantheon of wilderness explorers, record breakers in every field of endeavor, heroic figures like Helen Keller and "Lucky" Lindbergh.***<sup>66</sup>

La Frontière est un élément fondamental de la construction de l'identité américaine, aussi bien dans la réalité historique que par son poids mythologique. La liberté géographique et territoriale, les difficultés du combat contre la nature, le climat, la topographie, les populations indigènes plus ou moins hostiles, les grandes distances entre les pionniers,

<sup>65</sup> W. C. Shepherd, *To Secure the Blessings of Liberty*, p. 25.

<sup>66</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 124.

participent à faire de la Frontière une expérience initiatique, qui, à défaut d'être exclusivement américaine, comme on a voulu le dire, est profondément liée à l'histoire du continent. Les conditions de vie difficiles provoquent un resserrement des liens au sein des communautés, et procurent notamment aux femmes liberté d'action, poids décisionnel, en un mot l'égalité de fait avec les hommes. Au niveau religieux, l'éloignement de tout pasteur ou homme d'Église fait de chaque foyer une communauté religieuse relativement autonome, autour de la Bible familiale.

La représentation de la Frontière est également marquée par l'individualisme. L'autonomie impliquée par une vie « aventurière » explique l'attachement nostalgique à des symboles d'autosuffisance, tels les armes à feu. Les héros de la Frontière, popularisés tout d'abord par des spectacles comme le « Wild West Show », puis par l'industrie du cinéma, sont avant tout des héros solitaires de l'errance : le cow-boy, le charlatan, le trappeur.

La mythologie de la Frontière vient renforcer l'idée que le peuple américain est un peuple élu, qui s'établit en terre promise. Le premier Grand Réveil (1730-1760) a formulé cette idéologie dans un cadre optimiste, en particulier dans une dimension que P. Williams appelle « post-millénariste » :

***[...] post-millennialism of this sort is optimistic about human possibilities and legitimates the historical realm as the arena in which the divine will is to be acted out and realized. America, in short, was the Chosen Land in which the culmination of God's benevolent purposes for humanity would be fulfilled in all their grandeur.***<sup>67</sup>

La Frontière devient ainsi un élément fondateur du « caractère américain », avec de plus une dimension mystique, dans la mesure où la conquête du continent américain d'un océan à l'autre par le « peuple américain » relève également d'une « Destinée manifeste ».

Les Nouveaux Mouvements Religieux que nous étudions ici (années 1980-1990) peuvent être qualifiés de post-post-Frontière (la première période post-Frontière ayant trouvé un nouvel espace à conquérir avec la conquête spatiale), et ils reprennent presque mot pour mot une rhétorique des plus éculées.

Les discours « scientifiques » au sein du New Age soutiennent que la Frontière s'est déplacée du domaine physique au domaine psychique, ou spirituel. L'expansion géographique n'est plus possible, il s'agit maintenant de progresser dans la connaissance du psyché, de l'âme, des pouvoirs paranormaux et dans la gnose en général. C'est donc le choix du territoire qui est important et qui les caractérise. La dimension psycho-spirituelle, comme la nomme M. Ferguson, fournit un terrain d'aventure pour les pionniers de la conscience : « Pioneering becomes an increasingly psychospiritual venture since our physical frontiers are all but exhausted, short of space exploration. »<sup>68</sup> Ce transfert a d'ailleurs été amorcé sur un autre terrain dans les années 1960, où l'aventure psychédélique était vécue comme une exploration (quasi-) scientifique de

---

<sup>67</sup> P. Williams, *Popular Religion In America*, p. 125.

<sup>68</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 159.

territoires inconnus. Le glissement de la drogue à des techniques issues du Mouvement du Potentiel Humain (méditation, relaxation sophronique\*, hypnose\*, etc....) est souvent encouragée comme une manière « saine » et « naturelle » d'accéder à des états de conscience altérés qu'il s'agit d'explorer.

Il n'y a que translation de la rhétorique. Les concepts ne sont pas différents. En cela, il y a un *américanisme* fort de ce New Age « scientifique », dans lequel on considère qu'il s'agit pour les Américains de renouer avec une tradition glorieuse qui les mobilise, et revitalise le mythe américain.

De telles positions relèvent autant de la religion civile que de la religion. Il existe un mythe complémentaire à celui de la Destinée manifeste : la religiosité du peuple américain. En effet, les États-Unis sont « reconnus (et se considèrent) comme l'une des nations les plus religieuses »<sup>69</sup> d'après R. Bellah et J. McLoughlin. Il s'agit historiquement d'une terre d'élection pour les libertés, dont les groupes religieux voient le potentiel de « liberté religieuse ». Ainsi se crée le mythe d'un « peuple élu » auquel le créateur offre une « terre promise », qui sera abondamment repris au sein du New Age. Par exemple, A. Tobey rapporte que le groupe 3HO\*, au syncrétisme caractéristique de la nouvelle religiosité, commence ses rassemblements de la sorte :

***The group gets up, stretches in the sun, then stands for the raising of two flags: the American flag and the "flag of the Aquarian nation," which has white and yellow diagonal halves, and in the center a large blue Sikh symbol representing "Adi Shakti" (primal energy, the source of all creation). As the flags go up the group sings "God Bless America," and the leader then directs them to send their "energy out to the nation as a whole, so that once again it can become a nation as a whole, so that once again it can become a nation whose trust is in God."***<sup>70</sup>

Le patriotisme est ainsi reformulé et réaffirmé au sein du New Age, après une lecture interprétative et symbolique de l'histoire des États-Unis. La religiosité américaine est idéalisée et associée aux orientations du New Age, ce qui permet de mettre en avant le sentiment national et patriotique au sein même du discours spirituel. Dans le même temps, en s'appropriant les mythes fondateurs du pays, le New Age s'américanise fortement.

## **B. Des concepts problématiques dans l'histoire de la religion et des idées**

---

Le New Age est une recomposition qui puise dans le patrimoine culturel américain, patrimoine d'autant plus important que la quête identitaire se pose aux États-Unis avec l'acuité particulière des nations « créées ». Dans le New Age la plupart des concepts, des paradoxes qui posent problème sont récurrents dans l'histoire de la religion et des idées

<sup>69</sup> R. Bellah, W. McLoughlin, *Religion in America*, pp. xii-xiii « acknowledged to be (and usually thinks of itself as being) one of the most religious nations ».

<sup>70</sup> A. Tobey, « *The Summer Solstice of the Healthy-Happy-Holy Organization* » in R. N. Bellah, C. Y. Glock, *The New Religious Consciousness*, pp. 12-13.

aux Etats-Unis. Depuis l'ère puritaine, l'éthique du travail et le lien à l'argent et au capitalisme, la tension entre élitisme et égalitarisme, ainsi qu'entre raison et sentiments s'articulent différemment sur le sol américain, et les problématiques soulevées sont révélatrices de la spécificité culturelle et identitaire du pays. Cette continuité historique montre que le New Age, dans ses manifestations américaines, est constamment aux prises avec les questions récurrentes de la société dans son ensemble, alternant reformulations et innovations.

## 1. Éthique du travail et du capitalisme

L'un des phénomènes frappants au sein du New Age est la popularité des « leçons de prospérité » (prosperity teachings), qui associe succès économique et succès spirituel. C'est d'autant plus significatif, que la contreculture était allée très loin dans la dévalorisation des richesses matérielles et du capitalisme (notamment avec l'ascétisme de plusieurs Nouveaux Mouvements Religieux). La réconciliation avec les valeurs conventionnelles s'accompagne d'une nouvelle perception du travail et de la vocation (cf. infra, V. B. 1.).

Dans la perception puritaine, de la notion de sacerdoce universel (qui impose l'ascétisme à tous), découle la notion calviniste de « vocation », selon laquelle le devoir de l'individu par rapport au créateur s'accomplit non plus dans une retraite du monde séculier, mais dans une activité inscrite dans le monde, c'est-à-dire économique.

***[...] estimer que le devoir s'accomplit dans les affaires temporelles, qu'il constitue l'activité morale la plus haute que l'homme puisse s'assigner ici-bas – voilà sans conteste le fait absolument nouveau. Inéluctablement, l'activité quotidienne revêtait ainsi une signification religieuse, d'où ce sens que prend la notion de Beruf. [...] L'unique moyen de vivre d'une manière agréable à Dieu n'est pas de dépasser la morale de la vie séculière par l'ascèse monastique, mais exclusivement d'accomplir dans le monde les devoirs correspondant à la place que l'existence assigne à l'individu dans la société, devoirs qui deviennent ainsi sa « vocation ».***<sup>71</sup>

La doctrine de prédestination renforce également la nécessité de travailler. En effet, puisqu'une vie de labeur est signe de grâce divine, et que chaque homme se sent dans l'obligation de se compter parmi le nombre des élus, cet « ascétisme temporel » devient à la fois signe d'élection et acte de foi.

***D'une part, se considérer comme élu constituait un devoir ; toute espèce de doute à ce sujet devait être repoussé en tant que tentation du démon, car une insuffisante confiance en soi découlait d'une foi insuffisante, c'est-à-dire d'une insuffisante efficacité de la grâce. [...] D'autre part, afin d'arriver à cette confiance en soi, le travail sans relâche dans un métier est expressément recommandé comme le moyen le meilleur. Cela, et cela seul, dissipe le doute religieux et donne la certitude de la grâce***<sup>72</sup>.

En conséquence, la paresse ou la répugnance au travail – quelles qu'en soient les

<sup>71</sup> M. Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, p. 90.

<sup>72</sup> *Ibid.*, pp. 127-128.

motivations – sont triplement répréhensibles : d'une part, ce ne sont pas des attitudes pieuses (agréables à Dieu) ; ensuite, ne pas faire fructifier les œuvres de Dieu sur terre par le travail constitue un péché ; et en troisième lieu c'est le signe de non-élection, dans les termes de M. Weber : « La répugnance au travail est le symptôme d'une absence de la grâce. »<sup>73</sup> Le New Age fera par la suite fréquemment usage de cette métaphore :

***Désirer être pauvre – cette argumentation était fréquente – équivaut à désirer être malade, ce qui est condamnable en tant que sanctification par les œuvres, et dommageable à la gloire de Dieu***<sup>74</sup> .

Cependant, cette notion de « vocation » n'est pas considérée de manière abstraite ou selon des critères d'accomplissement de soi, comme cela tend à être le cas au sein du New Age<sup>75</sup> , mais se manifeste de manière tangible par « le travail rationnel à l'intérieur d'un métier ». <sup>76</sup> La vocation peut être mesurée d'après des critères objectifs et vérifiables d'utilité et d'action dans le monde, c'est-à-dire d'après sa portée économique.

Ainsi, le travail va de pair avec la richesse, qui est le signe du succès terrestre par excellence, et donc de la grâce divine. Cette valorisation du travail économique et la déculpabilisation par rapport à l'accumulation de biens va devenir une constante dans l'histoire américaine. Ceci peut bien sûr conduire à rechercher la richesse matérielle, non plus comme un signe d'élection et une promesse pour l'au-delà, mais comme un confort immédiat et une fin en soi :

***L'auto-aliénation dans le travail et dans le profit, l'ascèse inconsciente et involontaire de l'homme moderne, est la fille de l'ascèse intérieure, laborieuse et vocationnelle, dictée par la religion***<sup>77</sup> .

Cependant, tel n'est pas le message ni l'orientation du Calvinisme. En effet, l'homme n'est pas possesseur de biens matériels en son nom propre mais dépositaire de la création divine et chargé de la faire prospérer. La notion d'ascétisme qui est antérieure et prime sur celle de « vocation » interdit la consommation ou la jouissance des biens. Or, s'il est possible et même souhaitable de générer des richesses mais parallèlement inacceptable de dépenser, l'investissement des biens en tant que capital s'impose comme l'utilisation logique des biens acquis. C'est en ce sens que Weber considère le Calvinisme comme la religion propice par excellence à « l'esprit du capitalisme ». On voit donc dans le Calvinisme un double mouvement : d'une part une glorification de la prospérité comme signe de la grâce divine (et la quête de l'enrichissement est considérée comme une quête spirituelle), et d'autre part une éthique d'ascétisme. Dans le New Age, cette ambivalence

<sup>73</sup> Ibid., p. 191.

<sup>74</sup> Ibid., p. 197.

<sup>75</sup> Selon M. Ferguson, « In the new paradigm, work is a vehicle for transformation. Through work we are fully engaged in life. [...] In responding to vocation – the call, the summons of that which needs doing – we create and discover meaning, unique to each of us and always changing. » *The Aquarian Conspiracy*, p. 342.

<sup>76</sup> M. Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, p. 195.

<sup>77</sup> E. Troeltsch, *Protestantisme et modernité*, 1991, p. 93.

se manifeste d'une autre manière : la prospérité doit idéalement être la conséquence d'un état de grâce spirituel, et l'avidité et le matérialisme sont dévalorisés.

## 2. Élitisme

Dans le New Age, l'esprit démocratique est mis au premier rang des vertus américaines. L'ensemble des auteurs affirme que le mouvement est l'aboutissement de la démocratisation de la religion (puisque le divin est immanent en chacun, et le potentiel personnel illimité) (cf. *infra*, V. C. 2.). Cependant, la dénonciation des tendances élitistes est la principale critique adressée à la nouvelle conscience par ses détracteurs.

Une telle contradiction est manifeste au sein du Puritanisme, et la tension entre élitisme et démocratie s'exprime dans les premières colonies. La doctrine de la prédestination implique au niveau individuel, une certaine forme d'élitisme, puisque certains sont convaincus du salut (« les élus ») alors que les autres – la grande majorité – sont perdus sans espoir de rédemption, quelles que soient leurs actions. L'élitisme au niveau individuel se retrouve au niveau du groupe et de la société. Les Puritains qui colonisent la Nouvelle-Angleterre ont le sentiment d'être « le peuple élu ».

La Réforme incite à la lecture quotidienne de la Bible, et ainsi l'Ancien Testament est réapproprié par les croyants. En particulier, l'errance des Juifs et leur quête de la terre promise prendra un sens fort pour les colons américains. De cette identification découlent, d'une part un sentiment tribal qui convient parfaitement aux besoins et à la réalité d'un groupe de pionniers en territoire inconnu et hostile, et d'autre part, la notion d'être le « peuple élu ». Dans ce contexte, la notion que le Calvinisme a été la religion de l'avènement de la démocratie est remise en question, comme le rappelle E. Troeltsch :

***La démocratie véritable a toujours été étrangère à l'esprit du calvinisme, et elle n'a pu s'en inspirer pour se développer que là où, comme dans les Etats de la Nouvelle Angleterre, les anciennes structures du corporatisme européen faisant défaut et où les institutions politiques surgissaient des institutions religieuses. Mais, là-bas aussi, elle s'est transformée en la plus stricte théocratie, puisque l'éligibilité était conditionnée par une appartenance à l'Eglise [...], puisque les chefs, ainsi élus, se considéraient comme des patriarches, fondés à intervenir de la manière la plus précise dans l'éducation éthique et religieuse*<sup>78</sup>.**

La question de l'élitisme du Puritanisme est à replacer dans le cadre d'une tension constante dans la société américaine entre égalitarisme et élitisme. Dans le même temps, les Américains sont fiers de leur pragmatisme, de leur anti-intellectualisme, de la « médiocrité » et de l'égalitarisme qui règne dans la société. Le mythe de la Frontière s'appuie en particulier sur le fait que les conditions de vie difficile mettent les pionniers sur un pied d'égalité : quelle que soit la naissance, les éléments (vent, neige, froid), maladies, guerres indiennes, frappent tous les hommes indifféremment. B. Franklin parle d'ailleurs de « bienheureuse médiocrité » et pour Tocqueville également, l'absence d'aristocratie est un élément frappant des Etats-Unis.

Et pourtant, des phénomènes insidieux de reproduction des privilèges (notamment raciaux), les tendances d'enrichissement des plus riches et d'appauvrissement des plus

---

<sup>78</sup> E. Troeltsch, *Protestantisme et modernité*, pp. 83-84



pauvres, le lobbying et système de financement des campagnes électorales et des partis tendent à concentrer pouvoir économique et pouvoir politique dans les mêmes mains, créant une véritable élite.

A l'heure actuelle au sein du New Age, le même type de problématique se développe. L'une des principales critiques faite au mouvement, est son caractère de plus en plus élitiste, cependant que les auteurs comme les participants revendiquent l'égalité de tous face à la connaissance et à l'accès au « mieux-être » que procure le New Age. Selon S. Sutcliffe, les deux tendances (volonté de démocratie et l'élitisme « naturel » de certains groupes) ne peuvent converger que dans une certaine mesure :

**[...] such populist claims on access to special states of consciousness and subtle experience are likely to sit awkwardly with the practical demands of the elite-oriented, highly-skilled methodology required actually to attain them in most religious traditions. So while something akin to a mass culture of virtuosity [...] may yet take hold as a result of the increasing ideological dissemination in popular culture of the idea of spiritual virtuosity, its simultaneous dilution in potency may be inevitable, given that – as Weber badly puts it – ‘ “heroic” or “virtuoso” religiosity is opposed to mass religiosity’.**<sup>79</sup>

### 3. Raison et sentiments : une tension récurrente

Au sein du New Age, nous assistons d'une part à une extension de la rationalité à des domaines qui en étaient jusque là exempts (cf. *infra*, VIII. B. 2. Une rationalisation qui s'applique au matérialisme comme au magique), et d'autre part au retour en force de l'émotionnel. Les discours New Age exhortent à retrouver une religion du cœur plutôt que de l'intellect, au relâchement des interdits sociaux internalisés, à une catharsis parfois physique grâce à des rituels et des états de conscience altérés (cf. *infra*, V. C. 1.). Dans l'histoire des Etats-Unis, cette tension entre le cœur et l'intellect se manifeste dès les premiers colons.

La colonisation se fait dans un climat très rationnel, le Calvinisme étant une religion de la raison, de l'intellect et de l'austérité. Troeltsch note à cet égard :

**Le calvinisme a, en particulier, développé, comme les sectes et le piétisme, une extraordinaire rigueur aussi bien dans la continuité systématique et sans faille du travail et de l'obéissance professionnelle que dans le fait d'écarter les professions impies et sans amour. On a donc, non sans raison, qualifié ces groupes de « protestantisme ascétique »**<sup>80</sup>.

L'austérité se ressent dans tous les aspects de la vie quotidienne. C'est cette rigueur et ce rationalisme, qui, appliqués en toutes choses, permettent la création d'institutions, notamment dans le domaine scolaire, hautement performantes. Cette austérité, ajoutée à la rationalisation d'une croyance qui affirme que la plupart des hommes sont irrémédiablement damnés, conduit les habitants de Nouvelle-Angleterre à douter

---

<sup>79</sup> S. Sutcliffe, « 'Wandering Stars': Seekers and gurus in the modern world » in M. Bowman, S. Sutcliffe, *Beyond New Age*, p. 30.

<sup>80</sup> E. Troeltsch, *Protestantisme et modernité*, p. 157.

profondément de leur salut et de leur au-delà. « Calvinistically oriented Americans (probably three-fourths of the colonists) fully believed that they deserved to be “cast into hell” for their refusal to obey God’s command. »<sup>81</sup>, affirme McLoughlin.

Cependant, certains éléments, à l’inverse, sont d’ores et déjà le signe d’une importance accordée à l’émotion, qui va être amenée à se développer dès que l’occasion s’en présente. C’est le cas, comme l’affirme W. McLoughlin, de l’institution du mariage, qui est considéré comme un contrat civil, fondé sur l’amour et non pas l’intérêt. La tension entre intellect et émotion se manifeste donc en chaque Puritain, même si le premier fait loi dans la plupart des cas. R. Middlekauff retire de l’étude de deux hommes, C. Mather et S. Sewall, les conclusions suivantes :

***Both types of Puritans felt what their ideas instructed them to feel. In both the intellect’s application of a highly articulated moral code displaced certain kinds of emotion. At times raw, spontaneous feeling burst through [...]. But most of the time such spontaneity was absent: the model of what a Christian should be and how he should think and feel was too clear to escape.***<sup>82</sup>

Dans ce contexte, le Premier Grand Réveil (1730-1760) se manifeste par une vague impressionnante de conversions (révélation de la grâce divine, apportée de manière intuitive, directe et cathartique le plus souvent), qui touche communauté après communauté, et revêt une charge émotionnelle aussi extrême que l’est l’austérité Puritaine :

***Flamboyant and highly emotional preaching made its first widespread appearance in the Puritan churches (though by no means in all), and under its impact there was a great increase in the number and intensity of bodily effects of conversion – fainting, weeping, shrieking, etc. But we capture the meaning of the revival only if we remember that many congregations in New England were stirred from a staid and routine formalism in which experiential faith had been a reality to only a scattered few. The ideal of a regenerate membership was renewed, while Stoddardeanism and the Half-Way Covenant were called into question. Preaching, praying, devotional reading, and individual “exhorting” took on new life.***<sup>83</sup>

La tension entre l’émotion libérée par le Premier Grand Réveil et le rationalisme des institutions et des valeurs calvinistes, déjà présente en germe chez les premiers colons, se retrouve par la suite dans de nombreuses manifestations de la religiosité américaine, pour ne plus disparaître.

#### 4. Les Grands Réveils : une histoire cyclique ?

Les périodes de « Réveil Religieux » obéissent, selon des historiens comme W. McLoughlin, à une séquence logique que l’on peut décrire ainsi :

<sup>81</sup> Ibid., p. 45

<sup>82</sup> R. M. Middlekauff, « Piety and Intellect in Puritanism » in J. Mulder and J. F. Wilson, *Religion in American History*, 1978, p. 83.

<sup>83</sup> S. Ahlstrom, *A Religious History of the American People*, pp. 286-287.

- (1) tension entre le statu quo théorique et les préoccupations pratiques, qui génère une distorsion culturelle ; 1.
- (2) une solution religieuse est proposée, en transformant les valeurs culturelles soit par une réorganisation interne, soit par l'incorporation de concepts venus d'autres cultures ; 2.
- (3) un foisonnement religieux qui décline de toutes les façons possibles la solution proposée ; 3.
- (4) une réaction aux excentricités de la période précédente ; 4.
- (5) une intégration du nouveau statu quo à la culture majoritaire. 5.

W. McLoughlin, le principal défenseur de cette vision cyclique de l'histoire américaine, considère qu'il y a eu, dans l'histoire des États-Unis, quatre Grands Réveils : le Premier (1730-1760) et le Second (1800-1830) sont généralement reconnus des historiens, le Troisième se situerait de 1890 à 1920 (et le « Gospel Social », ou Progressisme, serait l'une de ses expressions) et le Quatrième de 1960 à 1990.

S'il peut sembler parfois un peu exagéré de découper l'histoire de manière aussi systématique, et que sa description du Troisième Grand Réveil s'avère moins convaincante que les autres (la montée du « *Social Gospel* » ne s'accompagne pas de la même effervescence que le Premier ou le Second Grand Réveil, ni que la contreculture des années 1960 et 1970), l'analyse n'en est pas moins pertinente. D'autres historiens, sans pour autant accepter les cadres que propose McLoughlin, n'hésitent pourtant pas à mettre en lumière les équivalences entre certaines périodes. C'est le cas de P. Jenkins<sup>84</sup>, qui démontre le parallèle entre les manifestations qualifiées de « sectaires » des années 1910 à 1940 et celles des années 1960 à 1990. Il observe un même cycle, qui se compose dans un premier temps de l'émergence de groupes de spiritualité alternative, suivit d'une vague d'excès (de scandales) qui sensibilise l'opinion publique, une phase de spéculation médiatique sensationnaliste, et enfin une deuxième vague de scandales liés aux « sectes ».

La théorie de l'histoire cyclique est fondée en partie sur une interprétation psycho-sociologique de la religion. En effet, selon W. McLoughlin, chaque période de l'histoire religieuse fonctionne selon un paradigme différent, une conception du monde spécifique, de l'homme et du divin. Or, l'évolution technologique et sociale amène une transformation de la société, jusqu'au moment où la tension entre discours religieux et réalité est insoutenable.

Par exemple, à la veille du Premier Grand Réveil, se développe un sentiment de détresse totale par rapport à une damnation que l'on estime inévitable. A la veille du Grand Réveil des années 1960, le malaise s'exprime dans l'incapacité des jeunes à se plier aux exigences du monde adulte, autant sur le plan politique qu'économique.

Dans ces périodes, l'éducation reflète les valeurs de l'ancien système et ne correspondent plus au monde réel. La distorsion culturelle se joue sur les générations

---

<sup>84</sup> P. Jenkins, *Mystics and Messiah: Cults and New Religions in American History*, 2000, p. 13.

émergentes, elle est d'autant plus importante, que ces périodes coïncident avec des explosions démographiques, comme le remarque Jenkins :

***Demographic changes play a role here and help explain the long cycles of concern that we noted above (Table 1.1). Each period of cult proliferation (what I call the phase of Emergence) occurred during the latter stages of a baby boom, a period of steep population growth and very high birthrates. In the first two decades of the twentieth century, American birthrates stood at a remarkable 30 or so per #1,000, almost double the modern figure; the national population grew at a faster rate between 1890 and 1915 than in any subsequent era, including the post-Second World War baby boom. In such an environment, new religions can successfully appeal to an unusually young community, who are more open to cultural innovation. Conversely, the dark fantasies of the Speculation phase years, the mid#1930s and mid#1980s, coincide with deep troughs in the national birthrate: at such times, an aging population with smaller families provides a natural audience for frantic warnings about the threat posed to the vulnerable young by homicidal cults.***<sup>85</sup>

Lors de ces périodes récurrentes au cours de l'histoire, c'est non seulement la structure, mais aussi la thématique, qui se reproduit. Ainsi, Jenkins note que les éléments millénaristes, synchrétistes, et ésotériques sont repris :

***In this last period [the 1920s], a Protestant evangelist like Aimee Semple McPherson imitated the rhetoric and pageantry of a Theosophist commune, while notionally Muslim sects like the Moorish Science Temple and the Nation of Islam both borrowed from New Age and Theosophical ideas. Meanwhile, a number of enterprising individuals concocted whole new synthetic religions out of the detritus of a dozen esoteric movements: Guy and Edna Ballard created their hugely successful I AM movement by plundering the various occult and New Age traditions of the day, while William Dudley Pelley's Silver Shirts tried to turn a cult movement into a national political party.***<sup>86</sup>

W. McLoughlin affirme également que chaque Grand Réveil a joué un rôle structurant de l'identité américaine. En effet, l'ampleur nationale de ces phénomènes religieux unifie les expériences spirituelles des citoyens et renforce le sentiment d'unité nationale.

Le Premier Grand Réveil aurait eu pour effet, notamment par la circulation de prêcheurs itinérants, de créer l'embryon d'une culture nationale, et de préparer ainsi le pays à la Révolution de 1776. Les « Réveils » suivants produisent, quant à eux, une cohésion sociale permettant de traverser la Guerre de Sécession et les deux grandes guerres. Le Quatrième Grand Réveil fait face, semble-t-il, à un désarroi plus profond : le renversement de valeurs traditionnelles (la science devient une menace pour l'environnement, l'apparition du doute dans la politique étrangère avec la guerre du Vietnam, l'embourbement de l'état providence sous le poids de la bureaucratie, et enfin, l'échec du libéralisme).

L'hypothèse de W. McLoughlin est excessive car trop systématique, en particulier

<sup>85</sup> P. Jenkins, *Mystics and Messiah*, p. 20.

<sup>86</sup> *Ibid.*, p. 8.

lorsqu'il aborde la période du Troisième Réveil, dont le caractère religieux et/ou spirituel n'est pas avéré. Sans adhérer à la périodisation systématique et régulière qu'il propose, nous retenons toutefois de son analyse un parallèle entre le Premier Réveil, le Deuxième, et le New Age, et la continuité existante entre la période contemporaine et d'autres périodes. Dans le New Age nous découvrons d'une part des résurgences thématiques d'éléments employés par les Transcendantalistes ou les Puritains, et d'autre part des schémas similaires à ceux des deux Grands Réveils.

Le New Age est aux prises avec des concepts dualistes (raison / sentiments, capitalisme / ascétisme, démocratie / élitisme) qui sont récurrents dans l'histoire des Etats-Unis. Ces concepts sont donc problématiques au niveau de la nation, ce sont des ambivalences de la société américaine dans son ensemble. Comme le montrent les parallèles que l'on peut faire avec les Grands Réveils, le New Age est donc la manifestation contemporaine d'une tension récurrente dans la société américaine.

## C. Les précurseurs du New Age

---

Dès le XIX<sup>ème</sup> siècle, se développent aux Etats-Unis un certain nombre de mouvements qui se construisent dans l'attente (ou dans la célébration) de l'avènement d'un « nouvel âge », et qui explorent les thèmes du mysticisme, de la communion avec la nature, de l'orientalisme, du primat de l'expérience et de l'émotionnel. Il y a donc aux Etats-Unis une réelle tradition de la contreculture, ainsi qu'une culture de la marginalité, en particulier dans le domaine de la religion. Le New Age contemporain est donc l'héritier direct de mouvements plus anciens.

### 1. Transcendantalisme

***In the early and middle nineteenth century, the American Transcendentalists restated and reinvigorated that second dream [radical change in the principles, opinions, sentiments, and affections of the people]. [T]hey rejected traditional authority in favor of inner authority. Their term for autonomy was "self-reliance." Transcendentalism seemed to them a logical extension of the American Revolution – spiritual liberation as a counterpart to the freedoms guaranteed by the United States Constitution.***<sup>87</sup>

Dans son manifeste du New Age, M. Ferguson ouvre ainsi un chapitre consacré au Transcendantalisme, intitulé : « The Transcendentalists – Extending the dream ». Pour nombre d'auteurs (et de participants) du New Age, ce courant philosophique, littéraire et métaphysique est le véritable précurseur de la nouvelle conscience. L'inspiration romantique confère aux Transcendantalistes un sentiment de proximité (« *closeness* ») avec la nature. De même, l'engouement pour l'Orient et l'Orientalisme aux Etats-Unis prend son véritable essor avec le transcendantalisme. Sensibilité au monde naturel et fascination pour l'Orient constituent deux sources d'inspiration communes aux Transcendantalistes et aux *New Agers*, ce qui explique la continuité entre leurs systèmes métaphysiques et philosophiques, avec notamment des concepts comme le monisme, la

---

<sup>87</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 122.

prévalence du cœur sur l'intellect, et une confiance en l'homme qui génère un certain optimisme.

### **ORIENTALISME**

Les Transcendantalistes ont été parmi les premiers Américains à éprouver une fascination pour l'Orient, et pour l'Inde et la religion hindoue en particulier. La notion de continuité entre le monde, l'homme, et Dieu est sans doute l'élément qui fascine le plus les Transcendantalistes dans les religions orientales. Comme l'affirme S. Ahlstrom,

***These several tendencies led [Emerson] to discover a community of spirit with the higher philosophy of India. Brahma and karma and other concepts of Oriental religion entered his thinking. The idea of a thing was more important to him than its materiality, yet he regarded no fact as profane – the Each was taken up in the All, the system of Nature was identical with the Oversoul.***<sup>88</sup>

Dans la pensée de Thoreau également, le refus du dualisme entre la nature et l'homme, entre le corps vil et l'esprit noble, exprimé dans l'hindouisme, est développé :

***We are so degraded that we cannot speak simply of the necessary functions of human nature. In earlier ages, in some countries, every function was reverently spoken of and regulated by law. Nothing was too trivial for the Hindoo lawgiver, however offensive it may be to modern taste. He teaches how to eat, drink, cohabit, void excrement and urine, and the like, elevating what is mean, and does not falsely excuse himself by calling these things trifles. Every man is the builder of a temple, called his body, to the god he worships, after a style purely his own, nor can he get off by hammering marble instead. We are all sculptors and painters, and our material is our own flesh and blood and bones. Any nobleness begins at once to refine a man's features, any meanness or sensuality to imbrute them.***<sup>89</sup>

Certes, le monisme implicite dans cette notion de continuité n'empêche pas Emerson d'appréhender le dualisme, qu'il nomme « polarité » :

***POLARITY, or action and reaction, we meet in every part of nature; in darkness and light; in heat and cold; in the ebb and flow of waters; in male and female; in the inspiration and expiration of plants and animals; in the equation of quantity and quality in the fluids of the animal body; in the systole and diastole of the heart; in the undulations of fluids, and of sound; in the centrifugal and centripetal gravity; in electricity, galvanism, and chemical affinity. Superinduce magnetism at one end of a needle; the opposite magnetism takes place at the other end. If the south attracts, the north repels. To empty here, you must condense there. An inevitable dualism bisects nature, so that each thing is a half, and suggests another thing to make it whole; as, spirit, matter; man, woman; odd, even; subjective, objective; in, out; upper, under; motion, rest; yea, nay.***<sup>90</sup>

<sup>88</sup> S. Ahlstrom, *A Religious History of the American People*, pp. 604-605.

<sup>89</sup> H. D. Thoreau, *Walden*, p. 201.

<sup>90</sup> R. W. Emerson, « Compensation », in *Emerson's Prose and Poetry*, p.139.

Cependant, ce dualisme présent dans la nature n'est pas l'essence de la nature. A un niveau plus profond, tout est un, la partie reflète et comprend le tout, « l'univers est représenté dans chacune de ses particules. Chaque chose dans la nature contient tout. »

<sup>91</sup> Le dualisme, présent dans chaque élément de la nature, ne caractérise cependant pas l'Être, l'Âme, la Nature, ou Dieu :

***The soul is. Under all this running sea of circumstance, whose waters ebb and flow with perfect balance, lies the aboriginal abyss of real Being. Essence, or God, is not a relation, or a part, but the whole. Being is the vast affirmative, excluding negation, self-balanced, and swallowing up all relations, parts, and times within itself. Nature, truth, virtue, are the influx from thence.***<sup>92</sup>

En conséquence, la relation juste de l'homme à Dieu ne peut être empreinte de dualisme, car l'homme et Dieu sont Un :

***Prayer is the contemplation of the facts of life from the highest point of view. It is the soliloquy of a beholding and jubilant soul. It is the spirit of God pronouncing his works good. But prayer as a means to effect a private end is meanness and theft. It supposes dualism and not unity in nature and consciousness. As soon as the man is at one with God, he will not beg. He will then see prayer in all action.***<sup>93</sup>

Ici encore, nous retrouvons un élément très présent dans le New Age contemporain : la préoccupation exclusive du bien et du positif, et la négligence quasi totale du négatif, du péché, et du mal. Si le New Age est proche du Calvinisme dans sa relation à la richesse matérielle, à l'ambivalence entre élitisme et démocratie, et entre rationalité et émotion, il s'en distingue complètement dans sa relation au mal. Le transcendantalisme instaure une « religion positive » qui fait rupture avec le judéo-christianisme, et qui sera reprise et développée par les *New Agers*.

### **GLORIFICATION DE L'AMÉRICANITÉ**

Le Transcendantalisme, mouvement littéraire et artistique, et dans la lignée des Grands Réveils, ainsi que du mouvement Romantique européen, fait l'éloge de l'émotion. Et ceci, au détriment de la Raison, et surtout d'un intellectualisme et formalisme qui sont associés à l'hégémonie de la vieille et lointaine Europe. S. Ahlstrom affirme que les formes artistiques du Transcendantalisme reflètent cette orientation :

***Poets, dramatists, and composers cast aside ancient rules and regulations, while critics applauded their new boldness in self-expression. A new vaunting of the subjective self – the feelings, the intuition, and the passions – was evident. Even “immorality” and freedom from convention became a badge of the new ideas.***<sup>94</sup>

Si l'Europe représente un formalisme artificiel et dénaturé, l'Amérique quant à elle, s'associe à la vigueur, la jeunesse, et l'authenticité de la nature. En parallèle, la

<sup>91</sup> « The universe is represented in every one of its particles. Every thing in nature contains all. » Ibid, p. 140.

<sup>92</sup> Ibid, p. 147.

<sup>93</sup> R. W. Emerson, « Self-Reliance », in *Emerson's Prose and Poetry*, p. 132.

<sup>94</sup> S. Ahlstrom, *A Religious History of the American People*, p. 588.

contemplation de la Nature devient une forme de mysticisme, et celle-ci est souvent vue comme une entité qui exprime une sympathie avec le philosophe, jusque dans ses composantes les plus infimes. Les sentiments de l'homme se reflètent dans les éléments, comme c'est souvent le cas chez Thoreau :

***Sympathy with the fluttering alder and poplar leaves almost takes away my breath; yet, like the lake, my serenity is rippled but not ruffled.***<sup>95</sup>

La Nature devient un élément de réconfort, sa compagnie s'avère plus juste que celle des hommes. La conception puritaine qui voyait dans la Nature une expression du péché, de la tentation ou de l'absence de Dieu, s'inverse totalement (même si ces éléments sont déjà présents en germe dans le Puritanisme) : la Nature dans sa totalité devient expression du divin, jusque dans ses colères ou ses aspects les plus sombres :

***Yet I experienced sometimes that the most sweet and tender, the most innocent and encouraging society may be found in any natural object, even for the poor misanthrope and most melancholy man. There can be no very black melancholy to him who lives in the midst of Nature and has his senses still. There was never yet such a storm but it was Aeolian music to a healthy and innocent ear. Nothing can rightly compel a simple and brave man to a vulgar sadness. While I enjoy the friendship of the seasons I trust that nothing can make life a burden to me. The gentle rain which waters my beans and keeps me in the house today is not drear and melancholy, but good for me too.***<sup>96</sup>

De cette vision positive de la Nature, les Transcendantalistes en viennent à la découverte du divin au sein de cette même Nature :

***[...] the perennial source of our life, whence in all our experience we have found that to issue, as the willow stands near the water and sends out its roots in that direction.***<sup>97</sup>

Dans le New Age, comme dans le Transcendantalisme, s'effectue une personnification de la Nature, le plus souvent sous la forme d'une femme – que l'on peut parfois considérer comme une déesse. Les attributs féminins sont caractéristiques : la nature est avant tout mère nourricière et guérisseuse. Thoreau exprime cette personnification :

***What is the pill which will keep us well, serene, contented? Not my or thy great-grandfather's, but our great-grandmother Nature's universal, vegetable, botanic medicines, by which she has kept herself young always, outlived so many old Parrs in her day, and fed her health with their decaying fatness. For my panacea, instead of one of those quack vials of a mixture dipped from Acheron and the Dead Sea, which come out of those long shallow black-schooner looking wagons which we sometimes see made to carry bottles, let me have a draught of undiluted morning air.***<sup>98</sup>

<sup>95</sup> H. D. Thoreau, *Walden*, p. 121.

<sup>96</sup> *Ibid*, pp. 122-123.

<sup>97</sup> *Ibid*, p. 125.

<sup>98</sup> *Ibid*, p. 129.



Le rôle prépondérant de la nature conduit à une reformulation du patriotisme américain. L'intégrité et l'intensité de la nature du continent américain sont glorifiées, en comparaison à une nature européenne domestiquée et muselée. Les activités américaines insufflent vigueur et résistance au « caractère américain » :

***They mistake who assert that the Yankee has few amusements, because he has not so many public holidays, and men and boys do not play so many games as they do in England, for here the more primitive but solitary amusements of hunting, fishing, and the like have not yet given place to the former. Almost every New England boy among my contemporaries shouldered a fowling-piece between the ages of ten and fourteen; and his hunting and fishing grounds were not limited, like the preserves of an English nobleman, but were more boundless even than those of a savage.***<sup>99</sup>

La théorie de la Destinée manifeste réapparaît : les Américains sont le « peuple élu », et la terre qui leur a été impartie selon la volonté divine expresse est indissociablement liée au destin de la nation. Dans cette même lignée, les Transcendentalistes mettent l'accent sur l'importance de l'expérience, vécue de manière personnelle, face au savoir transmis par les voies classiques, en particulier les livres, mais aussi les discours des anciens ou les enseignants divers<sup>100</sup>. Cette position correspond également à une forme de patriotisme, dans la mesure où au XIX<sup>ème</sup> siècle, la plupart des livres lus aux États-Unis sont écrits en Europe par des Européens. Emerson critique ainsi la médiation que constitue le livre :

***In this mind we open the books, and begin to read. We find they are books about books; and then perhaps the book criticized was itself a compilation or digest of others; so that the page we read is at third or fourth hand from the event or sentiment which it describes. [...] This world is too fair, this world comes home too near to me than that I should walk a stranger in it, and live at second-hand, fed by other men's doctrines, or treading only in their steps; I feel a higher right herein, and will hearken to the Oracle myself. Such have perceived the extreme poverty of literature, have seen that there was not and could not be help for the fervent soul, except through its own energy.***<sup>101</sup>

Thoreau, quant à lui, va plus loin, rejetant également les enseignements ou les sages conseils que certains peuvent désirer lui prodiguer. Pour lui, rien ne vaut l'expérience personnelle et vécue :

***Here is life, an experiment to a great extent untried by me; but it does not avail me that they have tried it. If I have any experience which I think valuable, I am sure to reflect that this my Mentors said nothing about.***<sup>102</sup>

Outre l'expérience, le Transcendantalisme glorifie l'intuition, dans le domaine de la vérité religieuse comme dans tout autre :

<sup>99</sup> H. D. Thoreau, *Walden*, p. 192.

<sup>100</sup> Ce primat de l'expérience est d'ailleurs une des grandes constantes de la vie intellectuelle américaine.

<sup>101</sup> R. W. Emerson, « *The Senses and the Soul* », in *Uncollected Prose, Dial Essays 1842*.

<sup>102</sup> H. D. Thoreau, *Walden*, p. 12.

***[...] it seemed to me when very young, that on this subject life was ahead of theology, and the people knew more than the preachers taught. [...] For men are wiser than they know. That which they hear in schools and pulpits without after-thought, if said in conversation, would probably be questioned in silence. If a man dogmatize in a mixed company on Providence and the divine laws, he is answered by a silence which conveys well enough to an observer the dissatisfaction of the hearer, but his incapacity to make his own statement.*** <sup>103</sup>

La méfiance envers le savoir s'associe à une méfiance envers l'intellect (« *mind* ») en général, qui n'est pas sans rappeler la lutte contre l'ego <sup>104</sup> des *New Agers* contemporains. Chez Emerson, l'intellect s'oppose à l'âme, tout comme dans le New Age l'ego\* s'oppose au soi. L'intellect se montre insatiable et éternellement insatisfait, inauthentique et finit, si l'on n'y prend garde, par nous rendre malheureux. L'âme est la source intérieure d'une vérité personnelle :

***The intellect is vagabond, and our system of education fosters restlessness. Our minds travel when our bodies are forced to stay at home. We imitate; and what is imitation but the travelling of the mind? Our houses are built with foreign taste; our shelves are garnished with foreign ornaments; our opinions, our tastes, our faculties, lean, and follow the Past and the Distant. The soul created the arts wherever they have flourished. It was in his own mind that the artist sought his model.*** <sup>105</sup>

Dans une thématique que l'on retrouve inchangée aujourd'hui, Emerson considère que la domination de l'ego\* est assimilable à une maladie, qu'elle finit d'ailleurs par provoquer :

***Our young people are diseased with the theological problems of original sin, origin of evil, predestination, and the like. These never presented a practical difficulty to any man, — never darkened across any man's road, who did not go out of his way to seek them. These are the soul's mumps, and measles, and whooping-coughs, and those who have not caught them cannot describe their health or prescribe the cure. A simple mind will not know these enemies.*** <sup>106</sup>

De même, dans la période contemporaine, les auteurs du New Age dénoncent l'égo, l'intellectualisme et la tendance du « mental » à s'engager dans des réflexions trop cérébrales, comme de véritables maladies qui empêchent la conscience individuelle de ne faire qu'un avec la conscience divine. <sup>107</sup>

## **OPTIMISME, FOI EN L'HOMME ET UTOPIES**

<sup>103</sup> R. W. Emerson, « *Compensation* », in *Emerson's Prose and Poetry*, p. 138.

<sup>104</sup> Le terme « ego » a dans le New Age une définition spécifique et distincte de celle proposée par la psychologie classique, voir glossaire en annexe VII.

<sup>105</sup> R. W. Emerson, « *Self-Reliance* », in *Emerson's Prose and Poetry*, p. 134.

<sup>106</sup> *Ibid*, p. 150.

<sup>107</sup> Cf. D. Millman, *The Peaceful Warrior*, 1984, et Foundation for Inner Peace, *A Course in Miracles*, 1975, par exemple.

L'optimisme des Transcendantalistes est « naturel » au sens premier du terme, en ce qu'il découle de la nature et de l'abandon de chacun à cette entité bienveillante. Le pessimisme, tout comme les difficultés et obstacles de la vie, ne sont qu'illusions encouragées par l'attention que nous leur apportons :

***Neither can it be said, on the other hand, that the gain of rectitude must be bought by any loss. There is no penalty to virtue; no penalty to wisdom; they are proper additions of being. In a virtuous action, I properly am; in a virtuous act, I add to the world; I plant into deserts conquered from Chaos and Nothing, and see the darkness receding on the limits of the horizon. There can be no excess to love; none to knowledge; none to beauty, when these attributes are considered in the purest sense. The soul refuses limits, and always affirms an Optimism, never a Pessimism.***<sup>108</sup>

Cet optimisme s'applique à tous les aspects de la vie, à commencer par le plus élémentaire, la question de la subsistance. Ainsi, pour Thoreau, le pessimisme des hommes qui se croient condamnés à une vie de labeur, ne vient que de leur éloignement des préoccupations justes, et de la source éternelle et immuable de toute vie, la nature nourricière. Chez lui, la notion d'autosuffisance s'exprime tout d'abord dans les choses matérielles, c'est d'ailleurs là un des principaux arguments de *Walden* :

***When I wrote the following pages, or rather the bulk of them, I lived alone, in the woods, a mile from any neighbor, in a house which I had built myself, on the shore of Walden Pond, in Concord, Massachusetts, and earned my living by the labor of my hands only.***<sup>109</sup>

Mais la notion d'autosuffisance va plus loin, et s'applique également à l'aspect spirituel de la vie, comme nous l'avons déjà vu plus haut. En ce sens, l'individu trouve la source de divinité en lui-même. Emerson cite à cet effet J. Fletcher en épigraphe de son essai « Self-reliance » :

***Man is his own star; and the soul that can Render an honest and a perfect man, Commands all light, all influence, all fate; Nothing to him falls early or too late. Our acts our angels are, or good or ill, Our fatal shadows that walk by us still.***<sup>110</sup>

L'optimisme des Transcendantalistes colore aussi leur vision de l'homme, et s'exprime plus particulièrement dans la confiance qu'ils accordent à ses capacités d'évolution et à ses richesses intérieures. Ils considèrent d'ailleurs que la société dénature l'homme, l'empêchant de réaliser son potentiel – une idée qui sera amplement reprise par le New Age et en particulier le Mouvement du Potentiel Humain, et que Thoreau illustre ainsi :

***Actually, the laboring man has not leisure for a true integrity day by day; he cannot afford to sustain the manliest relations to men; his labor would be depreciated in the market. He has no time to be anything but a machine. How can he remember well his ignorance – which his growth requires – who has so often to use his knowledge? We should feed and clothe him gratuitously sometimes,***

<sup>108</sup> R. W. Emerson, « Compensation », in *Emerson's Prose and Poetry*, p. 148.

<sup>109</sup> H. D. Thoreau, *Walden*, p. 7.

<sup>110</sup> « Epilogue to Beaumont and Fletcher's *Honest Man's Fortune* », in R. W. Emerson, *Emerson's Prose and Poetry*, p. 120.

**and recruit him with our cordials, before we judge of him. The finest qualities of our nature, like the bloom on fruits, can be preserved only by the most delicate handling. Yet we do not treat ourselves nor one another thus tenderly.** <sup>111</sup>

Les New Agers se reconnaissent dans cette foi en l'homme, comme le montre la lecture que fait M. Ferguson du mouvement :

**[The Transcendentalists] anticipated many of the movements of the twentieth century. Like the human-potential movement of the 1960s, the Transcendentalists maintained that most people had not begun to tap their own inherent powers, had not discovered their uniqueness or their mother lode of creativity.** <sup>112</sup>

Les Transcendantalistes ont foi en la capacité de chaque homme à s'améliorer, ainsi qu'une idée précise du cheminement à parcourir. Ici encore, c'est dans le dépouillement, le dénuement et le retour aux sources que va se révéler la dimension divine de l'homme :

**From exertion come wisdom and purity; from sloth ignorance and sensuality. In the student sensuality is a sluggish habit of mind. An unclean person is universally a slothful one, one who sits by a stove, whom the sun shines on prostrate, who reposes without being fatigued. If you would avoid uncleanness, and all the sins, work earnestly, though it be at cleaning a stable. Nature is hard to be overcome, but she must be overcome. What avails it that you are Christian, if you are not purer than the heathen, if you deny yourself no more, if you are not more religious?** <sup>113</sup>

En comparaison avec ce programme de simplicité et de pureté, l'enseignement au XIX<sup>ème</sup> siècle est loin de cet idéal, aussi sa valeur est-elle amplement questionnée :

**The regular course of studies, the years of academical and professional education, have not yielded me better facts than some idle books under the bench at the Latin School. What we do not call education is more precious than that which we call so. We form no guess, at the time of receiving a thought, of its comparative value. And education often wastes its effort in attempts to thwart and balk this natural magnetism, which is sure to select what belongs to it.** <sup>114</sup>

Si le mouvement Transcendantaliste dans son ensemble défend des thèses qui seront amplement reprises au sein du New Age contemporain, il est cependant loin d'avoir la même dimension populaire. Les poètes, écrivains, et philosophes qui le représentent demeurent inaccessibles pour la plupart de leurs contemporains, mais seront diffusés par l'intermédiaire de mouvements contreculturels populaires. Les New Agers peuvent être considérés comme des transcendantalistes contemporains, et eux-mêmes se considèrent souvent ainsi. Par exemple, dans les manifestations les plus révolutionnaires du mouvement, comme *The Aquarian Conspiracy*, l'exhortation à l'action s'inspire de la désobéissance civile de Thoreau :

<sup>111</sup> H. D. Thoreau, *Walden*, p. 10.

<sup>112</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 122.

<sup>113</sup> H. D. Thoreau, *Walden*, pp. 200-201.

<sup>114</sup> R. W. Emerson, « *Spiritual Laws* », in *Emerson's Prose and Poetry*, pp. 150-151

***Anyone who discovers a truth becomes a majority of one, a qualitatively different force from the uncommitted majority. In their unwillingness to practice the virtues they preached, Thoreau found the inhabitants of his town "a distinct race from me." Jailed for refusing to pay taxes because he opposed the war against Mexico, Thoreau observed that even behind walls of stone and mortar he was freer than those who had jailed him.***<sup>115</sup>

Toutefois, la superficialité des enseignements dans le New Age ne permet pas forcément une compréhension nuancée du transcendantalisme.

## **2. Une tradition contreculturelle**

Les mouvements religieux fondés dans les années 1960 ont été décrits comme des mouvements « contreculturels ». Si d'une part de nombreux thèmes fondateurs de ces mouvements prennent leur source dans l'histoire américaine traditionnelle comme nous venons de le montrer, il existe d'autre part une véritable « tradition contreculturelle religieuse » aux États-Unis. L'individualisme, le non-conformisme et la marginalité, dans le domaine religieux peut-être plus encore que dans tout autre, ont acquis au cours de l'histoire américaine une certaine popularité, et sont un sujet de fierté pour les *New Agers*. En effet, l'histoire de la religion aux États-Unis est l'histoire d'un sectarisme (au sens étymologique du terme, c'est-à-dire de « coupures ») sans cesse réitéré. Sectes protestantes, Nouveaux Mouvements Religieux, religiosité « hors église », autant de courants et de groupes qui se définissent en négatif par rapport à une norme.

Dans cette tradition contreculturelle, la colonie de Rhode Island occupe une place de choix, tout d'abord parce qu'elle instaure un précédent de tolérance religieuse basée sur la séparation entre le pouvoir séculier et les affaires religieuses. S. Ahlstrom affirme que, d'un point de vue historique, « la place de Rhode Island dans le développement de la religion américaine est une anomalie totale »<sup>116</sup>, étant donné que la réputation de la colonie surpasse de beaucoup son engagement réel. Cependant, il reconnaît que son histoire appelle à en faire un symbole :

***The commonwealth of Rhode Island and Providence Plantations has the longest name and the smallest area of any state in the American union, hence its name rather than its size is the better symbol of its vexed, often turbulent history. Conceived in Puritan "heresy" and maturing as a remarkable seat of religious pluralism [...]. After Roger Williams and Anne Hutchinson established settlements, Baptists and Quakers flourished in the area and used it as a base point for evangelism. Anglicans and Congregationalists also founded significant churches. Still later its tolerance made it a colonial center of Judaism, and eventually it would come to have more Roman Catholics, in proportion to its population, than any other state in the Union.***<sup>117</sup>

<sup>115</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, pp. 198-199.

<sup>116</sup> S. Ahlstrom, *A Religious History of the American People*, p. 181, « the place of Rhode Island in the development of American religion is anomalous in the extreme ».

<sup>117</sup> S. Ahlstrom, *A Religious History of the American People*, p. 166.

C'est d'ailleurs à Rhode Island que se sont établies quelques-unes des premières sectes américaines, à savoir les Baptistes et les Quakers. Dès les premières décennies de colonisation américaine, une des particularités de la religion coloniale réside dans les schismes à l'infini, en dénominations, sectes, Nouveaux Mouvements Religieux, et autres groupes de toutes tailles. En 1975, on dénombrait aux États-Unis quelques 223 dénominations, sectes et Nouveaux Mouvements Religieux <sup>118</sup>.

De nouveaux groupes apparaissent régulièrement au sein de la société américaine, avec des fortunes diverses. Certaines périodes de plus grand foisonnement, voient également l'intensification des réactions de peur et de rejet au sein de la société <sup>119</sup>. Très peu de ces mouvements, proportionnellement, survivent la décennie de leur création, et moins nombreux encore sont ceux qui atteignent la postérité. Certains des mouvements qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui sont : les Shakers (mouvement créé en 1776), les Mormons (1830), les Adventistes du Septième Jour (1860), ou les Témoins de Jéhovah (1872).

Cependant, la religion contreculturelle aux États-Unis se manifeste également dans des religiosités individuelles, longtemps négligées parce qu'« invisibles » selon les critères habituels d'enquête et d'étude de la religion, qui ne prennent en compte que les groupes constitués (données chiffrables : nombre de membres de chaque église, nombre d'église de chaque confession, par exemple).

Si cette religiosité est aujourd'hui difficile à mesurer, son importance au niveau historique est quasiment impossible à évaluer. Depuis 1950 le nombre de membres des églises américaines baisse alors que le pourcentage de ceux qui se déclarent « croire en une forme de divinité » reste équivalent, la religiosité hors-église est donc en hausse. Parmi la religion invisible, une place prépondérante revient à ce que S. Ahlstrom appelle la « religion harmonique » :

***Harmonial religion encompasses those forms of piety and belief in which spiritual composure, physical health, and even economic well-being are understood to flow from a person's rapport with the cosmos. Human beatitude and immortality are believed to depend to a great degree on one's being "in tune with the infinite."***

<sup>120</sup>

Les principes de cette religiosité s'acclimatent mal à la rigidité des institutions que sont les églises. Se situant donc aux frontières du religieux et du spirituel, cette religion harmonique – qui apparaît comme une constante dans l'histoire religieuse des États-Unis, avec des périodes de plus ou moins grande visibilité – s'appuie avant tout sur une fluidité des croyances ainsi qu'un refus de tout dogme. Cette orientation est intimement liée à la vision sociale et culturelle américaine de la liberté, qui met l'accent sur le non-conformisme à l'échelle de l'individu.

Certains thèmes sont récurrents, par exemple, le concept panthéiste selon lequel

---

<sup>118</sup> Source : S. Ahlstrom, *A Religious History of the American People*.

<sup>119</sup> P. Jenkins cite par exemple l'effervescence des années 1920, dans *Mystics and Messiah*, p. 4.

<sup>120</sup> S. Ahlstrom, *A Religious History of the American People*, p. 1019.

Dieu est le monde ; la relation intuitive de l'homme au cosmos et/ou à la Nature qui doit tendre vers une harmonie absolue ; l'idée que la rupture de cette harmonie provoque maladies physiques ou mentales, difficultés économiques et relationnelles ; le choix de techniques empiriques ; une attirance pour l'ésotérisme et le secret. Dans la religion harmonique, la théorie de la divinité de l'homme rencontre un succès non-négligeable. Il s'agit de réaliser cette divinité en étudiant les capacités et les limites de l'humain, notamment tout ce qui a trait aux phénomènes « psi\* » et paranormaux.

Au niveau structurel, la religion harmonique est souvent antinomique de toute forme de hiérarchie, et par extension d'institutions, sa présence est extrêmement diffuse – au point d'être parfois compatible avec d'autres religions plus institutionnalisées. Par ailleurs, l'invisibilité même de ce type de religiosité implique que son rôle social est moindre, c'est une appartenance que l'on peut à loisir exhiber ou dissimuler.

Au cœur de cette religion invisible, on trouve un personnage : « l'homme en recherche » ou le « quêteur » (« *seeker* »), qui se définit par certaines caractéristiques : solitude, nomadisme, indépendance. La spiritualité nomade s'oppose donc à une spiritualité sédentaire, que définissent à la fois son immobilisme, ses limites, et la sécurité qu'elle offre. R. C. Fuller décrit ainsi le contraste entre les deux tendances :

***Organized religions are mindful of the boundaries that demarcate their special habitat. These boundaries consist of the rituals and doctrines that separate them from other religious groups as well as from the nonreligious. Habitation spirituality offers security, stability, and certainty to those who stay inside these boundaries. [...] In contrast, seeker spirituality represents the spiritual style of an explorer or sojourner, not a settler. Seekers forego the security and certainty of habitation spirituality in exchange for more personal freedom. They rarely expect to find absolute truths, but instead seek provisional truths; that is, wisdom that is practical in the sense of meeting everyday needs.***<sup>121</sup>

Le personnage du « chercheur » a été souvent décrit dans des romans métaphysiques initiatiques à succès (planétaire) : *Jonathan Livingston Seagull* (Richard Bach), *L'Alchimiste* (Paolo Coelho), *Siddharta* (Herman Hesse), qui sont devenus des ouvrages clés pour dans la religiosité « hors église ». Le solitaire mystique ici glorifié puise dans la tradition américaine du marginal, telle qu'elle est décrite par D. Royot :

***Le marginal a toujours occupé dans l'imaginaire américain une place de choix. Au sein d'une société où s'impose le besoin d'un idéal communautaire pour dominer l'espace, le sédentaire voit dans le personnage du déraciné un mirage de liberté. Le colporteur, le cowboy, puis le beatnik et le hippie répondent à un désir identique. Ils représentent l'insolite, l'errance et l'exil dans une société qui tolère voire encourage les rêves fugaces d'évasion pour rompre avec le conformisme, lui-même gage d'expansion économique et de paix sociale. Si entre le pionnier et le cosmonaute, la typologie du folklore américain paraît faite d'innombrables ruptures, elle recèle cependant des traits permanents que seule peut révéler une vision rétrospective***<sup>122</sup> .

<sup>121</sup> R. C. Fuller, *Spiritual but not Religious: Understanding Unchurched America*, 2001, pp. 153-154.

<sup>122</sup> D. Royot, J-L Bourget, J-P Martin, *Histoire de la culture américaine*, p. 98.

Autosuffisance, indépendance, non-conformisme sont des qualités essentielles de personnages de la mythologie américaine, qu'ils soient pionniers, héros de la révolution, cow-boys, chercheurs d'or, ou « *self-made men* ». Le devoir de désobéissance civique, en particulier face à l'injustice, à l'abus d'autorité, ou à toute entrave aux « valeurs américaines » avait déjà été défendu par Thoreau, et constitue un point commun entre ces trois archétypes américains. Nous avons effectivement là, non seulement un archétype, mais, plus intéressant, un paradoxe : la marginalité devient la norme.

### **RELIGION INDIVIDUELLE, RELIGION DU LIVRE**

Le livre est l'un des modes de transmission privilégiés de la religion invisible. Cela se vérifie dès l'ère coloniale, avec l'importance de la Bible dans chaque foyer. En particulier sur la Frontière, où les croyants sont parfois très éloignés des lieux de culte et des hommes d'église, la religion se structure autour de ces lectures, et acquiert ainsi indépendance et autonomie. Dans la période contemporaine, les livres religieux revêtent une telle importance que l'on a souvent vu dans les librairies ésotériques les véritables « centres » de cette spiritualité, des lieux clés pour les fidèles de la « religion invisible » :

***Over the past decade, bookstores have emerged as the most important centers of unchurched spirituality. Ranging from small local stores specializing in metaphysical literature to the large national chains such as Borders and Barnes & Noble, bookstores function as the virtual synagogues of spiritual instruction. These stores have large sections labeled Bible, Christianity, and Judaica that offer publications on habitation spirituality. Alongside them now are even larger sections devoted to books on Eastern religions, New Age religion, and self-help philosophies (often extending over into either the management or leadership sections). These section headings overlap considerably. Any of them might contain books on angels, astrology, tarot cards, the I Ching, holistic healing, ecospirituality, feminist theology, yoga, transpersonal psychology, flying Saucers, Atlantis, trance channeling, near-death experiences, modern pagan philosophies, or any of dozens of Asian spiritual traditions.***<sup>123</sup>

En comparaison aux centres classiques de la religion visible (temples, églises, cathédrales, synagogues, mosquées et autres lieux de culte), les librairies offrent la particularité d'un éclectisme quasi-illimité, et d'une présentation propre au commerce : tous les courants de pensée et tous les enseignements dogmatiques sont au même plan, juxtaposés dans une proximité nouvelle. Le cheminement y sera vraisemblablement intuitif (sur le mode de l'errance, du vagabondage, et du « grappillage ») et non plus guidé par une personne investie de l'autorité religieuse.

Les librairies ésotériques sont souvent prises comme objets d'étude et lieux privilégiés pour la circulation de questionnaires ou la réalisation de sondages. De même, l'étude des « *bestsellers* » du New Age est un bon élément pour situer les courants à un moment donné. Et ce, d'autant plus que les questions posées aux *New Agers* concernant leurs référents révèlent souvent l'importance de leurs lectures dans la constitution de leur identité :

<sup>123</sup> R. C. Fuller, *Spiritual but not Religious*, p. 155.



**Based on a survey carried out at the close of the 1970s, with 185 respondents from people engaged in 'social transformation', Marilyn Ferguson reported that the three most influential figures cited by respondents were Pierre Teilhard de Chardin (first), Jung, and then Abraham Maslow.\* One of my research students (Stuart Rose) has recently completed a large survey (with 900 replies from readers of the New Age magazine *Kindred Spirit*). His finding that two of the three most influential figures today are Louise Hay\* (first) and Shakti Gawain\* (third) speaks for itself. (Jung has held on to second position.) Of particular significance, Rose's survey has been of 'fully fledged' New Agers. Prosperity teachings, it appears, have entered the heartland of the Movement.**<sup>124</sup>

Cette importance de la lecture implique qu'un type de connaissances (facilement transmissibles et commercialisables, donc plutôt superficielles, et le plus souvent très éclectiques) et des modes d'apprentissages rapides seront favorisés dans le New Age.

La religion harmonique comme forme de la religiosité hors-église est une constante aux Etats-Unis, et son caractère individuel et mystique la place à limite entre le religieux et le spirituel. En réponse à ces manifestations, des mouvements réactionnaires surgissent et s'expriment avec plus ou moins d'intensité selon les périodes, et constituent en cela une autre constante dans l'histoire religieuse américaine. Renouveau de fondamentalisme chrétien, conservatisme politique, mouvements anti-sectes sont autant de manifestations d'une peur sociale de la nouveauté religieuse, de l'anormal.<sup>125</sup> Plusieurs éléments de la religion contreculturelle – à la fois sur le fond (thématiques) et sur la forme (organisation et réactions qu'elle suscite) – sont issus d'une longue tradition américaine alternative, plus ou moins visible selon les périodes.

### 3. Les annonciateurs d'un « Nouvel Age »

Le thème d'un « Nouvel Age » est, paradoxalement, loin d'être novateur, que ce soit dans l'histoire mondiale ou dans l'histoire des États-Unis. En effet, dès leur création, les États-Unis furent le théâtre d'un millénarisme d'autant plus fervent que le contexte américain semblait prédestiner la nation à servir de « flambeau » de l'humanité, dans le domaine religieux tout d'abord, puis par la suite dans les domaines idéologiques (démocratie), économiques, et scientifiques. Cependant, les thématiques des mouvements de Nouvel Age ne se limitent pas au millénarisme – on peut en effet classer les principaux mouvements de l'histoire américaine en trois catégories. Les mouvements ésotériques tout d'abord, regroupent les Francs-maçons, les Rose-croix, les divers courants inspirés de l'œuvre de Swedenborg\*, le spiritualisme et la théosophie\*. Ensuite, un grand nombre de groupes religieux alternatifs ont été créés autour de la guérison par la foi (Mésmérisme, Science Chrétienne, Penser Nouveau entre autres) ; enfin, à mi-chemin entre les ésotérismes et les religions orientales traditionnelles, se trouve toute une série de mouvements comme Self-Realization Fellowship\* ou le groupe fondé autour de Krishnamurti\*, dont l'inspiration orientale indéniable attire un public américain.

<sup>124</sup> P. Heelas, « Prosperity and the New Age Movement » in J. Cresswell, B. Wilson (eds.), *New Religious Movements*, pp. 60-61.

<sup>125</sup> cf. P. Jenkins, *Mystics and Messiahs*, pp. 10-12, W. McLoughlin, *Revivals, Awakenings, and Reform*, p. 14.

### FOI ET GUÉRISON

L'élément thérapeutique a toujours eu une importance capitale dans les religions, et notamment aux Etats-Unis. En effet, J. Audinet affirme :

***Le discours religieux se propose de faire vivre et, au départ, de la manière la plus réaliste qui soit, c'est-à-dire qu'il est une parole qui donne la santé et exorcise la mort. Religion et guérison vont de pair. Une longue trajectoire conduit de la santé au salut et du pouvoir de guérir au savoir religieux.***<sup>126</sup>

Deux mouvements centrés et construits sur la guérison par la foi ont atteint une stabilité structurelle : la Science Chrétienne, et le Penser Nouveau. L'un comme l'autre ont été fortement influencés lors de leur création par P. Quimby\*. En général, au sein de ces mouvements, le cheminement vers la santé est en rupture avec l'approche médicale, et met l'accent sur le lien entre le corps et l'esprit. La guérison sera donc amenée par un progrès spirituel, et l'utilisation de phénomènes comme l'hypnose\*, l'auto-suggestion, ou le magnétisme. Les mouvements de guérison par la foi proposent souvent un retour à une vie plus saine et au contact avec les éléments naturels. Ils accordent une importance capitale à la relation au divin, qui est perçue comme immédiate et développée dans la prière. Les pensées négatives sont dénoncées comme responsables de la maladie et d'une perte de l'harmonie. Souvent, la santé physique, la paix intérieure, et la réussite y sont vues comme le signe d'une relation juste au divin.

Pour certains sociologues du New Age et des Nouveaux Mouvements Religieux, comme J. Melton, le Penser Nouveau, plus éclectique que la Science Chrétienne, est l'une des sources les plus immédiates du New Age, au point que, pour certains, il n'y a pas solution de continuité entre les deux mouvements. En effet, l'aspect thérapeutique est une composante importante de la spiritualité contemporaine, et quelques Nouveaux Mouvements Religieux en font un élément de leur « campagne de recrutement », comme c'est le cas pour la Méditation Transcendantale\* :

***Transcendental Meditation's literature claims that TM is practiced and recommended by over 600 British medical doctors who believe that it contributes to the prevention and alleviation of stress-related illnesses. Among the numerous claims that have been made about the Ayurvedic treatment that TM is providing in the West is one that AIDS victims have shown remarkable improvement. It is, moreover, reported that a Dutch insurance company offers Meditators a 30 per cent reduction in their life assurance premiums.***<sup>127</sup>

De plus, cet aspect thérapeutique de la religion est, d'après B. Wilson, une caractéristique de la société contemporaine :

***In a voluntaristic society, and despite the growth of civil religion, the operation of the churches is largely therapeutic at the individual level. It is a society which has in the past decades manifested great concern about the use of tranquilizers by adults, marijuana and LSD by the young, and escapist television by a wide***

<sup>126</sup> J. Audinet « Niveaux de langages et interprétations » in F. Lenoir, Y. Tardan-Masquelier, *Encyclopédie des Religions*, Editions Bayard, 2000, p. 2270.

<sup>127</sup> E. Barker, *New Religious Movements*, p. 26.

**stratum of society.**<sup>128</sup>

Cependant, le New Age n'est pas réductible uniquement à sa composante thérapeutique, malgré l'importance que peut prendre cette dernière. Si la guérison constitue le pôle matérialiste du mouvement, à l'autre extrémité, les mouvements ésotériques, mystiques et gnostiques ont aussi eu une profonde influence.

**ÉSOTÉRISME, MYSTICISME ET GNOSE**

Depuis les premiers Chrétiens, l'ésotérisme est le pendant non-dogmatique et secret de la religion officielle. Son éclectisme cohabite avec un respect de la tradition et de rituels compliqués et longs :

***Recours pour les espérances insatisfaites, ou refuge pour les illusions perdues, l'ésotérisme mêla au cours des siècles les contenus culturels les plus divers, touchant à la théologie, aux arts et aux sciences, entraînant dans son sillage une suite de notions connexes – astrologie, alchimie, magie, hermétisme – et de pratiques comme l'initiation.***<sup>129</sup>

Si l'on se base sur la description que fait A. Faivre de la tradition ésotérique chrétienne, on peut tenter de comprendre dans quelle mesure le New Age s'en inspire et dans quelle mesure il en constitue une perversion. En effet, sur les quatre éléments principaux que relève A. Faivre (recherche des correspondances, nature vivante, imagination active, illumination par la gnose) et les deux éléments secondaires (quête des concordances entre traditions, rôle des modes de transmission), seule l'expérience de l'illumination par la gnose ne se retrouve pas au sein du New Age. En effet, il y a dans le mouvement New Age plusieurs conceptions de l'acquisition de savoir, qui oscillent entre le démocratique et l'élitiste. A cela près, on peut donc considérer que le New Age constitue un développement de l'ésotérisme. Ses membres reconnaissent d'ailleurs cette parenté, et se revendiquent de la tradition du secret (Franc-maçonnerie, Rose-croix) dans ses expressions américaines :

***Although it is rarely noted in histories of the American Revolution, many of the arch-Revolutionaries came from a tradition of mystical fraternity. Except for such traces as the symbols on the reverse side of the Great Seal and the dollar bill, little evidence remains of this esoteric influence (Rosicrucian, Masonic, and Hermetic). The Adams family, which produced two American presidents, belonged to a Druidic sect that had been persecuted in England. In the American Revolutionary period, Freemasonry was nearer its medieval beginnings and was more a mystical brotherhood than essentially the social lodge it became [...]. Among the colonial Masons were George Washington, Benjamin Franklin, and Paul Revere. Fifty of the fifty-six signers of the Declaration of Independence are supposed to have been Masons.***<sup>130</sup>

<sup>128</sup> B. Wilson « Religion and the churches in contemporary America » in R. Bellah, W. McLoughlin, *Religion in America*, p. 81.

<sup>129</sup> J. P. Laurant « L'ésotérisme chrétien » in F. Lenoir, Y. Tardan-Masquelier, *Encyclopédie des Religions*, p. 687.

<sup>130</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 121.

M. Ferguson fait ainsi le lien entre l'importance des traditions ésotériques et la constitution des Etats-Unis et le rêve de démocratie. Elle attribue à l'ésotérisme de certains hommes politiques et militaires, la fraternité, la spiritualité, et une certaine mesure de pacifisme qui caractérisent la période révolutionnaire dans la représentation du New Age.

### **L'ORIENTALISME DANS LES MOUVEMENTS DU DÉBUT DU XX<sup>ÈME</sup> SIÈCLE**

Les premières apparitions de la religion et de la spiritualité orientales aux États-Unis se produisent à l'occasion du Parlement mondial des religions à Chicago en 1893. L'attrait de l'Orient était déjà exprimé par les Transcendantalistes, puis par des groupes comme la Théosophie\* (1875), différentes formes de Bouddhisme\*, le mouvement Bahai\*, la Self-Realization Fellowship\*, le Vedanta\*, le mouvement I Am\*, le Subud\*, etc.... Dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les mouvements orientaux sont déjà très présents sur le sol américain, soit dans des formes « pures » (très proches de la religion du pays d'origine, comme c'est le cas du Bouddhisme\*) soit dans des formes œcuméniques (le Vedanta\*, ou la Self Realization Fellowship\*, par exemple, considèrent que toutes les religions sont une, dont la quintessence est exprimée au mieux par le groupe en question), soit dans des formes plus baroques et éclectiques (la Théosophie puise à la fois dans la tradition hermétique, dans les traditions orientales, et dans l'imagination de H. Blavatsky\*). A ces mouvements spirituels ou religieux s'ajoutent une série de pratiques corporelles à composante spirituelle : différents arts martiaux, le yoga, le tai chi chuan\*, etc. Si dans les années 1970 les *New Agers* ont le sentiment de découvrir et de faire découvrir les traditions orientales à la société américaine, il ne s'agit en réalité que d'une redécouverte. L'implantation antérieure de tous ces groupes permet cependant une diffusion plus rapide et plus large dans la société.

L'étude de l'histoire américaine culturelle et des religions montre que le New Age a des racines profondes et multiples dans l'histoire américaine. De nombreux groupes se sont historiquement appuyés sur les thèmes repris aujourd'hui par le New Age, qui peut être compris comme un développement de ces mouvements (Transcendantalistes, Science Chrétienne, guérison par la foi, Penser Nouveau en particulier) ; ensuite les éléments problématiques, ambivalents ou paradoxaux dans l'histoire culturelle américaine se retrouvent souvent dans le New Age, ce qui renforce le sentiment de l'« américanité » du mouvement.

## **D. Américanité du mouvement**

---

Aux Etats-Unis, le New Age est considéré comme un phénomène américain, par ses origines, mais aussi par ses orientations. Les auteurs et participants du New Age revendiquent une « américanité » synonyme de liberté, de démocratie, d'ouverture sur le monde et de syncrétisme. Ainsi, les discours New Age glorifient la nation américaine, s'approprient des valeurs très répandues au sein de la société, telles l'utilitarisme, le méliorisme, ou l'individualisme, mais, dans le même temps, participent à la production d'inégalités qu'ils légitiment.

### **1. Thèmes américains : culte de l'efficacité, méliorisme**

Les attitudes des *New Agers*, pour atypiques qu'elles puissent paraître *a priori*, sont cependant souvent basées sur des pratiques répandues dans toute la société. En particulier, les participants de la « nouvelle conscience » semblent vouer un culte à l'efficacité, accordant une grande importance aux expériences, n'hésitant pas à expérimenter avec la spiritualité, et à instrumentaliser le New Age.

### PRIMAUTÉ DE L'EXPÉRIENCE

La présence des valeurs américaines au sein du New Age se manifeste notamment dans une approche utilitariste. En premier lieu, les *New Agers* accordent beaucoup d'importance à l'expérience, primordiale, qui en devient un moyen de justification à part entière. Dans ce processus, les théories et dogmes s'effacent, les résultats pratiques seuls comptent. *est\**, par exemple, fonde sa validité sur les résultats que ses membres-clients peuvent obtenir.

Cette glorification de l'expérience n'est pas sans rappeler l'engouement de la contreculture pour les expériences psychédéliques, en particulier induites par les drogues. Certains considèrent que l'intérêt de la nouvelle spiritualité pour les états de conscience altérés (hypnose\*, méditation, relaxation sophronique\*, régression dans les vies antérieures\*, dédoublement astral\*) n'est autre qu'une transformation du mouvement psychédélique qui rentre dans la légalité. Le New Age recherche en effet une manière plus « naturelle », plus saine, de parvenir à ces états.

De telles expériences, souvent rassemblées sous l'appellation générique « expériences mystiques », sont très similaires dans les différents groupes et ouvrages, au point que l'on peut distinguer un certain nombre d'éléments communs, ou normes. L'un de ces points communs est le sentiment d'être l'univers, que l'on retrouve dans *The Celestine Prophecy* et *Way of the Peaceful Warrior* :

***I perceived everything to be somehow part of me. As I sat on the peak of the mountain looking out at the landscape falling away from me in all directions, it felt exactly as if what I had always known as my physical body was only the head of a much larger body consisting of everything else I could see. I experienced the entire universe looking out on itself through my eyes. This perception induced a flash of memory. My mind raced backward in time, past the beginning of my trip to Peru, past my childhood and my birth. The realization was present that my life did not, in fact, begin with my conception and birth on this planet. It began much earlier with the formation of the rest of me, my real body, the universe itself. <sup>131</sup> For an instant, from a vantage point somewhere in space, I felt myself expanding at the speed of light, ballooning, exploding to the outermost limits of existence until I was the universe. Nothing separate remained. I had become everything. I was Consciousness, recognizing itself ; I was the pure light that physicists equate with all matter, and poets define as love. I was one, and I was all, outshining all the worlds. In that moment, the eternal, the unknowable had been revealed to me as an indescribable certainty. <sup>132</sup>***

<sup>131</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, p. 98.

<sup>132</sup> D. Millman, *Way of the Peaceful Warrior*, pp. 85-86.

Ces expériences mystiques ont par ailleurs une valeur intrinsèque, elles fonctionnent en tant qu'explication du monde et justification d'actes et de pratiques spirituelles.

Un certain nombre de critiques semblent considérer que la plupart des Nouveaux Mouvements Religieux proposent un système de croyances qui ne peut être validé par l'expérience, tant ces croyances sont extraordinaires. Cependant, un examen plus approfondi du système de pensée de divers mouvements montre que la plupart, non seulement parviennent à intégrer toute expérience dans leur vision du monde, mais encore qu'ils peuvent exclure les réalités qui entrent en contradiction avec leur perception. D. Snow et R. Machalek présentent l'exemple du Nichiren Shoshu\* (mouvement d'inspiration japonaise) :

***On the one hand, anything that is perceived as negative, undesirable, or that impedes members' progress and interferes with Nichiren Shoshu activities is attributed to three obstacles and four devils (Shansho Shima) that stand in the way of members' practice and prevents them from attaining enlightenment. On the other hand, anything that is beneficial to the member or the movement is attributed to the power of chanting Nam-Myoho-Renge-Kyo to the Gohonzon (sacred scroll).***<sup>133</sup>

Beaucoup d'autres mouvements fonctionnent ainsi, intégrant les expériences qui confirment leur philosophie, et rejetant celles qui ne s'y conforment pas en tant que manifestation de l'ego\*, du mental (Mind), ou d'autres démons plus ou moins intérieurs. Ils parviennent à présenter l'utilisation la plus complète possible de l'expérience.

La vie privée et religieuse est soumise à rationalisation : on cherche l'expérience la plus intense, la plus juste pour le moindre coût. S. Tipton remarque que l'on constate une extension du principe utilitariste, qui en vient à réguler de plus en plus d'éléments de la vie :

***Intertwined with industrial, technological, and bureaucratic social conditions that have spread throughout a modernizing America, the "bottom line" of utilitarian values has lengthened until today they govern many areas of American life in practice if not in the rhetoric of "one nation under God." They have redrawn the contours of our culture.***<sup>134</sup>

En ce sens, l'utilitarisme américain, loin d'avoir perdu en influence, s'est au contraire étendu, jusqu'à réguler la spiritualité et la sphère privée, domaines qui étaient pourtant jusque dans les années 1950 clairement isolés et indépendants de la vision utilitariste.

La primauté de l'expérience entraîne par ailleurs un désir d'expérimentation, qui fonctionne à la fois comme motivation pour entrer dans le mouvement New Age, et pour évoluer d'un groupe à l'autre au sein de la « nouvelle conscience ». En effet, le lien entre contreculture et Nouveaux Mouvements Religieux fonctionne en ce domaine, et le désir d'expérimenter qui a conduit les hippies vers l'usage des drogues, les fait ensuite se tourner vers des états de conscience modifiés induits de manière plus « naturelle », par

---

<sup>133</sup> D. Snow and R. Machalek, "Second Thoughts on Presumed Frailty of Unconventional Beliefs," (pp. 25-44) in E. Barker (ed.) *Of Gods and Men*, p. 31.

<sup>134</sup> S. Tipton, *Getting Saved From the Sixties*, pp. 13-14.

des rituels, trances ou techniques diverses (hypnose\* ou autre).

Ainsi, F. Bird et W. Reimer remarquent une correspondance entre usage de drogue et implication dans les Nouveaux Mouvements Religieux, et dans certaines pratiques du New Age, en particulier la divination :

***Persons who have used marijuana or LSD three or more times are also twice as likely to have become participants in New Religious Movements than persons who have either never used these drugs or used them less intensely. [...] Given the high dropout rate from these movements, experimentation with drugs seems correlated with experimentation with religious movements and experimentation with divination practices.***<sup>135</sup>

### INSTRUMENTALISATION DU SPIRITUEL

En parallèle avec l'extension du domaine d'application de la culture utilitariste, le New Age est de plus en plus perçu comme un outil, dans la vie quotidienne mais également dans le monde des affaires. Au niveau de la vie privée, cela s'exprime, nous l'avons vu, dans la tendance – très décriée – de se servir du New Age comme un moyen de vivre au lieu d'y chercher des explications sur le sens de la vie.

Dans le monde des affaires, une myriade de techniques relationnelles et organisationnelles, nées du New Age, sont ensuite reconnues valides et appliquées aux milieux professionnels. Les plus connues et largement diffusées (Analyse Transactionnelle\* et Programmation Neuro-Linguistique\*) se présentent plus comme des outils psycho-sociologiques, mais des groupes plus ouvertement spirituels (est\*, la Méditation Transcendantale\*, et certaines techniques de yoga) sont aussi introduits dans le monde de l'entreprise. La longévité de ce genre d'emprunt suggère que de tels mouvements ont une réelle efficacité, comme le remarque E. Schur :

***Although some of these recent fads may be short-lived, the training-group procedures seem to have proven themselves over time – at least to the satisfaction of corporate leaders. They are built around the themes of improving communication, and developing interpersonal skills. And they are grounded in substantial social science research on such topics as small-group behavior, organizational structure and dynamics, and “human relations in industry” (the importance of “the human factor” in affecting productivity and morale). They aim at enhancing “organizational effectiveness,” by cutting through the barriers to communication that become entrenched through formal hierarchies and established rules.***<sup>136</sup>

Cependant, il y a là un risque d'une intrusion dans l'espace privé. L'individu salarié d'une entreprise peut difficilement refuser de participer à ce genre de stages, sous peine d'être considéré comme « peu ouvert », ou trop passif, voire contre-productif. Or aux Etats-Unis, une telle attitude peut suffire à motiver un licenciement ; l'application du New Age comme outil vers plus d'efficacité dans le monde des affaires, où il sera plus ou moins imposé

<sup>135</sup> F. Bird and W. Reimer “Participation Rates in New Religious and Parareligious Movements,” (pp. 215-238) in E. Barker (ed.) *Of Gods and Men*, p. 228.

<sup>136</sup> E. Schur, *The Awareness Trap*, p. 163.

(tout comme dans les écoles ou dans les prisons) pose donc la question du choix personnel. Si la Méditation Transcendantale\* a perdu devant les tribunaux le droit d'être enseignée dans les écoles, aucune décision n'a été prise en ce qui concerne les entreprises.

Le New Age va encore plus loin dans sa quête d'efficacité, puisqu'il fait ensuite appel à la magie afin de parvenir à ses objectifs plus facilement, et pour renforcer le pouvoir personnel des participants. Dans la quête de la prospérité, l'accent est moins mis sur le travail réel que sur les moyens magiques (nombre de magasins New Age vendent des « Prosperity Goddesses », sculptures en bois au style africain, de tailles variables, à installer dans le bureau ou lieu de travail). P. Heelas note le rôle que la magie peut tenir dans la poursuite du rêve américain :

***[those people who] seek provisions which promise to enhance what the mainstream has to offer [...] are intent on pursuing the utopian vision provided by the capitalistic system itself. No longer being content with conventional means of obtaining prosperity, they react by turning to magical systems.***<sup>137</sup>

Dans un sens, tous les Nouveaux Mouvements Religieux « world-affirming »<sup>138</sup> présentent une utilisation de la magie, puisqu'ils cherchent à manipuler un pouvoir caché (le plus souvent en soi) afin de promouvoir leurs objectifs personnels. L'intervention de la magie dans la recherche de l'ascension sociale est un vrai départ de l'éthique du travail (*work ethic*), et constitue même une rupture avec la prédestination, donc avec le puritanisme<sup>139</sup>.

### **MÉLIORISME ET PERFECTIBILITÉ**

Le culte de l'efficacité, associé à un optimisme quant à la nature humaine, se décline au niveau personnel en une croyance en la perfectibilité de l'homme. Dans le New Age, plus encore que dans la société américaine, chacun peut devenir parfait, ce qui en vient parfois à « tuer » la spontanéité. La conception américaine selon laquelle « tout peut s'apprendre » occupe une place de choix au sein de la « nouvelle conscience ». D'ailleurs, comme dans la société en général, les traditions de secret et le corporatisme sont moins développés qu'en Europe.<sup>140</sup>

Cela se traduit par une simplification progressive à travers la diffusion élargie des principes ésotériques, en particulier par le médium du livre. Cette tradition littéraire (au sens large du terme) repose sur un principe démocratique qui considère que tout individu

<sup>137</sup> P. Heelas, *The New Age Movement*, p. 138.

<sup>138</sup> Selon la classification de R. Wallis, voir aussi *supra*, Introduction.

<sup>139</sup> Même s'il est vrai que, dans un monde où règne la prédestination, la raison est suspendue, et le recours à des procédés magiques plutôt cohérent. Cependant, l'une des principales caractéristiques de la prédestination est de dépouiller l'homme de tout moyen d'action ou de recours auprès du divin, et c'est précisément cela l'objectif de la magie dans les Nouveaux Mouvements Religieux.

<sup>140</sup> La Franc-Maçonnerie, si secrète en Europe, s'affiche ouvertement aux Etats-Unis, par exemple.



est capable d'apprendre même les savoirs et savoir-faire les plus compliqués, pour peu qu'il le veuille vraiment. Une telle conception du monde sous-tend aussi l'idée du « self-made man », mythe américain central. Ici encore, la culture New Age s'appuie sur l'idéologie américaine tout en la renforçant.

L'idée de la perfectibilité de l'homme prend dans le New Age une dimension extrême : il n'est plus seulement possible de se perfectionner, mais aussi de devenir parfait. Cet objectif de « parfaire » le soi prend donc une dimension religieuse de par sa visée totalisante, ultime et métaphysique. L'intensité du discours mélioriste, dans le sens où il propose à chacun de réaliser absolument tous ses désirs, et où il insiste sur la capacité de chacun à se transformer entièrement jusqu'à être parfait, génère parfois des insatisfactions et des frustrations lorsque la réalité se révèle être toute autre :

***The population is fed a constant diet of advice on how to change for the better. There is little doubt that this generates a climate of discontent; a feeling that 'if only I had ... all would be well'. And there is little doubt that this climate encourages people – perhaps in a 'let me see what it will do' mode – to try out things which promise to erase the gap between aspiration and reality.***<sup>141</sup>

Par moments, le New Age se condamne à créer ce type de frustrations, lorsqu'il fait des promesses qu'il ne peut pas tenir, du moins pas dans leur sens premier. Cependant, certains clients ne sauraient se satisfaire d'un résultat métaphorique. C'est le cas par exemple au Chopra Center, lorsque celui-ci propose un séminaire « Reversal of Aging » : « Drs. Deepak Chopra and David Simon personally guide you through the very practical steps that can help you grow younger ». <sup>142</sup> Les clients sont partagés entre une compréhension au niveau figuré (ici, qu'il s'agit d'une jeunesse d'esprit mais pas nécessairement de corps) et des attentes implicites, inavouables parce que relevant d'une forme de crédulité, de l'avènement du triomphe de l'esprit sur la matière promis par le New Age <sup>143</sup> .

Le New Age semble donc répéter et amplifier le discours mélioriste existant aux Etats-Unis. En effet, il professe que chacun peut se transformer, atteindre un niveau de conscience supérieur, vibrer à une fréquence tellement élevée qu'il finira par devenir lumière...

<sup>141</sup> P. Heelas, *The New Age Movement*, p. 149.

<sup>142</sup> Voir annexe IV.

<sup>143</sup> A ce sujet, il est intéressant de constater qu'aux Etats-Unis, il n'y a que relativement peu de recours en justice à l'encontre des produits New Age (que ce soit pour tromperie sur la marchandise ou pour publicité mensongère). Cela tient, tout d'abord, à une prudence sur la formulation de la part des commerçants New Age, et ensuite, au fait que les institutions de contrôle sont saturées d'affaires de grande ampleur. La FTC (Federal Trade Commission) est chargée de faire appliquer le Federal Trade Commission Act de 1914, dont l'objet est de lutter contre les pratiques commerciales déloyales, et notamment contre la publicité mensongère et la tromperie sur la marchandise. De plus, chaque Etat a ses propres lois de protection des consommateurs, qui régulent la publicité au sein de l'Etat. Certaines plaintes à l'encontre de produits New Age frauduleux relèvent de la compétence de la FDA (Food and Drug Administration), notamment le développement des compléments alimentaires et suppléments vitaminés. Les interventions de ces deux institutions sont variées : les « E-meters » de l'Eglise de Scientologie ont été interdits et confisqués par la FDA en 1963, par exemple, et la vente de cartilage de requin comme remède contre le cancer a été interdite par la FTC en 2000.

**When humans begin to raise their vibrations to a level where others cannot see them [...] it will signal that we are crossing the barrier between this life and the other world from which we came and to which we go after death. This conscious crossing over is the path shown by the Christ. He opened up to the energy until he was so light he could walk on water. He transcended death right here on Earth, and was the first to cross over, to expand the physical world into the spiritual. His life demonstrated how to do this, and if we connect with the same source we can head the same way, step by step. At some point everyone will vibrate highly enough so that we can walk into heaven, in our same form.**<sup>144</sup>

De tels objectifs (tout comme la jeunesse éternelle proposée au Chopra Center) peuvent être pris à différents niveaux par les participants, allant d'une interprétation littérale qui implique une foi intense, à une vision métaphorique. L'usage que fait le New Age de la métaphore, ainsi que sa perception fluide de la « vérité », permet aux organisateurs de jouer sur une « demi-crédulité » proche du « *willing suspension of disbelief* » caractéristique des lecteurs de fiction. Si les participants du New Age prennent de telles affirmations comme des métaphores, les promesses miraculeuses n'en jouent pas moins un rôle inconscient de l'ordre du « et si c'était vrai... ».

M. Truzzi distingue quatre types de croyances paranormales en fonction de leur rapport à la communauté scientifique :

- - les *proto-scientifiques* qui, comme la para-psychologie, acceptent les méthodes scientifiques mais ne sont pas acceptés par la communauté scientifique ;
- - les croyances *quasi-scientifiques*, qui affirment être compatibles avec la science mais qui ne font pas l'objet de vérification expérimentale (c'est le cas de l'astrologie) ;
- - les penseurs pragmatiques ou ésotériques, qualifiés d'*anti-scientifiques*, qui pensent avoir découvert des principes fondamentaux mais se préoccupent peu de la reconnaissance et de la légitimation scientifique ;
- - enfin les approches *mystiques*, de deux types : l'occultisme consensuel mystique (intersubjectif) et le mysticisme solitaire.<sup>145</sup>

Dans le New Age, les approches mystiques intersubjectives sont les plus répandues : les objectifs de dépassement de la mort naturelle – irréalisables sur le plan biologique – sont placés sur un plan supra-physique, avec par exemple le principe de la réincarnation. Pour les 25% de la population américaine qui se déclarent croire à la réincarnation<sup>146</sup>, il est généralement accepté que chaque personne est sur terre pour accomplir un chemin spirituel (aussi appelé « *sadhana* »), et que ce processus plutôt long, se déroulera en plusieurs vies. G. Melton résume ce principe, commun à de nombreux mouvements :

**Since few individuals complete their *sadhana* in one lifetime, the commonly accepted belief of reincarnation and karma provides a long-term framework in which to view individual spiritual progression.**<sup>147</sup>

<sup>144</sup> J. Robbins, *The Contexte millénaire du New Age*, cela se décline la plupart du temps à travers

<sup>145</sup> M. Truzzi, « Reflections on the reception of unconventional claims in science », 1989.

<sup>146</sup> cf. *supra*, Tableau V. A. 1.

les siècles, ce qui explique que, au cours des régressions dans les vies antérieures, l'on découvre avoir vécu au Moyen Age, en Egypte Antique, ou en Atlantide (il est cependant beaucoup plus rare de régresser dans une vie à la période préhistorique). N. Drury explique comment cette idée peut se connecter à la conception du monde en tant qu'immense « aire de jeux », où l'expérience n'est ni bonne ni mauvaise, mais simplement structurante :

***Most individuals drawn to the frameworks embodied in the New Spirituality are open to the idea of karma and past lives and see themselves involved in a spiritual growth process which may encompass many millennia and a succession of lifetimes. The planet is often referred to as a school for human experience, and we are all here to learn its lessons – at our own appropriate pace.***<sup>148</sup>

L'aspect ludique et imaginaire du travail sur soi que constituent les régressions dans les vies antérieures n'est pas sans lien avec la prolifération des univers de fiction, films de plus en plus fantastiques et mêlant avec plaisir les différentes époques historiques, ou jeux vidéo et jeux de rôles de plus en plus réalistes et fournis. Cependant, la perspective de progrès sur soi devient une véritable obligation régie par les règles de l'efficacité, du pragmatisme, l'extrayant ainsi du champ de la religiosité mystique :

***Mais cette valorisation de la réalisation totale de soi-même qui recréabilise pour une part les visions religieuses de l'accomplissement humain plénier soumet en même temps celles-ci à un ensemble d'impératifs culturels qui en transforment profondément l'orientation. Si accomplissement il y a, il doit être accomplissement individuel, réalisable dans ce monde-ci, accessible par des moyens rapides dont on peut vérifier expérimentalement l'efficacité. La reformulation de l'attente spirituelle du salut selon les canons de la modernité la conduit sur des voies qui l'éloignent de l'horizon d'attente propre aux conceptions religieuses du salut. Elle la rapproche, paradoxalement, de la recherche pragmatique du résultat immédiat que l'on considère classiquement comme caractéristique de la magie.***<sup>149</sup>

La conversion est ainsi soumise à des logiques externes dépassant son cadre, qui font du New Age une spiritualité utilitariste et sécularisée. Les New Agers adoptent ainsi plusieurs credos américains.

## 2. Libéralisme

Dans la théorie du libéralisme, l'extension des libertés individuelles devrait amener un monde meilleur, dont tous profiteraient. Dans la nouvelle spiritualité, cette idée se développe selon trois pratiques : laissez-faire, individualisme, et pour permettre à l'ensemble de fonctionner dans un monde pluraliste, relativisme.

### LAISSEZ-FAIRE

<sup>147</sup> G. Melton, *The Encyclopedic Handbook of Cults in America*, p. 173.

<sup>148</sup> N. Drury, *Exploring the Labyrinth*, p. 57.

<sup>149</sup> D. Hervieu-Léger, *La Religion en miettes*, p. 115.

Dans le New Age, en particulier au niveau des relations interpersonnelles, on voit s'appliquer certains des principes économiques à la vie privée et relationnelle. Une redéfinition des relations interpersonnelles et de certaines valeurs, telles l'amour ou le don, permettent de renverser la logique de sacrifice et de dévouement. L'idée que donner, c'est recevoir, est remise au goût du jour et interprétée dans son sens premier :

***The role of love has been misunderstood for a long time. Love is not something we should do to be good or to make the world a better place out of some abstract moral responsibility, or because we should give up our hedonism. Connecting with energy feels like excitement, then euphoria, and then love. Finding enough energy to maintain that state of love certainly helps the world, but it most directly helps us. It is the most hedonistic thing we can do.***<sup>150</sup>

De même, la valeur centrale du New Age, la conscience de soi (« *self-awareness* ») est censée, lorsqu'elle est bien appliquée, conduire à des relations interpersonnelles plus enrichissantes pour tous. Lorsque l'on y ajoute l'effet d'une pléthore de livres, véritables « manuels » de relations humaines, qui semblent parfois n'être que des variations de *How to Win Friends and Influence People*<sup>151</sup>, le parallèle entre le domaine relationnel New Age et le libre échange libéral semble évident. E. Schur décrit ce phénomène dans un ouvrage très critique, *The Awareness Trap : Self-Absorption instead of Change* :

***Hence we arrive at a picture of relationships governed by "free competition" – a kind of interpersonal laissez-faire. A "natural" adversary system, in which – just as was assumed in the economic theory of laissez-faire – self-interested and open efforts by both sides should produce justice and keep the system working smoothly.***<sup>152</sup>

Cependant, tout comme sa contrepartie dans le domaine économique, le « libéralisme relationnel » se fonde sur la notion d'égalité des chances (« *equal opportunity* »), et dans un contexte purement théorique le système pourrait s'avérer valide. Toutefois, un tel état est rarement disponible, et en négligeant de considérer les inégalités de départ, le libéralisme, bien souvent, ne fait que les renforcer. Cela se retrouve également dans les relations :

***Like their counterparts in economic theory, the spokesmen for awareness give little recognition to inequalities in bargaining power. The interpersonal marketplace could conceivably work if all competitors were equal in all pertinent ways. Clearly they are not. Just as "freedom of contract" was a most misleading term, so therefore is "freedom of relating." People, in fact, are not equally free in relating – any more than in anything else.***<sup>153</sup>

Encore une fois, on reste dans une lecture économiste des relations humaines, une réification. M. Fox, quant à lui, met l'accent sur les dangers possibles qu'il y aurait à sous-estimer les inégalités de départ, à la fois dans les relations interpersonnelles, et

---

<sup>150</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, p. 116.

<sup>151</sup> Dale CARNEGIE, *How to Win Friends and Influence People*, New York, Simon and Chester, 1936.

<sup>152</sup> E. Schur, *The Awareness Trap*, p. 122.

<sup>153</sup> E. Schur, *The Awareness Trap*, p. 122.

dans la progression spirituelle de chacun. D'après cet auteur, le New Age tend vers ce travers en ce qu'il regroupe presque uniquement des personnes qui partagent le même type d'origines socio-culturelle et économique :

***A kind of attitude of arrogance and righteousness can take over if one has no awareness of the suffering of others and no sociopolitical-economic consciousness of how injustice comes about and maintains itself. [...] The "spiritual practice" of New Agers attending workshops with persons of their own class and race exclusively is an indication of the one-sidedness of a movement that does not explore the collective shadow.***<sup>154</sup>

### INDIVIDUALISME

Le libéralisme repose sur l'extension des libertés individuelles, un des principes philosophiques de la modernité que le New Age a le mieux récupérée. L'élan communautaire de certains Nouveaux Mouvements Religieux dans les années 1960 et 1970 s'est muté dans les années 1980 et 1990 en un retour sur soi. Par certains aspects, même cet élan communautaire semble participer à la glorification de soi. M. C. Ernst remarque le rôle que le Zen\* a joué dans ce retour vers l'individualisme :

***Malgré tout, cette génération de désenchantés découvre dans le Zen que la sérénité, le Nirvana – Paradis nouvelle manière – doit être payée son prix, mais qu'elle peut être atteinte, et ceci par l'individu seul. Par un canal inattendu et exotique, on assiste ainsi à la réhabilitation de l'individualisme américain dont les valeurs avaient été si ébranlées par la Contreculture: l'individu, semble-t-il, peut par ce moyen opérer son salut par sa seule volonté, puisqu'il s'affranchit même de la grâce de Dieu !***<sup>155</sup>

Ce retour de l'individualisme s'est effectué avec une telle force que P. Heelas considère que « the New Age is, above all else, about the self and its sacralization. »<sup>156</sup> Cependant, individualisme et égalité fonctionnent rarement de pair, et le New Age est confronté à la difficulté de concilier les deux. Le risque, d'une part que les droits d'un individu empiètent sur la liberté des autres, et d'autre part que le principe égalitaire limite la croissance de l'individu, est omniprésent dans le New Age comme dans la société en général. Le premier travers semble plus fréquent que le second, et il est dénoncé par nombre de critiques, comme le rappelle D. Spangler :

***One of the primary criticism directed against the New Age is that it is self-involved and narcissistic. Its emphasis is on self-development, growth, therapy, and "creating one's own reality."***<sup>157</sup>

Comment éviter que la conscience de soi n'empêche d'avoir conscience d'autrui ? L'une des réponses de la nouvelle spiritualité, c'est que le Soi et l'Univers ne font qu'un. Ce

---

<sup>154</sup> M. Fox, "Spirituality for a New Era", (pp. 196-219) in D. Ferguson (ed.), *New Age Spirituality*, p. 210.

<sup>155</sup> M. C. Ernst, *Le mouvement religieux contreculturel*, pp. 267-268.

<sup>156</sup> P. Heelas, *The New Age Movement*, p. 160.

<sup>157</sup> D. Spangler, "The New Age: The Movement Toward the Divine," p. 91.

message, largement répandu de manière abstraite (« Vous ne faites qu'Un avec l'Univers »<sup>158</sup>) et de manière imagée dans les diverses narrations d'expériences mystiques, permet de résoudre le conflit entre soi et les autres. En ce sens, ce conflit n'existe pas, se développer soi-même équivaut à aider les autres.

Il y a donc des limites à ce qui est souvent qualifié « d'individualisme forcené » dans le New Age. Si la spiritualité alternative n'est pas au même plan que les religions traditionnelles qui constituent un véritable fait social collectif, l'importance accordée au cosmos et à la communauté préservent les participants du New Age d'un trop grand repli sur soi. Dans la pratique, une possibilité de résoudre le conflit entre intérêt, point de vue personnel (qui demeure exacerbé dans le New Age) d'une part, et le bien commun, la réalité de l'Autre d'autre part, est offerte par un troisième concept : le relativisme, et la tolérance qu'il implique :

***The individual is the vehicle for religious experience and hence each person becomes his own priest and theologian but without any grounds for an intolerant rejection of his neighbour's interpretation.***<sup>159</sup>

### RELATIVISME

Dans une société de plus en plus plurielle (mais pas nécessairement pluraliste), une religion ou spiritualité plus tolérante, ouverte à la différence, est mieux adaptée pour survivre et se développer. Le New Age professe qu'il n'y a pas une vérité absolue, mais une multitude de chemins. Il s'agit selon C. Campbell d'une des conditions d'existence de la religiosité contemporaine :

***Closely related to the stress upon individualism is the very high valuation of tolerance. This is also a very distinctive feature of mystic religion and one which makes it especially compatible with the pluralistic character of modern society. Spiritual and mystic religion carries the principle of tolerance even further than the denomination extending it not merely to all those of one's own faith or religion but to all people. An intensely personal religion of conviction in which truth is considered polymorphous in form necessarily involves the recognition that each and every human soul can be a vehicle for divine revelation in some form or other. Such relativity leads necessarily to an extreme tolerance that borders upon permissiveness.***<sup>160</sup>

Comme le souligne C. Campbell, un relativisme total trouve ses limites, ou plutôt risque de ne pas trouver de limites. De même, la prédominance de la pensée positive\* interdit toute critique, à quelque niveau que ce soit, et participe à ce climat laxiste, qui n'est qu'une autre facette du « laissez-faire ». De nombreuses critiques du New Age reposent sur le manque d'esprit critique et de discernement créé par une tolérance qui se mue en acceptation de tout et n'importe quoi. Comme le souligne J. Vernet, cela pose certains

<sup>158</sup> Notion développée par exemple dans D. Millman, *The Way of the Peaceful Warrior*, J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, ou M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*.

<sup>159</sup> C. Campbell, *"The Secret Religion of the Educated Classes,"* p. 153.

<sup>160</sup> C. Campbell, *"The Secret Religion of the Educated Classes,"* p. 154.

problèmes, en particulier dans le domaine artistique, mais aussi de manière plus générale dans tout effort de progression :

***L'attrait du sans-limite va mener parfois à un manque affligeant de sens critique: [...] quand on met sur le même plan l'œuvre parfaite du maître accompli et l'ébauche laborieuse du débutant, sous couvert de respect de la créativité. « Le vrai développement personnel ne va pas sans un esprit critique. Nous aidons les gens à grandir autant en leur signalant leurs erreurs qu'en les félicitant pour un travail bien fait ; ce qui implique d'établir des limites ».***<sup>161</sup>

Il semble que les *New Agers* utilisent le concept de relativisme pour justifier une forme d'auto-complaisance ; ils tendent dans la même dynamique à abdiquer leur esprit critique. Le mouvement perd sa cohérence et son intérêt propre dans la dilution des théories et des valeurs.

Le lien entre libéralisme et New Age suggère que les côtés négatifs tout comme les côtés positifs de cette théorie économique déteignent dans la sphère spirituelle : plus de liberté individuelle mais risque d'individualisme forcené ; potentiel de croissance personnelle et interpersonnelle mais oubli des inégalités de départ ; tolérance qui risque de se muer en laxisme.

### 3. Perpétuation du système inégalitaire

Les participants du New Age défendent l'idéologie d'une Amérique égalitaire, et en viennent souvent à minimiser les tendances inégalitaires socio-structurelles de la nation. La rhétorique patriotique est reprise et déclinée sur le mode spirituel dans la nouvelle conscience. Les expressions « America land of the free », « equal opportunity » jalonnent et rythment le discours des *New Agers*. Au cours des entretiens par exemple, les notions de liberté, d'égalité des chances, de diversité, ainsi que la position de leadership de la nation, sont le plus souvent mis en avant. La moitié des interviewés font également état d'une relation affective avec leur pays, même si plusieurs affirment expressément ne pas être « patriotes ». L'ambivalence est sans doute le sentiment le plus répandu parmi les enquêtés : 12 des 15 personnes ayant répondu à la question évoquent à la fois les aspects positifs et négatifs des Etats-Unis. Enfin, plusieurs répondants mettent l'accent sur la spiritualité du pays et/ou son rôle de leader dans ce domaine. En somme, les *New Agers* interviewés partagent une vision assez classique du « rêve américain », dans un idéal de liberté, d'égalité des chances, de glorification de la diversité, et de spiritualité, mais ils sont en général conscients d'une réalité parfois très éloignée de cet idéal.

Dans la littérature New Age, l'image du pays comme chef de file de la spiritualité alternative est encore plus présente. La déformation historique qui a resitué l'origine du New Age en Californie et non pas en Angleterre, a permis aux Américains de s'approprier le mouvement, et par la suite de se considérer chargés d'une mission spirituelle dans le monde, mission qui fait écho sur le plan religieux aux interprétations développées en politique et en économie. En effet, la « nouvelle conscience » en tant que phénomène américain, porté par des pionniers, manifeste aussi une volonté d'expansion dans le monde, d'évangélisation. M. C. Ernst remarque qu'il y a au sein du New Age, une

<sup>161</sup> J. Vernet, *Le Nouvel Age*, 1990, p. 146.

conviction profonde du rôle des Etats-Unis comme modèle planétaire, et une croyance ferme que l'organisation politique et économique du pays constitue le contexte idéal au développement personnel et cosmique.<sup>162</sup> En ce sens, l'avènement de la nouvelle spiritualité se situe bel et bien dans la lignée des Réveils Religieux, qui ont aussi contribué à définir l'identité américaine, et renforcé le sentiment des Américains de participer à un élan à la portée mondiale.

Ainsi, un mouvement né de la contreculture, donc d'une critique de la société américaine, s'est transformé et en vient à renforcer le mythe américain dans toutes ses dimensions. En redéfinissant le sens accordé à l'américanité, il a permis à ces valeurs de survivre et de se développer. Les membres de certains mouvements réagissent d'ailleurs avec véhémence lorsqu' est évoquée l'hypothèse selon laquelle le mouvement en question aurait surgi afin de combler certains manques dans la société américaine. Chris, membre de l'ISKCON, explique son point de vue :

***I don't think there's anything wrong with American society! I think it's a great country, and I'm really proud to be part of it. I didn't leave society because there was something missing or anything... I had a great childhood, I love my family, my friends, my teachers, everybody! I just came to Krishna because it offered something more, because of the philosophy.***<sup>163</sup>

Dans la perception de cette dévote de Krishna, mouvement que R. Wallis qualifiait pourtant de « *world-rejecting* », la culture américaine n'est pas rejetée, au contraire, elle est l'objet d'une glorification.

L'effet de la contreculture, qui avait amené certains à douter du système américain, s'estompe donc dans le New Age, qui finit par exacerber et redorer les mythes et attitudes américains. Les parcours de certains porte-paroles du New Age, souvent présentés comme des exemples, des modèles à suivre, s'inscrivent totalement dans la logique de « *success story* » ou du « *self-made man* ». On peut citer par exemple, Swami Prabhupada, Carlos Castaneda, ou Deepak Chopra, véritables « *self-made spiritual men* ». L'histoire du premier, en particulier, qui a débarqué à New-York, en 1965, à l'âge de soixante-neuf ans, avec seulement trois dollars en poche, et une décennie plus tard avait fondé un mouvement d'envergure mondiale, avec plusieurs milliers de dévots, et quelque soixante-quinze temples et communautés dans le monde<sup>164</sup>, est largement colportée dans les milieux de la spiritualité alternative. D. Chopra, immigrant indien lui aussi, est parvenu à une reconnaissance internationale (et à amasser une richesse personnelle à la hauteur de sa renommée). C. Castaneda, né au Pérou, est devenu un auteur à succès après une vie d'aventurier.

De tels archétypes confirment le schéma : la spiritualité se traduit par une réussite matérielle aux Etats-Unis, pays de la liberté et de l'égalité des chances. Les trois biographies mettent en scène des immigrants, avec peu d'acquis économiques à l'origine.

<sup>162</sup> M.C. Ernst, *Le mouvement religieux contreculturel*, p. 434.

<sup>163</sup> *Entretien avec Chris, 01-05-2000.*

<sup>164</sup> B. Rochford, *Hare Krishna in America*, 1985, p. 10.



Ainsi, ce n'est pas la naissance mais le talent, la capacité de travail, et la spiritualité qui déterminent la réussite personnelle. Ces images sont très fortes pour les *utilisateurs* du New Age, et se retrouvent popularisées dans les ouvrages de « *self-help* ». A un autre niveau, le discours New Age selon lequel « *you create your own reality* » rejette le blâme de l'échec sur l'individu (et non pas sur la société) : si la réussite est individuelle – permise par une structure sociale égalitaire – l'échec l'est aussi. Ainsi s'effectue une aliénation supplémentaire, en cas d'échec. Celui-ci devient le signe, d'une part d'un manque de travail et/ou de talent ; et d'autre part d'une désunion d'avec le divin, d'une désharmonie cosmique. La culpabilité se reporte sur l'individu, même dans le cas de maladie ou d'accidents.

Le New Age peut également être perçu comme une expression culturelle qui distingue entre l'élite et le populaire. En effet, un certain nombre de pratiques qui s'apparentent au New Age sur le fond (thèmes) comme sur la forme (structure) sont pourtant exclues *a priori* de la définition habituelle du mouvement, en particulier les pratiques des minorités ethniques hispaniques et afro-américaines. La Santeria\*, le Vaudou\*, ou le « Curanderismo\* » s'intègrent au sein de la culture de transformation personnelle, de holisme, tissent des relations privilégiées avec le Néo-Paganisme et le culte de la Déesse. L. Teish, par exemple, développe une religiosité féministe, magique et métisse dans son ouvrage *Jambalaya*, préfacé par Starhawk (porte-parole du mouvement Wicca\*) :

***The women's movement has worked to reclaim women's knowledge and power. This quest has led to a rejection of patriarchal religion and the rebirth of a nature-centered WomanSpirit movement. [...] Due to the guilt of the slave trade, those traditions of Mother Africa that survived under the stranglehold of Christianity in the "New World" have been labeled "superstition" and grossly exploited by the print and electronic media. This is the garbage that we, the mothers, sisters, and daughters of the WomanSpirit movement, have inherited. [...] Let us begin our healing by reclaiming the word Voudou, (which means Life-Principle, Genius, and Spirit in the Fon and Ewe languages of West Africa). Let us pronounce it repeatedly and as proudly as we say witch. [...] This book concentrates on the Voudou of New Orleans. New Orleans Voudou is like Jambalaya, a spicy dish with many fine ingredients cooked together. It blends the practices of three continents into one tradition. It contains African ancestor reverence, Native American earth worship, and European Christian Occultism.*** <sup>165</sup>

De même, le refus des chercheurs de considérer le New Age comme une religion en raison de ses composantes commerciales, pragmatiques, et/ou de sa parenté à l'industrie de loisirs, n'est pas sans rappeler la distinction existante entre culture d'élite et « culture populaire » (ou « highbrow » et « lowbrow ») qui opère selon des critères invisibles et mystérieux, comme le rappelle L. Levine :

***How did one distinguish between "low," "high," "popular," and "mass" culture? What were the definitions and demarcation points? The arresting films of Frank Capra, one of the 1930s' best and most thoughtful directors, were labeled "popular culture" as was the art of Norman Rockwell, the decade's most popular***

---

<sup>165</sup> L. Teish, *Jambalaya*, pp. ix-x.

**and accessible American painter. But the same label was also applied to a grade “B” movie produced with neither much thought or talent, or a Broadway musical comedy that closed after opening night. Why where all of these quite distinct expressions lumped together? What did they have in common? (It was certainly not their “popularity”!) What distinguished them from other forms of expressive culture that carried different hierarchical labels?** <sup>166</sup>

Dans le New Age non plus, les critères de hiérarchisation ne sont pas intrinsèques (contenu ou organisation), mais extrinsèques (définis par le niveau social des participants). Pourtant, certains aspects du New Age proposent une alternative au système américain. Les manifestations de spiritualité alternative des années 1960 et 1970, avec le développement de communautés, offrent un modèle économique et social différent, voire antagoniste, du modèle dominant aux Etats-Unis. Une forme de contre-pouvoir se crée dans le système de communication par réseaux, qui échappent au contrôle et au marketing traditionnels.

Les Nouveaux Mouvements Sociaux proches du New Age, de type alter-mondialistes ou d'écologie profonde, remettent en question le système américain sur le fond (libéralisme, capitalisme, mondialisation du FMI, exploitation des ressources naturelles) et sur la forme (organisation hiérarchique, communication par le biais des médias de masse, etc.). Dans le magazine *Utne Reader* de Juillet-Août 2002, un article invite tout un chacun à créer son propre empire médiatique, sous le titre : « Launch Your Own Media Empire ; The do-it-yourself communications revolution ». <sup>167</sup> L'auteur affirme :

**Internet-based activist journalism is revising the rules of reporting and redefining the relationship between the observed and the observer. [...] It's all interactive, it's all gloriously seat-of-the-pants, and it's changing the way we will approach media in the future. [...] That conflict [around 'soft power'] is already under way, according to some observers, as mainstream media experts labor mightily discredit indy media reporting, as the FCC continues its baffling war against low-power radio, and as politicians debate ways to control content on the Internet.** <sup>168</sup>

Ce type d'activisme populaire (qui vient d'en bas, comme le souligne le terme « *grassroot* ») et interactif, caractéristique des Nouveaux Mouvements Sociaux, relève d'une dynamique proche de celle du New Age et implique souvent les mêmes participants.

Au sein d'un New Age qui se revendique comme l'héritier de l'histoire américaine, le discours de glorification est complété par une réelle appropriation de valeurs perçues comme « américaines » (méliorisme, pragmatisme, culte de l'efficacité, individualisme, libéralisme). Le New Age est un composite de mouvements segmentés, et une partie de ces mouvements reproduit le schéma inégalitaire du pays, cependant que d'autres

---

<sup>166</sup> L. Levine, *Highbrow/lowbro : the emergence of cultural hierarchy in America, 1988*, p. 6.

<sup>167</sup> C. Cox, *Utne Reader*, « Launch Your Own Media Empire ; The do-it-yourself communications revolution », July-August 2002, vol. 112, pp. 14-15.

<sup>168</sup> *Id.*, p. 15.

groupes identifient les causes structurelles de ces inégalités et luttent contre le modèle dominant américain, et l'aliénation qu'il peut générer. Dans l'ensemble, les *New Agers* revendiquent l'américanité du mouvement, et ils puisent dans l'histoire de leur pays légitimité et respectabilité. Le processus de sélection et de représentation à l'œuvre ici est caractéristique du New Age, qui emprunte, assemble, et compose avec la science historique, pour en faire une construction mythologique pleinement appropriée.

## Chapitre II. Les autres apports Ethno-culturels

Nous pouvons répartir les éléments de nouveau culturel qui sont source d'innovation lors de la création de nouveaux mouvements religieux en trois catégories. Premièrement, l'intégration d'éléments étrangers à la culture du pays dans une nouvelle théologie (par exemple, l'influence de l'Asie par le biais de l'orientalisme constitue un apport novateur à nombre de groupes et mouvements du New Age). Ensuite, le maniement de concepts, traditions, ou systèmes religieux dans une dynamique de recombinaison, permet le nouveau par mélange et métissage de l'existant. Enfin, l'invention « ex-nihilo » de nouveaux éléments (parfois dans une logique imaginative proche de la science-fiction), constitue une autre possibilité d'innovation.

Dans le contexte américain, l'histoire de l'immigration, ou plutôt des immigrations successives, constitue une source d'innovation culturelle et par conséquent religieuse. Le New Age se revendique d'ailleurs syncrétiste, pluriculturel, et s'enorgueillit du « melting pot » américain. Son « ouverture » aux traditions du monde entier, ainsi qu'à toute personne, indépendamment de sa race, de son origine ethnique ou nationale, invite à une analyse plus approfondie de l'histoire de la construction ethnique des États-Unis, des différents peuples qui ont participé à la création de la société américaine contemporaine. Nous traiterons donc, outre des « immigrants » à proprement parler (Européens, Asiatiques et latino-américains), de deux cultures à part : les Amérindiens et les Afro-américains. L'histoire de ces peuples aux États-Unis se définit avant tout comme l'histoire d'une oppression, mais leur influence sur la société américaine contemporaine, et sur la spiritualité alternative, ne s'en est pas trouvée amoindrie pour autant.

Le New Age tel qu'il se formalise est l'une des multiples manifestations de la religiosité diffuse des années 1950 et 1960. C'est en effet à cette période que s'effectue la sortie du conformisme, la sortie de l'explication monolithique de l'histoire, et que le syncrétisme devient possible. Au modèle unique, se substitue une multiplicité de modèles, et l'ethnicité est affirmée et revendiquée.

### A. Les Amérindiens : fiction et vérité historique

---

La culture amérindienne – si tant est que l'on puisse parler d'« une » culture indienne, au vu de la multiplicité des cultures, traditions et peuples du continent américain avant l'arrivée des Européens – constitue la civilisation première du continent, et si l'ampleur de

la colonisation et le degré d'extermination des peuples indiens ont beaucoup réduit l'influence culturelle de leurs civilisations sur l'Amérique contemporaine, dans l'imaginaire du New Age elle joue un rôle central.

### 1. Les raisons d'un mythe : la relation au monde naturel

Plusieurs éléments de la culture amérindienne expliquent la fascination contemporaine du mouvement New Age, en particulier deux thèmes qui ont pris une importance particulière depuis les années 1960 : la relation des Indiens au monde naturel, et la place des femmes. Le New Age en quête de modèles spirituels, culturels et sociaux, considère ces civilisations comme exemplaires en termes de justice environnementale et d'égalité des sexes.

Au niveau écologique, la civilisation amérindienne d'avant la colonisation est une civilisation pré-moderne, et préindustrielle, les populations vivent ce qui paraît être, pour les Occidentaux, une véritable symbiose avec la nature. Cependant, cette conception parfois simpliste de l'Indien « qui fait un avec la nature », et parfois idéaliste de l'Indien « respectueux de toute forme de vie », présente les inconvénients que comporte tout stéréotype. C. Martin note à ce sujet :

***Late in the 1960s the North American Indian acquired yet another stereotypic image in the popular mind : the erstwhile “savage,” the “drunken” Indian, the “vanishing” Indian was conferred the title of the “ecological” (i.e., conservationist-minded) Indian. Propped up for everything that was environmentally sound, the Indian was introduced to the American public as the great high priest of the Ecology Cult. [...] The idea would never have taken hold had it not been that conservationists needed a spiritual leader at that particular point in time, and the Indian, given the contemporary fervor and theology of environmentalism, seemed the logical choice.***<sup>169</sup>

L'idée de l'Indien-écologiste a été défendue par des chercheurs sérieux, ainsi que par des Amérindiens : N. Scott Momaday, un écrivain Kiowa (qui reçut le prix Pulitzer), ainsi que Vine Deloria, Jr, un activiste Sioux, et Sun Bear, le « chaman New Age » du XX<sup>ème</sup> siècle, entre autres, ont prôné l'exemple indien dans l'utilisation des ressources planétaires.

Bien souvent, l'écologisme supposé ou réel des Indiens constitue un débat idéologique et partisan. Les protagonistes s'attachent plus à des images idéalisées des peuples amérindiens qu'à une réalité historique, et les positions fonctionnent de pair avec des visions manichéennes de la relation entre colons européens et indigènes américains.

De plus, la question en soi demeure complexe. C. Martin décrit la relation de l'Amérindien avec la nature dans les termes suivants :

***Nature, for virtually all North American Indians, was sensate, animate, and capable of aggressive behavior toward mankind. When Indians referred to other animal species as “people” – just a different sort of person from man – they were not being quaint. Nature was a community of such “people” – “people” for whom man had a great deal of genuine regard and with whom he had a contractual***

<sup>169</sup> C. Martin, *Keepers of the Game; Indian-Animal Relationships and the Fur Trade*, 1978, p. 157.

***relationship to protect one another's interests and fulfill mutual needs. Man and Nature, in short, were joined by compact – not by ethical ties – a compact predicated on mutual esteem. This was the essence of the traditional Indian-land relationship.***<sup>170</sup>

Il semble assez peu réaliste de vouloir appliquer ce type de relation à la société moderne et industrielle qu'est l'Amérique contemporaine, même au niveau symbolique et religieux. Les auteurs du New Age souhaitent faire un symbole du peuple amérindien, mais une telle attitude est réductrice de la complexité d'un groupe ethnique tiraillé par les enjeux de la société contemporaine. C'est l'« Indien » en tant qu'archétype et symbole qui est important pour le New Age (et en général pour la société Euro-Américaine), non pas l'« Indien » réel.

## **2. Les raisons d'un mythe : la place de la femme**

De même, la relation hommes-femmes est un point sensible pour les *New Agers* en quête de repères à appliquer à leurs relations quotidiennes. Les religions primitives semblent souvent pouvoir offrir une alternative au patriarcat, au paternalisme et au sexisme des grandes religions monothéistes.

Les tribus amérindiennes sont souvent organisées autour du matriarcat, parfois les lignées de succession sont matrilineaires, et le lieu de résidence des couples mariés est matrilocal (c'est le cas dans diverses proportions pour les Iroquois, les Crows, les Lakotas, les Arikaras et les Apaches). Beaucoup de ces tribus ont également des mythes fondateurs dans lesquels les personnages féminins occupent une place centrale. Pour les membres du New Age en quête de symboles et d'exemples qui prouvent la viabilité d'une société égalitaire, la société amérindienne peut donc constituer un argument, un modèle, ou un idéal. Cependant, l'observation du fonctionnement de ces sociétés démontre qu'il s'agit plus d'une répartition fonctionnelle des rôles que d'un choix éthique d'égalité – concept éminemment occidental et moderne. Matrilocalité et matrilinearité sont avant tout des modes d'organisation sociale, le partage des différentes tâches n'en est pas moins sexiste (les femmes sont responsables de la récolte et propriétaires des terres, les hommes supervisent les activités de chasse).

Cependant, pour le New Age, la société amérindienne constitue un exemple d'autorité et d'influence féminine, et une tradition où la place de la femme, à la fois sur le plan pratique et sur le plan symbolique, est plus centrale que dans l'histoire des migrants puritains. Le New Age mobilise donc « l'indianité » et l'idéalise. La représentation de la société amérindienne permet de présenter l'égalité des sexes non plus comme une utopie dont la faisabilité reste à prouver, mais comme une tradition viable et efficace.

## **3. L'Église amérindienne et le New Age**

L'Église amérindienne (« *American Indian Church* ») s'est fondée autour du Culte du peyotl, parti du Sud-Ouest et qui s'est propagé parmi les tribus des plaines. Le peyotl est une plante hallucinogène, et la religion implique l'ingestion régulière de parties de la

---

<sup>170</sup> *Ibid.*, p. 187.

plante, qui provoque des visions interprétées de manière mystique. Grobsmith et Ritter décrivent le culte du peyotl :

***Southwestern Plains tribes such as the Lipan and Mescalero Apache, and southern Plains tribes like the Comanche, Caddo, Wichita, and Kiowa learned of peyote from their neighbors to the south, the Tarahumara and Huichol. The aboriginal use of peyote, a mild hallucinogen, can be traced back more than 7,000 years by archaeologists. [...] The use of peyote became widespread in the Plains, and a new syncretic religion developed, modeled on a blend of Christianity and indigenous elements. Members of this "cult" attested to the significant changes the use of peyote brought to their people : peyotists were strongly anti-alcohol, against gambling, and discouraged sexual license. They stressed the importance of self-reliance, brotherly love, assuming responsibility for one's family, and regaining control over one's life. Peyotists were attracted to a way to return order and control to their lives. Peyotism offered them just that: a religion deeply rooted in native culture, yet incorporating basic elements of Christianity, to which they had become accustomed. Some have emphasized the role the religion has played in accommodation to the present circumstances they encountered, rather than escaping from the past. Above all, peyote use encouraged and reinforced sobriety for native people at a time when the devastating effects of acculturation were deeply felt.***<sup>171</sup>

Dans le contexte de la fascination des Hippies pour les drogues, et en particulier les drogues dites « naturelles », le culte du peyotl enthousiasme les participants de la contreculture, et les Amérindiens (ainsi que l'Eglise amérindienne) bénéficient de cet engouement dans les années 1960. Les écrits de Carlos Castaneda, décrivant son initiation dans la religion, ont également contribué à cette popularité.

Sun Bear, le chaman Sioux, a lui aussi activement participé au développement de liens entre le New Age et la culture amérindienne. Il a été l'un des premiers à accepter des blancs dans ses cérémonies, allant jusqu'à les initier à des rites panaméricains tels les « huttes de transpiration ». Il est l'un des fondateurs du concept de « *Rainbow Tribe* » – littéralement, « Tribu Arc-en-Ciel » – l'idée d'une tribu multiculturelle, qui en vient à désigner tous les non-Indiens qui adoptent cette religion.

L'intérêt marqué du New Age pour la civilisation amérindienne se situe cependant au sein d'un mouvement plus vaste, que l'on peut qualifier d'« *exotisation* » et qui se manifeste particulièrement à l'attention de cultures éteintes (celte, maya) ou qui risquent de disparaître (aborigènes australiens). Cela implique en effet que l'on peut réifier ces traditions, les mettre « sous verre » et se les approprier plus facilement. Ce processus qui prend une religion aborigène pour en faire un objet prêt à consommer est répliqué par l'acte de fétichisme. Donaldson met ce parallèle en évidence lorsqu'elle dénonce l'impérialisme que l'on peut trouver chez des auteurs populaires comme L. Andrews<sup>172</sup> :

***Fetishization abducts objects from their original contexts and denudes them of***

---

<sup>171</sup> E. S. Grobsmith and B. R. Ritter, in M. R. Mignon and D. L. Boxberger, *Native North Americans : An Ethnohistorical Approach*, 1997, p. 235.

<sup>172</sup> L. Andrews, *Star Woman*, 1986.

***any social identity so that they may become signs for the collector who, like Andrews, is usually attempting to counteract her own psychic alienation or spiritual ennui.***<sup>173</sup>

De pair avec cet acte de réification, on retrouve dans le New Age une seconde caractéristique typique de l'impérialisme du XIX<sup>ème</sup> siècle : ce qu'on nomme en anglais « romantization » de la culture en question. Il s'agit d'une transformation des personnes physiques et réelles, qui ne sont plus vues que comme des êtres idéalisés, archétypes d'un état de spiritualité que l'on cherche à dupliquer. Cela permet au *New Ager* non seulement de progresser dans sa quête spirituelle, mais aussi de se débarrasser de certaines réalités matérielles peu agréables. Sur le plan idéologique, Donaldson note que : « [...] like its ancestor, the Noble Savage, the New Age Indian is an innately spiritual being who lives in perfect egalitarian harmony with all of life and, in so doing, redresses the wrongs of patriarchal capitalism. »<sup>174</sup> Sur le plan pratique, la personne en recherche spirituelle peut évacuer le sentiment de responsabilité et de culpabilité du colonisateur/oppresseur envers les Indiens, puisque ces derniers sont ainsi extraits de tout contexte historique, économique et politique. I. Hernández-Avila remarque :

***The appropriation of Native American spirituality relies on the romanticization (and objectification) of indigenous peoples. Those who appropriate ignore the humanity, complexity and intellect of Native peoples, just as they ignore the history of oppression that has been the experience of Native peoples in relation to the United States government and "mainstream" society.***<sup>175</sup>

Pour de nombreux Amérindiens, la récupération de leur spiritualité par l'homme blanc (et par l'intermédiaire du New Age) constitue le dernier maillon d'une dépossession à la fois matérielle et culturelle. Après avoir pris aux Indiens leurs terres, les avoir privé de leur mode de vie en les forçant à vivre sur des réserves, la cooptation des traditions spirituelles, et la commercialisation qui va avec, est la forme la plus totale de spoliation. Pour le New Age, en revanche, la spiritualité amérindienne représente une spiritualité idéale : américaine, en lien avec la Nature, laissant une place centrale aux femmes, utilisant des états de conscience altérés pour atteindre des « visions ». D'autres religiosités chamaniques, caractéristiques des peuples indigènes (cf. *infra* Chapitre X. C.) inspirent d'ailleurs les *New Agers*.

## **B. L'esclavage et l'afro-américanité**

---

Le legs de l'esclavage au New Age est double : d'une part les *New Agers* – tout comme l'ensemble des Américains – doivent gérer et exorciser la culpabilité collective (positionnement *a posteriori* qui emmène à critiquer et à désavouer les religions

<sup>173</sup> L. Donaldson, "On Medicine Women and White Shame-ans: New Age Native Americanism and Commodity Fetishism as Pop Culture Feminism," *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, spring 1999, p. 686.

<sup>174</sup> L. Donaldson, "On Medicine Women and White Shame-ans", p. 683.

<sup>175</sup> I. Hernández-Ávila, "Mediations of the Spirit: Native American Religious Traditions and the Ethics of Representation," *American Indian Quarterly*, Summer 1996, p. 344.

traditionnelles qui ont cautionné le système). D'autre part, au discours syncrétique au sein du New Age correspond une tentative d'assimilation et d'appropriation des traditions issues de l'esclavage et de la culture d'origine africaine. La réalité historique de l'esclavage constitue un cordon ombilical qui relie les Etats-Unis à l'Afrique, et la philosophie universaliste des *New Agers* induit la valorisation d'un lien aussi physiologique. Par ailleurs, l'esclavage puis la ségrégation et l'injustice sociale expliquent la distance que mettent les Afro-américains avec la culture blanche, et en particulier la culture des nantis (dont le New Age demeure un exemple, du moins au regard du grand public).

## 1. Religions afro-américaines dans l'ensemble des Amériques : syncrétisme

Les différentes colonies américaines esclavagistes ont apporté des réponses divergentes (à la fois géographiquement et historiquement) à la question de la religion de leurs esclaves. Ces positions vont d'un abandon total des esclaves sur le plan religieux (comme ce fut le cas en Jamaïque et dans les colonies hollandaises où, jusqu'au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, la religion principale des esclaves était issue des religions africaines) ; à des efforts de conversion organisés, plus ou moins opposés à un inévitable syncrétisme. Les colonies françaises voient se développer le Vaudou\*, cependant qu'au Brésil ou à Cuba, une conception des noirs comme humains et dignes de respect permet la propagation du Catholicisme et un syncrétisme important.

Ce contexte des Amériques eut de nombreuses influences sur l'esclavage aux Etats-Unis, parfois de l'initiative des maîtres – imitant ou dénonçant tel ou tel modèle – parfois par circulation des esclaves. Après la guerre civile, et au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, les migrations intra-continentales jouèrent aussi un rôle dans ce sens.

Aux États-Unis, la religion afro-américaine s'est constituée par rapport à l'influence de nombreuses religions, chrétienne, africaines, (même si les historiens ne s'accordent pas sur l'importance des religions africaines), et l'on peut même retracer des éléments amérindiens. La religion catholique semble mieux se prêter que le Protestantisme au syncrétisme avec la religiosité africaine, en particulier en ce que les nombreux Dieux africains ont pu être associés aux différents saints. Pourtant, E. Genovese note à ce sujet :

***The West-African belief in a Pantheon of Gods passed to drastically different political settings in the new world. Without doubt, it syncretised much better with Catholic than with Protestant Christianity. West-Africans generally believed in a Supreme God, who presided in some ultimate sense over human morality, but they also believed in a large body of specific Gods. One normally reached the Supreme God through an appeal for the intercession of a lesser God, much as Catholics reach God by an appeal for the intercession of the saints or the Virgin Mary. [...] Protestantism, especially in its Baptist and Methodist forms, offered a poor refuge. Where was one to find room for an Ogun cult, translated into homage to Saint George or Saint Anthony? Yet, as the experience of the British Caribbean revealed, the austerity and exclusiveness of the Protestant denominations left room for the retention of a much purer African religious tradition than did the universalism of the Church of Rome, which so much more***



***easily absorbed the cults once they became diluted.***<sup>176</sup>

Dans le sud des États-Unis, cependant, la structure de petites plantations et de petites fermes, la mainmise des planteurs sur tous les aspects de la vie de leurs esclaves, ajouté au traumatisme du commerce triangulaire et de la traversée de l'océan Atlantique, n'ont pas permis la conservation de religions africaines spécifiques. Par contre, la conception africaine d'un panthéon de dieux prépare la transition vers les religions européennes monothéistes, qui comportent un Dieu unique et dont la puissance assure la victoire (guerrière et culturelle) de ses fidèles.

Quelques éléments de la religiosité africaine se maintiennent sous forme de superstitions ou de « corruptions » de la religion chrétienne imposée. La religion africaine est intégrée au quotidien et il n'y a pas de distinction entre les sphères religieuses et laïques. Dans le contexte de l'esclavage, note E. Genovese, le message chrétien est interprété en termes concrets et immédiats, malgré l'insistance des prédicateurs sur sa valeur symbolique et sur son application à l'au-delà<sup>177</sup>. La tension existante dans le Christianisme des anglo-européens, entre sentiment de culpabilité et missionarisme, est abandonnée des milieux afro-américains, au profit d'un humanisme chrétien qui prône la joie de vivre au cœur des épreuves<sup>178</sup>. La survivance de traditions spécifiques se manifeste principalement dans le « culte des ancêtres » (sentiment de responsabilité et de devoir envers les générations passées) et la croyance en une forme de réincarnation. L'ici-bas est considéré sous un angle positif, et la célébration de la vie<sup>179</sup> prime sur la vision de l'homme comme pécheur.

La construction syncrétique, l'humanisme, l'optimisme, et la croyance en la réincarnation sont autant d'éléments qui se retrouveront à la fois dans la religiosité populaire afro-américaine et dans le New Age, et constitueront des points de rencontre.

## **2. Esclavage, religion populaire et acquisition de pouvoir**

La religion des esclaves, même aux États-Unis où l'influence africaine a été réduite au point d'être ignorée par les observateurs, est un exemple de syncrétisme. Sous forme de croyances magiques et de superstition, la religiosité africaine se manifeste et en vient à teinter le Christianisme afro-américain. E. Genovese affirme à ce sujet :

***The slaves' Christianity cannot be understood as a façade behind which the countryside practiced pagan rites or wallowed in something called superstition. Nor, alternatively, can the beliefs and practices of the folk be understood as having corrupted the slaves' Christianity. Folk belief, including the belief in magic, constituted a vital element in the making of the slaves' own version of Christianity, and does not appear to have introduced any greater distortion into a***

---

<sup>176</sup> E. D. Genovese, *Roll, Jordan, Roll*, 1976, p. 210.

<sup>177</sup> Id.

<sup>178</sup> Ibid., p. 212.

<sup>179</sup> Ibid., pp. 212-213.

***supposedly pure Christianity than did those folk beliefs of ancient, medieval, or even modern Europe which steadily helped shape the formation of the high religion. Even when the churches resolutely fought popular “superstition”, they had to absorb much of it either by direct appropriation or by bending formal doctrine to provide the spiritual elements that made folk belief attractive. Thus, however harshly the sophisticated urban black ministers waged war on what they considered the pagan residues of their flock, they could not easily convince the conjurers or their supporters of any unchristian doing, nor could they avoid shaping their own doctrine in such a way to answer the questions that the resort to magic posed.***<sup>180</sup>

L'aspect magique est d'autant plus important que, dans le contexte de l'esclavage, une religiosité propre au peuple afro-américain permet d'augmenter le pouvoir personnel de l'esclave-sorcier, fut-il symbolique. Si les « sorciers » noirs purent être qualifiés d'accommodationnistes – tout comme les prêtres noirs, d'ailleurs – c'est uniquement dans une optique de « réalisme politique ». Les hommes de religion, conscients d'avoir un pouvoir certain auprès de leurs frères de souffrance et parfois de leurs maîtres, ne souhaitaient pas voir faillir leur pouvoir en se confrontant à l'autorité des blancs. Ce respect de l'autorité n'empêchait par ailleurs pas des formes déguisées ou humoristiques de contestation, de raillerie et de provocation.

Rapidement, la religion des esclaves étend son influence. Les blancs, qu'ils soient riches propriétaires ou pauvres fermiers, prennent conscience de son importance et ne restent pas indifférents à son pouvoir. Les maîtres savaient reconnaître les succès de ceux de leurs esclaves qui pratiquaient magie, guérison et désenvoûtement :

***Southern conjurers have almost always been black, but their clientele has often been interracial. And white participants have not always come from the rural lower classes.***<sup>181</sup>

L'une des forces des superstitions d'origine africaine réside dans leur capacité à co-exister avec la religion chrétienne. Ainsi, l'émancipation puis l'exode d'une grande partie de la population afro-américaine vers les grandes villes du Nord n'a pas signifié la disparition de ces croyances. Au contraire, elles prolifèrent et deviennent la religion de citoyens américains libres (ce qui était déjà vrai, mais pour une population très restreinte, de noirs libres de la Nouvelle-Orléans et des environs).

### **3. Mouvements sectaires et islamistes et reconquête d'une dignité noire**

Dès les années 1920 eut lieu une prolifération des formes religieuses spécifiquement afro-américaines au service d'une population souvent défavorisée et en quête de pouvoir, de dignité et de fierté ethnique. Les mouvements sectaires comme le « Father Divine Peace Mission », ou le mouvement de Sweet Daddy Grace se situent dans la lignée de l'affirmation de la joie de vivre caractéristique de la religiosité de l'Afrique Occidentale, qui caractérise les religions afro-américaines du continent.

<sup>180</sup> E. D. Genovese, Roll, Jordan, Roll, 1976, p. 280.

<sup>181</sup> E. D. Genovese, Roll, Jordan, Roll, p. 217.

Contrastant avec ces mouvements orgiaques (du moins à l'origine), les mouvements islamiques afro-américains réinstaurent la rigueur et la dignité. L'Islam affirme l'égalité des races, et l'accent est mis sur la quête de justice sociale, dans une logique de réaction et de coupure avec une société oppressive qui relègue toute une partie de la population au second plan. Le chemin de la quête identitaire et de l'acquisition de pouvoir est envisagé de manière plus sobre, mais la parenté structurelle avec le New Age n'en est pas moins frappante.

En effet, l'Islam afro-américain est une religiosité ouvertement non-conventionnelle, et ce choix est, pour les participants, l'expression d'une critique à l'égard de la société et des religions traditionnelles qui cautionnent le système. Tout comme le New Age, l'Islam afro-américain est morcelé et se décline en plusieurs variantes. A leurs débuts, les mouvements (le « Canaanite Temple » créé en 1913 par Noble Drew Ali, qui devient le « Moorish Science Temple » en 1928 ; « Islamic Mission of America » créé en 1924 par Shaikh Duod Faysal ; et « Nation of Islam » dont l'origine remonte à 1946 sous l'impulsion de Elijah Muhammad) sont caractérisés par un syncrétisme religieux où se rejoignent la Bible, le Coran, la Franc-maçonnerie, et l'influence du mouvement Ahmadiyya<sup>182</sup>. L'Islam afro-américain, comme le New Age (dans l'un comme dans l'autre, l'approche religieuse prime sur l'approche intellectuelle et rationnelle), développe sa propre mythologie :

***On observe, avec Drew Ali [en 1928], une mise à distance de l'histoire, de la politique, de la culture africaine caractéristiques des écrits de Blyden, Duse et Garvey, tandis que l'accent était mis sur la mythologie, les légendes, l'histoire secrète du Noir.***<sup>183</sup>

Certains groupes utilisent un cérémonial mystique inspiré de la Franc-maçonnerie, et la plupart mettent l'accent sur le rapport direct entre Dieu et l'homme. La préoccupation de l'ici-bas coexiste avec celle de l'au-delà :

***Chacun de ces deux mouvements [Moorish Science Temple of America et Nation of Islam] offrait, en fait, dès l'origine, un modèle religieux qui mettait l'accent tout autant sur le matériel que sur le spirituel, sur la vie dans l'instant et non plus uniquement dans l'au-delà. Les deux prônaient le sens de l'initiative et de la responsabilité individuelles, le respect de la vie familiale, le goût du travail et d'une vie frugale, le développement d'un système économique indépendant de la société hégémonique euro-américaine.***<sup>184</sup>

En cela, la parenté avec le New Age – auquel il est souvent reproché son orientation excessivement séculière – est évidente. De même, le positivisme et l'utilitarisme ont une place équivalente dans l'Islam afro-américain et dans le New Age. Les deux mouvements peuvent jouer auprès de leurs membres le même rôle d'acquisition de pouvoir, notamment pour des personnes en quête d'identité (cf. *infra*, VI. B.). Il y a en effet au sein

---

<sup>182</sup> Secte fondée en Inde à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle par Ghulam Ahmad, qui considère la relation à Dieu et l'expérience de la Révélation comme source de la religion.

<sup>183</sup> F. Clary, « Vers une américanisation de l'Islam ? », in *Revue Française d'Etudes Américaines ; Le Fait religieux aux Etats-Unis : Approches culturelles et cultuelles*, No 95, Février 2003, p. 47.

<sup>184</sup> F. Clary, « Vers une américanisation de l'Islam ? », p. 35.

de l'Islam afro-américain, et de manière paradoxale, une reformulation du credo moralisateur et puritain, de la « work ethic » :

***[The Nation of Islam] advocated a race-conscious version of the traditional American work ethic. [...] The Muslims provided an intangible psychological lift to working-class blacks. [A]cquiring a sense of community was the foremost reason why people joined the Muslims, but even those who never joined learned from the Muslims to respect their race. The Nation insisted on a strict and well-ordered patriarchal family life – they understood what the ghetto was doing to black men and the black family [...] – and offered a means by which black men could reclaim a sense of worth. Taken together, these strengths made the Muslims a prominent part of some inner-city lives.*** <sup>185</sup>

Il y a dans l'Islam afro-américain une volonté d'affirmer les différences afin de les valoriser. Poussée à l'extrême, comme au sein de « Nation of Islam », une telle logique peut aboutir au racisme anti-blanc, accompagné d'un discours sur l'impossibilité d'intégration des noirs et des blancs, une rhétorique de la haine, l'activisme politique (notamment dans les années 1960 et 1970 avec les Black Panthers), et le millénarisme (l'an 2000 doit marquer le règne de la Nation Noire sur terre). Dans ce contexte, l'importance de la communauté est exacerbée :

***[Les cultes islamiques apportaient une] réponse communautaire à la quête identitaire profonde des Noirs privés de repères, sensibles à tout ce que le mot « Islam », symbole d'une communauté retrouvée, pouvait évoquer de rupture avec une société oppressive.*** <sup>186</sup>

Le mouvement « Nation of Islam » s'attaque au racisme, et refuse expressément de percevoir les liens entre race et classe. En cela, à la différence des « Black Panthers » (qui envisagent un mouvement multi-racial et conscient du classisme), les mouvements nationalistes afro-américains se heurtent au problème récurrent de la fin du XX<sup>ème</sup> siècle : la récupération par la société de consommation, en particulier des aspects culturels, récupération qui provoque une dilution des enjeux réels :

***The nationalists faced a predicament that was irresolvable by their own terms. It is difficult to see how they could have built any economic independence except through capitalist strategies, which inevitably meant the development of an entrepreneurialism and, just as inevitably, the emergence of a black middle class. Carried out through the exploitation of consumers, that entrepreneurialism also meant assimilation into mass culture and the destruction of genuine cultural autonomy. Under those circumstances, Black Nationalism in America was doomed to be a program of economic and political assimilation gilded over by a facade of contrived, exaggerated, or nostalgic cultural expression.*** <sup>187</sup>

Ces nombreuses ressemblances structurelles et théologiques expliquent en partie le peu d'intérêt pour le New Age dans la communauté afro-américaine : en effet, il existe un mouvement spécifiquement orienté vers la culture et la communauté noire qui remplit les

<sup>185</sup> D. Steigerwald, *The Sixties and the End of Modern America*, 1995, p. 220.

<sup>186</sup> F. Clary, « Vers une américanisation de l'Islam ? ».

<sup>187</sup> D. Steigerwald, *The Sixties and the End of Modern America*, p. 224.

mêmes fonctions. En outre, le racisme anti-noir est *de facto* inexistant dans les mouvements islamiques afro-américains (ce qui n'est pas nécessairement le cas dans le New Age), et l'effort d'intégration (raciale ou ethnique) est donc épargné aux membres.

### **LE NEW AGE AFRO-AMÉRICAIN ET LES MOUVEMENTS CRÉOLES**

Il existe cependant, mais sous des formes plus limitées, une forme de New Age d'expression afro-américaine. En effet, à l'opposé du racisme de Farrakhan au sein de « Nation of Islam », se situe le libéralisme et la « coalition arc-en-ciel » (« *rainbow coalition* », politique multi-ethnique) de Jesse Jackson. Les mouvements contemporains qui ressemblent le plus à une version afro-américaine du mouvement New Age se situent souvent dans cette lignée, et sont en général des expressions à tendance syncrétiste, influencées par les métissages des différentes cultures créoles, qu'elles soient des Etats-Unis ou des îles antillaises. Ces mouvements ont souvent leur centre névralgique dans les Etats du Sud (Nouvelle-Orléans, Louisiane, etc.).

Le mouvement Rastafarien, qui trouve ses origines en Jamaïque, puise largement dans un multiculturalisme syncrétique. Il puise à la fois dans la religion éthiopienne (dans laquelle il reconnaît des influences de la religion égyptienne, de la religion juive et du christianisme), dans les sermons et prédictions de Marcus Garvey, et dans des leaders charismatiques comme le chanteur reggae Bob Marley et l'Empereur d'Ethiopie Haile Selassie. Ce dernier est d'ailleurs considéré comme le dieu vivant, « *Jah* ». Une lecture littérale de la Bible dicte une pratique religieuse qui comprend des restrictions dans l'alimentation (certains aliments impurs, comme le porc, sont interdits), l'utilisation du cannabis comme drogue rituelle, et le port des cheveux longs en « *dreadlocks* ».

De même, un certain nombre de mouvements inspirés du Vaudou\* (dans lesquels l'influence créole se fait également sentir) gagnent petit à petit en notoriété et en diffusion dans la société américaine. Les cultes Santeria\*, Yoruba\* et Palero\* s'apparentent au Néo-Paganisme, mais ils puisent dans les traditions africaines, catholiques, amérindiennes et parfois asiatiques, au lieu des traditions celtes. Cette célébration du multiculturalisme, popularisée entre autres par L. Teish dans son ouvrage *Jambalaya*,<sup>188</sup> s'associe à une certaine méfiance envers les versions « blanches » du New Age, qui est parfois vu comme élitiste.

Le New Age présente donc un attrait limité pour les populations afro-américaines, qui tendront à se tourner vers des Nouveaux Mouvements Religieux qui leurs sont explicitement consacrés. Et inversement, les *New Agers* ne manifestent pas un engouement pour la culture africaine ou afro-américaine comparable à ce qui se manifeste envers la culture amérindienne. Toutefois, les participants du New Age se montrent critiques des attitudes des religions traditionnelles (qui, mis à part les Quakers, ont longtemps cautionné, voire justifié, l'esclavage) et désavouent ces religions en partie pour leurs positionnements et leurs implications historiques aux côtés des oppresseurs. La convergence entre le New Age et les mouvements afro-américains se fera plus par le biais du syncrétisme tel qu'il s'exprime dans la spiritualité créole.

---

<sup>188</sup> L. Teish, *Jambalaya*, 1985.

## C. Immigrations européennes, latino-américaines, et asiatiques

---

Au delà du discours multiculturaliste du New Age, l'intérêt très variable que portent les *New Ager* aux immigrants révèle un schéma raciste insidieux. Au sein d'un mouvement constitué principalement d'Américains d'origine européenne, l'influence des religions et cultures européennes est naturellement beaucoup plus prégnante que celle des autres immigrations. Si le discours du New Age sur l'éclectisme et le syncrétisme postule une égalité entre les cultures des différents continents, les immigrations latino-américaines jouent pourtant un rôle moins important que celles en provenance de l'Asie. Même dans le cas de groupes dont la culture a largement inspiré le New Age (groupes orientaux, par exemple), les points communs théologiques ne favorisent pas nécessairement la rencontre des cultures.

### 1. Immigrants européens non-protestants

Le New Age puise différemment dans les différentes religions issues de l'Europe : protestantisme, catholicisme, judaïsme. En effet, toutes les religions ne sont pas égales devant le New Age. Les différents auteurs qui se penchent sur la défection des religions traditionnelles et le recrutement par les Nouveaux Mouvements Religieux ou la nouvelle conscience observent de fortes disparités entre les différentes religions d'origine. R. Stark, par exemple, a rassemblé les données fournies par 6 études (Judah, 1974, sur l'ISCKON, Church of Scientology, 1978, sur l'Eglise de Scientologie\*, Melton, 1981, sur Witches, Melton, 1981, sur l'Eglise de l'Unification\*, Nordquist, 1978, sur Ananda Cooperative Village, et Volinn, 1982, sur Satchidananda Ashram), et parvient à la conclusion suivante :

***For the four groups from which we have full data, "nones" are very heavily overrepresented. [...] In similar fashion, Protestants are underrepresented in each of these groups, falling well below their proportion in the population. [...] Overall, Catholics tend to be in cults about in proportion to their population numbers, as are those from "other" backgrounds. [...] Perhaps the most stunning finding, however, is the extraordinary overrepresentation of Jews in these contemporary cult movements. Although they are least overrepresented among the Moonies, even here they are present in numbers nearly three times their proportion in the general population.***<sup>189</sup>

Les résultats obtenus par R. Stark ne constituent pas une exception, d'autres auteurs parviennent à des conclusions similaires, à savoir que les personnes élevées dans la religion juive, et dans une moindre mesure, dans la religion catholique, constituent des recrues plus probables pour la spiritualité alternative que les individus élevés dans la religion protestante.

### GROUPES CHRÉTIENS

Le mouvement New Age est partagé entre le sacramentalisme et l'émotion de la religion catholique, et la simplicité de l'Église protestante. La population catholique est plus

---

<sup>189</sup> R. Stark, *The Future of Religion*, pp. 400-402.

facilement attirée par le New Age. Les personnes élevées dans la religion catholique qui sont aujourd'hui membres du New Age, expliquent que les sacrements, le décorum et les rituels compliqués mais grandioses de l'Église catholique sont pour eux une partie essentielle de la religion. C'est pourquoi l'aspect ritualiste de courants comme le Néo-Paganisme rencontre à l'heure actuelle un succès croissant dans la spiritualité alternative.

La religion orthodoxe reste très communautaire (associée à l'identité d'immigrant, abandonnée quand l'individu s'intègre plus complètement dans la société américaine). D'autre part la sortie de la religion orthodoxe, tout comme ce sera le cas des religions asiatiques (profil de l'immigrant désireux de s'intégrer) se traduit par l'adoption de religions plus « typiquement américaines » (souvent des religions protestantes) plutôt que par la démarche contestataire et non-conventionnelle du New Age.

De même, l'aspect communautaire des groupes de Protestants luthériens et piétistes n'a pas encouragé la diffusion de leur théologie dans la société américaine. Cependant, les notions de pureté et de retour à des traditions rurales présentes avec beaucoup de force chez des groupes comme les Amish inspireront par la suite les élans communautaires du New Age.

### **LE JUDAÏSME**

Le judaïsme est, proportionnellement, l'une des religions qui fournit le plus de membres au New Age. Les raisons de cette attirance sont multiples :

- Tout d'abord, un grand nombre de « Juifs ethniques » (qui ont plus ou moins abandonné leur croyance) constituent une proportion importante de la tradition libérale (en particulier dans les conceptions de la famille, de la sexualité, et des valeurs morales) de la population américaine et sont donc plus réceptifs aux valeurs du New Age ;

- Ensuite, en tant que victimes d'une distorsion culturelle, ils seront particulièrement réceptifs à des mouvements qui proposent des réconciliations entre le monde spirituel et matériel, qui associent communautarisme et individualisme, et qui reproduisent le fort lien social des communautés juives ;

- Enfin, d'un point de vue purement théologique, le traumatisme de la Shoah, expérimenté directement par les générations d'avant le baby-boom et de manière à peine différée par les membres de la « Génération X » est encore aujourd'hui ressenti avec acuité. En conséquence, les religions qui fournissent une explication convaincante à la question du Mal, tout comme les religions millénaristes qui promettent une sortie du cycle de la violence, trouvent un écho au sein de ces populations.

Les disparités entre la présence des différentes religions dans le New Age peuvent s'expliquer par deux facteurs, théologique et sociologique. Le premier a donc trait au contenu des enseignements de la religion d'origine. Les religions les plus libérales et les plus sécularisées comprennent des individus qui n'attachent qu'une importance limitée aux dogmes et seraient plus ouverts aux discours œcuméniques et panthéistes de la nouvelle spiritualité. La prédominance du judaïsme réformé, et le libéralisme de ce dernier, corroborent cette hypothèse ; les individus socialisés au sein de la religion juive

souhaiteraient conserver une spiritualité pour des raisons d'épanouissement et d'attachement à la communauté, mais leurs orientations sociales et politiques les pousseraient vers les mouvements de la nouvelle conscience. P. Hammond observe au sujet du judaïsme dans quatre Etats (Caroline du Nord, Ohio, Massachusetts, et Californie) :

***[T]he percentage high in personal autonomy is so great that there remains no room for variation. [...] Jews have the highest proportion of persons high in personal autonomy, exceeding even that of the Nones [persons with no religion]. This tendency – toward low local ties and the alternative morality – appears to be characteristic of Jews in all regions.***<sup>190</sup>

De même, au sein du Protestantisme, R. Stark observe que les groupes orthodoxes et évangéliques – moins libéraux et sécularisés, avec un fort attachement à la communauté et au respect des textes et des dogmes – sont moins sujets à défection au profit des Nouveaux Mouvements Religieux.<sup>191</sup>

L'aspect affectif, irrationnel et émotionnel de la religion joue également un rôle. Il permet notamment de comprendre le différent taux de défection au profit du New Age qui existe entre le Catholicisme et le Protestantisme. En effet, dans la religion catholique, le rituel occupe une place privilégiée, alors que la religion protestante est plus sobre ; la première peut être qualifiée de religion du cœur et la seconde de religion de l'intellect. Or, les participants du New Age confèrent une grande importance au rituel. Plusieurs des personnes interviewées mentionnent la beauté des rites comme étant un élément décisif de leur choix, et une pièce centrale de leur religiosité<sup>192</sup>.

Ensuite, le caractère sociologique du groupe religieux exerce une influence. Les groupes qui ont un rôle identitaire, et qui coïncident avec une communauté, ne perdent que très peu de membres au profit du New Age. C'est le cas par exemple, des religions ethniques (catholiques, juives, islamiques, bouddhistes, etc.), pour qui l'aspect communautaire et social est encore très présent. La religion est un élément de l'identité, en particulier dans les contextes d'immigration et de déracinement. Il s'agit de ce que l'on peut nommer un « groupe primaire », ou encore ce que P. Hammond appelle la fonction « collective-expressive » de la religion. A l'inverse, les religions libérales et intellectuelles ne demandent qu'un investissement minime de la part de leurs membres. La spiritualité y est diffuse, et aucune tendance totalitaire ne s'exprime. Nous sommes ici proches de l'anomie (telle que définie par E. Durkheim), ou de ce que P. Hammond appelle la fonction « individuelle-expressive » :

***For many therefore – especially those not embedded in primary groups – the church is simply one of these segmented relationships. Far from expressing collective ties, the church is one of the ways by which individuals (often joined by other members of their nuclear families) may try to cope with this segmented life. Very much a voluntary association for such people, the religious organization***

<sup>190</sup> P. Hammond, *Religion and Personal Autonomy: the third disestablishment in America, 1992*, p. 152.

<sup>191</sup> cf. R. Stark, *The Future of Religion*, Table 18.1, p. 400.

<sup>192</sup> Entretien avec Susan (25-02-2002), Carolyn (18-02-2002), Katherine (13-02-2002).



***represents for them not an inherited relationship but a relationship that can be entered and left with little or no impact on their other relationships. Church for them is not simultaneously a gathering of kin, neighbors, fellow workers, and leisure-time friends but rather a separate activity, expressing another meaning. For such people it is not a necessary moral compass, an anchorage in a world of conflicting expectations, but rather a safe harbor, one place to sort out life's dilemmas. If such people do get involved in a church, they are therefore more likely to do so for their own reasons, even if they have friendly relations there. Their view of the church might therefore be called "individual-expressive."***<sup>193</sup>

Le New Age puise dans le catholicisme et dans le judaïsme le sens du sacré, et dans le protestantisme un certain systématisme appliqué à la religion.

## 2. Immigrants latino-américaines

La principale motivation de la majorité des immigrants latino-américains demeure économique. Globalement issus de populations pauvres ou très pauvres, souvent clandestins, ils fournissent une main d'œuvre peu qualifiée, qui migre vers les États-Unis dans une quête d'amélioration de leur niveau de vie. Bien souvent, une véritable culture parallèle se forme, avec radios et chaînes de télévision entièrement en espagnol, en particulier dans certaines villes comme Miami (65,8% de personnes d'origine hispanique), ou Los Angeles (46,5% de personnes d'origine hispanique). Dans son ensemble, la culture hispanique aux États-Unis tisse peu de liens avec la culture des élites, sinon dans un effort d'assimilation, et par conséquent l'aspect élitiste du New Age ne présente que peu d'attraits pour les personnes d'origine hispanique.

Dès la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, la pratique religieuse des immigrants mexicains est souvent considérée comme une prérogative autant qu'une responsabilité des femmes, et son expression se limite fréquemment au foyer, typiquement dans des icônes et des assemblages composites de manifestations de fidélité à l'idée de la nation mexicaine, du Catholicisme, et de patriotisme américain. En ce sens, elle remplit les mêmes fonctions que le New Age, il n'y a donc que très peu de transfert de l'une à l'autre.

Dans l'ensemble, les groupes d'immigrants venus des Caraïbes (Porto-Ricains, Cubains...) sont extrêmement pauvres, et proviennent des segments les moins éduqués, et souvent anti-cléricaux, de la population du pays d'origine, ce qui explique que très peu de membres du clergé immigreront avec eux. Pour toutes ces raisons, l'Église Catholique n'a joué qu'un rôle extrêmement limité dans leur acculturation. Par contre, ils auront plus tendance à s'identifier avec la culture du ghetto et avec la culture afro-américaine, et notamment certains aspects de la religiosité populaire comme le Vaudou\*, déjà fortement présent aux Antilles.

Le New Age s'intéresse beaucoup à l'Amérique Latine en tant que lieu de pèlerinage (Pérou, Mexique sont deux hauts lieux, les vestiges des civilisations maya, aztèque et inca marquant l'imaginaire New Age), lieu de voyage imaginaire (dans les livres de Carlos Castaneda) ou même de stages et de séminaires (îles antillaises et Mexique), mais, comme dans l'exotisme, cet intérêt ne s'étend pas jusqu'aux populations elles-mêmes,

---

<sup>193</sup> P. Hammond, *Religion and Personal Autonomy*, p. 2.

encore moins si celles-ci sont présentes sur le sol américain en tant qu'immigrés. Si ces populations ont souvent des caractéristiques culturelles et ethniques objectivement semblables à celles des Amérindiens, ils n'ont pour ainsi dire pas été idéalisés, et leur religiosité n'a absolument pas le même attrait pour les membres du New Age que celle de la population indigène de l'espace américain contemporain. Pourtant, les immigrants issus de certaines tribus mexicaines sont très proches des Amérindiens du sud des Etats-Unis (faisant parfois partie d'une même tribu scindée en deux par la frontière).

Malgré l'accent mis sur la « fraternité » dans le mouvement New Age<sup>194</sup>, des préjugés raciaux persistent souvent parmi ses membres, et s'expriment envers les immigrants d'Amérique latine (dont les origines sont en partie africaines). La population d'origine hispanique est parfois stigmatisée par la barrière de la pauvreté, et son identification à la culture du ghetto. Son dynamisme démographique et culturel en fait plus un danger potentiel qu'une pièce de musée que l'on peut manipuler, idéaliser, et même « fétichiser » (comme le fait le New Age avec la culture amérindienne).

### 3. Immigrants asiatiques

L'immigration asiatique aux États-Unis, et en particulier sur la côte Ouest, commença dès le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec l'arrivée massive d'immigrants chinois pour participer à la construction du chemin de fer. Cependant, dans son ensemble c'est une histoire conflictuelle, avec une alternance de périodes où les immigrants sont accueillis à bras ouverts et même réclamés, et moments de haine raciale intense et de persécution.

#### LE PARLEMENT MONDIAL DES RELIGIONS ET LA PREMIÈRE VAGUE ASIATIQUE

Les premières influences religieuses et spirituelles de l'Orient aux États-Unis sont associées notamment à un événement marquant : le Parlement mondial des religions, qui eut lieu à Chicago en 1893. Dans un contexte où l'attrait de l'Orient était déjà exprimé par les Transcendentalistes, puis par des groupes comme la Théosophie, l'accueil réservé aux groupes orientaux représentés fut pour le moins chaleureux, et cette rencontre s'avéra être un ferment d'innovation dans l'histoire américaine des religions, comme le décrit J. Melton :

***The emergence of the alternative religious tradition in the West is fittingly symbolized by the 1893 World's Parliament of Religions in which for the first time representatives of all the major world religions (and not a few minor ones) gathered for a six-week meeting for dialogue around a multiplicity of issues and a sharing of belief systems. Out of this meeting several alternative religions were formed. Swami Vivekananda, possibly the single most electrifying speaker at the***

<sup>194</sup> Dans *The Aquarian Conspiracy*, (p. 411) M. Ferguson décrit ainsi la société idéale: "a society of autonomous people who have discovered the connectedness of all humanity, who are unafraid of alien ideas and alien cultures, who know that [...] you cannot impose your brand of enlightenment on anyone else." Dans *The Spiral Dance*, Starhawk affirme: "Over the last ten years, I've worked to build alliances between women of color and white women and have worked in groups with women and men of differing sexual preferences, class backgrounds, and life choices. I've learned that the viewpoints that arise from differing life situations are vital to complete our picture of reality, and the effort to include them, to take off our blinders and see through another's eyes, can be tremendously enriching." (p. 19).

**Parliament, organized the first American Hindu group: the Vedanta Society. Buddhist Anagarika Dharmapala talked philosopher editor Paul Carus into organizing the first American Buddhist group that sought members from among the general population, the Maha Bodhi Samaj. A few days after the Parliament, Dharmapala admitted the first Westerner into the Maha Bodhi Samaj at a Theosophical Society meeting.**<sup>195</sup>

Cependant, alors qu'une vision idéalisée de l'Orient se répand au niveau des élites, l'immigration asiatique et notamment chinoise à la même époque se déroule dans un climat bien différent. La construction du chemin de fer transcontinental nécessite dès la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle un grand nombre de travailleurs pour des salaires de misère. Cette main d'œuvre bon marché sera constituée principalement d'Irlandais et de Chinois. Selon H. Zinn, en 1880, 75 000 immigrants Chinois travaillent en Californie, soit près d'un dixième de la population, et y sont l'objet de violences continues.<sup>196</sup>

Cette violence est liée aux sentiments de racisme et de nativisme dans la population américaine, qui s'expriment tout d'abord de manière locale, par des lois et arrêtés passés par exemple, à San Francisco ou Los Angeles, au sein des syndicats, avant que le Congrès ne commence à passer des lois d'exclusion, en 1882 pour 10 ans, et prolongées par la suite.<sup>197</sup>

Suite aux manifestations nativistes, en 1924, le système de quota par origine nationale est mis en place, qui limite le nombre d'immigrants par pays – de manière arbitraire ou en fonction des préjugés racistes. A titre d'exemple, le nombre d'immigrants chinois (tout comme pour toutes les nations africaines) est limité à 100 par an. D'après J. Melton, cette politique a eu des effets immédiats sur la religiosité orientale aux États-Unis :

**The acts [...] cut off the trickle of Eastern teachers coming to the United States, thus effectively limiting the spread of Hinduism and Buddhism. Buddhist teachers allowed into the country largely confined their activities to serving the Japanese-speaking groups on the West Coast. The few swamis who came established small Hindu movements: Baba Premanand Bharan (the Krishna Samaj); Yogi Hare Rama (the Benares League); Sri Deva Ram Sukul (Hindu Yoga Society); Swami Bhagwan Bissessar (Yogessar); Srimath Swami Omkar (Sri Mariya Ashrarna); Kedar Nath Das Gupta (Dhanna Mandala); American-born guru Pierre Bernard (American Order of Tantricks); and I 'andit Acharya (Yoga Research Institute).**<sup>198</sup>

De même, l'internement pendant la Deuxième Guerre mondiale de l'ensemble de la population japonaise a perturbé la propagation du Bouddhisme\*, et particulièrement du Zen\*. L'autre effet de l'absence de guides spirituels asiatiques, toujours d'après J. Melton,

<sup>195</sup> J. G. Melton « How New Is New? The Flowering of the "New" Religious Consciousness since 1965 » in D. Bromley, P. E. Hammond, *The Future of New Religious Movements*, 1987, p. 48.

<sup>196</sup> H. Zinn, *A People's History of the United States 1492 – Present*, 1995, p. 259.

<sup>197</sup> Bernhard et al, *First-Hand America : A History of the United States*, 1991, p. 546.

<sup>198</sup> J. G. Melton « How New Is New? The Flowering of the "New" Religious Consciousness since 1965 » in D. Bromley, P. E. Hammond, *The Future of New Religious Movements*, p. 51.

a été de déplacer sur les enseignants de l'occulte la responsabilité de diffuser la spiritualité orientale :

***After World War II, Eastern thought was [transferred] through (and more or less distorted by) the likes of Manley Palmer Hall, Alice Bailey, Baird T. Spaulding, and Edwin Dingle. Possibly more important than their individual teachings, however, occultists as a group hammered home the central idea, "The East is the true home of spiritual knowledge and occult wisdom."***<sup>199</sup>

L'un des effets les plus paradoxaux de cette pénurie de gourous asiatiques, a été qu'un certain nombre d'étudiants en religions orientales ont donc eux-mêmes décidé d'aller à leur rencontre, souvent en Inde. Certains d'entre eux revenaient aux États-Unis pour former de nouveaux groupes, et ont ainsi préparé le terrain pour le développement de formes particulières de religiosité.

### **OUVERTURE DES FRONTIÈRES DANS LES ANNÉES 1960**

En 1965, sous la présidence de Lyndon Johnson, le Congrès annula les lois de quotas nationaux, et ouvrit ainsi les frontières, permettant aux immigrants de certaines nationalités de s'établir et entraînant une plus libre circulation des idées. L'attrait des occultistes pour l'Orient et l'Inde qui s'accroissait depuis le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, trouvait de nouveaux enseignants et un accès plus direct à la spiritualité orientale. J. Melton retrace le lien direct entre la politique d'immigration et le développement de nouveaux mouvements :

***The growth of the so-called new religions (primarily the old religions of Asia newly arrived in the West) can be traced to the movement of Eastern teachers to take up residency in the United States beginning in 1965: 1965 Swami Bhaktivedanta (ISKCON) Sant Keshavadas (Temple of Cosmic Wisdom) Thera Bode Vinita (Buddhist Vihara Society) 1968 Yogi Bhajan (Sikh Dharma) 1969 Tarthang Tulku (Tibetan Nyingmapa) 1970 Swami Rama (Himalayan Institute) 1971 Swami Satchidananda (Integral Yoga Institute) Gurudev Chitrabhanu (Meditation International Center) Maharaj Ji (Divine Light Mission) 1972 Sun Myung Moon (Unification Church) Vesant Paranipe (Fivefold Path).***<sup>200</sup>

Cependant, ce que l'on a parfois qualifié de « *Guru Boom* » (littéralement, « explosion des gourous ») n'est pas nécessairement un signe de mixage ethnique. En effet, si au sommet de la hiérarchie religieuse, les leaders charismatiques sont souvent d'origine asiatique, les participants sont le plus souvent des occidentaux. Les croyants asiatiques restent la plupart du temps isolés, regroupés par origine ethnique de manière consciente ou involontaire. English-Lueck remarque à ce sujet :

***Asian-American or Asian practitioners are only the tip of the iceberg. The overwhelming majority of the practitioners of traditional Asian medicine are Euro-American students who are two or three student generations removed from the original Asian therapist.***<sup>201</sup>

Certaines populations, par exemple les immigrants coréens, sont d'ores et déjà

<sup>199</sup> *Id.*

<sup>200</sup> J. G. Melton "How New Is New?", p. 52

chrétiennes dans leur grande majorité. De plus, leur désir d'assimilation, associé à leur attrait pour un monde moderne et occidental (qui a souvent motivé leur immigration) ne les incite pas, bien au contraire, à se tourner vers ce qui représente pour eux une tradition obsolète.

Certains mouvements sont attractifs pour les immigrants de leur pays d'origine, mais pour des raisons bien différentes de celles qui les rendent intéressant aux yeux des Occidentaux. C'est le cas, par exemple, du mouvement pour la Conscience de Krishna. Les immigrants indiens y voient un temple Hindouiste où ils peuvent pratiquer leur culte traditionnel ; pour les Américains, il s'agit d'une religion exotique où les couleurs, les odeurs, les musiques et les goûts sont sollicités de manière nouvelle. Dans ce type de mouvement, les fidèles de différentes origines ethniques se côtoient souvent sans vraiment se rencontrer.

La variation dans la perception par les *New Agers* des différentes cultures issues de l'immigration est donc caractéristique du mode de fonctionnement du New Age en général. En effet, les points les plus saillants (culture asiatique, patrimoine de l'Amérique Latine, large inspiration du christianisme) sont exacerbés et mis en avant sans pour autant qu'il y ait de réelle démarche de rencontre inter-culturelle. Les éléments religieux (croyances, rituels, mode vestimentaire, idéologies) sont utilisés dans une recomposition hétéroclite qui n'implique pas la démarche vers l'autre. Le cosmopolitisme revendiqué par les membres du New Age se construit sur le mode de l'exotisme, et à ce titre, la rencontre espérée dans un pays lointain est délaissée sur le sol américain, alors que la présence d'immigrants la rendrait possible.

## D. Le New Age et le syncrétisme américain

---

Aux Etats-Unis il existe depuis l'ère coloniale une tension entre l'acceptation et la glorification du processus d'immigration en tant qu'élément fondamental et constitutif du pays (dont l'idée du « melting pot » est une manifestation) d'une part, et des réactions de rejet et d'exclusion d'autre part (nativisme, protectionnisme, mouvements xénophobes et racistes).

***[Des] contradictions apparaissent [...] entre les proclamations humanitaires de la Déclaration d'indépendance, le cosmopolitisme d'un Paine et d'un Barlow et l'exclusivisme racial et culturel pratiqué à l'intérieur même du pays.***<sup>202</sup>

Depuis les années 1960, deux pôles se dessinent, avec d'une part les partisans de l'assimilation et d'autre part les défenseurs du multiculturalisme. Pour les assimilationnistes, les immigrants doivent s'intégrer à la culture du pays, en abandonnant leur langue et leur attachement à leur pays d'origine, afin de se « fondre » dans le « creuset » de la nation américaine. Les partisans du multiculturalisme envisagent une société ouverte, qui tolère la diversité culturelle des immigrants, et où la diversité des cultures est glorifiée.

<sup>201</sup> J. A. English-Lueck, *Health in the New Age: A Study of California Holistic Practices*, 1990, p. 35.

<sup>202</sup> E. Marienstras, *Les Mythes fondateurs de la nation américaine*, p. 340.

En termes de religion, cette même tension existe, entre le refus de tout ce qui n'est pas la « vraie religion » et l'acceptation d'un rôle de terre d'asile, qui se traduit par des principes de tolérance, des réalités de co-existence et de syncrétisme.

Le New Age n'échappe pas à cette double tendance. Ses porte-paroles l'annoncent comme un mouvement qui glorifie le mélange des cultures, ouvert à toutes les influences et tolérant de tous les systèmes de pensée. Ils s'approprient le mythe du « *melting pot* » (creuset des civilisations) américain, qui veut que la nation américaine soit un lieu privilégié de rencontre et de brassage ethnique, mais la rencontre fonctionne différemment selon les groupes ethniques concernés.

### 1. Le « *melting pot* » : fiction ou réalité ?

Le concept de « *melting pot* » (creuset), dans sa formulation originelle, comporte un élément de nativisme, ou tout au moins un sentiment de supériorité de la culture anglo-saxonne. On peut en effet relier cette métaphore au thème de l'alchimiste, comme le fait S. Ahlstrom :

***Equally powerful as an integrating idea was the metaphor of the melting pot, the conception of the United States as a crucible in which the diverse base metals of the world would be marvelously transformed into pure Anglo-Saxon Protestant gold.***<sup>203</sup>

Cependant, la métaphore du « *melting pot* », outre ses aspects ethnocentriques, est également fallacieuse dans la mesure où elle n'a que brièvement et partiellement décrit la réalité : aux États-Unis, la plupart du temps les cultures coexistent sans se mélanger. De plus, au cours des années 1960, avec les revendications croissantes de populations stigmatisées, (les Afro-américains, les Amérindiens, les Hispaniques, les Asiatiques) pour l'acceptation de la différence, une tendance culturelle à la glorification de l'ethnicité émerge. Cette culture de la diversité et de la fierté ethnique gagne différents groupes d'origine européenne (Irlandais, Italiens, Polonais, Juifs, Orthodoxes, etc.). D'une revendication politique face à une situation inégalitaire, on passe à un mouvement culturel qui concerne principalement la classe moyenne en quête d'identité et en réaction à l'homogénéisation croissante – produit de la consommation culturelle de masse :

***[E]thnic voting patterns were stronger in the second and third generation immigrant than in the first, a clear sign that the impulse to assimilation was stronger in the original immigrants than in their progeny. [...] Whatever underlying explanations there were for the new ethnicity, it was more a product of middle class intellectuals than a genuine grass roots reclamation or celebration of ethnic heritage. [The intellectuals] came of age as scholars just as the myth of the melting pot was losing its holding power; thus, it became legitimate, even trendy, to defend their ethnic backgrounds. [...] For many, ethnicity was a weekend indulgence, something to partake of through a ride into Little Italy from Long Island on Saturday, [...] Ethnicity in this sense was another commodity to be enjoyed at one's convenience.***<sup>204</sup>

<sup>203</sup> S. Ahlstrom, *A Religious History of the American People*, p. 7.

<sup>204</sup> D. Steigerwald, *The Sixties and the End of Modern America*, pp. 234-235.

De nouveaux termes ont donc été proposés pour nommer un pluralisme culturel qui ne s'accompagne que rarement de rencontres réelles, comme le montrent très souvent les plans des grandes villes : quartiers mexicains, afro-américains, chinois, coréens, philippins, juifs, se juxtaposent mais ne se recoupent que très rarement. L'urbanisation post-moderne enferme chaque résident dans son « voisinage », sa routine géographique qui lui permet de traverser des univers totalement différents sans jamais devoir s'y arrêter. D. Massey et N. Denton décrivent un schéma résidentiel américain d'intense isolation raciale dans les années 1980, qu'ils qualifient d'« hyperségrégation ».

***When it comes to housing and residential patterns, therefore, race is the dominant organizing principle. No matter what their ethnic origin, economic status, social background, or personal characteristics, African Americans continue to be denied full access to U.S. housing markets. Through a series of exclusionary tactics, realtors limit the likelihood of black entry into white neighborhoods and channel black demand for housing into areas that are within or near existing ghettos.***<sup>205</sup>

La ségrégation ouverte d'avant les années 1960 est devenue souterraine mais n'en demeure pas moins efficace, et les problématiques des ghettos se complexifient avec l'arrivée et le développement de nouvelles communautés ethniques.

## 2. Le mécanisme d'assimilation

***In some settings [cultural] diversity was created by migration as peoples with different cultures mingled with one another. In others the expansion of the political unit brought a range of cultures into an emerging nation#state. A third source of cultural pluralism was the internal fragmentation of the dominant culture.***<sup>206</sup>

Aux États-Unis, la diversité culturelle – et en conséquence, la diversité religieuse – sont souvent perçues comme conséquences des différentes vagues d'immigration, qui ont apporté un ferment innovateur. Nombre d'idées religieuses ont été incorporées à la religiosité américaine grâce aux immigrants. Cependant, lorsque l'on examine les modalités de cette assimilation, l'image idéalisée du « melting pot » se révèle inappropriée, les mécanismes d'assimilation américains étant en effet plus complexes.

L'acceptation ou le rejet de nouveaux immigrants se définit souvent selon les lignes religieuses. Dans l'ère coloniale, les Puritains de Nouvelle Angleterre constituent la population de référence, qui concentre le pouvoir. Par opposition, les marginaux (Baptistes et Quakers, notamment) se voient exclus du « Commonwealth » et se réfugient à Rhode Island.

Le mouvement de dénominalisme est la première étape de l'élargissement du pluralisme. Il affirme l'identité chrétienne comme plus importante et fédératrice que les différences de doctrines. Si, dans la théorie, il considère l'Église Catholique comme une église chrétienne au même titre que les dénominations protestantes, dans la pratique

<sup>205</sup> D. Massey and N. Denton, *American Apartheid : Segregation and the Making of the Underclass*, 1993, p. 114.

<sup>206</sup> S. Bruce, *Religion in the Modern World*, p. 45.

américaine, au XIX<sup>ème</sup> et début du XX<sup>ème</sup> siècle, le pouvoir est avant tout aux mains des protestants blancs, marginalisant notamment les noirs, les Catholiques et les Juifs.

***Denominational doctrine first of all repudiates the insistences of [...] the churches of the "magisterial" Reformation, and of most sects that they alone are the true Church. This naturally leads to the repudiation of the idea that all Christians under any government must be comprehended in a single church. More positively, the theory affirmed an inclusive conception of the church, whereby each communion was respected, and, within limits, none was denied the right to the Christian name.***<sup>207</sup>

C'est à l'issue de la Seconde Guerre Mondiale que le consensus judéo-chrétien apparaît avec toute sa force. W. Herberg, historien de la religion américaine, parle dans les années 1950 d'un « triple melting pot » composé de protestants, de catholiques et de juifs, comme emblématique de la religion américaine. L'« anti-américain », notion fluctuante mais qui permet d'identifier les alliances et les exclusions du consensus national, s'est donc déplacé vers les religiosités non-bibliques, et plus encore non-occidentales.

La révolution contreculturelle des années 1960 aura pour objectif de lutter contre l'injustice faite aux minorités, le racisme et la xénophobie. Les religions ethniques et traditionnelles de tous les pays y gagnent donc leur acceptation dans la société américaine, dans la mesure où elles respectent les principes démocratiques, comme le montrent plusieurs procès des années 1960 à 1990 :

- ~ Sherbert v. Verner (1963) :
- La Cour Suprême décide en faveur du droit d'une employée adventiste du septième jour de refuser de travailler le samedi (jour férié dans sa religion) sans renoncer à son droit au chômage ;
- ~ Wisconsin v. Yoder (1972) :
- La Cour Suprême réfute la loi du Wisconsin qui rend l'éducation obligatoire, dans la mesure où elle viole les droits au libre exercice de la religion Amish ;
- ~ Larson v. Valente (1982) :
- La Cour Suprême déclare inconstitutionnelle une loi du Minnesota qui impose des contraintes supplémentaires aux groupes religieux non-conventionnels (plainte déposée par l'Eglise de l'Unification) ;
- ~ Estate of Thornton v. Caldor (1985) :
- Il est déclaré inconstitutionnel de favoriser les employés dont la religion définit un jour férié ;
- ~ Church of the Lukumi Babalu Aye v. City of Hialeah (1993) :
- Une interdiction du sacrifice rituel d'animaux faite par la ville de Hialeah (ciblant la religion Santeria) est déclarée inconstitutionnelle.

### 3. L'ethnicité dans le New Age : discours et limites

<sup>207</sup> S. Ahlstrom, *A Religious History of the American People*, p. 381.



La plupart du temps les Nouveaux Mouvements Religieux développent leur attrait pour une population spécifique. Autant le New Age semble attirer une majorité de Caucasiens<sup>208</sup>, autant d'autres mouvements sont – de manière plus ou moins explicites – tournés vers les populations afro-américaines, hispaniques, ou autres. Souvent la catégorisation est encore plus précise. Ainsi, dans son œuvre de description extensive, *America's Alternative Religion*, T. Miller repère-t-il par exemple les « *Afro-américains American Freedom Movements* ». <sup>209</sup> Cependant, la correspondance entre ethnicité et appartenance religieuse semble moins indispensable dans l'après-guerre qu'elle ne l'était avant. Avec M. C. Ernst, nous pouvons remarquer plus de fluidité dans ce domaine :

***L'on remarquera que la période d'après-guerre vit un nombre croissant d'Américains non orientaux s'intéresser au bouddhisme, alors que les communautés japonaise et chinoise tendaient au contraire vers l'américanisation et la conversion au christianisme. Depuis 1945, l'affiliation à la tradition religieuse ancestrale semble avoir perdu de son importance en tant que facteur d'unité ethnique.***<sup>210</sup>

Si la correspondance entre ethnicité et religion ne semble plus nécessaire et obligatoire, elle n'en reste pas moins une réalité dans la plupart des cas. En ce sens, ce phénomène concorde avec ce que l'on peut observer dans la société américaine en général : la ségrégation qui était imposée avant les années 1960 s'est mutée en une séparation, à la fois choisie (pour des raisons communautaires), et imposée de manière insidieuse par des mécanismes complexes.

Le New Age quant à lui, tient un discours qui met l'accent sur le fait que les découpages raciaux, ethniques et nationaux sont arbitraires, et qu'il s'agit de les transcender. La vision plus large de la nouvelle spiritualité nous replace dans l'univers, (que certains croient fermement être habité par d'autres que nous), et dans ce contexte notre humanité nous unit par-delà toutes les différences triviales. Le New Age ne raisonne plus depuis une culture, un pays, un continent, mais bien depuis la planète : nous partageons tous les mêmes ressources naturelles, ainsi que le même sang. Le syncrétisme implique que toutes les traditions religieuses et spirituelles sont des émanations de la même réalité divine, donc qu'il n'y a pas de culture qui soit meilleure qu'une autre.

Les différents groupes se tournent souvent vers des cultures spécifiques : en ce qui concerne la Conscience de Krishna et le Chopra Center il s'agit de l'Inde, alors que pour le Fireweed Eagle Clan les enseignements viennent principalement de la culture amérindienne. Le New Age de manière plus générale puise dans les cultures aboriginales des cinq continents :

- - l'Afrique pour le Soufisme\*, le Vaudou\*, la Santeria\* ;

---

<sup>208</sup> Terme technique utilisé par le recensement pour désigner la population blanche d'origine européenne aux Etats-Unis.

<sup>209</sup> T. Miller (ed.), *America's Alternative Religion*, 1995, p. viii.

<sup>210</sup> M. C. Ernst, *Le mouvement religieux contreculturel*, p. 30.

- - l'Amérique précolombienne pour les traditions Maya, les Pyramides, ainsi que la spiritualité pan-Indienne ;
- - l'Asie pour l'Hindouisme, le Bouddhisme\*, la médecine ayurvédique, l'acupuncture, le yoga, le zen\*, la méditation, le tai chi chuan\*, ...
- - l'Australie pour le chamanisme ;
- - l'Europe pour la culture Celte, Druidique, les Runes, le Tarot, la tradition Maçonnique et Esotérique (légende de la Table Ronde).

Ces emprunts culturels ne sont pas toujours à sens unique, puisque la plupart des mouvements mènent aussi des actions internationales. Les adeptes de Krishna font de nombreux voyages dans le monde entier, et ils fournissent de l'aide alimentaire, médicale, et autres pour les nécessiteux en Inde. Par ailleurs, leurs liens très forts avec la communauté indienne aux Etats-Unis montre bien que ce mouvement a su rester fidèle à la tradition hindoue sans pour autant tomber dans le piège d'une « romantisation » quelque peu impérialiste, ce qui est – nous le verrons plus loin – un des principaux travers du New Age dans sa quête d'unification et de partage interculturels.

Ainsi, le New Age et dans son sillage nombre de mouvements, ont réellement une portée mondiale. P. Heelas note que « the New Age is of global scope. »<sup>211</sup> Les Nouveaux Mouvements Religieux les plus importants, tels l'Eglise de la Scientologie\*, le Bouddhisme Tibétain\*, les centres Zen\*, ISKCON, etc., ont souvent des centres dans de nombreux pays occidentaux et certains en ont dans le monde entier. Cela s'explique par plusieurs facteurs.

Tout d'abord le fait que des Nouveaux Mouvements Religieux comme le New Age s'adressent en priorité aux classes moyennes est un facteur de conformisme, même à l'échelle internationale. En effet, comme le note P. Heelas : « the middle to upper-middle professional classes [is] the category of the population which is most uniform across cultures. »<sup>212</sup>

Ensuite, on assiste à un phénomène de mondialisation, phénomène que l'on observe au cours de ce siècle à tous les niveaux : économique, culturel, financier, politique. De par les nouvelles technologies de communication, de transport et de traitement de l'information, la conception du monde est devenue de plus en plus globale, planétaire. Au niveau politique, apparaissent des organisations non-gouvernementales à vocation universelle (ONU, Greenpeace, Amnesty International,...). Dans le monde de la finance, la bourse fonctionne dorénavant en continu. Dans le domaine économique la tendance est à la fusion entre entreprises de différents pays, aux monopoles des multinationales. Enfin, au niveau culturel, la mondialisation se traduit la plupart du temps par une américanisation (musique, cinéma, modes alimentaires, etc.). Le New Age, en tant que phénomène culturel typiquement américain, se trouve donc lui aussi exporté vers de nombreux pays.

<sup>211</sup> P. Heelas, *The New Age Movement*, p. 120.

<sup>212</sup> Ibid., pp. 120-121.

Cependant, on constate à un autre niveau dans le New Age bien souvent des attitudes d'ethnocentrisme, voire de xénophobie. En effet, la conception mythique d'un Nouvel Age, que W. Hanegraaff appelle le « New Age *sensu stricto* »<sup>213</sup>, s'est bâtie autour d'une conception cyclique de l'histoire, qui veut que l'humanité, après avoir traversé l'ère astrologique du Poisson – représentée par le Christianisme, le poisson étant un symbole graphique pour le Christ au temps des premiers Chrétiens – entre maintenant dans l'ère du Verseau.<sup>214</sup> Hors, comme le remarque W. Hanegraaff, cette vision du monde (qui présente par ailleurs d'autres inconvénients, que nous verrons plus loin) fait état d'un certain ethnocentrisme :

***Special mention must be made of the fact that New Age visions of history are characterized by a remarkably exclusive concentration on western developments. Not the “spiritual” east, as one might expect, but the Christian west is consistently highlighted as the center stage for those historical events which have been essential to humanity’s spiritual evolution. This “ethnocentric” focus betrays a latent ambivalence which I believe goes to the heart of the New Age religion.***<sup>215</sup>

Cette tendance s'exprime aussi dans la centralité qu'occupe la figure du Christ dans les mythologies de la « nouvelle conscience ». En effet, alors que ces formes de religiosité proclament haut et fort que toutes les formes de religions ne sont que différentes expressions d'une même vérité spirituelle, et donc que des entités comme Bouddha, Mahomet, Jésus, Lao-Tseu, sont tous des « avatars\* » de la divinité, le Christ reste un référent central, bien plus cité que les autres. Ce genre d'attitude se retrouve aussi dans la littérature populaire New Age, dont *The Celestine Prophecy* (écrit par J. Redfield)<sup>216</sup>, roman initiatique où le narrateur part dans les Andes péruviennes, à la découverte d'un manuscrit à l'importance capitale pour l'avenir spirituel de l'humanité. Un des arguments en faveur de l'authenticité du manuscrit en question, c'est qu'il est écrit en araméen :

***The priest assured me that the scholars who first translated the Manuscript were absolutely convinced of its authenticity. Mainly because it was written in Aramaic, the same language in which most of the Old Testament was written.***<sup>217</sup>

Le principal critère d'authenticité pour un artefact reposant dans les pyramides des Andes, et qui a vocation de révélation à l'échelle planétaire, repose donc sur l'utilisation d'une des langues originelles de la Bible !

On trouve par ailleurs dans ce best-seller de la « nouvelle conscience », d'autres éléments qui soulignent l'attitude américaine de méfiance à l'égard de tout ce qui n'est pas américain, européen, ou du moins anglophone. Par exemple, aucun des guides

---

<sup>213</sup> W. Hanegraaff, *New Age Religion and Western Culture: Esotericism in the Mirror of Secular Thought*, 1996, p. 94.

<sup>214</sup> Pour une bonne description de cette théorie des cycles, voir J. Vernet, *Le New Age*.

<sup>215</sup> W. Hanegraaff, *New Age Religion and Western Culture* p. 303.

<sup>216</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, 1993.

<sup>217</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, pp. 8-9.

initiatiques n'a besoin de traducteur pour communiquer avec le narrateur : bien que l'on soit au fin fond du Pérou, les seules personnes qui aient conscience de l'importance de la quête pour le manuscrit sont la plupart du temps américaines, et parfois des péruviens qui parlent un anglais parfait. Par moments, cette méfiance se mue presque en une xénophobie latente :

***I struggled to smile, then gave him [the taxi driver] the name of Dobson's hotel although part of me wanted to go straight to the airport and take the first plane back to the States. [...] The streets were filled with people, mostly native Peruvians. But here and there I passed some Americans and Europeans. Something about seeing the tourists made me feel safer.***<sup>218</sup>

Même lorsqu'ils se tournent vers le monde pour y puiser des enseignements ésotériques et spirituels, les Américains conservent une certaine méfiance envers les autres pays, et une grande fierté d'être Américains. Ainsi, les Andes péruviennes peuvent être majestueuses de beauté, et receler des trésors de spiritualité, au niveau politique elles restent pour le narrateur extrêmement suspectes. Les militaires péruviens sont d'ailleurs décrits par moments comme des monstres sanguinaires qui n'hésitent pas à tuer leurs compatriotes.

Cette attitude de méfiance et de supériorité implicite du système américain peut aussi s'exprimer par une idéologie plus insidieuse, mais bien plus décriée par ceux qui s'en considèrent les victimes : ce que l'on pourrait qualifier d'impérialisme, et que L. Donaldson désigne par « néocolonialisme postmoderne » :

***I use the term postmodern neocolonialism to describe these configurations: postmodern because they deterritorialize and consume aboriginal spiritual traditions in particular ways and neocolonial because [...] they reproduce historical imperialism [...]. The former emphasizes the particular modes associated with late capitalism, while the latter signifies the West's continuing economic control of American Indian societies even after granting them the status of self-determining "nations."***<sup>219</sup>

#### 4. Construction du syncrétisme New Age

Le syncrétisme du New Age a parfois été comparé à la religiosité populaire (« *folk religion* »). En effet, la religion populaire est un élément ancien du paysage religieux, dont la structure amorphe et diffuse constitue un élément de confusion avec le New Age. Le second n'a par ailleurs pas hésité à puiser dans les traditions de la première, ce qui rend la distinction plus périlleuse encore. P. Williams définit la religion populaire selon trois axes :

- 1. In terms of social structure, all these movements exist apart from or in tension with established groups with regular patterns of organization and leadership. [...]***
- 2. In terms of sociology of knowledge, the beliefs and lore of these movements are transmitted through channels other than the official seminaries or oral***

<sup>218</sup> *Ibid.*, p. 30.

<sup>219</sup> L. Donaldson, "On Medicine Women and White Shame-ans: New Age Native Americanism and Commodity Fetishism as Pop Culture Feminism," *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 1999 spring, p. 680.

***traditions of established religious communities, whether tribal or modernized. [...] 3. In terms of symbolism, expression, and behavior, "official" religion tends to take on characteristics consonant with the broad sociological process called "modernization." [...] Popular movements, in contrast, generally look for signs of divine intervention or manifestation in the realm of everyday experience.***<sup>220</sup>

Selon tous ces critères, on peut considérer le New Age comme une expression de la religion populaire. Cependant, l'autre acception du mot « populaire » implique que cette religiosité recrute essentiellement au sein des classes « populaires » (ou défavorisées). Cela ne semble pas être le cas du New Age, et cette observation nous amène à proposer l'interprétation suivante :

Le New Age est un courant religieux qui touche plusieurs couches de la société, des plus instruites et élitistes aux plus populaires. L'un des facteurs qui facilite le syncrétisme New Age, c'est tout simplement sa superficialité. En effet, les principes démocratiques, le mode consommateur de relation entre le croyant et sa croyance, la place réduite du transcendant dans le quotidien, sont autant d'éléments qui incitent à consommer, toujours plus rapidement, des croyances et des mysticismes de plus en plus « conditionnés », en quelque sorte vidés de leur substance. La place du New Age, à la marge du religieux (ses participants se revendiquent d'ailleurs souvent comme « spirituels, mais pas religieux ») est cruciale dans son appréhension des croyances, des mythes, des rituels, ou d'une philosophie de vie.

Ainsi, le New Age reste à la frontière des traditions hermétique ou orientale : les longs processus d'initiation ne se prêtent pas aux exigences contemporaines de rapidité d'exposition, rapidité d'assimilation. Lors d'une enquête de terrain<sup>221</sup> au sein d'un groupe intéressé par l'auto-hypnose\*, une personne se présenta ainsi : « Je voulais faire du massage, mais j'ai vu que tous leurs programmes sont en deux ans, et vous comprenez, moi j'ai 45 ans, je me vois pas me lancer dans un truc interminable. Alors je pense que ce que vous, vous proposez, en quinze jours ou un mois, à peu près, je peux ouvrir mon cabinet et commencer à pratiquer ».

Outre cette superficialité impliquée par les exigences de rapidité, le New Age parvient également à intégrer en son sein un si grand nombre de traditions, en ce qu'il les réduit tout d'abord à un dénominateur commun : l'argent. En effet, si un « Shirodara »<sup>222</sup> coûte 81\$, un cours par Internet d'un mois sur la spiritualité amérindienne par L. Andrews (auteur de *Star Woman*) 225\$<sup>223</sup>, un stage d'une semaine avec D. Chopra 1695\$, une session de channeling 150\$<sup>224</sup>, toutes ces traditions deviennent comparables et

---

<sup>220</sup> P. Williams, *Popular Religion In America*, pp. 17-18.

<sup>221</sup> Observation participante, Dr. Costa Hypnosis.

<sup>222</sup> Décrit dans la plaquette du Shiva Center for Yoga and Ayurveda comme : « a warm stream of herbalized oil is gently and methodically poured onto the forehead, synchronizing brain waves, profoundly calming the mind, body and emotions ».

<sup>223</sup> Site Internet de Lynn Andrews, (<http://www.lynnandrews.com/Courses/4Directions/Index.htm>).

<sup>224</sup> Publicité pour Katherine Torres, channel de l'entité « Malachi », déposée dans la librairie Wizard's Circle.

compatibles, en fonction avant tout du potentiel économique de chacun.

Il existe également d'autres « convertisseurs », comme les nomme D. Hervieu-Léger, qui se situent, quant à eux, au niveau thématique plus que structurel :

***On voit ainsi apparaître des « convertisseurs » qui, par leur polysémie même, permettent de connecter des réseaux de significations ancrés dans des traditions religieuses différentes. On peut rappeler [...] la place qu'occupe la thématique de la « réincarnation » réinterprétée librement dans les termes fort peu bouddhistes d'une chance nouvelle offerte pour réussir sa propre vie, en évitant les impasses et les échecs du premier parcours. Autre « convertisseur thématique » de première importance déjà évoqué : la thématique de la guérison, qui permet de faire communiquer les univers religieux traditionnels # dans lesquels la guérison s'articule à la perspective du salut, qu'elle annonce et anticipe # et la redécouverte moderne de la centralité du corps dans le processus de la construction de soi. Mais il y a également des « convertisseurs pratiques » qui permettent ces transpositions d'un registre d'expérience dans un autre et d'un univers symbolique dans un autre : la diffusion des techniques de méditation (mobilisant une palette variée de traditions culturelles et religieuses différentes) constitue également un bon repère pour l'analyse de ces phénomènes de circulation.***<sup>225</sup>

Ainsi, le remarquable syncrétisme du New Age fonctionne tout d'abord par un appauvrissement des diverses traditions, qu'il les fait cohabiter au prix d'une préemption de leur substance.

On constate donc au sein du New Age un double mouvement : d'une part, une vocation syncrétique, un intérêt prononcé pour les cultures de tous pays, une véritable culture cosmopolite qui s'intéresse plus particulièrement aux cultures des classes défavorisées (le plus souvent des cultures indigènes, qui ont un caractère « authentique ») ; d'autre part un fonctionnement où l'échange réel (coûteux en temps, en énergie, en démarche personnelle et remise en question) n'est pas toujours recherché.

## **E. Histoire récente : l'acceptation du syncrétisme**

---

Il se produit dans les années d'après-guerre une forte renaissance sinon du consensus, du moins de pressions normalisatrices. En ce sens, l'étude des années 1950 et 1960 est indispensable à la compréhension des nouvelles formes de religiosité. C'est au cours de cette période que les Etats-Unis sortent du conformisme, et que se construit un discours d'acceptation, puis d'éloge, du pluralisme. Les impératifs d'assimilation et d'intégration s'inversent et sont remplacés par la culture de la différence et de l'ethnicité (dans une dynamique de retour aux sources). Cette explosion des discours de légitimité est fondamentale dans le New Age.

### **1. Les années 1950**

***During the largely prosperous 1950s poverty had persisted throughout the United***

<sup>225</sup> D. Hervieu-Léger, *La Religion en miettes*, p. 136.

***States. In that decade of assertive national pride, racial prejudice and segregation had continued to belie the American ideal. American leadership in science and technology had been challenged by the success of the Soviet Union in launching the first earth satellite. That feat called into question the adequacies of American education and the ordering of national priorities.*** <sup>226</sup>

Après les traumatismes de la dépression des années 1930 et la Deuxième Guerre mondiale, les années 1950 sont une période de prospérité et de conformisme, d'optimisme, de foi dans le gouvernement et le « modèle américain » et de patriotisme. Cependant, avec la prospérité, l'idéalisme est confronté à une réalité sociale « optimale » : le rêve américain devrait être mis en application sans les contraintes de la guerre ou de la crise économique. C'est donc aussi dans les années 1950 que s'annoncent les prémices d'une prise de conscience que la prospérité ne suffit pas à provoquer la liberté, l'égalité, le bonheur pour tous. Dans un contexte de développement, les inégalités deviennent plus criantes. On assiste donc à l'apparition des premières fissures dans la confiance américaine, avec par exemple le mouvement Beatnik.

#### **L'IMPORTANCE DE LA RELIGION AU SERVICE DU CONFORMISME ET DU PATRIOTISME**

Selon les indicateurs les plus classiques, à savoir, la participation aux offices religieux, ou la construction d'édifices destinés au culte, les années 1950 ont vu une explosion dans la religiosité. Comme le souligne M. Marty :

***During the 1950's, when people spoke of a "revival of religion," metropolitan newspapers enlarged their sections devoted to religion. For a decade, the press gave attention to the material expansion of institutions. It dutifully reported on the building of churches and synagogues and chronicled the growth of religious bodies and the rise of attendance at rites.*** <sup>227</sup>

La fin de la Deuxième Guerre mondiale fut marquée par un retour en masse de l'espoir, de la foi en la vie, et de confiance en l'idéal américain, comme en témoigne le « baby-boom ». La présidence d'Eisenhower renforça également l'importance accordée de manière officielle à la religion.

L'inauguration en 1953 du « *Presidential Prayer Breakfast* » (journée annuelle de prière célébrée par le gouvernement, à laquelle sont conviés des hommes religieux de plusieurs confessions), la notion de « *faith in faith* », ou foi dans la foi, le retour de l'évangélisme avec notamment les croisades de Billy Graham sont les marques caractéristiques de la religiosité des années 1950. La force que prend la religion – quelle qu'elle soit – est liée en partie à une conception utilitariste au service d'un équilibre mental intérieur, de l'harmonie sociale, et surtout, du patriotisme. C'est en 1954 que l'expression « *under God* » est ajoutée au Serment d'Allégeance (« *Pledge of Allegiance* »), et en 1956, l'inscription « *In God We Trust* » inscrite sur la monnaie. On assiste au renforcement de l'alliance implicite entre la religion et le système politique américain, tel qu'elle fut perçue par Tocqueville :

<sup>226</sup> J. M. Blum, *Years of Discord: American Politics and Society, 1961-1974*, 1991, p. 3.

<sup>227</sup> M. E. Marty « *The Spirit's Holy Errand: The Search for a Spiritual Style in Secular America* » in R. N. Bellah, W. G. McLoughlin, *Religion in America* p. 167.

**La liberté voit dans la religion la compagne de ses luttes et de ses triomphes, le berceau de son enfance, la source divine de ses droits. Elle considère la religion comme la sauvegarde des mœurs ; les mœurs comme la garantie des lois et le gage de sa propre durée.**<sup>228</sup>

Ainsi, hommes politiques comme citoyens voient dans la religion une force de cohésion qui permet à la démocratie de vivre et fructifier.

Le contexte de guerre froide et la « Chasse aux Sorcières » participent également à ce renouveau de patriotisme, qui se traduit par une réassertion de la religiosité face à l'athéisme des communistes. En 1954, Eisenhower déclare : « Our government makes no sense unless it is founded on a deeply felt religious faith – and I don't care what it is. »<sup>229</sup> Cet utilitarisme, qui met la religion au service de la patrie, a également permis une réconciliation entre les différentes confessions et une acceptation croissante du catholicisme et du judaïsme. En 1960, J. F. Kennedy, premier président catholique des États-Unis, est élu.

La profondeur de ce retour de la religion dans la société américaine est controversé. Certains historiens, tels R. N. Bellah, considèrent qu'il s'agit d'une religiosité purement superficielle :

**By all the measures of conventional religiosity the early 1950s had been a period of religious revival, but the revival of the fifties proved to be as artificial as the cold-war atmosphere that may have fostered it. The sixties saw a continuous drop in church attendance and a declining belief in the importance of religion, as measured by national polls.**<sup>230</sup>

J. McLoughlin, quant à lui, voit dans cette période un « Grand Réveil Religieux », dont la signification a souvent été mal comprise :

**This current symposium [...] indicates that the doubters of 1950 essentially misunderstood the real nature of America's new wave of revivalism; it was nothing short of a Great Awakening. The postwar "turn to religion," which almost all the contributors in this volume accept both as fact and as a positive good, went much deeper and wider than prayer breakfast, mass evangelistic campaigns, and anti-Communist crusades. It constituted a general re-orientation of the whole social and intellectual climate of Western society, just as America's previous Great Awakenings had done.**<sup>231</sup>

Des éléments novateurs apparaissent au cœur de ce réveil de la religion dans son aspect le plus traditionnel. Par exemple, le succès de Norman Vincent Peale, qui publie en 1952 *The Power of Positive Thinking*. Ce petit livre devient très vite un succès national, au point que S. Ahlstrom déclare : « Il fut aussi important pour le renouveau religieux des années

---

<sup>228</sup> A. de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, pp. 42-43

<sup>229</sup> *Christian Century* 71 (1954), cité dans S. Ahlstrom, *A Religious History of the American People*, p. 954.

<sup>230</sup> R. N. Bellah « *New Religious Consciousness and the Crisis in Modernity* » in R. N. Bellah, C. Y. Glock, *The New Religious Consciousness*, p. 339.

<sup>231</sup> R. N. Bellah, W. G. McLoughlin, *Religion in America*, p. x.



1950 que fut George Whitefield pour le Grand Réveil du XVIII<sup>ème</sup> siècle. »<sup>232</sup> Cependant, dans son ensemble, le renouveau de religiosité des années 1950 fut au service d'un conformisme de plus en plus répandu, dans le même temps qu'au niveau politique, la lutte anti-communiste permettait de faire taire tous les indésirables ou les opposants.

### **PROSPÉRITÉ, CONSOMMATION ET INÉGALITÉS**

Au niveau économique et social, le mot d'ordre de l'après-guerre était « consommation ». Pour être un bon Américain, et participer à l'effort de reconstruction, et parvenir à relancer l'économie, le signe de patriotisme le plus grand était tout simplement d'acheter. Le chômage avait atteint 7,7%. Au niveau politique également, la consommation est d'autant plus importante qu'elle marque un engagement pour l'économie capitaliste : elle devient donc un acte engagé.

La pauvreté liée au chômage et à la récession de 1954 reste l'affaire des classes sociales défavorisées, touchant essentiellement les Afro-américains, les Amérindiens, les immigrants mexicains et de plus en plus les personnes âgées. La classe moyenne, par contre, voit son confort de vie s'accroître avec les développements de l'électroménager et de l'industrie des loisirs, tendances déjà engagées dans les années 1920 et 1930 mais que la prospérité économique vient raviver.

Le « baby boom » de l'après guerre, avec un taux de natalité qui atteint 24,1 p. 1000 en 1950 et 25,0 p. 1000 en 1955<sup>233</sup>, participe aussi à cette croissance. A l'explosion démographique correspond également une valorisation de la place de l'enfant dans la société, et en conséquence d'une certaine vision de la famille :

***The boom seemed to revitalize the traditional family, one in which father worked and mother tended the home. Many women returned home after moving into the wartime work force, and younger women began marrying straight out of high school and college – or sometimes while still in school. Popular culture, political rhetoric, and social science alike called on adults to see the nuclear family not only as the best vehicle for personal happiness but also as a serious contribution to the nation's well-being.***<sup>234</sup>

Dans les années 1950, époque que Steigerwald appelle « the Golden Age of the nuclear family », l'équilibre familial se construit autour des enfants, en particulier pour les femmes dont le rôle de mère est valorisé. Le développement harmonieux des enfants est l'objectif principal de la famille, et ce dans une insularisation croissante – bien qu'ultimement vouée à l'échec – du monde utilitariste de l'entreprise :

***The child-centered home of fifties lore was thus very much like the companionate marriage in that both were exaggerated efforts to salvage intimacy in a bureaucratic, impersonal world. Both, in other words, were advanced as antidotes***

---

<sup>232</sup> S. Ahlstrom, *A Religious History of the American People*, p. 956, « He was as important for the religious revival of the fifties as George Whitefield had been for the Great Awakening of the eighteenth century. ».

<sup>233</sup> source : Bernhard et al, *First-Hand America : A History of the United States*, 1991, p. 883.

<sup>234</sup> D. Steigerwald, *The Sixties and the End of Modern America*, p. 247.

***to alienation. In the absence of supportive communities, however, the family was left to carry the impossible burden of insulating its members from mass culture.***

235

L'éducation voit son poids renforcé, tout d'abord pour des raisons économiques : les nouvelles technologies et une économie de plus en plus complexe nécessitent de faire appel à des diplômés ; ensuite la guerre froide de la course à l'armement, se développe par la conquête spatiale lorsqu'en 1957 l'Union Soviétique lance le satellite Spoutnik. En conséquence, on voit dans les écoles, une nouvelle insistance sur les mathématiques et les sciences, et une augmentation de la population universitaire qui aboutira à faire de la génération du baby-boom une classe d'âge plus instruite que celle de ses parents.

Avec l'amélioration du niveau de vie de la classe moyenne, les inégalités se creusent et les injustices deviennent de plus en plus criantes. Alors que pour une partie de la population, les idéaux inscrits dans la constitution américaine (« la poursuite du bonheur ») semblent plus proches que jamais, pour les plus défavorisés même les droits fondamentaux ne sont pas respectés :

***As Kennedy delivering his call for national sacrifice, white supremacy held firm in the South. African Americans in the South were all but disenfranchised; in some counties in Mississippi and Alabama no blacks had voted in the entire twentieth century. Those who questioned the system were often murdered. The nation's record of race relations elsewhere was not much better. Throughout U.S. society, male supremacy held. Women were denied basic equality in the workplace and were assumed to be domestic creatures.***<sup>236</sup>

Le Christianisme évangélique constitue, selon des historiens comme D. Chappell<sup>237</sup>, l'un des moteurs de la réussite du mouvement pour les droits civiques. D'une part, au sein des églises noires – qui offraient déjà un espace permettant à leurs membres d'exercer des rôles que la société leur refusait – se développe un « leadership » inspiré d'une rhétorique prophétique de révélation biblique. D'autre part, les églises blanches n'ont pas manifesté de forte opposition à la déségrégation. La Convention Baptiste du Sud condamna la ségrégation dès le début des mouvements pour les droits civiques, s'appuyant sur les principes bibliques égalitaires du christianisme. Les églises ségrégationnistes du Sud, quant à elles, manquaient d'arguments théologiques pour s'opposer explicitement au mouvement des droits civiques.

C'est au niveau de la politique sociale et notamment raciale que se font sentir les prémices de l'agitation politique de la décennie suivante. La NAACP<sup>238</sup> est active depuis déjà une quinzaine d'années dans une bataille législative pour mettre fin à la ségrégation. Thurgood Marshall, à la tête d'une équipe d'avocats, finit par obtenir gain de cause en

<sup>235</sup> D. Steigerwald, *The Sixties and the End of Modern America.*, p. 252.

<sup>236</sup> *Ibid.*, p. 1

<sup>237</sup> D. Chappell, *A Stone of Hope*, 2004.

<sup>238</sup> « *National Association for the Advancement of Colored People* », Association Nationale pour la Promotion des Gens de Couleur, qui fut très militante dans les questions d'égalité raciale et les mouvements de droits civiques.

1954, dans *Brown versus Board of Education of Topeka*, lorsque la cour rend sa décision : « les structures éducatives ségréguées constituent une inégalité intrinsèque ».

239

En 1955, une étape est franchie lorsque, suite au refus de Rosa Park, une Afro-américaine, de se déplacer à l'arrière d'un bus pour faire place aux voyageurs blancs (à Montgomery, Alabama), un boycott généralisé des transports en commun rencontre un succès fulgurant. A Little Rock, en Arkansas, en 1957, Eisenhower se voit contraint d'envoyer les troupes fédérales pour faire appliquer la déségrégation à l'école : c'est un nouveau jalon dans l'implication fédérale dans l'application des droits civiques.

### **BEATNIKS ET ZEN**

Au cœur du conformisme des années 1950, où l'ordre moral est défendu par la censure, apparaissent des signes précurseurs de la révolution contreculturelle. Le mouvement « beatnik », parti de San Francisco et de Greenwich Village, se construit autour d'artistes comme J. Kerouac ou A. Watts.

Les beatniks sont tout d'abord des rebelles, qui affirment leur opposition et leur dénigrement des valeurs bourgeoises, et fuient une vie de routine que leur promet la fameuse « société de l'entreprise ». Leur rejet du mode de vie de la classe moyenne se traduit par l'adoption du langage du ghetto afro-américain et le choix de l'errance. Les beatniks se démarquent également de la morale étriquée et conventionnelle, s'émancipent des codes sociaux, du travail comme obligation et source de reconnaissance sociale, fuient la société de consommation. Cette libération fait souvent appel à un processus créatif et/ou artistique, et à un libertinage précurseur de la libération sexuelle.

Au niveau religieux, le rejet des religions traditionnelles se fait au profit du mysticisme et d'un intérêt pour la spiritualité orientale et en particulier le zen\*, avec l'impulsion donnée par A. Watts :

***The interest in the East began with Alan Watts, a one-time Protestant clergyman who began to popularize an easygoing brand of Zen Buddhism in the 1950s. Watts claimed that Zen did away with artificial distinctions that prevented people from living a "real" life. Where Christianity distinguished between daily life and salvation, between the soul and its surroundings, Zen was concerned with "what is." Watts, too, sought a "unified" person that was "one process in an infinite number of processes, all of them working together in harmony." Like Norman Brown, he believed that the world was in terrible shape because the wrong mind-set had captured it. Those given to "puritan pomposity," he claimed., "act from the feeling that man is separate from the natural universe#either pushing it around or being pushed around by it." <sup>240</sup>***

J. Kerouac expose et fait l'éloge d'un nouveau mode de vie dans des romans semi-autobiographiques, par exemple *On the Road*, écrit en 1955. Les éléments

<sup>239</sup> *Brown v. Board of Education of Topeka*, 1954 : « separate educational facilities are inherently unequal ».

<sup>240</sup> D. Steigerwald, *The Sixties and the End of Modern America*, p. 176.

principaux sont l'errance et la mobilité géographique en auto-stop ou à pied, la musique afro-américaine et en particulier le jazz, la découverte de drogues douces comme la marijuana et de courants religieux comme le zen. Le marginalisme, l'opposition à l'autorité traditionnelle, le rejet des valeurs de la société sont des traits essentiels, qui se manifestent dans un véritable éloge du désœuvrement :

***It was a completely meaningless set of circumstances that made Dean come, and similarly I went off with him for no reason.<sup>241</sup> We wandered in a frenzy and a dream. We ate beautiful steaks for forty-eight cents in a strange tiled Mexican cafeteria with generations of marimba musicians standing at one immense marimba – also wandering singing guitarists, and old men on corners blowing trumpets. [...] Nothing stopped; the streets were alive all night. Beggars slept wrapped in advertising posters torn off fences. Whole families of them sat on the sidewalk, playing little flutes and chuckling in the night. Their bare feet stuck out, their dim candles burned, all Mexico was one vast Bohemian camp. [...] This was the great and final wild uninhibited Fellahin-childlike city that we knew we would find at the end of the road. Dean walked through with his arms hanging zombielike at his sides, his mouth open, his eyes gleaming, and conducted a ragged and holy tour that lasted till dawn [...]*<sup>242</sup>**

La passivité, le désœuvrement et le détachement deviennent les mots d'ordre, aussi pour des poètes « beats » comme Allen Ginsberg et Gary Snyder, et une partie de la jeune génération s'inspire de ce nouveau « style ».

## 2. Les années 1960 et la contreculture

Le mouvement (aussi appelé « révolution ») contreculturel réunit en son sein un volet politique et culturel. C'est la rencontre de l'idéalisme aux prises avec une réalité, le sentiment de toute-puissance d'une génération adolescente en quête d'utopies.

La révolution contreculturelle des années 1960 apparaît comme un bouleversement, qui prend naissance dans un constat d'échec de la société bureaucratique, institutionnalisée, et désenchantée, et opère une rupture radicale avec l'Amérique des années 1950 :

***Certainly the sixties saw great social turbulence; members of the middle and upper classes, especially, began to criticize existing institutions and speculate on a new society. Strong social and historical forces were converging to create the disequilibrium that precedes revolution. Americans were increasingly aware of the impotence of existing institutions – government, schools, medicine, churches, business – to deal collectively with mounting problems.*<sup>243</sup>**

Selon certains sociologues, la discordance qui se révèle dans les années 1960 est le fruit de la confrontation de deux logiques contradictoires : l'utilitarisme qui prévaut dans le monde du travail et de la politique, et la logique biblique qui règne au sein des foyers. S.

<sup>241</sup> J. Kerouac, *On the road*, p. 116

<sup>242</sup> *Ibid.*, pp. 301-302

<sup>243</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 126

Tipton émet dans son ouvrage *Saved From the Sixties: Moral Meaning in Conversion and Cultural Change*, une hypothèse selon laquelle une grande partie des tensions que l'on rencontre dans la société américaine contemporaine seraient liées au développement de différents systèmes éthiques dans chacune des sphères où l'individu est amené à graviter. En effet, tout individu s'identifie tour à tour comme travailleur salarié, ami, parent, membre d'une (ou plusieurs) association(s) de loisirs... A chacun de ces rôles correspond une éthique particulière, et parfois en contradiction avec les autres.

Ce phénomène de « démultiplication de soi », qui existe dans toutes les sociétés modernes, pose problème lorsque les systèmes éthiques s'opposent de manière concrète. S. Tipton remarque que cela semble être le cas aux Etats-Unis entre la sphère familiale, régie par l'éthique de la religion biblique, et la sphère du travail, dominée par une éthique utilitariste :

***Also on the cultural level of analysis there exists a deep-rooted tension in America between the way biblical religion or humanism conceives reality and the way utilitarian individualism does so, a tension unrelieved by the latter's growing predominance in practice.***<sup>244</sup>

En effet, au cours des années 1950 le principe utilitariste s'étend et régit de plus en plus la vie quotidienne. La modernisation des États-Unis passe par l'application de la logique rationnelle de profit maximal, non seulement à l'industrie et à la technologie, mais aussi à des domaines traditionnellement plus « humains » : l'administration, l'économie, l'éducation et même la religion.

***Wave after wave of social protest reflected growing skepticism about authority, more sensitivity to contradictions in the society – the juxtaposition of poverty and affluence, scarcity and consumerism.***<sup>245</sup>

Les années 1960 sont aussi témoins d'un mouvement politique et social d'envergure nationale, avec les mouvements des droits civiques (les mouvements afro-américains ayant ouvert la voie dans les années 1950) qui s'étendent aux autres minorités : amérindiens, mexicains-américains, mais aussi aux femmes, aux homosexuels, etc. Cette dynamique de revendication identitaire passe par un renversement des valeurs (qui, historiquement, constituera une parenthèse avant la réaction des années 1980), la glorification de la différence, et la dénonciation des dichotomies classiques (noir-blanc, petit-grand) comme véhicules de préjugés et de discrimination. Le mouvement féministe, qui va de pair avec un mouvement de libéralisation de la sexualité, influencera profondément le New Age. La domination masculine du monde est en effet perçue comme déterminante du mode de fonctionnement rationaliste et désenchanté du monde contemporain, des guerres et des oppressions au niveau personnel, social, et international.

Pour R. Wuthnow,<sup>246</sup> ce phénomène est intrinsèquement lié au développement de la

---

<sup>244</sup> S. Tipton, *Getting Saved From the Sixties*, p. 20.

<sup>245</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 126

<sup>246</sup> R. Wuthnow « Religious movements and counter-movements in North America » in J. Beckford, *New Religious Movements and Rapid Social Change*, 1986, p. 11

science, de la technologie, et de l'enseignement supérieur, qui s'accompagnent d'un accroissement des sentiments égalitaires (déclin des préjugés raciaux, anti-sémites, sexistes, et tolérance et liberté d'expression pour les communistes, les athées, et les homosexuels).

Cependant, ce sont les événements politiques qui fonctionnent comme catalyseurs des mouvements de protestation des années 1960, et qui annoncent une remise en question fondamentale de l'autorité sous ses formes traditionnelles. La guerre du Vietnam et la conscription obligatoire pour les jeunes adultes obligent un grand nombre d'entre eux à se positionner clairement par rapport à l'autorité. Les auteurs du New Age estiment que la surenchère du conflit entre l'autorité de l'État, arc-boutée sur ses positions concernant la guerre, et la masse des jeunes, permet de cristalliser et d'unifier les différents mouvements de protestation. M. Ferguson considère que la guerre du Vietnam joue ainsi un rôle central :

***Yet Vietnam, even more than civil rights, was the defining event of the sixties, for it reflected and pronounced the wider social currents in all their ambiguity. It was a liberal war fought in an age of high liberal expectations, and yet to its critics it signaled the persistence of imperialism, racism, and arrogance among leaders who were otherwise enlightened people.***<sup>247</sup>

Avec les mouvements de protestation contre la guerre du Vietnam, le mouvement pacifiste prend un nouvel essor, qui sera capital pour le New Age. De même, la retransmission télévisée des atrocités de la guerre à l'autre bout du monde accompagnent la perception naissante du lien planétaire entre tous les humains.

En effet, c'est dans les années 1960 qu'émerge la société de consommation dans sa manifestation contemporaine, avec l'arrivée à l'âge adulte de la première génération soumise à l'influence de la télévision dès l'enfance, et disposant d'un pouvoir d'achat important, qui devient donc rapidement la cible d'un marketing destiné aux jeunes.

***The number of young people, more and more of whom lived in middle-class comfort, created a market segment that spent an estimated \$9.5 billion annually by 1960, more than the total annual sales of General Motors; in 1970, 18 to 24 year olds spent \$40 billion.***<sup>248</sup>

En cela, les combats politiques et culturels des années 1960 seront récupérés par des commerciaux et « marketés », réinvestis dans le marché, au point de miner les revendications des années 1960. Pour certains auteurs, les préoccupations essentiellement culturelles des mouvements de cette période sont précisément à la source de leur dissolution dans la culture de masse :

***I am skeptical of the revolutionary claims of the counterculture, and by extension of the postmodern left, because I believe the contention that freedom is to be found in culture is at its very heart the creation of consumer capitalism, which has invaded the most intimate parts of our lives through its manipulation of psychology and sexuality, and in so doing has turned practically everything into a commodity for sale. I see no revolutionary potential in extending the free market***

<sup>247</sup> D. Steigerwald, *The Sixties and the End of Modern America*, p. 95

<sup>248</sup> D. Steigerwald, *The Sixties and the End of Modern America*, p. 248

**to culture, any more than I see the free market bringing economic justice.**<sup>249</sup>

Avec l'arrivée à l'adolescence de la génération du « baby-boom », la remise en question du système social traditionnel s'accompagne d'une quête de renouveau, d'expériences radicalement différentes et intenses, de modes de vie non-conventionnels. La libéralisation de la sexualité, la musique rock, et l'expérimentation avec les drogues permettent d'échapper aux normes sociales et de découvrir de nouveaux horizons, où le rationnel laisse place à l'instinct et au sensoriel :

**In a culture searching for intense experience, it was no coincidence [...] that psychedelic drugs and electrified music went hand in hand. Music itself became such an important element of sixties culture because it relied more on spontaneity than the calculated arts of fiction and painting. Music was inherently a sensory experience. Here again, the appeal of rock was that it was a music of instincts rather than training. Rock depended on its ability to evoke a physical response, which it did not only through sexually suggestive lyrics but also through its sheer physical nature.**<sup>250</sup>

Cette quête d'alternatives, en particulier par le biais des expériences psychédéliques, constitue un terreau fertile pour le développement des phénomènes « psi\* ». En effet, la quête de l'état de conscience altéré est pour beaucoup une quête de la vision, ou de sensations (de « planer », « *get high* »), et les différentes pratiques du Mouvement du Potentiel Humain (cf. *infra*, Chapitre III. B. 2.), trances, méditations, procurent des sensations équivalentes de manière moins toxique pour le corps. De nombreux Nouveaux Mouvements Religieux ciblent directement les jeunes attirés par l'expérience psychédélique<sup>251</sup>, et selon M. Ferguson, l'intérêt pour les drogues et les recherches sur les états de conscience altérés convergent :

**Meanwhile the rising interest in psychedelics dovetailed with media coverage of new discoveries about altered consciousness via meditation research and biofeedback training. The body-mind discoveries – the extraordinary connection between state of mind and state of health – buttressed the interest in human potential.**<sup>252</sup>

L'apparition d'un système de valeurs propre aux adolescents va donc de pair avec la déprise de toute forme d'autorité. Les préoccupations des adultes, matérialisées par les décisions politiques de l'État, deviennent l'objet d'une méfiance de la part des jeunes. L'un des slogans de la contreculture, « ne fais pas confiance à quiconque de plus de 30 ans ! »<sup>253</sup> est emblématique de cette culture jeune, et du fossé qui se crée entre les générations.

L'extension de l'éducation supérieure participe aussi à ce changement d'attitudes, de

<sup>249</sup> *Ibid.*, p. 310

<sup>250</sup> *Ibid.*, p. 177

<sup>251</sup> L'Iskcon, par exemple, utilisait le slogan, « Get high on Krishna ».

<sup>252</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 126.

<sup>253</sup> « Don't trust anyone over thirty ! ».

même que la prospérité de la classe moyenne, qui font de la jeune génération une population libérée des contraintes économiques. De même, la disponibilité des méthodes de contraception sur les campus renforce l'insouciance de cette classe d'âge :

***Postadolescents were relatively unhindered by long-term social, emotional, and economic investments and responsibilities. [...] Very few had families and [...] they were children of scientific and technological revolution in another respect, too. They avoided many of the traditional trade-offs between procreative instinct and higher-level careerist training. [...] By 1965, the birth-control pill was widely available on college and university campuses. [...] And it only further differentiated them, the campuses that trained them, and the New Left that sought to recruit them, from the remainder of America, where birth-control data and devices were rare at best and where opposition to premarital sex as subversive of discipline, family stability, and long-established moral and ethical precepts was [...] widespread [...]. College kids were special in two other very important ways. They were a lot more affluent, and they weren't fighting the war.***

<sup>254</sup>

La spiritualité alternative et le New Age sont les héritiers directs de cette « culture jeune », et l'insouciance que l'on constate dans la contreculture se développe en optimisme dans le New Age.

Les auteurs du New Age, comme M. Ferguson, interprètent également l'effervescence des années 1960 comme un développement de la spiritualité :

***This sense of a sacred collective purpose [...] has metamorphosed in this fourth awakening to a sense of the mystical unity of humankind and the vital power of harmony between human beings and nature.***<sup>255</sup>

Dans cette vision, l'utilitarisme américain est dénoncé. L'apparence de bonheur domestique est mise à mal par une crise profonde des valeurs et du sens :

***The deepest cause, no matter what particular factors contributed to the actual timing, was, in my opinion, the inability of utilitarian individualism to provide a meaningful pattern of personal and social existence, especially when its alliance with biblical religion began to sag because biblical religion itself had been gutted in the process. I would thus interpret the crisis of the sixties above all as a crisis of meaning, a religious crisis, with major political, social, and cultural consequences to be sure.***<sup>256</sup>

Une telle interprétation explique que les aspects politiques et sociaux des années 1960 soient rapidement réinvestis dans de nouvelles formes de religiosité, et la quête d'un sens nouveau au sein des cultures exotiques (orientales en particulier). Ce retour de la religiosité et d'un jugement moral sur le monde et les institutions socio-politiques est décrit par M. Marty :

---

<sup>254</sup> K. McQuaid, *The Anxious Years: America in the Vietnam-Watergate era*, 1989, pp. 136-138.

<sup>255</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 127.

<sup>256</sup> R. Bellah « *New Religious Consciousness and the Crisis in Modernity* » in R. Bellah, C. Glock, *The New Religious Consciousness*, p. 339



***During the 1960's, the newspapers again portray the decade's religious preoccupations. Today, "a revolution in religion" has come to be front-page topic. Ethics and theology receive first attention. Newspapers report clerical involvement in civil rights activities, denominational statements on housing and poverty, theologians' demonstrations against the war in Vietnam.***<sup>257</sup>

Le mouvement contreculturel dans son ensemble peut être compris comme un rejet de l'utilitarisme, de la superficialité et de l'attachement aux biens matériels de la classe moyenne. C'est ainsi un retour aux sources, retour moraliste récurrent dans l'histoire, qui refuse le concept de « réalisme politique » au profit de tentatives d'appliquer la morale quotidienne et domestique à des affaires à dimension nationale ou internationale. En ce sens, les événements politiques de la fin des années 1960 culminent avec la crise du Watergate, et alimentent le sentiment de révolte contre le cynisme du monde politique :

***Political cynicism [...] turned to violence, culminating in flit, tumultuous events of 1968 (the assassinations of Martin Luther King and Robert Kennedy, the chaotic Democratic convention). Youth and others continued to agitate for nearly five years. America now experienced a series of traumas – the riots of Kent State, Watergate, the resignation of President Nixon, and the collapse of the American regime in Vietnam.***<sup>258</sup>

Avec la publication de *Silent Spring*, de Rachel Carson, en 1962, s'opère une prise de conscience des problèmes écologiques et de la nécessité de la protection de l'environnement – même si peu de choses concrètes seront réalisées dans ce sens, avec l'exception notoire de la création de l'« Environmental Protection Agency » en 1970. Dans les années 1960, une recherche mystique de l'harmonie entre les hommes, ainsi qu'entre l'humanité et la planète, apparaît comme centrale et transcende les mesquineries d'une politique nationale corrompue et cynique. Cette quête de l'harmonie sera au centre de deux expériences communautaires, à Esalen (Californie) et à Findhorn (Ecosse), où se construisent les premiers jalons d'un « nouvel âge ».

### **LES COMMUNAUTÉS D'ESALEN ET DE FINDHORN**

Pendant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, la psychologie a été partagée par deux écoles principales, psychanalyse (Freud) et béhaviorisme (Skinner). Les premiers considèrent que l'homme est sous l'influence de forces subconscientes, conditionnées de manière irréversible par la société ; les seconds voient l'homme pris dans une chaîne mécanique de stimuli et réponses. C'est en réaction à ces écoles que fut fondée la psychologie humaniste, dont Abraham Maslow\* était l'un des pionniers. L'un des principaux éléments de sa théorie était le retour de la liberté humaine dans les processus psychologiques. La psychologie humaniste est également la seule à intégrer une dimension mystique et spirituelle, qui ait une vision autre que purement fonctionnaliste de la religion. En ce sens, elle deviendra un élément fondamental du New Age, et en particulier des Mouvements du Potentiel Humain (cf. *infra*, Chapitre III. B. 2.).

---

<sup>257</sup> M. E. Marty « *The Spirit's Holy Errand: The Search for a Spiritual Style in Secular America* » in R. Bellah, W. McLoughlin, *Religion in America*, p. 167

<sup>258</sup> R. Kyle, *The New Age Movement in American Culture*, p. 51

A partir de 1962, la communauté d'Esalen, en Californie, devient un haut lieu de la psychologie humaniste, ainsi qu'un point de convergence pour scientifiques, psychologues et artistes intéressés par une vision plus large de l'homme que ne propose la science traditionnelle. A. Maslow, Carl Rodgers, Allan Watts et Carlos Castaneda, entre autres, y feront un séjour.

R. Kyle décrit l'orientation que prend la psychologie humaniste à Esalen :

***Humanistic psychology attempts to scientifically study healthy people. Its focus is not on treating the mentally ill, but on helping the well improve themselves. Several methods can be used to help people achieve their greatest potential, but John Mann singles out two concepts. First is the "peak experience," which Maslow defined as "a generalization for the best moments of life, for experiences of ecstasy rapture, bliss or greatest joy." These experiences help the individual to transcend the psychological barriers to self-improvement. Second is the "life force," which emphasizes the release and flow of vital energy. This flow of energy has many names, but it occupies an important place in the New Age.***<sup>259</sup>

C'est également en 1962 que dans le Nord de l'Écosse, sous l'initiative de Peter et Eileen Caddy, se développe la communauté de Findhorn, qui constitue le berceau européen du New Age. Cette communauté part d'un nouveau principe d'agriculture, qui consiste à « communiquer » avec l'esprit des plantes (les « dévas »\*) afin de mieux pouvoir les nourrir. Le succès étonnant de cette méthode attira une foule de membres de la contreculture intéressés par une vision planétaire et écologique, et en quelques années Findhorn devint un véritable centre, dont l'éclectisme et la renommée n'avaient rien à envier à la communauté d'Esalen :

***Most prominent among these "light" groups was the Findhorn Community, established in northern Scotland in 1965. Findhorn became "the first full embodiment of a wide variety of New Age ideals, including its attunement to nature spirits, channeling, and the articulation of a self-conscious New Age ideology." Findhorn attracted a number of early New Age leaders, including David Spangler, who resided there for several years.***<sup>260</sup>

Dans les années 1960, un renouveau d'intérêt pour l'organisation sociale qu'est la communauté utopique du XIX<sup>ème</sup> siècle (dont les « Shakers », par exemple) se manifeste. La communauté apparaît comme modèle alternatif au modèle familial classique, dénoncé comme agent essentiel de la perpétuation d'une société utilitariste et déshumanisée. Ce nouveau mode d'organisation sociale permet d'insuffler un changement fondamental à la vie quotidienne, et en particulier dans l'éducation des enfants :

***The most impressive sounding alternative offered by the radical critics of the nuclear family was the commune, of which there were an estimated 4,000 in North America by 1970. The commune had several virtues, according to its advocates. Housework and childrearing were shared. Sex was detached from power and dominance, because no one ruled in a commune. The commune did away with***

<sup>259</sup> R. Kyle, *The New Age Movement in American Culture*, pp. 62-63

<sup>260</sup> *Ibid.*, pp. 64-65.

***the feminine mystique because women did not have to live vicariously through the children, whereas the children could benefit from having a number of role models. The home would no longer be a battleground.***<sup>261</sup>

La quête d'un mode de vie réellement alternatif se réalise concrètement dans les communautés, qui offrent souvent une vision du monde spirituelle, voire religieuse.

Les années 1960 voient donc apparaître des critiques du mode de vie et des principes de la classe moyenne des années 1950. A des valeurs unifiées (idéal de la classe moyenne d'affluence, respectabilité, harmonie domestique, respect de l'autorité, patriotisme), succède une fragmentation de la morale et des discours d'autorité, et dans un mouvement de « balancier » après le conservatisme des années 1950, un renversement des codes moraux et sociaux. C'est à cette période que la pluralité de la société américaine est reconnue et valorisée.

Le syncrétisme joue un rôle central dans le New Age, comme dans la société américaine. Il est fondamental parce qu'il construit le New Age, mouvement qui se définit par une « agglomération » de fragments religieux, spirituels, philosophiques, et culturels ; tout comme dans la constitution historique des Etats-Unis. L'ouverture culturelle qui s'opère dans les années 1960 établit une nouvelle base : c'est le début de l'auto-définition de la société américaine comme une société plurielle. Le discours sur la tolérance, le relativisme, l'acceptation et la valorisation de la différence prend un nouvel essor. En dépit de cette évolution rhétorique, le syncrétisme n'est dans la nouvelle conscience pas toujours accompagné de tolérance et d'égalité, de même que dans la société en général, les discriminations opèrent selon des mécanismes plus complexes et plus difficilement repérables.

## Chapitre III. Le new age : Un Objet en construction

C'est au plus fort de la contreculture, dans les années 1970, que s'assemblent les pièces qui constitueront le New Age. Le New Age ne se construit pas par l'exclusion, il fait le choix de tout englober, au risque de se dissoudre. Dès lors, le New Age se caractérise donc par sa mobilité, sa fluidité. Tout d'abord parce que c'est encore un objet en construction, mais aussi parce que le niveau d'éducation des participants en fait un mouvement intellectualisé et enclin à l'auto-analyse constante. Sa mobilité lui permet de réagir aux critiques, qu'elles soient internes ou externes, par une reformulation d'un discours qui n'est jamais figé en un corpus dogmatique. Enfin, de par ses liens avec la contreculture, qui est une culture « jeune », les engouements passagers du New Age pour tel ou tel courant spirituel s'apparentent à des phénomènes de mode.

### A. La contreculture : un « proto-New Age »

---

Si la révolution des années 1960 s'exprime plus au niveau politique et social, dès les

<sup>261</sup> D. Steigerwald, *The Sixties and the End of Modern America*, p. 254.

années 1970, on assiste à un véritable engouement pour l'expérimentation, avec les drogues, les styles de vie alternatifs, et la religion. Cette expérimentation se définit par une implication temporaire dans une multitude de mouvements. L'individu ne se sent pas lié à une pratique ou une philosophie, il ne peut être considéré comme un « fidèle ». En revanche, il se présente comme un curieux, de passage, et choisit de tester, d'essayer différentes spiritualités tout comme l'on teste des produits dans la société de consommation.

### 1. Dimension religieuse du mouvement contreculturel

En effet, la libéralisation des mœurs des années 1960, la déprise des formes d'autorité, la perte de vitesse des systèmes de valeurs pré-établis, s'étendent dans tous les domaines : relations interpersonnelles, perception de la place de l'homme dans le monde, et relation au divin, au paranormal et aux états de conscience altérés.

La recherche de modèles non-conventionnels passe par la découverte de systèmes philosophiques, spirituels et religieux les plus exotiques possibles, le plus souvent des mouvements orientaux, en particulier ceux venus de l'Inde (Bouddhisme\*, Hindouisme, yoga, méditation, etc.) et parfois de la Chine ou du Japon (Zen\*, Tao\*, I Ching\*, Tai Chi Chuan\*). Des communautés comme Esalen introduisent également des éléments de psychologie humaniste, orientés particulièrement vers la découverte de soi et l'exploration des phénomènes paranormaux, états de conscience altérés, etc. Les drogues, en particulier la marijuana et le LSD, sont vues comme des « aides » pour atteindre une vérité transcendante.

***Second, the discovery of LSD had quasi-religious implications. While this mind altering drug had been invented in 1938, it became popular in the 1960s. Soon psychedelic experiences became identified with the search for religious ecstasy.***

262

L'expérimentation psychédélique amène souvent à une expérimentation religieuse, comme le remarquent F. Bird et W. Reimer :

***Persons who have used marijuana or LSD three or more times are also twice as likely to have become participants in New Religious Movements than persons who have either never used these drugs or used them less intensely. [...] Given the high dropout rate from these movements, experimentation with drugs seems correlated with experimentation with religious movements and experimentation with divination practices.***<sup>263</sup>

La combinaison de tous ces thèmes constitue une spiritualité qui rappelle singulièrement les mouvements du début du siècle, tels la théosophie. D'ailleurs, ces mouvements voient une augmentation du nombre de sympathisants.

La fin des années 1960 et les années 1970 sont le théâtre d'une véritable explosion du nombre de nouveaux mouvements religieux : Meher Baba\*, 3HO\*, Krishna, Unification

---

<sup>262</sup> R. Kyle, *The New Age Movement in American Culture*, p. 50.

<sup>263</sup> F. Bird and W. Reimer "Participation Rates in New Religious and Parareligious Movements," (pp. 215-238) in E. Barker (ed.) *Of Gods and Men: New Religious Movements in the West*, 1983, p. 228.

Church\*, Soka Gokkai\*, Sri Chimnoy\*, est\*, Méditation Transcendantale\*, Scientologie\*, Soufisme\*, Wicca\*, Zen\*, Divine Light Mission\*, Sikh Dharma\*, etc.... En plus de ce foisonnement de groupes, et parfois de groupuscules, on assiste à la formation d'une « spiritualité alternative mondiale », que R. Kyle situe au début des années 1970 :

***By the early 1970s [...] the occult#metaphysical tradition had absorbed elements from Eastern spirituality and the new psychologies, forming a more or less common philosophy. Individuals sharing this philosophy began to form networks and organizations. Centers promoting a new spirituality emerged, allowing for an interesting exchange between New Age teachers and aspiring students. Journals were established for the purpose of spreading New Age ideas. A series of books by the theoretical architects of the New Age began to shape the movement. [...] By the early 1970s some West Coast scholars, primarily sociologists, began to recognize this new emerging spirituality. They saw that it was neither identical with Eastern religions nor just another cult. Rather they understood it to be a new movement, a blending of several religious and quasi#religious traditions.***<sup>264</sup>

## 2. L'âge d'or du mouvement du potentiel humain

Les années 1970 voient également la naissance et le développement du mouvement du potentiel humain (MPH). Ce mouvement se situe dans la lignée des mouvements thérapeutiques du XIX<sup>ème</sup> siècle (Christian Science, New Thought), du Spiritualisme, puis des courants rassemblés à Esalen. Il s'inspire de psychologie humaniste, de l'attrait pour le paranormal, de la conception de l'homme comme composé également d'un corps physique, du mental et de l'âme, ainsi que de (presque) toutes les théories alternatives de guérison. Voici quelques exemples de groupes du Mouvement du Potentiel Humain : Analyse Transactionnelle\*, est\*, Thérapie Reichienne, Biothérapie, Thérapie Primale, Rolfing\*, Gestalt Thérapie\*, Rebirthing\*, Training Autogène, Silva Mind Control, Yoga, Massothérapie...

Le principe commun à ces groupes et pratiques est la recherche d'une transformation, ou plus précisément, d'une expansion, de la conscience, tout en refusant l'usage des drogues. Leur orientation varie du plus séculier au plus mystique, certains se limitant à une pratique presque uniquement corporelle, alors que d'autres participent pleinement au mythe d'un Nouvel Age, qu'ils espèrent provoquer par leur transformation personnelle tout d'abord, puis par celle de l'humanité.

Le succès du Mouvement du Potentiel Humain dans son ensemble, s'explique par l'évolution des participants de la contreculture, qui en sortant de l'adolescence et en s'établissant dans la vie, recherchent un compromis entre la culture traditionnelle et l'expérimentation à laquelle ils se sont prêtés. Le Mouvement du Potentiel Humain est une sorte de compromis : alors que les Nouveaux Mouvements Religieux sont très souvent contestataires (R. Wallis les qualifie de « *world-rejecting* »), celui-ci se situe plus souvent dans une dynamique d'adaptation au monde, de transformation progressive depuis l'intérieur. En ce sens, il se place en marge de la spiritualité alternative, s'y apparentant au niveau thématique, mais demeurant plus proche de la société traditionnelle en termes structurels. D. Stone affirme qu'une telle position constitue un avantage, et que le

---

<sup>264</sup> R. Kyle, *The New Age Movement in American Culture*, p. 65.

mouvement représente souvent un modèle pour les participants de la contreculture :

***In this middle range are a number of younger enrollees from a countercultural background who are seeking more discipline and order in their lives. They want to clarify their values and intentions and to accomplish something lasting and tangible. They do not want to rejoin society at the point where they dropped out; they seek new gurus and models who are successful in terms of some of their parents' values: clarity of purpose, power in the marketplace, organizational continuity, financial security. Many of the leaders mentioned in this volume are sought out for being successful in this world without being of this world.***<sup>265</sup>

### 3. Sectes, gourous et escroqueries

L'engouement de la fin des années 1960 et des années 1970 pour la spiritualité orientale a aussi permis la diffusion du modèle gourou-dévôt au sein des Nouveaux Mouvements Religieux. Cette organisation non-démocratique a parfois prêté à des abus, et le développement de groupes de plus en plus nombreux, de plus en plus atypiques, de plus en plus médiatisés, a provoqué une prise de conscience et des réactions diverses au sein de la société traditionnelle.

Un certain nombre de scandales ont éclaté dans les années 1970, impliquant plusieurs groupes qualifiés de « sectes », et leurs dirigeants accusés de mauvaise gestion, de fraudes en tous genres, de manipulation et d'escroquerie. Par exemple, le groupe est\* avait le projet d'éliminer la faim dans le monde en dix ans. M. C. Ernst décrit le principe de fonctionnement de ce « Hunger Project » :

***Il ne s'agit pas seulement de sensibiliser l'opinion, mais de "transformer les mentalités" face au problème. est clame qu'il faut faire de la famine dans le monde une affaire de responsabilité individuelle – la notion de responsabilité collective étant facteur d'immobilisme.***<sup>266</sup>

Dans la pratique, cela se traduit par une action dirigée uniquement vers la communication et la publicité, que beaucoup qualifieront d'escroquerie. En effet, ce projet s'apparente à une manipulation d'un public crédule :

***[...] pas un cent de l'argent récolté au cours de la campagne n'est adressé aux nations nécessiteuses ou aux organisations charitables qui travaillent sur le terrain. Tous les fonds levés dans le cadre du Projet sont reversés dans le Projet afin de promouvoir sa diffusion. Par cet ahurissant tour de passe-passe, est suit sa propre logique: puisque les transferts d'argent vers les pays pauvres ne changent rien à la situation, les sommes récoltées vont servir à transformer les mentalités, donc à créer un contexte d'où pourront être mis en pratique des remèdes véritablement efficaces.***<sup>267</sup>

De même, la Méditation Transcendantale\* promettait dans les années 1960 d'enseigner la lévitation à ses pratiquants. L'Église de Scientologie\* fait payer des sommes très

<sup>265</sup> D. Stone « The Human Potential Movement » in R. Bellah, C. Glock, *The New Religious Consciousness*, p. 110.

<sup>266</sup> M. C. Ernst, *Le mouvement religieux contreculturel*, p. 424.

<sup>267</sup> *Ibid.*, p. 425.

importantes à ses clients pour un processus de « *clearing* » dont l'efficacité n'a jamais été prouvée. La Divine Light Mission\* s'est pendant des années enfoncée dans une spirale de dépenses exponentielles, que seule pouvait absorber une croissance illimitée et semblablement exponentielle du nombre de fidèles.

D'autres gourous ont dû faire face à des accusations plus graves, d'escroquerie organisée et d'abus de pouvoir, notamment dans des scandales sexuels. Enfin, la tragédie de Jonestown en 1978, dont le souvenir sera ravivé ensuite par la catastrophe de Waco (1993), puis par les tragédies de la Secte Aum, du Temple Solaire, et de Heaven's Gate, bien que ces groupes ne soient pas représentatifs de l'ensemble des Nouveaux Mouvements Religieux, ont régulièrement jeté le discrédit sur tous les mouvements, et parfois provoqué une stigmatisation qui perdure encore.

Pour R. Wuthnow, la réaction provoquée par ces excès caractérise la fin des années 1970 :

***The major development in the late 1970s with respect to the new religions was the emergence of a sweeping public reaction against them, resulting in several formally organized anti-cult movements.***<sup>268</sup>

La volonté d'un progrès spectaculaire de la société favorise la crédulité des participants, dans une décennie où les bouleversements de la société traditionnelle installent un climat d'ouverture d'esprit. Par ailleurs, il existe une théorie dans le New Age selon laquelle la prospérité constitue une manifestation de « l'état de grâce », au point que pour certains leaders, le pouvoir financier peut être recherché par tous les moyens. De tels abus se manifestent à toutes les périodes d'effervescence religieuse. S'ils demeurent marginaux en termes numériques, leur visibilité colore la perception de la spiritualité alternative en général.

Au cours des années 1970 se produit une véritable explosion de la spiritualité alternative, avec les richesses et les débordements que cela comprend. Le mouvement contreculturel constitue une remise en question du « modèle américain » tel qu'il se manifeste dans la classe moyenne des années 1950. La religiosité alternative, en ce qu'elle s'inspire de mouvements issus d'autres cultures, permet de sortir de la culture américaine, et dans le même temps offre un cadre à la recherche d'expériences plus totales – pour beaucoup, l'expérience mystique est dans la continuité des états de conscience altérés produits par les drogues. Aux prémices du New Age, il y a la quête du dépassement de la société moderne, et la contreculture, dans un premier temps une crise de l'américanité, se transforme en un élargissement des valeurs de la société. L'optimisme de cette période – lié à la capacité de transformation de la culture – se traduit également dans le Mouvement du Potentiel Humain, qui cherche à explorer le potentiel de l'homme, potentiel que certains estiment illimité.

## **B. Les années 1980 : réaction et maturation**

---

Les années 1980 sont la conséquence de l'effervescence des années 1960 et 1970. Cela

<sup>268</sup> R. Wuthnow « *Religious movements and counter-movements in North America* » in J. Beckford, *New Religious Movements and Rapid Social Change*, p. 17.

s'exprime de deux manières : d'une part une réaction de la part du public – les années 1980 furent l'occasion d'une grande méfiance à l'égard de toute religiosité alternative (mais cela est vrai au niveau politique également) de la part de l'opinion publique – et maturation de l'expérimentation en un investissement spirituel plus constant, plus consensuel et plus mesuré. Dans le même temps, de nouveaux thèmes émergent dans le New Age : si la spiritualité est moins provocatrice, elle n'est pas plus unifiée pour autant. C'est le développement du mouvement dans sa forme contemporaine.

### **1. Conservatisme politique, retour des traditions, et mouvement « anti-secte »**

Le contexte mondial des années 1980, en particulier la montée des intégrismes et des fondamentalismes de par le monde, créent un climat de méfiance à l'égard des religions, comme le note R. Wuthnow :

***Whereas religion has been widely regarded in the 1950s and 1960s as a bulwark against the potential disorder of industrial society, the situation changed dramatically and ironically in the 1980s. Religion has come to represent a source of disorder in a world increasingly dominated by advanced industrial societies. It is as if the allegedly benign logic of industrialism has turned malignant in its advanced forms. Accordingly, religion is coming to be seen as either a direct threat to the prevailing values, or a declining source of social integration. The direct threat is most clearly associated with fundamentalisms in all the major world religions, while the indirect challenge arises from the growing support for the philosophies underlying, for example, the feminist, ecological, anti-nuclear and psychotherapeutic movements or liberation theologies.***<sup>269</sup>

A deux décennies de libéralisation dans tous les domaines et d'euphorie, succèdent le premier choc pétrolier de 1973, et la crise économique des années 1980. Ce contexte mondial correspond aussi à une tendance nationale au conservatisme, avec l'élection du président Reagan en 1980, puis Bush en 1988, tendance qui culmine avec la Guerre du Golfe.

Les religions alternatives sont d'autant plus mal considérées, que l'expérimentation effrénée des deux décennies précédentes finit par lasser et par effrayer, en particulier dans les domaines sensibles du tissu social (le couple, la famille, les relations sexuelles) et des drogues, dont les effets dévastateurs sont de plus en plus souvent dénoncés. L'apparition du Sida rend ces attitudes plus prudentes encore, et provoque un retour en arrière, vers une réappropriation des traditions.

Les évangélistes de diverses traditions commencent d'ailleurs à se soucier de la spiritualité alternative, qui apparaît comme plus solide et plus durable que prévu. Ce que certains prenaient pour un simple « phénomène de mode » semble prendre une importance de moins en moins négligeable dans la société. De plus, cette spiritualité, qui dans les années 1960 et 1970 recrutait presque uniquement des jeunes, s'étend dorénavant à une classe d'âge mûr, de plus en plus souvent à des places stratégiques et/ou décisionnelles dans la société. R. Kyle note que les religions traditionnelles en

---

<sup>269</sup> J. Beckford, *Religion and advanced industrial society*, p. 12.



viennent à se positionner face au New Age :

***The evangelicals also took notice of this new movement. They watched with concern the development of networks, the publication of New Age books, the rise of New Age music, and the sales of New Age paraphernalia. By the early eighties, the evangelicals began to take a critical stance against the New Age.***<sup>270</sup>

Un retour en force des valeurs traditionnelles, et plus particulièrement de la famille nucléaire, qui constitue malgré tout l'un des piliers de la société américaine, justifie les attaques très virulentes du mouvement « anti-secte » contre un grand nombre de nouveaux mouvements religieux. C'est souvent les défenseurs de la famille qui prennent la parole dans la lutte contre les « sectes » (terme parfois employé pour stigmatiser des groupes spirituels ne possédant pas les caractéristiques totalitaires des sectes), et la plupart des conflits mettent en jeu plusieurs générations.

Les procès des Nouveaux Mouvements Religieux se déclinent selon deux cas de figure typiques. Dans le premier cas, les parents d'un jeune « enrôlé » dans une nouvelle religion attestent que les méthodes utilisées s'apparentent au « lavage de cerveau » (« *brainwashing* ») et privent leur fils/fille de sa liberté. La valeur famille est le plus souvent touchée dans la mesure où le converti a auparavant rompu les liens avec ses anciens amis et ses parents.

Dans le second cas, les parents du jeune converti ne s'inquiètent pas de sa nouvelle religion, jusqu'à la naissance d'un petit-enfant au sein du mouvement. C'est sur le sujet délicat de la socialisation d'un jeune enfant dans une religion alternative que le conflit éclate alors – et parfois, le différend surgit sur des questions de soins médicaux et de maltraitance physique ou morale.

Le mouvement « anti-secte » se fait donc de plus en plus agressif, embauchant souvent des « déprogrammateurs », et allant jusqu'à enlever et séquestrer les jeunes convertis jusqu'à ce que ceux-ci reviennent à la raison. Les affaires en justice se succèdent, que ce soit à l'initiative des parents « anti-secte », ou des mouvements.

## **2. Naissance et maturation du « New Age »**

Si les principes théoriques du New Age sont en place dès les années 1970, le mouvement ne prend forme en tant que tel que dans les années 1980, avec le développement de certaines caractéristiques essentielles – l'aspect commercial, la conscience d'un réseau informel non-hiérarchisé global, la communication. Plusieurs hypothèses permettent d'expliquer ce décalage temporel :

- Dans les années 1970, les participants sont entraînés dans l'expérimentation et fascinés par le foisonnement des groupes. Chaque groupe est quant à lui préoccupé par sa dynamique interne.

- Dans les années 1980 le mouvement gagne de la maturité, les participants prennent conscience d'une synergie entre les différents groupes et élargissent leurs préoccupations.

---

<sup>270</sup> R. Kyle, *The New Age Movement in American Culture*, p. 65.

- Le retour de la politique conservatrice (élections de Reagan et Bush) favorise l'expression commerciale, plus discrète et rentrant dans un « cadre » connu (à la différence des pratiques ascétiques, plus aliénées de la société américaine). Le mouvement « anti-sectes » qui fait un amalgame entre les différents groupes favorise la prise de conscience d'une cause commune.

- C'est également dans cette décennie que se développe un réseau qui relie les groupes, s'appuyant sur les nouveaux modes de communication et en particulier Internet.

La visibilité du mouvement s'accroît avec la première « Foire New Age » (en 1978) et la parution de *The Aquarian Conspiracy*, de M. Ferguson, véritable « manifeste du New Age ». R. Kyle affirme à ce sujet :

***At first the news media gave the New Age little attention, regarding its participants as hangovers from the counterculture — simply aging hippies. But the mid to late eighties saw the secular news media get on the bandwagon. Thanks to several developments, the New Age became something of a household word. Two 1987 events — Time's feature article on the New Age and the publicity given to the Harmonic Convergence — made the New Age well known. Celebrities embraced the New Age; business corporations enrolled employees in New Age seminars; New Age books sold well; and in general, the New Age became part of the pop culture.***<sup>271</sup>

Dans les années 1980 les membres du New Age découvrent et se passionnent pour le « *channeling* » et l'engouement pour les cristaux, au point que ces nouveaux centres d'intérêts deviennent pour le grand public synonymes du New Age.

Le *channeling* s'apparente au spiritisme, puisqu'il s'agit d'une entité absente qui s'exprime par l'intermédiaire non plus d'un médium mais d'un « *channel* » (la traduction la plus proche en français serait « canal », mais c'est le terme anglais qui est utilisé en France). La principale différence d'avec le spiritisme, réside dans l'identité de l'auteur, non plus l'esprit d'un défunt mais le plus souvent un « *ascended master* » (grand maître de la tradition ésotérique, Jésus, Bouddha, Mahomet, mais aussi des maîtres jusqu'alors inconnus). Ces entités s'adressent aux humains depuis un monde parallèle. Les théories explicatives du phénomène, formulées par des participants, sont de plusieurs ordres, l'une des plus courantes étant que le « *channel* » puise directement ses informations dans la « conscience universelle » :

***[Channeling's] practitioners believe that they can use altered states of consciousness to connect to wisdom emanating from the collective unconscious or even from other planets, dimensions, or historical eras. They apply their insights to financial affairs, career issues, relationships, and the resolution of emotional problems.***<sup>272</sup>

Le processus en lui-même varie selon un éventail de possibilités, du plus théâtralisé au plus banal. Certains « *channels* » (l'équivalent du médium) s'auto-hypnotisent, s'endorment, entrent en transe, changent de timbre de voix et de vocabulaire, et décrivent

---

<sup>271</sup> R. Kyle, *The New Age Movement in American Culture*, p. 65.

<sup>272</sup> M. F. Brown, *The Channeling Zone: American spirituality in an anxious age*, 1997, p. 6.

des réalités d'autres époques avec force de précision et de détails. Pour d'autres, l'état de conscience altéré est à peine visible (s'apparentant à un effort de concentration, ou à fermer les yeux), la voix et l'élocution du « *channel* » ne se modifient pas, et les informations « channelées » ressemblent à du conseil ou de la psychologie élémentaire. Parfois, le « *channel* » transmet son message par le biais de l'écriture. Par exemple, certains livres, comme l'immensément populaire *Course in Miracles*<sup>273</sup>, sont selon leurs auteurs entièrement révélés par une « entité » (ou « *ascended master* »).

L'ensemble des enseignements émis dans le cadre du processus de « *channeling* » a articulé les thèses du New Age avec précision, élégance rhétorique, et une autorité inspirée par la position de l'auteur supposé :

***To the contrary, channeling was the instrument through which the New Age was articulated and the supernatural entities who spoke were the authority, at least initially, for New Age teachings.***<sup>274</sup>

Le channeling, proche parent du spiritualisme, se revendique cependant comme un phénomène distinct. De la même manière, le New Age est une reformulation des religions harmoniques mais affirme son identité autonome.

La popularité des cristaux (qui demeure somme toute passagère) dans le New Age coïncide avec l'importance du channeling, en partie parce que l'utilisation des cristaux découle de l'enseignement prodigué par le channeling, qui a utilisé de son autorité naturelle pour préconiser cette technique à des fins purificatrices, d'harmonisation, de guérison de soi, et de guérison de la planète. Ainsi, un nombre croissant de pèlerins spirituels parcourent la planète afin d'enterrer des cristaux dans les « vortex » de Gaïa\*, tout comme un acupuncteur plante des aiguilles dans les différents chakras\* du corps humain.

Les fondements scientifiques de l'utilisation des cristaux sont inexistants, et même après des efforts conséquents de la part des défenseurs de cette technique, aucune preuve de leur efficacité n'a pu être mise en évidence :

***[...] the use of crystals rested entirely on channeled material. As crystals gained popularity, there was an attempt to justify their use with scientific data, and several very lengthy and carefully argued apologies appeared by people who obviously knew their crystallography. However, in the end the more honest had to admit that there was no science behind the use of crystals; it was entirely a matter of belief in a 'spiritual' energy possessed by crystals.***<sup>275</sup>

Dans un pragmatisme caractéristique des participants du New Age, et des résultats qui tiennent à la fois de l'effet placebo et des talents intuitifs de certains praticiens qui utilisent les cristaux comme support pédagogique, la popularité des cristaux n'a pas été entamée

---

<sup>273</sup> Ensemble d'enseignements spirituels rassemblés en un imposant manuel (plus de 600 pages) et son cahier d'exercices, publié en 1975 par la « Foundation for Inner Peace ».

<sup>274</sup> J. G. Melton « *The Future of the New Age Movement* » in E. Barker, M. Warburg, *New Religions and New Religiosity*, 1998, p. 138.

<sup>275</sup> *Ibid.*, p. 139.

par l'absence de preuves scientifiques de leur efficacité. Ce pragmatisme s'applique d'ailleurs aussi bien au channeling dans son ensemble, qu'à l'utilisation des cristaux :

***Nevertheless, many channels exhibit only scant interest in debates about whether channeling is, or is not, a manifestation of the paranormal. Instead, their attitude is pragmatic. "I couldn't care less about where this information comes from or whether the beings that I channel are real," many insisted. "The only important thing is whether the information they provide is true, whether it makes my life better." With characteristic American practicality, they insist that these dramatic, sometimes uncanny, experiences, which may include encounters with angels, aliens, or Ascended Masters, have a positive effect on their relationships and careers. This willingness to suspend disbelief and open the self to messages from other places, other times, is the defining feature of the channeling zone.***<sup>276</sup>

Si le New Age est le descendant direct de la révolution contreculturelle, c'est également un mouvement qui a atteint sa maturité alors que la contreculture était largement immature, comme le prouve d'ailleurs la brièveté de son existence. En effet, le mouvement New Age, contrairement au mouvement Hippie, s'adresse à l'ensemble de la population et non pas exclusivement aux jeunes. De plus, c'est un mouvement infiniment moins contestataire et moins provocateur, même s'il n'a pas abandonné l'espoir de transformer la société et le monde. Sa maturité s'exprime également dans les compromis qu'il est capable de faire (présence de tous les courants politiques, alliances avec des valeurs américaines traditionnelles et diverses institutions, capacité à se mettre au service d'entreprises ou d'administrations). Il a su abandonner les composantes les plus extrêmes de la contreculture, même si certains éléments sont encore marginalement présents (expérimentations sexuelles et avec les drogues).

Dans les années 1980 on assiste donc à une évolution des expressions religieuses alternatives, et à la naissance du New Age. Ce dernier apparaît tout d'abord comme un mouvement consensuel. Les *New Ager*s ne cherchent pas à faire rupture ou à scandaliser, mais à (re-)trouver leur place dans la société (pour ceux d'entre eux qui s'étaient marginalisés par leur appartenance à la contreculture). Cette acceptation sociale est même la condition nécessaire pour que le New Age puisse atteindre son objectif, à savoir, transformer la société dans son ensemble. L'aspect consensuel est aussi facilité par la fluidité du New Age, son refus du dogmatisme, de la vérité unique, et qui permet l'expression de manifestations variables et éphémères.

### C. Des années 1990 à l'an 2000 : fluctuations

---

La principale controverse qui anime les sociologues du New Age lorsqu'ils débattent des années 1990, est de savoir si l'on assiste à une dilution progressive du mouvement dans la société, ou simplement que les thèmes les plus porteurs des années 1980 s'effacent pour laisser la place à d'autres. En somme, s'agit-il d'une transformation de plus du mouvement – auquel cas la transformation perpétuelle deviendrait un élément de définition – ou d'une extinction (par sa réussite ou son échec ultime) ?

<sup>276</sup> M. Brown, *The Channeling Zone*, 1997, pp. 13-14.

## 1. Extinction du mouvement New Age ?

Les années 1990 sont à la fois la culmination et un point tournant de l'histoire du New Age. En effet, d'une part, le mouvement a acquis une notoriété quasi nationale, comme le note R. Kyle :

***By the early 1990s, polls indicate that about one in four Americans are aware of the New Age. About sixty percent of the Christians in America accept some New Age beliefs and practices, even if they do not always associate them with the New Age.***<sup>277</sup>

D'autre part, il est dans le même temps coopté par la culture américaine dans son ensemble. Certaines croyances du New Age, notamment la réincarnation, l'astrologie, et les phénomènes paranormaux, sont partagés par beaucoup. J. Melton annonce que « 20 à 30% des Occidentaux croient en la réincarnation, pratiquent ou ont pratiqué la méditation, et suivent plus ou moins leur horoscope. »<sup>278</sup> D'après certains observateurs, c'est là un signe que, si le New Age disparaît, c'est qu'il est en train de se diluer dans la culture dominante. On ne peut plus parler de mouvement, car il a atteint son succès maximal de « conversion » (au sens faible) de l'ensemble de la population. J. Melton conclut à ce sujet :

***[...] we are no longer dealing with a marginal phenomenon. The dissenting opinions symbolized by the New Age movement are now strongly entrenched in Western society, and in the near future we can expect to see it offering a more direct challenge to more familiar modes of thinking and acting.***<sup>279</sup>

A l'approche du changement de millénaire, les attentes millénaristes semblaient sur le point de se concrétiser, mais beaucoup paraissent alors se désintéresser de la question avant la date fatidique. Pour certains observateurs, comme M. Introvigne<sup>280</sup>, le New Age a laissé la place au « Next Age », c'est-à-dire que le but n'est plus le « Nouvel Age » où la société dans son ensemble serait transformée, mais le « Prochain Age » où chacun – à commencer par soi – serait transformé. Selon les partisans de la théorie du « Next Age », la vision planétaire s'est réduite à une vision personnelle. Cela se traduirait par la désaffection de l'organisation en « groupe » ou en « mouvement » au profit de formes plus individuelles.

Avec l'abandon de l'aspect littéral du mythe du New Age, une partie des chercheurs<sup>281</sup> estime que l'on voit la fin du mouvement. Au contraire, avec l'abandon de ses aspects millénaristes qui en font un mouvement dépendant de l'histoire, le New Age atteint une

---

<sup>277</sup> R. Kyle, *The New Age Movement in American Culture*, pp. 65-66.

<sup>278</sup> J. G. Melton « The Future of the New Age Movement » in E. Barker, M. Warburg, *New Religions and New Religiosity*, p. 142, « 20 to 30 percent of Westerners believe in reincarnation, either practise or have practiced meditation, and follow their horoscope to some degree. ».

<sup>279</sup> *Ibid.*, p. 148.

<sup>280</sup> M. Introvigne, "After the New Age: is there a Next Age?", in RENNER II Seminar "New Age Religion and globalization: the european experience", Copenhagen, 1999.

phase de maturité. Pour beaucoup de Nouveaux Mouvements Religieux<sup>282</sup>, l'abandon du millénarisme a constitué une crise dont la résolution marque en quelque sorte le passage à l'âge adulte. Le New Age a une histoire quelque peu différente en ce qu'il n'a pas attendu l'échec de la prophétie (selon les formulations, l'avènement du « nouvel âge » était prévu pour 1996, 1998 ou 2000) pour perdre son aspect millénariste.

## 2. Chamanisme mondial

Cependant, si le manque de recul historique ne permet pas vraiment de confirmer ou d'infirmer la théorie de la mort du New Age, de nouvelles tendances au sein du New Age incitent à penser que le mouvement subit plutôt une mutation, comme cela a déjà été le cas plusieurs fois. Dans les années 1990, les participants ne sont certes plus aussi enthousiasmés par le phénomène de « channeling » ou par les cristaux (que l'on associe le plus souvent au New Age), mais les thèmes du néo-paganisme, d'éco-féminisme, et l'étude de la Kabbale, ainsi que les pratiques du Feng-Shui\* ou du Reiki\* semblent avoir pris le relais. Cette transformation perpétuelle masque l'unité du mouvement dans le même temps qu'elle le caractérise. Le mouvement se définit donc non pas par des pratiques mais par un rapport au monde et au sacré. Il embrasse la nouveauté, et les années 1990 voient par exemple un nouvel engouement pour les pratiques chamaniques, qui proposent un lien entre les traditions indigènes des cinq continents.

Les praticiens du New Age (masseurs, kinésithérapeutes, channels, clairvoyants, chiropracteurs\*, conseillers, enseignants, médecins, etc.) qui dans les années 1990 finissent par offrir une alternative à la médecine classique sur l'ensemble du territoire américain, s'identifient au personnage du chaman. Le lien qu'ils créent ou reconnaissent avec ce corpus de traditions confère légitimité et authenticité au mouvement, de plus il permet aux praticiens de trouver un lien direct entre les services qu'ils offrent (l'aspect commercial de leur travail), et une vision plus spirituelle. En effet, on peut établir plusieurs parallèles entre les praticiens de la nouvelle spiritualité et les chamans traditionnels. Pour les uns comme les autres :

- il s'agit de faire appel à des forces extérieures au praticien (que ces forces soient des esprits ou des entités « channelées ») ;
- le lien avec la nature est source d'inspiration symbolique ;
- il peut être source de remèdes physiques ;
- la guérison est effectuée dans un moment plus ou moins ritualisé, où le chaman se met volontairement dans un état de conscience altéré, comme le remarque J. A. English-Lueck :

***The special perception of the holistic health practitioner bears a resemblance to the milder forms of shamanistic trance. Like shamanism, the trances can vary***

<sup>281</sup> J. G. Melton, " The Future of the New Age Movement", in E. Barker and M. Warburg (eds.), *New Religions and New Religiosity*, p. 133, par exemple: « by the end of the decade, the movement was obviously on the decline and today we can confidently pronounce its obituary. », ou D. J. Hess, *Science in the New Age* dans une analyse moins radicale.

<sup>282</sup> C'est le cas notamment des Mormons, et des Témoins de Jéhovah.

***from meditation to ecstatic revelations. Empathy and close rapport promote a meditative state, while invoked sexuality produces a more dramatic reaction in the client. These states are experienced intensively as a client-in-training and then with more control as a practitioner.***<sup>283</sup>

- la guérison consiste, non pas à traiter des symptômes, mais à rétablir un équilibre cosmique, à créer un lien entre le patient et l'univers.

L'interprétation du chamanisme, dans sa polymorphie culturelle, se prête également à des adaptations très libres. Le mouvement techno-chamaniste est un exemple de cette adaptabilité. Dans le cadre de ce mouvement, une culture informatisée est reliée aux traditions tribales et rurales, comme le relève D. Green :

***Technoshamanic culture has, for example, digitised tribal beats, chants and sounds from the rainforests; replaced psychotropic 'teacher plants' with synthesised highs in the form of amphetamines, LSD and Ecstasy; substituted the dances of the Whirling Dervishes with raves; and, swapped ritual bonfires with the 'magically' transformative gazes of the strobe, and internet images and computer-generated fractals which are projected onto the walls of the venue.***<sup>284</sup>

Cette interprétation large du chamanisme lui assure un succès considérable, au point que de nombreux courants du New Age se l'approprient. Cependant, les anthropologues du chamanisme soulignent que cette dernière tradition n'est pas aussi diluée que les pratiques New Age. En particulier, l'apprentissage des chamans se fait traditionnellement dans une transmission de maître à disciples, et s'inscrit dans le temps (c'est parfois la moitié d'une vie qui y est consacrée). Dans le New Age par contre, les enseignements sont transmis souvent de manière collective, sur une initiative de l'élève, et dans un temps relativement court (de quelques semaines à quelques années).

### **3. Écologie et développement des mouvements spirituels-environnementaux-féministes**

Le souci de l'environnement prend de l'ampleur au cours des décennies précédentes : les années 1960 virent la naissance du mouvement écologiste, avec en particulier la publication de l'ouvrage de Rachel Carson, *Silent Spring*, (1962) qui attire l'attention nationale sur les problèmes de pollution des océans. Cependant, le mouvement écologiste reste un mouvement essentiellement politique dans les premiers temps. Certes, une partie des nouveaux mouvements religieux, notamment les « Néo-Païens » en font un élément central de leur théologie, de même que la communauté de Findhorn est fondée principalement sur la communication et la communion entre l'homme et la nature. Malgré tout, ce n'est que dans les années 1990 que ces éléments écologistes intègrent réellement le mouvement New Age dans son ensemble.

Ces orientations ont d'autant plus de succès lorsqu'elles font alliance avec des thématiques féministes. Oppression et domination de la nature sont perçues comme

<sup>283</sup> J. A. English-Lueck, *Health in the New Age*, p. 146.

<sup>284</sup> D. Green, "Technoshamanism: Cyber-sorcery and schizophrenia", 2001 International Conference in London -- CESNUR website.

parallèles à celles des femmes. L'intersection entre ces deux éléments se matérialise dans la symbolique de la Déesse, qui combine une religion matriarcale, féministe et féminine à une préoccupation pour l'environnement. N. Finley décrit le cheminement d'un bon nombre de femmes vers la spiritualité de la Déesse :

***The Goddess aspect of Neo-Paganism was obviously attractive to modern feminists who discovered in their struggle for liberation that the existing organized religious systems had been the justification for their oppression. Rationalizations for the blockage of much of the women's agenda, such as abortion, work roles, and so on, frequently came from religious arguments. As the religious components became harder to ignore, some women chose to challenge those interpretations by reforming the church. Others felt that reform of the Christian or Jewish patriarchal religions was too slow, or else they were simply alienated by the imagery of these religions (Goldenberg, 1979). New inventive alternatives arose. Assisted by newly uncovered historical and prehistorical cultural symbolism of feminist art, music, literature, history, and the like, these radical feminist religions blossomed into an entity of their own.***<sup>285</sup>

D'autre part, la Déesse est vue comme un symbole de fertilité, souvent associée à Déméter (ou d'autres déesses de la terre), et en conséquence inspire le respect de l'environnement. Un autre argument des éco-féministes, est que l'attitude occidentale d'exploitation agressive des ressources de la planète est une manifestation d'une culture patriarcale et oppressive. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si la théorie de J. Lovelock, selon laquelle la planète serait un organisme vivant et autorégulateur, est communément nommée « hypothèse Gaïa\* ».

Dans son ouvrage de pseudo-anthropologie New Age, *The Alphabet Versus The Goddess*, L. Shlain relie l'oppression des femmes et la domination de la nature à l'attitude patriarcale rationnelle de type « cerveau gauche » (encouragée, d'après lui, par le développement de l'alphabet). Il présente les trois dans une relation causale directe :

***[...] every society that has acquired alphabet literacy has become violently self-destructive a short time afterward. This madness has been associated with a virulent misogyny and spelled trouble for images, women's rights, goddesses, and right-brain values.***<sup>286</sup>

Ainsi, la religion de la déesse est également le retour d'une religion de l'émotion, qui dédaigne le rationalisme et l'intellect.

Dans les années 1990, ce sont donc de nouveaux thèmes qui émergent, et le New Age se révèle dans son adaptabilité à la nouveauté et à « l'air du temps ». Les *New Agers* s'intéressent à la nature et à l'écologie, dans une conception influencée par la relation au monde naturel des peuples indigènes de tous les continents. La figure du chaman est emblématique de ces développements, à la confluence de l'intérêt pour la nature, les civilisations autochtones, pour la thérapie, et les états de conscience altérés. Le mouvement se mondialise, se diffuse plus largement dans la société américaine, et perd son aspect millénariste. Plusieurs chercheurs sur le New Age diagnostiquent une

---

<sup>285</sup> N. J. Finley, "Political Activism and Feminist Spirituality," 1991, *Sociological Analysis*, p. 354.

<sup>286</sup> L. Shlain, *The Alphabet Versus The Goddess; The conflict between word and image*, 1998, p. 377.



extinction du mouvement, nous pensons cependant qu'il s'agit d'une étape de maturation.

## D. L'histoire du New Age par lui-même

---

La fluidité du New Age est possible, en partie parce que le mouvement est capable de faire preuve de recul et de réflexivité. Les intellectuels parmi les participants du New Age s'intéressent aux ouvrages de recherche sur le sujet et ainsi les analyses critiques formulées par les chercheurs se diffusent peu à peu auprès des *New Agers*. Cette tendance introspective dans le mouvement explique l'intérêt pour l'écriture de sa propre histoire, écriture qui commence par un dénigrement et l'expression d'une méfiance profonde envers l'Histoire.

### 1. Méfiance à l'égard de l'Histoire

Pour les membres du New Age, l'histoire n'est souvent qu'une science parmi d'autres. A ce titre, elle est l'objet d'une méfiance profonde. Les historiens, tout comme les scientifiques, sont réputés avoir une vision du monde fortement conditionnée par la société paternaliste. De plus, le New Age, qui se définit tout d'abord par sa nouveauté, a une relation parfois conflictuelle avec le passé, l'histoire et la mémoire.

Dans le New Age, le passé revêt une valeur spécifique. C'est le cas dans les écrits de M. Ferguson, qui dans *The Aquarian Conspiracy* – considéré comme le manifeste du New Age – consacre un chapitre à énumérer les précurseurs historiques de la « Conspiration du Verseau ». Les grands penseurs de la nouvelle ère commencent avec Eckhart, Pic de la Mirandole, Boehme, Swedenborg\*. La liste continue : W. Blake, les transcendantalistes, N. Kazantzakis, H. G. Wells, C. Jung, Teilhard de Chardin\*, A. Toynbee, H. Miller, C. S. Lewis, A. Maslow\*, sont parmi les plus connus.<sup>287</sup> Cette liste hétéroclite témoigne du caractère « bricoleur » du New Age, qui emprunte une théorie, une idée, une sensibilité, ou une vision à chacun sans se soucier de la globalité des systèmes qu'ils défendent, parfois diamétralement opposés, ni du contexte historique.

Par ailleurs, le New Age professe une volonté de rupture avec les traditions, qu'elles soient religieuses ou scientifiques et technologiques. Cela se ressent en particulier dans l'accent qui est mis sur le « ici et maintenant » (here and now), véritable mot d'ordre des participants de la « nouvelle conscience ». La nouvelle religiosité manifeste donc une certaine méfiance à l'égard de tout ce qui est « ancien ». Ses participants espèrent apporter des solutions contemporaines aux problèmes contemporains. Zaretsky et Leone remarquent :

***These groups share a common notion of time and view towards history. Most of these groups and their members do not recount their historical roots. The churches always emphasize their newness as a religion. Most of the participants want to stress the difference between their present and their past, not the continuities. The historical aspect is tied to the fact that these groups attempt to demonstrate that they can answer the existential conditions of man in the present, and, in fact, are uniquely suited to answer the problems of the present. It***

<sup>287</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, pp. 45-65.

***is considered disadvantageous to refer to past existence because it might give the illusion that the group has derived its answers from the past and is no more attuned to the present than the institutional churches.***<sup>288</sup>

Cette rupture avec le passé est interprétée par certains sociologues comme un rejet de l'histoire. Ainsi, H. H. Bro note :

***For New Agers have been so busy rejecting established Western traditions, in favor of the novel, or the exotically ancient, or the supposedly Eastern or native American, or the airily higher in consciousness, that they typically step out history rather than continue it in a new epoch.***<sup>289</sup>

L'histoire revendiquée et incorporée au patrimoine New Age est déplacée de celle de l'occident à celle de l'orient et des peuples indigènes, dans une solution de continuité assumée. Ce n'est pas l'histoire en tant que telle qui est refusée, mais le déterminisme qu'elle implique, notamment au niveau de la constitution de l'identité. La tendance à mettre l'accent sur les racines du/des mouvement(s) indique également un phénomène plus complexe qu'un rejet franc et généralisé de l'histoire. En ce sens, D. Hervieu-Léger propose un concept qui peut s'avérer utile, celui de la généalogie imaginaire :

***To make progress in this direction, it seems possible to emphasize the reference to the legitimating authority of a tradition as a general and distinctive characteristic of religious belief. From this ideal-typical point of view, any 'religion' implies, and calls into existence, a believing community which is both a concrete social group (the organizational forms of which can be very diverse, from the most informal to the most formal), and an 'imaginary genealogy', which maps out the succession of generations of believers in the past and in the future.***

<sup>290</sup>

Cette construction d'une généalogie imaginaire est d'ailleurs à l'œuvre dans toute création de type millénariste. S'il est vrai que le New Age néglige le passé en tant qu'histoire, il se le réapproprie en tant que mémoire, et c'est d'ailleurs là l'un des principaux signes de reconnaissance des *New Agers*.

## 2. Histoire personnelle

Le rapport du New Age à l'histoire personnelle (biographie) se situe dans la lignée de ce que l'on observe au niveau du mouvement : une attitude ambiguë, avec d'une part un rejet du déterminisme social et personnel, et d'autre part un accent sur des techniques psychologiques qui localisent la source des problèmes dans l'historique individuel.

A ce niveau, nous pouvons constater dans le New Age deux principaux courants qui s'opposent : les Mouvements du Potentiel Humain, qui ont tous un lien très proche avec des techniques psychologiques, et les Nouveaux Mouvements Religieux d'inspiration

<sup>288</sup> M. Leone and I. Zaretsky (ed.), *Religious Movements in Contemporary America*, 1974, pp. xxviii-xxix.

<sup>289</sup> H. H. Bro, "New Age Spirituality: A Critical Appraisal", (pp. 169-195) in D. Ferguson (ed.), *New Age Spirituality: An Assessment*, 1993, p. 171.

<sup>290</sup> D. Hervieu-Léger, "Secularization, Tradition and New Forms of Religiosity: Some Theoretical Proposals", (pp. 28-44) in E. Barker and M. Warburg (eds.), *New Religions and New Religiosity*, p. 35.

orientale, qui rejettent la validité de l'introspection. Les mouvements néo-païens ont une position moins marquée et se situent souvent à mi-chemin entre les deux attitudes.

Zaretsky et Leone notent au sujet des Nouveaux Mouvements Religieux :

***[unorthodox religions] are instrumental (pragmatic) and therefore claim to answer individual needs without reference to [...] the person's background. Except for testimonials, personal history is de-emphasized because those who join often want to rewrite or ignore their past, and the pragmatic nature of the church lets them cope with today without worrying about yesterday. Unlike orthodox religions, they believe in a memory-less God for whom today and tomorrow count, not yesterday. In this sense they all share a dislike and distrust of psychology and allied disciplines that compete for helping individuals now. They claim that psychology enslaves a man to retrospection, introspection, and self-involvement.***<sup>291</sup>

Au sein des Mouvements du Potentiel Humain, à l'inverse, l'on peut dire que dans une certaine mesure le « psy » a remplacé le pasteur. En ce sens, même des mouvements dont l'objectif est très instrumental, et qui ne se définissent pas en tant que religions, ni même ne qualifient leur démarche de spirituelle, peuvent être considérés comme de Nouveaux Mouvements Religieux au sens large.

Dans le New Age et ses manifestations plus récentes, rejet du passé historique et personnel (avec l'impératif de « se libérer de son passé ») et exploration d'un passé lointain, improbable, et mythique (les vies antérieures) coexistent. La causalité est dépréciée comme c'est le cas dans *Way of the Peaceful Warrior* :

***Your feelings and reactions, Dan, are automatic and predictable; mine are not. I create my life spontaneously; yours is only determined by your past.***<sup>292</sup>

Au niveau thérapeutique – qui demeure l'un des domaines d'application favori du New Age – cela peut se traduire par une thérapie quelque peu bancal, qui s'attache à proposer des solutions sans rechercher les causes (exactement ce qui est reproché à la médecine traditionnelle par le New Age) :

***The churches are not concerned with ultimate causes but rather with how to cure the present. They do not ask "why" questions but only "how" questions; no causality, only deliverance.***<sup>293</sup>

### 3. Nouvelle perception temporelle

La perception du temps et de l'histoire est donc modifiée dans le New Age, tant pour l'histoire personnelle (autobiographie) que pour l'histoire du mouvement. L'une des principales évolutions correspond au passage d'une vision linéaire de l'histoire à une vision cyclique, en quelque sorte un retour « pré-moderne », que N. Drury associe avec une conception orientale du monde :

<sup>291</sup> M. Leone and I. Zaretsky (ed.), *Religious Movements in Contemporary America*, pp. xxviii-xxix.

<sup>292</sup> D. Millman, *Way of the Peaceful Warrior*, p. 31.

<sup>293</sup> M. Leone and I. Zaretsky (ed.), *Religious Movements in Contemporary America*, pp. xxviii-xxix.

***One of the major distinctions between the major Eastern and Western religions is that Eastern perspectives tend to be cyclic and Western frameworks linear, in dealing with their essential concept of Creation. [...] The noted scholar of comparative religion, Mircea Eliade, has referred to this as the distinction between cosmos and history: one framework embracing continuous cycles of time, the other dealing with finite beginnings and endings.***<sup>294</sup>

Cette conception cyclique de l'histoire est à la source du mythe du New Age, selon lequel nous assisterions bientôt à l'avènement de l'ère du Verseau. En effet, selon différentes croyances anciennes, telles celle de l'âge d'or, ou astrologique, l'humanité semble être sur le point d'entrer dans un nouveau cycle.<sup>295</sup> En ce sens la « nouvelle conscience » n'est pas seulement tournée vers le « ici et maintenant », mais aussi vers le futur – envisagé en tant qu'utopie et non réalité. Le passé, quant à lui, est investi d'une valeur particulière, proche de celle du mythe et du conte de fées.

Le New Age, par le biais des « channelers », réinvente un passé basé sur certains mythes obscurs mais fertiles : Atlantis ou Lémuria par exemple sont des sujets de prédilection pour les « entités » qui s'expriment par la bouche des channelers. De même, certaines périodes historiques revêtent une signification particulière. C'est le cas, par exemple, de la préhistoire, de l'Égypte Antique, de l'époque du Christ, et du Moyen-Age, qui reviennent souvent dans les récits d'exploration des vies antérieures. Les raisons de la popularité de ces périodes précises sont diverses : importance de la religion féminine, ou panthéiste, ou magique, identification à la situation des premiers Chrétiens, persécutés, mais dont la foi finira par gagner le monde, importance de la tradition occulte et de la symbolique, présence de mythes (quête du Graal par exemple).

Dans un usage syncrétique et poétique de la science historique, et également de l'anthropologie, la réalité historique est réinterprétée à la recherche de confirmation des idéologies New Age, notamment en ce qui concerne le mythe d'un passé préhistorique matriarcal. L. Shlain, avec son livre *The Alphabet Versus the Transcendentalism*, a touché un large public. Il défend la thèse selon laquelle le matriarcat était la grande religion de la préhistoire, tout en utilisant le concept de cerveau gauche-cerveau droit, et en accusant l'alphabet (symbole de l'intellectualisation s'il en est) de la perte de pouvoir des femmes et de la domination masculine. Dans le même moment, il redonne un élan à une conception cyclique de l'histoire, et il associe religion masculine à des notions de hiérarchie, oppression, guerre :

***Mellaart concluded that women had created Neolithic religion, developed agriculture, and controlled its products. He believed these factors explained the absence of military castes, central authority, and a science of warfare in Neolithic times. Archaeologists have not unearthed positive proof that Neolithic people ever fought organized wars. Evidence has steadily mounted that the fertile female***

<sup>294</sup> N. Drury, *Exploring the Labyrinth*, p. 50.

<sup>295</sup> L'astrologie considère que la planète dans son ensemble est sous l'influence d'un signe astrologique pendant des périodes d'environ 2000 ans. Le début de l'ère du poisson correspond approximativement à l'avènement du Christ, et se termine avec la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. L'humanité est donc dans une phase transitoire qui débouche sur l'ère du Verseau, une période annoncée comme plus féminine, moins guerrière, plus tolérante.

**statues were not part of a “cult” – they were icons of the Neolithic culture’s major religion extant between 10,000 and 5,000 years ago.**<sup>296</sup>

Ainsi la nouvelle spiritualité se crée et s'approprie le passé aussi bien que l'avenir, recyclant d'anciennes croyances. M. J. Ferreux note à ce sujet :

**Le mythe dans le New-Age, par la loi des cycles cosmiques nous ferait rentrer dans une période favorable pour l'évolution de l'humanité (ère du Verseau), l'utopie permettrait la création d'une société idéale prête à accueillir le Messie qui, lui-même, instaurerait l'âge d'or. Ainsi, l'on retrouve les trois temps auxquels s'intéresse le New-Age: le mythe (le passé), l'utopie (le présent) elle serait à créer ici et maintenant et le messianisme (le temps à venir). Ces temps sont liés entre eux de façon cyclique.**<sup>297</sup>

S'agit-il d'une tendance spécifique aux Nouveaux Mouvements Religieux ou typique de toute démarche spirituelle – par opposition à une religion organisée ? M. J. Ferreux semble adopter la deuxième hypothèse :

**Si la religion repose sur un temps linéaire et collectif (celui du récit), la spiritualité, elle, par son investigation dans le passé, le présent et le futur (voyance, astrologie, numéologie...), par sa répétition dans différents registres donne une perception confuse du temps et de l'espace.**<sup>298</sup>

Même des Nouveaux Mouvements Religieux très structurés tels l'ISKCON, comportent ce « flou » historique. En effet, les membres de l'ISKCON ne considèrent plus l'histoire de manière linéaire mais cyclique, dans une acception orientale. J. Beckford remarque à ce sujet :

**The distinctive characteristic of the Hare Krishna movement is that it dissolves the dominant western categories of time in a potent fusion of myth, ancient history, and actuality.**<sup>299</sup>

Pour les *New Agers*, le même réductionnisme qui domine l'Histoire de façon chronologique, la domine également sur le plan géographique. Pour tenter de rectifier cette tendance, les historiens de la nouvelle spiritualité n'hésitent pas à puiser dans des traditions de l'autre côté du globe, et à trouver (ou créer) des liens entre ces différentes localités. Par exemple, L. Shlain explore l'histoire égyptienne, arabe, chinoise, indienne, dans des proportions similaires, et établit des parallèles entre bon nombre d'entre elles :

**Foreshadowing Thomas Jefferson by twenty-five hundred years, Lao-tzu proposed that a government that governs least governs best. Anticipating Adam Smith, Lao-tzu advocated a laissez-faire stance toward economic activity. The natural industry and self-reliance of citizenry will always correct distortions introduced by intrusive government. His Tao is what modern economists call “market forces,” and passivity is the guiding principle behind both Taoism and capitalism.**<sup>300</sup>

---

<sup>296</sup> L. Shlain, *The Alphabet Versus The Goddess*, p. 35.

<sup>297</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, p. 210.

<sup>298</sup> *Ibid.*, pp. 478-479.

<sup>299</sup> J. Beckford, *Cult Controversies*, p. 27.

Au sein de cette nouvelle vision géographique, que l'on peut caractériser de syncrétisme a-historique (comme par exemple la juxtaposition de périodes historiques hétéroclites dans la régression dans les vies antérieures\*), et qui se veut moins ethnocentrique (mais bien souvent qui ne fait que déplacer l'ethnocentrisme de certaines peuplades vers d'autres), les États-Unis occupent une place prépondérante, car il représente pour les *New Agers* le lieu syncrétique par excellence. L'idée de la Destinée Manifeste est ainsi reprise par le New Age (cf. *supra*, Chapitre I. A. 4., *infra*, VII. B. 2 et IX. C. 3.), qui lui trouve d'autres justifications.

Le vide laissé au sein du New Age par le désintérêt pour la science historique – logique pour une spiritualité à la démarche anti-positiviste – est donc comblé par un engouement pour le mythe. Le mouvement de désaffection pour la vérité unique – plus novateur –, la célébration de l'imagination, de la créativité, l'effondrement de la distinction entre fiction et réalité, sont autant d'éléments qui participent à la transformation de la perception historique en une perception « biographique » inspirée de la narration et de l'histoire personnelle. L'héritage que se choisit le New Age est composé de manière éclectique, irrégulière, en fonction d'affinités et d'intuitions. Il met en scène un passé coloré et réduit à une succession kaléidoscopique d'images pittoresques.

L'arrivée du New Age dans les pratiques n'est pas à envisager comme un phénomène radical, en rupture, mais au contraire comme une technique « adaptative », comme a pu l'être la psychanalyse ou d'autres thérapies comportementales (dont le New Age est d'ailleurs proche). L'auto-construction « historique » du New Age est à l'image du mouvement en général, qui fonctionne par « coups de cœurs », proches de phénomènes de mode. La capacité du mouvement à se définir, à se construire lui-même témoigne également d'un sentiment de toute-puissance, de la mise en application d'un des principes centraux du New Age, selon lequel « chacun crée sa propre réalité » (« you create your own reality »), et d'une dynamique créatrice libérée des critères scientifiques et logiques.

Par là on rejoint la sécularisation (« humanisation ») du divin et peut-être le projet américain d'une toute-puissance de l'homme. Le New Age fait ainsi rupture avec, par exemple, le christianisme « classique » et les religions de la transcendance.

---

<sup>300</sup> L. Shlain, *The Alphabet Versus The Goddess*, p. 190.

## Deuxième partie.

# Les trois niveaux du New Age

### Chapitre IV. Structure du New Age

Nous allons essayer d'aboutir à une définition plus précise du New Age, éclairée par son histoire américaine, sa pluralité et au-delà de la fluidité de ses manifestations. De plus, son mode d'organisation particulier (réseaux, non-hiérarchisé, pas de frontières ni de limites définies, sentiment d'appartenance variable, surtout parce que beaucoup de participants refusent l'appellation de *New Agers*), augmente la difficulté qu'il y a à identifier et à recenser les participants. La variation des identités des *New Agers* vient également de la relation qu'ils entretiennent au mouvement : pour certains le New Age est une religion à part entière, pour d'autres ils s'agit d'une spiritualité, pour d'autres encore d'une philosophie ou d'un mode de vie.

Le New Age est donc un objet problématique : les chercheurs qui l'étudient sont en désaccord, à la fois sur la description du mouvement (manque de données extensives et unifiées), et sur l'interprétation à apporter. Les outils spécifiques développés – par les sociologues – pour l'étude des Nouveaux Mouvements Religieux et du New Age constituent un préliminaire à l'identification des *New Agers* et à l'analyse de leurs relations

à la société, telles qu'elles sont révélées par leur parcours personnel.

## A. Analyse et classification des Nouveaux Mouvements Religieux et du New Age

---

Nous allons ici considérer le champ de la sociologie de la religion en examinant, d'une part, les premiers outils structurels, à savoir les différentes classifications et catégories ; et d'autre part, les données les plus « factuelles » qui soient, c'est-à-dire l'analyse démographique et socioculturelle du mouvement (soit une majorité de sondages et d'études). L'objectif est d'identifier les moyens à la disposition des chercheurs, les outils analytiques et classificatoires élaborés. Il existe un grand nombre d'études et d'outils conceptuels pour l'analyse des Nouveaux Mouvements Religieux et peu sur le New Age : nous devons donc comprendre l'interaction entre les deux phénomènes.

### 1. Classification des Nouveaux Mouvements Religieux, place du New Age

Avec la prolifération d'études sur les Nouveaux Mouvements Religieux, apparaît un grand nombre de travaux théoriques et interprétatifs, qui proposent des systèmes de classification. On peut regrouper ces systèmes selon quatre types : (1) les classifications thématiques ; (2) selon le mode d'intégration au mouvement ; (3) selon les relations au sein des mouvements ; (4) selon les relations du mouvement au monde.

(1) Les classifications thématiques :

Dans ce premier type de classification, la plus claire et la plus simple semble être celle de M. C. Ernst, qui distingue trois orientations principales :

- – le Mouvement de Jésus, qui s'inspire du christianisme ;
- – les mouvements d'origine asiatique, qui s'inspirent des religions orientales ;
- – le Mouvement du Potentiel Humain, qui se concentre sur l'aspect thérapeutique, et qui est l'héritier de la psychologie humaniste.<sup>301</sup>

A ces trois catégories, il est possible d'ajouter les groupes néo-païens : tous ceux qui mettent l'accent sur le rapport à la nature et un retour à des valeurs féminines (les deux vont presque toujours de pair) (Fireweed Eagle Clan), et les groupes inspirés de la science-fiction. L'inconvénient de cette classification, est que, si la plupart des groupes s'organisent autour d'une thématique principale et que les autres orientations sont secondaires, certains groupes puisent de manière équivalente dans plusieurs thématiques et sont difficiles à classer.

(2) Les classifications selon le mode d'intégration au mouvement :

Comme le propose D. Hervieu-Léger, qui effectue une distinction entre « mouvements conversionnistes » et ce qu'elle appelle « mouvements de rationalisation spirituelle » :

***La distinction entre « mouvements conversionnistes », qui provoquent les individus à une expérience émotionnelle induisant un changement de vie***

M. C. Ernst, *Le mouvement religieux contreculturel*, p. 38.



**immédiat, et « mouvements de rationalisation spirituelle », qui leur proposent des voies systématisées d'accès à la maîtrise de soi, au savoir ou à l'illumination, n'est pas, on s'en doute, une frontière bien tranchée permettant de classer à coup sûr chaque groupe ou courant existant dans une case ou dans l'autre. [...] Il est cependant intéressant de noter que les groupes relevant au plus près du type conversionniste (comme les groupes de la mouvance pentecôtiste) sont susceptibles de recruter au sein de publics largement diversifiés, socialement, économiquement et culturellement. La modalité courte d'accès à l'accomplissement qu'ils proposent est susceptible d'être reçue par des individus qui, loin de baigner dans cette « culture du soi » qui caractérise les couches sociales participant le plus directement au déploiement de l'individualisme expressif, cherchent et trouvent sous cette forme une solution instantanée aux frustrations de tous ordres qu'ils subissent dans leur vie quotidienne.**<sup>302</sup>

Cette classification est intéressante parce qu'elle prend en compte l'aspect psychologique et la place de la spiritualité dans la vie des adeptes. Cependant, la distinction entre processus « long » et « court » n'est pas vraiment opératoire dans le cadre du New Age. En effet, même si l'expérience émotionnelle est utilisée comme déclencheur, elle est suivie non pas d'un « changement de vie », mais d'un chemin de « rationalisation spirituelle ». Lorsque D. Hervieu-Léger parle de « voies systématisées d'accès à la maîtrise de soi, au savoir, ou à l'illumination », on ne peut s'empêcher de penser aux traditions initiatiques ; or le New Age opère selon un mode très différent. L'apprentissage n'est pas *systématisé*. Le public disponible au New Age (parmi les *New Agers* issus des classes sociales privilégiées), du fait qu'il baigne déjà dans cette « culture du soi », peut justement se permettre un mode éclectique, décousu. C'est l'environnement culturel dans son ensemble qui constitue une toile de fond, sur le thème de l'épanouissement personnel, et sur laquelle les éléments épars proposés par la spiritualité alternative viennent s'inscrire. La « rationalisation spirituelle » serait plus caractéristique de mouvements comme *est\**, qui fonctionnent par séminaires. Mais dans la période contemporaine, ces séminaires seront vraisemblablement espacés dans le temps, et entrecoupés de lectures, de stages, d'expériences partant dans des directions tout à fait différentes. On est donc loin du mode de l'initiation.

(3) Les classifications selon les relations au sein du mouvement :

Le troisième type de classification, qui s'intéresse aux relations à l'intérieur du mouvement, est proposé par F. Bird. Il suggère trois types de mouvements, avec trois types de participants :

- – les dévots d'une divinité ou d'une vérité divine (ISKCON),
- – les disciples d'une discipline révéérée ou sacrée (Yoga ou Zen),
- – les apprentis qui doivent apprendre à pénétrer les mystères d'un pouvoir intérieur sacré (Méditation Transcendantale\*).<sup>303</sup>

Seul le premier type de mouvement fait appel à une transcendance absolue, car elle est externe au participant. Dans les deux types suivants, la transcendance est recherchée de

<sup>302</sup> D. Hervieu-Léger, *La Religion en miettes*, p. 95.

<sup>303</sup> F. Bird, "The pursuit of Innocence: New Religious Movements and Moral Accountability," *Sociological Analysis*, 1979, p. 336.

manière plus pragmatique par l'application d'une discipline ou la mobilisation de ressources intérieures. Si le New Age relève plus du mode du « disciple » ou de l'« apprenti », c'est qu'il y a dans le mouvement une vision des choses fonctionnelle et pragmatique et une quête de l'efficacité (qui implique une tendance à l'instrumentalisation)

304 .

(4) Les classifications selon la relation des mouvements au monde :

Cette classification a été élaborée par R. Wallis. Elle comporte aussi trois catégories :

- – Affirmation du monde (il s'agit d'optimiser sa relation à un univers dont le potentiel est illimité, c'est le cas du Chopra Center, et de mouvements comme *est\**),
- – Rejet du monde (groupes ascétiques dont la stratégie consiste à critiquer la société et à s'en isoler, c'est l'exemple de l'ISKCON),
- – Accommodation au monde (la société est perçue comme imparfaite, mais l'action porte sur le monde intérieur, avec la quête d'une expérience spirituelle plus intense, c'est le cas du Subud\* ou du Fireweed Eagle Clan\*).<sup>305</sup>

Le New Age est plus proche de l'affirmation du monde dans ses pratiques (il s'agit de développer le potentiel caché des individus), mais sur le plan conceptuel le mythe fondateur du New Age s'apparente à une position dialectique d'accommodation à un monde imparfait, qui se traduit concrètement par une volonté de transformation du monde.

## 2. Les conditions du développement des Nouveaux Mouvements Religieux et du New Age

Tout Nouveau Mouvement Religieux, pour assurer sa pérennité, doit atteindre une taille suffisante (nombre de membres) en quelques générations. En effet, les éléments de croissance et les arguments de recrutement de ces mouvements dans leurs années de formations sont totalement spécifiques : le charisme joue un rôle prépondérant, l'attrance est fonction d'un contexte social particulier, et le recrutement cible souvent une partie de la population (classe d'âge, sexe, classe sociale, ethnicité...). L'accroissement du nombre de membres dépend de la création (ou l'existence) de liens interpersonnels avec population extérieure.

Passé les premières générations, l'élément charismatique disparaît (mort du fondateur, ou alors les fondateurs – personnalités charismatiques – sont de plus en plus concentrées sur les liens au sein du mouvement et ne peuvent continuer de développer des liens avec l'extérieur), les contextes sociaux-politiques sont susceptibles d'évoluer, et le mouvement continue sa croissance de deux façons : en élargissant sa base, c'est-à-dire en perdant son appel pour une population spécifique au prix d'une acceptabilité pour la société dans son ensemble ; et en tablant sur la croissance naturelle (naissances au sein du mouvement).

<sup>304</sup> Cf. *infra*, Chapitre VII, II.

<sup>305</sup> R. Wallis, *The Elementary Forms of the New Religious Life*, 1984, p. 6.

l'extérieur est de moins en moins fréquent et facile dans la mesure où les membres ont plus tendance à recréer leur cercle de connaissances au sein du mouvement (par exemple, les familles des membres, soit sont recrutées à leur tour, soit rompent tous les liens). En conséquence, les Nouveaux Mouvements Religieux qui recrutent parmi des populations déjà aliénées et donc peu intégrées, ont peu de chances de parvenir à atteindre cette taille critique. R. Stark a élaboré une liste des conditions qui permettent aux Nouveaux Mouvements Religieux de survivre :

***New Religious Movements are likely to succeed to the extent that they: 1. Retain cultural continuity with the conventional faiths of the societies in which they appear or originate. 2. Maintain a medium level of tension with their surrounding environment; are deviant, but not too deviant. 3. Achieve effective mobilization: strong governance and a high level of individual commitment. 4. Can attract and maintain a normal age and sex structure. 5. Occur within a favorable ecology, which exists when: a. the religious economy is relatively unregulated; b. conventional faiths are weakened by secularization or social disruption; c. it is possible to achieve at least local success within a generation. 6. Maintain dense internal network relations without becoming isolated. 7. Resist secularization. 8. Adequately socialize the young so as to: a. limit pressures toward secularization; b. limit defection.***<sup>306</sup>

Si l'on applique cette grille d'analyse au New Age, on constate que sur la plupart des points, le mouvement semble réunir les conditions nécessaires à sa survie. La continuité culturelle, nous l'avons vu (cf. *supra*, Chapitre I.), est assurée parce que le mouvement se situe dans la lignée de mouvements clés de l'histoire américaine, tels que le transcendantalisme, le Penser Nouveau, les religions orientales, la tradition contreculturelle et la tradition de religion harmonique. Le niveau de tension avec la société oscille entre le sensationnalisme de pratiques irrationnelles et l'adoption de modes de fonctionnement largement répandus (cf. *infra*, Chapitre VII. C.) La composition démographique (âge et sexe), même si le mouvement attire nettement plus de femmes que d'hommes, tend à s'équilibrer (cf. *infra*, Chapitre IV. B. 2.). L'environnement culturel depuis les années 1960 est justement caractérisé par un déclin des religions traditionnelles, et une libéralisation culturelle. L'importance et le foisonnement des relations en réseau (cf. *infra*, Chapitre VIII. C. 2.) est une des caractéristiques fondamentales du New Age. En sorte que les deux menaces à la survie du mouvement sont les points (3) et (7), à savoir, l'absence d'investissement personnel fort motivé par un/des dirigeant(s) efficace(s), qui font du New Age un mouvement fluide, qui tend à se dissoudre dans la société en général, et le rendent particulièrement sujet à la sécularisation.

Par ailleurs, J. G. Melton constate que la période critique pour les religions alternatives est la première décennie d'existence :

***While a few nonconventional religions do in fact come and go quickly – 30 of the 216 groups formed in the 1970s have already ceased to exist – and while most pass through unstable phases, especially in their first generation, the great majority of those that survive the first decade continue to become stable***

<sup>306</sup> W. S. Bainbridge, *The Sociology of Religious Movements*, 1997, p. 411.

**organizations with a lasting place in the religious ecology of their communities.**

307

Dans le New Age, cette première étape est franchie dès la fin des années 1980, et la maturité semble avoir été atteinte. La survie du mouvement paraît donc assurée. En revanche, c'est l'intégrité du mouvement et sa religiosité qui sont mises en question. Le risque pour le New Age n'est plus de se faire rejeter de la société mais de s'y intégrer au point d'y disparaître.

### 3. Analyses du New Age

Le New Age, par sa forme spécifique, décourage souvent les chercheurs de tenter une analyse structurelle. Bien souvent, ceux-ci s'arrêtent à son absence d'organisation. F. Champion utilise le terme « nébuleuse mystique ésotérique » pour décrire sa structure. W. Bainbridge en revanche distingue quatre degrés d'organisation dans le New Age : les manifestations *privées* concernent des expériences personnelles à l'échelle de l'individu ou du petit groupe, sans médiatisation ni organisation ; le New Age *audience*, c'est la diffusion du New Age par les médias (livres, télévision, magazines, etc....) ; le New Age *client* qui passe par un échange entre un praticien et un client, enfin les *mouvements religieux*. Cette classification a l'avantage de montrer l'éventail des degrés d'investissement possibles dans le New Age à travers les pratiques. Il faut cependant garder présent à l'esprit que, pour la plupart des individus, ces différents modes se complètent et se superposent.

Une autre proposition de classification – thématique, cette fois – est proposée par M. York, qui propose trois pôles : le « social », le « spirituel », et l'« occulte ». York les associe par ailleurs à un certain nombre d'écrivains :

***Nevertheless, if Ram Dass, Spangler, and Ferguson represent what might be termed the “social camp” of New Age service – one that additionally includes names such as Patricia Sun, George Leonard, Jean Houston, Norman Shealy, Irving Oyle, and Sam Keen, apart from A Course in Miracles, the “occult camp” is expressed through the likes of Shirley MacLaine, Ruth Montgomery, and José Arguëlles. [...] The “spiritual camp” occupies what might be considered a middleground between the service and esoteric extremes of New Age. Here we find a preponderance of names of eastern gurus but also a few Western teachers as well. Foremost are perhaps Maharishi Mahesh Yogi (TM), [...], Pamahansa Yogananda (Self Realization), Guru Maharaj Ji (Elan Vital, formerly DLM), [...], Oscar Ichazo (Arica), and Meher Baba. Prominent Western figures include Arthur Ford, Carlos Castaneda, Sun Bear [...].***<sup>308</sup>

M. York ajoute également que ces trois pôles correspondent à un type de public. Nous verrons plus loin en quoi ces distinctions coïncident avec notre analyse structurelle du New Age (cf. *infra*, Chapitre VI.).

Les classifications des Nouveaux Mouvements Religieux nous permettent

<sup>307</sup> J. G. Melton, “Another Look at New Religions,” May 1993, *ANNALS, AAPSS*, p. 103.

<sup>308</sup> M. York, *The Emerging Network: a Sociology of the New Age and Neo-Pagan Movements*, 1995, pp. 36-37.

d'appréhender la capacité du New Age à embrasser l'ensemble des thématiques et des modes d'intégration, tandis que l'étude des éléments clés dans la pérennisation des Nouveaux Mouvements Religieux met en avant la capacité du New Age à se développer dans la société contemporaine. Si l'analyse structurelle du mouvement New Age de W. Bainbridge permet de souligner les différents degrés d'investissement possibles, l'analyse de contenu de M. York suggère une correspondance entre contenu théologique et public visé, et c'est cette hypothèse que nous développerons dans notre classification du New Age en trois « niveaux ».

## **B. Le New Age dans la société : parcours des *New Agers***

---

Pour mesurer l'importance du New Age au sein de la société américaine, deux approches sont possibles : évaluer le nombre de participants au New Age, et ou mesurer la diffusion de la pensée New Age dans la société (dans les deux cas se posent des problèmes méthodologiques sérieux). En dépit du peu de recherches systématiques (sondages) sur le New Age, nous allons tenter de faire le point sur la question de l'identification des membres du New Age. Existe-t-il un « profil psychologique et sociologique » des *New Agers* ? Quel est leur parcours ? La similarité entre les parcours permettra de mieux comprendre la fonction et la place du New Age dans la société.

### **1. Nombre de participants au New Age et diffusion des croyances dans la société**

L'analyse démographique est à la fois l'un des aspects les plus « objectivables », et à la fois l'un des aspects les plus élusifs. En effet, avant de pouvoir dénombrer les participants, il faut savoir les reconnaître, les identifier, et les définir. Or, c'est justement ce qui fait problème dans l'étude du mouvement New Age.

L'étude des Nouveaux Mouvements Religieux permet de contourner ce problème, mais elle peut donner une vision faussée, voire inversée, du domaine d'étude. En effet, si le New Age attire principalement des individus qui ne s'accommodent pas de la structure spécifique de ces mouvements et groupes, alors la démographie des Nouveaux Mouvements Religieux sera le négatif, l'image inversée de celle du New Age. Cependant, s'il y a effectivement deux grands axes d'interprétation démographique, le clivage ne se fait pas entre les spécialistes du New Age d'une part et ceux des Nouveaux Mouvements Religieux d'autre part, mais plutôt au sein de l'ensemble des spécialistes du New Age (dans la lignée de J. G. Melton, certains présentent les membres du New Age comme des individus au statut socio-culturel privilégié, cependant que C. Albanese, D. Mears et C. Ellison esquissent un portrait très différent). Nous allons donc nous attacher à comprendre les façons dont les différents auteurs sont parvenus à leurs conclusions respectives. La question principale qui se pose dans le cadre d'une enquête statistique du New Age, est de parvenir à identifier les participants, difficulté augmentée par le fait que les désignations sont très controversées. En effet, outre les connotations de mercantilisme et de superficialité associées au terme « New Age », certains rejettent toute appellation mettant l'accent sur la nouveauté. Ainsi, « Nouvelle Conscience », « Nouvelle

Spiritualité », « Nouveaux Mouvements Religieux » sont également dédaignés, sous prétexte qu'ils ne rendent pas justice à l'ancienneté des traditions. Une autre proposition, « Spiritualité Alternative » est également écartée car les participants se revendiquent plus « universels » qu' « alternatifs ».

Trois solutions principales s'offrent aux chercheurs : les études des croyances (au paranormal, à la réincarnation, etc., par exemple les statistiques Gallup) ; les études de consommation (identifier les consommateurs de certains produits New Age, notamment les livres, magazines, mais aussi l'aromathérapie\* ou autres) ; et les études de participation (interroger les participants de tel ou tel mouvement, les clients des praticiens New Age, les pratiquants de certaines activités). Cette dernière est largement majoritaire, et ce d'autant plus qu'elle fonctionne selon les mêmes principes que les études portant sur les Nouveaux Mouvements Religieux, qui ont été très développées et très complètes. Cependant, leur principal inconvénient est de ne porter que sur les participants les plus investis et les plus visibles.

L'étude de F. Bird et W. Reimer à Montréal (« Participation Rates in New Religious and Parareligious Movements », in E. Barker, *Of Gods and Men*), par exemple, porte sur les Nouveaux Mouvements Religieux. Cependant, elle met en évidence le fait que la plupart des membres de ces mouvements le sont de manière transitoire (« *transitory affiliates* »). Ces personnes présentent une sensibilité aux thématiques de la spiritualité contreculturelle, et participent du caractère expérimental du New Age. Ils appartiennent à ce que C. Campbell qualifie de « cultic milieu », qui constitue un véritable réservoir pour les Nouveaux Mouvements Religieux. La ville de Montréal est un pôle de la spiritualité alternative, au même titre que celle de San Francisco, et présente des taux de participation similaires :

***Survey data collected in Montreal indicate that a surprisingly high proportion of the adult population has participated in New Religious and Parareligious Movements (somewhere between one-fifth and one-fourth of the population), but that most persons who do participate become involved only for a short time and then drop out.***<sup>309</sup>

Le chiffre cité rejoint les résultats plus récents des études de consommation et de croyances. L'étude de consommation dont nous avons connaissance<sup>310</sup>, celle menée par C. Ellison et D. Mears, tend à présenter les membres du New Age comme issus des classes populaires. Selon les auteurs, 22% des personnes sondées affirment avoir acheté des « produits New Age » au cours de l'année passée, proportion relativement constante d'une étude à l'autre, de personnes qui manifestent une attirance et une sympathie pour une ou plusieurs des théories et/ou des pratiques du New Age.

Par exemple, un sondage Gallup estime que 25% des Américains croient en la

---

<sup>309</sup> F. Bird et W. Reimer, « Participation Rates in New Religious and Parareligious Movements », in E. Barker, *Of Gods and Men*, p. 216.

<sup>310</sup> Les autres études de consommation sont souvent issues de sondages menés par des magazines New Age, comme par exemple l'étude du *New Age Journal*, citée par L. Wilson (dans « The Aging of Aquarius », in *American Demographics*, vol. 10, sept 1988). Ces études sont souvent moins exhaustives et ne permettent pas d'évaluer la diffusion du New Age au sein de la société.

réincarnation en 2001 (cf. Tableau 2, ci-dessous). Les proportions sont d'ailleurs étonnement élevées pour l'ensemble des phénomènes paranormaux. Ce sondage met également en lumière le fait que toutes ces croyances sont en progrès depuis dix ans, sauf la croyance à la télépathie (stationnaire) et à la possession (en déclin). Nous constatons également deux rythmes différents de croissance pour des croyances différentes. Toutes les croyances de type « Halloween », qui sont popularisées par des séries télévisées comme « *Francs-maçons* » ou « *The X Files* », ou encore « *The Adams Family* » (croyance aux sorcières, aux fantômes, à la communication avec l'esprit des morts, aux maisons hantées) ont augmenté de 10 à 13 points en 10 ans. Les croyances de type New Age (channeling, réincarnation, astrologie, clairvoyance et extra-terrestres) ont augmenté de manière moins spectaculaire (de 3 à 6 points) mais assez homogène.

2001 Gallup (2014) (quoted by "DeLesse")	Earlier %	Current %	Don't believe %	Change over time (since 1990) %
1) Specters and evil beings at the scenes of the funeral and in the grave	34	49	26	+15
2) ESP or extrasensory perception	29	20	51	-9
3) Evil forces can be harmful	42	46	41	+4
4) Evil people and bad spirits are constantly possessed by the devil	41	46	41	+5
5) Evil and bad spirits of evil people can cause loss in certain places and situations	39	47	41	+8
6) Poltergeist phenomena can be seen and heard when using the traditional five senses	39	38	35	+0
7) That celestial/meteorological events occur at certain times in the past	33	37	38	+4
8) That general or specific "evil forces" cause negative or positive events	32	29	40	-3
9) Evil people can be reborn or reincarnated in other people	33	38	40	+5
10) Astrology can predict the position of planets and other planets can affect people's lives	36	40	32	+4
11) UFOs	29	41	30	+12
12) How and when things like spirits of the dead can come back to earth	36	30	34	-6
13) How and when "evil forces" can be harmful to people or cause events in the life of a household during a crisis	34	27	39	-7

Tableau 2. : Diffusion des croyances alternatives

(Source : Sondage Gallup)

Plus récemment, une nouvelle approche du champ religieux américain se dessine,

qui se penche sur le phénomène de la « religiosité hors église » ou « sans église » (*Unchurched spirituality*), ainsi que sur le mysticisme (P. Hammond, R. Wuthnow, R. Ellwood, notamment). Cette approche permet souvent de découvrir des « croyants » beaucoup moins visibles. Dans quelle mesure le New Age et la spiritualité sans église recouvrent-ils les mêmes réalités ? Cette forme de religiosité a une importance numérique considérable, que l'on peut d'après le sondage Gallup, estimer à environ 32% de la population américaine (dans la mesure où 88% déclarent que la religion est « très importante » ou « assez importante » dans leur vie, mais dans le même temps seulement 56% qui font effectivement partie d'une église). Dans cette optique, il semble utile de déterminer la place du New Age dans la religiosité « sans-église ».

D'une part, le refus du dogmatisme et de la hiérarchie implicite dans ce type de position religieuse le rapproche considérablement du New Age. Cependant, on peut supposer qu'une partie de ces 32% de « sans église » ne l'est que de manière transitoire (déplacement géographique), et qu'une autre partie n'adhère absolument pas aux contenus théologiques du New Age. Inversement, un certain nombre de *New Agers* n'entrent pas dans cette catégorie, puisqu'ils fréquentent une église de manière régulière.

En somme, si les « sans églises » et *New Agers* ne se recoupent pas exactement, il reste qu'au niveau de la structure leurs fonctionnements sont identiques. Les études menées sur le premier phénomène, notamment au niveau de la compréhension démographique et structurelle, et du processus de détachement de la norme en matière de religion, nous seront fort utiles. La popularité croissante de la spiritualité sans église et du paranormal sont deux évolutions contemporaines qui constituent un contexte favorable à l'épanouissement des théories du New Age.

## 2. Âge et générations

Les Nouveaux Mouvements Religieux recrutent différemment selon l'âge de leurs recrues potentielles. On constate dans l'ensemble que les Nouveaux Mouvements Religieux dits « *world-rejecting* » (selon la classification de R. Wallis<sup>311</sup>, cf. *supra*, Chapitre IV. A. 1.) attirent en particulier des jeunes. Cela s'explique du fait que ces religions sont très exigeantes, et qu'elles demandent de leurs membres une implication totale. Cependant, les mouvements dits « *world-affirming* » ont tendance à recruter parmi une population plus âgée, d'une part parce que les services qu'ils proposent sont plus souvent payants, et d'autre part parce qu'ils se révèlent beaucoup moins exigeants envers leurs membres. Faire partie d'un tel mouvement s'avère donc compatible avec une vie de famille, un emploi, etc.

Dans le New Age, il est généralement accepté que les participants sont, pour la majeure partie, issus de la génération du baby-boom. Cependant, cette affirmation, corroborée par de nombreux chercheurs (Heelas, Melton, etc.) est récusée par les études de consommation et notamment celle qui a été menée par C. Ellison et D. Mears<sup>312</sup>. Quel que soit l'âge des *New Agers*, une classe d'âge homogène peut provenir de deux

---

<sup>311</sup> R. Wallis, *The Elementary Forms of the New Religious Life*, voir aussi *supra*, Introduction.

<sup>312</sup> C. Ellison and D. Mears, "Who Buys New Age Materials?"



facteurs distincts :

- soit il s'agit d'un effet lié à l'âge, et donc au développement de la personnalité, ce qui serait vrai d'un mouvement qui n'attirerait, sur une période conséquente, que des jeunes entre 20 et 25 ans, par exemple ;

- soit il s'agit d'un effet lié à une génération, c'est-à-dire un ensemble de personnes d'âge semblable et socialisé dans le même contexte historique, social et culturel. Ce serait le cas d'un mouvement qui attirerait un public dont la moyenne d'âge augmenterait avec celle du mouvement.

Seule une analyse dans la durée permettrait de trancher, et aucun groupe ou mouvement d'une taille raisonnable ne confirme intégralement l'une ou à l'autre des hypothèses. La première explication, celle de la classe d'âge, a été favorisée par les chercheurs dans les années 1970 et 1980. Cependant, des groupes, qui ont pendant un temps recruté uniquement les jeunes, voient leur base progressivement élargie, et ce pour de simples raisons « bio-mécaniques ». En effet, un mouvement exclusivement composé de jeunes recruterait uniquement des adeptes transitoires. Si une telle structure est possible au sein, par exemple, du Mouvement du Potentiel Humain, à but thérapeutique, la vocation même d'un mouvement religieux (accompagnement et fonction heuristique au cours de la vie, naissance, mariage, mort) exclut cette possibilité. A l'exception toutefois, des mouvements apocalyptiques ou millénaristes qui considèrent leurs membres comme les derniers hommes, auxquels cas les mouvements ont une existence extrêmement limitée dans le temps.

Les schémas plus répandus sont ceux de groupes comme l'ISKCON ou Unification Church\*, qui ont pendant un certain temps recruté uniquement des jeunes. Cependant, le vieillissement des adeptes (et du leader), a progressivement modifié la composition du groupe. En effet, si les principes idéologiques ou les exigences qui séduisent une classe d'âge peuvent perdurer, toute une partie du recrutement (la plus efficace) se fait par connaissances et grâce au bouche-à-oreille. Les adeptes ont plus tendance à lier des relations avec des personnes de leur âge, de même qu'il est beaucoup plus courant de ressentir un intérêt pour un groupe dont on se sent proche au niveau démographique. De plus, le passage des membres à l'âge adulte implique aussi l'arrivée d'enfants.

Au sein du New Age, les mécanismes, bien qu'un peu différents, ont des conséquences semblables. En effet, si le mouvement a effectivement une force d'attraction plus grande pour des personnes d'âge moyen, cela implique que leurs enfants vont également être socialisés dans cette spiritualité. De même, les jeunes adultes seront influencés dans leur choix de carrière et d'orientation spirituelle par leurs aînés.

Enfin, la conception qui s'appuie sur une vision essentiellement psychologique des Nouveaux Mouvements Religieux est actuellement en perte de vitesse : les jeunes seraient plus malléables et influençables car leur personnalité n'est pas encore construite, ils seraient plus ouverts au contreculturel en raison de leur rejet des schémas parentaux. Cette vision est sous-jacente dans la théorie du « lavage de cerveau » (qui considère les Nouveaux Mouvements Religieux comme des groupes manipulateurs et les jeunes recrues comme des personnes faibles et influençables). Cette théorie est régulièrement dénoncée par les chercheurs des sciences sociales comme par ceux de la psychologie.

La théorie selon laquelle le New Age serait composé essentiellement de membres de la génération du baby-boom, quant à elle, semble correspondre à la réalité du terrain. Parmi les 27 personnes interviewées, 14 ont entre 35 et 55 ans, c'est-à-dire qu'elles sont nées entre 1945 et 1965. 6 sont âgées de plus de 55 ans, et 7 de moins de 35 ans. Nous nous appuyerons sur la théorie de Mannheim, telle qu'elle est rapportée par R. Wuthnow :

***The key to his discussion is the “generation unit” : a biological age group that (a) shares a “common location in the social and historical process” which limits it to “a specific range of potential experience, predisposing it for a certain characteristic mode of thought and experience, and a characteristic type of historically relevant action,” (b) has a “common destiny” or interest just as that of a socioeconomic class, and (c) exhibits “identity of responses, a certain affinity in the way in which all move with and are formed by their common experiences.” A generation unit, therefore, is more than simply a biological age group and more than simply an age “cohort,” as the term has come to be used.***<sup>313</sup>

Ceux que l'on a généralement appelés « baby-boomers » correspondent donc bien à ce que Mannheim appelle une « unité générationnelle ». La révolution technologique et médiatique qui s'est produite de 1920 à 1960 impacte cette génération durablement, et creuse le fossé entre eux et leurs aînés, comme le constate S. Love Brown :

***This generation was the first to be affected by television. When the first boomers were born there were 8,000 households in the United States with television sets. Two years later (1948) there were 100,000 sets. By 1950 there were 3.9 million, and by 1959 there were 50 million. The baby boom generation was the first to feel the impact of mass communications. Baby boomers were also a highly educated generation – nine out of every ten graduated from high school and half have attended college, compared to only 14 percent of their parent’s generation. So baby boomers are more than twice as educated as their parents.***<sup>314</sup>

De par la simple masse numérique de cette génération, la société américaine se tourne vers l'enfant, qui devient un consommateur à part entière (création des modes enfantines, apparition de publicités ciblées et de produits spécifiques). Dans le même temps, les interactions entre membres de la même classe d'âge se développent, notamment grâce à la scolarisation et aux activités de loisir. La révolution contreculturelle et le mouvement hippie unifient plus encore les membres de cette génération.

Ces enfants de la communication, révoltés contre la société de leurs parents, déroutés par l'échec de la contreculture, doivent trouver un chemin de réintégration dans la société en tant qu'adultes, et concilier leur idéalisme optimiste et un certain sens des réalités. C'est ce rôle complexe que le New Age va tenter de jouer.

Parmi les trois catégories que nous avons déterminées, la répartition par âge n'est pas homogène. En effet, chaque catégorie possède une moyenne d'âge différente, comme nous pouvons le constater dans le tableau qui suit, qui liste les 26 personnes que

---

<sup>313</sup> R. Wuthnow, *Experimentation in American Religion*, 1978, p. 125 (Karl Mannheim, *Essays on the Sociology of Knowledge*, New York, Oxford University Press, 1952).

<sup>314</sup> S. Love Brown, « Baby Boomers, American Character, and the New Age : A Synthesis », in J. Lewis et J. G. Melton, *Perspectives on the New Age*, p. 91.

nous avons pu classer dans ces catégories. Ceci n'a pas de valeur statistique mais permet simplement de cerner l'échantillon de cette recherche.

	État de naissance		
	entre 1945 et 1965	avant 1945	après 1965
Consommateurs	3/7 (43%)	3/7 (43%)	1/7 (14%)
Acteurs	2/12 (17%)	2/12 (17%)	1/12 (8%)
Utilisateurs	3/7 (29%)	1/7 (14%)	4/7 (57%)

Tableau 3 : Âge des personnes interviewées

Si pour l'ensemble des personnes interviewées la prépondérance des baby-boomers semble avérée, ce n'est pas le cas lorsque l'on regarde le détail de chaque catégorie. La catégorie des « acteurs » est celle qui correspond le mieux à cette description du New Age comme la religion des anciens membres de la contreculture. La catégorie des « consommateurs », quant à elle, regroupe un public globalement plus âgé, même si ces personnes ont vécu la contreculture dans la force de l'âge. Enfin, la catégorie « utilisateurs » semble sur ce point correspondre aux résultats de l'enquête de C. Ellison et D. Mears et à une population plus jeune.

### UN PARCOURS CLASSIQUE

Pour une partie des baby-boomers interviewés, et quelle que soit la catégorie à laquelle ils appartiennent, un parcours similaire peut être observé : après une enfance et une partie de l'adolescence passée dans une religion traditionnelle, (ou plus rarement dans l'absence de religion) entre 20 et 30 ans ils s'investissent dans un (ou plusieurs) Nouveau(x) Mouvement(s) Religieux et opèrent un retour à une vie plus conventionnelle vers 40-50 ans. Ce schéma inclut souvent une période de transition, où les sentiments d'amertume et de désillusion s'expriment. Le retour effectué peut l'être vers la religion des origines (la plupart du temps le christianisme), ou vers une religiosité qui présente un caractère autochtone (Néo-Paganisme, Celtisme ou spiritualité Amérindienne). Ce schéma fonctionne particulièrement bien pour la génération du baby-boom, car leur jeunesse correspond à une période d'expérimentation contreculturelle, et à une explosion des Nouveaux Mouvements Religieux. La jeune génération actuelle se heurte moins à ce type de désillusions, parce que les mouvements contemporains manifestent un idéalisme plus mesuré.

### **3. Influence de l'éducation**

Le niveau d'éducation est un autre élément qui joue un rôle controversé dans l'appartenance au New Age et/ou aux Nouveaux Mouvements Religieux. E. Barker, par exemple, note : « most of those who join the better-known of the present NRMs in the West come from the more privileged sections of society. [...] They will have received a

better than average education. »<sup>315</sup> Beaucoup d'autres auteurs font d'ailleurs une constatation similaire<sup>316</sup>. Ce phénomène s'explique par les mêmes facteurs qui entrent en jeu dans la composition sociale. On peut cependant y ajouter un élément : une éducation supérieure implique, au niveau intellectuel, plus de facilité à accepter des idées nouvelles et en rupture avec la tradition culturelle, ainsi qu'une moindre peur de l'inconnu. B. Wilson et K. Dobbelaere remarquent à cet effet :

***To be properly understood, the teachings [of most NRMs] demand literate intelligence, a willingness to study, and lack of fear in the face of unfamiliar concepts and language.***<sup>317</sup>

Un autre facteur a trait au contenu du New Age. Il s'agit souvent, dans la « nouvelle conscience », de travailler sur soi, de progresser, et donc d'apprendre ; ce qui suppose une certaine curiosité intellectuelle. P. Heelas relève : « There is a sense in which the entire New Age is 'educational', it being about people learning what they truly are. »<sup>318</sup>

Ainsi, les découpages socio-culturels qui déterminent l'appartenance à une religion plutôt qu'une autre ont été transcendés, ou du moins modifiés : ce ne sont plus les mêmes marqueurs d'identité qui entrent en jeu lorsqu'il s'agit de choisir un groupe spirituel. L'un des facteurs clés de ce changement pourrait bien être l'importance croissante de l'éducation supérieure. En effet, au cours de la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, non seulement le pourcentage de la population américaine ayant une formation universitaire a augmenté de manière significative, mais le passage par l'université semble également de plus en plus déterminant dans l'orientation professionnelle, le niveau et le cadre de la vie adulte. R. Wuthnow remarque :

***As with many such major transition, the new basis of support and power led to a significant new cleavage in social status between those who participated in it and those who did not – the college-educated sector and the non-college-educated sector. This cleavage, while embodying the cultural values associated with higher education for many decades, was nevertheless more than a matter of culture and cognition alone, determining among other things the type of occupation one was likely to obtain, where one would live, how different one might be from one's forebears, and how one might feel about governmental programmes and social reforms. With respect to religion, these cleavages cut across traditional modes of denominational organization which had largely been constructed along regional and ethnic lines prior to the second world war.***<sup>319</sup>

<sup>315</sup> E. Barker, *New Religious Movement*, p. 14.

<sup>316</sup> Voir L. Dawson, *Comprehending Cults*; S. J. Palmer, *Moon Sisters, Krishna Mothers, Rajneesh Lovers*; P. Heelas, *The New Age Movement*.

<sup>317</sup> B. Wilson and K. Dobbelaere, *Time to Chant: The Soka Gakkai Buddhists in Britain, 1994*, p. 123.

<sup>318</sup> P. Heelas, *The New Age Movement*, p. 77.

<sup>319</sup> R. Wuthnow, "Religious movements and counter-movements in North America" (pp. 5-24) in J. Beckford, *New Religious Movements and Rapid Social Change*, pp. 23-24.

Cependant, C. Ellison et D. Mears observent, dans leur étude des participants : « The wealthier and better educated are not more likely to purchase New Age materials. »<sup>320</sup> De même, les chercheurs qui avaient étudié les mouvements charismatiques et pentecostaux (« Jesus' People », parfois considérés comme composants du New Age), sont parvenus à la conclusions que ceux-ci auraient également un appel plus grand pour des individus peu instruits et appartenant aux classes défavorisées<sup>321</sup>. Cette catégorisation peu coïncider par ailleurs avec ce que D. Hervieu-Léger nomme les « mouvements conversionnistes », susceptibles de recruter un public peu instruit (cf. *infra*, VI. B. 3.). Le New Age en tant qu'outil d'acquisition de pouvoir (et de produit de consommation) s'apparente donc aux mouvements conversionnistes, en ce que l'un comme l'autre se situent dans le registre de l'immédiat, de la gratification et de l'émotionnel.

#### 4. Le milieu social et la religion : communauté et anomie

Dans l'histoire américaine des Nouveaux Mouvements Religieux, on constate deux tendances : certains mouvements ont été créés pour répondre à des situations de crise, et recrutent parmi les plus défavorisés (Father Divine, mouvements créoles, etc.) ; d'autres s'adressent plutôt à un public privilégié mais parfois désœuvré et en quête de sens, dans l'abondance matérielle et le dénuement spirituel (Penser Nouveau, Théosophie, Transcendantalisme). Le New Age s'inspire des deux types de mouvements, et recrute apparemment parmi les deux types de publics.

Pourtant, la composition socio-économique du New Age et des Nouveaux Mouvements Religieux contemporains n'est pas aussi radicalement égalitaire que leur idéologie voudrait le laisser entendre. Presque tous les observateurs sont d'accord pour admettre que les Nouveaux Mouvements Religieux s'adressent en priorité à une population venue des classes moyennes (*middle* ou *upper middle class*).<sup>322</sup> Les raisons de cette prédominance sont diverses. Tout d'abord le coût des services offerts par certains Nouveaux Mouvements Religieux et par la majorité des prestataires de services du New Age s'avère très certainement dissuasif pour des consommateurs aux moyens modestes. On pense en particulier au Centre Chopra, à *est\**, à l'Eglise de Scientologie\*, mais aussi aux prix des cristaux par exemple, si importants pour les *New Agers*. Par ailleurs, il semble que ces religions ou spiritualités qui se fixent comme objectif un sentiment de mieux-être, ne soient accessibles et même intéressantes que pour ceux qui sont libérés des contingences matérielles. Il existe cependant certains groupes qui parviennent à transcender les appartenances à une classe sociale, mais ils ne restent qu'une minorité. C'est par exemple le cas de l'ISKCON, comme le remarque S. J. Palmer en 1994 : « recent research indicates that the appeal of Krishna Consciousness is no longer confined to one class. »<sup>323</sup>

---

<sup>320</sup> C. Ellison and D. Mears, "Who Buys New Age Materials?" p. 6.

<sup>321</sup> Cf. par exemple M. C. Ernst, *Le Mouvement religieux contreculturel*.

<sup>322</sup> Voir par exemple L. Dawson, *Comprehending Cults*, R. Wuthnow, "Religious movements and counter-movements in North America", J. G. Melton, *The Encyclopedic Handbook of Cults in America*.

Le recrutement du New Age dans les classes moyennes est vu par certains observateurs comme une nécessité psychologique : il semble plus facile de penser à Dieu une fois le ventre plein, et de s'occuper de la survie de son âme lorsque celle du corps est assurée. Comme le rappelle N. Drury : « Abraham Maslow argued that the pursuit of higher states consciousness depended on the prior fulfilment of basic needs. »<sup>324</sup> Enfin, le niveau social n'est pas un critère abstrait, mais est souvent lié au niveau d'éducation, et à des conditions de vie.

Si l'on considère que le processus de « *disestablishment* » décrit par P. Hammond constitue un terreau fertile pour le New Age, alors l'attrait que celui-ci exerce sur la classe moyenne s'explique. En effet, les communautés « superficielles », où le lien social est faible, sont typiques des banlieues des classes moyennes. La mobilité géographique des populations ainsi que l'organisation physique de ces banlieues résidentielles découragent la création de communautés fortes. Ceci, associé à une libéralisation des mœurs, va concorder à justifier une très grande fluidité dans les appartenances religieuses, et encourager par exemple la tradition de « vagabond spirituel » (« *seeker* »). Par contre, des communautés aux liens plus étroits, dans un contexte plus conservateur et moins mobile sur le plan géographique, auront plus tendance à s'investir dans des religions traditionnelles, (ce qui se traduit dans l'étude de P. Hammond, par un investissement dans la vie de la communauté religieuse locale) : « Persons high in local ties and traditional in outlook in the family/sexual sphere are, we observed, more involved in parish life. »<sup>325</sup> Or, faible mobilité géographique et communauté très unie sont plus typiques des classes défavorisées, et notamment de certaines minorités ethniques, que des classes moyennes.

A l'extrême de la théorie selon laquelle les Nouveaux Mouvements Religieux s'adressent principalement à des personnes en grande difficulté et en situation de crise, il existe une position selon laquelle les participants de ces groupes présentent tous des symptômes d'un déséquilibre mental, parfois simplement passager. Cette théorie a servi les détracteurs des « sectes », qui utilisent cet argument pour démontrer l'absurdité de la théologie, ne pouvant convenir qu'à des individus en inadéquation totale avec la réalité. Elle permet également de justifier la thèse du « lavage de cerveau » (« *brainwashing* »), puisque les groupes incriminés profiteraient d'une faiblesse psychologique pour asseoir leur emprise sur des cerveaux malléables. Cependant, toutes les études sérieuses démontrent l'infondé de cette théorie. L. Lilliston et G. Shepherd, par exemple, notent cette concordance des études récentes :

***In summary, then, several well-constructed, systematic studies of current members of a variety of New Religious Movements present data that converge towards a clear conclusion of absence of any unusual degree of psychopathology among these members. This conclusion contrasts greatly with the conclusion of critics who rely on anecdotal data provided by ex-members in***

<sup>323</sup> S. J. Palmer, *Moon Sisters, Krishna Mothers, Rajneesh Lovers*, p. 32.

<sup>324</sup> N. Drury, *Exploring the Labyrinth*, p. 24.

<sup>325</sup> P. Hammond, *Religion and Personal Autonomy*, pp. 64-65.

**therapy and by their families.**<sup>326</sup>

S'il est donc généralement admis que le New Age n'est ni le symptôme d'un déséquilibre mental, ni une stratégie commerciale manipulatrice profitant de la faiblesse mentale de certains individus, il n'en reste pas moins que nos recherches (entretiens, questionnaires, et analyse cartographique) montrent qu'une partie des adeptes de la nouvelle conscience est issue des classes les plus populaires. Cela impliquerait donc que les participants issus de diverses classes sociales s'intéressent au New Age pour des raisons divergentes. Les personnes issues des classes moyennes et supérieures le feraient en réaction à une forme d'anomie, de perte de sens et de repères, et leur choix exprimerait un tissu social très lâche et des mœurs libérées. Le New Age - *outil*, par contre, serait plus une forme de syncrétisme, dans la mesure où il ne correspond pas à une défection d'une autre religion, ou d'autres croyances.

**PROFESSION ET RECONNAISSANCE SOCIALE**

Il est un autre élément qui joue un rôle capital, outre la question de la classe sociale : il s'agit de la profession exercée. Le besoin de reconnaissance sociale passe, dans le New Age, au moins autant par la profession que par le statut social. La prédominance des métiers du « soin » (« *caring and nurturing* »), de la « guérison » (« *healing* »), et de la « croissance » (« *growth* »), impliquent une part de spiritualité dans le quotidien et font appel à l'imaginaire de la déesse. Ainsi, l'enseignement et le para-médical sont sur-représentés dans le New Age<sup>327</sup>.

La créativité et la divinité de chacun incitent à choisir les professions libérales (sentiment d'indépendance) et les métiers artistiques. Tout ce qui a trait à la haute technologie et à l'informatique rencontre également une certaine popularité, en ce que ces professions se situent à la pointe de la modernité. R. Lewis dans son étude du satanisme, constate que 8% des personnes interviewées se déclarent « écrivain/artiste ». Cette catégorie peut, selon l'un de ses informateurs, être quelque peu « surévaluée », notamment parce qu'une telle profession correspond en quelque sorte à un « idéal satanique » :

***With respect to the Writer/Artist category, one of my contacts, the webmaster of the Satanic Media Watch, offered the criticism that, "Satanic writers and artists" only do work on webpages or in satanic magazines. In Satanism many people view the artist as an ideal and that makes a lot of Satanists want to view themselves as writers and artist. But the truth is, that most of them do not earn any money from there art.***<sup>328</sup>

Le rejet des valeurs traditionnelles exclut ou dévalorise certaines professions (qui seront moins exercées ou moins mises en avant).

<sup>326</sup> L. Lilliston, G. Shepherd « *New Religious Movements and mental health* », p. 128.

<sup>327</sup> Cf. D. Hervieu-Léger, *La Religion en miettes*, pp. 95-96.

<sup>328</sup> J. Lewis, "Who Serves Satan? A Demographic and Ideological Profile", *Marburg Journal of Religion*, p. 4.

## 5. Le parcours religieux et la religion première

Le New Age représente un attrait qui varie pour les croyants des différentes religions. En effet, les auteurs qui se penchent sur la défection des religions traditionnelles et le recrutement par les Nouveaux Mouvements Religieux ou la nouvelle conscience observent de fortes disparités entre les différentes religions d'origine. R. Stark, par exemple, a rassemblé les données fournies par 6 études (Judah 1974 sur ISCKON, Church of Scientology 1978 sur Scientology, Melton 1981 sur Witches, Melton 1981 sur Unification Church\*, Nordquist 1978 sur Ananda Cooperative village, et Volinn 1982 sur Satchidananda Ashram), et parvient à la conclusion suivante :

***for the four groups from which we have full data, “nones” are very heavily overrepresented. [...] In similar fashion, Protestants are underrepresented in each of these groups, falling well below their proportion in the population. [...] Overall, Catholics tend to be in cults about in proportion to their population numbers, as are those from “other” backgrounds. [...] Perhaps the most stunning finding, however, is the extraordinary overrepresentation of Jews in these contemporary cult movements. Although they are least overrepresented among the Moonies, even here they are present in numbers nearly three times their proportion in the general population.***<sup>329</sup>

Les résultats obtenus par R. Stark ne constituent pas une exception, d'autres auteurs parviennent à des conclusions similaires, à savoir que les personnes élevées dans la religion juive, et dans une moindre mesure, dans la religion catholique, constituent des recrues plus probables pour la spiritualité alternative que les individus élevés dans la religion protestante.

Ces disparités peuvent s'expliquer par deux facteurs, théologique et sociologique. Le premier a donc trait au contenu des enseignements de la religion d'origine. Les religions les plus libérales et les plus sécularisées comprennent des individus qui n'attachent qu'une importance limitée aux dogmes et seraient plus ouverts aux discours œcuméniques et panthéistes de la nouvelle spiritualité. La prédominance du judaïsme réformé, et le libéralisme de ce dernier, corroborent cette hypothèse ; les individus socialisés au sein de la religion juive souhaiteraient conserver une spiritualité pour des raisons d'épanouissement et de communauté, mais leurs orientations sociales et politiques les pousseraient vers les mouvements de la nouvelle conscience. P. Hammond observe au sujet du judaïsme dans quatre Etats (North Carolina, Ohio, Massachusetts, et Californie) :

***The percentage high in personal autonomy is so great that there remains no room for variation. [...] Jews have the highest proportion of persons high in personal autonomy, exceeding even that of the Nones [persons with no religion]. This tendency – toward low local ties and the alternative morality – appears to be characteristic of Jews in all regions.***<sup>330</sup>

De même, au sein du Protestantisme, R. Stark observe que les groupes orthodoxes et

<sup>329</sup> R. Stark, *The Future of Religion*, pp. 400-402.

<sup>330</sup> P. Hammond, *Religion and Personal Autonomy*, p. 152.



évangéliques sont moins sujets à défection au profit des Nouveaux Mouvements Religieux.<sup>331</sup>

L'aspect affectif, irrationnel et émotionnel de la religion joue également un rôle. Il permet notamment de comprendre le différent taux de défection au profit du New Age qui existe entre le catholicisme et le Protestantisme. En effet, dans la religion catholique, le rituel occupe une place privilégiée, alors que la religion protestante est plus sobre ; la première peut être qualifiée de religion du cœur et la seconde de religion de l'intellect. Or, les participants du New Age confèrent une grande importance au rituel. Plusieurs des personnes interviewées mentionnent la beauté des rites comme étant un élément décisif de leur choix, et une pièce centrale de leur religiosité (Susan, Carolyn, Katherine).

Ensuite, le caractère sociologique du groupe religieux exerce une influence. Les groupes qui ont un rôle identitaire, et qui coïncident avec une communauté, ne perdent que très peu de membres au profit du New Age. C'est le cas par exemple, des religions ethniques (catholiques, juives, islamiques, bouddhistes, etc.), pour qui l'aspect communautaire et social est encore très présent. La religion est un élément de l'identité, en particulier dans les contextes d'immigration et de déracinement. Il s'agit de ce que l'on peut nommer un « groupe primaire », ou encore ce que P. Hammond nomme la fonction « collective-expressive » de la religion. A l'extrême inverse, les religions très libérales ne demandent qu'un investissement minime de la part de leurs membres. La spiritualité y est diffuse, et aucune tendance dogmatique ou prescriptive ne s'exprime. Nous sommes ici proches de l'anomie (telle que définie par E. Durkheim), ou de ce que P. Hammond appelle la fonction « individuelle-expressive » :

***For many therefore – especially those not embedded in primary groups – the church is simply one of these segmented relationships. Far from expressing collective ties, the church is one of the ways by which individuals (often joined by other members of their nuclear families) may try to cope with this segmented life. Very much a voluntary association for such people, the religious organization represents for them not an inherited relationship but a relationship that can be entered and left with little or no impact on their other relationships. Church for them is not simultaneously a gathering of kin, neighbors, fellow workers, and leisure-time friends but rather a separate activity, expressing another meaning. For such people it is not a necessary moral compass, an anchorage in a world of conflicting expectations, but rather a safe harbor, one place to sort out life's dilemmas. If such people do get involved in a church, they are therefore more likely to do so for their own reasons, even if they have friendly relations there. Their view of the church might therefore be called "individual-expressive."***<sup>332</sup>

Les différences que l'on peut observer entre les trois catégories du New Age sont essentiellement liées à l'origine ethnique des participants. Parmi les personnes interviewées, le New Age « outil » est plus souvent constitué de personnes initialement catholiques (d'origine hispanique) ; les « acteurs » sont plutôt majoritairement protestants ; alors que parmi les « consommateurs », judaïsme et catholicisme sont les

<sup>331</sup> cf. R. Stark, *The Future of Religion*, Table 18.1, p. 400.

<sup>332</sup> P. Hammond, *Religion and Personal Autonomy*, p. 2.

religions d'origine prépondérantes.

La conclusion de l'ensemble de ces études, est que si le New Age concerne vraisemblablement 20 à 25% de la population américaine, ce n'est pas pour autant un groupe unifié. L'investissement dans la spiritualité alternative est très varié. Une partie de ce pourcentage porte un intérêt aux pratiques ou à une partie des théories du New Age sans pour autant accepter la globalité du système théologique et du mode de pensée du mouvement. On trouve en réalité deux profils :

- D'une part, le New Age est composé d'une population affluente qui a le sentiment de n'avoir plus de repères (déçue par une religion désenchantée et intellectualisée, avec un haut niveau d'éducation qui entraîne un relativisme poussé à l'extrême, et solitaire du fait de l'affaiblissement des liens communautaires), issue du baby-boom, et qui a expérimenté un parcours personnel de désillusion par rapport à une religion première associée à la société traditionnelle.

- D'autre part, le New Age est vécu comme un mouvement apte à procurer des gratifications immédiates et un sentiment de pouvoir pour une population défavorisée, et dans ce contexte il se présente comme élément d'une religiosité synchrétique.

## C. Le New Age joue-il le rôle d'une religion ?

---

Si le New Age vient souvent remplacer une allégeance à une religion traditionnelle, joue-t-il pour autant le rôle d'une religion dans la vie des *New Agers* ? Si la question de la religiosité du New Age est aussi difficile à résoudre, c'est parce qu'il y a des enjeux complexes, pour le New Age et les divers groupes, à être reconnus comme des religions. Tout d'abord en termes de communication, le positionnement de chaque groupe se doit d'être cohérent avec l'ensemble du discours (critique ou défenseur de la religion). Ensuite, la catégorisation conditionne l'insertion dans la société, en particulier parce qu'au statut de religion correspond une législation spécifique. Enfin, la complexité de cette question vient aussi du fait que le New Age procède d'une certaine manière à une véritable recomposition de la religion, une redéfinition de la place du spirituel dans la société.

### 1. Le New Age : déclin ou retour de la religion ?

Jusque dans les années 1970, la plupart des chercheurs en sociologie considéraient qu'en Occident un phénomène de sécularisation inéluctable était enclenché. Face à l'apparition des Nouveaux Mouvements Religieux, certains ont considéré qu'il ne s'agissait que d'un pas en arrière, un trébuchement dans le processus. D'autres ont ensuite analysé ces mouvements comme une nouvelle manifestation de la sécularisation. A l'heure actuelle, la longévité de ces mouvements et leur place dans la société semble indiquer que leur rôle ne peut se résumer en ces termes.

### LE NEW AGE COMME PHÉNOMÈNE DE SÉCULARISATION

Peu de *New Agers* qualifient la « nouvelle conscience » ou leur propre démarche de religieuses. S'agit-il d'un manque d'honnêteté ou de clairvoyance, ou cette attitude est-elle fondée sur une réalité ? Nous allons voir en quels sens les mouvements de la nouvelle

spiritualité différent d'une religion traditionnelle. Puis nous étudierons la tendance de substitution du spirituel au religieux.

La « nouvelle conscience » tend à remplacer le religieux par le spirituel. La distinction entre les deux réside dans le caractère institutionnel de la religion. Or, l'une des premières vocations du New Age consiste à abandonner dogmes, institutions et obligations. En ce sens, le New Age ne retient de la religion que le spirituel :

***Le New-Age n'est pas une secte religieuse, son objectif n'est pas religieux, il n'a pas d'espace sacré, de dogmes, de sacrements et de prophètes éthiques, comme les appelle M[ax] Weber, ce sont des personnages leaders, qui réussissent à définir un modèle éthique alternatif à la société existante***<sup>333</sup> .

Les mouvements comme les participants revendiquent leur spiritualité, mais rejettent la notion de religion. Cette tendance se retrouve dans les interviews de Peggy, Samantha, et Ann. Samantha, par exemple, déclare :

***The biggest thing for me was differentiating organized religion and a spiritual self, and... When that finally hits you, you wake up one day and it hits you and you go, ah, that's what it is ! And that has just happened to me recently, after 20 years of searching.***<sup>334</sup>

Ainsi, la « nouvelle conscience » s'oppose au matérialisme d'une manière floue. Paradoxalement, l'absence du religieux se remarque particulièrement aux moments clés de la vie : plus de baptême, et la mort s'effectue dans un contexte bien différent :

***Dans cette quête de sens liée à la mort, nous constatons dans cette forme imaginaire du New-Age une absence du religieux, on ne remet pas son âme ou celle de ses proches à Dieu, avec foi et confiance. Il n'est d'ailleurs pas question de Dieu***<sup>335</sup> .

Cette tendance est aussi illustrée par le déclin des mouvements les plus ouvertement religieux au profit des Mouvements du Potentiel Humain, ou du New Age. En effet, des groupes tel l'ISKCON, qui ont eu un grand succès et une expansion importante dans les années 1970, voient maintenant leur attrait diminuer. En leur lieu et place, des groupes à la vocation moins ouvertement religieuse et spirituelle sont les réceptacles d'un engouement de la part du public.

### **LE NEW AGE COMME RETOUR DU RELIGIEUX**

Cependant, le New Age est souvent interprété par les observateurs extérieurs en tant que phénomène religieux. Cela peut se comprendre lorsque l'on se fonde sur une définition plus large du religieux (comme nous l'avons dit en ouverture de ce travail), et lorsque l'on prend le New Age dans toute sa complexité et non seulement dans certaines de ses manifestations. Nombreux sont les éléments de définition du religieux (le sacré, les rituels, etc.) que l'on retrouve présents au sein de la « nouvelle conscience ». De même, si l'on

<sup>333</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, p. 50.

<sup>334</sup> Entretien avec Samantha, 19-04-2000.

<sup>335</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, p. 477.

considère une perspective historique plus globale, la nouvelle spiritualité s'inscrit dans la lignée des « Réveils Religieux » américains (cf. *supra*, chapitre I. B. 4.). Outre que des mouvements ouvertement religieux (ISKCON\*, Unification Church\*, Children of God\*, etc.) participent de l'élan spirituel New Age, même les groupes aux intérêts les plus temporels présentent ces caractéristiques.

Même si un grand nombre de mouvements ou de tendances ne se présentent pas comme religieux ni même spirituels, beaucoup comportent une part de sacré, et parfois quelques rituels. Par exemple, dans son roman *The Celestine Prophecy*, J. Redfield décrit les « Révélation » qu'il apporte comme relevant du spirituel, et non pas du religieux :

***He said the Manuscript dates back to about 600 B.C. It predicts a massive transformation in human society. [...] The priest told me it's a kind of renaissance in consciousness, occurring very slowly. It's not religious in nature, but spiritual.***

336

Cependant, comme on peut le remarquer dans le passage ci-dessus, et tout au long du livre, certains mots sont systématiquement retranscrits avec des majuscules : « Insight » et « Manuscript ». Cela n'est pas sans évoquer un caractère sacré que l'on retrouve dans la tradition judéo-chrétienne. De même dans le Fireweed Eagle Clan, certains artefacts sont sacrés au sens traditionnel du terme : intouchables, sujets d'interdits, inspirant crainte et respect (la tête des calumets, par exemple). Nombre d'Américains qui ont chez eux une statue de Bouddha évitent de lui toucher la tête.

De plus, les groupes du New Age comportent souvent des rituels, qui ne se définissent pas toujours comme religieux mais qui servent bien les mêmes fonctions que leur contreparties religieuses. Ainsi, autour du concept d'énergie (concept utilisé dans un esprit « pseudo-scientifique »), si central dans la « nouvelle conscience », s'organisent des rituels qui ont pour fonction de rassembler et d'augmenter cette énergie, et parfois de la rediriger sur certaines personnes ou lieux qui en ont besoin. En ce sens, la Méditation Transcendantale\* a pour principale occupation de mener des cérémonies rituelles.

D'autres groupes encore proposent de nouveaux « rites de passage ». De nombreux *New Agers* se choisissent un mariage parmi ceux qui existent dans les différentes traditions spirituelles, redonnant ainsi un sens qui leur corresponde à cet événement. Le Fireweed Eagle Clan propose des rites funéraires fondés sur certaines traditions amérindiennes réinterprétées dans un contexte moderne : une bougie représentant l'âme du défunt est allumée, puis disposée sur un autel particulier où repose également des photos et des objets représentant la personne disparue.

Le New Age au sens large comporte également ses « prêtres », ou du moins des figures centrales qui résument et annoncent les principales tendances du discours de la « nouvelle conscience » : les channelers. En effet, les paroles des entités « channelées » s'apparente à une parole divine : le channeler n'est que le véhicule d'une conscience supérieure qui s'exprime au travers d'une personne physique – ce qui est très proche de la Révélation et du statut des prêtres catholiques. La valeur et la crédibilité du texte « channelé » sont donc systématiquement plus importantes que celles des textes écrits par des humains. L'ensemble des enseignements transmis de cette manière est souvent

---

<sup>336</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, p. 4.

emblématique des orientations du New Age. De tels écrits sont généralement largement diffusés – même si les qualités intrinsèques du texte jouent également un rôle. C. Raschke note que le parallèle entre le clergé et les channelers va très loin :

***The channeler performs a kind of priestly function in the New Age religious community, even though many channelers—as with all clergy down through the ages—have been accused by detractors and skeptics of hoodwinking and fleecing their flocks.***<sup>337</sup>

Enfin, la sécularisation est aussi parfois appelée « désenchantement du monde », puisque c'est un processus qui remplace les explications « enchantées » du monde par des explications rationnelles et scientifiques. Le New Age ne semble pas progresser vers un tel désenchantement. La magie et la sorcellerie reviennent au goût du jour, et elles privilégient des relations de cause à effet non scientifiques (« le rocher est tombé car il était ensorcelé »). L'explication rationnelle des phénomènes cède le pas à l'idée selon laquelle « chacun crée sa réalité », idée qui reste pour ceux qui la partagent quelque peu magique (même si elle a un parallèle en physique quantique\*).

En d'autres termes, la « nouvelle conscience » parvient au contraire à « réenchanter le monde », et à redonner aux individus un sentiment de puissance que la science leur avait enlevé. Ann narre avec une fierté retrouvée son enfance « parmi les fées » : « I was a fay child ».<sup>338</sup>

## 2. Les revendications des *New Agers* et leurs enjeux

Il semblerait par ailleurs intéressant d'analyser le discours tenu par la « nouvelle conscience » elle-même. A première vue, il s'agit encore une fois d'une rhétorique ambiguë, qui s'affirme et se justifie dans la lignée des grandes traditions monothéistes d'une part, et rejette avec conviction toute classification en tant que religion d'autre part.

Tout d'abord, un certain nombre de groupes de la nouvelle conscience évitent et récusent la classification au rang de « religion ». Quasiment aucun *New Ager* ne se déclare entrer en religion, comme le remarque L. Woodside : « A usual comment among New Age followers is 'I am spiritual, but I'm not religious.' »<sup>339</sup>

Une telle position s'explique tout d'abord par un rejet de certaines caractéristiques de la religion qui en viennent à faire un peu peur. En premier lieu, le dogmatisme attendu d'une religion, mais aussi l'implication totale demandée des nouvelles recrues « converties » sont des éléments que les *New Agers* souhaitent éviter dans leurs expériences mystiques. Au cours des entretiens, la question n° 2 (« *What is your opinion of mainline religions ?* ») montre souvent que les participants du New Age considèrent que les religions traditionnelles sont régies par une doctrine stricte, dogmatique, et fermée aux autres philosophies quand elles ne pratiquent pas l'intolérance. En somme, l'image

---

<sup>337</sup> C. Raschke, "The New Age: The Movement Toward Self-Discovery," (pp. 106-120) in D. Ferguson (ed.), *New Age Spirituality*.

<sup>338</sup> Entretien avec Ann, 26-04-2000.

<sup>339</sup> L. Woodside, "New Age Spirituality: A Positive Contribution", (pp. 145-168) in D. Ferguson (ed.), *New Age Spirituality*, p. 147.

de la religion est influencée par les religions visibles dans la société américaine. Les religions traditionnelles sont perçues comme des univers fermés, ne communiquant pas avec d'autres systèmes de pensée, et antinomiques à la fluidité qui caractérise le New Age.

Par ailleurs, les *New Agers* sont attentifs à construire une image de la spiritualité qui se distingue du sectarisme. Le récent débat autour des sectes (« *cults* »), alimenté par les suicides collectifs, pratiques sexuelles extravagantes, manipulations et autres abus (Organisation du Temple Solaire, Heaven's Gate, People's Temple entre autres), jette le discrédit sur un engagement dans un groupe aux pratiques spirituelles étranges qui se déclarerait comme une religion et présenterait les mêmes caractéristiques en termes d'exigences sur ses membres. D'une part les participants de la « nouvelle conscience » se méfient de ce qui peut ressembler à une secte, d'autre part dans leur discours (auprès de leurs amis et leurs proches) ils veulent éviter d'être catégorisés ainsi. Cela explique le discours prudent que tiennent certaines personnes, par ailleurs très impliquées dans tel ou tel groupe, mais qui évitent d'en parler en termes trop enthousiastes ou de se définir comme religieux.

De plus, les membres de groupes « nouvelle spiritualité » ont souvent conscience des abus qui ont été commis au nom de la religion : guerres, inquisition, oppression des minorités, etc. Au cours des entretiens, plusieurs interviewés évoquent les exactions commises au sein des grandes religions. En se situant à un autre niveau, ils espèrent se garantir contre de tels extrémismes.

Enfin, le fanatisme possible, surtout dans le cas de certaines religions d'origine étrangère comme celles d'inspiration japonaises ou musulmanes, est une dérive de la religion qui inspire méfiance, en particulier lorsqu'il s'associe à des actions terroristes. Les participants de groupes fondés sur des traditions orientales et du Moyen-Orient préfèrent souvent se définir comme « chercheurs spirituels » (« *spiritual seeker* ») plutôt que d'encourir le risque d'être catalogué comme fanatique.

### **IDENTIFICATION À DES TRADITIONS RELIGIEUSES**

Cependant, il existe un certain nombre d'avantages à se positionner en tant que religion, plus sans doute au niveau du groupe ou du mouvement que du participant. Tout d'abord, se présenter comme la « descendance » d'une grande tradition religieuse permet de capitaliser sur la respectabilité acquise par cette religion au cours des siècles. C'est un garant de sérieux, comme tout ce qui relève de la tradition. Cette justification par un ancrage dans le passé joue un rôle important dans la société américaine, où tout est récent. Ainsi, nombre de commerces affichent avec fierté des mentions comme « Depuis 1889 » ou même parfois « Depuis 1962 » (surtout en Californie). Tout ce qui est historique est nécessairement meilleur, et l'âge avancé d'une institution, de chose rare devient symbolique.

De plus, la filiation avec une religion traditionnelle explique que l'on continue à répondre (mieux) aux mêmes questions. C'est là une des caractéristiques principales des Nouveaux Mouvements Religieux, comme le relève E. Barker :

***[...] new religions can be considered religious in so far as they address and offer***

**answers to some of the ultimate questions that have traditionally been addressed by mainstream religions.**<sup>340</sup>

Non seulement les mouvements de la « nouvelle conscience » répondent à ces mêmes questions, mais en plus ils fournissent des réponses nouvelles et plus satisfaisantes, réussissant là où ces géants respectables ont échoué, nouvel indice de la validité de la démarche New Age. *The Celestine Prophecy* offre un exemple de la façon dont les principes bibliques sont récupérés et explicités par le « Manuscrit », bible de la « nouvelle conscience » :

***'Isn't the story of the New Testament,' he continued, 'the story of a group of people being filled with some kind of energy that transformed them? Didn't Jesus, himself, say that what he did, we could also do, and more? We've never really taken that idea seriously, not until now. We're only now grasping what Jesus was talking about, where he was leading us. The Manuscript clarifies what he meant! How to do it!'***<sup>341</sup>

Enfin, cette stratégie permet d'attirer une partie des membres des religions auxquelles on s'apparente. C'est d'ailleurs ce principe qui est à l'œuvre au sein des nombreux mouvements qui s'appuient sur la chrétienté ou la Bible. Il faut cependant noter à ce sujet que la stratégie inverse est aussi possible : ne pas se présenter comme une religion permet d'attirer un public qui ne veut pas renoncer à ses convictions personnelles. C'est ainsi que fonctionnent des pratiques corporelles à première vue peu exigeantes, comme le yoga. Dans le contexte du marché de la spiritualité, qui fonctionnerait selon les lois du commerce, le prosélytisme passe tout d'abord par la communication, à savoir la représentation qu'un groupe donne de lui-même.

#### **AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS LÉGAUX**

Enfin, les implications légales et juridiques de la définition en tant que religion ou groupe laïque ne sont pas à négliger. Aux Etats-Unis, le statut légal informe le statut fiscal, ce qui explique que l'Eglise de la Scientologie\* ait lutté pour obtenir le statut de religion, car il lui permet d'obtenir un certain nombre d'avantages fiscaux, en particulier au niveau des déductions d'impôts.

A l'opposé, être catégorisé en tant que religion présente aussi des problèmes : cela implique que, avec la séparation de l'Eglise et de l'Etat, une organisation religieuse n'a pas sa place dans certaines institutions publiques. C'est le problème auquel la Méditation Transcendantale\* a été confrontée : elle a tenté d'éviter le statut légal de religion afin de pouvoir être enseignée dans les écoles et les prisons. De plus, la règle d'or de liberté des religions permet aux groupes d'éviter d'être persécutés en tant que « sectes », ce qui constitue un avantage non négligeable.

L'attitude ambiguë du New Age au sujet de sa nature religieuse, qui tente de profiter des avantages dont bénéficient les religions (crédibilité, respectabilité, avantages fiscaux) sans en supporter les conséquences (image négative liée au dogmatisme, exclusion des

<sup>340</sup> E. Barker and M. Warburg (eds.), *New Religions and New Religiosity*, p. 16.

<sup>341</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, p. 236.

institutions publiques), reflète une réalité mixte. Certes, la « nouvelle conscience » n'est ni aussi englobante, ni aussi organisée qu'une religion traditionnelle occidentale ; cependant elle semble fournir à ses participants une explication du sens de la vie, ainsi que certains éléments que l'on retrouve d'une religion à l'autre. Si le New Age n'est pas aussi cohérent et complet que les religions traditionnelles, la spiritualité composite qu'il propose prend quand même la place du religieux dans la vie des « croyants ».

### 3. Une ré-articulation de la religiosité

#### NOUVEAUX SENS DU RELIGIEUX

A priori, le New Age ne ressemble pas à une religion traditionnelle occidentale : il n'est pas fondé sur un personnage spirituel central, il ne s'organise pas autour d'un ensemble de doctrines ou de textes sacrés, il ne définit pas de Bien et de Mal, n'interdit pas. Le terme de « Jésus » évoque dans la « nouvelle conscience » non pas le personnage historique en tant qu'incarnation du divin mais plutôt un emblème, qui permet d'appréhender un ensemble de concepts<sup>342</sup>.

Cependant, certaines religions fonctionnent selon des schémas différents. Par exemple, la religion de l'Egypte Antique n'est certes pas fondée sur un prophète, et ne fait pas référence à un Dieu unique, pas plus que la religion de certaines tribus amérindiennes. Nous pouvons ainsi nous demander si la réticence de certains à envisager le New Age comme une religion à part entière relève d'un ethnocentrisme pour qui toute religion est nécessairement monothéiste. Cependant, la nouvelle spiritualité diffère aussi d'un système polythéiste dans la mesure où elle ne se réfère pas à des divinités précises. Le système religieux le plus proche du New Age est le panthéisme, qui considère que le divin est en tout, et rappelle le monisme de la « nouvelle conscience ». Reste que la nouvelle spiritualité regroupe en son sein des aspects de chacun des systèmes décrits plus haut, et se situe donc à un niveau structurel supérieur. Il s'agit en ce sens d'une intégration, donc d'un syncrétisme. Pour D. Spangler, porte-parole du mouvement, la réponse est claire : le New Age ne s'apparente pas à une religion :

***My response to this question [whether or not the New Age is a religion] has always been that the New Age is not a new religion. One does not become a "New Ager" in the same sense that one becomes a Christian, a Muslim, or a Buddhist. The New Age does not have a single, cohesive doctrine to which everyone ascribes; it does not have a central spiritual founder like a Jesus, a Buddha, or a Muhammad. It does not have a unified set of spiritual practices or a common pattern or focus of worship. It does not have a well-defined path toward the sacred.***<sup>343</sup>

Par ailleurs, l'effervescence mystique des années 1970 et 1980 n'est pas nécessairement

<sup>342</sup> La divinité de l'homme, la capacité d'évolution spirituelle, la présence de la « conscience Chrétienne » en chaque individu, le pardon et l'amour, cf. par exemple K. Wapnick, *Forgiveness and Jesus*, 1994, ou *A Course in Miracles*.

<sup>343</sup> D. Spangler, "The New Age: The Movement Toward the Divine," (pp. 79-105) in D. Ferguson (ed.), *New Age Spirituality*, p. 80.



antithétique de l'effervescence religieuse des années 1950, dans le sens où les deux aspects – religion mystique (« *cult* ») et religion traditionnelle (Eglise ou « *sect* ») – ne sont que deux manifestations d'un même phénomène. Le New Age ne serait donc l'expression ni d'un déclin, ni d'un retour du religieux, mais seulement d'une transformation.

Cette théorie semble confirmée par les sondages, qui révèlent que le nombre d'Américains qui se disent croire en Dieu (ou du moins avoir une croyance spirituelle) est resté stable au cours des dernières décennies :

***The share of Americans who believe in some sort of divine power has remained constant for decades. Likewise, churchgoing rates haven't done anything noticeable in recent years.***<sup>344</sup>

Le mouvement « nouvelle conscience » ne serait plus à considérer comme une modification quantitative mais qualitative de la religiosité aux Etats-Unis. La religiosité traditionnelle englobait, dans la vie paroissiale, le théologique (croyances et spiritualité, aspects dogmatiques et mystique) et le lien communautaire (éthique définie et appliquée en commun, rites de passage aux moments clés de la vie). La religion constituait un élément identitaire. P. Hammond décrit le déclin de ce rôle traditionnel de l'église :

***For many therefore – especially those not embedded in primary groups – the church is simply one of these segmented relationships. Far from expressing collective ties, the church is one of the ways by which individuals (often joined by other members of their nuclear families) may try to cope with this segmented life. Very much a voluntary association for such people, the religious organization represents for them not an inherited relationship but a relationship that can be entered and left with little or no impact on their other relationships. Church for them is not simultaneously a gathering of kin, neighbors, fellow workers, and leisure-time friends but rather a separate activity, expressing another meaning. For such people it is not a necessary moral compass, an anchorage in a world of conflicting expectations, but rather a safe harbor, one place to sort out life's dilemmas. If such people do get involved in a church, they are therefore more likely to do so for their own reasons, even if they have friendly relations there. Their view of the church might therefore be called "individual-expressive."***<sup>345</sup>

Avec la spiritualité alternative et le déclin des religions traditionnelles, nous assistons à un éclatement de ces rôles suivi d'une recomposition. Le théologique des églises est devenu trop intellectuel, trop sécularisé (avec dans les années 1960 le mouvement post-chrétien de la « mort de Dieu »<sup>346</sup>) ce qui se traduit par un double mouvement de défection, au profit des religions néo-fondamentalistes d'une part, et au profit d'une spiritualité intime,

---

<sup>344</sup> J. Harrison, "Advertising Joins the Journey of the Soul," *American Demographics*, June 1997, p. 24.

<sup>345</sup> P. Hammond, *Religion and Personal Autonomy*, p. 2.

<sup>346</sup> Selon D. Steigerwald, *The Sixties and the End of Modern America*, « the most important development in Christian theology in the sixties was the "death of God" movement, a "post-Christian" body of thought that proclaimed the death of the transcendent God as a means of liberating Christians from their distracting concerns over the afterlife, their obsession with following rules, and their belief in fallen humanity. To accept the death of God was to enliven one's Christian morality in this life. » p. 247.

magique et mystique d'autre part. La vie paroissiale et le contrôle éthique qu'exerce la communauté présentent de moins en moins d'attraits dans un monde sans règles, où le culte de la liberté individuelle et celui du relativisme moral vont de pair.

Le New Age tente une réunion des différents aspects de la religion traditionnelle tout en intégrant de nouveaux éléments. Au théologique réenchanté, s'ajoutent un sentiment de communauté généré par les groupes de travail, festivals, stages, et méditations, et un aspect thérapeutique qui renvoie aux pratiques religieuses pré-modernes. La communauté s'est modifiée : étendue bien au-delà du voisinage par le biais d'Internet et des télécommunications, elle ne fonctionne plus en cercles concentriques mais en toiles d'araignées et réseaux. Elle ne véhicule plus de sanctions et n'impose plus de limites, mais fonctionne comme une matrice nourricière et encourageante. Cependant, elle est devenue dans le même temps plus artificielle, moins totalitaire mais moins solidaire ; en fait, moins contraignante et surtout moins présente : on peut se connecter et se déconnecter à loisir.

### **INSTITUTIONNALISATION**

Dans le New Age, tout s'évalue, tout peut s'apprendre, tout s'explique de manière rationnelle, et dans le processus beaucoup de valeurs perdent de leur spontanéité. Ce phénomène se produit tout d'abord au niveau du groupe. En effet, des associations de personnes qui se créaient autrefois spontanément, suivant les découpages régionaux, locaux, ou bien sur le lieu de travail, sont remplacées par des regroupements choisis et institutionnalisés. D. Hervieu-Léger met l'accent sur cette transformation :

***Participation in small religious groups also provides the individual believers with the communal confirmation of their own meaning system, which is no longer given in 'natural communities'. Emotional links woven inside voluntary groups tend to replace a spontaneous sense of continuity, shaped in the shared experience of family, neighbourhood, village, occupation etc., in the societies of the past.***<sup>347</sup>

Au niveau des relations interpersonnelles également, la lecture de livres de type « how-to relate to your wife, children, etc. », qui expliquent, formalisent et analysent les relations, finit par tuer toute possibilité de spontanéité. Chaque relation est établie en fonction d'ouvrages, qui prônent souvent un retour à des relations personnelles plus naturelles, plus spontanées. Mais il est difficile d'obéir à un impératif de spontanéité.

La religion devient ainsi presque une hygiène de vie, et en particulier une hygiène familiale. Elle est perçue comme un élément essentiel de la structuration de la personnalité et de la socialisation. Plusieurs des personnes interviewées mentionnent une modification de leur pratique religieuse avec l'arrivée d'enfants, le plus souvent dans un cadre religieux plus formalisé – le plus souvent les églises spiritualistes\* ou unitariennes\* fournissent un ensemble théologique acceptable et un cadre suffisant pour la perception des parents. R. Fuller décrit les implications de ce processus :

***Studies of Baby Boomers indicate that many have been attending a church***

---

<sup>347</sup> D. Hervieu-Léger, "Secularization, Tradition and New Forms of Religiosity: Some Theoretical Proposals", (pp. 28-44) in E. Barker and M. Warburg (eds.), *New Religions and New Religiosity*, p. 40.

***largely because they thought that it would provide them with assistance in raising their children. Now that many of the Boomers' families are grown up, they feel less need for the services that churches provide. They are consequently becoming more infrequent in their church attendance (but ostensibly fulfilling their spiritual needs in other ways).***<sup>348</sup>

### **DIFFÉRENTS DEGRÉS D'IMPLICATION**

Ainsi, le New Age peut remplir différentes fonctions : il est parfois appréhendé de manière utilitariste et parfois de manière transcendante. M. Introvigne établit une distinction en trois niveaux en ce qui concerne l'ésotérisme et la magie : il distingue la pratique populaire, qui est de l'ordre de l'acquisition de pouvoir personnel, le « Mouvement », qui présente une structure et une forme de compromis entre intérêt personnel et vision transcendante, et enfin l'ésotérisme, qui relève plus d'un système philosophique désintéressé :

***A un premier niveau - à l'étage supérieur de la maison magique - nous trouvons le 'style de pensée' ésotérique, que charrie toute une tradition européenne allant des écrits hermétiques à des auteurs comme Boehme ou Saint-Martin. [...] L'ésotérisme est-il une forme de 'magie' ? Tout dépend de la définition de magie, mais il est certain que plusieurs éléments de la vision du monde magique se retrouvent aussi dans la démarche ésotérique, bien que celle-là soit plus sophistiquée d'un point de vue conceptuel. [...] lorsqu'on aborde le rez-de-chaussée de la maison magique, où nous trouvons les boîtes et les cabinets de consultation des sorciers qui font payer un envoûtement, un contre-envoûtement, un horoscope, une prévision. Il semble évident que cette folk magic n'est pas la même chose que la tradition, même 'maudite', qui se rattache à l'ésotérisme classique; pourtant, la folk magic vit souvent des petits morceaux qui tombent des tables des banquets ésotériques qui se déroulent aux étages supérieurs. Enfin, entre l'ésotérisme en tant que style de pensée et la folk magic se situent les groupes que j'ai proposé d'appeler 'nouveaux mouvements magiques' [...]. A la différence de la folk magic ils ne sont pas éphémères, ils ont une organisation, une structure, parfois des sièges, des revues, des maisons d'éditions qui les font ressembler aux mouvements religieux : sauf que l'expérience qu'ils proposent n'est justement pas religieuse, mais plutôt magique. La structure est ici décisive pour distinguer les nouveaux mouvements magiques du monde de la folk magic. [...] il est rare que les nouveaux mouvements magiques proposent à leurs adeptes un discours ésotérique complet. Mais il est vrai aussi qu'ils n'existeraient pas sans la tradition ésotérique, dont ils s'alimentent et qui leur sert de cadre de référence. Il est donc justifié - sous les réserves que nous avons indiquées - de parler d'un 'courant magique' général comme un champ large et ouvert à l'intérieur duquel il faut distinguer les trois cercles concentriques du style de pensée ésotérique, des nouveaux mouvements magiques et de la folk magic.***<sup>349</sup>

<sup>348</sup> R. Fuller, *Spiritual but not Religious*, p. 171.

<sup>349</sup> M. Introvigne, « Les courants magiques traditionnels et les nouveaux mouvements religieux », 8e colloque international de l'institut de droit et d'histoire canonique, 15 avril 1994.

Cette vision de différents niveaux d'érudition et de désintéressement peut, semble-t-il, également être appliquée à d'autres aspects de la nouvelle spiritualité : le travail d'expansion de la conscience, qui se déclinerait en :

- - au « rez-de-chaussée » dont parle M. Introvigne, la littérature de « self-help » ;
- - au « premier étage », les Mouvements du Potentiel Humain ;
- - à « l'étage supérieur », de véritables « chercheurs de l'humain » comme les fondateurs d'Esalen.

De même, le New Age sensu stricto se déclinerait en trois cercles concentriques :

- - la « folk religion » syncrétiste qui utilise les outils et concepts développés par le New Age ;
- - les Nouveaux Mouvements Religieux ;
- - le New Age *stricto sensu*.

Nous obtenons ainsi un tableau qui nous permet de croiser la classification de M. York avec la classification structurelle et ontologique de M. Introvigne :

Classification de M. York :	Culturel	Social	Spirituel
Classification de M. Introvigne « étage supérieur »	Ésotérisme	Mouvements de l'Humain	New Age <i>stricto sensu</i>
« intermédiaires »	Nouveaux Mouvements Magiques	Mouvements du Potentiel Humain	Nouveaux Mouvements Religieux
« rez-de-chaussée »	Folk Magic	Self Help	Folk Religion

Tableau 4 : Classification de Michael York et Massimo Introvigne

En effet, dans chaque catégorie, seul « l'étage supérieur » propose une vision véritablement unifiée et globale ; cependant que les différents mouvements choisissent de mettre l'accent sur l'un ou l'autre des aspects. Les traditions populaires qui constituent le « rez-de-chaussée » se contentent de puiser de manière éclectique et arbitraire des éléments qui peuvent s'intégrer dans une dynamique culturelle de « bricolage ».

Cela explique également que le New Age puisse aisément se combiner avec d'autres religions. En effet, il ne demande pas l'exclusivité (sauf dans le cas de Nouveaux Mouvements Religieux), se présentant alternativement comme une philosophie ou comme un ensemble d'outils conceptuels. Seul ce même niveau propose une

socialisation ; en cela il est seul à s'apparenter à une religion à part entière.

Le positionnement du New Age dans le contexte religieux est donc pluriel. Pour les uns (*consommateurs*), le New Age est une sécularisation, une vulgarisation de la religion, qui s'opère en particulier par la relation de consommation et qui relègue la religiosité au rang de produit visant à procurer un bien-être (holistique, à savoir physique, psychologique et spirituel). Pour les *utilisateurs*, la spiritualité alternative s'apparente plus au retour d'une religiosité populaire dont la visée est fonctionnelle ; cependant que les *acteurs* procèdent à une recomposition de la religiosité, à la fois moins autoritaire et dogmatique, plus diffuse et plus englobante.

## Chapitre V. Contenu du new age

Le New Age, qu'il remplisse le rôle d'une religion ou d'une simple mode, propose une explication du monde qui lui est spécifique. Si dans certains domaines le discours est unifié, sur plusieurs points sensibles il est ambivalent. Les contradictions se manifestent à plusieurs niveaux : au sein de discours parfois éclatés (en raison de la pluralité des auteurs qui se côtoient dans un réseau dont toute hiérarchie est bannie), ensuite entre discours et pratique (soit le discours n'est pas mis en application, soit il est démenti par une réalité du mouvement) ; enfin entre les pratiques qui varient au sein du mouvement.

Si le discours est souvent progressiste, fait preuve de discernement, et dénonce les abus et les dysfonctionnements de la société américaine contemporaine, dans la pratique l'action ne suit pas toujours, d'autant plus que d'autres courants dans le New Age font l'éloge de l'inaction ou légitiment un état de fait qui n'est ni égalitaire, ni à la hauteur des idéaux du mouvement. Cela est dû d'abord à la dispersion du mouvement ; ensuite à certains auteurs au discours complaisant et lénifiant.

### A. Systèmes théologiques et « Weltanschauung »

---

Si la vision du monde des *New Agers* varie d'une catégorie à l'autre, certains éléments sont remarquablement constants. Le savoir, dans ce mouvement comme dans tout système théologique, est détenu par les praticiens – qui constituent l'équivalent d'un clergé. Quand bien même le système dans sa globalité ne serait qu'imparfaitement compris des participants ordinaires, la validité théorique du mouvement n'en serait pas amoindrie pour autant, comme l'illustre Mircea Eliade :

***Le fait que la sorcière brûle une poupée de cire pourvue d'une mèche de cheveux de sa « victime » sans se rendre compte d'une façon satisfaisante de la théorie supposée par cet acte magique n'est d'aucune importance pour l'intelligence de la magie sympathique. Ce qui est important pour comprendre cette magie, c'est de savoir qu'un tel acte n'a été possible que du moment où certains individus se sont convaincus (par voie expérimentale) ou ont affirmé (par voie théorique) que les ongles, les cheveux ou les objets portés par un être humain conservent des rapports intimes avec celui-ci après leur séparation. Une telle croyance suppose***

***l'existence d'un « espace-réseau » reliant les objets les plus éloignés, les reliant à l'aide d'une sympathie dirigée par des lois spécifiques (la coexistence organique, l'analogie formelle ou symbolique, les symétries fonctionnelles). Le sorcier (celui qui agit en magicien) ne peut croire à l'efficacité de son action que dans la mesure où un tel « espace-réseau » existe. Qu'il connaisse ou non cet « espace-réseau », qu'il ait ou non connaissance de la « sympathie » qui relie les cheveux à l'individu, ce fait n'a aucune importance. [...] [C]onsidérées en elles-mêmes, ces pratiques peuvent nous révéler le monde d'où elles viennent, même si les usagers n'y accèdent pas théoriquement. L'univers mental des mondes archaïques nous est parvenu non pas dialectiquement dans les croyances explicites des individus, mais conservé dans des mythes, symboles, coutumes qui, malgré toutes sortes de dégradations, laissent voir encore clairement leur sens originaire.***<sup>350</sup>

### **1. Conception(s) du monde dans le New Age**

Le New Age réinvente le monde tout comme il réinvente son histoire : sur un mode qui fait appel au collage, à la re-composition, à l'accentuation de certains points. L'espace, de même que le temps, est investi d'un sens et organisé en appartenances, en lignages, qui constituent une véritable « généalogie imaginaire », selon les termes de D. Hervieu-Léger.

#### **GÉOGRAPHIE MYTHIQUE ET PÈLERINAGES SPIRITUELS**

La vision du monde du New Age attribue différents degrés d'importance à différents lieux. Comme toute religion, il définit le sacré dans l'espace, avec des lieux « saints », qui seront sujets à dévotion et pèlerinage. Les lieux représentés dans les romans initiatiques du New Age appartiennent à une cartographie spirituelle bien définie, il existe même un « Atlas du New Age ». La question n° 10 de l'entretien, « What do you think are the most spiritual places ? », visait à identifier ces lieux au niveau du participant ordinaire. Parmi les 17 personnes qui ont répondu à cette question, 15 ont fourni des réponses spécifiques (noms de localités). Le lieu le plus cité est Sedona (Arizona), mentionné par 6 personnes. Quatre personnes ont nommé Big Sur (Californie), le Pérou et l'Égypte. Certaines zones moins spécifiques connaissent un succès similaire : les Parcs Nationaux (Yosemite, Joshua Tree, Grand Tetons, Grand Canyon, Death Valley, 5 interviewés), le Colorado (Crestone, Snow Mass Cathedral, Aspen Park, 4 personnes), la région de Stonehenge (Écosse, île d'Iona, Avalon, etc., 4 personnes). L'Inde, Jérusalem, Encinitas, la région de San Diego, et l'Amérique du Sud sont cités par 3 des interviewés. Enfin, Hawaï, le Mont Shasta (Californie) et la ville de New York sont mentionnés par 2 des 17 personnes.

Les réponses isolées semblent évoquer une expérience de voyage personnelle ou des connaissances historique et/ou géographique : la Mer Noire, Kaloba, l'Australie, les volcans du Guatemala, Paris, la Jamaïque, la Chine. Les réponses obtenues sont peut-être plus emblématiques de la Californie du Sud que de l'ensemble des États-Unis : en effet, l'Inde et l'Orient ne sont cités que peu de fois. Il ressort également que la Californie constitue un lieu New Age parmi d'autres.

<sup>350</sup> M. Eliade, *Traité d'histoire des religions*, 1970, pp. 22-23.

On peut recenser différents types de lieux : les lieux sacrés des grandes traditions (Jérusalem, l'Inde) ; les lieux liés aux forces de la nature (le Colorado, les Parcs Nationaux), et des lieux dotés d'une importance spécifique au New Age (Encinitas, Big Sur, le Mont Shasta, Sedona, Hawaï, l'Égypte, le Pérou), parfois appelés « power spots ». Enfin, la référence aux villes, notamment New York et Los Angeles, illustrent la croyance New Age que toute forme d'énergie est nécessairement positive. Les villes sont des nexus d'énergie et, par conséquent, des lieux propices à la spiritualité – ce en quoi le New Age embrasse la modernité, et qui le distingue de la mythologie de la plupart des religions.

L'énergie spirituelle d'un lieu est donc déterminée par plusieurs facteurs qui agissent de façon croisée : les forces visibles de la nature (océans, déserts, forêts, montagnes) ; les forces invisibles, courants telluriques et points névralgiques ; l'influence de la présence de spiritualité humaine, passée ou présente ; l'importance cosmique, parfois marquée par des traces de présences extra-terrestres. Lorsque tous ces éléments sont présents en un même lieu, celui-ci prend une importance centrale dans le New Age : c'est le cas de Sedona, du Mont Shasta, du Pérou et de l'Égypte. De tels endroits sont considérés comme des « vortex » d'énergie, de véritables « points d'acupuncture » de la planète. L'énergie présente dans ces lieux amplifie les effets bénéfiques des pratiques spirituelles, et accélère le processus de transformation ainsi que l'avènement du New Age en chacun. La tradition du pèlerinage est également à resituer dans le contexte d'actions de « guérison de la planète », qui consistent à enterrer des objets (souvent des cristaux) ou à célébrer des rituels, ou tout simplement à méditer, dans ces endroits clés. Le Mont Shasta (en Californie du Nord) est l'un de ces centres névralgiques dont l'importance est liée à plusieurs explications qui se superposent :

***An examination of the town's [Mount Shasta's] bookstores and cafes reveals flyers and guidebooks that give voice to common themes: The mountain is riddled by the network of caves that are home to Lemurians; lenticular clouds serve as cover for spaceships and more or less tangible transfers of personnel or thought from outer space; viewing the cone of the mountain gives one strength and spiritual power; Mount Shasta is a power spot of international significance. Local artists and writers sell photographs, paintings, and a wealth of books testifying to the spiritual qualities of the mountain, including posters of "solar angels" said to frequent the mountain and its environs.***<sup>351</sup>

Le New Age des Américains exprime également, dans sa vision géographique du monde, une forme de culturocentrisme, voire de patriotisme. En effet, la popularité des Parcs nationaux constitue une forme d'allégeance à l'identité nationale. La plupart des lieux cités par les *New Agers* sont sur le sol américain, ou en sont géographiquement proches (Pérou, Amérique du Sud) ; ou culturellement proches (Écosse et Stonehenge) : seule une personne interviewée mentionne un lieu Européen non anglophone (Paris).

Les participants au New Age pratiquent également beaucoup le pèlerinage. En effet, c'est une pratique appropriée, à la fois du point de vue du style de vie des *New Agers* et des thématiques populaires dans le mouvement :

<sup>351</sup> M. Fernandez-Gimenez, L. Huntsinger, "Spiritual Pilgrims at Mount Shasta, California", *Geographical Review*, v90, n4, Oct 2000, p. 2.

- - le New Age se préoccupe de la planète dans sa globalité (avec les courants de pensée
- holistique, du concept de Gaïa\*, etc.)
- - c'est la religion du voyageur, le thème du voyage initiatique est récurrent, notamment dans les ouvrages de Paolo Coelho, J. Redfield, S. MacLaine, H. Hesse, etc.
- - il fait preuve d'un engouement pour l'exotisme (cf. *infra*, Chapitre VIII. B. 3.)
- - la spiritualité New Age s'installe un espace proche de celui du divertissement ; la limite entre pèlerinage et tourisme se fait parfois imperceptible.
- - réciproquement, la forme religieuse qu'est le pèlerinage fait généralement appel à un type de spiritualité proche du New Age.

Les lieux de pèlerinage des religions traditionnelles possèdent un certain nombre de caractéristiques qui les apparentent à la spiritualité alternative. L'omniprésence du thaumaturge et du thérapeutique dans les lieux de pèlerinage n'est pas sans rappeler une spiritualité tournée vers la guérison et la thérapie. Il existe également un éclectisme, une interpénétration entre les pèlerins de différentes convictions, décrits par J. E. Campo :

***The sacred sites of all three [Catholics, Mormons, Hindus] do not attract only pilgrims from among their own members. Based on a limited number of sample surveys, they draw a mix of pilgrims, tourists, and visitors, including coreligionists and outsiders. This is not a distinctive feature of U.S. pilgrimages; from a global perspective, Christian shrines and many Indian pilgrimage sites are accessible to outsiders, as are Muslim mosques and shrines outside of Saudi Arabia.***<sup>352</sup>

D'autre part, le syncrétisme des *New Agers* s'approprié souvent les saints qui sont l'objet de pèlerinages dans les autres traditions religieuses. Par exemple, au sein du catholicisme, les lieux de pèlerinage sont souvent dédiés à la vierge Marie (J. E. Campo constate que c'est le cas pour plus de la moitié des sites américains<sup>353</sup>), or le culte de la vierge est populaire dans le New Age (qui insiste sur les racines païennes de ce culte, sur la glorification du féminin dans ses aspects nourriciers et protecteurs...). Enfin, l'idée que le voyage (pas seulement la destination) enrichit le voyageur, est caractéristique des enseignements de la religiosité alternative.

### **REJET DE L'HISTOIRE-SCIENCE ET MYTHOLOGIE STRUCTURANTE**

De même que le New Age considère que certains lieux sont investis d'une spiritualité particulière, sa vision de l'histoire le distingue de la norme. En effet, une défiance caractéristique à l'égard de l'histoire en tant que discipline scientifique prédomine. Patrick affirme :

<sup>352</sup> R. Campiche, "Individualisation du croire et recomposition de la religion," in *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1993, p. 44.

<sup>353</sup> R. Campiche, "Individualisation du croire et recomposition de la religion," p. 44.



***And history, if you write the word down, is His Story. It's someone else who wrote the story. The Bible has been changed to suit whoever was writing it at the time. To help control the masses. So there's not much I really believe, or take into account in history. I take everything about history with a grain of salt. Perhaps it's true, perhaps not. Depends on who was writing the book at the time. And history that they don't talk about, like Atlantis and Lemuria, I think those are more spiritual. But it's because we don't know about them, it's what makes them more spiritual, the unknown.***<sup>354</sup>

D'autres membres de la nouvelle conscience m'ont également expliqué que c'était une erreur d'enseigner l'histoire (notamment les guerres et autres passages sombres) aux enfants, qu'entretenir la mémoire des atrocités commises maintenait l'humanité dans un cycle de négativité. Par contre, la mythologie jouit d'un crédit (paradoxal, car elle s'avère souvent tout aussi sombre que l'histoire) du fait de la liberté d'interprétation que s'accordent les *New Agers*.

Au cours des entretiens, une question portait sur l'histoire. Tout d'abord, il est significatif que, si toutes les personnes interviewées ont su répondre à la question géographique, seulement 14 personnes sur 17 ont proposé une réponse à la question historique. Huit interviewés ont cité des périodes historiques, mais seulement trois d'entre eux les ont situées par des dates. Les autres références correspondent à des moments de l'histoire déterminés par un élément ou un personnage marquant : « the time of Christ », « the Middle Ages », « Dark Ages », « Moses », « now ».

Les périodes les plus unanimement reconnues sont l'époque du Christ et le Moyen-Age. Les années 1960 et la période contemporaine viennent en second. Cette vision de l'histoire se retrouve également dans les régressions dans les vies antérieures. Comme l'ont relevé plusieurs chercheurs<sup>355</sup>, les incarnations qui reviennent à la conscience des pratiquants ne se répartissent pas de manière arbitraire sur la frise chronologique : certaines époques – concordantes avec celles mises en relief par notre questionnaire – sont infiniment plus populaires.

Ensuite, la présence des temps mythiques est significative : 5 personnes, soit plus du tiers des répondants, ont mentionné une époque mythologique (« the age of the Goddess », « Atlantis and Lemuria », « the first Garden of Eden », « Native civilizations »). Pour trois d'entre elles, les périodes historiques et mythologiques ont été données dans une même liste, sans précautions ou avertissements. La défiance des interviewés au sujet de la science historique (qui est étroitement liée à la réaction de la spiritualité alternative contre la raison, cf. *supra*, Chapitre V. C. 1.) et la confiance accordée au mythe se complètent et permettent une fusion des temps imaginaires et réels. De plus, les périodes historiques de référence dans le New Age ont été amplement mythifiées (le Moyen-Age, par exemple, a été romantisé et/ou réinterprété dans nombre de romans et de films).

Enfin, trois des personnes interviewées n'ont pas nommé de période spécifique mais

---

<sup>354</sup> Entretien avec Patrick (11-02-2002), question 11.

<sup>355</sup> M. Brown, *The channeling zone*, M. J. Ferreux, *Sociologie des Imaginaires et Pratiques du New Age*.

ont fait référence à des crises : « times of crisis », « periods of deepest strife », « every big war happened for a reason, to have a shakedown in spirituality and religion », « anytime there's [...] a lot of dark energy ». Cette vision de l'Histoire comme reflet d'une histoire personnelle, influencée dans le New Age – comme nous l'avons vu plus haut – par des crises qui sont aussi de puissants déclencheurs d'une évolution spirituelle, est un autre exemple de pensée holiste (la partie est le reflet du tout).

Les autres périodes centrales du New Age relèvent de deux types de mythologies principales : l'idée d'un âge d'or lointain et perdu, auquel nous aspirons par nostalgie d'une part ; la croyance en une évolution darwinienne de la conscience, qui progresse par bonds et met ainsi en relief des périodes d'effervescence spirituelles. La nostalgie d'un âge d'or où l'humanité était plus proche de la nature, plus à l'écoute du féminin, plus reliée au divin, s'exprime dans le regret des « civilisations primitives » (ou des « civilisations exotiques »), et dans la croyance en un « âge de la déesse », décrite par M. Brown :

***Among those involved in women-centered spirituality, it is virtually an article of faith that all societies were once matriarchies dedicated to the worship of the Goddess. Matriarchal utopias, the story continues, were eventually overthrown by the male institutions that have dominated human history for the last three millennia. (The absence of support for this view among reputable scholars is considered further proof of patriarchal domination.) As our species moves toward a new synthesis of male and female, patriarchy is crumbling under the weight of its pathologies.***<sup>356</sup>

Les périodes d'intense créativité magique et ésotériques sont (ré-)imaginées : l'époque du Christ donne lieu à une myriade de théories sur des interactions supposées entre le Christ et Bouddha ou Mahomet, le Moyen-Age est perçu comme l'ère des alchimistes, l'apogée des traditions de sorcellerie et de l'omniprésence du religieux, et la créativité des interprétations ne connaît pas plus de limites que les théories sur l'Atlantide ou Lémurie.

### LA VISION DU MYTHE

Le mythe structure l'identité dans le New Age de manière personnalisée. Les notions de véracité, de littéralité et d'exactitude sont reléguées au second plan, cependant que se déroule un processus de réappropriation et réinvention du mythe. Il existe un consensus sur l'intérêt de la mythologie. En tant qu'outils, le mythe, l'archétype, et la parabole se présentent comme des instruments du New Age par excellence : ils puisent dans des traditions millénaires et universelles, pour offrir des enseignements sur l'humain et parfois amorcer un processus de guérison, sur un mode créatif, imagé, imaginaire et occasionnellement divertissant. Au cours des entretiens, cependant, nous avons cependant pu constater que l'enthousiasme suscité par le mot cache parfois une forme de malaise et d'inconfort par rapport à la mythologie classique, par exemple. Plusieurs des personnes interviewées admettent ne pas utiliser, ou ne pas apprécier, ou ne pas comprendre (ou tout cela en même temps) les mythes classiques. L'effort d'empathie demandé par des histoires complexes et antiques s'avère souvent trop important par rapport à la gratification immédiate limitée que l'on en retire.

<sup>356</sup> M. Brown, *The Channeling zone*, p. 98.

Donc, la valeur de divertissement des mythes se révèle primer sur leurs qualités intrinsèques, ce qui se traduit par l'utilisation de mythes plus récents ou reformulés, et plus accessibles. Cependant, la plupart des personnes qui prennent leurs distances avec la mythologie, élaborent une autre partie de leur discours autour de « vérités » communément acceptées dans le New Age, qui ne sont, au regard de la science, qu'un nouvel ensemble mythologique. Par exemple, l'anatomie, science du corps, est réinventée dans le New Age (identification des chakras\*, de l'aura\*, des nadhis\*, palmologie réflexive\* et alignement des vibrations), de même que la médecine (utilisation thérapeutique des cristaux). L'histoire de l'Atlantide, de Lémurie, des Grandes Pyramides témoins de présence extraterrestre est généralement perçue comme vraie, jusqu'à constituer une quasi-doctrine. Néanmoins, les détenteurs de ces vérités n'imposent pas leur vision ni leurs lumières à autrui. Ils considèrent que la vérité demeure essentiellement relative, et qu'elle s'offre à l'individu qui est prêt à la recevoir.

Le New Age affirme que « chacun créé sa propre réalité », et dans ce contexte, la confiance que place l'individu dans la méthode ou les outils employés devient aussi importante que l'efficacité « objective » de cette méthode (efficacité que le relativisme du New Age tend à estimer comme inconnaissable). Quel que soit le pouvoir intrinsèque d'un archétype ou d'une métaphore, il s'agit dans le New Age de se comporter comme si le mythe était vrai et de lui conférer ainsi une force accrue. On assiste dans le même temps à un passage à des mythes plus individualisés, et plus conscients (le participant identifie la fonction psychologique recherchée, et la désire). Ils jouent différents rôles : acquisition de pouvoir (mythe de la Déesse pour les femmes) ; légitimation (mythe de la continuité entre la sorcellerie du Moyen-Age et celle du mouvement Wicca\*<sup>357</sup>, par exemple) ; structuration de la personnalité et de l'âme. Les mythes ayant cette dernière fonction se présentent souvent comme des récits initiatiques, aux composantes récurrentes, de la quête, de l'initiation, de la révélation, de la croissance de l'individu au travers des épreuves.

## 2. Conception de soi

Une conception de soi spécifique et mettant en jeu toute une « science de la connaissance de soi », avec son jargon, ses spécialistes et ses outils, est caractéristique du New Age. Les distinctions complexes entre « ego\* », « mental » et « soi » peuvent paraître déroutantes pour les profanes. L'ego et le mental (souvent synonymes) sont les deux faces négatives du sentiment de soi (« sense of self »). En effet, ils émanent de l'illusion de notre séparation d'avec le cosmos. Selon les *New Agers*, l'ego ou le mental sont le siège de l'égoïsme et de la vanité ; ils sont aussi la source des peurs et troubles psychologiques, car ils entretiennent le sentiment de séparation du monde.

L'objectif du New Age est d'aider l'individu à « se rappeler » de son union éternelle et inévitable au principe divin. L'incarnation est vue comme l'abstraction de l'être personnel de ce magma cosmique, pour un temps limité. Entre chaque incarnation, l'âme retourne à cette unité où elle peut faire le bilan et tirer profit de la vie passée. De même, le channeling consiste à se connecter directement à la source de toute information ; il s'agit

<sup>357</sup> cf. K. Rees, "The Tangled Skein: the role of Myth in Paganism," in C. Hardman, G. Harvey (eds.), *Paganism Today*, 1996, p. 26.

dans tout le travail d'énergie (par exemple, diriger son énergie pour soigner une personne à distance) de devenir un canal pour l'énergie cosmique. Leila relate une expérience mystique entre deux incarnations :

***I had an experience one day, of sort of feeling my rebellious nature – I had a glimpse of myself as sort of being on a big, like a wave, a sort of flame wave, in this ocean of flames. And each wave was sort of working from – from what I know, my particular movement was to try to assert my independence from the whole. I can remember I was sort of plunging down deep, and then trying to leave... sort of like when you see waves, you know, leaping, or when you see sun flares. It was really like that. I was trying to gain my freedom, and I actually remember building and building and building my sense of I am to the point where I finally did separate myself from this globe of fire and for what cannot be compared to earth time, being in a space of energies, basically coming to understand what these different energies were around me, like dancing into them. But I don't know that every being has the same time of experience, my being is a very dancerly type of nature. And so I remember probably in the core, being in this for a very long time. And then another time, I was getting body work, and I experienced that I had been so lonely, that I cried, I felt so lonely, I wanted to be a part of a specific – belonging. So I can remember being in sort of a karmic state, it just sounds so... and waiting for my parent to come back, and to belonging to another globe, and that is it. And I really believe that we're all here because we either chose or needed to be part of the group again, evolve, evolving, being part of a group. I think that's the nature of soul. In a world, evolving, here.***<sup>358</sup>

L'individu a une existence propre, même entre les incarnations : ce n'est pas une nouvelle personnalité qui se crée à chaque fois, il y a bien continuité des expériences et succession chronologique des vies. La conscience de ce lien permanent et originel avec le principe transcendant permet d'atteindre et de dépasser les limites de l'humain : pouvoirs psychiques, télépathie, téléportation, rajeunissement, rien n'est théoriquement impossible à l'individu pleinement réalisé. Le New Age s'appuie sur la sous-exploitation des capacités humaines et il est souvent rappelé que, selon les neurologues, seulement 10 à 20% du cerveau est utilisé. Il s'agit donc de parvenir à optimiser son potentiel. Dans cette perspective, la philosophie New Age est utilitariste, fonctionnelle, et parfaitement adaptée au capitalisme. Le New Age se situe ainsi en adéquation avec la modernité rationnelle et dans la continuité de l'idéologie du progrès. Les guerres, maladies, catastrophes naturelles, ou tout simplement les problèmes psychologiques sont tous des conséquences de l'oubli de l'unité cosmique, et de la peur ainsi générée.

Une autre conséquence de la théorie de la réincarnation, et de la connexion avec des entités distinctes au cours du channeling, est une fragmentation de soi. Les pratiques de régression dans les vies antérieures font revivre des périodes de vies antérieures, ouvrent la perspective de vies futures ; le channeling permet à des entités multiples de s'exprimer au travers de l'individu<sup>359</sup>. L'identité unique est ainsi éclatée en autant d'identités

<sup>358</sup> Entretien avec Leila, 12-02-2002.

<sup>359</sup> Certains channels « relayent » un nombre illimité d'entités.

distinctes : celles des vies antérieures, des vies futures, et des entités « channelées ». De même, la distinction entre le corps astral\*, le corps sensible, le corps physique, l'acceptation des expériences « hors du corps » et la possession par les esprits, délivrent l'individu de l'ego en lui montrant les limites et la volatilité de l'âme, et dans le même temps constituent une force centrifuge qui éclate la personnalité. Ce processus se retrouve aussi dans la vie quotidienne post-moderne, où chaque individu est confronté à une existence plurielle au sein de sphères indépendantes (professionnelle, familiale, associative, spirituelle...) qui ne se rencontrent pas. Internet et les salons de « chat » incitent aussi à se créer des identités secondaires et fictives, et de développer ainsi des relations parallèles à celles de la vie quotidienne. L'effet de cette fragmentation du soi est encore méconnu, M. Brown suggère la possibilité d'effets pathologiques :

***Before 1980 only about 200 cases of multiple personality has been documented in the world psychiatric literature. Reported cases began to proliferate in the 1980s, and by 1991 a clinician could propose in a respectable journal that one percent of North American adults may suffer from it, implying that undiagnosed cases number in the millions. As the number of multiple-personality cases has increased, so has the number of alters expressed by the afflicted.***<sup>360</sup>

Dans cette perspective, la recherche de cette fragmentation de soi peut également être perçue comme une entreprise cathartique. L'expérience de l'éclatement de la personnalité dans le monde spirituel, généralement dans des états de conscience altéré (channeling, hypnose\*, sophrologie\*, etc.), permet de se recentrer :

***Like those who conquer a fear of heights by taking up sky-diving, channels actively seek fragmentation of the self so that they can redefine the process as something under their control.***<sup>361</sup>

Cette démultiplication de soi encourage un relativisme encore plus grand : la notion de vérité apparaît dans toute sa subjectivité. De plus, la valorisation de l'individu « performatif » et créatif justifie également un usage créatif de la parole, dans ce que certains nomment des « mensonges créatifs » (« creative lies »). Plus particulièrement dans le satanisme et dans les écrits de C. Castaneda, la vérité est relative, et mieux vaut un mensonge créatif qu'une vérité plate.

Une telle attitude place l'individu au centre et le monde en périphérie : l'épanouissement de chacun prime sur le souci la collectivité, qui est ainsi mise en péril par des attitudes trop individualistes. Le New Age est effectivement perçu par un certain nombre d'observateurs (cf. P. Heelas, S. Tipton, E. Schur, ou W. Hanegraaff) comme une spiritualité narcissique par excellence, l'orientation vers la réalisation de soi primant sur les préoccupations sociales ou collectives. Pour W. Hanegraaff, la centralité du Soi dans la théologie New Age court-circuite le sentiment de collectivité religieuse :

***Try to imagine a central, unifying symbolism that should be proper to a secular religiosity based on religious individualism. What else could it be, than a symbolism circling around that most individualistic of all concepts: the Self? Indeed, the Self can be seen as the symbolic center of New Age religion (cf.***

<sup>360</sup> M. Brown, *The channeling zone*, p. 180.

<sup>361</sup> *Ibid.*, pp. 183-184.

**Heelas, 1996); and its most universal story or myth describes how this Self undergoes a process of spiritual evolution. Although the unifying symbolism of the Self is basic to all forms of New Age religion, it cannot be regarded as a collective symbolism. We saw that collective symbolism typically binds the adherents of a religious perspective together as a community. The symbolism of the Self is perhaps a unique phenomenon, because whenever it is seriously made into the core and center of a religious movement, it practically prevents this movement from functioning as a religious collectivity!**<sup>362</sup>

Les risques de cette concentration sur soi sont multiples pour la société : narcissisme, solipsisme, amoralité. En effet, si « chacun crée sa propre réalité », l'environnement n'est qu'une aire de jeu – construite par chacun – pour faire évoluer sa conscience :

***Our limited personalities have become alienated from their own Higher Selves; and so they come to believe that the worlds created by their own Higher Selves are the only real world. [...] The logic of this perspective inevitably leads to solipsism: each private Self quite literally lives enclosed in its own private symbolic world. [...] With respect to morality, New Agers claim that suffering exists for the purpose of spiritual education, but there does not exist such a thing as evil. This basic message is repeated over and over again: "evil is an illusion", the belief in which merely reflects spiritual ignorance (Hanegraaff, 1996: Ch. 10). Under such conditions, a concept of moral "obligation" to anything but one's own spiritual development becomes impossible ex principio.***<sup>363</sup>

Dans les relations interpersonnelles, les attitudes les plus extrêmes et notamment les pulsions passionnelles peuvent être justifiées par une incarnation antérieure : « I have to sort out karma from a previous incarnation ».

Cependant, la position de W. Hanegraaff selon laquelle le mouvement New Age ne peut fonctionner comme une collectivité religieuse, si elle semble logique en théorie, ne se vérifie pas dans la pratique. Tout d'abord, la plupart des *New Agers* expriment une véritable profession de foi autour du terme de « communauté ». Ensuite, nous pouvons remarquer (cf. *supra*, même chapitre, 1) l'existence d'une vision du monde unifiée. L'étude des dynamiques d'identité et de communauté au sein du New Age révèle l'existence d'un imaginaire collectif et d'une forme de socialisation spécifique. Les membres de cet ensemble culturel partagent une vision du monde, un système symbolique (même défaillant), des modes de communication, une rhétorique, des modes d'organisation (en réseaux). Les « *acteurs* » jouent un rôle central de maintien de la cohésion et des canaux d'information.

La conscience d'appartenir à un « mouvement » au plein sens du terme est en perte de vitesse dans le New Age, et en cela on a pu parler de la « mort du New Age ». En effet, la Conspiration du Verseau décrite par M. Ferguson semble aujourd'hui quelque peu obsolète. Cependant, le sentiment d'appartenance (« *belonging* »), professé à l'égard d'une communauté, est quant à lui renforcé. Si les nouveaux modes de communication, et

---

<sup>362</sup> W. J. Hanegraaff, "New Age Spiritualities as Secular Religion: a Historian's Perspective," in *Social Compass*, 1999, pp. 153-154.

<sup>363</sup> *Ibid.*, pp. 155-156.

notamment Internet, permettent de plus en plus souvent de faire l'économie du contact physique et de la communication non-verbale si vitales à la création et à l'entretien de liens sociaux, ils amplifient en revanche le sentiment d'appartenance à un organisme amorphe et invisible, gigantesque et tentaculaire. La conscience sociale est devenue inutile, supplantée par l'identité personnelle et la conscience de groupe.

Ainsi, le New Age vise à relier l'individuel au cosmique, et si dans le processus la dimension sociale est oubliée, la notion de communauté rallie une allégeance verbale. Cependant, l'observation du fonctionnement au quotidien démontre que l'implication sociale et communautaire n'est pas nécessairement plus importante que la moyenne. Pour M. Brown, celle-ci en vient à être remplacée par la logique de marché :

***The tendency of channels and their clients to leap from the individual to the cosmic leaves an immense void in the space usually occupied by the social. People drawn to channeling are likely to view most social institutions as restrictive and artificial. In contrast, they think of direct expert-client relations as transparently natural because they link parties through mutually beneficial exchange. The market, in other words, fills much of the moral space created by the perceived bankruptcy of family, church, and government.***<sup>364</sup>

Si le discours de la communauté est de plus en plus prégnant, c'est que la réalité de la communauté s'amenuise. Les communautés spontanées et primaires (qui précèdent l'individu, dans lesquelles on naît et qu'on ne choisit pas) se raréfient au profit d'associations volontaires, qui sont des re-créations artificielles et rationalisées du groupe primaire. La famille nucléaire est dans la modernité devenue centrale, puisqu'elle constitue la structure communautaire minimale et nécessaire, et de plus en plus souvent unique. Dans la post-modernité, la communauté Internet, et le cyber-relationnel suppléent au vide relationnel. Le New Age se construit dans un double mouvement, d'une part il embrasse ce fonctionnement post-moderne, et d'autre part il prône un retour à des valeurs et des interactions plus humaines (groupes de parole, mouvements « grass-roots » et associations locales).

Le New Age fonctionne sur un mode qui s'inspire largement de la construction mythologique. La vision scientifique du monde est délaissée au profit d'une reconstruction imaginative de la géographie, de l'histoire, et de l'homme. Au sein de cette vision du monde, l'image est capitale : les lieux et les périodes les plus atypiques, les plus représentés dans la fiction (que ce soit en littérature ou au cinéma), sont revêtus d'une importance particulière dans le New Age. L'individu est perçu selon une « pseudo-science » nouvelle, qui s'inspire à la fois de science-fiction, de chamanisme, et de médecine orientale, à laquelle correspond toute une nouvelle terminologie, et qui expose un potentiel illimité. Le New Age présente donc une vision globale du monde, éclatée mais qui converge dans l'expression du relativisme : la véracité et l'unité sont secondaires par rapport aux valeurs fondamentales que sont la poésie et l'efficacité.

## **B. Les contradictions de la théologie New Age**

---

<sup>364</sup> M. Brown, *The channeling zone*, p. 142.

Il y a cependant plusieurs points problématiques dans le discours du New Age, des questions qui concentrent les contradictions, sur des thèmes souvent sensibles et cruciaux. Les issues les plus problématiques s'articulent autour de la perception de la société moderne et technologique, de la fonction du New Age et sa place intermédiaire entre mouvement progressiste et libérateur, et mouvement qui reproduit les inégalités et légitime le statu quo.

### 1. La relation à la richesse matérielle

***There seems to be growing sympathy, if not a mandate, for reversing the materialist trend. Maybe the etherealization is happening. A 1977 Harris poll showed an astounding preponderance of persons – 79 percent – favoring better use of basic essentials rather than reaching higher material standards of living. [...] A majority said they preferred finding inner rewards from work rather than increasing productivity.***<sup>365</sup>

Pour comprendre le rapport ambigu et contradictoire qu'instaure le New Age avec la matérialité et l'argent, nous devons remonter à l'idéologie contreculturelle, afin de comprendre le processus par lequel le mouvement parvient à une telle définition. Nous décrivons ensuite l'acception contemporaine, la réconciliation qui s'effectue avec l'idée de richesse matérielle, la glorification qui en est faite d'un point de vue spirituel, et les confusions qui demeurent.

En tant qu'héritière de la contreculture, la nouvelle spiritualité participe au rejet du matérialisme de la culture capitaliste, éléments qui mènent à une consommation exacerbée et sans fin. A la place, les mouvements religieux contreculturels souhaitent instaurer un rapport à la matérialité plus sain, qui envisage la richesse non plus en tant que valeur sociale relative à la condition des voisins, mais en termes de satisfaction des désirs.

Il s'agit en premier lieu d'une réaction à la tendance consumériste américaine, qui est condamnée sur plusieurs plans. Tout d'abord, l'envie de posséder est insatiable, le désir entretient le désir et l'individu se retrouve « prisonnier » d'une insatisfaction perpétuelle. Ensuite, le réveil des sensibilités écologistes amène également à rejeter une société qui produit plus de déchets que n'importe quel autre pays, dans une quête de confort et de technologie éperdue. Enfin, une partie de la population américaine se tourne de plus en plus vers le monde, et remarque avec effarement que les Américains, qui consomment plus que n'importe quelle autre population, ne semblent pas plus heureux pour autant, et se plaignent de manière quelque peu égoïste de n'avoir jamais assez de superflu – alors que leurs voisins immédiats, au Mexique, meurent parfois de faim.

Ce triple constat amène les participants de la contreculture à tenter de trouver des réponses nouvelles à leur insatiable désir d'enrichissement. Les Nouveaux Mouvements Religieux font parfois le choix de l'ascétisme, c'est le cas de l'ISCKON. En effet, pour ce groupe comme pour bien d'autres, le mode de vie communautaire remet en question la notion de propriété individuelle, et même de propriété du salaire du travail individuel. Les communautés permettent de substituer aux désirs sans fins de l'individu, les besoins

<sup>365</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 330.



limités d'un groupe :

***[...] the subjective and inexhaustible wants of individual persons give way to the objective (not merely collective) and therefore limited needs of persons in groups. Life is no longer a matter of wanting more and pursuing it, but rather of recognizing what is enough and accepting it.***<sup>366</sup>

Poussée à l'extrême, une telle philosophie justifie le legs de tous ses biens à la communauté, au gourou, ou au leader charismatique. Le détachement est une valeur à part entière, et la possession de biens matériels, signe de faible niveau d'évolution spirituelle, empêche l'âme d'évoluer vers des niveaux de conscience supérieurs.

Dans la « nouvelle conscience » – qui, née avec la contreculture, lui survit – le détachement est moins extrême et entier, mais intègre tous les aspects de la vie. Un véritable art de vivre naît, qui s'inspire de l'éloge du vide (exprimé dans un certain nombre de formules : « less is more », « small is beautiful ») et de pratiques souvent venues de l'Orient : Feng Shui\*, Zen\*. Avec l'influence de ces mouvements, la richesse n'est plus conçue en tant qu'augmentation des biens matériels, mais en tant que réduction des besoins. C'est cette conception qu'adopte Dan Millman :

***“I am not poor, Dan, I'm extremely wealthy. And as a matter of fact, you must become rich to be happy.” He smiled at my dumbfounded expression, picked up a pen from his desk, and wrote on a clean white sheet of paper: Happiness = Satisfaction Desires “If you have enough money to satisfy your desires, Dan, you are rich. But there are two ways to be rich: You can earn, inherit, borrow, beg, or steal enough money to meet expensive desires; or, you can cultivate a simple lifestyle of few desires; that way you always have more than enough money. [...] The secret of happiness, you see, is not found in seeking more, but in the ability to enjoy less.”***<sup>367</sup>

Dans le même temps, le travail (au sens de travail professionnel), n'est plus considéré comme une valeur en soi. En effet, dans les Etats-Unis des années 1950, la notion de travail et celle de richesse sont très proches. La valeur du travail repose jusqu'alors dans le statut social qu'il peut amener, en particulier par une amélioration au niveau économique. Le concept de « self-made man » si populaire, se fonde sur un travail personnel, sans aide familiale ou de l'Etat. Cette éthique du travail est aussi liée au calvinisme, pour qui la richesse matérielle constitue un signe de reconnaissance divine, et qui glorifie des vertus comme l'économie, la frugalité, le courage. La valeur du travail se comptabilise donc en statut socio-professionnel (reconnaissance sociale), reconnaissance religieuse, et pouvoir économique (qui est d'ailleurs lié au pouvoir politique).

Avec la remise en cause post-moderne des systèmes de valeur capitaliste et calviniste, les bases sur lesquelles reposent le travail disparaissent, entraînant à leur suite toutes les valeurs extrinsèques du travail, et amenant le doute quant à une quelconque valeur intrinsèque, comme le remarque L. Dawson : « There is more to life than work, Americans are increasingly discovering, Internet virtue is no longer to be measured primarily by wealth or worldly success. »<sup>368</sup>

<sup>366</sup> S. Tipton, *Getting Saved From the Sixties*, p. 237.

<sup>367</sup> D. Millman, *Way of the Peaceful Warrior*, pp. 167-168.

Par ailleurs, pour les classes moyennes – celles qui sont le plus impliquées dans la « nouvelle conscience » – le travail ne peut plus générer de reconnaissance sociale :

***Les fonctions professionnelles de ceux qui se retrouvent dans la nébuleuse mystique-ésotérique sont le plus souvent vécues comme beaucoup trop étroitement spécialisées et n'offrant que des responsabilités et un prestige limités : elles ne peuvent pas constituer des pôles d'identification.***<sup>369</sup>

Le phénomène de différenciation entre la sphère familiale et la sphère professionnelle (cf. *supra*, Chapitre II. E. 2.), déjà très prononcé dans les années 1950, avait tendance à reconnaître que les valeurs de la sphère privée (l'individu considéré comme une fin en soi, quête d'épanouissement, valeurs chrétiennes) étaient plus importantes. Lorsque l'équilibre entre les deux se rompt, la sphère professionnelle est entièrement dévalorisée, et les participants de la contreculture doutent du sens même du travail.

Dans le même temps, modernisation et rationalisation du travail le rendent de plus en plus impersonnel, et inapte à générer du sens. La division du travail, le contexte bureaucratique moderne sont de plus en plus aliénants. J. Burfoot décrit le « triple processus » par lequel le travail en vient à ne plus produire de sens :

***Differentiation produces fragmentation of meaning and the possibility of information overload, leading to meaning gap. The individual may not be able to pull the self and society back together into a meaningful whole. At the same time, this process may continually isolate individuals from each other because of the lack of a shared meaning element. Disenchantment, as a reaction to increasing bureaucratic organization in society, may be seen as a process in which the possibility for personal satisfaction and meaning within the social framework decreases. Bureaucracy, because of its lack of expression for human feelings, and the fixed nature of its organization, is impotent in providing meaning for social actors. Thus, the social actor begins to experience society as banal. Society is no place for the investment of feelings or hope for future change within that system. Alienation, produced by gaps between conception and execution in social action, is particularly important in capitalist society because of the class division of mental and material labor. The worker is alienated from his or her true self because he or she cannot combine conception and execution in spontaneous, creative production.***<sup>370</sup>

Dans les années 1960, un détachement du matérialisme s'effectue, qui est rendu possible par les conditions économiques favorables et le très faible taux de chômage, permettant aux jeunes de dédaigner le monde économique, d'autant plus qu'ils bénéficient souvent du soutien de leurs parents. Le sens de la vie est recherché hors de la sphère professionnelle, dans des activités de loisirs dénuées de toute connotation économique. Le don de son travail (bénévolat), tout comme les modes de survie « non-productifs » (demander la charité, par exemple) se développent dans les communautés et Nouveaux Mouvements Religieux. C'est le cas par exemple dans l'ISKCON.

<sup>368</sup> L. Dawson, *Comprehending Cults*, p. 167.

<sup>369</sup> F. Champion, "Les Sociologues de la Post-Modernité Religieuse et la Nébuleuse Mystique-Esotérique," p. 164.

<sup>370</sup> J. Burfoot, "The Fun-Seeking Movement in California," (pp. 147-164) in E. Barker (ed.) *Of Gods and Men*, pp. 153-154.

Avec le passage de la contreculture au New Age, et notamment le déclin du mode communautaire dans un contexte de crise économique, l'attitude des anciens hippies par rapport à l'argent se modifie. Tout d'abord, l'on assiste à un retour de l'éthique calviniste, qui semble n'avoir jamais réellement disparu. En effet, même au cœur des communautés, il existe une correspondance entre circulation de l'argent et reconnaissance divine : les adeptes qui ont le plus de succès dans leur quête sont considérés très « spirituels » et proches de Dieu, comme le remarquent D. Bromley et A. Shupe :

***Analogous to the Calvinist Ethic described in Weber's classic monograph (1958), success in fundraising is interpreted as a sign of spiritual merit and a "correct spiritual relationship" with God and not as the outcome of cleverness or personal talent.***<sup>371</sup>

Une telle idéologie présente un avantage important : ceux qui ont du mal à récolter de l'argent trouvent ainsi une motivation pour persévérer dans leurs tentatives. Ils pensent en effet que leurs difficultés ne sont pas structurelles mais dues à leur avancement spirituel, et sont ainsi amenés à poursuivre cette activité, malgré leurs échecs.

Ce schéma, qui associe réussite matérielle et spirituelle, avait cependant perdu du terrain dans les années 1960 et 1970. En effet, si on le retrouve dans les communautés, cela reste un processus implicite, méconnu du public, et qui fonctionne uniquement au sein de la communauté, c'est-à-dire que l'argent récolté n'est pas personnel mais appartient au groupe, parfois même à Dieu, Krishna ou autre. L'avènement de la crise économique dans les années 1980 secoue l'ensemble du mouvement contreculturel, les conditions économiques qui avaient favorisé l'émergence de la contreculture précipitant ensuite sa fin. Les anciens hippies, confrontés au besoin de trouver un travail, et souvent de nourrir leurs familles, se voient obligés de redéfinir leur rapport à l'argent.

Cela apparaît tout d'abord par le biais d'un retour de la société de consommation, dans le sens où l'on préfère maintenant augmenter ses revenus plutôt que de diminuer ses besoins. Une certaine anxiété apparaît dès qu'il s'agit de renoncer aux avantages matériels. L'on observe cette tendance dans *The Celestine Prophecy* :

***"But what about money?" I asked. "I can't believe people will voluntarily reduce their incomes." "Oh, we won't have to," Dobson said. "The Manuscript says our incomes will remain stable because of the people who are giving us money for the insights we provide."***<sup>372</sup>

Enfin, le retour de l'éthique calviniste se manifeste plus clairement, avec certains « prophètes » de la « nouvelle conscience » qui affirment haut et fort que la richesse matérielle est un signe de reconnaissance divine, ou tout au moins de spiritualité élevée. C'est le cas de D. Chopra, par exemple :

***He [Deepak Chopra] is also possibly the first New Age spiritual guru to claim that wealth is God-given. 'I have no qualms about being a millionaire and I want everyone to know that they can do it too,' he has said. 'People who have achieved***

<sup>371</sup> D. Bromley and A. Shupe, "Financing the New Religions: A Resource Mobilization Approach," *Journal for the Scientific Study of Religion*, 1980, p. 232.

<sup>372</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, p. 225.

***an enormous amount of success are inherently very spiritual.***<sup>373</sup>

Le parallèle entre D. Chopra et D. Carnegie est revendiqué, puisque l'auteur New Age a écrit un ouvrage intitulé : *The Seven Spiritual Laws of Success*.

En conséquence, il faut donc réapprendre à accepter la richesse, processus qui s'avère parfois difficile. On assiste au bourgeonnement d'une multitude de stages qui proposent de « retrouver le chemin de la richesse ». Le Chopra Center, par exemple, propose un séminaire : « SynchroDestiny – Enlightened Leadership for Personal Internet Professional Success ». Voici quelques avantages que l'on peut en retirer :

***You will learn specific skills that will enable you to be a successful leader in any environment. [...] Spend intimate time with Deepak and Dr. David Simon exploring how to tap into the field of pure potentiality to orchestrate the fulfillment of all your desires. [...] [...] you will learn: How to connect with the creative power of nature. How to use the organizing power of intent to fulfill your desires. How to experience the progressive realization of worthy goals, including the expansion of material abundance.***<sup>374</sup>

L'acceptation de la richesse se transforme donc en quête matérielle qui vient faire écho et valider la quête spirituelle. Cependant, cela implique qu'il faut renouer des liens avec le milieu de l'emploi et la notion de travail.

La contreculture a changé d'objectif : alors qu'il s'agissait de réagir à la culture utilitariste en fuyant les contextes bureaucratiques et commerciaux, il s'agit dorénavant de réformer ce même contexte bureaucratique afin de le rendre plus supportable. Le travail salarié avait été rejeté en partie parce qu'il utilisait l'humain en tant que moyen en non en tant que fin, et parce qu'il justifiait l'exploitation de l'homme par l'homme. Le New Age se donne donc pour but de revaloriser l'éthique du travail, tout d'abord en instaurant la possibilité de relations professionnelles selon le schéma pèlerinage, ce qui permet à chacun de se réaliser, et d'éviter les sentiments de culpabilité.

D'autre part, il devient possible de bien faire son travail sans entrer en contradiction avec ses principes. « Ethique » et « travail » ne sont plus antinomiques, et l'on voit apparaître une nouvelle école d'hommes d'affaires : les « New Age businessmen », qui respectent les principes de développement harmonieux de soi, de l'autre (partenaire commercial), de la société et du monde. En conséquence, des entreprises se construisent également dans le respect de l'éthique New Age, comme The Body Shop. Le monde du travail et des affaires n'est donc plus rejeté en bloc, c'est désormais au consommateur et au travailleur qu'il appartient de distinguer les « bons » (dont le respect d'une éthique permet la réalisation de soi) des « mauvais ».

Ainsi, le travail revalorisé permet de retrouver un contact avec le divin. En effet, travailler consiste à faire un effort sur soi, effort d'autant plus significatif qu'il permet de renouer avec l'expérience de l'humanité de chacun. M. C. Ernst résume ainsi la nouvelle conception du travail :

***La notion "Nouvel Age" du travail présuppose que: 1. l'individu qui se place à un***

<sup>373</sup> N. Drury, *Exploring the Labyrinth*, p. 98.

<sup>374</sup> Voir Annexe IV.

**niveau supérieur de conscience peut “se réaliser” dans son travail; 2. le travail bien fait, dans lequel il engage sa personne tout entière, permet à l’individu de “réaliser ses potentialités”, c’est-à-dire retrouver l’étincelle divine qui est en lui ; 3. dans ces conditions, le travail est jeu, plaisir et amusement (fun); 4. chacun peut trouver le travail pour lequel il est fait et où il aura l’occasion d’expérimenter les points 1, 2 et 3...**<sup>375</sup>

Cette idéologie repose sur un certain nombre de concepts fondamentaux du New Age. En premier lieu, la circulation de l’argent est considérée dans le New Age comme l’une des manifestations de la circulation de l’énergie universelle, c’est donc à une véritable économie spirituelle que nous avons affaire. L’idée d’énergie est omniprésente dans la « nouvelle conscience », au point que « tout est énergie », selon la formule du tantrisme\*. C’est de cette énergie universelle que viendra la transformation des individus, ainsi que du monde, c’est elle qui sous-tend tout principe de vie. Autour de ce concept s’organisent stages et thérapies, et la popularité de termes comme « synergie », « vibrations », « ondes ».

L’argent, tout comme la lumière ou la chaleur, n’est qu’une manifestation de cette énergie à caractère spirituel, et sa circulation est nécessairement bénéfique. Il est donc normal d’échanger énergie spirituelle contre énergie monétaire, comme l’explique J. Redfield :

**“[...] The Ninth Insight says that once we begin to give constantly, we will always have more coming in than we could possibly give away. “And our gifts,” he went on, “should go to the persons who have given us spiritual truth. When people come into our lives at just the right time to give us the answers we need, we should give them money. This is how we will begin to supplement our incomes and ease out of the occupations which limit us. As more people engage in this spiritual economy we will begin a real shift into the culture of the next millennium. We will have moved through the stage of evolving into our right occupation and will be entering the stage of getting paid for evolving freely and offering our unique truth to other.”**<sup>376</sup>

Ce principe nie la possibilité même de manipulation ou d’escroquerie, il n’y a que circulation d’énergie universelle, qui part du divin et y retourne. Cette philosophie est d’ailleurs à l’œuvre dans les Nouveaux Mouvements Religieux :

**Because donations are defined as God’s property, and members see their movements as carrying out God’s will, it is rather easy to engage in and rationalize fund-raising practices which otherwise would be defined as deceptive and manipulative.**<sup>377</sup>

Ainsi, la vie n’est plus une lutte incessante, il n’y a plus de perdants, la circulation de l’énergie évolue – comme tout au sein du New Age – en cercle. La vie est donc considérée comme un jeu : « life is a game ». Un certain nombre de mouvements utilisent cette formule, (utilisée initialement par est\*) et on la retrouve également dans la littérature

---

<sup>375</sup> M. C. Ernst, *Le mouvement religieux contreculturel*, p. 611.

<sup>376</sup> M. C. Ernst, *Le mouvement religieux contreculturel*, p. 226.

<sup>377</sup> D. Bromley and A. Shupe, *“Financing the New Religions: A Resource Mobilization Approach,”* p. 232.

populaire du New Age, comme dans *The Way of the Scout*, ainsi que le résume l'auteur : ***To the scout, each day is filled with adventure, excitement, intensity, and play. Life is a huge playpen, waiting for the scout to break routine and move out of context, becoming invisible to everyone.***<sup>378</sup>

La vision holistique du New Age rejette donc le dualisme qui oppose matériel et spirituel. C'est en allant jusqu'au bout de cette idéologie qu'elle parvient à rationaliser la place qu'a pris le matérialisme en son sein. Il semble qu'ainsi le rapport à l'argent soit entièrement bouleversé, dans un processus « en boucle » : par exemple, le Feng-Shui, tradition orientale qui visait tout d'abord à simplifier la vie et se débarrasser du superflu, est utilisé comme moyen de s'enrichir au cours de stages.<sup>379</sup>

Cet ensemble de concepts se pose donc à la source du retour de l'éthique calviniste et de l'émergence de l'homme d'affaire New Age. Ce processus inverse la tendance contreculturelle d'une part, et permet aux anciens hippies de trouver un moyen de survivre et prospérer dans la société américaine contemporaine, sans pour autant renier toutes ses valeurs d'autre part.

## 2. La technologie

Le mouvement New Age est également tiraillé entre son attrait pour les nouvelles technologies et sa fascination avec la sagesse ancienne, entre la science occidentale et le mysticisme oriental, entre le monde confortable de la science-fiction et un univers « naturel » (préindustriel).

Un certain nombre de participants est d'ailleurs sincèrement déstabilisé, angoissé, voire effrayé par les développements scientifiques. L'informatique, la cybernétique et la génétique sont quelques-uns de ces mots qui fascinent et effrayent dans le même temps. La position du New Age est d'autant plus ambiguë, qu'il utilise des éléments de la modernité dans le processus qui lui permet de se légitimer. La science, et la pensée rationaliste sont deux outils que la « nouvelle conscience », dans un élan paradoxal, s'approprie en les décrivant.

Le New Age, qui par bien des aspects décrie les dérives technologiques et l'approche scientifique, utilise aussi la science pour se justifier. Ainsi, le New Age rejette le stress généré par la vie moderne, et se méfie de nombre d'inventions technologiques. Un certain nombre de « chercheurs spirituels » évitent de se servir de four micro-ondes, utilisent des shampoings et savons « naturels », sans produits chimiques, et de manière générale pensent que la science nous a apporté tout ce qu'elle peut, qu'il est temps de passer à un autre mode d'exploration du monde.

Cependant, les découvertes scientifiques qui abondent dans le sens de la « nouvelle conscience » sont récupérées, louées et exploitées. Ainsi, une partie de la crédibilité de M. Ferguson<sup>380</sup> vient du fait qu'à l'origine sa démarche était celle d'une journaliste

<sup>378</sup> T. Brown, *The Way of the Scout*, 1995.

<sup>379</sup> Voir Annexe VII.

<sup>380</sup> auteur de *The Aquarian Conspiracy*.

scientifique : « In the early 1970s, while researching a book about the brain and consciousness, I was deeply impressed by scientific findings demonstrating human capacities well beyond our idea of "the norm." »<sup>381</sup>

La physique quantique\* - ou en tous cas une version simplifiée et popularisée – est souvent utilisée pour justifier la théorie selon laquelle « chacun crée sa propre réalité ». En effet, en ce domaine il semble qu'à l'échelle de l'infiniment petit, les attentes de l'observateur influent sur le phénomène observé, l'on peut donc dire par un raccourci populaire que le scientifique « crée la réalité ». La recherche sur le cerveau, en particulier sur le « biofeedback » a prouvé que les humains pouvaient contrôler des processus internes que l'on croyait inconscients, comme le rythme des battements du cœur, ou le type d'ondes dans le cerveau (alpha ou bêta). Pour les *New Agers*, cela signifie avant tout que l'on n'a pas fini de découvrir quelles étaient les capacités de l'humain, et permet de jeter le discrédit sur toutes les affirmations scientifiques qui assurent que la télépathie, et autres éléments paranormaux n'existent pas.

La théorie des systèmes a établi les limites de l'utilisation analytique du cerveau gauche, démontrant que certains phénomènes ne peuvent être compris par un processus analytique. Ainsi, le holisme se trouve une justification scientifique, de même que l'accent mis sur l'utilisation du cerveau droit. Enfin, de récentes avancées dans la théorie de l'évolution, qui impliquent qu'elle se produit non pas de manière linéaire et progressive mais par bonds, implique au niveau humain la possibilité d'une transformation massive et subite.

Les *New Agers* critiquent la science et la technologie, et veulent éviter que la science pénètre tous les niveaux de la vie, cependant ils utilisent dans le même temps les recherches et les questionnements de la science afin de se légitimer. M. J. Ferreux résume ainsi ce paradoxe : « Les adeptes New Age critiquent la science et la vision rationaliste et matérialiste du monde moderne et *recherchent l'approbation scientifique.* »

382

Par ailleurs, la « nouvelle conscience » utilise aussi la démarche rationnelle qu'elle condamne. En effet, face à un grand nombre d'incrédules – qui parfois aimeraient pouvoir croire – les processus scientifiques empiriques et déductifs sont mis à contribution pour justifier et légitimer les pratiques du New Age. Ainsi, plusieurs groupes du New Age ont utilisé la démarche scientifique pour prouver leur efficacité. C'est le cas du Yoga Himalayen. En effet, Swami Rama, qui a introduit ce type de yoga aux États-Unis, s'est prêté à nombre d'expérimentations scientifiques. G. Thursby note que ces expériences visaient à enregistrer son fonctionnement physiologique : « brain waves, heart action and blood flow, respiration, muscle tension, skin resistance and potential, and temperature ». <sup>383</sup> Au cours d'une série d'expériences fastidieuses, il a prouvé à des scientifiques qu'il

<sup>381</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 17.

<sup>382</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, p. 144.

<sup>383</sup> G. Thursby, "Hindu Movements Since Mid-Century: Yogis in the States" (pp. 191-214) in T. Miller (ed.), *America's Alternative Religions*, p. 195.

pouvait contrôler sa température corporelle, le rythme des battements de son cœur, et les ondes émises par son cerveau. Ceci avait pour objectif, selon Swami Rama, de permettre de transplanter des traditions himalayennes en Occident. La démarche scientifique, pour lui vide de sens, n'en était pas moins nécessaire pour convaincre un auditoire aux schémas mentaux plus cartésiens et rationalistes. Les résultats de ces expériences ont été en partie décrits dans le livre *Beyond Biofeedback*, par Alyce et Elmer Green, et la crédibilité gagnée par Swami Rama lui a permis d'ouvrir dans les années 1960 et 1970 des « Instituts de l'Himalaya » dans plusieurs pays, y compris aux Etats-Unis.

De même, les pratiquants de la Méditation Transcendantale\* justifient leur pratique par les avantages pragmatiques et immédiats qu'elle procure. Le but final de la Méditation Transcendantale reste un idéal de régénération spirituelle, cependant, pour parvenir à toucher un public plus varié, l'accent est mis sur les effets positifs dans la vie quotidienne. Le mouvement a ensuite fondé un parti politique qui s'est présenté aux élections présidentielles de 1992, se décrivant comme le seul parti politique américain à être fondé uniquement sur des principes et une recherche scientifiques.

Au quotidien, le mouvement tente d'attirer des recrues en citant l'impact bénéfique de la pratique de la méditation sur la santé des pratiquants. A titre d'exemple, il est souvent cité qu'une compagnie d'assurance vie des Pays Bas offre une réduction de 30% pour ses clients qui pratiquent la Méditation Transcendantale. Le site Internet annonce :

***The TM programme, practiced by million people world-wide, is a simple, natural, effortless technique. Its effectiveness has been validated by over 500 scientific studies at more than 200 independent research institutions in 30 countries.***<sup>384</sup>

Ainsi, un grand nombre de mouvements qui se disent dépasser le niveau scientifique et intellectuel, n'en viennent pas moins à utiliser la démarche rationaliste afin de convaincre un public. L'on peut donc imaginer que ce public, une fois converti par les résultats scientifiques, se verra amené à remettre en question les principes mêmes de son engouement premier.

Cette imbrication complexe du rationnel et de la foi est un des points de rencontre entre science et religion annoncés par la nouvelle spiritualité. Le New Age s'est fondé en partie à la suite de découvertes en physique quantique, en psychologie humaniste et en recherche neurobiologique. Les membres du New Age considèrent que les implications de ces découvertes convergent, tentent d'extrapoler des vérités au niveau philosophique, humain et planétaire. Il est à ce sujet intéressant de constater que nombre de scientifiques ou anciens scientifiques (ou pseudo scientifiques, d'après leurs détracteurs) font autorité dans le New Age : M. Ferguson (neurobiologie), Frijtjoff Capra (physique), Carlos Castaneda (anthropologie), Abraham Maslow\* (psychologie), etc.

Les participants de la « nouvelle conscience » s'intéressent de près aux découvertes de la science des capacités humaines. La plupart d'entre eux croient que de nouvelles capacités humaines seront révélées et confirmées par la science, comme par exemple les ESP (Extra Sensory Perceptions), la télépathie, le channeling, ou la régression dans des vies antérieures. Ils se donnent comme vocation d'unifier les différentes branches scientifiques, trop spécifiques et cloisonnées, puis d'appliquer ce courant holistique

<sup>384</sup> Site internet : <http://www.tm.org.nz/default.asp> .



unificateur au fossé qui sépare la science de la religion. J. Vernet expose ce programme :

***Jusqu'ici, avec la spécialisation scientifique à outrance, chaque discipline était devenue une île. Les chercheurs avaient de plus en plus de difficultés à communiquer entre eux. Aussi l'une des tâches premières que se fixe la Conspiration d'Aquarius est-elle de faciliter des communications entre les domaines scientifiques apparemment les plus hétérogènes. Elle montrera ensuite comment le nouveau point de vue holistique est plus apte que l'ancien à offrir des explications satisfaisantes en maints domaines, en particulier en assurant des convergences entre la voie de la science et de l'intuition.***<sup>385</sup>

Ainsi, le dualisme est graduellement érodé, les connexions entre les deux visions du monde sont exploitées pour arriver à ce que J. Redfield nomme « a synthesis of the scientific and religious world views ».<sup>386</sup>

***Most of these churches deplore the divorce between science on the one hand and religion, ethics, mysticism, and philosophy on the other. They believe they are at the meeting point of these two approaches, feel themselves to be interdisciplinary in encompassing both, and feel all these branches of knowing are interdependent, not separate and exclusive.***<sup>387</sup>

Cette position de réunification entre science et religion revient parfois à affirmer la spiritualité de la science. En effet, le monisme du New Age étend l'adjectif « sacré » à tout ce qui est, y compris la technologie. Le relativisme total qui en résulte met donc sur le même plan cathédrales et garages, arbres et ordinateurs. C'est ce qui permet l'apparition de cyber-religiosité, notamment de cyber-paganisme.

L'une des dérives possibles de ce relativisme, consiste à tolérer, ou même à admirer des technologies potentiellement destructrices de l'environnement humain (informatique, nucléaire, etc.), si cher par ailleurs aux participants de la nouvelle conscience. De plus, il existe un mécanisme d'hypocrisie ou d'aveuglement, dans la mesure où ceux qui dénoncent avec virulence les industries lourdes polluantes, ou qui manifestent contre la déforestation, sont parfois les premiers utilisateurs de voitures, d'ordinateurs, ou de papier.

### **3. Place des femmes : vers une égalité avec les hommes ?**

Cette question très sensible, en particulier dans la société américaine où le débat sur le droit à l'avortement et à la contraception fait rage, pose également problème dans le New Age. Là encore, deux tendances contradictoires sont en action. Le mouvement oscille entre féminisme – statut de la femme en tous points égal et identique à celui de l'homme, liberté absolue – et retour à des valeurs traditionnelles – place de la femme auprès des enfants et dans les foyers, les femmes sont orientées vers des « valeurs féminines » comme la douceur, la protection et des « rôles féminins » comme la maternité.

<sup>385</sup> J. Vernet, *Le New Age*, p. 93.

<sup>386</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, p. 236.

<sup>387</sup> M. Leone and I. Zaretsky (ed.), *Religious Movements in Contemporary America*, p. xxx.

Il nous faut ici faire une distinction entre les Nouveaux Mouvements Religieux et le New Age, car leurs positions ne sont pas identiques sur ce sujet. Les premiers (dans leur ensemble, rappelons ici que toute généralisation est purement spéculative et ne vise pas à nier la variété des mouvements ni les positions spécifiques de chacun) ont plutôt tendance à prôner un retour à des valeurs plus stables. Ils souhaitent fournir aux individus déstabilisés par le changement social des cadres relationnels et affectifs solides.

Au sein de ces mêmes mouvements de droits civiques des années 1960 qui prônaient l'égalité entre les êtres humains quels que soient leur race, leur sexe ou leur origine sociale, souvent les femmes avaient un rôle secondaire, même lorsqu'elles représentaient une partie importante des activistes. Ce phénomène de discrimination insidieuse, en parfait désaccord avec la philosophie dont se réclamait la contreculture, se retrouve par la suite également au niveau de certains Nouveaux Mouvements Religieux, où les femmes sont généralement considérées comme inférieures aux hommes sur le plan spirituel, et parfois dans d'autres domaines. Dans *Moon Sisters, Krishna Mothers, Rajneesh Lovers: Women's Roles in New Religions*, S. J. Palmer analyse les relations hommes-femmes telles qu'elles sont théorisées et vécues dans les principaux Nouveaux Mouvements Religieux, et les classe selon trois types: *sex complementarity*, *sex polarity*, et *sex unity*.

***Sex Complementarity regards each sex as endowed with different spiritual qualities and emphasizes the importance of marriage for uniting two halves of the same soul to form one, complete androgynous being. The individual's gender and often the marriage relationship might continue on in the after-life. [...] Sex Polarity views the sexes as spiritually distinct, separate, and inessential or irrelevant to the other's salvation. Levels of salvation might be quite different for men and women because they are not considered spiritually equal. Usually, men are considered the superior sex, as in ISKON and the 3HO, but Rajneesh, Dada Lekharj, and Mary Daly view women as superior to men. The notion of pollution is sometimes present and the sexes are segregated to avoid weakening each other's spiritual resolve. [...] Sex Unity sees the body and its gender as a superficial layer of false identity obscuring the immortal, sexless spirit (e.g., est's Real Self).***<sup>388</sup>

Plutôt que de rechercher de nouveaux modes de relations, les Nouveaux Mouvements Religieux représentent une tentative de retour à une certaine stabilité après le traumatisme des années soixante. Cette théorie semble étayée par le fait que les relations établies au sein de ces mouvements sont parfois fort similaires aux traditions remises en question par la contreculture, et presque toujours simplifiées, réduites à un simple principe régulateur. En effet, S. J. Palmer note à propos des sept groupes qu'elle a étudiés :

***The most unusual feature of women's roles that struck me when I first began to attend the meetings of new religions was their clarity, or perhaps simplicity would be a better word. This clarity and simplicity is often achieved by emphasizing one role and deemphasizing, or rejecting, other roles.***<sup>389</sup>

<sup>388</sup> S. J. Palmer, *Moon Sisters, Krishna Mothers, Rajneesh Lovers*, p. 10.

<sup>389</sup> *Ibid.*, p. 1.

Par ailleurs, on note au cours de la dernière décennie un radoucissement des pratiques, si ce n'est de l'idéologie des Nouveaux Mouvements Religieux. Ceci se retrouve en particulier au sein de l'ISKCON, où d'après S. J. Palmer, « These 'macho' attitudes expressed above are more typical of the early days of ISKCON, before the communal structure declined. Today, a more positive value is awarded to marriage, and ISKCON men have matured in their understanding of women and marriage ». <sup>390</sup> De même, l'une des jeunes femmes interviewées dans ce groupe où la supériorité masculine est très clairement établie au niveau théorique, m'a expliqué alors qu'elle me présentait les statues de Krishna et de sa compagne, que dans le couple divin, le détenteur du pouvoir suprême était sa compagne puisqu'elle était « the queen of His heart », à Lui qui est tout-puissant <sup>391</sup>. D'après cette dévote, le pouvoir divin est donc essentiellement féminin.

Cette évolution récente semble ne représenter qu'une partie d'une évolution globale, celle-là même qui a vu la maturation progressive du New Age. En effet, ce mouvement s'avère avoir – du moins en apparence – intégré la critique faite aux mouvements issus de la contreculture quant à leur hypocrisie : d'une part discours égalitaire, et d'autre part une pratique réelle qui n'offrait aux femmes qu'un rôle de second plan. L'ère du Verseau, comme l'annonce Marilyn Ferguson, <sup>392</sup> sera féminine. En de nombreux sens, elle l'est déjà : ses membres sont le plus souvent des femmes, comme l'indiquent les interviews des employés au Deepak Chopra Center, ainsi que les membres du Fireweed Eagle Clan.

<sup>393</sup>

Toute une partie de la rhétorique New Age repose sur l'élaboration d'un nouvel équilibre entre cerveau droit et cerveau gauche, yin et yang. Un pan du New Age s'apparente ou se nomme « religion de la déesse » et mêle féminisme, religions néo-païennes, et écologie. Le terme « Goddess », de plus en plus polysémique et chargé d'affect, est entré dans le vocabulaire des adeptes de la « nouvelle conscience » au même titre que « karma\* » ou « corps astral\* ». De plus en plus de livres sur la spiritualité féminine paraissent : *Eve's Wisdom: The Goddess Within*, et *The Goddess versus the Alphabet* sont deux exemples de cette littérature, dans deux styles bien différents <sup>394</sup>. La connivence entre New Age et féminisme opère dans les deux sens : d'une part la « nouvelle conscience » s'appuie sur les connexions, réseaux et discours féministes, au niveau du « recrutement » en particulier ; d'autre part les féministes voient dans ce nouveau paradigme la possibilité d'un réel changement vers plus d'égalité pour les femmes. J. P. Bloch, après avoir interviewé 22 participants de la « nébuleuse », parvient à la conclusion que le concept de « Goddess » représente pour ses interlocuteurs féminins

<sup>390</sup> Ibid., p. 22.

<sup>391</sup> Entretien avec Shakuntala, 01-05-2000.

<sup>392</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, pp. 226-228.

<sup>393</sup> Voir entretien avec Michelle (19-04-2000), Peggy (26-04-2000) et Ann (26-04-2000).

<sup>394</sup> A. Eisen, *Eve's Wisdom: The Goddess Within*, Kansas City, Andrews McMeel Publishing, 1999; L. Shlain, *The Alphabet versus the Goddess*.

un moyen d'affirmation de soi, tant au niveau socio-politique qu'au niveau personnel :

***In sum, the women I interviewed spoke of Goddess spirituality as a means of obtaining gender equality and self-validation by having a female image of the divine with which to identify. But they did not exclude other spiritual possibilities. The alleged dualism between male and female was acknowledged, and balance was sought by honoring both – rather than straightforwardly advocating androgyny.***<sup>395</sup>

Lorsque l'on demande aux participantes de la nouvelle spiritualité d'expliquer le déséquilibre numérique en faveur des femmes, l'explication typique est souvent proche de celle formulée par Samantha, cliente au Deepak Chopra Center :

***I think women are probably more in touch with their feelings and more willing to let people know that they are, so I think it'd be more of a female thing... In fact we did have three men in that particular class of about ten or eleven.***<sup>396</sup>

Cette interprétation relève d'une forme de stéréotype, que les femmes ont intégré et donc qu'elles cherchent à reproduire, qui comporte également des dangers. En effet, si le domaine d'excellence des femmes se situe au niveau spirituel et celui des hommes au niveau matériel, activisme et lutte pour une plus grande égalité ne sont plus nécessaires. L'on retrouve ainsi le thème de la "sphère" féminine, cocon préservé mais aussi prison, tel que l'évoque E. M. Schur :

***[...] there must be a special temptation to accept the "emotional superiority of women" argument that sometimes creeps into thinking of this sort. If women are naturally passive, supporting, and loving, perhaps there's really no need for a women's movement at all.***<sup>397</sup>

Une autre explication de ce phénomène est à chercher dans l'histoire. En effet, les adeptes contemporains de la nouvelle spiritualité sont en partie d'anciens membres de la contreculture, et il s'agit pour ces femmes qui ont milité pour leurs droits au niveau légal, politique et civique, de trouver au niveau spirituel une pratique qui corresponde à leurs aspirations. Ce transfert du domaine public et politique vers la sphère privée et spirituelle revêt d'autant plus d'importance que les participantes arrivent à un stade de leur vie où les questions existentielles se manifestent avec plus de force.

Cependant, on constate à ce niveau encore des paradoxes : si c'est aujourd'hui l'ère du féminin, si le temps est venu d'une plus grande égalité entre les sexes, comment expliquer que les écrivains auteurs des best-sellers qui trônent sur les rayons « Nouvelle Conscience », ainsi que les gourous et leaders charismatiques, soient en majorité des hommes ? On peut ici voir à l'œuvre la logique de séduction si fortement implantée dans le New Age et décrite par Ferreux : « dans les stages New-Age, [...] selon moi, le nombre de participants dépend davantage de la séduction, du charisme de l'animateur que de ses compétences. »<sup>398</sup> Mais ce phénomène révèle également un courant plus profond dans la société américaine, où les femmes ont le plus souvent des rôles de second plan. E. M.

---

<sup>395</sup> J. Bloch, "Countercultural Spiritualists' Perceptions of the Goddess," *Sociology of Religion*, 1997, p. 186.

<sup>396</sup> Entretien avec Samantha, 19-04-2000.

<sup>397</sup> E. Schur, *The Awareness Trap: Self-absorption instead of Change*, 1976, p. 137.

Schur note à ce propos :

***Perhaps it is not surprising that most of the awareness gurus are men. In large measure the movement perpetuates the well-entrenched tendency for men to tell women what's wrong with them, and then offer to do something about it.***<sup>399</sup>

On assiste par ailleurs à une nouvelle distribution des rôles d'après le sexe au sein du New Age. Les femmes auront plus tendance à assister à des cours de yoga, à suivre des ateliers dans des centres de type Chopra Center, à participer à des « médecine wheels\* » ou autres phénomènes pan-Indiens, où à se retrouver lors d'événements qui leur sont réservés.<sup>400</sup> Les hommes, quant à eux, se tournent en plus grand nombre vers des groupes comme le Satanisme, et des Nouveaux Mouvements Religieux plus structurés. En effet, selon une récapitulation des différentes études, présentée par S. J. Palmer :

***The Unification movement in Britain and America has a sex ratio of 2:1 in favor of men (Barker 1985, 206). [...] Of ISKCON, Johnson states that "in most regular temples men outnumber the women by about two to one" (Johnson 1976, 46). [...] The Children of God also attract more men than women, for Wallis (1979) states that among the single members men outnumbered women by about 2:1.***<sup>401</sup>

Certains groupes réservés aux hommes ont également fait leur apparition dans les années 1980. Ils proposent des réponses et rassurent ceux qui ont été déstabilisés par l'émancipation des femmes et n'arrivent plus à trouver leur place dans la société, face à l'omni-compétence des femmes (qui gèrent famille, relations sentimentales, vie spirituelle et carrière). Cette nouvelle répartition des rôles entre hommes et femmes est également renforcée par des schémas de pensée spécifiques selon le sexe. En effet, certains termes et concepts du New Age sont compris et vécus différemment par les hommes et les femmes. J. P. Bloch note au cours de son enquête :

***The men I interviewed [...] saw the Goddess not in terms of gender inequalities but in terms of nurturing and assistance. Unlike the women I interviewed, the men (except for Jack) did not explicitly question the alleged patriarchal biases that are said to exclude the Goddess from mainline religions.***<sup>402</sup>

Cette attitude psychologique se fait donc l'écho de ce que l'on constate dans la pratique, c'est-à-dire que les relations hommes-femmes n'ont pas atteint une égalité de fait. Cependant, l'idée que chaque individu possède des caractéristiques plutôt féminines et d'autres plutôt masculines est plus répandue dans le New Age que la revendication égalitaire (même potentiel, mêmes droits, mêmes rôles). En conséquence, l'idéal relationnel du New Age est une répartition harmonieuse des rôles basée sur la complémentarité et l'utilité de chaque pôle. La nouvelle conception de la sexualité telle

---

<sup>398</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, p. 162.

<sup>399</sup> E. Schur, *The Awareness Trap*, pp. 125-126.

<sup>400</sup> Voir annexe IV.3.

<sup>401</sup> S. J. Palmer, *Moon Sisters, Krishna Mothers, Rajneesh Lovers*, p. 239.

<sup>402</sup> J. Bloch, "Countercultural Spiritualists' Perceptions of the Goddess," p. 189.

qu'elle est véhiculée par le New Age illustre les paradoxes et les enjeux des relations dans la nouvelle spiritualité. La recherche d'une conception de la sexualité plus équilibrée reflète le questionnement sur les relations hommes-femmes en général.

D'une part certains Nouveaux Mouvements Religieux prônent, à l'image de nombre de religions traditionnelles, l'abstinence ou le contrôle de la sexualité. ISKCON, par exemple, se montre – en théorie – encore plus exigeant que les religions chrétiennes puisque les rapports sexuels sont autorisés uniquement dans le but de procréer, et donc uniquement à la période du cycle féminin où la femme est la plus fertile. Cette restriction physique est accompagnée et justifiée par une philosophie très similaire à celle des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles en Europe occidentale, où le rapport sexuel affaiblit l'homme en le drainant de son sémen, essence de vie précieuse qui nourrit l'intellect. S. J. Palmer reporte:

***Mother Parvati, a devotee of fifteen years who is in charge of training women and arranging marriages (among other services), explained the relative status of men and women in the movement [...]: It takes three cups of blood to produce just one drop of semen and one drop is enough to dispel the thirty-two hundred diseases of the body, according to Vedic medicine. The semen is lifted by the life airs to the brain where it bathes the brain and creates intelligence.***<sup>403</sup>

Cette théorie entraîne nécessairement une inégalité entre les sexes, en particulier la supériorité des hommes sur le plan spirituel comme sur le plan intellectuel. En conséquence:

***Women are lower in the scale of purity and evoke pollution fears in the men. Women lack the advantage of semen, and the men believe if they can retain it within the body, it will transform into a powerful fuel facilitating their spiritual advancement.***<sup>404</sup>

Au sein de la théologie de l'ISKON telle qu'elle est exposée ici – et ceci n'est pas un cas isolé au sein des Nouveaux Mouvements Religieux – abstinence sexuelle et inégalité des sexes sont intimement liées et se justifient mutuellement.

D'autre part, on a, à l'autre extrémité du spectre des différents mouvements, l'attitude inverse où la sexualité est, dans la lignée directe de la contreculture, banalisée et débarrassée de tous interdits. C'est le cas d'un certain nombre de Nouveaux Mouvements Religieux à haute visibilité, tel *Children of God*. En pratique, les mouvements qui ont une telle attitude par rapport à la sexualité occupent souvent le devant de la scène médiatique, au point que pratiques sexuelles permissives et prééminence du mouvement sont presque systématiquement liés.

A mi-chemin entre ces deux extrêmes, le New Age se trouve encore une fois être plus proche du courant majoritaire. En effet, si la sexualité reste un des éléments centraux – ainsi qu'un des éléments qui font vendre – de la « nouvelle conscience », il ne s'agit plus de révolutionner les mœurs ni de scandaliser le grand public. Cependant, dans le catalogue de vente par correspondance *Whole Life Products*, parmi les coussins de

---

<sup>403</sup> S. J. Palmer, *Moon Sisters, Krishna Mothers, Rajneesh Lovers*, p. 16.

<sup>404</sup> *Ibid.*, p. 42.

méditation, les bracelets de cristal qui correspondent au signe astral, et autres bibelots (50 pages en tout), pas moins de cinq cassettes vidéo différentes sont en vente: "The Ecstasy of Exotic Sex", "Intimacy and Sexual Ecstasy", "Better Sex Video Collection" (en trois volumes), etc.<sup>405</sup> De même, au Chopra Center, deux stages (parmi la vingtaine qui sont proposés) traitent de la sexualité: « Sacred Sexuality: A Journey into Wildness and Wisdom », et « Tantra: Ecstatic Living through Conscious Loving »<sup>406</sup>. L'on peut donc conclure que la sexualité représente une partie importante du New Age, en particulier au niveau commercial (les stages du Chopra Center coûtent \$1700 les trois jours).

La quête d'une harmonie physique entre partenaires reflète celle d'une meilleure compréhension mutuelle affective et relationnelle, ainsi que le sentiment d'un malaise généralisé dans les interactions sociales. En effet, des relations et des rôles qui allaient de soi auparavant (femme au foyer, responsable de l'éducation des enfants, par exemple) sont remis en cause. C'est le phénomène que Dawson appelle « de-institutionalization »<sup>407</sup>. Cependant, les préoccupations concernant la sexualité restent une priorité et une démarche essentiellement féminines, et l'on peut voir ici encore le reflet d'un certain sexisme, qui fait de la femme un objet sexuel – et qui par la même occasion, réduit la sphère d'intérêt légitime des femmes à la satisfaction de son partenaire. E. M. Schur note à ce propos:

***Whether women are told they will achieve sexual joy via dependence or via self-assertion, the result is pretty much the same. Either way, the message is that their lives should revolve around their bodies. That self-fulfillment is, essentially, sexual fulfillment.***<sup>408</sup>

L'attrait du New Age pour la sexualité, replacé dans le contexte de l'attention portée au relationnel, dépasse cependant cette interprétation réductrice. En effet, l'on peut considérer la sexualité comme un mode relationnel. Nous assistons donc à une réelle sacralisation, qui s'oppose à la vision matérialiste et utilitaire des relations interpersonnelles en général, et sexuelles en particulier. Comme le souligne C. Raschke, il s'agit de leur redonner un sens sacré :

***Altogether, the tantric path of "kundalini yoga," as it is popularly called, reflects a philosophical perspective that identifies sexuality with the creative and intelligent power of the universe. New Age religion in its varying facets has affirmed the connection between sexuality and spirituality.***<sup>409</sup>

La place privilégiée des femmes dans le New Age (tant sur le plan numérique que thématique), de même que l'importance de la sexualité, constituent-ils un phénomène

<sup>405</sup> catalogue de vente par correspondance *Whole Life Products*, 1334 Pacific Avenue; Forest Grove, OR 97116, voir annexe IV.4.

<sup>406</sup> *The Chopra Center for Well Being: Seminars, Workshops and Programs for the year 2000*, pp. 11-12, voir Annexe IV.2.

<sup>407</sup> L. Dawson, *Comprehending Cults*, p. 53.

<sup>408</sup> E. Schur, *The Awareness Trap*, p. 134.

<sup>409</sup> C. Raschke, "The New Age: The Movement Toward Self-Discovery," (pp. 106-120) in D. Ferguson (ed.), *New Age Spirituality*, p. 110.

véritablement nouveau, ou peut-on considérer qu'elle s'inscrit dans une tradition religieuse américaine ? Historiquement, les femmes ont souvent tenu un rôle de second plan au sein des principales institutions religieuses des Etats-Unis. Le clergé y est masculin, et donc les femmes sont reléguées à une participation active certes, mais secondaire. Cependant, elles ont traditionnellement constitué la majorité des disciples. La raison de ce lien fort entre féminité et religion se retrouve dans la notion du XIX<sup>ème</sup> siècle, selon laquelle l'une des caractéristiques les plus appréciées chez le « sexe faible » est la piété (l'un des quatre piliers du « cult of true womanhood »<sup>410</sup>). I. Zaretsky et M. Leone expliquent comment, au XIX<sup>ème</sup> siècle, la nature « sensible » des femmes justifie que la responsabilité de maintenir la paix et la foi au sein du foyer leur incombe, et comment, au XX<sup>ème</sup> siècle, leurs tendances à « l'hystérie » expliquent leurs élans de piété.<sup>411</sup> En ce sens, la notion contemporaine selon laquelle les femmes sont « naturellement » plus sensibles à la spiritualité que les hommes, s'inscrit bien dans une tradition américaine, et plus largement du protestantisme évangélique, qui place le fardeau du salut de la société sur des épaules féminines.

Par ailleurs, le réveil religieux actuel se différencie de la tradition américaine en ce que la démarche des femmes est ouvertement une « prise de pouvoir » (*empowerment*) au niveau spirituel, à la suite d'une démarche similaire dans le domaine politique. Pour certains, le caractère féminin du New Age n'est que la suite logique du mouvement féministe qui se réapproprie le spirituel après s'être attaché à se réapproprier le politique.

Il est intéressant de remarquer que l'Eglise, qui fut le premier lieu qui permit aux femmes américaines de s'affirmer, de s'exprimer, qui fut un tremplin (avec la cause abolitionniste et la lutte contre l'alcoolisme) pour le féminisme, finit par être abandonnée de nombre de féministes, car considérée comme trop sexiste. Ann, membre fondateur du Fireweed Eagle Clan, raconte qu'elle a quitté l'Eglise Episcopale parce qu'elle ne laissait pas de réelle place pour les femmes, bien que celles-ci représentent les trois quarts des membres actifs :

***There was always something missing. And eventually, I even worked on the church staff, always trying to reform the church, trying to make it more coherent and congruent, and working on that. And eventually, I gave up on that. Because increasingly, I became conscious, additionally, of the language, which did not include women, and so as my feminist insights grew, my distance from the orthodox church grew. [...] I was on the church committee, [...] and there was an argument as the Bishop announced something, that they were going to seat a woman on the diocesan council. There were several clergymen who got up, and disputed the Bishop for the seating of this woman [...] and that was the beginning of my leaving the church!***<sup>412</sup>

Ainsi, des femmes qui s'étaient investies dans les religions traditionnelles se rendent compte – en partie grâce au mouvement féministe – des schémas d'exploitation qui y

<sup>410</sup> exposé par B. Welter dans "The Cult of True Womanhood, 1820-1870", 1966.

<sup>411</sup> M. Leone and I. Zaretsky (ed.), *Religious Movements in Contemporary America*, p. xxxii.

<sup>412</sup> *Entretien avec Ann, 26-04-2000.*



fonctionnent, et abandonnent leur foi avant de se reconvertir dans le New Age. En ce sens elles parviennent à trouver une forme de religion qui leur permet de se réconcilier avec la spiritualité en général, et dans le même temps avec le social.

La place qui est faite aux femmes dans les Nouveaux Mouvements Religieux, mais surtout celle qu'elles-mêmes se créent dans le New Age, s'avère emblématique de l'ambiguïté que cultive la nouvelle spiritualité avec la notion d'égalité. Alors que dans bien des sens il s'agit de transférer l'affirmation de soi du niveau politique au niveau religieux, par d'autres aspects la rhétorique de la « nouvelle conscience » renforce les stéréotypes qui limitent les femmes dans la vie quotidienne.

Au sein du New Age il existe plusieurs concepts clés qui cristallisent des divergences profondes dans le mouvement. Les trois domaines que nous venons d'explorer en sont caractéristiques. Ils mettent en jeu une tension entre modernité et passéisme, entre conservatisme et progressisme, entre la volonté de changement affirmée dans le mythe du New Age et un discours qui réinvente une légitimité à des attitudes dénoncées et critiquées dans les années 1960 et 1970.

## **C. Confusions et contradictions dans l'organisation et les pratiques**

---

Si les chercheurs aboutissent à des conclusions parfois confuses, et parfois contradictoires entre elles au niveau du fond (thématiques, théologie), au niveau de la forme cette défaillance de la recherche à proposer un système unifié et cohérent est plus apparent. En effet, organisation et pratiques au sein du mouvement constituent des domaines plus faciles à appréhender. Elles définissent à la fois les relations interpersonnelles au sein du New Age, et les relations du mouvement au monde extérieur.

### **1. Les voies d'accès au transcendant : rationnelles ou intuitives ?**

La relation de l'individu au divin (ou au « transcendant », ou au « cosmos », selon les conceptions) est souvent perçue dans le New Age comme directe et intime. La nouvelle conscience est proche du mysticisme et voit un engouement pour des modes d'accès immédiat aux anges, aux entités spirituelles, et divinités, par le biais du channeling, de la télépathie, des ESP (Extra-Sensory Perception\*) et NDE (Near-Death Experience\*). Dans le même temps, les séminaires, manuels et cours se multiplient dans le même domaine, et les notions d' « initiation », de transmission complexe et inscrite dans le temps sont de plus en plus populaires. Le New Age voit ces deux tendances contradictoires se développer en parallèle, dans la lignée du débat entre nature et culture, entre inné et acquis, s'appliquant cette fois-ci à la communication avec le transcendant.

Dans la lignée du rationalisme et de l'utilitarisme américains, les *New Agers* parviennent à la conclusion que tout peut s'apprendre, que l'éducation permet de modifier non seulement la quantité, mais aussi la qualité du savoir. Cela s'exprime par la prépondérance des cours, qui s'appliquent désormais à ce qui était considéré comme spontané et intuitif. On peut, par exemple, apprendre à gérer ses relations affectives – le rationnel étend son emprise sur l'émotionnel ; apprendre à retrouver la spontanéité ; apprendre à penser ; apprendre à se relier au spirituel et à la voix du cœur. Le New Age

dans son aspect le plus littéral revendique la capacité de l'homme à se transformer, à devenir Dieu, au moyen d'un apprentissage multiplié qui modèle le corps, l'esprit et l'âme. Ceci passe par de nouvelles méthodes, techniques et supports physiques (méditation, chant, drogues...)

D'autre part, on assiste au renouveau des expériences mystiques intuitives, des « Near Death Experiences » et autres phénomènes paranormaux qui s'offrent aux participants de la nouvelle conscience. La tendance est double, comme en témoignent les nombreux romans initiatiques (P. Coelho, D. Millman, *Jonathan Livingston Seagull*) : le chemin initiatique doit s'inscrire dans le temps (la durée d'une vie) pour se réaliser, mais les ouvrages tentent néanmoins de le faire partager à leurs lecteurs en une lecture (quelques heures).

Le débat entre éducation et intuition coïncide avec l'opposition entre raison et émotion, présente depuis le début de la colonisation au cœur de la société américaine. La modernité a vu la raison triompher jusqu'à maintenant, en sorte que la vision holistique constitue en partie un retour vers l'irrationnel et l'intuitif. Ce détournement de la technologie et cette suspicion à l'égard de la pensée rationaliste sont des courants présents dans la société contemporaine, comme le note J. Vernet :

***[...] ce vieux fonds d'irrationnel ne fait-il pas partie de l'homme de toujours et son retour aujourd'hui ne traduit-il pas une réaction viscérale contre un désenchantement de la Nature qui l'a coupée de l'homme livrée à une exploitation anarchique de sa part ? La protestation du New Age contre le dictat de la raison et contre le matérialisme dialectique ou technicien ne représente-t-il pas une des données nouvelles et incontournables de la conscience occidentale contemporaine ?***<sup>413</sup>

Au sein de la « nouvelle conscience », cela s'exprime dans plusieurs domaines, en particulier par un discrédit de l'intellect et du raisonnement logique. Cette tendance s'avère d'ailleurs utile dans une construction rhétorique qui permet de faire face aux critiques formulées par des universitaires<sup>414</sup> (qu'elles s'appliquent au niveau logique, éthique, ou sociologique) : la réponse systématique est que la spiritualité « se situe à un niveau qui transcende et dépasse la conception intellectuelle ». D. Millman évoque les limites de l'utilisation de l'intelligence apprise à l'école :

***Understanding is one dimensional. It is the comprehension of the intellect. It leads to knowledge, which you have. Realization, on the other hand, is three dimensional. It is the simultaneous comprehension of the 'whole-body' – the head, heart, and physical instincts. It comes only from clear experience.***<sup>415</sup>

De même, dans le Zen\* et dans bien d'autres mouvements d'inspiration orientale, l'intellect est dévalorisé au profit du cœur. En fin de compte l'intellect en tant que « mind » devient l'ennemi à combattre. La poursuite du nirvana\* est envisagée comme une lutte incessante entre le « real self », ou soi cosmique, et l'intellect (par moments aussi appelé

---

<sup>413</sup> J. Vernet, *Le New Age, Que Sais-Je?*, pp. 122-123.

<sup>414</sup> P. Heelas, et nombre d'autres universitaires, proposent une interprétation critique du New Age.

<sup>415</sup> D. Millman, *Way of the Peaceful Warrior*, p. 26.

« ego »).

Le New Age répond au rationnel de trois manières : par l'irrationnel, par l'intuitif, et par le bon sens. Dans la première catégorie, l'usage des cristaux, par exemple, a été officiellement reconnu n'avoir aucune validité scientifique. L'usage de l'intuition regagne ses lettres de noblesse, en particulier dans un contexte où les « valeurs féminines » reprennent leurs droits, et les coïncidences deviennent un signe de spiritualité. Enfin, une critique de la pensée rationnelle et ses applications entraîne une résurgence de la notion de « bon sens », ou « sens commun ». Cette dernière acception en particulier se retrouve dans la pensée américaine contemporaine, comme le signale la popularité de l'ouvrage *The Death of Common Sense*, de P. Howard.<sup>416</sup> L'auteur y explique :

***Rationalism looms before us with more logic and reasons than we can possibly respond to, demanding almost all our energy, but ultimately not making any sense. We must kill it again.***<sup>417</sup>

Le New Age exploite cette rhétorique de l'absurde générée par la modernité et la rationalisation à outrance. Il préconise un retour aux traditions qui, pour imparfaites qu'elles soient, n'en sont pas moins fonctionnelles et polies par l'usage au cours des ans et des siècles. Ce retour du bon sens comporte aussi des dangers. En effet, le sens commun, comme son nom l'indique, représente le sens que le commun des mortels donne aux événements, et il peut donc conduire à une tyrannie de l'opinion publique, opprimant les minorités. Ne plus faire appel à son raisonnement personnel pour s'en remettre à l'opinion partagée par le plus grand nombre est en effet une tendance du New Age, comme le remarque M. J. Ferreux :

***On peut se demander si cet ensemble d'idées toutes faites, partagées par les membres New-Age ne constitue pas paradoxalement à son objectif un enseignement dogmatique? Car la plupart des personnes ne lisent pas d'ouvrages ésotériques et se réfèrent à des « vérités toutes faites » sans explication spirituelle.***<sup>418</sup>

Le bon sens, en réaction au rationalisme, perçu comme une dérive de la pensée moderne par les participants de la nouvelle conscience, représente donc une menace pour celle-ci : il génère une forme de superficialité, mais également peut s'opposer à un fonctionnement démocratique. Nous allons voir quels sont les enjeux qui font osciller le New Age entre structure démocratique et élitiste.

## 2. Organisation démocratique ou élitisme

Le New Age, dans l'expression américaine du mouvement, se félicite d'être un mouvement démocratique par excellence. Cependant, lorsque l'on confronte la nouvelle spiritualité avec le principe démocratique, les actions ne sont pas toujours à la hauteur des ambitions égalitaires et le pouvoir de décision ne repose pas systématiquement dans

<sup>416</sup> Philip K. HOWARD, *The Death of Common Sense*, New York, Warner Books, 1994.

<sup>417</sup> *Ibid.*, p. 53.

<sup>418</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, p. 396.

les mains du « peuple ». Le New Age comporte des tendances élitistes qui concentrent une autorité officieuse dans les mains des intellectuels du mouvement.

Dans la nouvelle conscience, et en particulier dans les Nouveaux Mouvements Religieux, le principe anti-démocratique s'exprime à la fois au niveau symbolique, avec l'influence de l'Inde dans l'imaginaire New Age, et au niveau structurel, avec la structure hiérarchique (conférant l'autorité suprême à un gourou) de nombreux groupes. En effet, l'Inde représente, avec son système de castes si fortement ancré dans les mentalités, un pays où la démocratie n'a qu'une emprise limitée dans la structure profonde de la société (même si ce pays est une démocratie). Quant à la tradition du gourou, elle mérite que l'on s'y arrête.

Beaucoup de Nouveaux Mouvements Religieux, en particulier ceux qui ont émergé dans les années 1960, sont formés autour d'un gourou (dans le cas des mouvements néo-orientaux) ou d'un leader charismatique (pour les mouvements du potentiel humain). Meher Baba\*, ISKCON\*, la Méditation Transcendante\*, 3HO\*, est\*, l'Eglise de la Scientologie\*, l'Eglise de l'Unification\*, ne sont que quelques exemples parmi d'autres. B. Wilson remarque à ce sujet:

***Outside radical Protestantism, democracy is a rarely encountered polity in new religious movements. Charismatic leadership, in a strong or somewhat diluted form, is widely prevalent.***<sup>419</sup>

Le rôle du gourou consiste à guider son disciple vers l'illumination :

***The authentic role of the guru is to lead the chela – the guru's pupil or follower – towards self-knowledge and mystical transcendence. In theory, the guru represents the sacred divinity within each of us, and is a catalyst for self-enlightenment. The real quest is the flowering of more complete spiritual awareness within the individual.***<sup>420</sup>

Dans le cas des mouvements d'inspiration orientale, le choix de ce type d'organisation s'explique partiellement par une volonté de reproduire le mode d'enseignement spirituel tel qu'on le trouve en Orient. Il est important de constater qu'aux Etats-Unis, pays où l'individu et la liberté de choix sont extrêmement valorisés, ce mode d'organisation est peut-être le plus provocateur possible. Dans le cadre de la contreculture, où les jeunes sont déçus par les institutions étatiques et le système démocratique qui a trouvé ses limites dans la difficile gestion de la guerre du Vietnam et la contestation qu'elle soulève, puis dans l'affaire du Watergate, la décision d'abdiquer son jugement personnel et de confier à un gourou la survie de son âme et la gestion de son quotidien, revêt une signification de contestation. Le phénomène du gourou a joué un rôle considérable dans la mauvaise publicité qui a été faite aux Nouveaux Mouvements Religieux, et dans la réaction anti-sectes (« *anti-cult* ») des années 1980.

Cependant, à la différence des Nouveaux Mouvements Religieux, le New Age se fonde sur un mode d'organisation non-hiérarchisé, et que l'on pourrait presque qualifier de

---

<sup>419</sup> B. Wilson, *The Social Dimensions of Sectarianism: Sects and New Religious Movements in Contemporary America*, 1990, p. 232.

<sup>420</sup> N. Drury, *Exploring the Labyrinth*, p. 66.

« non-organisé ». Ce refus de l'autorité et du contrôle totalitaire est d'autant plus prégnant qu'un bon nombre de participants de la nouvelle conscience sont d'anciens adeptes de Nouveaux Mouvements Religieux dont la défection a été motivée précisément par des situations totalitaires, opprimantes ou iniques. C'est le cas, par exemple, de deux des personnes que nous avons interviewées.<sup>421</sup>

Dans la nouvelle spiritualité, Dieu est intérieur, et donc en chacun. En ce sens le New Age soutient que nous sommes tous égaux devant le spirituel. L'idée selon laquelle le divin est intérieur à chacun a été défendue, semble-t-il, par Jung, comme l'explique N. Drury : « Jung was making a momentous point that in many ways underscores the entire ethos of the New Spirituality today: namely, that divinity is not external to humanity but lies within. »<sup>422</sup>

Ce concept s'est répandu aux Etats-Unis grâce à l'immense popularité dont jouit la psychanalyse, et a été légitimé par le statut – prestigieux – de la discipline. Nombre d'observateurs notent que la psychanalyse a – à un moment donné – remplacé bien des aspects de la religion traditionnelle. Dans le transfert qui s'est ensuite opéré vers le New Age, ce dernier a retenu certaines caractéristiques de la psychanalyse, que l'on retrouve en particulier dans le Mouvement du Potentiel Humain. Avec l'expansion du New Age cette idée se répand ensuite dans la littérature populaire, comme par exemple dans *Way of the Peaceful Warrior*, de D. Millman :

***Everything you'll ever need to know is within you; the secrets of the universe are imprinted on the cells of your body. But you haven't learned inner vision; you don't know how to read the body.***<sup>423</sup>

Ainsi, le divin est accessible à tous, dans la même mesure ; ce qui fait de la nouvelle spiritualité un mouvement démocratique et égalitaire par excellence. Plusieurs observateurs reconnaissent que les mouvements religieux récents s'avèrent plus démocratiques, moins élitistes qu'un certain nombre des traditions religieuses qui les ont précédés. M.J. Ferreux, par exemple, note que « Le New-Age a voulu démocratiser l'ésotérisme, qui ne doit plus être caché, réservé, mais au contraire divulgué, afin que le plus de monde possible en connaisse les lois, les principes. »<sup>424</sup> De même, l'élitisme présent dans les religions traditionnelles, qui se traduit souvent par la centralité des prêtres et du clergé en général, leur pouvoir d'assurer ou de refuser le salut de l'âme, est critiqué puis dépassé par les Nouveaux Mouvements Religieux, qui se fondent sur un contact immédiat et personnel avec le divin. B. Wilson remarque :

***New movements arise to offer more proximate salvation and also to offer wider access to it. [...] Thus, spiritual élitism is assaulted, a new voluntary recruited public is given wider access to spiritual opportunities, and there is prospect of***

---

<sup>421</sup> Entretien avec Leila (12-02-2002) et Beryl (13-02-2002).

<sup>422</sup> N. Drury, *Exploring the Labyrinth*, p. 6.

<sup>423</sup> D. Millman, *Way of the Peaceful Warrior*, pp. 25-26.

<sup>424</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, pp. 393-394.

**more rapid spiritual mobility.**<sup>425</sup>

En ce qu'il offre un contact quasi-permanent avec le divin, même au sein des situations quotidiennes les plus banales, le New Age se rend accessible et légitime pour une population plus étendue, chacun pouvant prétendre à une intimité avec Dieu. L. Dawson relève à ce sujet que :

**[...] historically, socially, and culturally, each movement [both the Pentecostal-Charismatic and the New Age] contributes to a new and marked democratization of numinous experience in society.**<sup>426</sup>

Ces tendances à la démocratisation s'expriment dans les faits par une tentative de toucher le plus grand nombre possible. Cela se traduit à la fois dans le contenu, et dans le médium des messages du New Age. Le Centre Chopra, par exemple, propose des séances de méditation gratuites et ouvertes à tous, et vend des livres traduits en espagnol – ce qui constitue un facteur de diffusion non-négligeable dans une ville frontalière comme San Diego. D. Chopra est par ailleurs connu à travers les Etats-Unis grâce aux émissions auxquelles il participe sur les chaînes de télévision gratuites.

Le principal véhicule du New Age, en dehors du bouche à oreille, reste la littérature populaire. Dans ce domaine, les auteurs manifestent tous la volonté de s'exprimer dans un langage simple et accessible à tout type de lecteur. Ici encore, les contextes les plus ordinaires sont le théâtre d'expériences spirituelles, affirmant le droit des plus défavorisés de prétendre à l'illumination, à la communion avec Dieu au même titre que les plus favorisés. Certains best-sellers du New Age se ressemblent en effet beaucoup sur ce plan. L'on peut à cet effet comparer les romans de Millman, *Way of the Peaceful Warrior*, et de Redfield, *The Celestine Prophecy*, qui présentent tous deux un cadre banal comme point de départ de l'aventure spirituelle. Le premier a lieu sur le campus de Berkeley :

**Hands in my pockets, I hurried across campus, past sleeping houses, before I came to the lights of the service station. It was a bright fluorescent oasis in a darkened wilderness of closed food joints, shops, and movie theaters.**<sup>427</sup>

Le second commence dans un restaurant au bord d'une autoroute :

**The last glow of a sunset sank in the west and cast highlights of golden amber across the wet parking lot.**<sup>428</sup>

Si l'on pousse cette logique de simplification du langage et d'accessibilité à tous plus loin, le risque est de passer de la démocratie à la démagogie. C'est parfois le cas, comme le remarque M. J. Ferreux :

**[...] en voulant simplifier à l'extrême, le New-Age ne garde de l'ésotérisme que les grandes idées, les principes. Par exemple, la notion essentielle de karma très complexe, qui constitue à elle seule une dizaine d'ouvrages chez R. Steiner, est**

<sup>425</sup> B. Wilson, *The Social Dimensions of Sectarianism*, p. 208.

<sup>426</sup> L. Dawson, "Anti-Modernism, Modernism, and Postmodernism: Struggling with the Cultural Significance of New Religious Movements," *Sociology of Religion*, 1998, p. 146.

<sup>427</sup> D. Millman, *Way of the Peaceful Warrior*, p. 17.

<sup>428</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, p. 1.

**expliquée en quelques pages ou quelques lignes dans des ouvrages sur la réincarnation. La vulgarisation des œuvres ésotériques et occultes devient dans le New-Age une liste de thèmes invariants, de pensées convenues, que les adeptes partagent, mais que la plupart ne pourrait pas expliquer**<sup>429</sup>.

Ce phénomène est omniprésent dans le New Age, mais il a parfois l'effet inverse de celui recherché, lorsque des participants sont déçus par une simplification qui tend vers le simplisme. Plusieurs des répondants aux entretiens<sup>430</sup> qui ont fait un choix plus poussé (étude du yoga ou du I Ching\*, par exemple) ont déclaré avoir trouvé les limites d'une spiritualité alternative tellement ouverte et facile d'accès qu'elle se vide de son contenu réel.

Un autre élément qui peut faire douter de la vocation autoproclamée du New Age à démocratiser l'accès à la spiritualité, constaté par certains auteurs – en contradiction directe avec l'interprétation de B. Wilson (cf. plus haut, même chapitre) consiste en une certaine tendance à l'élitisme. Cela se ressent en premier lieu au niveau du langage employé dans la nouvelle spiritualité. En effet, même si le vocabulaire reste simple, un certain nombre de termes n'existent pas dans l'usage commun (chakra\*, karma\*, nadhis\*,...), alors que d'autres termes sont déviés de leur usage habituel pour prendre un sens tout autre. Ainsi, la rhétorique New Age discrimine parfois entre ceux qui « en sont » déjà (« *belonging* »), et ceux qui se retrouvent exclus. C. Raschke met l'accent sur ce phénomène :

***Sewn tightly within the luxuriant texture of global spirituality, however, is a common grammar that tends to support most New Age discourse. We might call this common way of talking about matters the “metalanguage” of the New Age.***<sup>431</sup>

Pour des personnes jeunes, habituées à une certaine gymnastique intellectuelle, cela ne représente qu'un effort mineur ; cependant pour des personnes âgées, la révocation d'un vocabulaire et d'un système de signification auxquels elles sont habituées peut être un véritable mécanisme d'expulsion. Un ancien pasteur protestant m'a affirmé avoir renoncé à toute lecture de la nouvelle spiritualité après avoir rencontré dans le livre de K. Wapnick (*Forgiveness and Jesus*) un usage nouveau du mot « ego » :

***Throughout the book, “ego” will be used as synonymous with our false self, somewhat similar to Jung’s concepts of “persona” and “shadow.” It thus differs from the conventional psychoanalytic usage, where the ego is but one aspect of the tripartite psyche. In the terminology adopted here, the ego would be roughly equivalent to this psyche, different from our spiritual Self which lies beyond it.***<sup>432</sup>

Une telle réaction est peut-être anecdotique, elle n'en reste pas moins représentative de l'importance du langage dans la disponibilité des idées et enseignements spirituels à tous.

<sup>429</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, pp. 393-394.

<sup>430</sup> Entretien avec Carolyn (18-02-2002) et Macoe (19-02-2002).

<sup>431</sup> C. Raschke, *“The New Age: The Movement Toward Self-Discovery,”* p. 109.

<sup>432</sup> K. Wapnick, *Forgiveness and Jesus: The Meeting place of A Course in Miracles and Christianity*, Roscoe, N.Y., *Foundation for A Course in Miracles, 1998 (original edition 1983)*, p. 16.

Le New Age s'apparente donc bien à un mouvement, qui se construit par son langage.

Par d'autres aspects, le New Age, comme d'autres pratiques de groupe, semble aussi être réservé à des individus qui partagent déjà une même conception du monde. M.J. Ferreux relate comment, dans le cadre de sa recherche, elle s'est vue signifier que sa présence n'était pas souhaitable dans un groupe où elle s'était volontairement présentée comme quelque peu en décalage par rapport aux autres participants.<sup>433</sup>

L'objectif même de la nouvelle spiritualité – transformer l'individu – porte en germe une incitation à se considérer supérieur :

***On a certain level, what has been called the New Age appears glossy, yuppie, materialistic and potentially elitist. First there is the price of participation but then there is also the possibility that those who graduate to these new levels of self-realisation might come to feel themselves a class apart – as a distinct category of more 'evolved' human beings, or 'spiritual illuminati'.***<sup>434</sup>

D'une part, certains Nouveaux Mouvements Religieux semblent ne pas prétendre à une portée démocratique, d'autre part le New Age s'affiche comme mouvement démocratique par excellence. La nouvelle spiritualité est tiraillée par une double influence – d'une part son penchant pour la démagogie, l'élitisme, et l'abdication de la liberté individuelle face à un gourou, et d'autre part une vocation démocratique sincère, complétée par une capacité limitée à l'auto-analyse.

### 3. Implication dans le monde ou réalisation de soi ?

Si la structure et parfois la thématique du New Age ne sont pas toujours aussi démocratiques que l'on pourrait l'attendre, la vocation première du mouvement demeure néanmoins ce « changement de paradigme » qui doit amener un monde meilleur, plus juste et plus égalitaire, et où les fléaux que sont la guerre, la famine, et les épidémies auraient entièrement disparu. Ces belles intentions s'accompagnent d'ailleurs d'un optimisme et d'une véritable foi qui rendent parfois l'action politique et sociale superflue, voire à proscrire.

Pour les adeptes de la « nouvelle conscience », en effet, le temps de l'action militante est révolu et remplacé par un nouveau mode d'action. L'objectif final de transformation du monde demeure inchangé, dans la mesure où les *New Agers* reconnaissent qu'un changement est nécessaire à une échelle planétaire. Le monde tel que nous le connaissons souffre de trop de maux : faim, pauvreté, maladies, guerres, mais aussi au niveau écologique, dévastation, pollution, et déséquilibre climatique.

Pour atteindre son objectif de guérison de la planète, le New Age fait appel à des concepts : optimisme, « *positive thinking*\* » ; et à des pratiques : méditation, augmentation des vibrations grâce aux cristaux enterrés dans le sol ; toutes ces pratiques se situant au niveau de l'individu. En effet, l'action se situe maintenant au niveau personnel, c'est-à-dire que l'on transforme le monde en se transformant soi-même. Il s'agit avant tout de modifier les mentalités. Dans nombre de domaines, l'effort qui était auparavant mis à changer les

<sup>433</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*.

<sup>434</sup> N. Drury, *Exploring the Labyrinth*, p. 96.



conditions physiques et sociales (manque de nourriture, de médicaments, lois iniques,...) s'applique maintenant à transformer la façon dont de telles réalités sont perçues. En agissant sur les perceptions de chacun, le New Age espère créer des conditions qui permettront aux actions d'avoir un poids réel.

Une telle ligne d'action repose sur le concept que « chacun crée sa propre réalité », idée qui est acceptée dans un sens figuré (la façon dont chacun comprend la réalité, est affecté par elle et réagit par rapport à elle, dépend d'un choix personnel et peut être modifiée) ; et aussi, plus curieusement dans un sens premier. En prenant appui sur la physique quantique\*, où l'on observe qu'à une échelle infiniment petite, les attentes de l'observateur influent sur les phénomènes observés, le New Age veut croire qu'à l'échelle humaine chacun crée sa réalité, donc le monde autour de soi, la souffrance, la guerre, etc. Dans son best-seller *The Way of the Peaceful Warrior*, D. Millman exprime cette règle :

***It is better for you to take responsibility for your life as it is, instead of blaming others, or circumstances, for your predicament. As your eyes open, you'll see that your state of health, happiness, and every circumstance of your life has been, in large part, arranged by you – consciously or unconsciously.***<sup>435</sup>

La « nouvelle conscience » lutte donc contre un sentiment d'impuissance paralysant, lutte qui s'avère efficace lorsqu'elle s'attaque à des problèmes qui découlent surtout des attitudes mentales d'une population ; cependant cela implique que tous aient la volonté de changer – donc déjà conscience du problème. E. Schur prend l'exemple du racisme pour démontrer ce point de vue :

***Encounter techniques have special pertinence in this area because many of our attitudes and feelings on racial matters are so heavily built up around misunderstandings and stereotypes. That a favorable change might occur through direct confrontation seems supported by the "contact hypothesis" sociologists advance. [...] Even where effective[,] this approach touches merely the individuals involved. Neither the institutionalized sources of racial attitudes, nor the broad structures that shape the relative situations of blacks and whites, are affected. Interracial problems have many aspects that simply cannot be reduced to the arena of direct interpersonal contact.***<sup>436</sup>

Le processus à l'œuvre consiste à changer les individus pour arriver à modifier une situation globale, ce que E. Schur appelle : « the conversion of social discontent to personal inadequacy. »<sup>437</sup>

Cependant, l'objectif du New Age et des Nouveaux Mouvements Religieux reste bien souvent une action humanitaire à l'échelle planétaire. E. Barker note que « many of the movements do have such an ambition [to change the world] »<sup>438</sup>. D. Stone remarque que

---

<sup>435</sup> D. Millman, *Way of the Peaceful Warrior*, p. 37.

<sup>436</sup> E. Schur, *The Awareness Trap*, p. 167.

<sup>437</sup> Ibid., p. 99.

<sup>438</sup> E. Barker, *New Religious Movements*, p. 28.

la Méditation Transcendantale\*, tout comme est\*, s'est attelée à une tâche de régénération du monde :

***TM's Maharishi Mahesh Yogi has proclaimed a world plan "to eliminate the age-old problem of crime and all behaviour that brings unhappiness to the family of man." Werner Erhard, founder of est (Erhard Seminars Training), has committed himself to the worldwide elimination of death by starvation within 20 years.***<sup>439</sup>

Nous avons donc là des idées très générales – qui séduisent les participants – mais qui ne s'articulent pas sur des pratiques organisées visant un changement, à part bien entendu la pratique centrale du New Age « se transformer soi-même pour transformer le monde ». Dans une analyse plus détaillée, M.C. Ernst note que :

***En toute modestie, le World Plan [organisation centrale et officielle de la Méditation Transcendantale] s'est fixé sept objectifs: - développer le potentiel de l'individu dans sa totalité; - améliorer les réalisations gouvernementales; - rendre effectif un idéal d'éducation; - éliminer le problème de la criminalité ainsi que tout comportement nuisible au bonheur de l'homme; - optimiser l'usage intelligent de l'environnement; - satisfaire les aspirations économiques de l'individu et de la société; - réaliser les objectifs spirituels de l'humanité***<sup>440</sup>

Le principal (et unique) moyen mis en œuvre par la Méditation Transcendantale est le développement de sa méthode de méditation. De même, est\* a choisi de s'attaquer au problème de la faim dans le monde (ce qu'ils escomptaient réaliser en vingt ans). ISKCON vise à étendre la Conscience de Krishna au plus grand nombre de personnes possible, un processus qui amènera la paix dans le monde, et la fin de tous les problèmes actuels. Le New Age est aussi l'espoir qu'un monde meilleur naîtra avec l'ère du Verseau. Le programme est vaste : « save the environment and democratize the planet and feed the poor »<sup>441</sup>. Si de telles intentions manifestent un humanisme bien compris, la façon dont elles sont appliquées n'en prête pas moins à controverse. Nous voyons ici les limites de ce nouveau paradigme.

Au niveau personnel également, certains tenants de la théorie selon laquelle chacun crée sa propre réalité, posent problème. En effet, cela ne laisse guère de place pour la réalité telle qu'elle est perçue par l'autre, et cela évite d'avoir à l'objectiver, donc à la transformer. W. Hanegraaff cite à cet effet les paroles de Shirley McLaine telles qu'elles sont exprimées dans son livre *It's All in the Playing*, lorsqu'elle réalise pleinement les implications de ce concept :

***I was beginning to understand what the great masters had meant when they had said "you are the universe." If we each create our own reality, then of course we are everything that exists within it. Our reality is a reflection of us. [...] I knew I had created the reality of the evening news at night. It was in my reality. But whether anyone else was experiencing the news separately from me was unclear,***

<sup>439</sup> D. Stone, "Social consciousness in the Human Potential Movement", p. 216.

<sup>440</sup> M. C. Ernst, *Le mouvement religieux contreculturel*, p. 92.

<sup>441</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, p. 226.

***because they existed in my reality too. And if they reacted to world events, then I was creating them to react so I would have something to interact with, thereby enabling myself to know me better.***<sup>442</sup>

Ainsi cette logique, poussée à son extrême, nie la réalité d'autrui et ramène tout à soi sur le mode du solipsisme. En ce sens, toute possibilité de communication interpersonnelle réelle disparaît, et le monde se limite pour chacun à ce qu'il veut y inclure.

On peut donc constater que le Nouveau Paradigme, à l'œuvre dans le New Age, se fixe des objectifs de transformation du monde en une utopie égalitaire, cependant les méthodes qu'il se donne laissent dubitatif quant à leur efficacité. On a parfois affaire à une escroquerie post-moderne (mais qui a existé bien avant le post-modernisme).

#### **4. Implication politique**

L'une des fonctions généralement acceptée de la religion est la légitimation des valeurs culturelles et des institutions. En cela elle participe au maintien de la cohésion sociale ; mais c'est aussi un frein au changement qui défend le statu quo (notamment dans la conception marxiste de la religion). Le New Age se définit partiellement comme une religion contreculturelle, ou alternative. Dans quelle mesure joue-t-il donc ce rôle de préservation des normes et des valeurs de la société ?

Il s'agit d'évaluer dans quelle mesure le New Age dans son ensemble encourage une implication politique quelconque. Si c'est le cas, est-ce plutôt une force réformatrice voire révolutionnaire, ou au contraire est-ce une force conservatrice ? L'une des premières constatations est l'alliance fréquente de la nouvelle spiritualité avec des orientations politiques « libérales » (c'est-à-dire, dans le contexte américain, plutôt sociales et de gauche, et tolérantes des modes de vie non-conventionnels). Cependant, si cette forme de religiosité est particulièrement populaire auprès d'une population « libérale », il n'en demeure pas moins que son influence est complexe à évaluer : incite-t-elle à une implication politique, ou à l'inaction ? Les deux théories ont été défendues par plusieurs auteurs, avec comme nous l'avons vu, P. Heelas et E. Schur qui soutiennent la théorie selon laquelle la nouvelle spiritualité pousse essentiellement à l'introversion ou en termes New Age à « la transformation de soi ». Plus que cela, la théorie New Age selon laquelle « chacun crée sa propre réalité » constituerait une légitimation de l'état de fait, et les personnes malades, pauvres ou opprimées seraient à blâmer pour leur condition, non pas les institutions sociales.

Pourtant, certaines études démontrent une implication politique supérieure à la moyenne parmi les membres du New Age. Notamment, R. Wuthnow a mené une enquête sur la corrélation entre mysticisme et activisme politique dans la Baie de San Francisco. Les critères utilisés pour déterminer le mysticisme des enquêtés les apparentent également à des participants de la nouvelle conscience : « these questions [...] concerned meditation, mystical experiences such as experiencing harmony with the universe and being deeply moved by the beauty of nature, attraction to Eastern religions, emphasis on spending a lot of time getting to know the inner self and the body, and belief in the possibility of learning a lot about life from something such as walks in the woods. »

<sup>442</sup> W. Hanegraaff, *New Age Religion and Western Culture*, p. 233.

<sup>443</sup> L'enquête conclut que le mysticisme encourage l'activisme politique :

***The data suggests that a significant part of the reason why mysticism and political activism are positively related may be that mysticism engenders moral relativism and liberalism, both of which seem conducive to political involvement.***

444

La « nouvelle conscience » semble prôner un certain recentrement sur soi (beaucoup d'observateurs soulèvent ce point), mais les *New Agers* restent néanmoins très actifs au niveau politique et social. Cela signifie-t-il que le message même de la « nouvelle conscience » est ambigu, et peut être entendu à divers niveaux ? Ou les participants attirés par cet ensemble de philosophies sont-ils déjà (indépendamment de leur affiliation spirituelle) des adeptes d'un certain activisme politique ? La question semble d'autant plus pertinente que souvent, ce sont d'anciens hippies – habitués des manifestations contre la guerre du Vietnam, impliqués dans les « Civil Rights Movements » – qui se retrouvent dans le New Age. Ainsi, Peggy, membre du Fireweed Eagle Clan, a pris l'habitude d'écrire aux hommes politiques pour lesquels elle a voté, de manifester pour les droits de la femme et pour sauver l'environnement, bien avant que son groupe spirituel ne soit né.<sup>445</sup>

Il semble donc possible que la relation entre participation au New Age et activisme politique, ne soit vraie que pour ceux qui sont venus à la nouvelle spiritualité par la contreculture (c'est-à-dire des personnes nées entre 1940 et 1960). Cette hypothèse est renforcée par le fait que les travaux plus récents mettent l'accent sur une attitude diamétralement opposée, un retour contemporain à une attitude plus narcissique :

***With notable exceptions, New Agers do not often go out into the community, working with the poor, the elderly, or the violent. There is less engagement with the realities or consequences of modernity than might be expected, the only great exception in the west being the role of the Age of Aquarius – together with the counter-culture as a whole, played in ending the Vietnam war. There is, in fact, much to support the view that the majority of New Agers turn to what is on offer – predominantly on a part-time (weekend, etc.) basis – to transform their own lives.***

446

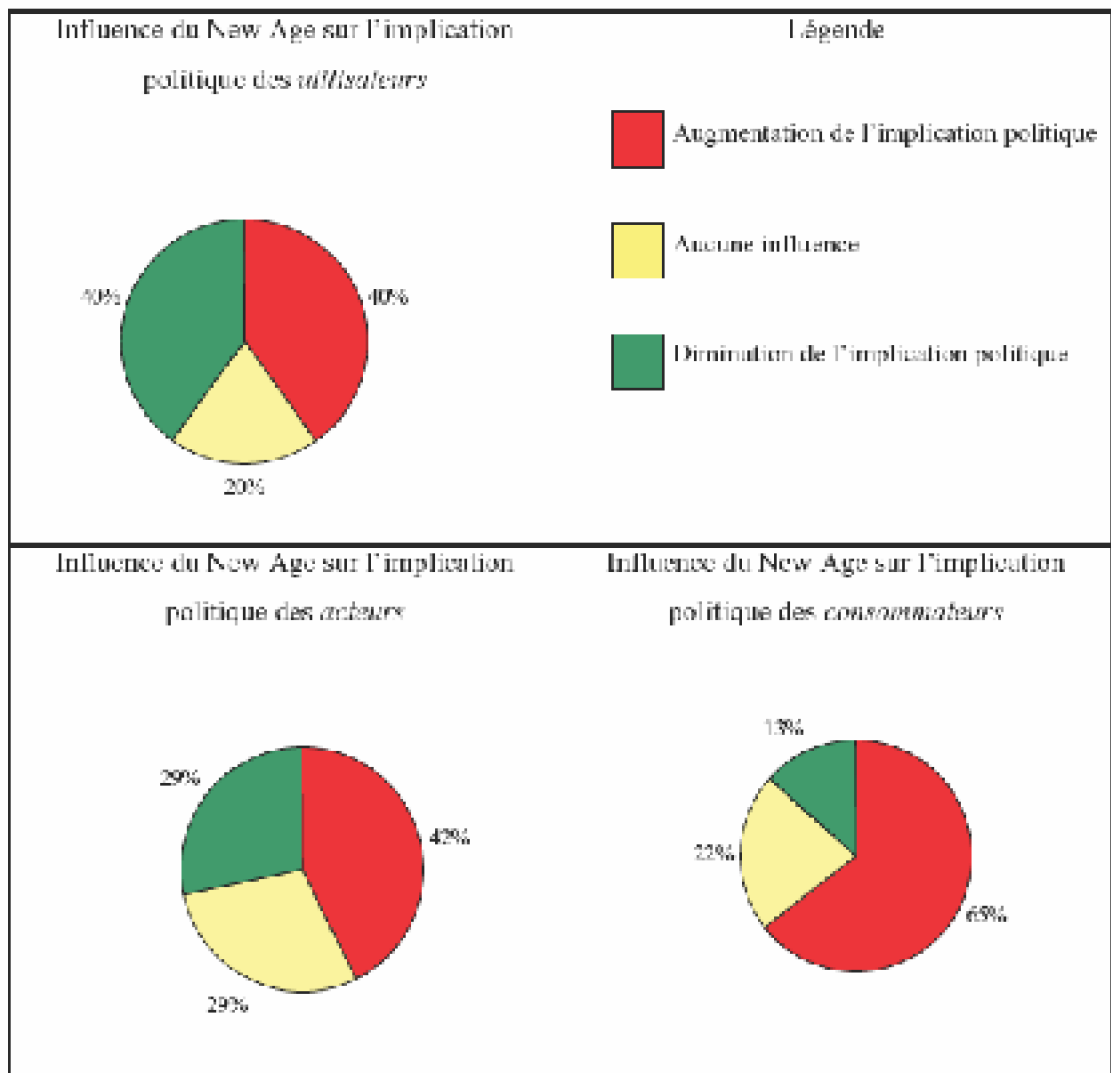
---

<sup>443</sup> R. Wuthnow, *Experimentation in American Religion*, p. 84.

<sup>444</sup> *Ibid.*, p. 87.

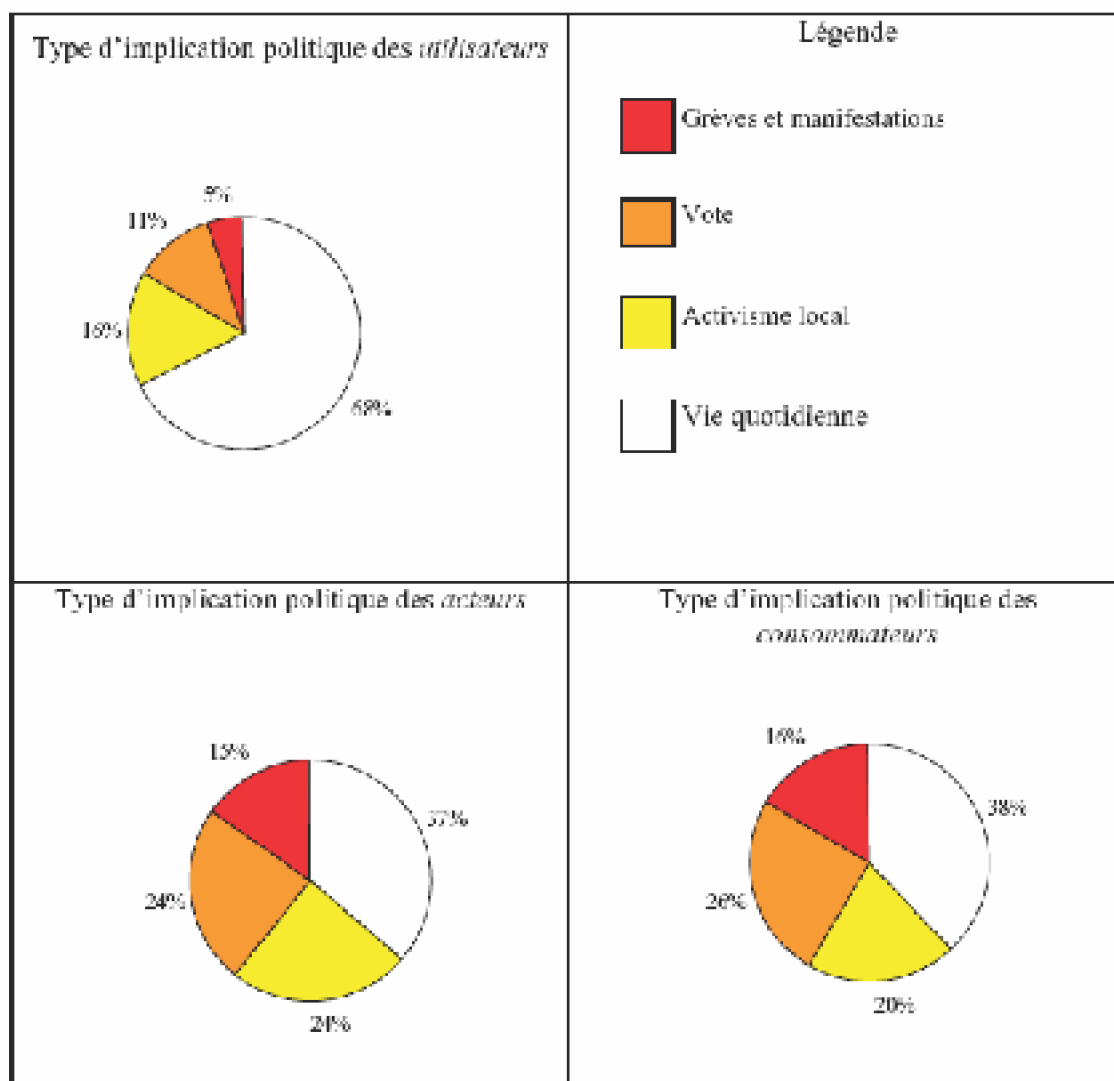
<sup>445</sup> Entretien avec Peggy, 26-04-2000.

<sup>446</sup> P. Heelas, *The New Age Movement*, pp. 203-204.



Graphique 5 : Influence du New Age sur l'implication politique

Question n<sup>o</sup> 8: Do you think your involvement with and/or attraction for the New Spirituality has made you: More politically active; Less politically active? (Réponse spontanée : None)



Graphique 6 : Type d'implication politique

Question n<sup>o</sup> 9 : If more so, how? :Participation in strikes, demonstrations ; Voting ; Involvement in local groups, community ; Daily life actions (selective consumption).

Dans l'échantillon que nous avons interrogé, la relation supposée par P. Heelas entre orientation personnelle vers l'actualisation de soi et narcissisme illustré par un retrait de la vie politique et sociale ne se vérifie pas. En effet, les participants les plus aisés sont aussi ceux que la spiritualité alternative (qui est pourtant constituée, nous l'avons vu, essentiellement de pratiques tournées vers le soin de soi) va encourager à s'investir au niveau politique.

En contrepartie, chez les membres les plus défavorisés de la nouvelle conscience (au niveau ethnique, économique, et éducationnel), l'implication spirituelle encourage un retrait de la vie politique. Nous rejoignons ici l'analyse de N. Finley (cf. *infra*, Chapitre VI. C. 3.), que l'implication politique serait liée au sentiment de capacité d'action dans le monde. Ainsi, les groupes défavorisés ne pourraient croire en leur potentiel à transformer

les circonstances extérieures, ce sentiment d'impuissance se traduirait donc par un désengagement des formes d'action politiques traditionnelles. En contrepartie, nous pouvons noter un succès croissant des modes d'action alternatifs, à savoir la consommation sélective et autres formes de politisation de la vie quotidienne.

Par contre, les populations favorisées et notamment les élites se sentiraient capables d'influencer les événements ainsi que leur environnement par le biais d'une action politique. Les « *acteurs* » s'apparentent d'ailleurs complètement aux « *Self-actualizers* » dans ce domaine, avec une répartition très similaire des différents modes d'action politique. Ces derniers seraient donc plus influencés par le niveau d'éducation que par le pouvoir économique.

Enfin, la question n° 8 (« *Do you think your involvement with and/or attraction for the New Spirituality has made you : (a) more politically active, (b) less politically active ?* ») peut prêter à deux interprétations différentes. En effet, elle ne porte pas sur le degré de politisation, mais sur l'évolution de cette politisation en fonction de l'investissement spirituel. Il nous faut donc intégrer une dimension plus personnelle et psychologique, qui différencierait :

- – les anciens membres de la contreculture pour qui l'activisme est une tradition ;
- – les anciens membres de la contreculture qui abandonnent l'activisme et l'implication dans le monde au profit d'un mysticisme ascétique ;
- – les jeunes qui n'ont pas de passé politique.

On peut donc considérer que la différence existant entre les trois catégories viendrait plus d'une politisation antérieure influencée par le choix d'une implication spirituelle. Par exemple, les *utilisateurs* du New Age sont plus souvent issus de minorités, et donc leur politisation au cours des années 1960 a été potentiellement plus importante. Par contre, les « *Self-Actualizers* », issus des classes favorisées, n'ont pas nécessairement de tradition d'activisme. La nouvelle spiritualité aurait ainsi un rôle modérateur, et encouragerait une implication politique médiane, ce qui représenterait pour certains participants une dé-politisation, et pour d'autres un accroissement de leur implication.

Les liens entre religion et politique aux Etats-Unis ont été schématisés une première fois par A. de Tocqueville, qui considérait la religion comme un contre-pouvoir à la tyrannie de la majorité, et un garant de la démocratie (au même titre que les associations de citoyens). Ce rôle est assuré par certains groupes du New Age, comme cela a pu être observé peu de temps après le 11 septembre, quand certains groupes néo-païens se sont spontanément proposés comme force d'interposition entre les excès des mouvements de foule et les familles islamistes qui en seraient la cible. Les propositions de George W. Bush de *Charity Law* <sup>447</sup> risquaient de complexifier encore cette relation, autorisant les groupes religieux désignés à régir la vie sociale selon leur système de valeur.

Les relations entre l'Etat américain et les Nouveaux Mouvements Religieux sont également grevées par la menace omniprésente de recours en justice. Le cas de la Scientologie\*, pour extrême qu'il soit, n'en demeure pas moins un exemple et un

<sup>447</sup> Proposition selon laquelle l'aide sociale serait distribuée par les églises des différentes confessions.

archétype du rôle de l'Etat comme régulateur de la vie religieuse. Sous la menace de procès qui coûteraient des sommes considérables à l'Etat, la Scientologie s'est vue accorder par l'IRS en Octobre 1993 le « tax exempt charitable status », qui la place au rang de religion :

***Another factor, however, that Scientology leadership apparently saw influencing the decision was the large number of lawsuits – one Scientology source says 2,300 [...] – the organization and its members had brought against the governmental body. Consequently, in a victorious speech that the current leader gave to his followers about the IRS agreement, he reported, "the attorneys working for the government defending these law suits were to become so inundated that their entire budget would be wiped out handling our cases" [...]. Not surprisingly, therefore, the IRS negotiated the termination of all of these lawsuits in the final Scientology agreement.***<sup>448</sup>

Les termes de l'accord entre l'IRS et la Scientologie paraissent particulièrement favorables au groupe religieux, qui sait s'en servir pour bénéficier d'une protection et d'arguments de recrutement internationaux :

- - paiement de 12,5 million de dollars alors que certains experts estimaient les dettes de la Scientologie à un milliard de dollars ;
- - institution d'un comité, le « Church Tax Compliance Committee » par les deux parties, afin d'évaluer le respect de l'accord par la Scientologie, comité composé des dirigeants de l'Eglise de Scientologie.
- - « International Association of Scientologists », organe de propagande internationale et de défense des intérêts de la Scientologie dans le monde, est cité spécifiquement comme organisation charitable. Les dons à cet organisme sont donc déductibles des impôts.
- - Envoi par l'IRS d'une déclaration au sujet de cet accord à tous les pays.

La Scientologie a donc le même statut que bon nombre de religions américaines, et peut qualifier les différents litiges dans les pays européens de « discrimination » à l'égard d'une religion américaine. En conséquence, elle reçoit le soutien de l'American Department of State, qui a pour objet la défense des citoyens, des organisations, des intérêts américains, ainsi que la liberté de religion, à l'étranger.

Sur le territoire américain, un lobbying extrêmement bien mené – avec l'appui de célébrités comme John Travolta, Isaac Hayes, Chick Corea, Tom Cruise et Nicole Kidman, et de fonds considérables<sup>449</sup> – lui accorde une influence politique non-négligeable. Enfin, les fonds versés par des membres dans les campagnes électorales de divers candidats garantissent une sensibilité des élus aux problèmes que rencontre la Scientologie.<sup>450</sup>

<sup>448</sup> S. Kent, "The French and German versus American debate over 'new religions', scientology, and human rights", in *Marburg Journal of Religion*, vol 6, no 1, jan 2001, p. 2.

<sup>449</sup> 725 000 \$ ont été versés au lobby « Federal Legislative Associates » en 1996 et 1997, et 420 000 \$ en 1998, la plus grosse somme d'argent dépensée par des organisations religieuses la même année.



Nous pouvons donc nous interroger sur l'impartialité de l'Etat américain par rapport aux Nouveaux Mouvements Religieux, et ce moins sur le fond que sur la forme. En d'autres termes, les dirigeants politiques américains n'ont peut-être pas de position éthique (ou théologique) qui les inciteraient à défendre tel ou tel groupe, mais se montreraient sensibles à des pressions économiques (recours en justice coûteux et contributions importantes aux campagnes électorales) et soucieux de leur image (popularité que confère le soutien et la fréquentation de célébrités). Ces types d'arguments peuvent être mis en œuvre par relativement peu de groupes religieux ou spirituels mais ressemblent aux actions d'autres lobbies puissants, la Scientologie représente un exemple extrême et quelque peu isolé.

Pour ce qui est du New Age, l'absence de stratégie et d'organisation centrale permettant de mobiliser des moyens le place à l'extrême inverse de la Scientologie. Les objectifs du mouvement sont moins définis, plus vastes, et rejoignent ceux d'autres groupes d'intérêt (protection de l'environnement, politique sociale et de défense des minorités). Il n'existe pas d'électorat New Age identifiable, et en conséquence peu d'hommes politiques – à l'exception de Jesse Jackson – font le choix d'orienter leur discours vers ce mouvement.

## 5. Efficacité de la communication New Age ?

Le New Age utilise l'ensemble des moyens de communication possibles avec grande maestria. Les principaux véhicules du New Age restent les modes les plus anciens, à savoir la communication interpersonnelle (le bouche-à-oreille), et le livre, qui correspondent aux valeurs New Age d'authenticité, de simplicité, d'humanité. L'Internet, la télévision, et la radio demeurent secondaires. Les différents médias servent différentes fonctions dans le New Age : on observe d'une part des outils informels de communication, de recrutement et de conversion ; d'autre part des outils formalisés qui ont un rôle second parmi les gens qui sont déjà recrutés, et qui servent aux *New Ager*s à se reconnaître entre eux (mots clés, symboles, marques identitaires), à renforcer leur foi (sentiment que tout coïncide, concorde, et se correspond), et à communiquer sur un plan pragmatique (organisation, circulation des informations, etc.). Le visuel a un rôle important mais est parfois « noyé », c'est-à-dire qu'il est utilisé avec une telle profusion que les images finissent par ne plus générer de sens.

Au niveau personnel comme au niveau commercial, le New Age a choisi d'optimiser la communication. Entreprises et individus soignent l'image, le relationnel, le discours, tout comme « l'énergie » dégagée, « l'aura\* ». Autant d'éléments qui participent de la communication, concept de plus en plus large et très en vogue à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle. Par ce biais la nouvelle spiritualité embrasse la modernité. M. J. Ferreux remarque que la position de la « nouvelle conscience » s'avère très pragmatique :

***Puisqu'on ne peut pas ne pas communiquer, autant améliorer nos modes de communication. Ceux-ci dans le New-Age feraient l'objet d'apprentissage, et seraient transmis par des professionnels, qui vendent de multiples techniques aux entreprises, mais également à tout un chacun, qui veut progresser sur un***

---

<sup>450</sup> S. Kent, "The French and German versus American debate", pp. 2-3.

**plan relationnel et personnel, on parle d'épanouissement, de réalisation de soi, d'efficacité, de réussite, de bien-être, plus que de spiritualité** <sup>451</sup> .

Dans ce processus, la communication en tant qu'outil voit son efficacité maximisée, au point qu'elle risque parfois de devenir finalité. Au niveau personnel, les techniques (analyse transactionnelle\*, programmation neurolinguistique\* entre autres) permettent à chacun de jouer le jeu de la communication à qui mieux mieux. La tendance vers une sacralisation des relations interpersonnelles que nous avons évoquée plus haut, peut aussi dégénérer en une utilisation à des fins personnelles et parfois manipulatrices. Au niveau commercial la même tendance se dessine : d'outils de communications les plus appropriés, les images finissent par devenir des principes en soi.

Si le recrutement se fait principalement – sinon exclusivement – par des relations interpersonnelles, les autres moyens de communication (livre, télévision, Internet, presse écrite, cinéma, etc.) permettent de diffuser les idées du New Age et de réaffirmer l'identité des *New Ager*s.

### LE LIVRE

Le livre est le premier moyen de communication des idées New Age, et le meilleur indicateur de l'évolution des idées et de la popularité des différents courants, comme le révèle J. Harrison :

**[...] how do we know a spiritual renaissance is underway? In a word, it's books. Booksellers have reported big gains in the sale of religious and spiritual titles in the 1990s. "Religion books are the fastest-growing adult tradebook category," says Lynn Garrett, religion editor of Publishers Weekly. One Spirit, one of nine specialty clubs of the Book of the Month Club, is the fastest-growing club in the company's history. Ingram Books, the nation's largest book wholesaler, saw a 249 percent growth in this genre in mid-1994.** <sup>452</sup>

La popularité du livre tient à plusieurs facteurs : économique, pratique, il se prête facilement, mais reste discret dans une société où l'on ne tient pas nécessairement à être immédiatement catégorisé comme *New Ager*. Efficace, le livre permet d'associer images mentales et contenu en des formules convaincantes. De plus, la tradition du « manuel » (« how to », « self-help » book), fortement implantée aux Etats-Unis, a permis un transfert facile depuis les manuels de psychologie (*The Seven Habits of Highly Effective People* <sup>453</sup>) vers les manuels de spiritualité (*The Seven Spiritual Laws of Success* <sup>454</sup>). Le livre et la tradition du roman initiatique ou de la parabole permettent également de toucher des audiences polymorphes aux niveaux d'éducation variés. Les plus érudits analyseront les symboles et s'attacheront aux aspects philosophiques, d'autres seront attirés par la qualité ludique, ou par l'évasion proposée.

<sup>451</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, pp. 88-89.

<sup>452</sup> J. Harrison, "Advertising Joins the Journey of the Soul," p. 24.

<sup>453</sup> Stephen R. COVEY, *The Seven Habits of Highly Effective People*, New-York, Fireside, 1989 (second edition 1990).

<sup>454</sup> D. Chopra, *The Seven Spiritual Laws of Success*, 1994.

Les livres fondamentaux de la nouvelle conscience, tout comme la télévision, privilégient d'ailleurs souvent un langage simple et accessible, une progression par illustrations et exemples, la correspondance entre métaphore imagée et sens profond. Le New Age se décrit comme la religion de l'image, du cerveau droit, et du cheminement par analogie et parabole, en ce sens il n'est pas surprenant de constater que ce type de livre demeure l'outil de communication et d'expansion privilégié dans la « nouvelle conscience ». On peut citer quelques exemples typiques : les œuvres de Paolo Coelho, *Jonathan Livingston Seagull*, *The Celestine Prophecy*, *The Peaceful Warrior*, etc.

### TÉLÉVISION

La télévision permet une diffusion étendue qui combine avec brio le fond et la forme du message. Le New Age se distingue peu de l'ensemble de la société dans ses rapports à la télévision, marqués par une large palette d'attitudes : mépris, condescendance envers un média démagogue, appréciation d'un potentiel, jusqu'à la glorification. Parmi les érudits, tout comme les anciens membres de la contreculture, on observe un mépris instruit et intellectualisé de ce mode de communication primaire, au service des décideurs et politiques et surtout des grands magnats de la communication, qui véhicule des informations souvent peu vérifiables et vérifiées, et qui nécessite des moyens importants. La télévision, outil moderne, est aussi accusée de nous couper de la relation avec l'environnement naturel, et de créer une dépendance – comme l'ensemble de la technologie d'ailleurs.

Cependant, la télévision tisse des liens étroits avec le New Age et en particulier la crédibilité et la banalisation croissante du paranormal. On ne peut ignorer la concordance entre la popularité du paranormal dans la population américaine (cf. *supra*, Chapitre IV.B.1.) et la vogue des émissions et feuilletons télévisés traitant de ce phénomène. Des séries comme *Buffy, the Vampire Slayer*, *The X-Files*, (et plus ancien, *The Adams Family*, *Bewitched*) banalisent la magie et sorcellerie, les intègrent au plus intime de la vie quotidienne, et présentent parfois l'aspect ludique ou comique du surnaturel. Le paranormal, dédramatisé et désacralisé, s'introduit ainsi dans le quotidien des Américains par le biais de la télévision. Cela témoigne d'une forte survivance du paralogique dans une société pourtant technophile. L'engouement récent pour le paranormal ne coïncide pas exactement avec le New Age, dans la mesure où certains *New Agers* n'encouragent pas une vulgarisation simpliste et réductrice de phénomènes qu'ils estiment relever du sacré, et où bon nombre de croyants en l'occulte n'adoptent pas les thèses de la nouvelle conscience. Néanmoins, cette tendance participe à la création d'un terreau favorable à l'épanouissement des idées New Age et à sa diffusion dans la société.

Enfin, il existe également au sein du New Age une glorification érudite de la télévision, liée à l'importance du visuel et de l'imagé, à l'engouement pour l'expérience vécue et l'immédiat. Ce média fonctionne en lien avec le « cerveau droit », c'est-à-dire qu'il procède plus par analogie que par rationalisation, plus par induction que par déduction, qu'il fait appel à l'imaginaire et à l'intuitif. Il se situe à l'opposé de l'écriture, mode analytique et qui morcelle, par le découpage en paragraphes, en phrases, en mots et en lettres l'information. C'est l'hypothèse que défend L. Shlain, dans *The Alphabet Versus the Goddess*, liant l'apparition de la télévision et l'orientation New Age de la

génération du baby-boom, première génération à avoir grandi devant l'écran :

***Demographic bulges, the Vietnam War, and affluence have all been cited as contributing causes for the outrageous phenomenon that was the sixties. However, the never-blinking, ubiquitous cyclopean television eye was the most overarching influence behind that generation's passionate involvement in Civil Right marches, the anti-war movement, psychedelic experimentation, the Native American rights movement, the Peace Corps, ecology awareness, the back-to-the-earth movement, reinvigorating of the democratic process, communal living, the human potential movement, and women's equality.***<sup>455</sup>

Si au niveau des structures mentales, le média influence les macro systèmes de notre logique et de nos paradigmes de pensée et d'action, au niveau plus prosaïque de notre comportement quotidien, la télévision et ses règles modèlent ceux qui l'utilisent, et ce tout autant lorsqu'il s'agit de religiosité que de commerce. Le New Age, tout comme nombre d'autres religions, fait usage de ce média. A l'instar des télévangélistes protestants, les gourous concernés (D. Chopra, par exemple), se soumettent aux règles édictées par les fins ultimes de l'audimat et de la publicité. J. Gutwirth décrit les pressions que fait subir le médium à l'utilisateur, dans le cas des télévangélistes :

***Même les télévangélistes utilisant simplement le média en tant que clients des stations, networks et câblo-opérateurs, sont soumis à de fortes pressions financières car ils doivent sans cesse négocier des temps de passage favorables, honorer des échéances de paiement, etc. D'où, chez tous, la course aux donateurs, grands et petits, et, chez beaucoup, l'effacement des admonestations et prédications annonçant « enfer et damnation » aux téléspectateurs-pêcheurs. Au contraire, l'indulgence a largement cours, à quelques notables exceptions près.***<sup>456</sup>

Les New Agers qui font usage de la télévision subissent les mêmes dénaturations, doivent eux aussi se soumettre aux lois du marché, et orienter leurs discours vers une tolérance et un relativisme encore plus démesurés. Si le New Age souhaite étendre son influence à toutes les sphères de la société, il le fait au prix d'une compromission de même envergure.

## INTERNET

L'Internet connaît un grand succès dans la nouvelle spiritualité auprès de ceux qui se veulent pionniers de la communication et du New Age. Le mode d'organisation du réseau cybernétique est un modèle et un reflet de celui de la nouvelle conscience : le déplacement par « lien » (« links »), la structure en « toile d'araignée » (« web ») correspondent à la structure du mouvement New Age, ou du moins aux aspirations de ce dernier.

L'Internet confère une aura de modernité et prestige, et il représente le moyen le plus rapide et efficace d'entrer en communication avec n'importe quel groupe. Tous ont

<sup>455</sup> L. Shlain, *The Alphabet versus the Goddess*, p. 412.

<sup>456</sup> J. Gutwirth, "Religion télévisée et business audio-visuel", in *Archives de Sciences Sociales des Religions*, vol. 83, Juil-Sept 1993, p. 82.

d'ailleurs de magnifiques sites, ISKCON, Chopra Center, Méditation Transcendantale\*, même le livre *The Celestine Prophecy*. Toutefois, si l'Internet excelle à relier des petites communautés, ou à donner de l'importance à de petits groupes, ce n'est pas un moyen de prosélytisme très efficace. W. Bainbridge note à ce sujet :

***Such things as magazine advertisements, radio broadcasts, and now Web home pages are called "disembodied appeals," and research on earlier varieties indicated that they are not an effective means of recruitment.*** <sup>457</sup>

Pour certaines traditions, et notamment les courants les plus individualistes et les plus diffus, ainsi que les plus intellectualisés, l'Internet peut servir de médium de recrutement. Il ne s'agit pourtant pas d'un « recrutement » ordinaire, dans la mesure où c'est une initiative de l'intéressé, qui a auparavant déjà eu connaissance du mouvement (parfois dans la presse, ou par le bouche-à-oreille), qui choisit de se documenter, puis éventuellement de s'initier par le biais de l'Internet. Ce type de cheminement crée des pratiques extrêmement personnalisées. Les expressions religieuses qui présentent un aspect social ou des rituels de groupe ne peuvent se satisfaire de ce mode de communication, ou du moins le réduisent à ni plus, ni moins que cela : un mode de communication parmi d'autres.

Le Satanisme est un exemple de tradition New Age qui est individualiste et solitaire à l'extrême, au point qu'il est difficile d'employer le terme « religiosité » pour le définir. Il s'adresse plus particulièrement aux adolescents de sexe masculin, et toutes ces caractéristiques justifient que cette tradition fasse un plus grand usage de l'Internet que la plupart des courants du New Age. Cependant, seulement 12% des adeptes ont été introduits et/ou convertis au Satanisme par le biais Internet <sup>458</sup>, alors que ce médium est très présent en tant que mode de communication interne, comme le révèle R. Lewis :

***Eight-five respondents never meet with other co-religionists for religious/ritual purposes, thirty one rarely, and everyone else ran the gamut from one or two times a year to every week. In other words, more than eighty percent of all respondents rarely or never meet with co-religionists for religious/ritual purposes. Finally, the Satanist community is an internet community. While more than half of all Satanists do not meet with their coreligionists face-to-face, Fifty-eight communicate with others in talk rooms or via e-mail on a daily basis and another thirty one communicate frequently. This finding is congruent with the scattered geographical distribution of Satanists.*** <sup>459</sup>

Ce média excelle donc principalement à relier entre eux les participants de la « nébuleuse », et à renforcer ou développer les idées qui circulent déjà. Il combine l'écrit et l'image mieux que n'importe quel autre support, et s'adapte au raisonnement analogique, à l'organisation non-hiérarchisée du New Age.

Ces tendances sont parfois poussées à leur extrême, en particulier lorsque

---

<sup>457</sup> W. S. Bainbridge, *The Sociology of Religious Movements*, p. 154.

<sup>458</sup> R. Lewis, "Who Serves Satan? A Demographic and Ideological Profile" in *Marburg Journal of Religion*, vol. 6 no 2, Juin 2001, p. 5 (Table 7).

<sup>459</sup> R. Lewis, "Who Serves Satan?", p. 5.

convergent le New Age et Internet, étant donné que l'un comme l'autre encouragent un relativisme absolu et une disponibilité presque mercantile des idées. Sur Internet, toutes les informations se trouvent sur le même plan : travaux de scientifiques, théories du complot les plus démagogues ou infondées, prosélytisme... Sur Internet, domaine régi en partie par une « loi du marché » de l'information, la rapidité d'accès et la capacité à attirer l'attention des internautes deviennent des critères plus importants que la qualité intrinsèque ou la véracité. Cette indiscrimination correspond à la théorie des coïncidences dans le New Age. Si tel événement ou telle information survient plutôt qu'un(e) autre, c'est un signe du destin, cela correspond à une nécessité, cela a un sens précis à un moment précis. (plutôt qu'à une stratégie marketing réussie). P. R. Koenig dénonce ce travers :

***On the Internet, everything gets reduced to a uniformity of typefaces, formatting, and style. Slipping into this disincorporated astral existence is experienced by some occultists not only as the fulfillment of the 'Great Work', but as a concomitant sense of being parasitised or eaten up, with a dramatic loss of energy; for them, it is as if the Internet has become an evil vampire. The processing and assimilation of all the data becomes one-dimensional, a road you can't seem to get off: mental consumption alongside physical stiffness.***<sup>460</sup>

Pour une partie des *New Agers*, Internet, de simple média, devient une fin en soi, un véritable univers qui ne se contente pas de véhiculer la spiritualité mais devient lui-même objet de culte. En effet, l'adéquation de ce réseau omniprésent, omniscient, ultramoderne et au fonctionnement mystérieux avec les principes du New Age et de la conception du divin, en fait un synonyme, à la fois miroir et réceptacle, de l'univers, de l'insaisissable et du potentiel de transformation de l'homme. Internet est apparenté au potentiel illimité des machines et plus précisément des ordinateurs, aux développements ultimes de l'intelligence artificielle, de la théorie du chaos, ou de la physique quantique\*. La peur et l'incompréhension que provoquent ces développements récents de la science apparentent parfois tout ce qui touche au « cyber » ou à l'informatique au concept de R. Otto de « *mysterium tremendum* », composante du sacré :

***We have been attempting to unfold the implications of that aspect of the *mysterium tremendum* indicated by the adjective, and the result so far may be summarized in two words, constituting, as before, what may be called an 'ideogram', rather than a concept proper, viz. 'absolute unapproachability'.***<sup>461</sup>

En cela, l'attitude de certains membres du New Age s'apparente à une forme d'animisme, la révérence appliquée ordinairement au divin s'appliquant alors aux machines (ordinateurs en particulier) et à des outils scientifiques matériels et immatériels. Toutefois, cette attitude demeure plus l'exception que la norme parmi les participants, les attitudes les plus répandues étant beaucoup moins spécifiques (soit l'utilisation en tant qu'outil et

---

<sup>460</sup> P. R. Koenig, "The Internet as illustrating the McDonladisation of Occult Culture", in *The Spiritual Supermarket: Religious Pluralism in the 21st century*, 2001 International Conference, London, organized by INFORM and CESNUR, April 19-22, 2001.

<sup>461</sup> R. Otto, *The Idea of the Holy: an inquiry into the non-rational factor in the idea of the divine and its relation to the rational*, (1917), p. 19.

moyen de communication, soit une certaine réticence, due au dégoût ou à une peur de la technologie, à en faire usage).

### **LES IMAGES DANS LE NEW AGE**

Malgré la diversité de la nouvelle spiritualité, les images qu'elle propose restent remarquablement semblables. L'arc-en-ciel, l'aura\*, le corps devenu translucide, sont quelques exemples d'images (mentales ou graphiques) que l'on retrouve systématiquement, d'un mouvement à l'autre. L'expérience mystique ressentie par le narrateur dans *Way of the Peaceful Warrior* rassemble beaucoup de ces images :

***In a flash, I was back to my mortal form, floating among the stars. I saw a prism shaped like a human heart, which dwarfed every galaxy. It diffracted the light of consciousness into an explosion of radiant colors, sparkling splinters of every rainbow hue, spreading through the cosmos. My own body became a radiant prism, throwing splinters of multi-colored light everywhere. And it came to me that the highest purpose of the human body is to become a clear channel for this light – so that its brightness can dissolve all obstructions, all knots, all resistance.***<sup>462</sup>

Parmi l'imagerie employée de manière récurrente dans le New Age, la lumière et toutes ses manifestations occupent une place de choix, et généralement comporte une allusion au sens figuré (lumière divine, lumière de l'esprit). L'omniprésence de ces représentations est en lien direct avec l'optimisme du mouvement (qu'en anglais on qualifie souvent de « all-light vision »). Le vocabulaire semi-scientifique est souvent utilisé, dans une formulation « poétisée », (le prisme, le cosmos, les galaxies, en sont des exemples particulièrement fréquents, de même que la vision anatomique du corps).

Dans cette symbolique imagée du New Age, tout participe et se recoupe, en particulier l'Orient et l'Occident se mêlent dans une unité préfigurée par le mouvement Théosophique. Ce syncrétisme occidental (qui demeure l'un des grands objectifs de la modernité occidentale) s'exprime très clairement dans l'une des œuvres de D. Chopra : *The Return of Merlin*.<sup>463</sup> En effet, la possibilité même qu'un Hindou, d'origine indienne et qui fonde toute sa médecine sur les traditions ayurvédiques, puisse écrire un roman dans la lignée de la culture druidique des légendes de la Table Ronde, indique que les frontières entre les grandes traditions spirituelles se sont fluidifiées.

Les images New Age se posent donc en tant qu'emblème du monisme de la « nouvelle conscience ». Elles ont par ailleurs pour fonction de renforcer les valeurs de la modernité, en particulier au niveau de l'apparence. Bien que la dichotomie corps/esprit soit prétendument répudiée, et avec elle le corps comme lieu de la culpabilité, reste que la beauté, la jeunesse, la santé – en un mot, l'apparence – se posent dans le New Age comme de véritables valeurs. M. J. Ferreux remarque à ce sujet :

***De toutes façons dans le New Age, la beauté extérieure est le reflet de l'âme, elle montre l'état d'évolution de la personne [...].D'où l'idée que «ce qui est beau est***

<sup>462</sup> D. Millman, *Way of the Peaceful Warrior*, pp. 85-86.

<sup>463</sup> D. Chopra, *The Return of Merlin*, 1995.

**bon».**<sup>464</sup>

Ainsi, le message de la « nouvelle conscience » ne fait que renforcer ce dont elle aurait voulu nous libérer : la culpabilité liée à un corps qui ne correspondrait pas au « modèle » que proposent magazines et le monde de la mode. Dans les catalogues New Age, crèmes amincissantes, raffermissantes, et nouvelles méthodes « 100% naturelles » de grossissement de la poitrine côtoient cristaux et tarots divinatoires<sup>465</sup>. La frustration ressentie lorsque l'on ne correspond pas aux critères esthétiques de la société se double de culpabilité, car l'apparence est aussi témoin de mauvaises actions dans les vies passées :

***Dans le New Age, nous avons le corps que nous méritons, sous entendu, la beauté comme récompense de la vie passée, signe que l'on n'a rien de grave à se reprocher, alors que la laideur ou l'infirmité est le signe de nos mauvaises actions.***<sup>466</sup>

L'on peut également remarquer que si le New Age emprunte les outils de communication modernes de la publicité, en contrepartie la publicité utilise les thèmes de la « nouvelle conscience ». Comme le souligne J. Harrison, le New Age et la spiritualité en général font vendre :

***Some advertising uses traditional religious as a fodder for lighthearted mini-dramas, such as the "Chevrolet Confessions" and "Got Milk?" campaigns. Other ads use spiritual themes to create or recreate memories, sensations, or emotions that are experiential in nature. These ads cue feeling that marketers want us to connect with their products.***<sup>467</sup>

Cette trajectoire classique, cette circulation des images d'un groupe marginal jusqu'à être utilisé par le marketing destiné au grand public, indique toutefois la présence de cette esthétique dans le social.

### LES SYMBOLES

La société contemporaine américaine (tout comme l'ensemble des sociétés modernes) n'est plus unifiée par un seul système symbolique partagé par tous, et en cela illustre les analyses de Durkheim des sociétés modernes, comme le fait remarquer F. Westley :

***Durkheim's analysis of Elementary Forms described a cohesive culture, all members of which participated in an overarching symbol system. Modern society (particularly contemporary society) presents a picture of religious and cultural plurality with little consensus about symbols.***<sup>468</sup>

Cependant, le symbolisme se développe dans le New Age, sur un mode nouveau. Les

<sup>464</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, pp. 160.

<sup>465</sup> Catalogue de vente par correspondance *Whole Life Products*, voir annexe IV.4.

<sup>466</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, p. 162.

<sup>467</sup> J. Harrison, "Advertising Joins the Journey of the Soul," p. 26.

<sup>468</sup> F. Westley, *The Complex Forms of the Religious Life: A Durkheimian view of New Religious Movements*, 1983, p. 1.



cartes postales présentées en annexe IV.5., en particulier « Enchanted Universe », de Josephine Wall, constituent un bon exemple de cette surcharge symbolique à la signification réduite. Le château de cristal, la chouette, le cor, la fleur d'hibiscus, le colibri, le loup, le couple médiéval, la plume-boucle d'oreille, les papillons de nuit, la planète inhabitée, la rivière, les montagnes, la forêt, les couleurs de l'arc-en-ciel, le personnage féminin... autant d'éléments qui évoquent des univers clés dans le New Age (spiritualité amérindienne, Moyen-âge, lien avec la nature, science-fiction) mais dont aucune interprétation ne peut être dégagée. Les symboles se succèdent et s'entremêlent sans nous laisser accéder au sens. L'ambiance de conte de fées prédomine, mais aucun conte en particulier n'y est lisible.

Si dans un tableau du Moyen Age chaque élément représentait quelque chose de précis et pouvait être « lu » de manière univoque <sup>469</sup>, dans la société américaine contemporaine, les symboles ont une valeur – ils sont reconnus comme véhicules du sens – mais ils sont rarement lus. Tout concorde à ajouter de la valeur affective à une œuvre New Age, mais peu de sens réel.

Cet ensemble symbolique permet également d'identifier immédiatement ceux qui participent (« *those who belong* ») des autres. Cependant, la surcharge significative des symboles mine l'efficacité de ces signes de reconnaissance. En effet, lorsqu'un symbole comme le dauphin peut aboutir à au moins quatre interprétations (« je suis un *New Ager* », « je crois que je peux communiquer avec les dauphins », « j'aime les dauphins », « je lutte pour la préservation des dauphins »), il devient risqué de s'aventurer à décrypter le message avec des inconnus. Peggy raconte comment, à cause de l'autocollant arc-en-ciel qu'elle a mis sur sa voiture pour marquer son soutien à la cause tibétaine, elle s'est fait accoster plusieurs fois par des homosexuels qui l'invitaient à des soirées <sup>470</sup>, l'arc-en-ciel étant à la fois le signe de reconnaissance de la communauté « gay », des tribus de non-Indiens – *Rainbow People* – et de la cause tibétaine, entre autres).

Cette défection du sens au profit de la valeur affective du symbole gagne du terrain dans la « nouvelle conscience », dans un processus de trivialisation, que souligne H. H. Bro :

***Perhaps it is not surprising—though certainly sad—that the signature of the New Age in art is so often stylized figures amid an auric haze of shafts and swirls of light and color, minus shadows of serious evil, and without evocations of prized values in conflict. Or that New Age music is so often mere musing with trivial, repetitious harmonies and avoidance of meaningful dissonance or strong minor keys in favor of half-conceived melodies and toying with timbres. All is relaxing and preparation for elevation of consciousness toward a divine Reality which demands little serious change.*** <sup>471</sup>

Les différents outils de communication utilisés par le New Age convergent vers un impact

---

<sup>469</sup> Toutefois, la question se pose de savoir si cette unité a jamais été possible au-delà du petit groupe social.

<sup>470</sup> Entretien avec Peggy, 26-04-2000.

<sup>471</sup> H. H. Bro, « *New Age Spirituality: A Critical Appraisal* », (pp. 169-195) in D. Ferguson (ed.), *New Age Spirituality*, p. 174.

maximal et une efficacité optimisée, parfois au prix d'un appauvrissement du contenu. L'Internet, avec son fonctionnement en réseau, voit se développer des liens multiples – le foisonnement, la pluralité, sont embrassés et recherchés en tant que tels. Les images sont un outil de communication privilégié au sein de la « nouvelle conscience », justement parce qu'elles sont, par essence, polysémiques et fluides. Mais leur utilisation, de manière finalement assez peu novatrice, et contrairement à ce que l'on pourrait attendre, renforce les éléments d'aliénation liés à l'apparence. On voit un retour des symboles, plus largement répandus qu'au cours du siècle, mais qui perdent de leur poids sémantique. Il semble qu'il ne peut en être autrement d'images qui se présentent comme telles. Une image ne peut se contrôler que dans un système complet (comme c'est le cas au Moyen Age, cf. *supra*), qui lui donne son sens, presque univoque. Ici on est, comme dans la post-modernité en général, dans un monde *de* l'image, donc de l'absence de sens.

Le New Age – en raison de sa perception très fluide de ce qui constitue « la vérité » – est un objet flou et difficile à appréhender. Si les *New Agers* partagent une même vision du monde dans ses plus grandes lignes, plusieurs points conceptuels et pratiques posent problème. En témoignent les importantes variations au sein de la théologie, en particulier sur plusieurs concepts qui constituent de véritables pierres d'achoppement. Dans la pratique et dans l'organisation du mouvement, la même tension se manifeste, souvent selon des lignes de partage déjà présentes dans la société américaine (tension entre raison et sentiments, entre élitisme et démocratie, entre accumulation de richesses et ascétisme).

## Chapitre VI. LES TROIS New Age

Les contradictions apparentes du New Age pris globalement s'expliquent si l'on étudie le mouvement sous l'angle de la sociologie des adeptes, à savoir la manière dont le New Age se découpe en trois niveaux pour trois types de populations différentes qui vont entretenir chacune un rapport spécifique à la spiritualité alternative. Nous allons présenter ici les trois « types » du New Age, et leurs principales caractéristiques. A cette fin, nous allons nous appuyer principalement sur les entretiens réalisés, afin d'illustrer – de manière qualitative plus que statistique – nos propos. Le tableau 7 (ci-dessous) rassemble de manière schématique la typologie des personnes interviewées, leur sexe et leur âge, ainsi que les thèmes New Age qui les attirent et qu'ils étudient au moment de l'entretien. Cependant, il est utile de garder à l'esprit que ces éléments sont donnés à titre indicatif, que la plupart des personnes ont des investissements diversifiés et que ce tableau ne se veut pas exhaustif.

Catégorie	Nombre d'entretiens	Tradition	Sexe	Age moyen
consommateurs	7	Shambhavi pour Jésus, Zen*, « Women's Mysteries », Center for Prayer, Yoga*	3 hommes 4 femmes	49 ans
colibris	7	Hézoïca, Sôtôné*, école de Paleros, Sautera*, massage	2 hommes 5 femmes	35 ans
observateurs	14	Redwood Eagle Clan, Cécilia Center, Hézoïca, Aguereda, Self-Realization Fellowship*, massage*, A Course in Miracles*, thérapie des couleurs	2 hommes 12 femmes	47 ans

Tableau 7 : Répartition des personnes interviewées en trois catégories

## A. Le New Age en tant que *produit*

Les « *consommateurs* » du New Age constituent une population discrète. La plupart de ces membres ne sont ni extrémistes, ni marginaux. Ils sont principalement *clients* et souvent *membres* de groupes New Age à la structure très légère. Parmi les sept personnes que j'ai pu interviewer, la répartition hommes-femmes est à peu près équilibrée : 3 hommes et 4 femmes.

Etant donné notre mode de sélection par bouche-à-oreille, il semblerait que les entretiens donnent une image quelque peu déformée de cette catégorie : en effet, la tendance naturelle des personnes sollicitées était de m'orienter vers des individus connus pour leur sérieux et la qualité de leur réflexion. Par conséquent, les personnes que nous avons pu rencontrer se situent au-dessus de la moyenne dans leur investissement dans le mouvement. Ainsi, parmi les sept personnes interrogées, Don Singer est un rabbin zen, Pauline a été dans les ordres catholiques pendant 15 ans, Rod et Allison ont été adeptes de Nouveaux Mouvements Religieux et Katherine est consultante New Age ; c'est-à-dire que cinq personnes sur sept ont un investissement religieux largement au-dessus de la norme américaine, et de la moyenne supposée de cette catégorie.

### 1. Les « *consommateurs* » du New Age

#### ALLISON

Allison est une jeune femme de trente-sept ans. Elevée dans la tradition juive, mais de manière libérale, Allison a toujours éprouvé une certaine fascination pour la culture et les rituels élaborés des courants orthodoxes. Lorsqu'elle a quitté l'Etat de New York et sa synagogue traditionnelle mais égalitaire pour venir en Californie, elle s'est trouvée

confrontée à une synagogue très conservatrice et dont le respect de la loi judaïque dans son acceptation la plus sexiste l'a choquée. Après l'avoir quittée, elle s'est investie dans la Méditation Transcendantale\*, puis dans le Yoga Sikh\*. Elle apprécie les effets de ces deux pratiques, et s'est petit à petit, sans vraiment le décider, investie dans le Nouveau Mouvement Religieux de Yogi Bhajan, où elle a été accueillie et acceptée de tous.

Cependant, consciente de ne pas réellement adhérer à la doctrine, elle s'est détachée du Sikhisme et du groupe, s'est orientée vers un travail corporel et s'est progressivement rapprochée à nouveau du judaïsme. Elle considère aujourd'hui que, si elle ne désire pas pleinement retourner dans la religion juive, trop politisée, elle ne peut ni ne souhaite se couper complètement de sa culture d'origine, et pour sa fille elle choisit une éducation dans la religion juive.

### **ROD**

Rod a une soixantaine d'années. Il vit dans une grande maison sur une petite colline de La Mesa, où il me reçoit. Autour de sa propriété il possède des vignes, qu'il récolte à la main et dont il tire son propre vin.

Il a été élevé au sein de l'Eglise Baptiste, dont il a accepté les enseignements malgré un scepticisme toujours présent. C'est à l'âge de 30 ans qu'il a traversé une crise vocationnelle, à l'issue de laquelle il s'est investi dans l'Institut Œcuménique à Chicago. Ce Nouveau Mouvement Religieux combinait enseignement chrétien et action de justice sociale, dans un esprit d'ascétisme familial. Il a alors dévoué sa vie (et celle de sa famille) à ses idéaux d'égalité sociale, notamment au sein de la communauté noire de Chicago. Sa famille, l'une des 30 familles fondatrices, a vu l'expansion et le succès du mouvement (jusqu'à regrouper environ 2000 familles, réparties dans 200 communautés autour du monde), puis son déclin – en partie lié à l'échec des résultats (utopistes) escomptés, et en partie à des tensions intrafamiliales.

Aujourd'hui désillusionné et un peu amer, Rod demeure très sensible lorsque l'on aborde le sujet. Il continue de suivre les développements en matière de justice sociale et de fierté ethnique de très près. Il ne dénigre pas son passé activiste, et apprécie ce qui a été effectué. Mais l'objectif était démesuré, et il se rend mieux compte aujourd'hui de la distance qui reste à parcourir. Il s'investit à l'heure actuelle dans un Séminaire pour Jésus, prend des cours de yoga, et il est membre d'une église Charismatique, dont il apprécie la simplicité et l'engagement émotionnel, mais à l'égard de laquelle il émet quelques réserves : « they're either wisest or very naïve. They pray for silly things, like, "Oh God please send me a color TV!" ». Il a une réflexion sur la spiritualité globale, et les différentes traditions, mais pense qu'il est illusoire de renier totalement ses racines.

### **UN PUBLIC INSTRUIT ET INDÉPENDANT**

Ce discours est d'ailleurs récurrent dans les interviews de cette catégorie. Pour quatre personnes (Rod, Pauline, Allison, Don Singer), le New Age est une « religion secondaire », une ouverture spirituelle qui complète leur implication dans une religion plus traditionnelle. Cependant, le terme « secondaire » n'est peut-être pas approprié pour qualifier cet investissement. En effet, pour un observateur extérieur, la prégnance des

idées New Age, qui colorent et influencent la doctrine et l'esprit de la religion que l'on qualifie ici de « première », semble prédominer. Le lien entre les deux conceptions, parfois *a priori* opposées, est réalisé de manière érudite. Les personnes interviewées font souvent appel aux sources premières de leur religion (la Bible, la Torah), qu'elles interprètent de manière éduquée et parfois innovatrice.

Leur investissement peut être qualifié de rationnel, il s'agit d'un choix instruit car ces personnes ont (pour 6 d'entre elles) eu l'occasion de tester plusieurs systèmes. Leur attrait pour le New Age se fonde fréquemment sur des motivations d'ordre social : les quatre femmes – Allison, Pauline, Katherine, Macoe – sont critiques du sexisme des religions traditionnelles. Deux des trois hommes – Don Singer et Rod – manifestent une grande sensibilité et un engagement dans des questions de justice sociale.

Enfin, 6 des 7 personnes interrogées peuvent être caractérisés comme plutôt « solitaires » en terme de religiosité. Macoe, Rod, Sean, Allison, se définissent explicitement comme des solitaires en matière de religion. Katherine et Don Singer, s'ils ne se présentent pas ainsi, ont cependant tous deux élaboré leur propre système spirituel, ce qui témoigne d'une certaine forme d'indépendance. Celle-ci s'applique à l'égard du groupe et souvent également à l'égard des croyances.

## **2. Des aspects parfois superficiels**

Pour présenter une vision exacte de cette catégorie, il ne nous faut cependant pas oublier toute une partie de son public, plus difficile à rencontrer dans les conditions de cette enquête, car plus attiré par des aspects « superficiels » ou « matériels » du New Age. Ces personnes sont également typiques, mais je n'ai pas ou peu eu l'occasion de les rencontrer. Par contre, j'ai été amenée à les côtoyer dans les classes de la méthode Pilates, de yoga, ainsi que dans les réunions organisées par l'Institute of Thought et le Centre Deepak Chopra. Leur importance numérique est difficile à évaluer, cependant le volume des services offerts suggère un poids certain. L'une des thématiques les plus populaires de ces services demeure le soin du corporel.

### **LIEN ENTRE ÂME ET CORPS**

L'influence du New Age sur ce terrain fertile, où il est si important d'être bien dans son corps, aura été de faire le lien entre le corps et l'esprit. Le courant moniste nie le dualisme qui opposait le corps, lieu de péché qu'il fallait contrôler, à l'esprit. La tendance est à libérer le corps, surtout pour les femmes, et ce courant se retrouve dans les techniques « d'expression corporelle » qui se développent.

Les nouvelles attitudes par rapport à la sexualité redéfinissent la chair, non plus comme manifestation de la tentation et objet de péché, mais comme source possible d'un plaisir que certains considèrent divin. Avec la dichotomie judéo-chrétienne entre corps et âme qui s'estompe, il n'y a plus de relation hiérarchique (le corps vaisseau sous le commandement de l'âme, que l'on peut situer dans le cerveau ou dans le cœur). La conscience corporelle, indissociable de l'enveloppe charnelle, en vient à constituer le soi, réceptacle de la personnalité. Dan Millman exprime ainsi cette vérité du New Age :

***Here is the truth: consciousness is not in the body; rather, the body is in consciousness. And you are that consciousness; not the phantom mind which troubles you so. You are the body, but you are everything else too. That is what your vision revealed to you. Only the mind is deluded, threatened by change. So if you will just relax mindless into the body, you'll be happy and content and free, sensing no separation.***<sup>472</sup>

Une conséquence de cette réunion entre le corps et l'esprit, est que l'on ne peut plus traiter, soigner, ou libérer l'un sans l'autre. Cette nouvelle compréhension de l'humain a des applications dans les thérapies mais aussi au niveau spirituel. Un grand nombre de pratiques corpo-psycho-spirituelles se développent. On peut citer dans cette tendance, le yoga, le tai chi chuan\*, le reiki\*, le rolfing\*, la thérapie par le massage, les techniques de respiration, etc.

Plusieurs interprétations naissent de cette vision unifiante du corps-esprit :

- on peut soigner l'esprit en soignant le corps (massage, yoga, rolfing\*...)
- on peut soigner le corps en soignant l'esprit (psychothérapies visant à parvenir à bout de certains problèmes physiques)
- la plupart du temps les pratiques s'adressent de manière conjointe aux deux niveaux.

Au niveau du diagnostic également, les problèmes corporels sont presque systématiquement interprétés comme symptômes de problèmes psychologiques (mal de dos, fatigue chronique, maladies chroniques, et même cancers sont considérés comme des signes d'un malaise intérieur).

A cette réunion du corps et de l'esprit s'ajoute une nouvelle cartographie du corps, fondée non plus sur la science occidentale mais sur la sagesse traditionnelle orientale : on parle de chakras\*, de nadhis\* (canaux d'énergie), de points d'acupuncture<sup>473</sup>. C'est une nouvelle « science » avec sa hiérarchie de la connaissance qui se met en place : le commun des *New Agers* sont conscients de liens de causalités complexes, mais s'en remettent au final à des spécialistes qui, seuls, peuvent expliquer le phénomène dans son ensemble.

### **CULTE DU CORPS ET DE LA BEAUTÉ**

Une dérive possible de cette revalorisation du corporel, est une tendance narcissique au culte du corps, et par là de la beauté plastique. Dans le New Age où rien n'est laissé au hasard, le physique devient le reflet de l'âme, et c'est ainsi que l'on assiste à de nouveaux schémas de discrimination, à la fois plus flagrants et justifiés de manière plus érudite.

La Californie du Sud, qui a lancé le concept de « body-building », avec en particulier « Muscle Beach » à Los Angeles, a acquis une solide réputation d'avant-gardisme dans le culte du corps, et par extension la notion de « bien-être », au sens propre du terme (être bien dans son corps). L'implantation de Hollywood et du monde du « show-business » en

<sup>472</sup> D. Millman, *Way of the Peaceful Warrior*, pp. 89-90.

<sup>473</sup> Si les praticiens maîtrisent bien cette « anatomie New Age », les participants en ont souvent une connaissance imprécise.

général, viennent renforcer l'importance de l'apparence, dans une tradition plus « naturelle », moins sophistiquée que dans les capitales (New-York, Londres, Paris ou Rome). Hollywood joue d'ailleurs un rôle non négligeable dans la diffusion du New Age aux Etats-Unis. Le « channeling » a gagné ses lettres de noblesse ainsi que sa reconnaissance médiatique lors de la sortie du livre *Out on a Limb*, écrit par l'actrice Shirley MacLaine. D. Chopra, le « gourou des stars », doit sa popularité à certains de ses clients : Elizabeth Taylor, Winona Rider, Demi Moore, Oprah Winfrey et George Harrison.

Comme le serpent qui se mord la queue, encore une fois le New Age retombe dans les travers qu'il critique. En effet, si le corporel reflète le spirituel, cela implique que ce qui est beau, est bon, et vice-versa. Il est d'ailleurs intéressant de noter que les *New Agers* apprennent à « lire » le visage.<sup>474</sup> Le thérapeute du New Age, sous couvert de réconcilier son client avec son corps, finit parfois par lui faire sentir une nouvelle aliénation. En effet, la « nouvelle conscience » elle aussi comporte un certain nombre de normes : souplesse, fluidité des mouvements, minceur (le Chopra Center propose un « Perfect Weight Program »). De plus, le corps finit par être de nouveau le réceptacle des tensions et problèmes. Il se retrouve donc stigmatisé une nouvelle fois. M. C. Ernst note à ce sujet :

***Sous leur direction [celle des thérapeutes et leaders du MPH], le corps, qu'on suppose réhabilité, apparaît peu à peu comme la gangue de matière où se fixent les blocages et les tensions. Il finit par être tenu pour responsable de toutes les difficultés et de tous les défauts de la personne. Si le travail du corps est alors entrepris dans le but de libérer l'esprit, la dichotomie corps-esprit, que le MPH reproche à la tradition judéo-chrétienne, est donc rétablie.***<sup>475</sup>

L'enveloppe charnelle, qui est donc la clé et le symptôme de tous nos problèmes, se voit chargée d'un poids nouveau, d'autant plus qu'elle peut, si elle est bien gérée, fournir des atouts indéniables, au sein de la « nouvelle conscience » comme dans la société américaine. Dans un monde médiatique, où le New Age se commercialise par l'image, l'apparence est bien plus importante que l'on ne voudrait l'admettre. M. J. Ferreux note :

***Dans le New Age, comme dans la modernité, le corps est investi à la façon d'un capital économique. Etre jeune, beau, est un facteur de réussite. Peut-on alors parler de libération du corps? Il s'agirait davantage d'aliénation ou d'emprise. On parle trop du corps pour être « libéré » dans un corps embelli, ou « corps sensation », même si les stages d'expression corporelle permettent de violer les interdits.***<sup>476</sup>

Le marché du « corporel holistique » (ou de la beauté spirituelle), en pleine expansion, reproduit et accentue également les inégalités économiques. Si comme le dit le proverbe, « à 50 ans on a le visage qu'on mérite », c'est également de plus en plus vrai que « on a le visage que l'on peut payer à son chirurgien esthétique ». Le modelage de l'enveloppe

<sup>474</sup> Catalogue de vente par correspondance *Whole Life Products*, p. 36, "What Your Face Reveals" : "The ancient Chinese perfected the art of face reading beyond simple body language and into a form of divination. The face is, after all, a window to the soul. It's the part of our body we most identify with and it carries our most personal traits."

<sup>475</sup> M. C. Ernst, *Le mouvement religieux contreculturel*, p. 438.

<sup>476</sup> M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, pp. 164-165.

charnelle représente une composante non-négligeable du chiffre d'affaire de l'économie New Age, que ce soit par le biais de la diététique, des produits de beauté, des massages et soins offerts par les « spas », ou des pratiques sportives d'entretien (yoga, tai chi chuan\*, arts martiaux allient le travail sur l'apparence et sur l'être).

### **DU SALUT DE L'ÂME AU PRODUIT DE CONSOMMATION**

Le corporel permet ainsi de glisser du spirituel au commercial, processus fort bien illustré dans le Centre Deepak Chopra, par exemple, mais également dans les services de « spas » (« cures » qui ressemblent souvent à des salons de beauté). Le pouvoir d'achat des membres de cette catégorie fait du New Age un marché lucratif. L'intérêt croissant que lui prêtent les milieux des affaires et du commerce implique que la nouvelle conscience, en retour, se soumet peu à peu aux lois du marché. Ce cheminement est par ailleurs validé par le regain de valeur accordée à la matérialité (cf. *supra*, Chapitre V. B. 1.). En effet, l'attitude contreculturelle qui consistait à décrier la société de consommation s'efface, dans le même temps que la relation d'acheteur à produit gagne de plus en plus d'aspects de la spiritualité, entraînant une trivialisaton du spirituel.

L'attitude de la contreculture envers la consommation était empreinte d'une méfiance profonde, et pour deux raisons : d'une part la consommation s'avérait néfaste pour l'environnement et le monde, et d'autre part elle ne semblait même plus apte à rendre heureux, amenant au contraire un tourbillon de désirs sans fin. De ce double constat, les Nouveaux Mouvements Religieux ont tiré un enseignement, et tenté de bâtir une idéologie, mais aussi des pratiques, qui libèrent les participants du besoin maladif de consommer diagnostiqué dans la société des pays développés.

Cependant, dans le même temps une multitude de mouvements, groupes et associations proposant du religieux et du spirituel se sont créés, mettant fin à l'hégémonie des religions traditionnelles. Alors qu'auparavant chaque Américain naissait dans une religion – religion qui, si elle était remise en question par la suite, était remplacée par une secte aux idées relativement proche – aujourd'hui le mode d'appartenance ainsi que le mode de sélection d'une religion a changé.

Le *New Ager* est passé à un mode sélectif, où il est confronté à une multitude de possibilités religieuses, toutes ayant à ses yeux une valeur équivalente, et doit choisir ce qui convient le mieux à sa personnalité. Le religieux doit pour survivre se vendre et se « marketer » comme un produit. Il existe d'ailleurs un certain nombre de « New Age Directories », ouvrages qui recensent et présentent côte à côte tous les produits et mouvements New Age. A San Diego, l'on trouve dans toutes les librairies du New Age le *Répertoire des ressources holistiques*, qui rassemble, selon les éditeurs, « plus de 200 personnes, produits et services disponibles pour vous ». <sup>477</sup> Cet annuaire ne dénombre que trois groupes dans la catégorie « Churches », cependant il compte 13 « New Thought Churches », 6 « Religious Science Practitioners », 4 prestataires de « spiritual counseling », et un prestataire de « Spiritual Development ». <sup>478</sup> C'est cependant la

<sup>477</sup> *The Wholistic Source Directory*, year 2000, p. 4.

<sup>478</sup> *Ibid.*, pp. 15, 42, 52.



première année qu'un tel ouvrage existe, ce qui laisse à penser qu'il est donc bien en dessous de la réalité. Il ne cite d'ailleurs ni le Chopra Center, ni l'ISKCON.

Ainsi, dans ce processus mercantile, tout se consomme et se monnaie, tout a un prix. Le Chopra Center illustre bien ce phénomène : il vend de tout à tous les prix : méditation de groupe gratuite à certaines heures, savon, autocollant « I love angels », ou café pour moins de trois dollars, jusqu'au prix moyen d'un stage de trois jours (hébergement et repas non compris) : 1700 dollars.

### **LE SUPERMARCHÉ DU RELIGIEUX**

Le New Age fonctionne donc comme le « supermarché du religieux » (dans un mode qui se répand à nombre d'autres domaines, en sorte qu'on pourrait dire qu'il s'agit là d'une forme de l'américanité), où l'on picore à tous les rayons, bricole et assemble afin de créer *un système signifiant pour chaque individu*. Ainsi, le Fireweed Eagle Clan réunit féminisme, religion amérindienne, principes chrétiens, et formes de sagesse orientale. Cette forme supermarché a permis la survie, et parfois l'apparition, de certains Nouveaux Mouvements Religieux dans un contexte où les valeurs américaines regagnent du terrain. Le Chopra Center, créé en 1996, se situe dans cet élan de retour à la consommation, d'autant plus qu'il entretient des liens très resserrés avec le monde du show-business. D. Chopra a une clientèle à Hollywood, et fonde sa popularité sur les émissions télévisées dans lesquelles il intervient.

L'ISKCON a traversé des périodes difficiles tant au niveau financier que du recrutement. Une des stratégies qui a permis à l'organisation de sortir de l'impasse, a été de développer la branche commerciale (vente d'encens, de savons, de produits de beauté, de vêtements, de coloriations et de jeux pour enfants), ainsi que de s'ouvrir à des croyants moins impliqués, membres ou visiteurs, qui adoptent une attitude de « clients ».

En effet, il est maintenant possible d'être membre de l'ISKCON sans pour autant habiter près du temple, en travaillant à l'extérieur, et même parfois si l'on ne partage pas toutes les croyances du mouvement. Un certain nombre de personnes gravitent autour du temple, comme par exemple les familles d'immigrants indiens qui l'utilisent en tant que lieu de culte, et qui participent à sa survie financière par leurs donations<sup>479</sup>. De même, l'ISKCON propose des repas végétariens à prix modique sur les campus et dans le temple. Un certain public vient donc y manger et y discuter, avant d'aller prier ou danser dans un autre mouvement.

Cette attitude consumériste, qui aurait sans doute scandalisé les premiers adeptes, est largement acceptée. Chris, dévot de Krishna depuis vingt-cinq ans, explique sa position :

***Everybody's on different levels of spiritual life. So I don't think anybody is really going to use Krishna. But I think people can only understand, what they will understand. People take what they can. It's great that they want to add Krishna to their lives. If all they can take is soap, good for them. If they can take more, of course it's better. But not everybody is ready to come and live in the Temple and***

---

<sup>479</sup> Cf. J. Rochford, *Hare Krishna in America*, pp. 267-268

***devote their whole life to Krishna.***<sup>480</sup>

Le comportement de consommateur est également observable dans la forte mobilité et fluidité des mouvements. En effet, le très fort taux d'abandon, constaté par tous les observateurs<sup>481</sup>, signale un intérêt profond limité : les quêteurs spirituels se considèrent comme des acheteurs potentiels, qui essaient et testent des produits, comparent les rapports qualité-prix, avant de prendre leur décision.

### **MATÉRIALISME ET TRIVIALISATION**

Le New Age est devenu un marché international qui représente plusieurs millions de dollars. Au point que plusieurs magazines économiques mentionnent le sujet, et traitent la nouvelle spiritualité comme un marché porteur<sup>482</sup>. Cela pose un certain nombre de problèmes. Tout d'abord, des hommes d'affaires entrepreneurs s'y intéressent, augmentant le mercantilisme et les risques d'escroquerie. Ensuite, la commercialisation des produits les place au même rang que toute marchandise :

***There is now a multi-million dollar international market in experiential workshops, lectures, crystals, relationships counseling and 'rebirthing', presented in a way which often tends to trivialise the more important findings of humanistic and transpersonal psychology.***<sup>483</sup>

Cette modification de l'expérience par rapport à une conception de la spiritualité associée à une certaine pureté et à un détachement des choses matérielles, ne va pourtant pas de soi. La transition pose problème pour certains participants : le sacré, une fois mis en vente garde-t-il son caractère sacré ? La spiritualité peut-elle se vendre ? Michelle, qui travaille au Chopra Center, considère que c'est là l'aspect le plus délicat de son travail : « It was really hard, for me, to do business with this stuff, with spirituality ».<sup>484</sup>

Au Chopra Center, le choix de traiter la spiritualité comme un produit générateur de bénéfices, entraîne une attitude commerciale, basée sur l'efficacité et la rationalisation du temps de travail. Lors des contacts que j'ai eu avec le personnel du centre, l'accueil très chaleureux réservé aux clients se modifiait lorsque je me présentais comme chercheur. Ainsi lorsque je leur ai écrit pour la première fois en demandant s'il serait possible de rencontrer certains employés ou clients de leur centre, leur réponse immédiate fut la suivante :

***Dear Elsa, Dr Chopra is very busy these days with his lecture schedule and the release of his new book and unfortunately can't commit to helping with your***

<sup>480</sup> Entretien avec Chris, 01-05-2000.

<sup>481</sup> F. Bird and W. Reimer "Participation Rates in New Religious and Parareligious Movements," (pp. 215-238) in E. Barker (ed.) *Of Gods and Men*, G. Melton, *The Encyclopedic Handbook of Cults in America*, entre autres.

<sup>482</sup> T. Ferguson and J. Lee, "Coin of the New Age," *Forbes*, September 9, 1996, p. 86.

<sup>483</sup> N. Drury, *Exploring the Labyrinth*, p. 97.

<sup>484</sup> Entretien avec Michelle, 19-04-2000.

**thesis. He will also be out of the country for the majority of April when you are in this area. However, he sends his best wishes for your studies. Thank you.**

Après une deuxième lettre, plus insistante, de ma part, telle fut la réponse de ce même chargé des relations (Roger Gabriel) :

**Dear Elsa, I will also be away from the Center in April, actually Dr Chopra and I will be in Australia but I'm sure, if you don't need something structured, you could come by the Center when you are here and talk to some of the staff. Sorry I can't be more helpful. Best wishes.**

Ne me laissant pas décourager, et suivant les conseils de M. Gabriel, je me suis présentée au Centre une première fois, où je réussis à mener deux interviews. Lors de mon second passage, je rencontrai une personne chargée du management qui m'a affirmé ne pas du tout avoir le temps, et que les autres responsables et employés n'étaient pas plus disponibles. Cependant, a-t-elle ajouté, « maybe you can talk to the woman at the coffee shop or at the bookstore, if you don't mind following them around and interview them while they work, and if 10 or 15 minutes will be enough. » Les relations avec le personnel et les responsables du Chopra Center sont donc restées sur un niveau très superficiel, cependant que la direction manifestait une volonté délibérée d'opacité, avec le monde universitaire tout au moins.

L'aspect commercial définit souvent les relations interpersonnelles dans les milieux New Age, parfois au détriment d'une spiritualité qui aspire à se détacher du matérialisme. Dans la spiritualité pan-amérindienne, cette tendance est décriée par de nombreux observateurs :

**Once money enters the conversation, the nature of the gatherings and ceremonies is altered. Money affirms entitlement on the one hand, since devotees of consumer culture believe that enough money can buy anything, and on the other hand, money encourages people to assume a false authority because it is profitable to do so. Throughout California, you can see flyers announcing all kinds of "experiences" modeled after some Native American tradition or another. The fee is always quite high, which to many consumers, of course, means that the product is "worth more."<sup>485</sup>**

Ainsi, le mode consommateur entraîne une trivialisat[i]on du spirituel considéré comme un produit parmi d'autres, et permet un certain degré de renouveau et de brassage, puisque des hommes d'affaires entreprenants sont amenés à s'intéresser au spirituel, dans l'objectif de faire des bénéfices. Le mode entrepreneur colore l'ensemble de la nouvelle spiritualité, avec d'une part une acceptation et une revalorisation des transactions commerciales, et d'autre part des entreprises para-religieuses (produits corporels, livres, médecine holistique et tous types de services) s'appuient sur les thématiques à succès du New Age.<sup>486</sup>

### **3. Structure : une religiosité New Age secondaire et mystique**

<sup>485</sup> I. Hernández-Ávila, "Mediations of the Spirit", p. 345.

<sup>486</sup> Voir annexe V.1., le cas d'une librairie New Age.

### PARENTÉ AVEC LES TRADITIONS MYSTIQUES : ÉLITISME ET SECRET

Si la réalité de marché fait souvent du New Age un ensemble de produits extrêmement chers, dans le même temps les pratiques deviennent élitistes et intellectualisées. La nouvelle spiritualité participe ainsi au processus sociologique classique de la distinction. Pour un public conscient de sa supériorité en termes d'éducation et de pouvoir d'achat (dans le cas de la catégorie dont nous parlons tout au moins), cette religiosité offre un autre moyen de se démarquer de la masse ignorante. La rhétorique qui devient parfois un jargon, le côté « people », avec l'intérêt avoué de plusieurs « stars » d'Hollywood pour le New Age, ainsi que le contenu même des enseignements (qui parlent d'individus exceptionnels, d'enfants indigo\*, etc.), font parfois de la nouvelle conscience le jouet de classes érudites et favorisées, mais également élitistes et méprisantes du reste de la société.

En cela, on peut s'interroger sur les liens qui unissent cette spiritualité contemporaine aux traditions initiatiques ésotériques, comme par exemple la Franc-maçonnerie (bien qu'elle soit beaucoup moins secrète aux Etats-Unis qu'en Europe) ou les Rose-croix. Comme nous l'avons dit plus haut (cf. *supra*, Chapitre V. C. 3.), le secret semble s'effacer dans le New Age sous les effets d'un courant de démocratisation, voire de vulgarisation et de simplification, ce phénomène d'ensemble n'est pas nécessairement vrai pour toutes les catégories. Au sein du mouvement, un certain nombre de traditions cultivent le secret, notamment les traditions orientales (avec le « mantra\* » ou « koan » attribué à chacun qui ne doit pas être divulgué) et le Néo-Paganisme (les cérémonies sont interdites aux non-initiés, les « covens » demeurent secrets). Dans un mélange d'ésotérisme et d'occultisme classique et du syncrétisme américain, le New Age cultive l'idée que le grand public n'est pas – pour l'instant – capable de comprendre les réalités transcendantes, ni ne le désire. L'éducation spirituelle de l'ensemble de l'humanité doit permettre l'avènement d'un monde meilleur. L'élitisme s'exprime également dans les théories du « centième singe »<sup>487</sup> (« hundredth monkey ») et du « quantum leap ». Ces théories expliquent que les personnes les plus avancées sur la voie spirituelle peuvent littéralement faire basculer le restant des habitants de la planète dans l'illumination. Cette théorie constitue le « Ninth Insight » dans *The Celestine Prophecy* :

***As we learn to evolve and pursue our particular path, truth by truth, the Ninth Insight says the overall culture will transform in a very predictable way. [...] Once we reach the critical mass, [...] and the insights begin to come in on a global scale, the human race will first experience a period of intense introspection.***<sup>488</sup>

Cette transformation de la conscience de l'humanité est d'ailleurs la vocation de la « Conspiration du Verseau ». Si le but global est de servir le monde et de faire disparaître toutes les causes d'oppression, il n'en demeure pas moins que la responsabilité de

<sup>487</sup> Théorie dérivée d'une observation scientifique sur les comportements des macaques au Japon en 1952, selon laquelle un comportement acquis par un nombre critique d'individus, se répand ensuite de manière innée aux autres individus de la même région. En 1985, d'autres chercheurs ont démenti la véracité de la première observation, mais la théorie fait maintenant partie de la mythologie New Age.

<sup>488</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, p. 224.

l'action incombe à la minorité instruite et sage. L'une des dérives de ce raisonnement est qu'il est parfois fait peu de cas des vies humaines. Cela s'exprime par exemple dans le problème de la surpopulation et des solutions qui sont envisagées. Les plus extrêmes voient les épidémies comme une solution « naturelle » à grande échelle, comme l'exposent certains participants du mouvement *Earth First!* :

***In the [May 1988] issue of Earth First!, Manes, still using the "Miss Ann Thropy" pseudonym, did indeed take the overpopulation debate far beyond its traditional boundaries. In an article guaranteed to create controversy, he suggested that AIDS might be a welcome and effective means to reduce the earth's population. Although its author and the journal's editor knew that "Population and AIDS" would cause controversy, they were also confident that many other Earth First!ers shared their views.***<sup>489</sup>

Cette théorie s'avère ethnocentrique, non pas dans la théorie, mais dans son application. En effet, les populations touchées par le virus du SIDA (et par les épidémies en général) sont les populations pauvres des pays en voie de développement. En ce sens, nous pouvons y voir une variante classique de l'eugénisme.

### DÉ-RESPONSABILISATION

Si certains, dans la catégorie dont nous traitons, se sentent investis d'une responsabilité envers le monde (qui peut les amener à prendre des positions élitistes et méprisantes à l'égard des non-initiés), la tendance inverse existe aussi, de dé-responsabilisation. Toute forme de religion, en ce qu'elle propose des explications transcendantes et un sens ultime, encourage la fuite et le désengagement des réalités sociales révoltantes. Le New Age souligne l'importance de l'expérience intérieure, encourage l'exploration de soi et affirme la divinité cosmique à l'intérieur de chacun. La question de justice sociale est reléguée au second plan, et remplacée par une forme d'enfermement narcissique, ou tout au moins solipsistique.

Pour cette catégorie aisée de *New Agers*, ce processus de dé-responsabilisation est central. De nombreux discours, pratiques, et orientations thématiques tendent à limiter la responsabilité et le sentiment de culpabilité des participants. Après d'une population aisée mais consciente (de par son niveau d'éducation ou son passé activiste) il s'agit souvent de se donner bonne conscience par rapport aux populations désavantagées.

Au sein du New Age, la transformation du monde commence avec chaque individu, et en ce sens reporte sur les nécessiteux la responsabilité de leur condition économique. Ce processus a pour effet de renforcer le statu quo ; en parallèle la règle d'or selon laquelle il faut « penser positif » permet à certains d'évacuer de leur esprit tout ce qui ne va pas autour d'eux. Une fois libéré de l'image de la souffrance, la possibilité même de s'en tenir responsable disparaît, comme le souligne M. Fox :

***[New Age] can easily fall into an "all-light" view of reality. This is bad physics as well as bad psychology and bad theology and bad politics. It feeds the status quo and offers legitimization to the privileged at the expense of the less privileged.***<sup>490</sup>

Le New Age, en ce qu'il se pose comme « nouveau », professe une volonté de rupture

---

<sup>489</sup> M. Lee, *Earth First!* p. 102.

avec le passé. C'est d'ailleurs cette volonté que l'on retrouve dans l'idéal, évoqué plus haut, d'action spontanée libérée de toute causalité. En ce sens, la nouvelle spiritualité se démarque très nettement de la notion de responsabilité telle qu'elle est envisagée dans les religions traditionnelles américaines. Les religions judéo-chrétiennes rendent l'homme responsable de tout, y compris des péchés de ses ancêtres jusqu'au péché originel, celui du premier homme. En revanche, au sein des Nouveaux Mouvements Religieux, l'inverse se produit : les *New Agers* ne sont plus responsables de l'histoire de leurs familles, communautés ou nations.

L'attrait qu'exerce la spiritualité amérindienne illustre ce processus : il s'agit pour les *New Agers*, en devenant indien, non seulement d'accéder à une tradition religieuse enrichissante, mais aussi d'évacuer les notions de responsabilité du colonisateur par rapport aux peuples exploités. A. Smith soulève ce point :

***When white "feminists" see how white people have historically oppressed others and how they are coming very close to destroying the earth, they often want to disassociate themselves from their whiteness. They do this by opting to "become Indian." In this way, they can escape responsibility and accountability for white racism.***<sup>491</sup>

D'autres pratiques, comme l'astrologie, permettent de se libérer des sentiments de responsabilité – non seulement responsabilité de notre tempérament, mais également de nos actes. En effet, si nos caractéristiques principales, y compris nos défauts (irascibilité, mépris, intolérance, ou autres) sont inscrites dans les astres, nous n'avons guère de chance de nous libérer de cette influence, et donc une raison de moins pour en assumer la responsabilité et tenter de nous améliorer. Quand elle est utilisée afin de prédire l'avenir, l'astrologie suscite fatalisme et attentisme, ce qui est bien loin de la notion de « responsabilité totale » qui voudrait que l'on crée spontanément au lieu de réagir. N. Drury cite à ce propos deux astrologues du New Age qui posent un regard critique sur l'utilisation que l'on peut faire de leur « science » :

***For the Hubers [Bruno and Louise Huber, Swiss astrologers], any inclination towards using astrology for prediction implies an essentially fatalistic approach and an innate vulnerability – the very opposite effect from what is called for in the quest for individual freedom and personal responsibility.***<sup>492</sup>

En effet, l'une des applications de l'astrologie dans le New Age mène au millénarisme, qui prédit l'avènement de l'ère astrologique du Verseau. Cette branche de la nouvelle spiritualité, que Hanegraaff appelle « New Age sensu stricto »<sup>493</sup>, a pour effet de créer de la part des adeptes une attitude infructueuse d'attentisme et de fatalisme. Puisque cette nouvelle ère est liée à une configuration interstellaire, l'humanité ne prend pas part au phénomène de transformation, et ne peut ni l'empêcher, ni l'accélérer. D. Spangler

---

<sup>490</sup> M. Fox, "Spirituality for a New Era", (pp. 196-219) in D. Ferguson (ed.), *New Age Spirituality*, p. 209.

<sup>491</sup> A. Smith, "For All Those Who Were Indian in a Former Life," *Ms. Magazine*, November/December 1991, p. 44.

<sup>492</sup> N. Drury, *Exploring the Labyrinth*, p. 94.

<sup>493</sup> W. Hanegraaff, *New Age Religion and Western Culture*.

lui-même, qui fut à l'origine de la propagation de cette prédiction aux Etats-Unis et qui est généralement considéré comme l'un des pères fondateurs du New Age, en viendra à remettre en cause la prophétie, en ce qu'elle génère des comportements stériles :

***However, as a prophecy the New Age was something to believe in but not something that offered a means of creative participation. That is, the Age of Aquarius would come whatever I or anyone else did or did not do.***<sup>494</sup>

D. Spangler note plus loin qu'il préfère envisager le New Age non pas comme une prophétie qui dé-responsabilise les hommes en les privant de toute possibilité d'action sur le monde, mais plutôt comme un mythe qui peut se poser comme un modèle d'action créatrice et responsable :

***As a simple prophecy, the New Age idea becomes trapped in history as an event and subject to expectation. As a metaphor or myth, it paradoxically stands outside history as an image of the creative force within life, within ourselves, within the earth, within the cosmos, and within the sacred that can "make all things new."***<sup>495</sup>

A un autre niveau, le choix de s'en remettre à un gourou pour toutes les décisions de la vie quotidienne, comme celles de l'évolution spirituelle, peut aussi être un moyen d'abdiquer sa responsabilité. N. Drury pose la question très simplement : « Are gurus an excuse for us not to make our own decisions? »<sup>496</sup> Ici encore, le débat sur le libre-arbitre remonte directement à la Réforme, cette problématique contemporaine du New Age a donc une hérédité dans l'histoire religieuse américaine.

L'autre tendance de la nouvelle spiritualité consiste à situer la divinité à l'intérieur de chacun, comme le résume D. Spangler : « The other extreme is to locate divinity within the self, so that if I go deeply enough or high enough within myself, I will find God. »<sup>497</sup> Or, si Dieu est intérieur et en chacun, le divin reste-t-il transcendant ? Cela signifie-t-il que chacun se fait ses propres règles, valeurs, en fonction de ce qui l'arrange ? Une telle conception de la vie rappelle la révolution contreculturelle des années 1960, où les valeurs, les codes moraux, et les responsabilités de la société traditionnelle, récusés sans être remplacés, ont créé un vide de sens moral. Cela rappelle une tendance plus générale de l'homme du XX<sup>ème</sup> siècle à se conférer des pouvoirs divins par le biais de la technologie :

***Furthermore, there is in our culture an unconscious assumption of divinity, the shadow of which can be seen clearly in the ecological crisis facing us. There is no question that scientifically and technologically we have taken godlike powers to ourselves, and in our cavalier and utilitarian attitude toward the earth and other species have often given a religious imprimatur by assuming we are God's favored creation on the earth.***<sup>498</sup>

<sup>494</sup> D. Spangler, "The New Age: The Movement Toward the Divine," pp. 85-86.

<sup>495</sup> D. Spangler, "The New Age: The Movement Toward the Divine," p. 88.

<sup>496</sup> N. Drury, *Exploring the Labyrinth*, p. 66.

<sup>497</sup> D. Spangler, "The New Age: The Movement Toward the Divine," p. 94.

Par bien des chemins, la « nouvelle conscience » limite la notion de responsabilité, au point qu'elle semble, par certains aspects, permettre à ses membres de nier tout sentiment de responsabilité. En se posant comme « nouveau », le New Age fait rupture avec le passé et les *New Agers* peuvent ainsi oublier leur rôle en tant que membres d'une nation ou d'un peuple. Le regard attentiste posé sur le futur permet aussi une attitude fataliste ; alors que la place du divin en chacun, et la nouvelle importance du gourou, sont deux facteurs qui libèrent les participants de leur responsabilité face à un divin transcendant.

### **INVESTISSEMENT POLITIQUE**

Pour la plupart des *consommateurs* du New Age, issus d'une catégorie sociale aisée, la religiosité New Age est essentiellement mystique, au sens où elle se traduit par un retrait du monde, par un refus de l'action politique (ou même sociale) au profit d'un travail sur soi. Parmi les personnes que nous avons interviewées, seul le Rabbin Don Singer fait exception. En effet, il propose un travail de mémoire, d'éducation et de guérison par rapport au traumatisme des camps de concentration, « Bear Witness – Sesshin in Auschwitz-Birkenau », dont voici une brève introduction :

***Reconciliation trips lead us to the places where conflicts were carried out with violence. Motivation for this could be a personal story (i.e. war experience / family history) or a concrete political or social incident. These trips serve to heal wounds on personal, national or global levels. [...] In November 1996, Bernie Glassman Roshi\* invited people from all over the world and the most different religious traditions to Auschwitz Birkenau for a special kind of meditation week for the first time. 150 people from Europe and North America, Buddhists, Jews, Moslems [sic] and Christians accepted his invitation to bear witness in this manner.***

Les autres personnes qui ont accepté de répondre à mes questions n'ont pas mentionné, au cours de l'entretien, d'implication politique ou sociale significative. Rod a eu cet engagement, de manière très systématique, dans sa jeunesse, mais il affirme s'être éloigné de telles formes d'action.

Sean insiste beaucoup sur le rôle du New Age pour lui, qui a consisté à le libérer de son sentiment de culpabilité et de péché. Par ailleurs, il revendique son conservatisme politique, et s'insurge contre la généralisation et le consensus qui lie le New Age aux préoccupations sociales et au parti démocrate et au libéralisme. Les autres membres de cette catégorie ne font pas allusion à l'aspect politique des choses. Cette attitude est cohérente avec les enseignements de la spiritualité orientale, qui encourage l'action sur soi plutôt que dans le monde.

Les *consommateurs* du New Age constituent une population relativement difficile à appréhender. Les excès du New Age en tant que mouvement superficiel, où tout se monnaie sont particulièrement évidents dans le New Age – *produit*. Un bon nombre de critiques qui dénoncent un mouvement complaisant et narcissique semblent viser précisément cet aspect de la nouvelle conscience.

---

<sup>498</sup> *Ibid.*, p. 95.



## B. Le New Age en tant qu'*outil*

---

Cette catégorie de *New Agers*, que nous qualifierons d' « *utilisateurs* », disposent du mouvement comme d'un *outil* (ou d'un ensemble d'outils). Elle est peu connue car, par essence, difficile à appréhender. En effet, le type d'implication même dans le New Age, c'est-à-dire par des pratiques privées, parfois intimes, rend les participants peu visibles des chercheurs. Les pratiques les plus répandues, à savoir la lecture, l'astrologie, les rituels personnels ou familiaux, et la transmission par le biais de la télévision notamment, sont difficilement identifiables, et à plus forte raison quantifiables. Les rares travaux qui parviennent à étudier ces participants sont souvent des études sur la consommation et les meilleures ventes de livres. A notre connaissance, la seule étude que nous puissions citer qui semble avec certitude avoir identifié ces participants, est l'excellent sondage téléphonique mené par C. Ellison et D. Mears au Texas.

### 1. Les « *utilisateurs* » du New Age

Les entretiens représentent l'autre manière de rencontrer les « *utilisateurs* » du New Age. Au vu des sept entretiens que nous avons menés auprès de ce public, il semblerait qu'ici encore l'ensemble des entretiens génère une vision disproportionnée de l'investissement spirituel classique pour cette catégorie. La tendance naturelle a été d'orienter le chercheur vers des gens très « instruits » en théologie New Age, et donc très investis.

Dans l'ensemble, il s'agit d'un *public* New Age plus que d'adhérents. Les principaux médias des théories de la nouvelle conscience, sont la télévision, les livres, et les articles de consommation courante bon marché. Il existe malgré tout un certain nombre de praticiens issus de ces mêmes classes, sur-représentés dans mon échantillonnage d'entretiens.

Les pratiques les plus en vogue sont l'astrologie, le conseil spirituel, et toutes sortes de « clairvoyants », « envoûteurs » ou médiums, ainsi qu'une pratique de la magie dans le cercle familial ou amical. Les « *utilisateurs* » du New Age se caractérisent par des croyances très ouvertes, notamment à l'occulte, un syncrétisme très large, l'absence de discrimination, et une ouverture inconditionnelle à toute explication « spirituelle » des choses. Dans l'ensemble cette catégorie est peu visible, tout d'abord au niveau géographique (quartiers populaires des villes, moins fréquentés des chercheurs – le lieu le plus populaire pour les recherches sur la nouvelle spiritualité semble être le campus universitaire !). Ensuite, les pratiques New Age ont tendance à glisser vers des superstitions et des religiosités ethniques (Santeria\*, Vaudou\*) qui sont exclues des annuaires du New Age, et qui fonctionnent presque uniquement par bouche-à-oreille – tant pour s'adapter au mode de fonctionnement de leur public que par peur de l'agressivité des institutions et du grand public.

### JOHN LEE

John Lee est âgé de 29 ans. Je l'ai rencontré dans un « Botanica »<sup>499</sup>, où il est employé (vendeur et conseil en magie, Vaudou, Santeria). Ces boutiques vendent tous les

artefacts nécessaires à l'envoûtement, au vaudou et à la magie : charmes, formules magiques, encens, bougies, ouvrages détaillés, eaux et philtres spéciaux, toutes sortes d'herbes, ainsi que bien sûr, bijoux, tatouages, cartes postales etc. Bien souvent elles sont aussi l'antichambre de cabinets de consultation des voyants, clairvoyants, « channels » (les médiums du New Age) et conseillers spirituels. John Lee travaille comme vendeur depuis quelques années et a auparavant été instituteur. De mère asiatique et père irlandais, il revendique ses origines mixtes avec fierté. Il se déclare à la fois bouddhiste, catholique, prêtre Yoruba, membre de Wicca\*, et initié en Santeria.

Ouvertement gay, ce personnage très exubérant aime parler de lui et de ses conquêtes amoureuses. Tout comme ses croyances, ses pratiques sont hétéroclites, il ne voit pas de contradiction entre les Near Death Experience, les rituels bouddhistes ou catholiques, la communication avec les âmes des morts, la communication télépathique, les superstitions catholiques et les enchantements qu'il vend au « Botanica ». Sur le ton de la confiance, il s'aventure à me parler des forces obscures, des exigences et des risques encourus dans certaines religions, il me confie même l'un des enchantements les plus populaires et les plus efficaces qu'il connaisse.

### DEIDRE

Deidre est voyante et opère sur rendez-vous, elle consulte également au Myztic Isle (librairie et boutique New Age) où une fois par semaine, deux clairvoyantes tiennent une permanence. Pour parvenir à subvenir à ses besoins et à ceux de sa mère âgée, elle travaille également comme comptable.

Autodidacte dans le domaine de la voyance et de l'art au départ, elle a finit par parvenir à se payer des études dans les deux cursus. Sa vocation artistique est au centre de sa vie, elle considère ses dons en partie comme un gagne-pain. Amère lorsqu'elle parle de son pays, elle a le sentiment que certaines personnes réclament la nationalité américaine pour en profiter alors que d'autres plus méritantes (comme elle) travaillent d'arrache-pied sans accéder à la richesse. Elle tient un discours crypto-xénophobe classique :

***America is the land of freedom for everybody. It lets people take advantage of it, that's what's been happening recently, people have been taking advantage of it... It's hard, I've always said I wasn't prejudiced but, maybe I am, because when I see so many people that have been here born and raised, and then you go to the schools, or you go to clinics, or go you try to get medicine – I don't have insurance and then I go places to where all the foreigners are there, they have insurance, and they get medical care, and they get into the schools, and do a lot of things that start to make me feel like a victim, and I don't like that. I feel that there should be something done there where it's a little more fair for people that were already here, they could be better taken care of.***

### PATRICK

Originaire de la campagne, où il travaillait comme agriculteur, Patrick voit dans sa vie un

---

<sup>499</sup> Il s'agit d'une boutique consacrée à la paraphernalie religieuse et magique populaire, de tradition hispanique et créole.

« avant » et un « après ». L'événement décisif, dit-il, fut sa rencontre avec un médium, qui lui a divulgué des informations le concernant, obtenues par des sources paranormales. Cette rencontre l'a immédiatement convaincu de l'importance de la spiritualité.

Patrick est artiste graphique, il compose par ordinateur des images numériques, des vidéos virtuelles et des musiques. Ses créations permettent de générer des vibrations positives dans le corps. Il travaille dans les bureaux du Dr. Joseph Costa, fondateur de « The Institute of Thought », école d'études de la conscience. Patrick manifeste du respect et de l'admiration pour les découvertes et le travail de J. Costa.

Il m'expose la théorie selon laquelle on peut guérir de n'importe quelle maladie grâce à un instrument spécial, qui modifie les vibrations du corps. Mais, sous la pression des lobbies des industries de la santé, le gouvernement l'a interdit. Il reste le dépositaire du seul prototype. Cette harmonisation (« *tuning* ») des ondes du corps peut également se faire par le biais des couleurs, d'où le pouvoir thérapeutique de ses musiques et dessins. Il m'explique qu'il y a une conspiration entre les groupes commerciaux et l'Etat pour nous entretenir dans un état dépressif (que nous compensons grâce à la consommation) au moyen des musiques et des images à grande diffusion, agissant sur notre psyché comme une drogue invisible. Il me confie par ailleurs que le gouvernement américain est ligué avec Ben Laden, dans une conspiration internationale. Patrick prend également le temps de me montrer son travail d'infographiste et de musicien, et de m'expliquer le fonctionnement de « The Institute of Thought ».

### UNE PHASE TRANSITOIRE ?

L'utilisation du New Age comme un *outil* semble parfois être un mode transitoire, étant donné que cela correspond pour des jeunes à une période difficile de leur vie, souvent entre la fin des études et l'entrée dans la vie active. Le New Age leur fournit alors des revenus de substitution, et leur permet de se créer un cercle social et professionnel. Les professions de la nouvelle conscience semblent particulièrement appropriées dans la mesure où elles ne demandent souvent qu'un investissement matériel minimum – sauf pour ce qui est de la formation – et où elles offrent reconnaissance et gratification sociale, dans la perspective d'atteindre un niveau de vie élevé en touchant une clientèle riche et nombreuse.

Deux des personnes interviewées semblent correspondre à ce schéma : des jeunes femmes d'une vingtaine d'années qui gagnent leur vie grâce au New Age : Kestrel est instructrice dans la méthode Pilates, Carola est masseuse. Leurs activités leur fournissent des revenus suffisants, mais surtout un espoir d'enrichissement grâce à leur clientèle aisée. Leur niveau d'éducation et le statut social de leurs familles les rattacheraient plutôt à la catégorie des « *acteurs* » ; cependant l'incertitude de leur situation actuelle, ainsi que leur conception du monde les identifient à la catégorie des « *utilisateurs* » : croyances très éclectiques, syncrétisme prononcé, goût pour l'occulte et les explications « spirituelles » des choses, absence de discrimination voire de discernement.

Pour ces jeunes, l'« utilisation » du New Age est temporaire : si leur engagement dans la nouvelle conscience perdure, à terme leur statut socio-économique ainsi que leurs préoccupations sont voués à se modifier, en sorte qu'ils deviendront des praticiens

(« acteurs » du New Age) ; si leur « plan de carrière » échoue, notamment sous la pression du passage dans la vie active, ces personnes se réorienteront vers des professions plus classiques.

Le New Age représente une filière prospère, mais qui ne tient pas toujours ses promesses : les praticiens plus âgés ont la plupart du temps des revenus stables, mais modestes. Pour certains, le New Age semble proposer une source de revenus faciles. Par exemple, au cours d'une séance de présentation de l'auto-hypnose\* à « The Institute of Thought », Judith, une femme d'âge mûr se présente ainsi :

***I wanted to start a practice in massage, but it takes they say about 1000 hours of massage before you can actually open up your own business... and err... I kind of was looking for err... something that wouldn't take as long, cause... like, I don't see myself going in for that long of taking classes.***

Ce qui fonctionne au niveau des praticiens est également vrai pour les simples participants. En effet, le New Age promet l'accès à la richesse matérielle grâce au travail de l'énergie, il explique, donne du sens, et propose de trouver une solution aux situations difficiles (telles que le chômage, la maladie, le handicap). Sa croyance dans la capacité d'évolution absolue de l'homme en font une religion de l'espoir pour les personnes les plus défavorisées. C. Ellison et D. Mears notent à ce sujet : « persons who are unemployed, disabled, or laid off are more likely to purchase New Age materials ».<sup>500</sup>

Il semble cependant qu'il ne soit pas si aisé de faire fortune grâce au New Age, et ce en dépit de l'image popularisée par quelques-uns des porte-parole les plus célèbres (Deepak Chopra, par exemple). En effet, pour les praticiens la réussite demeure conditionnée à un véritable talent et un travail de qualité (qui permet d'acquérir une certaine renommée grâce au bouche-à-oreille), ou à un solide sens des affaires et du commerce. La « sélection naturelle » joue d'autant plus que les candidats sont nombreux. En effet, ces professions combinent pour les *New Agers* le succès matériel, spirituel et social.

Pour d'autres membres de la nouvelle spiritualité, le New Age permet d'accéder à des formes de connaissance et d'expression culturelle qui leur seraient habituellement inaccessibles. Deidre, par exemple, n'aurait sans doute eu ni les ressources, ni l'idée de se tourner vers le monde de l'art et de la peinture en particulier, si elle n'avait pas été autant impliquée dans la communauté New Age de San Diego, où elle officie comme clairvoyante.

### **LE RÔLE DES NOUVEAUX MOUVEMENTS RELIGIEUX**

Dans ce contexte de quête de contrôle et de pouvoir sur sa propre vie, il est important de noter que les Nouveaux Mouvements Religieux peuvent parfois devenir un instrument d'égalité, une chance de survie et une opportunité d'accéder à la culture et à l'éducation. C'est le cas dans deux entretiens.

Leila est âgée d'une quarantaine d'année. Membre du mouvement Subud\* depuis plus de 10 ans, elle a occupé au temple de San Diego une position importante pendant

---

<sup>500</sup> C. Ellison et D. Mears, "Who Buys New Age Materials?", p. 6.

des années. Immigrée du Canada, elle n'a pas la nationalité américaine et lutte au quotidien pour pouvoir résider aux Etats-Unis. Le temple de Subud lui a fourni pendant des années un logement bon marché, ainsi qu'un emploi stable et une source de revenus.

Dans son parcours éclectique, marqué par des difficultés familiales et psychologiques (gestion de la colère, grande affectivité), elle a trouvé au sein du Subud un point d'ancrage ainsi que des pratiques qui lui permettent de gérer au jour le jour ses émotions. Leila fréquente aussi des églises spiritualistes\* et unitariennes\*, et suit les préceptes d'un des ouvrages clés du New Age, *The Urantia Book*, qu'elle étudie depuis sa jeunesse. Ainsi, sans qu'elle ait dû fournir un engagement total ou irréversible, le temple de Subud lui a prodigué un équilibre affectif et une certaine stabilité économique.

Bianca a 17 ans, elle est membre de l'ISCKON depuis quelques années. Son investissement s'est effectué de manière progressive (tout d'abord présente pour des repas, des heures de méditation, elle fait aujourd'hui partie de la communauté). D'origine hispanique, sa mère (célibataire) vit dans le quartier pauvre de San Diego. L'ISCKON est pour elle une occasion unique de faire des études (le mouvement finance quatre années d'université) et d'aller à l'étranger. Elle déclare cependant ne pas s'investir sur le long terme dans le mouvement, et se sentir parfaitement libre de passer à autre chose quand le moment sera venu : « Right now, this just happens to be the best thing for me ».

Face à cet exposé quelque peu idyllique, il est prudent de se demander dans quelle mesure ce schéma est représentatif de l'ISCKON, et ce d'autant plus que l'on m'a orienté vers elle lorsque je me présentai en tant qu'universitaire conduisant une recherche sur le sujet : « She's the one who answers this kind of questions ». Ce type de parcours n'est peut-être à peine plus qu'une façade, une sorte de « bonne conscience » pour le mouvement controversé qu'est l'ISCKON, accusé à plusieurs reprises de stratégies de recrutement manipulatoires auprès de personnes faibles. Cependant, les interviews menées auprès d'autres personnes du mouvement, ainsi que les monographies produites par d'autres chercheurs<sup>501</sup> semblent confirmer que, si ce mouvement a pu avoir des tendances « sectaires »<sup>502</sup> à une époque, celles-ci ont été limitées dans le temps et à des cas isolés.

## 2. Des préoccupations influencées par la nécessité de survie

### ACQUISITION DE POUVOIR PERSONNEL

<sup>501</sup> S. Palmer, *Moon Sisters, Krishna Mothers, Rajneesh Lovers*, 1994, E. Rochford, *Hare Krishna in America*, 1985, G. Johnson, "The Hare Krishna in San Francisco", in R. Bellah & C. Glock, *The New Religious Consciousness*, 1976, J. Judah, "The Hare Krishna Movement", in M. Leone & I. Zaretsky, *Religious Movements in Contemporary America*, 1974.

<sup>502</sup> Outre le mode de recrutement parfois dénoncé comme manipulateur, les adeptes du mouvement doivent faire don de tous leurs biens au mouvement, quitter leur famille pour venir partager la vie de la communauté, et rompre leurs liens avec leurs amis qui ne font pas partie du mouvement. Le mode de vie est également en rupture radicale avec la société américaine (pas de télévision ni de cinéma, alimentation végétarienne stricte, etc.). Toutefois, si ce schéma était appliqué à la lettre pendant les premières décennies, il est à l'heure actuelle beaucoup plus souple et nombre des décisions qui étaient imposées sont aujourd'hui laissées à la discrétion de chaque participant.

Au sein des classes les plus défavorisées, les individus ont souvent le sentiment que tout contrôle sur leur propre vie leur échappe : le contrôle économique (choix de profession, choix de lieu de vie) aussi bien qu'intellectuel (accès aux études supérieures, par exemple). Des situations de détresse personnelle (handicap) ou familiale (contexte de violence) menant parfois à des aliénations liées à l'usage de drogues, d'alcool, de tabac, sont perçues comme le résultat du hasard, de la fatalité, de la malchance. Ces personnes ont également un sentiment accru de leur insignifiance au sein de la société et parmi leurs pairs.

Hors du « mainstream », le New Age représente alors pour elles un moyen de regagner une certaine mesure de contrôle et de pouvoir. Au niveau matériel, tout d'abord, comme nous l'avons vu, la nouvelle conscience peut être perçue comme une niche lucrative, ou comme une méthode spirituelle d'enrichissement, divulguée par de nombreux livres de « self-help ». Ensuite, au niveau relationnel elle offre plusieurs schémas d'acquisition de statut social. L'utilisation de la magie peut conférer à un individu un prestige fondé à la fois sur la crainte et le respect, ainsi que la possibilité d'ascension au sein d'un groupe ou simplement en tant que « clairvoyant » ou « envoûteur » parmi un cercle de clients et de proches. Plusieurs gourous ou leaders charismatiques sont d'ailleurs issus de classes sociales défavorisées et ont pu satisfaire leurs aspirations et utiliser leurs talents de la sorte.

Enfin, au niveau spirituel, le New Age procure également un sentiment de contrôle sur le sens de sa vie. En effet, le choix d'une religiosité non-conventionnelle est un premier acte d'affirmation de soi, renforcé par le contenu théologique qui affirme la présence du divin en chacun et la liberté absolue de l'individu. L'autobiographie se transforme, ce n'est plus une conception de soi en tant que victime de la fatalité ou du hasard, mais à chaque événement est attribué un sens profond (« purpose ») et un but pédagogique qui permet d'évoluer vers un niveau de conscience supérieure.

La centralité de cette thématique d'acquisition de pouvoir est apparente dans plusieurs éléments observés dans les narrations autobiographiques. Notamment, la fréquence des personnes qui se revendiquent comme autodidactes, l'importance accordée à l'art (et le sens qu'il revêt dans le New Age de valorisation de chaque individu), ainsi que le lien étroit entre la nouvelle conscience et la superstition et/ou magie, sont autant de facteurs que l'on retrouve dans une majorité des entretiens, ainsi que dans la littérature du New Age destinée à ce type de public.

### **CONFIANCE EN SOI / MÉFIANCE ENVERS LA SOCIÉTÉ**

Le manque de confiance en soi ressenti par les membres de cette catégorie s'exprime également dans un rapport partiellement conflictuel avec la société. Celle-ci procure une double aliénation, dans la mesure où elle refuse à une partie des individus l'accès à la considération sociale (financière ou professionnelle), et dans le même temps elle affirme offrir l'égalité des chances.

Les membres des classes sociales défavorisées manifestent une forme de méfiance à l'égard de la société qui nie les facteurs structurels de l'inégalité et dont le discours tend à blâmer les victimes. Pour ceux qui s'investissent dans le New Age, ce rejet de la

rhétorique conventionnelle s'exprime dans le choix de visions du monde alternatives : par exemple, la croyance dans les phénomènes « psy » et paranormaux (ESP, etc.), et la théorie du complot<sup>503</sup>. L'utilisation d'explications paranormales dans l'interprétation de la politique nationale et internationale, à la manière de la science-fiction, rencontre également une certaine popularité (la plus classique et la plus extrême étant la théorie de la prise de pouvoir occulte par des forces extra-terrestres).

Si les gouvernements sont manipulés par des principes cachés, l'*utilisateur* du New Age se perçoit en opposition et parfois en lutte avec la société, dans la lignée du héros solitaire, hors-la-loi, qui œuvre envers et contre tous pour le bien de l'humanité, et qui fera son bonheur malgré elle. Il est seul à comprendre le pourquoi des choses, et ne cherche pas nécessairement à sortir de son ignorance la majorité bien-pensante et naïve, et de ce fait la protège. Au sein du New Age même, il y a une parfaite intégration de ces mythes fondateurs, et cette rhétorique se retrouve transposée du financier au spirituel, du statut social à l'harmonie cosmique.

### 3. Religion populaire ou New Age ?

Quant au New Age « *outil* », il s'apparente dans une certaine mesure à une religion populaire telle que la définit P. Williams :

- 1. In terms of social structure, all these movements exist apart from or in tension with established groups with regular patterns of organization and leadership. [...]**
- 2. In terms of sociology of knowledge, the beliefs and lore of these movements are transmitted through channels other than the official seminaries or oral traditions of established religious communities, whether tribal or modernized. [...]**
- 3. In terms of symbolism, expression, and behavior, "official" religion tends to take on characteristics consonant with the broad sociological process called "modernization." [...] Popular movements, in contrast, generally look for signs of divine intervention or manifestation in the realm of everyday experience.**<sup>504</sup>

En tous ces points, le New Age dans son ensemble correspond à cette définition. Cependant, il est dans la notion de « religion populaire » un élément fondamental que P. Williams n'inclut pas de manière explicite dans sa théorie : il s'agit de l'aspect « populaire », c'est-à-dire *par* et *pour* le peuple, pris ici au sens courant (par opposition aux élites). Or, si le New Age correspond, en termes de structure sociale, de sociologie du savoir, de symbolisme, d'expression et de comportement, à la définition de P. Williams, il n'en reste pas moins que ce mouvement s'adresse autant à l'élite (cf. *supra*, même chapitre, A.) qu'au « petit peuple ». Il s'adresse aux deux publics de manière différenciée, comme le montre la distinction de D. Hervieu-Léger entre les « mouvements conversionnistes », (basés sur l'émotion et l'immédiat, et représentant pour des publics défavorisés « une solution instantanée aux frustrations ») ; et « mouvements de rationalisation spirituelle » (qui offrent un enseignement intellectualisé et codifié)<sup>505</sup>.

<sup>503</sup> Théorie exprimée par Patrick (entretien du 11-02-2002) et dans une moindre mesure par Deidre (entretien du 12-02-2002).

<sup>504</sup> P. Williams, *Popular Religion in America*, pp. 17-18.

<sup>505</sup> D. Hervieu-Léger, *La Religion en miettes*, p. 95.

Au niveau thématique en particulier, certaines composantes du New Age - *outil* s'apparentent à la religiosité populaire. Outre que les traditions se superposent et s'entrecroisent sans frontières clairement définies, il existe des tendances communes, notamment un appel à l'occulte en tant que force agissante et explicative du monde, et une forme de syncrétisme.

Quelle est la frontière entre religion populaire et New Age ? Au cours de nos interviews, nous avons été confrontés à certains individus qui n'ont pas vraiment conscience d'appartenir au New Age, en partie parce qu'ils considèrent plus l'élément de continuité avec des traditions populaires (que ce soit la Santeria, Babalu'ay, les traditions chamaniques, les clairvoyants, etc.) que la mouvance contemporaine dans laquelle se situe le renouveau de ces pratiques et systèmes de pensée. Ceux-ci ont véritablement été co-optés par le New Age, qui puise dans les diverses traditions, allant parfois jusqu'à se les approprier.

### **SYNCRÉTISME**

Le syncrétisme observé au sein de cette catégorie défavorisée est similaire aux mécanismes en action notamment dans les pays d'Amérique Latine. Il ne s'opère plus sur des bases intellectuelles mais plutôt de manière empirique. Les pratiques religieuses n'ont plus besoin d'être cohérentes, il suffit qu'elles fonctionnent de manière concrète et reconnaissable dans la vie des individus. John Lee évoque l'expérience qui lui a permis de continuer à combiner le néo-paganisme et le catholicisme :

***I'm still a Catholic. But I remember when I first got initiated as a witch I was afraid to step into a church for my cousin's wedding. You hear all these stories, you know, you hear stories that a witch cannot step onto holy ground, cause if she does, she will be struck by lightning. Yes, it's old ways. But you know what? It was still imprinted there. And, I wouldn't even go to the dress rehearsal. In the end, I went for the wedding. And I wasn't struck by lightning, I'm still here.***<sup>506</sup>

Cependant, ces deux religions ne sont qu'une petite partie de ses engagements, puisqu'il se déclare également Bouddhiste\*, membre de la Santeria et du Palo Mayombe. Certaines de ces appartenances encouragent par ailleurs cet éclectisme, notamment la Santeria. John Lee décrit les différents esprits qui l'accompagnent dans cette tradition, tout en donnant une indication de ce qui serait un schéma « classique » :

***I'm very Asian in my way of thinking, very subservient. Of course I had a few Asian spirits, you know. Most Americans, all right, have at least one Indian spirit. Even if they don't have any Indian in them ok, it's because this is their land. I didn't come up with one though. Most people who are in the tradition have a black spirit. Not me. I have a total fascination for Australia and New Zealand. It turned out at the very end, my last spirit was an aborigine. So that's why I have this total fascination for that, you know.***<sup>507</sup>

Le même éclectisme pragmatique est à l'œuvre pour Kestrel, qui s'intéresse aux religions

<sup>506</sup> Entretien avec John Lee (20-02-2002).

<sup>507</sup> Ibid.



hawaïennes (et plus particulièrement le culte de Pele), aux traditions orientales, et qui a expérimenté la présence d'esprits et d'anges, a suivi les enseignements de est\*, et enseigne dans la méthode Pilates. Pour citer un autre exemple, Leila, bien que membre actif du temple de Subud, est également membre de la First Spiritualist Church et consulte le livre d'Urantia. Le pragmatisme est à l'œuvre dans les moyens, mais également pour ce qui est des intentions. Le syncrétisme qui en découle n'est ni fabriqué ni érudit, il tient du bon sens et du pragmatisme. C'est également l'analyse proposée par C. Albanese :

***For the Americans we studied in the alternative healing world seemed, clearly, embarked on a new spiritual program that applied essentially mystical notions of connection and correspondence between all things with pragmatic purpose and intent. The pragmatic application came by combining – by doing what the ancient cultures had done, to be sure, but doing it more intensely and with greater conscious intentionality.***<sup>508</sup>

Pour des Afro-américains et des personnes issues de l'immigration (ce qui est le cas des classes défavorisées) et plus particulièrement d'Amérique Latine où le métissage culturel connaît un grand succès, renouer avec des religiosités exotiques signifie également reconnaître l'échec du système « WASP ». C'est un processus de fierté ethnique qui est à l'œuvre, comme par exemple dans les populations afro-américaines pour qui les années 1960 ont vu un mouvement de retour vers les traditions africaines (plus ou moins réinventées et innovatrices). De plus, cela recrée de l'unité dans leur expérience, qui est dans une large mesure dé-structurée.

Même pour les blancs, leur identification aux héros solitaires et marginaux, leur méfiance envers le système américain, font que le choix de religiosités souvent pré-modernes et issues d'autres continents est un symbole d'échec du système qui les exclut. Leur impuissance à trouver une place dans la société américaine se traduit par le dédain des religions qu'elle propose au profit de modèles étrangers (et le plus exotiques possibles), qui offrent une voie de salut viable :

***In the late romantic light of our postmodernity the “other” seems to beckon with the promise of better, more coherent spiritual goods to rescue us. And rescue seems the just-right word for what is going on. This is a salvation metamorphosed out of traditional theological categories and reconstituting itself in more and more self-conscious therapeutic terms. Sin and separation are both sickness in the new millennium, and separation is often understood as a separation of the parts of one's self. Rescue means healing, healing means restoring, and restoring means restitching and reintegrating the scattered and fragmented parts into one being – one person, one community, one nation.***<sup>509</sup>

L'organisation des croyances entre elles, de par ce pragmatisme et cet esprit pratique, relève plus d'une juxtaposition que d'une hiérarchie. La coexistence du New Age et d'autres religions s'effectue alors de manière libre, intuitive et égalitaire. En conséquence,

---

<sup>508</sup> C. Albanese, “The Culture of Religious Combining: Reflections for the New American Millennium”, in *Cross Currents*, vol. 16, Spring-Summer 2000, p. 3.

<sup>509</sup> *Ibid.*

toute notion de discernement est écartée. L'utilisation d'Internet illustre et encourage ce penchant : on y trouve de tout, l'érudition et la superstition se côtoient et rien n'indique à l'internaute non-averti les différences qualitatives qui existent entre les informations. Ce support permet également l'autodidaxie ; la production et la diffusion deviennent plus accessibles à tous.

### GOÛT POUR L'OCCULTE

Le New Age se présente fréquemment comme un outil d'acquisition de pouvoir matériel et immatériel, de « mieux-vivre » dans chacun des aspects de la vie, du plus concret au plus spirituel. En toute logique, il devrait donc susciter un réel engouement parmi les populations qui sont privées de tout. A de tels individus, la nouvelle conscience propose des solutions appropriées à chacun des problèmes rencontrés. Le New Age - *outil*, qui présente un attrait pour les classes les moins favorisées, s'appuie plus distinctement sur l'occulte en tant que force agissante dans le monde (pratiques magiques) et en tant que force explicative du monde (théories extra-terrestres par exemple).

M. York distingue trois types de New Age, en fonction de leurs orientations thématiques : « spirituel », « social », et « occulte ». Ce dernier semble coïncider avec le New Age - *outil* : « the “occult camp” is expressed through the likes of Shirley MacLaine, Ruth Montgomery, and José Arguëlles. »<sup>510</sup> Ces trois auteurs évoquent (ou révèlent) un véritable ensemble de connaissances parallèles, de manière très allusive pour S. MacLaine (plusieurs affirmations sur l'existence des extra-terrestres ou la télépathie par exemple ne sont pas suivies d'explications poussées), ou très détaillée pour J. Arguelles<sup>511</sup>. Parmi les sept personnes interviewées, cinq abordent spontanément l'occulte, par une véritable profession de foi : Kestrel, Leila, Carola, John Lee et Patrick décrivent diverses expériences paranormales auxquelles ils ont été directement impliqués. Une personne exprime sa foi dans l'astrologie, et les informations channelées (sans manifester de réel intérêt pour l'occulte à proprement parler). Bianca, membre d'un Nouveau Mouvement Religieux plus philosophique que magique (l'ISKCON) est la seule à ne pas aborder ce domaine.

Cette disposition à accepter les explications les plus irrationnelles ne doit pas être prise pour de la crédulité. Il s'agit d'une modification dans un groupe social donné de la perception de l'acceptable et du plausible, qui passe par un processus de socialisation (les participants sont confrontés aux manifestations de l'occulte dans les livres, dans certaines séries télévisées, mais aussi dans les récits de leurs pairs). Les sources d'autorité en la matière (channels, instituts, auteurs) revendiquent souvent une démarche scientifique et s'inscrivent dans des cadres institutionnels (« Institute of Thought », « Los Angeles Philosophical Research Society », etc.) dont l'apparence rivalise de sérieux avec celle du monde académique. Enfin, le choix de l'occultisme constitue une alternative aux explications scientifiques du fonctionnement du monde, or les *utilisateurs* du New Age se sentent dépossédés des moyens d'accès à une connaissance scientifique élitiste,

<sup>510</sup> M. York, *The Emerging Network*, p. 36.

<sup>511</sup> Cf. par exemple *Mandala*, de J. et M. Arguelles.

onéreuse, et complexe.

Les *utilisateurs* du New Age impulsent une dynamique d'ouverture et de syncrétisme caractéristique de la religiosité populaire. Cet état d'esprit s'accompagne également d'un engouement pour les explications alternatives et occultes de phénomènes quotidiens, qui confère aux *New Agers* un sentiment accru de leur importance et de leur savoir. L'acquisition de pouvoir est en effet l'élément essentiel proposé par le New Age - *outil*.

## C. Le New Age en tant qu'ensemble de pratiques

---

Les « *acteurs* » du New Age sont ceux qui imaginent et redéfinissent au quotidien les orientations du mouvement, ils en constituent les « intellectuels ». Leur mode de fonctionnement par recomposition et assemblage structure le discours et la théologie du New Age. Les « *acteurs* » correspondent à ce que M. York qualifie de « social camp »<sup>512</sup> : dans la lignée de M. Ferguson, ils embrassent la vision révolutionnaire de la « Conspiration du Verseau ».<sup>513</sup>

### 1. Les « *acteurs* » du New Age

#### **BERYL**

Agée d'une cinquantaine d'années, Beryl a été élevée dans une famille juive, mais elle a cependant été exposée à la spiritualité alternative de nombreuses fois, notamment du fait que sa mère explorait différentes religiosités (les livres de T. Merton, les enseignements de l'évêque catholique Keen). Beryl situe l'origine de sa position religieuse actuelle dans ses racines familiales, non seulement de manière positive (ouverture d'esprit), mais également de manière négative, dans la mesure où elle considère que les dysfonctionnements relationnels l'ont amenée à chercher sans cesse de nouveaux systèmes spirituels.

Dès l'université elle s'engage dans une relation avec le gourou d'un Nouveau Mouvement Religieux, dont elle deviendra la femme. Cet investissement durera 12 ans, et c'est au sein de ce groupe qu'elle élève ses trois enfants, déménage pour la côte Ouest, et construit le sens de sa vie. Lorsque le groupe finit par se dissoudre, en partie à cause des tensions provoquées par les tendances autoritaires (« controlling ») du leader charismatique, Beryl traverse une période très difficile. Elle perd dans le même temps son mari, sa famille, sa religion et son cercle d'amis, ce qui est caractéristique de l'imbrication « totale » des sphères au sein de certains Nouveaux Mouvements Religieux.

Elle a ensuite étudié le yoga avec des disciples de Bhagwan Rajneesh, puis pratiqué la méditation, le « rebirthing », avec le même enseignant. Elle reconnaît une profonde connexion spirituelle avec cet homme, et apprécie par-dessus tout le fait que celui-ci, à

<sup>512</sup> Le pôle du New Age qui se situe à un niveau intellectuel plus complexe et se préoccupe de l'aspect social et politique de la transformation du monde (notamment des combats égalitaires, féministes, et pour la justice environnementale).

<sup>513</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*.

l'inverse de son ex-mari, ne manifeste aucune volonté de contrôle sur la vie de ses élèves. Elle s'investit ensuite dans « Overeaters Anonymous », programme dont elle reconnaît les qualités pragmatiques et spirituelles, et qui lui aura permis de découvrir ses propres capacités de « motivational speaker », mais dont elle finit cependant par s'écarter lorsqu'elle voit se développer les mêmes dérives autoritaires.

Beryl s'engage alors dans un travail de groupe avec Christ Roses. Elle apprécie beaucoup le choix de travailler dans la nature, mais se rend compte à l'occasion d'une relation amoureuse que la thérapie n'atteint pas réellement le but qu'elle s'est fixée, qu'elle se contente d'évacuer certains « aspects sombres » sans les résoudre. Elle identifie également la même rhétorique un peu élitiste qu'elle fuit systématiquement. Après son départ de ce groupe, Beryl a le sentiment de ne plus être dépendante d'aucun groupe ou enseignant. Actuellement, elle suit ponctuellement des séminaires de Bary Kaufman, dont la pensée correspond en tous points à ce qu'elle cherche à atteindre, et de Don Miguel. Elle pense avoir trouvé un équilibre dans sa vie, entre lectures, pratique du yoga, travail artistique (de peinture), une relation harmonieuse, et une vie professionnelle satisfaisante.

### **SUSAN**

La rencontre avec Susan s'est déroulée au Philosophical Research Society, à Los Angeles. Cette femme d'une trentaine d'années se montre très enthousiaste, très contente de pouvoir parler de sa passion : les spiritualités alternatives. Elle commence son histoire par ce qu'elle considère comme le premier coup de semonce (« the first wake-up call »), la révélation qu'il lui fallait, pour sauver sa vie, en finir avec l'alcoolisme. De ce premier processus de guérison, elle découvre un deuxième comportement compulsif dans sa vie : sa relation conjugale.

Susan décrit son enfance et son adolescence comme celles d'une jeune fille très créatrice et rêveuse, qui mène d'interminables conversations intérieures avec les éléments qui l'entourent. Elle passe très vite sur son premier mariage et la perte de deux bébés, puis sa relation avec un homme, père d'un petit garçon de 4 ans. Susan considère cet enfant comme le sien, et apprécie de jouer le rôle de mère. Cependant, elle est victime de violence conjugale, et après avoir vainement essayé de sauver cette relation (conseil conjugal, AA), elle se résout à la séparation. La jeune femme effectue alors un retour à une vie plus saine et plus solitaire.

Le deuxième coup de semonce intervient sous la forme d'un grave accident de voiture et d'une « Near Death Experience », et le long processus de questionnements, puis d'acceptation de cette expérience pour ce qu'elle est. Elle a alors le sentiment d'avoir été sauvée deux fois : physiquement et spirituellement. Susan parvient à se créer une vie paisible, qui associe succès professionnel et harmonie conjugale, mais avec le sentiment persistant de passer à côté de quelque chose d'important.

Le troisième signe est la rencontre fortuite d'une personne (qu'elle s'avère en réalité connaître depuis 25 ans) qui l'introduit au Reiki\*. C'est une prise de conscience instinctive et impulsive qu'il lui faut travailler dans cette voie. Le maître de Reiki qui l'initie dans la tradition est un homme avec qui elle se découvre instantanément des connexions

profondes (mêmes origines ethniques, mêmes choix d'encens, « instant knowing », sentiment de fraternité). Avec cet apprentissage, sa vie spirituelle « décolle » réellement. Susan fait beaucoup de rencontres, elle expérimente les « Past Life Regressions » (« I know that I was burned at the stake as a witch »), travaille sur sa vie présente (avec la guérison de blessures anciennes comme un viol à l'âge de 21 ans), et rencontre la Philosophical Research Society. Touchée par la beauté de la cérémonie de « Handfasting » (équivalent du mariage), Susan choisit de devenir un « Holistic Minister ». Pour cela, elle est initiée et prêtresse dans la tradition Wicca\*. Elle pratique également la lecture des tarots, puis rencontre Ayn Kate et l'International Color Academy, dans lequel elle s'investit passionnément. Susan prend beaucoup de temps pour m'expliquer la théorie des couleurs, et le fonctionnement de la thérapie.

### **CAROLYN**

Toute la vie spirituelle de Carolyn découle d'un viol dont elle a été victime à l'âge de 11 ans : « that was the start of my spirit's loss of innocence and struggle to know if there was any meaning to things ». La prise de conscience de ce viol vint seulement à l'âge de 38 ans, au cours d'une thérapie. Au cours de son adolescence, elle considère qu'elle fut « un produit des années soixante », une hippie, qui expérimente avec les drogues, ce qui a pour effet d'ouvrir sa conscience (bien qu'elle ne recommanderait à personne d'en passer par là).

Carolyn se qualifie de « seeker », suit les séminaires de est\* et du Polarity Institute, puis travaille sur l'énergétique des couleurs et la thérapie par les couleurs. C'est à la même époque qu'elle découvre des livres marquants, notamment les œuvres de Jim Roberts et de C. Jung. La religion traditionnelle n'a jamais joué de rôle important dans sa vie, son père était lui-même détaché de la religion et sa mère avait « son Dieu personnel qui avait le sens de l'humour ». Malgré cela, elle fréquente durant son enfance l'Eglise catholique dont elle adore les rituels, mais elle a le sentiment que l'essentiel n'est pas là pour elle. C'est pour cela qu'elle se jette à corps perdu dans l'expérimentation adolescente, la drogue, mais aussi les voyages. Un voyage de 13 mois en Amérique du Sud joue un grand rôle dans son développement spirituel. Globalement, elle affirme que les périodes clés dans son évolution spirituelle correspondent à des périodes de crise, et que c'est au travers de la souffrance qu'elle arrive à se construire.

Sa rencontre avec le Fireweed Eagle Clan s'est produite lors d'un « Woman Quest Event », où l'organisatrice avait fait intervenir deux personnes sur la spiritualité amérindienne. Dans le Clan, elle trouve pour la première fois de sa vie une réelle fraternité, qui s'enrichit des différences de chacune. Elle apprécie également la façon qu'a le Clan de générer de l'énergie.

Carolyn vit au sud de Del Mar, son jardin donne sur l'un des derniers marais de cette partie de la côte. Ce type d'écosystème est menacé par les industriels comme par les promoteurs immobiliers. Carolyn considère son lieu de vie à la fois comme un cadeau inestimable et comme une responsabilité équivalente. Elle consacre donc sa vie à la protection de ce lieu, ainsi qu'à l'art (sculpture).

Ces parcours de vie de trois « acteurs » du New Age sont caractéristiques à plus d'un

titre. Plus qu'aucune autre, le New Age en tant que « pratique » est constitué essentiellement de femmes, pour la plupart âgées de plus de 40 ans. En cela, elle correspond assez précisément aux descriptions du mouvement que l'on peut trouver dans la plupart des sources secondaires. Beaucoup des participantes ont donc été – plus ou moins – impliquées dans le mouvement féministe ; deux tiers des personnes interviewées racontent avoir vécu une relation problématique aux hommes, que cela se traduise par des violences conjugales, un viol, une homosexualité refoulée...

Ces femmes sont d'ailleurs généralement disposées à se confier et à parler de la place de la douleur dans leur vie et dans la construction de leur identité. C'est là une caractéristique de la vision de soi dans le New Age. En effet, la souffrance et la maladie sont perçues comme des combats ou défis structurants la personnalité. Le mythe du Phoenix qui renaît de ses cendres, permet de trouver un sens lors de telles épreuves, et chaque événement, y compris la maladie, est porteur d'un message. C'est à la personne atteinte de décrypter la signification de ce qui lui arrive, d'y trouver une indication de développement. L'accident, la maladie, deviennent des cadeaux, et la personne n'est plus victime (situation à proscrire) mais acteur de sa vie. L. Amaral décrit cette relation particulière à la souffrance :

***The attempt in New Age experiences is to suppress not the "suffering" but the "illness", that which acts as the counter-metaphor of this discovery; that is, the situation in which the person loses himself or herself. Suffering is not to be suppressed; on the contrary, it should be sought for and experienced - made into life.***<sup>514</sup>

La souffrance n'est cependant qu'un des éléments structurateurs, et l'objectif pour les membres de cette catégorie demeure l'accomplissement de soi à tous les niveaux, il s'agit d'être « une personne complète » (« a whole person »). Certes, il s'agit d'un objectif ambitieux, puisque ne doit être négligé ni le plan physique (beauté, santé, force, souplesse), intellectuel, politique (la plupart de ces femmes appartiennent à une réelle tradition d'activisme social et/ou féministe), familial, spirituel, artistique. A ce sujet, l'importance de l'art pour les membres du New Age est frappante. Le personnage de l'artiste rassemble toutes les qualités fondamentales du New Age : sensibilité, créativité, contemplation du monde, union avec l'univers et le divin, liberté, style de vie bohème. 9 des 22 personnes interviewées, déclarent avoir une activité artistique (la peinture étant la plus courante).

## 2. Les praticiens

Dans le New Age, il n'y a pas de clergé à proprement parler, puisque l'organisation demeure très floue, et évite de reproduire la structure hiérarchisée des religions classiques. Cela se caractérise parfois, comme le note R. Wuthnow, par un plus grand investissement des laïcs :

***[There] is [a] tendency for new religious movements to allow lay people to participate more fully in their activities than is common in many older religious***

---

<sup>514</sup> L. Amaral, "The Summoning of Happiness: on the tragic aspects of the New Age rituals of cure" 2001 International Conference in London -- CESNUR website.

**organizations.**<sup>515</sup>

Cependant, il existe dans le mouvement un certain nombre de professions qui revêtent une importance particulière. Les praticiens (de la médecine holistique, ainsi que les enseignants des disciplines corporelles, artistiques ou méditatives, ou les « channelers », clairvoyants, et autres consultants) sont dans le New Age ceux qui détiennent et font le « savoir ». On peut reconnaître en eux des caractéristiques qui les assimilent à un clergé.

En effet, dans cette nébuleuse à la structure si souple, les clients, les « étudiants » et les consommateurs remplacent les adhérents ou les membres, la parole sacrée est exprimée dans les livres, et par les « channelers », intermédiaires directs avec la source de sagesse universelle. Le discours de la multitude des « acteurs » est synchronisé et unifié par des moyens intuitifs et des mécanismes implicites.

**LES MÉTIERS DU NEW AGE**

Le système de croyances des « acteurs » du New Age constitue également leur source de revenus et leur milieu professionnel. C'est le cas pour Margaret, Diane, Linda, Hakeem, Michelle, Chris, et Susan. Cette catégorie comprend également des « praticiens potentiels », c'est-à-dire des *New Ager*s pour qui la nouvelle spiritualité représente une alternative professionnelle (parfois inexploitée pour la simple raison que les personnes ont atteint l'âge de la retraite, parfois parce que d'autres sources de revenus satisfont leurs exigences). Beryl, Carolyn, Peggy et Ann sont dans l'un ou l'autre de ces cas de figure.

Les relations qu'entretiennent les « acteurs » avec le mouvement sont donc complexes et polymorphes. Le New Age constitue en effet à la fois leur cercle social, leur cercle professionnel, un réseau de clientèle et de fournisseurs, des connaissances théoriques et théologiques qu'ils tentent d'assimiler, et un domaine d'étude auquel ils souhaitent contribuer. Pour ces personnes le New Age joue avant tout un rôle de religion. Le fait qu'il constitue également une source de revenus est secondaire (chronologiquement et logiquement) mais prend souvent beaucoup d'importance par la suite. En effet, leur parole prend du poids (elles deviennent les porte-paroles du mouvement, au moins auprès du grand public, c'est-à-dire de leurs clients). Le choix de faire de sa spiritualité un métier revêt également un rôle économique, dans la mesure où la « justesse » de leurs paroles détermine leur niveau de revenus. Ainsi, leur rapport avec le savoir théologique se modifie.

Ce que D. Hervieu-Léger appelle « mouvements de rationalisation spirituelle » représente un attrait pour les personnes issues de la classe moyenne, puisque ces mouvements offrent une valorisation sociale :

***Les mouvements de rationalisation spirituelle qui développent [...] les approches les plus intellectuellement formalisées et les méthodologies les plus sophistiquées de la mise en ordre personnelle recrutent, de façon nettement privilégiée, des éléments des classes moyennes qui ont fait des études et sont imprégnés en profondeur par la culture moderne de l'individu et ses valeurs. L'accès à ces nouveaux savoirs – de genre souvent ésotérique – constitue même, pour les éléments les plus « négativement privilégiés » de ces couches***

<sup>515</sup> J. Beckford, *New Religious Movements and Rapid Social Change*, p. xiv.

**moyennes, le moyen courant d'une valorisation personnelle de soi, susceptible de compenser l'écart mal vécu entre une formation culturelle relativement consistante et un statut social considéré comme peu gratifiant. L'intérêt massif des enseignants, des salariés du secteur médical et du travail social, des professionnels intermédiaires de la culture, etc., pour ces savoirs pourrait trouver, dans ce jeu compensatoire, une partie de son explication.**<sup>516</sup>

Le choix d'une carrière dans la nouvelle spiritualité revêt le même rôle. En effet, les « acteurs » sont souvent issus de ces mêmes milieux sociaux qui offrent une bonne éducation mais peu de moyens économiques. M. Brown remarque qu'il existe une différence visible entre le niveau de vie des channeleds et celui de leurs clients :

***There is, however, a significant demographic split between the producers and the consumers of channeled information. The consumers – those who attend channeling workshops or seek individual counseling from channels – are well educated and affluent. Channels – the producers in this exchange – have educational backgrounds similar to their clients, but their economic situation is often precarious because of their unusual career.***<sup>517</sup>

Le prestige et le pouvoir économique (pour illusoire et/ou précaires qu'ils soient) que procurent de tels métiers sont donc bienvenus. Si le discours du New Age consiste à considérer chaque individu comme un être exceptionnel, le praticien New Age l'est à plus forte raison, puisqu'il a un statut privilégié parmi une communauté d'êtres exceptionnels.

Par ailleurs, la nouvelle conscience prône l'épanouissement et la réalisation de soi dans chaque aspect de la vie. L'argent n'a pas de valeur en soi, les professions aliénantes mais très rémunératrices perdent ainsi tout intérêt alors qu'il devient de plus en plus important de se réaliser au niveau professionnel. Les métiers du New Age sont donc valorisés, puisqu'ils sont les plus aptes à intégrer une dimension spirituelle. Dans le même temps, le succès économique n'est pas à proscrire non plus. Pour les praticiens, il représente le signe d'une réussite sur tous les plans, au niveau professionnel, social (car ces métiers comportent tous une dimension relationnelle) et spirituel (c'est le signe d'une justesse spirituelle).

#### **LE PROCESSUS DE SOCIALISATION**

En contrepartie de ce statut privilégié, la formation est plus que l'apprentissage d'un métier, c'est une véritable socialisation, dans la mesure où il faut apprendre à repérer les codes et la rhétorique du New Age. J. English-Lueck appuie d'ailleurs la formation des praticiens à l'initiation du chaman :

***Recruitment not only involves the process of attraction and conversion to the Aquarian ideals, but also choosing a career in holistic health. This involves learning a new set of values, skills, and even a new style of cognition. The holistic health practitioner must develop the ability to perceive other subtle realities, to discern the small energy differences in the body of a client. Detecting the invisible and reinterpreting the mundane for the client requires a special state of***

<sup>516</sup> D. Hervieu-Léger, *La Religion en miettes*, pp. 95-96.

<sup>517</sup> M. Brown, *The channeling zone*, pp. 7-8.



**consciousness. This may vary from a light meditative trance to intense empathic involvement. The socialization of holistic health practitioners echoes shamanic training.**<sup>518</sup>

Cette socialisation proche de celle des chamans instaure un code éthique implicite mais strict, qui vise à donner une image respectable de la profession, à la distinguer des pratiques trop excentriques pour être crédibles. La respectabilité passe par un code vestimentaire, le choix des locaux et des supports de communication. Dans un deuxième temps, le code éthique exige le respect des clients, du secret professionnel, et l'honnêteté. Enfin, les praticiens doivent veiller à maintenir une certaine distance avec leurs clients, ce que garantit la transaction financière. Il s'agit de ne pas se laisser envahir, ou contaminer par une énergie négative, ou laisser les patients devenir trop dépendants de leurs services. L'application de cette éthique est contrôlée par des mécanismes sociaux informels, par un auto-renforcement et une harmonisation permanente qui s'exercent lors de rencontres, séminaires, festivals, et sessions de formation.

La formation professionnelle en particulier joue un rôle initial très important, puisqu'il s'agit de créer ce que J. English-Lueck nomme « un modèle mental » :

***[Description of] the novice's training. First, the mental model must be clearly articulated. People must know the code. This is provided through literature and discussion. Second, while people are learning what is to be valued, they are constantly judging behavior against the code, daydreaming and planning, expanding the range of the code [...]. Third, a social environment devoted to those values, where all are committed to reinforcing the same values, can use simulations most effectively. The community is caught up in the new and different behavior. There is no time or energy for old patterns [...]. It is no coincidence that the leaders of the learning academy in Paraiso emphasize that the initial twelve week class modules are designed to restructure the life of the students. In this newly formed community the good opinion of peers, leaders, and eventually clients is a strong motivation to run these imaginary scenarios and constantly revise behavior and perfect the understanding of the code. [...] We find a small working group acting with other groups to form a community. These decentralized communities form a larger network. The individuals in this network act together, though separately, to promote common beliefs and plans. These beliefs and plans are learned in a subtle fashion through group interaction, personal reflection, and choice. These choices permeate everyday life. The foods eaten, clothes worn, books read are statements about the holistic health lifestyle. They affect how a person acts by him/herself, in a group, and with a client.***<sup>519</sup>

Ce mécanisme complexe et principalement intuitif permet d'unifier une communauté. Les sessions de formation, les festivals, sessions de channels de renom, et autres événements sont autant de moyens de vérifier et de renforcer la cohésion de la communauté. La rhétorique et l'utilisation des symboles jouent également ce même rôle.

### **SYNCRÉTISME ET UNION ENTRE MODERNITÉ ET TRADITION**

<sup>518</sup> J. A. English-Lueck, *Health in the New Age*, pp. 127-128.

<sup>519</sup> J. A. English-Lueck, *Health in the New Age*, pp. 134-135.

Le domaine médical illustre bien le paradoxe qui traverse les mouvements de la « nouvelle conscience » dans leur démarche de légitimation par la modernité. Ainsi, la crédibilité de D. Chopra, comme le constate N. Drury, repose en grande partie sur son titre de « M. D. », (« Medical Doctor »), c'est-à-dire qu'il a suivi un enseignement de médecine américaine :

***The spiritual healer Deepak Chopra, meanwhile, is in a class of his own. Acclaimed as 'Hollywood's surgeon for the soul', Chopra has a certain credibility because he trained as a conventional doctor.***<sup>520</sup>

Cependant, toute la particularité de D. Chopra réside dans son rejet de cette médecine conventionnelle au profit du système indien ayurvédique. De même, l'une des justifications premières de la Méditation Transcendantale\* se situe au niveau médical :

***Numerous members of NRMs have testified that their health has improved after they became involved with one of the movements. Transcendental Meditation's literature claims that TM is practised [sic] and recommended by over 600 British medical doctors who believe that it contributes to the prevention and alleviation of stress-related illnesses. Among the numerous claims that have been made about the Ayurvedic treatment that TM is providing in the West is one that AIDS victims have shown remarkable improvement.***<sup>521</sup>

A l'intersection de la science, de la médecine, du culte de la beauté corporelle, et du mercantilisme New Age, on trouve des objets comme le bracelet vendu par « Ayurvedic Astrological Jewelry »<sup>522</sup>. La publicité pour ce produit cite tour à tour la physique quantique\*, les saints de l'Inde, la science et la notion de karma\*, qu'elle définit comme schéma électro-magnétique de comportement (« electromagnetic pattern of behavior »), avant d'insister sur la garantie « satisfait ou remboursé » et le succès du produit auprès de nombreux clients. La pensée rationaliste, la science, et la sagesse Orientale sont ainsi mises à contribution pour faire vendre et légitimer.

### **DÉFECTION DU RELIGIEUX**

Une substitution s'effectue petit à petit du psychologique au religieux. En effet, aux Etats-Unis, psychanalyse et psychologie revêtent une importance capitale dans la vie quotidienne d'une grande partie de la population, sans que cela entraîne de connotation négative. Aller voir un « psy » ne signifie pas que l'on est un malade psychiatrique.

Cette tendance est récupérée et exploitée, en particulier par les Mouvements du Potentiel Humain, qui jouent sur la limite – floue – entre salut de l'âme et soin psychologique. Souvent, l'aspect religieux est totalement passé sous silence, parfois même le spirituel n'est pas mentionné. Les seuls éléments qui permettent d'affirmer que ces mouvements se situent sur un plan spirituel sont :

- le fait que chacun présente une vision du monde et du sens de la vie sur terre,

<sup>520</sup> N. Drury, *Exploring the Labyrinth*, pp. 97-98.

<sup>521</sup> E. Barker, *New Religious Movements*, p. 26.

<sup>522</sup> Voir annexe IV.4.

- les membres des Mouvements du Potentiel Humain sont les mêmes que ceux des mouvements d'inspiration orientale, la circulation entre les deux types de mouvements est extrêmement fluide.

Cependant, si l'un des principaux rôles des religions était autrefois d'expliquer la mort, omniprésente à tous les âges, et de familiariser avec le passage dans l'au-delà, aujourd'hui la mort est plus cachée et plus tardive (l'espérance de vie augmente). La centralité de cette préoccupation s'est transférée sur le « mal-être », ou malaise, surtout pour la population d'un pays industrialisé et riche comme les Etats-Unis. J. Vernet note à ce sujet :

**[...] l'une des maladies typiques de nos sociétés est le mal d'être. On est mal à l'aise dans sa peau ou dans son esprit, dans sa famille ou dans sa profession. D'où la floraison actuelle de multiples groupes proposant une psychothérapie par la voie du corps.**<sup>523</sup>

Les Mouvements du Potentiel Humain se différencient soigneusement de la médecine conventionnelle, et en ce qu'ils prétendent apporter « une autre dimension » et tendent à soigner le spirituel. Ils revendiquent leur nouveauté et une rupture par rapport aux médecines classiques, dans une dynamique qui relève du New Age, en ce qu'elle se fonde sur une conception holistique de l'homme.

Il reste cependant que l'ensemble de ces mouvements fournit plus des « moyens » (meilleure santé, relations, efficacité dans le travail) que des « raisons » (explication du sens de la vie). Cette caractéristique, constatée dans tous les groupes du Potentiel Humain, fait douter de leur portée religieuse :

**Elle est considérée comme un « plus », ajouté aux moyens de vivre dont est déjà sursaturé l'Occidental, alors que dans la pensée de ses initiateurs elle devait fournir des raisons de vivre.**<sup>524</sup>

Cet aspect utilitariste de la nouvelle spiritualité se manifeste aussi à un autre niveau : la tradition religieuse est si fortement implantée aux Etats-Unis que l'on imagine difficilement vivre sans religion. Ainsi, un certain nombre d'Américains acceptent la conception sociologique que « l'homme est un animal religieux ». Le traumatisme que beaucoup expérimentent lorsqu'ils quittent, parfois brutalement, la religion de leurs parents, est considéré comme universel et insurmontable, la religion comme un élément indispensable à l'équilibre psychologique de tout un chacun. Ainsi, Peggy a élevé sa fille Bonnie hors de tout système religieux, et considère que l'investissement actuel de Bonnie dans une Eglise n'est qu'une compensation naturelle<sup>525</sup>.

Il semble approprié de parler de sécularisation, puisqu'à l'origine, la sécularisation désigne une prolifération du laïque dans la société, où le religieux cède petit à petit la place. En ce sens, la sécularisation est un phénomène d'envergure mondiale particulièrement bien illustré aux Etats-Unis. Les laïcs occupent une place de plus en plus

---

<sup>523</sup> J. Vernet, *Le New Age, Que-Sais-Je ?*, p. 71.

<sup>524</sup> *Ibid.*, pp. 113-114.

<sup>525</sup> Entretien avec Peggy, 26-04-2000.

importante au sein de la nouvelle spiritualité, la médiation du clergé étant dévalorisée au profit d'une expérience directe et immédiate avec le divin<sup>526</sup>. J. Beckford remarque que cette tendance se développe à l'échelle planétaire :

***Second, and closely related to the question of specificity, is the tendency for new religious movements to allow lay people to participate more fully in their activities than is common in many older religious organizations.***<sup>527</sup>

La différence très nette que l'on peut faire entre le New Age et les formes de religion traditionnelles en Occident, s'exprime selon deux processus de substitution : le spirituel d'une part, et le thérapeutique d'autre part, viennent en quelque sorte remplacer la religion.

### 3. Des thématiques plutôt intellectuelles et sociales

#### VISION DU MONDE SOCIALE ET POLITIQUE

Parmi ceux que nous avons interviewés, ce sont les « *acteurs* » qui sont apparus comme les plus « politisés » des *New Agers*. En effet, un tiers d'entre eux évoquent spontanément une implication politique actuelle (dans le mouvement féministe, environnementaliste, et gay et lesbien), alors que parmi les 14 personnes « *utilisateurs* » et « *consommateurs* » du New Age, une seule personne a mentionné une implication présente, et une autre une implication passée. Dans une certaine mesure, la catégorie des « *acteurs* » représente donc la composante instruite et revendicatrice du mouvement. Le concept de « Conspiration du Verseau » (Aquarian Conspiracy) prend ici une dimension plus concrète. Les modes d'action les plus courants sont, outre le vote, l'écriture de lettres aux députés sur les questions les plus pressantes ou les plus importantes. Si les grandes manifestations ont perdu beaucoup de leur attrait depuis les années 1960 et la consommation sélective est devenue l'expression « politique » la plus courante, les « *acteurs* » ne s'en contentent cependant pas.

Les « *acteurs* » n'ont pas tous une implication politique, il semblerait qu'un quart à un tiers d'entre eux seulement aient un réel investissement, et le questionnaire révèle que seulement 39% considèrent que leur investissement dans la nouvelle spiritualité les a rendus plus politiques. Cela peut surprendre – on s'attendrait plutôt à ce que la nouvelle spiritualité incite les « *acteurs* » plus que les autres participants à avoir une action politique. Il ne faut pas perdre de vue l'aspect chronologique implicite de cette question. Les « *acteurs* » sont peut-être plus souvent d'anciens participants de la contreculture, pour qui le choix d'une carrière New Age constitue un retour à un style de vie conventionnel, et qui coïncide donc à un désinvestissement politique.

De plus, pour les *New Agers* qui font de leur spiritualité un métier, il se crée une nécessaire confrontation entre leur implication socio-politique et l'aspect commercial de leur pratique. En effet, le choix de la professionnalisation implique également une

<sup>526</sup> Ce processus est d'ailleurs présent dès la Réforme, que M. Gauchet qualifie de « prime illustration » du tournant moderne qui est l'aboutissement du « désenchantement du monde ». M. Gauchet, *Le Désenchantement du monde*, p. 221.

<sup>527</sup> J. Beckford, *New Religious Movements and Rapid Social Change*, p. xiv.

banalisation des principes et concepts. Toute transaction commerciale, de même que le choix d'une vie suffisamment stable pour établir une pratique implique un certain nombre de compromis entre idéaux et réalité, qui peut se traduire par une attitude quelque peu fataliste, ou tout au moins de « realpolitik », incitant moins à l'activisme. En contrepartie, la position centrale qu'occupent les « acteurs » au sein de la communauté leurs confèrent parfois un sentiment de responsabilité plus étendu.

### **LIEN ENTRE FÉMINISME ET IMPLICATION POLITIQUE**

Si l'implication des « acteurs » varie, elle ne le fait pas de manière erratique et imprévisible, mais selon des schémas identifiables. Par exemple, certaines régions sont notablement plus politisées que d'autres, conséquence d'une culture universitaire et d'une éducation politique. C'est le cas notamment de la Californie du Nord (avec l'influence d'universités comme celle de Berkeley) et de Washington, DC. De même, certaines traditions découragent l'action politique (les religions orientales prônent plutôt une intériorisation), alors que d'autres la favorisent plus ou moins explicitement. Les groupes néo-païens, le mouvement éco-féministe, et toutes les spiritualités gay et lesbiennes sont d'emblée proches de l'action politique, souvent parce que leur origine même est de nature socio-politique. Les minorités considèrent que les questions de fierté ethnique, de revendication de leur identité (« gay pride » par exemple), passent par la recherche d'une religiosité à leur mesure, moins oppressive, sexiste, dominatrice ou impérialiste. Religion et politique ne sont que deux facettes d'un même combat.

N. Finley étudie l'activisme politique au sein de la spiritualité féministe dans son article « Political Activism and Feminist Spirituality ». Dans un sondage effectué auprès de 35 participants du mouvement Dianic Wicca\*, N. Finley établit que la spiritualité féministe stimule l'activisme politique dans 66% des cas, et n'a l'effet inverse pour aucune des personnes interrogées. Elle relie l'aspect social et politique du mouvement aux démarches plus personnelles de recherche d'une théologie plus égalitaire :

***The Goddess aspect of Neo-Paganism was obviously attractive to modern feminists who discovered in their struggle for liberation that the existing organized religious systems had been the justification for their oppression. Rationalizations for the blockage of much of the women's agenda, such as abortion, work roles, and so on, frequently came from religious arguments. As the religious components became harder to ignore, some women chose to challenge those interpretations by reforming the church. Others felt that reform of the Christian or Jewish patriarchal religions was too slow, or else they were simply alienated by the imagery of these religions (Goldenberg, 1979). New inventive alternatives arose. Assisted by newly uncovered historical and prehistorical cultural symbolism of feminist art, music, literature, history, and the like, these radical feminist religions blossomed into an entity of their own.***<sup>528</sup>

Si la théorie principale veut que la politisation survienne essentiellement d'une « privation », situation difficile, crise, etc., dans le cas présent l'inverse se produit : la position opprimée des femmes dans la société américaine d'avant les années 1960 entraîne un manque de confiance en soi, de foi en la possibilité du changement.

---

<sup>528</sup> N. Finley, « Political Activism and Feminist Spirituality », p. 354.

L'optimisme retrouvé grâce à l'acquisition de pouvoir procuré par le New Age, permet à ces femmes de développer une capacité d'activisme politique, et dans le même temps un intérêt pour la chose politique. Ce schéma est également applicable pour d'autres minorités (homosexuels, populations indigènes). N. Finley énumère les conditions pour une telle influence positive du spirituel sur le politique :

***[...] the following conditions should be present for participation in NRMs to promote change-oriented political activism: (1) The spiritual belief system has an ideological component that increases efficacy. (2) Believers are predominantly in a group that is relatively subordinate in the social system so that increased efficacy challenges the legitimacy of the system. If these conditions are present, it is possible to envision how a religious system based on "transformation of self" can advance political action. It is this combination of ideological variables and social position that makes Neo-Pagan, feminist spirituality noteworthy.***<sup>529</sup>

Le New Age comporte en germe deux tendances contradictoires : il encourage le sentiment de responsabilité dans le monde, de divinité intérieure, et d'efficacité personnelle (et donc la possibilité d'une action efficace) ; et il suscite une forme de fatalisme, d'échec nécessaire et prédéterminé de toute forme d'action. La distinction de R. Wallis entre mouvements de type « world-rejecting » et « world-affirming » nous permet également de prédire la relation d'un groupe au politique. En effet, les Nouveaux Mouvements Religieux de type « world-rejecting » ne peuvent ni ne veulent proposer de solution politique. Leur conflit avec le monde tel qu'il est, leur besoin de pureté, les amène à refuser toute action (participer au processus démocratique, aux élections, aux manifestations, aux transactions politiques et financières), et à refuser de se compromettre en participant à la vie sociale pour la transformer. Les mouvements de type « world-affirming » constituent en revanche des religions « alternatives », dans le sens où ils proposent une organisation de la réalité différente de celle proposée par le système.

Les *acteurs* du New Age constituent la population la plus instruite et la plus expressive du New Age. C'est seulement à ce niveau d'investissement que la vision du monde de la spiritualité alternative constitue une véritable grille de lecture du monde. Le New Age ne constitue plus un apport extérieur à une religiosité déjà établie, il devient central. A ce titre, pour ce « type » de New Age, on peut considérer que le mouvement assume la fonction d'une religion, re-composée pour s'adapter au système de valeurs et répondre aux besoins des *New Agers*.

L'outil méthodologique que constitue le découpage du New Age en trois niveaux nous permet ainsi de résoudre un certain nombre d'ambiguïtés du mouvement. Si l'étude du New Age est aussi difficile, c'est que les participants, la structure, et le contenu, sont en réalité répartis en trois degrés. Ce n'est que s'il est perçu analytiquement mais dans la globalité des trois niveaux que le New Age fait sens, et bien souvent, les analyses réductrices des chercheurs ne considèrent qu'un des aspects de ce phénomène.

---

<sup>529</sup> *Ibid.*, p. 353.

# Troisième partie. Essai d'interprétation : Réalités et concepts problématiques

## Chapitre VII. Le territoire

Dans le New Age, la perception de l'espace s'articule de la même manière que la perception temporelle ; comme nous l'avons vu plus haut (cf. *supra* Chapitre V. A. 1.), la perception n'est pas linéaire ou neutre, le New Age tisse des relations privilégiées avec certains lieux, alors que des pans entiers de l'espace sont oubliés. Le mythe comme mode d'organisation justifie une perception plus basée sur l'affectif que sur la science. L'étude de la répartition du New Age dans l'espace américain nous permet de comprendre les interactions entre la perception et la réalité sociale. La construction mythologique de l'espace est fonction de l'ethnicité (cultures indigènes), de la géographie (montagnes, paysages spectaculaires), et de traces des civilisations antérieures. Dans la pratique, l'implantation de foyers du New Age est aussi conditionnée par d'autres facteurs, pas reconnus des *New Agers*, comme le contexte religieux et les infrastructures (réseau routier, par exemple). Dans le New Age, l'espace joue un rôle de ségrégation, en cela le mouvement reproduit les schémas américains tout comme il en reproduit les valeurs. Ainsi, les trois types de New Age se côtoient sans forcément se rencontrer et desservent des populations invisibles les unes des autres.

## A. Différenciation régionale du territoire américain

---

La répartition du New Age sur le territoire américain peut nous permettre de mieux comprendre ce phénomène dans ses aspects culturels, aussi bien que démographiques. D'une part l'implantation du New Age varie d'un Etat à l'autre, pour des raisons culturelles, sociologiques, et politiques. A ces facteurs, s'ajoute l'éventuelle perte de vitesse des religions traditionnelles. Nous pourrions tester la pertinence de la classification du New Age en trois niveaux, en tentant d'identifier la domination de l'un ou l'autre des trois types de New Age dans chaque ensemble régional.

### 1. Etude cartographique

Il existe différentes mesures du New Age qui correspondent à des modes de participation distincts :

- la religion New Age qui se manifeste par des églises ou congrégations,
- les produits New Age (cours, stages, consultations, artefacts), qui font l'objet de transactions commerciales,
- la culture New Age (lecture de magazines ou de livres, radio, télévision).

Si les deux premiers aspects sont identifiables grâce aux annuaires en ligne des services et commerces New Age (« New Age Directories »), le troisième est beaucoup plus difficile à repérer. L'implantation de librairies New Age ont par exemple perdu de leur signification dans la mesure où les librairies en ligne rencontrent un succès grandissant, et la plupart des librairies grand public sont très fournies en livres New Age. Pour ce qui est de la télévision et des émissions radios, il est également très difficile d'estimer la répartition par Etat.

R. Stark, dans *The Future of Religion*,<sup>530</sup> a tenté d'analyser la répartition géographique des Nouveaux Mouvements Religieux au sein des Etats-Unis. Il s'est pour cela appuyé sur le travail de J. G. Melton de recensement des sièges des mouvements par Etat, observation numérique tempérée au regard du poids démographique de chaque Etat. Une forte densité géographique correspondra à l'implantation de plusieurs mouvements, et à plus forte raison les sièges sociaux tendront à être localisés dans des Etats urbains et peuplés. Les observations de R. Stark, lorsqu'il croise les données démographiques et la répartition des Nouveaux Mouvements Religieux, font apparaître la répartition suivante :

---

<sup>530</sup> R. Stark, *The Future of Religion*, p. 191.

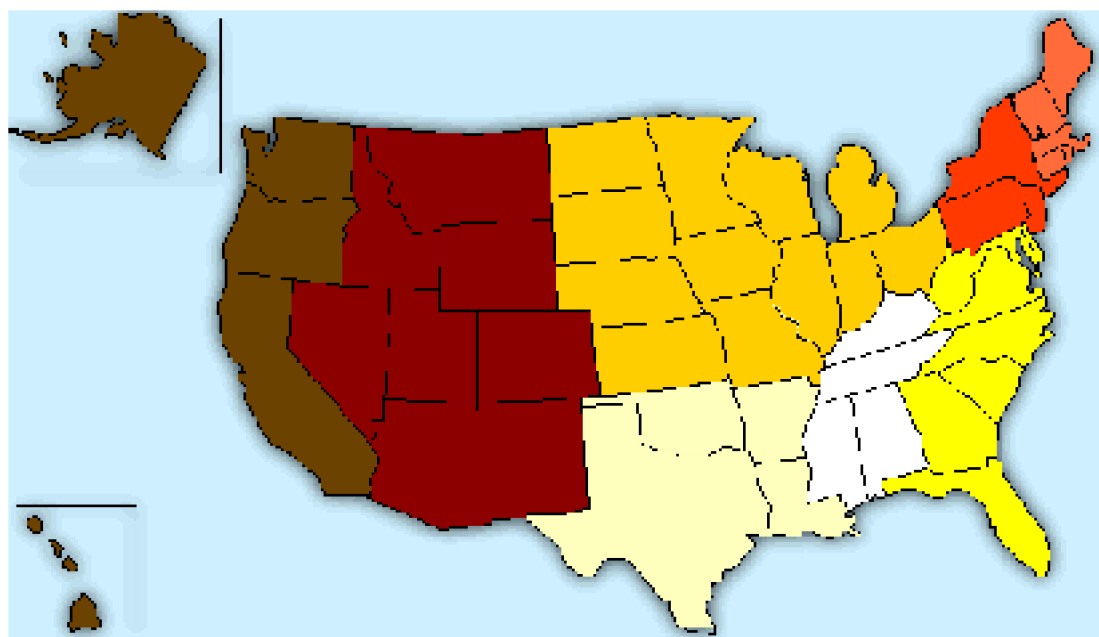


	Nombre de Nouveaux Mouvements Religieux par million d'habitants
Nevada	10
Nouveau Mexique	9,1
Californie	7,9
Colorado	5
Arizona	5,9

Tableau 8 : Les cinq premiers Etats d'implantation de Nouveaux Mouvements Religieux

(source : R. Stark)

Ainsi, les cinq états les plus prisés des Nouveaux Mouvements Religieux se situent tous dans le quart sud-ouest des Etats-Unis, une répartition qui coïncide avec les explications des *New Agers* : le mouvement se développerait mieux dans certains lieux propices à la spiritualité en général, et aux Etats-Unis ces régions seraient marquées par la présence de réserves et de sites archéologiques amérindiens.



KMP par million d'habitants	Région(s)	KMP par million d'habitants	Région(s)
6,6	Pacific	1,5	West & East South Central
4,8	Mountain	1,4	South Atlantic
3,2	Middle Atlantic	0,9	West South Central
1,6	New England	0,5	East South Central

Carte 9 : Regroupements régionaux de R. Stark

(source : R. Stark)

Nous avons tenté d'effectuer une analyse similaire, en nous appuyant sur les « New Age Directories » que l'on peut trouver sur Internet <sup>531</sup>, que nous avons complétés par un certain nombre d'églises fréquentées par les *New Agers* (Penser Nouveau, Spiritualiste\*, Unitarienne\*, Science Religieuse). Les résultats obtenus s'écartent nettement de l'évaluation de R. Stark. L'Etat le plus « New Age », et de loin, serait le Vermont, suivi ensuite par le Colorado, Hawaï et le Maine. La Californie n'arrive qu'en 10ème place, après l'Arizona (9ème) et le Nouveau Mexique (5ème). Quant au Nevada, il est relégué à la 17ème place. Le tableau suivant présente les dix premiers Etats.

<sup>531</sup> Si la qualité et le sérieux de ces annuaires varient, la comparaison entre diverses sources nous a cependant permis d'identifier le site Internet le plus complet, « New Age Directory » : <http://www.newagedirectory.com/dir/state.htm>

	Commerce, services et églises New Age	Population (Census Bureau, 2001)	New Age/ 1.000.000 habit.
1 Vermont	33	613,090	102,8
2 Colorado	418	4,417,714	94,6
3 Hawaï	42	1,291,994	67,1
4 Maine	38	1,386,071	52,6
5 Nouveau Mexique	33	1,829,143	50,6
6 Alaska	32	634,212	50,4
7 Rhode Island	29	1,188,921	47,1
8 New Hampshire	32	1,339,181	41,3
9 Arizona	184	5,307,331	34,7
10. Californie	1162	34,501,130	33,7

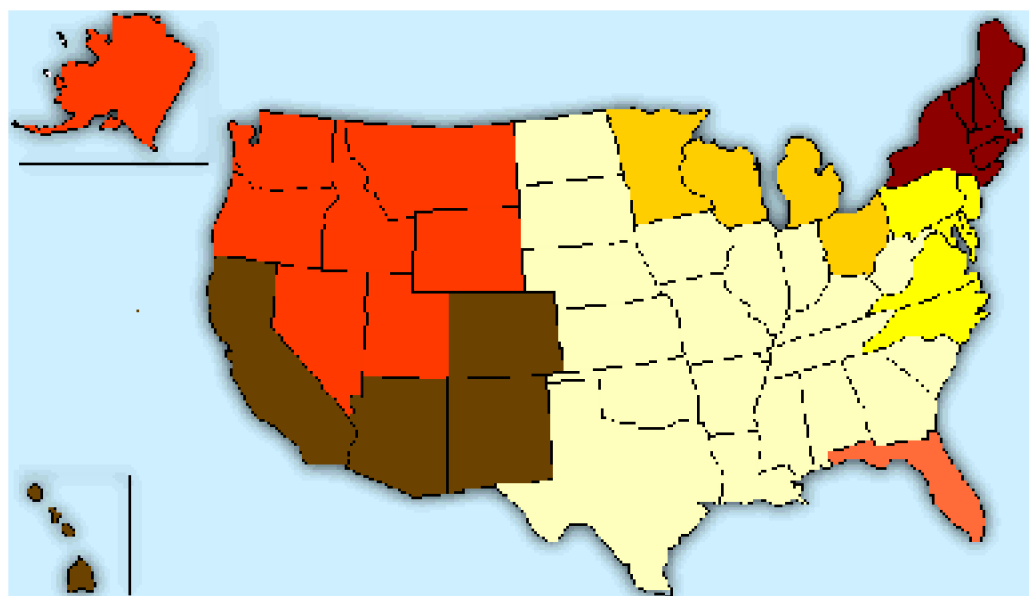
Tableau 10 : Présence du New Age par État (10 premiers États)

Ces dix États pionniers du New Age semblent se répartir en réalité en deux régions : la Nouvelle Angleterre (Vermont, Maine, Rhode Island, New Hampshire) et l'ouest dans son acception la plus large (Colorado, Hawaï, Nouveau Mexique, Alaska, Arizona et Californie). Les disparités d'un État à l'autre, parfois même entre États voisins (et appartenant à la même aire culturelle) est frappante.

Toutefois, il faut garder présent à l'esprit que les États très urbanisés (Delaware, New Jersey, New York), tout comme les États très peuplés (Texas, Floride, Californie) ne sont pas nécessairement de bons indicateurs d'une tendance locale. Le découpage en État isole parfois une ville de sa périphérie, et les grands États très densément peuplés peuvent cacher des régions avec des dynamiques différentes. L'État de New York regroupe par exemple des populations très différentes : rurale et fermière d'une part, urbanisée, mixte et dense d'autre part. Cette même situation se retrouve dans le cas de l'Illinois (avec la ville de Chicago), et dans une moindre mesure dans grand nombre d'autres États : Californie, Texas, Massachusetts, Pennsylvanie, etc. Le cas du Vermont peut s'expliquer, quant à lui, de par sa proximité avec le Canada et en particulier la ville de Montréal, ville dont l'activité spirituelle contreculturelle est comparable à celle de San Francisco. Montpelier, capitale du Vermont, est en effet quasiment la banlieue de Montréal. Ceci, associé à la faible population de l'État (613 090 habitants), peut donner un élément explicatif de ce taux exceptionnel.

Si nous tentons de regrouper des États voisins en ensembles régionaux cohérents, nous obtenons deux pôles du New Age, l'un sur la côte pacifique, et l'autre au Nord-Est. La zone pacifique s'organise en deux parties, nord-montagne d'une part (Alaska, Washington, Oregon, Idaho, Wyoming, Montana, Nevada, Utah et Colorado) et sud

d'autre part (Californie, Nouveau Mexique, Arizona et Hawaï). A l'est, la Nouvelle Angleterre (Vermont, Maine, New York, Connecticut, Delaware, Massachussets, Rhode Island et New Hampshire), assume un rôle de leader, suivie par la région des grands lacs (Michigan, Minnesota, Wisconsin et Ohio) et la côte atlantique (Maryland, New Jersey, Pennsylvanie, Caroline du Nord et Virginie). Nous ferons donc l'hypothèse que l'implantation du New Age est motivée par différents facteurs. A l'est, le mouvement attire une population urbaine, cultivée, et peu mobilisée par les Eglises traditionnelles. Certaines Eglises alternatives historiques (Quakers, Unitariens) y ont par contre une influence affirmée, créant donc un climat qui relie religion, humanisme, et contestation. A l'ouest, les Etats à forte densité New Age sont marqués par l'importance de populations autochtones (pour Hawaï, l'Alaska, le Nouveau Mexique et l'Arizona dont la population indigène est supérieure à 5%) ou par un schéma de forte croissance et importante immigration, notamment hispanique (Colorado et Californie). Comme dans l'analyse de R. Stark, la Floride constitue une exception par rapport aux Etats voisins, avec un taux de services, commerces et églises New Age relativement élevé par rapport aux autres Etats du sud, ce qui s'explique par une différence culturelle et économique (par certains aspects, la Floride ressemble plus à la Californie qu'aux Etats du sud).



Implantation du New Age par million d'habitants	Région(s)	Implantation du New Age par million d'habitants	Région(s)
47	Pacifique sud et sud-ouest	18	Grands Lacs
29	Nouvelle Angleterre	14	Atlantique
25	Pacifique nord et montagne	9	Sud et Centre
21	Floride		

Carte 11 : Répartition géographique du New Age par région

En dernier lieu, nous avons tenté de comparer les opinions politiques et l'implantation du New Age. Nous nous sommes appuyés pour ce faire, sur les résultats de l'élection présidentielle de 2000 (voir *infra*, tableau 12) . Parmi les Etats où la présence du New Age est la plus forte, à peu près la moitié a voté démocrate et l'autre républicain. Cependant, parmi les 20 Etats les plus conservateurs (plus de 52% des suffrages pour G. W. Bush), seuls 4 Etats (Alaska, Idaho, Montana, et Wyoming) ont une forte présence New Age (plus de 20 par million d'habitants). D'autre part, parmi les 20 Etats les moins conservateurs (moins de 48,10% des suffrages pour le candidat républicain), nous pouvons recenser 13 Etats ayant une implantation New Age supérieure à 20 par million d'habitants. Globalement, les régions Pacifique Sud, des Grands Lacs, Atlantique et de la Nouvelle Angleterre sont plutôt démocrates, alors que la région Pacifique nord – montagne s'avère nettement républicaine. Enfin, les Etats du Sud et du Centre sont presque tous Républicains. Le lien le plus fiable entre préférence politique et présence du New Age demeure toutefois les suffrages du troisième candidat, R. Nader, du parti vert.

Sur les 15 Etats ayant accordé plus de 3,7% des voix à R. Nader, seuls l'Utah et le Minnesota comptent moins de 20 commerces, services ou églises New Age par million d'habitants. Inversement, seuls 3 Etats (Idaho, Delaware et Arizona) avec une forte implantation New Age (> à 25 p. 1.000.000 hab.) ont donné moins de 3% des suffrages au candidat vert. Si nous ne pouvons accepter la croyance populaire que le New Age s'implante uniquement dans des Etats libéraux, force est de constater qu'il s'acclimate mal dans les endroits très conservateurs, et que religiosité alternative et vote à sensibilité écologique vont généralement de pair ; on peut voir également dans ce vote une tentative de contestation, ou du moins de sortir du « mainstream ». En cela, la Californie représente assez bien l'état New Age « classique » : modérément démocrate (53,45% des voix pour Gore, contre 41,65% pour Bush) avec une minorité significative pour le candidat vert (3,82%).

Les différences entre notre étude et celle de R. Stark s'expliquent par plusieurs facteurs : tout d'abord, l'évolution historique. *The Future of Religion* date de 1985, et la cartographie de la religiosité alternative a évolué de manière très dynamique au cours des 15 dernières années. Ensuite, l'objet à proprement parler diffère. R. Stark s'intéressait aux Nouveaux Mouvements Religieux et non pas au New Age, il identifiait l'implantation des sièges des mouvements alors que nous observons les commerces, services et églises. En somme, la première étude relève plus d'une participation de type « client » alors que la nôtre tente d'avoir une vision de certaines pratiques de consommation et d'audience.

	État	Population 2001	New Age million hab.	Buddh (%)	Wicce (%)	Pratice (%)	
Pacifique Sud	Hawaii	1,224,298	75.4	37.46	39.73	3.83	
	California	34,211,139	33.2	41.62	33.42	3.82	
	New Mexico	1,824,166	55.2	47.83	47.91	1.62	
	Arizona	4,187,551	42.9	51.02	44.77	3.68	
Pacifique Nord - Montagne	Alaska	474,893	53.6	58.02	37.67	13.07	
	Montana	981,655	31.9	58.11	33.16	5.82	
	Colorado	4,427,214	102.1	39.72	42.23	3.22	
	Oregon	3,432,867	23.7	46.22	46.96	3.02	
	Utah	2,282,782	13.1	66.82	26.24	4.62	
	Washington	3,847,872	34.2	33.84	43.16	4.12	
	Nevada	2,186,674	24.7	49.22	46.96	2.46	
	Idaho	1,221,099	27.2	67.22	27.62	2.42	
Nouvelle Angleterre	Wyoming	484,823	22.2	67.96	27.7	2.12	
	Vermont	612,689	105.9	40.0	39.62	3.82	
	Massachusetts	6,174,549	32.8	33.8	34.8	4.42	
	Rhode Island	1,048,929	49.2	31.91	33.99	3.12	
	Utah	1,242,679	32.7	45.97	44.99	3.7	
	Connecticut	3,222,072	31.8	38.11	35.91	4.42	
	New Hampshire	1,222,181	42.2	48.02	46.8	3.8	
	New York	19,011,278	22.2	38.22	32.21	3.22	
Centre-Est	Délevez	724,162	22.2	41.8	34.99	2.22	
	Minnesota	4,372,269	18.1	44.2	47.91	3.2	
	Wisconsin	5,411,298	13.4	47.83	47.82	3.82	
	Illio	11,221,241	17.2	42.92	46.49	2.2	
	Michigan	9,221,217	17.8	46.24	31.28	1.22	
Florida	Florida	16,242,515	21.7	48.82	44.86	1.42	
	Sud-Est	New Jersey	8,241,251	11.2	49.22	38.17	3.82
		Delaware	4,174,154	14.1	49.18	38.47	3.42
		Virginia	7,187,736	13.8	52.17	44.46	3.17
Pennsylvanie		12,222,199	15.1	46.42	39.8	2.1	
Sud-Est Centre	South Carolina	3,186,268	13.4	36.02	42.2	0	
	Delaware	1,712,238	9.9	62.22	33.22	3.22	
	Kansas	3,844,641	10.8	38.04	37.24	3.22	
	South Dakota	624,488	4.7	60.88	33.06	3.22	
	Iowa	2,221,172	10.8	48.22	48.24	2.22	
	Illinois	12,222,291	10.2	42.22	34.6	2.12	
	Ovaho	21,222,018	10.2	39.2	37.98	2.12	
	West Virginia	1,881,916	5.9	51.82	45.99	1.42	
	Missouri	3,724,707	9.4	39.12	47.06	1.42	
	Kentucky	3,722,552	5.2	35.8	41.17	1.2	
	South Carolina	4,187,011	3.1	36.84	42.2	1.46	
	Arkansas	2,822,099	2.7	31.21	43.86	1.46	
	Louisiane	4,222,439	10.2	32.22	44.88	1.16	
	Alabama	4,244,299	3.2	36.47	41.22	1.1	
	Tennessee	5,744,681	3.6	31.18	42.28	0.98	
	Indiana	6,194,758	12.8	36.82	41.01	0.84	
	Mississippi	2,822,022	2.4	37.82	40.7	0.82	
	Ovaho	3,222,213	3.7	38.82	42.18	0.82	
	Missouri	3,722,097	3.7	40.11	39.42	0	
	South Dakota	722,299	10.4	40.1	37.42	0	

Tableau 12 : New Age et élections présidentielles 2000

## 2. Implantation du New Age et déprise des religions traditionnelles

La présence du New Age et de la spiritualité alternative en général est à relier à la notion de « disestablishment » (désinstitutionnalisation de la religion, processus au cours duquel la religiosité s'exprime de plus en plus hors de tout cadre institutionnel et se détache d'un corpus dogmatique pour se développer au niveau individuel) exposée par P. Hammond dans *Religion and Personal Autonomy: the Third Disestablishment in America*. La disponibilité d'une population aux religiosités non-conventionnelles est déterminée par la déprise des religions traditionnelles, déprise souvent annoncée et révélée par la désinstitutionnalisation.

Cette déprise est un processus complexe à analyser. P. Hammond développe une théorie explicative de la désinstitutionnalisation, observée dans le déclin de l'implication au sein de la paroisse (unité locale d'investissement religieux traditionnel), et qui est

déterminée par une augmentation de l'autonomie personnelle depuis les années 1960 :  
***We suggest that these changes [radical changes that occurred in the 1960s and 1970s], taken together, can be understood as a significant increase in "personal autonomy," meaning both an enlarged arena of voluntary choice and an enhanced freedom from structural restraint.***<sup>532</sup>

Cette autonomie personnelle se décline selon deux axes : apparition d'une moralité alternative, et déclin des liens communautaires. P. Hammond a mené une enquête auprès de 2620 personnes dans quatre Etats (Massachusetts, Caroline du Nord, Ohio et Californie), afin d'analyser les relations entre la moralité<sup>533</sup>, le lien social<sup>534</sup>, l'autonomie personnelle<sup>535</sup> et l'implication paroissiale. Il observe une variation systématique de l'implication paroissiale en fonction des autres facteurs (avec une légère prédominance de la moralité sur le lien social). Les variations démographiques, sociales, et culturelles (âge, éducation, profession, ethnicité, sexe, mobilité résidentielle, situation familiale, et implication dans le milieu associatif) influencent les schémas de lien social et de moralité et par conséquent déterminent l'implication paroissiale.

L'autonomie personnelle constitue donc un détachement de la norme en matière culturelle et religieuse. Plus qu'une simple tolérance à l'égard du pluralisme religieux, « Religion for them is a matter of choice – both how to be religious and whether to express that religiousness in church. »<sup>536</sup> P. Hammond applique ensuite son analyse aux différences entre les Etats.

Son premier constat est une présence de la religion institutionnelle décroissante de la Caroline du Nord (index médian d'implication paroissiale : 2,99) à la Californie (1,57) en passant par l'Ohio (2,55) et le Massachusetts (1,88). Cependant, cette hiérarchie attendue, qui place la Californie au premier plan de la religiosité alternative, cache une certaine complexité. Il remarque en effet que le sentiment de l'importance de la religion en Californie surpasse celui que l'on éprouve dans le Massachusetts :

***It is already starting to show up that Californians are not so much "least religious" as they are least "conventionally" religious, [equivalent to] lower-key church involvement in Massachusetts versus higher-pitch religious interest unaccompanied by church involvement in California.***<sup>537</sup>

<sup>532</sup> P. E. Hammond, *Religion and Personal Autonomy*, p. 11.

<sup>533</sup> Mesurée au travers de questions sur la sexualité avant le mariage, l'homosexualité, l'avortement, les relations homme-femme, le respect des lois, du gouvernement, et de l'enseignement des Eglises.

<sup>534</sup> Mesuré par le biais de la correspondance entre l'entourage proche et les correligionnaires, de l'intégration dans le quartier de résidence, la proximité géographique du cercle d'amis, l'importance des relations avec la famille éloignée, avec des personnes de même ethnicité et avec des collègues de travail.

<sup>535</sup> Estimée au moyen d'une combinaison entre les deux facteurs précédents, à savoir la moralité et le lien social : les profils les plus bas sur l'échelle du lien social et sur celle de la moralité correspondent aux degrés d'autonomie personnelle les plus importants. Cette corrélation est également vérifiée par une série de questions sur l'importance de l'environnement social.

<sup>536</sup> P. E. Hammond, *Religion and Personal Autonomy*, p. 71.



P. Hammond explique cela par la double mesure de l'autonomie personnelle : en Californie la moralité est plus conservatrice<sup>538</sup> que dans le Massachusetts, mais à l'inverse les liens locaux sont beaucoup plus faibles. En Nouvelle Angleterre la fréquentation d'églises traditionnelles se maintient, sans pour autant être accompagné de sentiment de ferveur et de piété importants ; alors que dans l'Ouest la population est plus instable mais plus conventionnelle :

***Of the two, [California] is the more mobile, but also the more morally traditional, population. [...] Californians are structurally freer to follow their religious impulses than are their counterparts in Massachusetts. Put another way, the Bay State may be culturally less traditional than the Golden State, but residents of the latter have greater freedom to act on their cultural values.***<sup>539</sup>

Comme nous pouvons le constater dans le tableau suivant, le New Age s'implante mieux là où l'implication paroissiale est la plus faible.

	New Age (million hab)	nombre de baptêmes par paroisse (source P. Hammond)
Californie	29,2	1,57
Massachusetts	32,0	1,80
Ohio	17,5	2,50
Caroline du Nord	13,4	2,99

Tableau 13 : Implication paroissiale et implantation du New Age

La force des Eglises traditionnelles fait donc barrage aux religiosités non-conventionnelles. Le travail de P. Hammond démontre cependant que ce facteur facilitant – la déprise des religions traditionnelles – est un phénomène complexe, qui met en jeu deux facteurs distincts (parfois conjugués) : la vision du monde (système moral) et la structure sociale (emprise de la communauté). Cette double variation peut expliquer que le New Age s'acclimate bien dans des Etats culturellement fort différents : dans les Etats de Nouvelle Angleterre la moralité libérale permet de se tourner vers la spiritualité alternative, alors qu'en Californie tout comme au Colorado l'absence ou la faiblesse du lien social est plus influente dans l'implantation du New Age.

### 3. Différents types de participation dans différents états

Au vu de la diversité culturelle et démographique des Etats qui ont une importante densité

<sup>537</sup> *Ibid.*, p. 128.

<sup>538</sup> Plus de personnes ayant des points de vue conservateurs sur la sexualité, l'avortement, les relations homme-femme, et les respect des institutions.

<sup>539</sup> P. E. Hammond, *Religion and Personal Autonomy*, p. 137.

New Age, les théories simplistes ou réductionnistes qui font du New Age un mouvement unidimensionnel s'effondrent. Ni le libéralisme, ni la géographie, ni l'économie ne parviennent à eux seuls à prédire l'implantation de la religiosité alternative. Il nous faut donc reconnaître un mouvement polymorphe et complexe, qui va satisfaire des populations diverses. Si nous tentons d'appliquer notre théorie d'un mouvement à trois niveaux (*New Age-outil*, *-produit*, et *-ensemble de pratiques*) à l'ensemble du pays, cela implique que chaque Etat accueille un (ou plusieurs) types de New Age.

Nous avons donc utilisé les données du recensement américain<sup>540</sup> afin de repérer les différentes compositions socio-démographiques qui pourraient indiquer différents types de New Age. En partant des profils types établis, nous faisons l'hypothèse que les « *utilisateurs* » du New Age sont plus jeunes, d'origine ethnique non-blanche, ont un faible niveau d'éducation, et des revenus peu élevés. En revanche, les « *consommateurs* » du New Age sont plutôt âgés, blancs, ont un niveau d'éducation supérieur et des revenus élevés. Nous avons également supposé que ces profils individuels se reflétaient dans la population.

En corrélant l'ethnicité, les revenus, le niveau d'éducation, et le pourcentage de jeunes et de personnes âgées, il apparaît ainsi que la zone Pacifique Sud relève nettement de la catégorie « *New Age - outil* », la région Atlantique est intermédiaire, et les régions Pacifique Nord-Montagne, Nouvelle Angleterre, et Grands Lacs comportent une population de type plus « *consommateur* », comme nous pouvons l'observer dans le tableau 14.

	total New Age	Population	New Age / million Pers	indice New Age - outil	indice New Age - produit
Pacifique Sud	1771	42862005	41.32	0.35	0.24
Pacifique Nord et Montagne	891	21609171	41.23	0.28	0.45
Nouvelle Angleterre	578	33829782	23.01	0.24	0.63
Grands lacs	552	31738550	17.71	0.21	0.57
Atlantique	291	41520739	14.32	0.42	0.61
Floride	355	13965115	25.45	0.52	0.42
Sud et Centre	857	26268295	32.61	0.43	0.31

Tableau 14 : Indice « *New Age - outil* » et « *New Age - produit* »<sup>541</sup>

<sup>540</sup> Les chiffres utilisés proviennent des données du recensement 2003.

Une vision duelle du mouvement peut expliquer certains phénomènes surprenants. Par exemple, l'étude de C. Ellison et D. Mears<sup>542</sup>, qui semblait contredire les recherches des autres spécialistes (cf. *supra*, Chapitre IV. B. 1.), a été effectuée dans l'état du Texas, état que l'on identifie généralement par son conservatisme. Cependant, cet Etat s'avère être de type New Age - *outil* (indice « *outil* » 0.84, indice « *produit* » 0.22). Les résultats de l'analyse présentée dans l'article « Who Buys New Age Materials? » montrent les *New Agers* comme étant une population jeune, ethniquement mixte et souvent défavorisée. Il n'est par ailleurs pas surprenant que la plupart des études menées auprès de praticiens, de clients ou de membres de groupes dans la Baie de San Francisco révèlent un public plus aisé, plus souvent blanc et doté d'une éducation supérieure, emblématique du New Age – *produit*.

S'il nous permet d'éclairer des lignes de rupture géographiques entre les différentes fonctions du New Age, le découpage par Etat n'est cependant pas toujours pertinent, notamment dans le cas d'Etats vastes et moins homogènes. Ainsi, la Californie, le Texas, la Floride, ou l'Etat de New York risquent d'apparaître comme des blocs « intermédiaires », quand ils recouvrent en réalité plusieurs populations parfois très contrastées.

L'étude de l'implantation du New Age sur le territoire américain nous permet d'identifier des variations importantes d'un Etat à l'autre. Ces variations sont principalement fonction de facteurs culturels et politiques, le lien entre implantation du New Age et vote pour R. Nader, candidat du mouvement écologiste, se vérifiant de manière presque systématique. L'analyse de P. Hammond de la dé-institutionnalisation de la religion prédit également de manière assez fiable l'importance du New Age dans chaque Etat. Pour aller plus loin, une analyse de la composition des populations concernées suggère que le type de New Age prédominant (New Age - *outil*, - *produit*, ou - *pratique*) varie d'un Etat à l'autre.

## B. Etude de cas : la Californie

---

La Californie a souvent été perçue par les auteurs (et sans doute les *New Agers* eux-mêmes) comme le laboratoire de cette transformation de l'homme et du monde. Dans *The Aquarian Conspiracy*, ouvrage souvent considéré comme un manifeste du mouvement New Age, M. Ferguson lui consacre un chapitre entier, intitulé : « California :

<sup>541</sup> Les indices « *outil* » et « *produit* » sont calculés à partir des données du recensement 2003, en prenant en compte, pour chaque Etat, le pourcentage de jeunes de moins de 18 ans et de personnes âgées de plus de 65 ans, le pourcentage de personnes en dessous du seuil de pauvreté, les revenus *per capita*, la mixité ethnique, le pourcentage de personnes sans éducation supérieure et le pourcentage de personnes avec un niveau d'éducation supérieur au « *Bachelor's* ». Si les deux indices n'évoluent pas de concert, c'est que dans certains Etats il existe des populations hétérogènes, avec un pourcentage important de personnes en dessous du seuil de pauvreté mais un revenu par tête important (ce qui indique un écart important entre les plus pauvres et les plus riches).

<sup>542</sup> C. Ellison et D. Mears, "Who Buys New Age Materials? Exploring Sociodemographic, Religious, Network, and Contextual Correlates Of New Age Consumption", *Sociology of Religion*,, p. 289

a laboratory for transformation ». Sa position géographique et l'ensemble de mythes qu'elle véhicule, sont autant d'éléments qui alimentent cette perception.

Plus précisément, les auteurs remarquent que la Californie est centrale : s'y rencontrent les forces de la nature (océan, désert, montagnes), et les courants d'énergie psychique et tellurique (liés entre autres à la spiritualité amérindienne). Historiquement, la période de la Ruée vers l'Or est propice à constructions mythologiques. Sur le plan scientifique c'est également un important centre de la recherche de pointe, en informatique notamment. Culturellement enfin, la population a une réputation de tolérance et d'ouverture d'esprit, et l'implantation de Hollywood lui confère un aspect *glamour*. La Californie, perçue comme l'espace des possibles, ouvert à tous et à toutes les ambitions, participe d'une construction imaginaire de l'espace américain en général, comme une sorte d'archétype de l'Amérique. Enfin, cet Etat est parfois considéré comme le réceptacle de toutes les extravagances, sur le plan spirituel aussi bien que culturel, et ceux qui décrivent le New Age comme une spiritualité non-conventionnelle et « bizarre », l'associent à la Californie.

L'identification du New Age à la Californie permet un ensemble de comparaisons : le mouvement serait pour les *New Agers*, tout comme le « Rêve Américain » en Californie, accessible à tous au sein de la société américaine, indépendamment de l'origine socioculturelle et des facteurs économiques ou raciaux ; et le mouvement New Age aurait une fonction similaire à celle de l'Etat dans son ensemble, à savoir de « Melting Pot ». Nous tenterons donc de voir dans quelle mesure cette perception de la Californie, de l'espace américain, et du New Age correspond à la réalité, et quelle est la proportion de l'imaginaire.

## 1. « The Californian state of mind »

Il est bien difficile de parler de traditions religieuses en Californie, ou du « Californian state of mind » sans décrire un peu cet Etat immense et très varié. Il existe notamment une différence assez marquée entre le nord et le sud de l'Etat (les notions géographiques sont quelque peu malmenées par la perception populaire, que nous allons ici respecter : le nord s'étend de la frontière avec l'Oregon jusqu'au sud de la baie de Monterrey ; cependant que le sud continue jusqu'à la frontière mexicaine).

L'immigration anglo-américaine en Californie a marqué différemment les deux parties de l'Etat : au nord, la « ruée vers l'or » a attiré une population composée d'hommes jeunes et d'aventuriers. Cette culture accorde une importance capitale aux notions d'indépendance et de tolérance, dans une région qui a conservé un caractère instable pendant plusieurs décennies, et où la vie de famille était plutôt rare. Dans le Sud, par contre, l'immigration était plus constituée de familles, et de retraités, désireux de reproduire le cadre familial et religieux de leurs villes natales (souvent du Midwest). Par la suite, la Californie du Sud va s'ouvrir à des Nouveaux Mouvements Religieux qui auront pour point commun d'être relativement conservateurs ou tout au moins a-politiques. Les mouvements de guérison par la foi (« faith healing ») et les mouvements mystiques s'y acclimatent bien, suivis par les mouvements orientaux dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle, et prennent un nouvel essor dans les années 1960. Le Nord est plus rebelle ; dans les années 1950 il constitue un épice centre du mouvement beatnik, et la contreculture s'y

exprime par le biais des mouvements du potentiel humain (étude des capacités psychiques de l'homme, des sciences relationnelles dans la lignée par exemple de A. Maslow\*).

Le sud, perçu aujourd'hui comme étant plus décontracté (« beach culture »), comporte des zones très conservatrices, avec la présence d'une base de la Marine (à San Diego), ainsi que des villes entières de retraités (Palm Springs, par exemple). Le Nord, vu comme plus « européen » et plus intellectuel, est également beaucoup plus « libéral » sur le plan politique et culturel. Ainsi, le New Age va prendre des orientations différentes selon son implantation : plus social, contestataire et politisé dans la périphérie de San Francisco, plus mystique, et plus patriotique dans le sud.<sup>543</sup>

## 2. Rôle d'Etat pionnier : les raisons d'un mythe

Nous allons tout d'abord étudier les réalités qui sont à la source de la vision de la Californie comme « laboratoire du New Age », réalités d'ordre historiques, géographiques, économiques, scientifiques et culturelles.

Dès la fin du XIX<sup>ème</sup> et le début du XX<sup>ème</sup> siècle, les mouvements Penser Nouveau (« New Thought »), Théosophique, et de Science Chrétienne se sont implantés avec un succès certain en Californie du Sud. Le mouvement théosophique crée une communauté à Point Loma, qui comptera jusqu'à 500 résidents en 1910. Son influence dépasse cependant les limitations numériques, car la communauté propose des activités culturelles dont le rayonnement bénéficie à l'ensemble de San Diego. Les habitants de la ville acceptent bien la présence du mouvement, et se familiarisent peu à peu avec ses concepts, comme le souligne S. Frankiel :

***Theosophy's belief in the spiritual unity of mankind and the oneness of all beings and all religious wis-dom, and its humanitarianism combined with mystical thought, be-came part of the popular religious currency of the region.***<sup>544</sup>

La Science Chrétienne rencontre également un certain succès et, au début du XX<sup>ème</sup> siècle propose une véritable alternative à la médecine traditionnelle. Le recrutement au sein des classes moyennes et supérieures contribue à la respectabilité du mouvement. Sans surprises, le Penser Nouveau reçoit un accueil comparable, en sorte que la religiosité alternative devient une véritable tradition en Californie du Sud. S. Frankiel estime qu'en 1906, les confessions anglo-protestantes comptent environ 25000 membres, alors que la religiosité alternative fait état de 3000 membres et d'autant de recrues potentielles, représentant ainsi une réelle menace pour les églises traditionnelles.

Les mouvements orientaux s'épanouissent également, et une sorte d'effervescence spirituelle se maintient autour de personnes comme Krisnamurti (qui s'installe à Ojai, petite ville dans les montagnes au nord est de Los Angeles) ou de mouvements comme le Self-Realization Fellowship\* (qui plante son siège à Encinitas, sur la côte au nord de San Diego, en 1925). Si dans les années 1930, 1940 et 1950 de tels mouvements font

---

<sup>543</sup> Pour une analyse plus détaillée de l'histoire et de la sociologie de la Californie, cf. P. Lagayette, *Californie : mirages et miracles*, 1999.

<sup>544</sup> S. S. Frankiel, *California's Spiritual Frontiers*, p. 64.

moins parler d'eux dans les contextes de dépression économique, de Guerre Mondiale et de guerre froide, ils n'en disparaissent pas pour autant. Sur ce terreau fertile, la contreculture des années 1960 rencontre en Californie un réel succès.

Au niveau géographique, les ressources naturelles de la Californie et ses paysages grandioses acquièrent de plus en plus d'importance, notamment avec le courant Transcendantaliste du XIX<sup>ème</sup> siècle, qui se fait sentir jusque dans l'Ouest. La rhétorique romantique de la nature se développe. En Californie, il s'agit d'un réel « *gospel of unity* », qui provient également d'une volonté unificatrice et identitaire. L'Etat est identifié à une forme de religiosité mystique basée sur la communion avec la nature (John Muir). Les parcs nationaux, tels Yosemite, Séquoia et Joshua Tree, contribuent à une perception de la Californie marquée par les forces de la nature. Les Amérindiens sont également intégrés dans cette vision romantique qui associe nature sauvage (« *wilderness* ») et spiritualité<sup>545</sup>.

Au niveau économique, la richesse proverbiale de l'Etat facilite l'implantation d'une spiritualité mystique. S'investir dans le mouvement New Age (au-delà du mode des *utilisateurs*) implique d'avoir un certain niveau de vie et des moyens financiers. En effet, le prix des stages exerce souvent une discrimination effective, et la Californie comporte une population qui a les moyens d'expérimenter avec le New Age-*pratique* ou -*produit*, même dans ses manifestations les plus onéreuses.

On remarque à ce sujet qu'un certain nombre de « centres » désireux d'attirer une clientèle fortunée se sont établis en Californie du Sud. Dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle, les Nouveaux Mouvements Religieux qui prospèrent dans la région sont plutôt orientés vers une clientèle aisée. La plupart des centres créés récemment ciblent le même type de public : c'est le cas par exemple du « Chopra Center for Well-Being » ou de « Life Mission Associates ». Certes, lorsque l'on envisage de fournir des services sous forme de stage, le lieu n'importe que dans la mesure où il doit se trouver à proximité d'un aéroport et dans un environnement agréable, voire attractif. Cependant, les instituts proposent généralement des formules sur une journée, et des cours hebdomadaires ou mensuels,<sup>546</sup> qui s'adressent donc à une population locale. Les haut-lieux du New Age en Californie du Sud sont pléthore : Ojai, Santa Barbara, San Diego (avec Encinitas, Point Loma, La Jolla), Los Angeles.

Au-delà du niveau financier, les chercheurs spirituels de la « nouvelle conscience » ont également besoin de disposer de plus de temps, afin de pouvoir participer à des stages, mais aussi méditer une heure par jour, se cuisiner des plats végétariens ou macrobiotiques\*, consulter leurs tarots avant d'entreprendre toute action importante. Cela explique en partie que le troisième âge soit de plus en plus présent dans les groupes New Age. La Californie, en plus d'être l'Etat le plus riche des Etats-Unis, est aussi un endroit où « il fait bon vivre », et une grande partie des Californiens du Sud commencent le travail tôt, afin de pouvoir se libérer vers 16h, et d'avoir du temps avec leur famille et pour leurs loisirs. Pour des personnes qui éprouvent un sentiment de réussite sociale, la religion

<sup>545</sup> S. Frankiel, *California's Spiritual Frontiers*, p. 64.

<sup>546</sup> Voir le site Internet : <http://lifemissionassociates.com/>.

peut se présenter comme un nouveau territoire à conquérir, ou, dans un vocabulaire New Age, « un nouvel espace de croissance ».

La notion de richesse dans ce qu'on appelle « The Golden State » est mythique, et propice aux mythes américains du « self-made-man » ou de l'égalité des chances, qui sont plus développés ici qu'ailleurs. En effet, l'idée que n'importe qui, pour peu qu'il travaille, peut devenir millionnaire, est souvent profondément ancrée dans l'esprit des immigrants. Or, la réalité, même en Californie, n'est pas toujours à la hauteur. C'est ici qu'interviennent les Nouveaux Mouvements Religieux, permettant à une population d'immigrants qui ne trouvent pas la réalisation de leur rêves dans le travail, de se réaliser dans leur vie spirituelle. Une partie de la population américaine a en effet le sentiment que le rêve américain a échoué et ne pourra se réaliser au niveau matériel, car, tout comme la frontière, il a atteint ses limites physiques. Ceux-ci ils transfèrent donc leurs attentes et espoirs au niveau spirituel.

### **AVANCÉES SCIENTIFIQUES : LE LABORATOIRE D'UNE MUTATION**

La Californie est aussi à l'extrême ouest des Etats-Unis, un Etat ouvert sur l'océan Pacifique et sur l'Asie. Selon une citation de Thoreau, souvent reprise par les auteurs du New Age : « The farthest west is but the farthest east » ; ainsi la Californie représente l'ultime frontière, et en tant que telle constitue un lieu de rencontres entre différents mondes. Pour M. Ferguson, c'est par exemple la rencontre entre science et art :

***California is also a synthesis of what C.P. Snow called the Two Cultures – Art and Science. [...] California is that blend in the United States. An estimated 80 percent of the country's pure science is pursued in California; its residents include more Nobel laureates than any other state, and a majority of the members of the National Academy of Sciences are Californians. The arts, both as business and avant-garde experimentation, are a major enterprise in California.***<sup>547</sup>

Dans le cadre de l'intérêt du New Age pour la science, il est significatif qu'en Californie la Destinée Manifeste se transforme pour survivre, et que la conquête terrestre devienne spatiale. La Californie rassemble un certain nombre d'universités célèbres, de même que la fameuse « Silicon Valley ». L'un des mythes du New Age est la convergence tant annoncée de la science et de la religion, comme le pressent M. Ferguson :

***Discoveries from many realms of science – brain research, physics, molecular biology, research on learning and consciousness, anthropology, psychophysiology – have come together in revolutionary ways.***<sup>548</sup>

Certains scientifiques se rallient également à cette idée fédératrice, comme le livre *The Tao of Physics*, de Fritjof Capra :

***This book aims at improving the image of science by showing that there is an essential harmony between the spirit of Eastern wisdom and Western science. It attempts to suggest that modern physics goes far beyond technology, that the way – or Tao – of physics can be a path with a heart, a way to spiritual knowledge***

<sup>547</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, pp. 134-135.

<sup>548</sup> *Ibid.*, p. 146.

**and self-realization.**<sup>549</sup>

Pour le New Age, la Californie, laboratoire des ultimes avancées scientifiques, pourrait bien devenir le lieu de cette rencontre, et serait encore une fois pionnière de l'humanité, sur un plan bien plus essentiel encore, « a transcendental vision of another kind of light and another kind of freedom ».<sup>550</sup>

L'identité des Etats-Unis s'est construite en parallèle avec une conquête territoriale par les colons européens. En cela, dès la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'idée d'avoir atteint les limites de l'expansion géographique suscite un certain désarroi : comment l'esprit américain peut-il survivre sans frontière ? Cette perception trouve aujourd'hui un écho dans le New Age. Pour certains auteurs<sup>551</sup> c'est en Californie, au bout de la conquête matérielle, que l'humanité doit prendre le tournant et s'engager dans la conquête spirituelle. Il s'agit pour les Américains de renouer avec une tradition glorieuse qui les mobilise, et de revitaliser le mythe américain, tout comme prétendaient le faire les « aventuriers » du psychédélique des années 1960, où il s'agissait de repousser les « portes de la perception ». Cet « esprit pionnier » s'applique dans nombre de domaines (psychique, paranormal, holistique...). La profession de foi du Chopra Center (centre de soins holistiques, de stages New Age et de méditations fondé et animé par l'écrivain à succès Deepak Chopra) mentionne cet état d'esprit :

***Our organization [...] is dedicated to a holistic view of life that sees human beings as networks of energy and information, integrating body, mind, spirit. We are proud to be at the forefront of this changing worldview that offers unlimited possibilities.***<sup>552</sup>

Comme ce discours le laisse pressentir, les Mouvements du Potentiel Humain acquièrent une dimension qui transcende véritablement la simple thérapie, il n'est plus question de guider l'humanité entière vers un mieux-être, mais aussi un niveau de conscience supérieur. Cette résurgence du mythe de la frontière va également de pair avec le sentiment du rôle d'avant-garde, que les Etats-Unis ont à jouer dans le monde (aussi important sur le plan spirituel que sur le plan politique). M. Ferguson parle d'ailleurs de « the American matrix for transformation », et elle place le mouvement New Age dans la filiation du processus démocratique aux Etats-Unis.<sup>553</sup> Les *New Agers* partagent généralement ce point de vue, selon lequel le mouvement constituerait une démocratisation de la religion qui devient accessible à tous, puisque le divin est présent en chacun. Historiquement, l'émergence du mouvement à la fin des années 1960 répond à la remise en question de toutes les institutions, y compris religieuses, et à la prise de conscience des positions anti-démocratiques des Eglises (ségrégation, racisme,

---

<sup>549</sup> F. Capra, *The Tao of Physics*, 1984 (1976), Bantam Books, Toronto, New York, London, Sydney, Auckland, p. 12.

<sup>550</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 135.

<sup>551</sup> M. Ferguson, S. MacLaine, par exemple.

<sup>552</sup> *Chopra Center for Well Being Seminars, Workshops and Programmes for the year 2000*, p. 23.

<sup>553</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 119.



sexisme), et en ce sens les participants aspirent à une religiosité plus égalitaire.

### **LIBÉRALISME, PERMISSIVITÉ, ET LIBÉRALISATION DES MŒURS**

Le discours du New Age associe à la Californie des attributs de libéralisme, de tolérance et de permissivité. En cela, c'est le lieu désigné de toutes les innovations, notamment culturelles. Pour les *New Agers*, c'est le lieu de tous les possibles :

***If America is free, California is freer. If America is open to innovation, innovation is California's middle name. California is not so much different from the rest of the country as it is more so [...]. California is a preview of our paradigm shifts as well as our fads and fashions.***<sup>554</sup>

Cet Etat a historiquement représenté et condensé le concept de l'Amérique en tant que « *land of opportunity* ». A sa place géographique, son climat, sa richesse, et la présence de nombreuses activités de pointe, s'ajoute la réputation de tolérance<sup>555</sup> de la part de la population. La majorité des participants de la nouvelle conscience interviewés y souscrivent, et citent l'ouverture d'esprit et le libéralisme comme des facteurs facilitants.

M. Ferguson conclut son chapitre sur la Californie en ces termes :

***It makes sense that the Aquarian Conspiracy would be most evident in a pluralistic environment friendly to change and experimentation, among people whose relative wealth has given the opportunity to become disenchanted with the materialist dream in its most hedonist form, with few traditions to overturn, tolerance of dissent, an atmosphere of experimentation and innovation, and a long history of interest in Eastern philosophies and altered states of consciousness.***<sup>556</sup>

Cette dernière remarque fait référence au succès rencontré ici par le mouvement contreculturel qui, en libéralisant les mœurs, a fait de la tolérance un véritable principe idéologique. L'implantation d'Hollywood contribue également à ce climat de liberté morale. La spiritualité alternative a reçu un certain soutien de la part des stars de cinéma, qui financent, prêtent leur célébrité, et parfois même leurs avocats à l'un ou l'autre des mouvements. La Scientologie\*, mouvement marginal au New Age, bénéficie de l'image de Tom Cruise ou de John Travolta ; l'ISKCON (adeptes de Krishna) a été propulsé sur la scène médiatique par la publicité faite par les Beatles. L'actrice Shirley MacLaine, un des auteurs à succès du New Age, contribue à associer une aura de « *glamour* », et les notions de célébrité, de richesse, de beauté au New Age californien. Ces pratiques culturelles très médiatisées ne doivent pourtant pas faire oublier le poids (économique et surtout politique) d'une partie de la population conservatrice, certes beaucoup moins visible, mais néanmoins détentrice de pouvoir. En cela, la réputation de tolérance des

<sup>554</sup> *Ibid.*, p. 132.

<sup>555</sup> L'image de l'Etat, dans les termes de P. Lagayette, comme « une Californie ouverte sur l'inconnu, où l'ingéniosité, l'audace et l'ardeur humaines trouvent d'incessantes occasions de s'exprimer » (*Californie*, p. 114), ne reflète qu'une moitié de la réalité, dans la mesure où les habitants se montrent autant réactionnaires que progressistes. C'est cependant l'aspect d'ouverture qui est le plus présent dans la représentation New Age de la Californie.

<sup>556</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 136.

Californiens n'est peut-être que superficielle, et les innovations culturelles y sont peut-être moins bien reçues qu'il n'y paraît.

Enfin, l'ouverture des frontières aux immigrants (asiatiques notamment) dans les années 1960 permettent aux mouvements d'inspiration orientale de trouver une expression plus concrète grâce à l'enseignement direct de « sages » et de « gourous », comme le note J. G. Melton :

***The flowering of cults in the last two decades is best seen as the convergence and maturation of several trends which had been developing in North America for many decades. Unleashed by the demise of Asian immigration restrictions, these trends flowed into a new permissive environment. Without the many years of effort by members of alternative religions prior to 1965 and the development of the culture to receive the Eastern gospel, there would have been little response to the Eastern teachers when they finally did arrive.***<sup>557</sup>

Pour le New Age, le flux d'immigrants représente une preuve de plus de cette ouverture d'esprit. La Californie, Etat le plus attractif d'un pays idéalisé, en retire une certaine légitimité, puisqu'elle devient représentative de toutes les nationalités qui y cohabitent :

***Boorstin once described the United States as a Nation of Nations, so shaped by the visions of its immigrants that it is international. Similarly, California is enriched by a diversity of cultures, influenced by an Asian and European influx, a junction of East and West, frontier for immigrants from the American East, South, and Midwest. More than half its inhabitants were born elsewhere.***<sup>558</sup>

Au niveau pratique, cet influx d'immigrants résulte cependant en une urbanisation accrue, avec la ville de Los Angeles qui représente l'un des paroxysmes de l'agglomération américaine : délinquance, ghettos, peurs, nombrilisme... La mixité ethnique se traduit ici plus selon le schéma du « salad bowl », les différentes communautés cohabitent sans se mélanger. La taille de la mégapole génère le sentiment exaltant que tout est à portée de main, mais les réalités quotidiennes (des transports urbains par exemple) régissent avant tout les rapports entre habitants. La réalité de l'immigration n'est donc pas le métissage culturel tant idéalisé mais plutôt une réaction à l'urbanisation régie par la peur, et une organisation pratique régie par la logique de proximité. Ces deux influences provoquent des attitudes de renfermement sur la communauté, le quartier, qui rassemble co-religionnaires et compatriotes.

### **PROCESSUS D'ANOMIE ET ALIÉNATION EN CALIFORNIE**

Enfin, l'importance des immigrants – depuis les Frères catholiques jusqu'aux migrations contemporaines, en passant par les chercheurs d'or et les familles venues du Midwest – dans la construction d'une identité californienne, n'est pas sans lien avec la notion d'anomie décrite par E. Durkheim (et la notion de « désinstitutionnalisation » élaborée par P. Hammond, cf. *supra*, même chapitre, A. 2.). Au « déracinement » géographique de la population, s'ajoutent les effets de la transition rapide et efficace vers la modernité (bureaucratization et automatisation), qui génèrent un sentiment de désorientation et

<sup>557</sup> G. Melton, *The Encyclopedic Handbook of Cults in America*, p. 11.

<sup>558</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 134.

d'aliénation. Cela se traduit au niveau culturel par ce que J. Burfoot nomme le « Triple Processus » : différenciation – désenchantement – aliénation.<sup>559</sup> En Californie, il n'y a pas de systèmes culturels traditionnels, ni de structures sociales dominantes. La plupart des habitants n'ont pas de racines locales, ce qui se traduit par une forme d'indépendance et de liberté sociale, mais aussi un sentiment d'anomie. La religion des parents et la vie de la paroisse (vie religieuse locale) perdent de leur force. En réaction, des tentatives de création d'une identité californienne se structurent autour d'une certaine perception des particularités de l'Etat. Ce que l'on a pu nommer « *gospel of unity* » s'appuie sur des personnages symboliques, comme John Muir, pour associer la Californie et une religiosité mystique basée sur la communion avec la nature.

L'anomie est également un facteur déstructurant, qui ouvre la porte à de nombreuses religiosités marginales ou non-conformistes qui vont par ailleurs proposer des solutions « miracles » ou « clés en mains » aux problèmes éthiques et existentiels qui revêtent une acuité particulière. La tension religieuse et/ou spirituelle ne se traduit pas par un investissement dans les églises traditionnelles.

### 3. L'exemple de San Diego

La ville de San Diego est, dans une certaine mesure, emblématique de la Californie dans son ensemble : elle comporte sa propre « Silicon Valley » et une opposition entre deux styles de vies et systèmes de valeurs différents au nord (esprit d'entreprise et intellectuels) et au sud (« beach culture » et hédonisme). De plus, on peut également y relever de nombreux paradoxes : à l'avant-garde de par sa technologie, la ville est en même temps conservatrice et attachée à son style de vie « détendu ». Globalement, San Diego demeure une ville majoritairement conservatrice, en partie parce qu'elle abrite une importante base de la Marine, ainsi que les familles du personnel, et les retraités de cette base. Sur le plan religieux, on constate cependant la présence de groupes religieux non-conventionnels, implantés depuis un siècle déjà.

#### PRÉSENTATION DU TRAVAIL CARTOGRAPHIQUE :

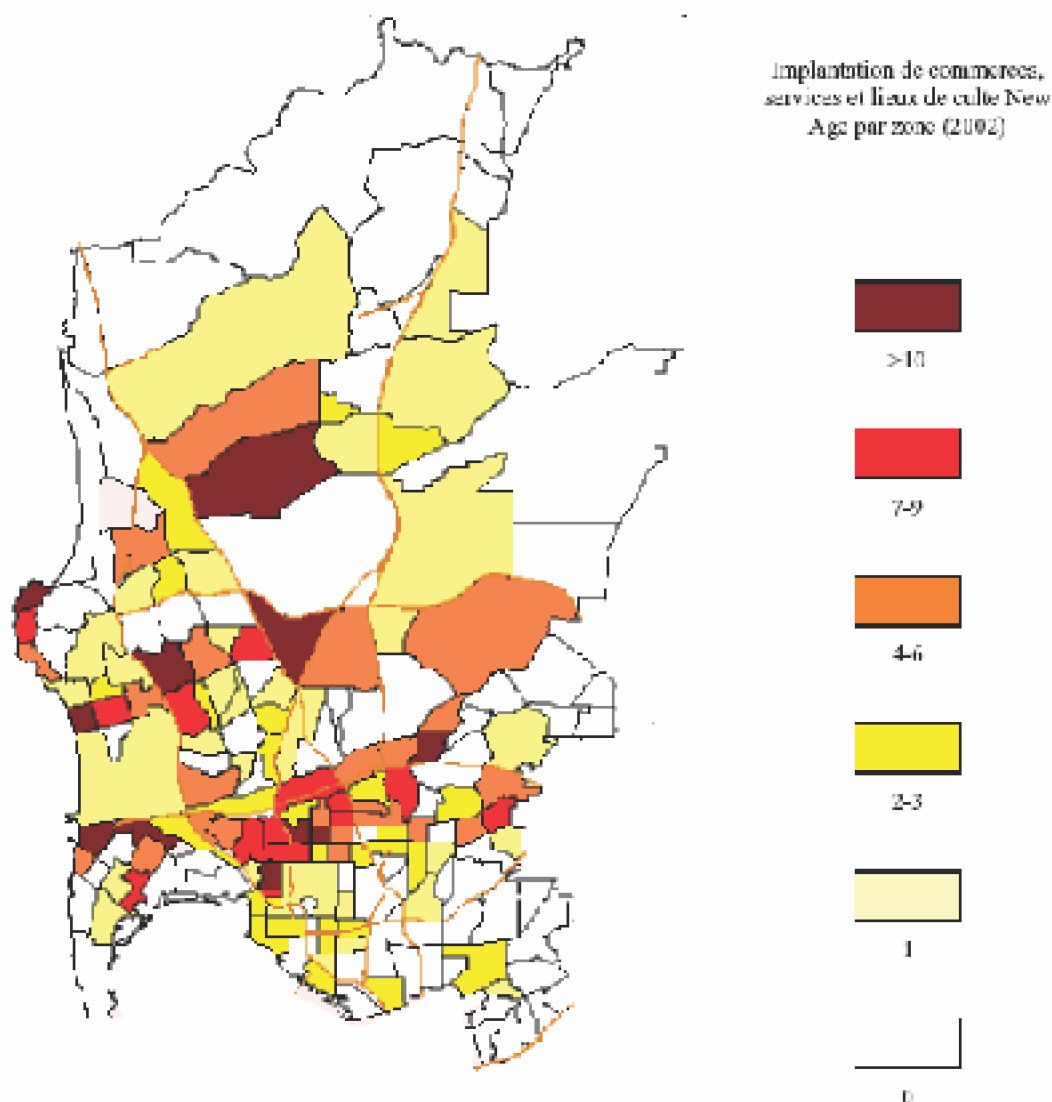
Nous nous sommes fixé les limites administratives de la ville, « city of San Diego ». La base de données de cette étude est l'annuaire téléphonique (2002) de San Diego, dans lequel nous avons relevé toutes les entrées correspondant au New Age – soit plus de mille entrées – à l'exclusion des personnes travaillant à domicile (un numéro de téléphone mais pas d'adresse). Le but était de recenser les lieux géographiques de la nouvelle spiritualité. Dans un deuxième temps, une analyse des entrées a permis de les regrouper en 6 catégories<sup>560</sup> :

- Bien-être (centres de remise en forme, massage, salons de beauté, « spas », cures, centres mixtes qui proposent « well-being » corporel et spirituel)

<sup>559</sup> J. Burfoot, "The Fun-Seeking Movement in California," p. 161.

<sup>560</sup> Comme toute catégorisation, celle-ci a parfois dû faire des choix arbitraires ; certains produits ou services s'apparentant à plusieurs catégories.

- - Pratiques corporelles (yoga, tai chi chuan\*, arts martiaux<sup>561</sup> )
- - Médecine holistique (chiropracteurs\*, médecins homéopathes...)
- - Eglises et lieux de culte (églises spiritualistes\*, unitariennes\*, de Swedenborg\*, etc. : ces lieux ne se revendiquent pas nécessairement du New Age, mais ils sont très fréquentés par les membres de la nouvelle conscience).
- - Divination (psychics, clairvoyants, envoûteurs, médiums, channels...)
- - Boutiques et services New Age (librairies, herboristeries, mais aussi certains services inattendus, comme un « *spiritual attorney* »).

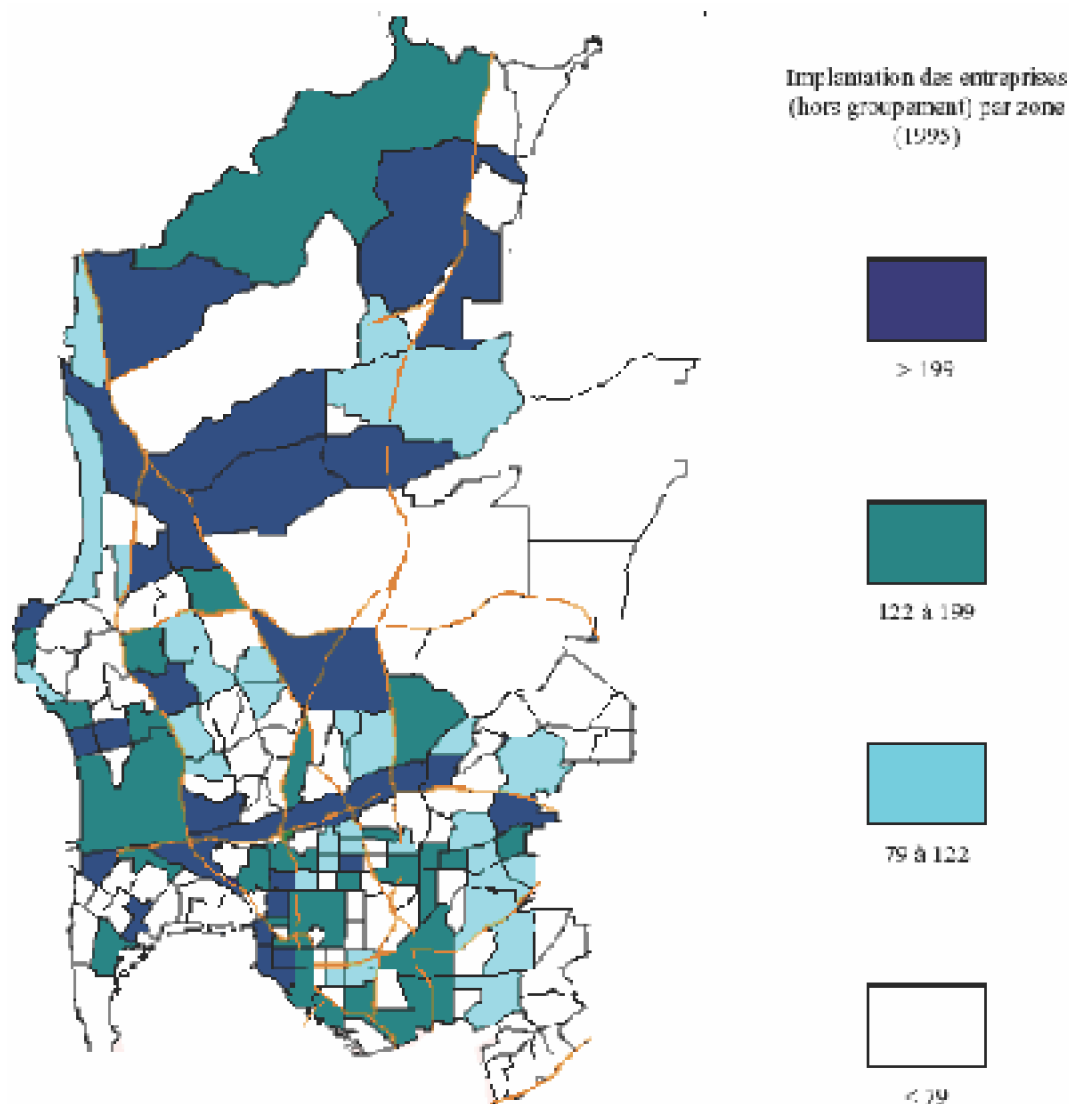


Carte 15 : Répartition du New Age à San Diego

Il faut tout d'abord relativiser l'extrême limitation géographique de la présence du New Age. En effet, les axes de commerce sont bien sûr capitaux ; la spiritualité est tributaire des conditions pratiques et doit avant tout obéir, lorsqu'il s'agit d'implantation, aux lois du marché de l'immobilier, de la géographie physique, de l'accessibilité. Les

<sup>561</sup> Aux Etats-Unis, la pratique des arts martiaux comporte un aspect spirituel important.

zones résidentielles par exemple, offrent des loyers rédhitoires pour les petits commerçants New Age. Ceux-ci auront souvent plus tendance à s'installer dans le centre commercial tout proche, et néanmoins desserviront la population voisine. En conséquence, nous allons identifier des quartiers, plutôt que d'étudier la carte point par point. Cette logique de voisinage (« neighborhood ») correspond d'ailleurs à l'implantation du New Age, et à l'organisation de l'espace urbain aux Etats-Unis.



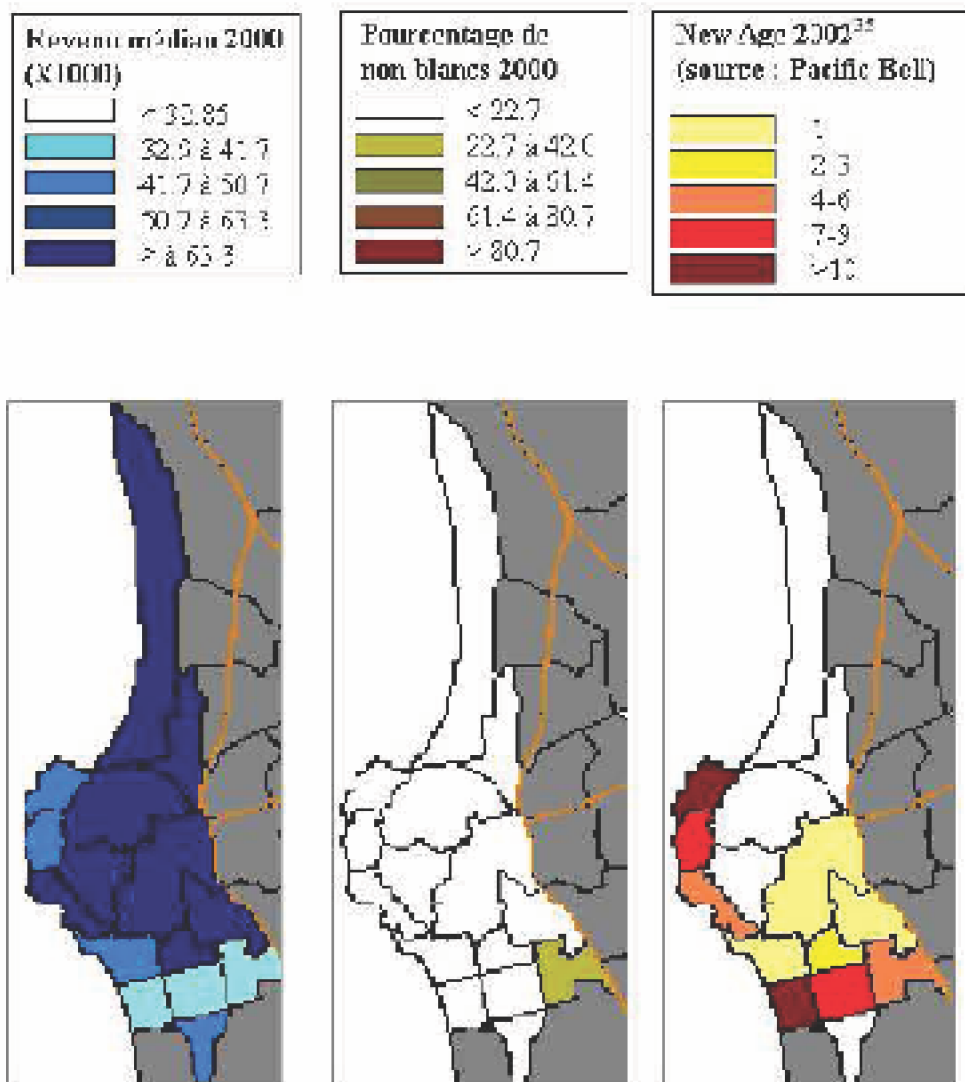
Carte 16 : Implantation des entreprises et commerces à San Diego

A l'exception de la moitié nord (qui est une zone en pleine expansion industrielle et tertiaire), l'implantation du New Age se superpose assez précisément avec l'implantation des entreprises en général. Dans un quartier côtier, par exemple, les zones plus résidentielles des collines sont desservies par les commerces et les praticiens New Age du bord de mer. Si l'implantation du New Age coïncidence avec celle des commerces, par ailleurs la spiritualité s'apparente à un commerce. Le New Age en vient à occuper une place spéciale dans la vie des Américains : il est situé entre la maison et le travail, souvent dans des centres commerciaux (« malls » ou « shopping centers »), et ainsi

juxtaposé à des lieux d'apprentissage (universités ou cours du soir), et des lieux dédiés aux loisirs (cinéma par exemple). C'est d'ailleurs l'une des principales questions concernant la commercialisation du New Age : dans quelle mesure cette parenté est-elle imposée par l'implantation géographique, et dans quelle mesure une spiritualité-marchandise (qui choisit des stratégies commerciales pour se diffuser) se voit-elle naturellement reléguée dans les zones commerciales ?

**RELATION ENTRE CLASSE SOCIALE ET TYPE D'INTÉRÊT RELIGIEUX**

Nous allons ici présenter trois quartiers différents, qui seront l'occasion d'observer comment fonctionne le mouvement New Age.



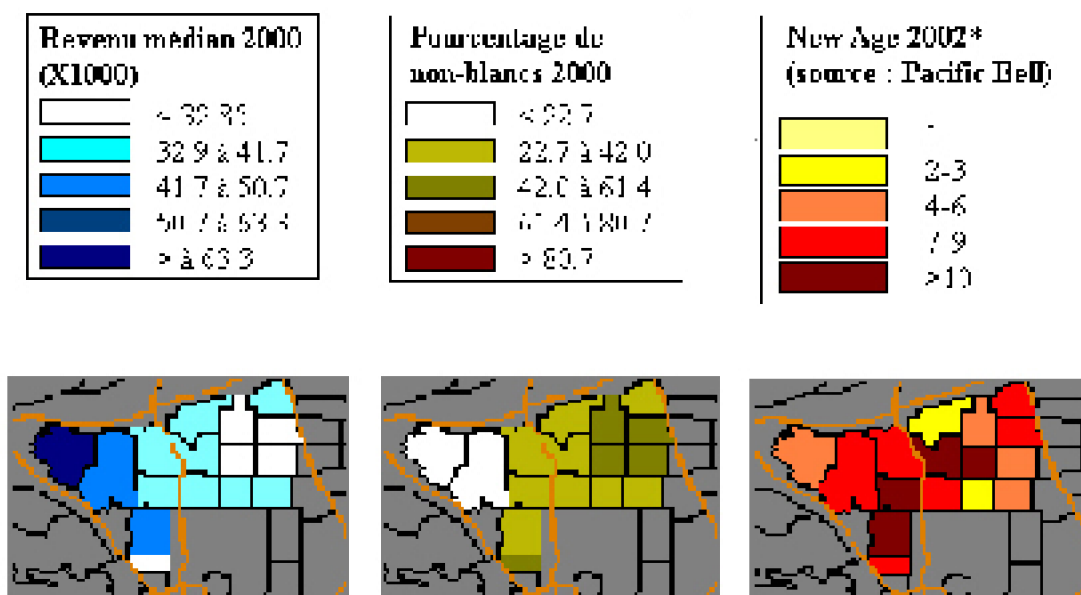
Carte 17 : Quartier de la Jolla et Pacific Beach <sup>562</sup>

Nous allons nous pencher tout d'abord sur le quartier de La Jolla et Pacific Beach. Au

<sup>562</sup> L'unité de mesure pour le New Age est le nombre de boutiques, services, et lieux de cultes New Age.

nord, La Jolla est un quartier privilégié, avec de belles collines qui donnent sur un bord de mer accidenté (grottes, plages de sable et falaises de sable). Juste au sud de La Jolla se trouve le quartier de Pacific Beach, beaucoup moins riche, et qui est très représentatif de la « beach culture »<sup>563</sup>. Sa réputation s'est améliorée au cours des 20 dernières années (de moins en moins de drogue et des loyers de plus en plus élevés). Cependant, il garde un côté « alternatif ». La population est principalement blanche. Au niveau du New Age, on voit très clairement deux foyers qui correspondent aux deux quartiers, et qui desservent les quartiers résidentiels alentour.

A La Jolla et Pacific Beach, le succès que rencontrent les *pratiques corporelles* et tout ce qui relève du « bien-être » montre que le corps est au centre des préoccupations pour les *New Agers* aux revenus les plus élevés. Cela est peut-être également amplifié par le fait que ce quartier est situé sur la plage, lieu traditionnel du culte du corps et de la beauté. En effet, l'importance qu'a pris le concept de beauté naturelle est également lié à la douceur du climat californien. En conséquence, des liens plus proches avec la nature peuvent être construits, les corps sont légèrement vêtus, et la beauté – tout comme la mode – ne se situent plus tant au niveau vestimentaire qu'au niveau corporel. Les frontières économiques sont ainsi déplacées du matériel vers le corporel ; l'âge par exemple est un élément dont parviennent à se jouer (dans une mesure très relative) les classes sociales les plus aisées.

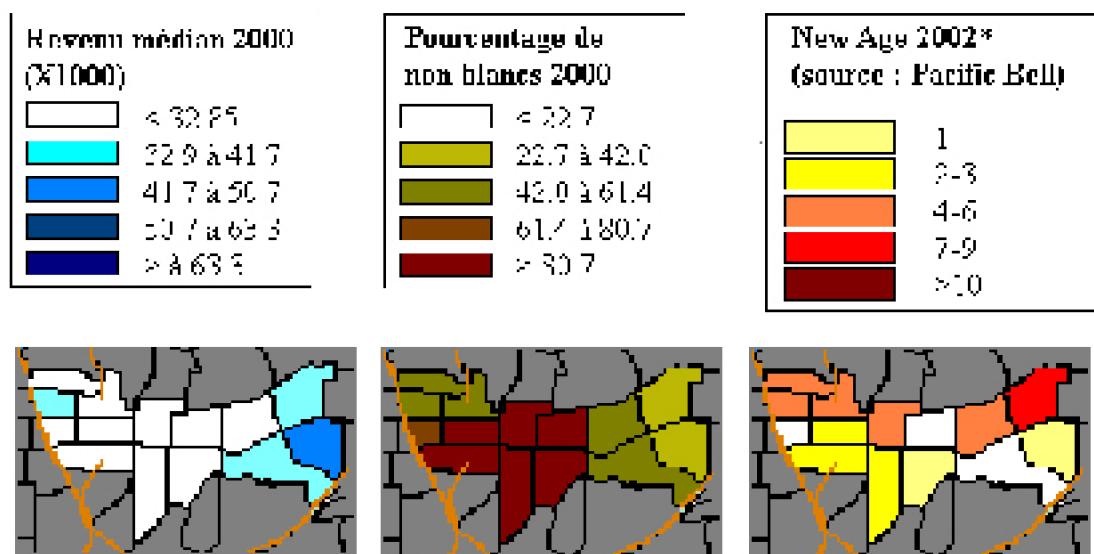


Carte 18 : Quartier de North Park et Hillcrest

Le quartier de North Park et Hillcrest est intermédiaire. Relativement mixte au niveau ethnique, ses habitants ont des revenus moyens. C'est le quartier « bohème » et artiste de San Diego, avec, à l'ouest, le quartier homosexuel. Le New Age y est très représenté.

<sup>563</sup> Culture festive et hédoniste qui se construit entre les trois pôles que sont la nature, le corps, et le sport de plein air (en particulier le surf). Le style vestimentaire se veut simplifié et glorifie des corps jeunes, bronzés, musclés et légèrement vêtus, qui célèbrent dans une ambiance festive (alcool, drogues et sexualité libérée).

Dans ce quartier qui peut, à l'instar de celui de La Jolla, être considéré comme un foyer du New Age à San Diego, les boutiques spécialisées et les pratiques corporelles sont (proportionnellement) moins présentes que dans les autres quartiers étudiés, ce qui révèle non pas une carence dans ces domaines (la population est aussi bien desservie, puisque qu'on compte un nombre similaire de commerces et de centres par habitant), mais plutôt une sur-représentation des autres types de services. La médecine holistique, quant à elle, représente près de la moitié des services, et on dénombre jusqu'à 58 centres et praticiens. Pour les *New Agers* de North Park et de Hillcrest, le New Age est une *pratique quotidienne*, et la médecine holistique en vient à faire une réelle concurrence à la médecine classique.

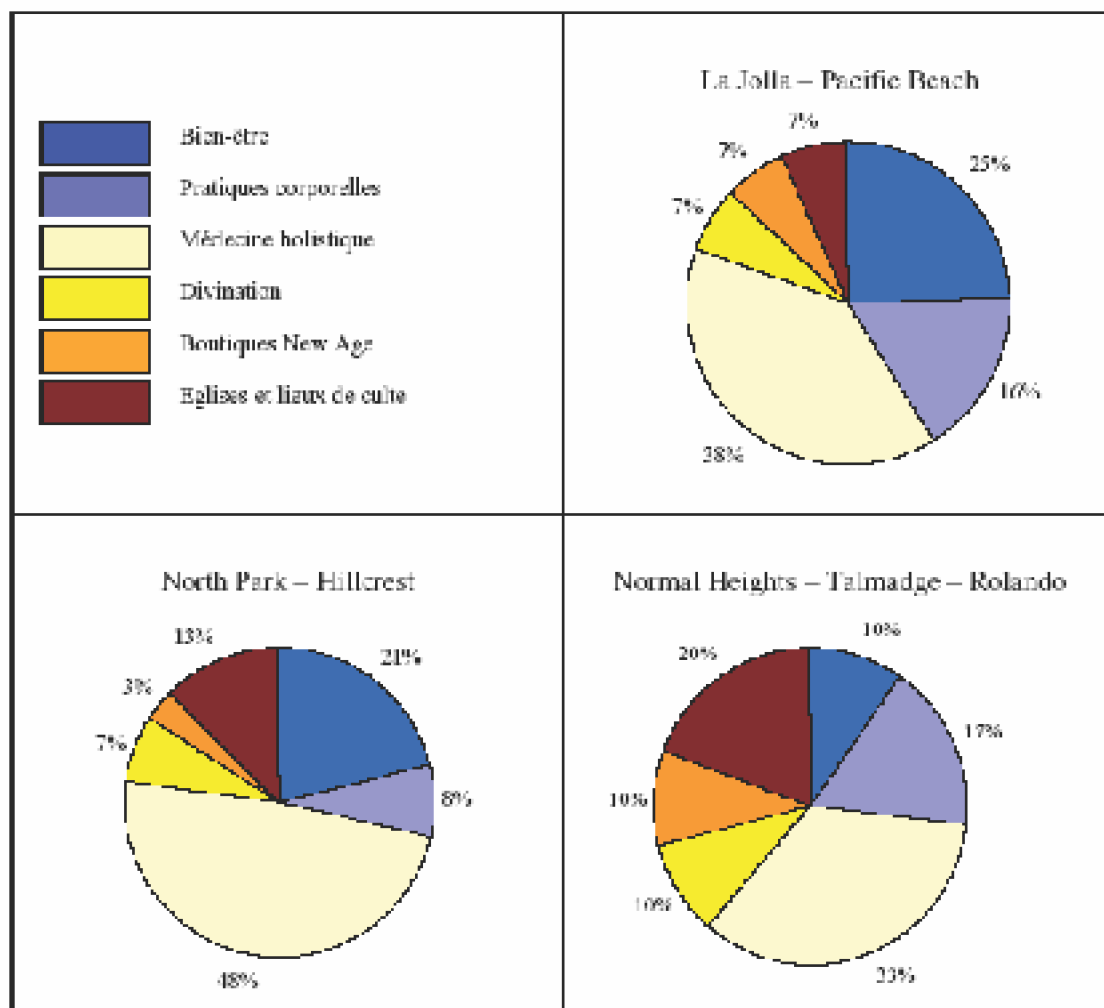


Carte 19 : Quartier de Normal Heights, Talmadge, Rolando

Enfin, nous allons nous intéresser au quartier de Normal Heights, Talmadge et Rolando. Quartier pauvre, très mixte (avec un fort pourcentage d'habitants d'origine hispanique), il compte parmi les oubliés de la croissance économique de San Diego. Cependant, le New Age y est présent, de manière aussi importante mais plus diffuse qu'à La Jolla. On constate une présence plus importante des églises et lieux de culte, boutiques spécialisées et pratiques divinatoires. Une croyance qui s'apparente à la religion populaire se dessine, et ce d'autant plus lorsque l'on regarde les produits en question : herboristerie et marchands de sorts, envoûteurs, clairvoyants et channels. Pour les habitants de ce quartier, le New Age est avant tout de l'ordre de la *croyance*. Il faut également compter avec l'influence d'une certaine mixité ethnique : si la catégorie « pratiques corporelles » est très importante pour les habitants de Normal Heights, Talmadge et Rolando, cela tient en partie à l'implantation de centres d'arts martiaux, qui n'est pas sans lien avec la présence asiatique.

Le graphique ci-dessous illustre la répartition thématique des produits et services New Age pour chaque quartier, en proportion du nombre total.





Graphique 20 : Répartition thématique du New Age à San Diego

Nous pouvons donc vérifier empiriquement que le New Age ne se limite pas aux seules populations favorisées, et s'implante aussi bien dans les quartiers en difficulté économique que dans les plus riches. Cependant, ce mouvement ne demeure pas immuable, il s'adapte et remplit des fonctions différentes auprès des différentes populations.

### **CONSTRUCTION IMAGINAIRE DE L'ESPACE CALIFORNIEN**

La Californie n'est pas l'Etat New Age en terme de pourcentage de la population, ni historiquement, ni selon les théoriciens du New Age. La réputation de la Californie de premier Etat du New Age s'avère donc quelque peu surfaite. Pour les *New Agers* « puristes » ou les géographes de la tellurique (énergétique terrestre), la Californie n'est pas l'endroit des Etats-Unis le plus puissant en terme d'énergie (« power spot »). Comme l'affirment grand nombre de sites web, le sud ouest des Etats-Unis en général et l'Arizona

en particulier sont de véritables points névralgiques de la Terre <sup>564</sup>, l'équivalent planétaire des points d'acupuncture et des chakras\*.

Ensuite, le foisonnement apparent de pratiques New Age est à relativiser, d'une part au vu de la densité de la population, et d'autre part au regard des grandes portions conservatrices et fondamentalistes de la population. L'extravagance de Venice Beach et de Haight-Ashbury ne peuvent éclipser les majorités silencieuses et conservatrices d'Orange County ou de Rancho Santa Fe, détentrices du pouvoir politique. Même lorsqu'il semble omniprésent, le New Age est un mouvement marginal, qui se définit en opposition à une norme.

L'origine du New Age est également sujette à construction mythologique. En effet, ce mouvement est apparu simultanément (dans les années 1960) dans deux foyers : l'un au Nord de l'Ecosse, dans la communauté de Findhorn, qui s'est construit dans la lignée du mouvement Théosophique, l'autre au sud de San Francisco, à l'institut d'Esalen autour de personnalités telles que A. Maslow\*, Carl Rodgers, et Allan Watts. La parenté du mouvement est donc double, et les penseurs du New Age s'inspirent tout autant de la lignée européenne qu'américaine. Cependant, la plupart des ouvrages américains (sources primaires comme sources secondaires) ne citent que la Californie comme berceau du New Age (cf. *The Aquarian Conspiracy* <sup>565</sup>, mais aussi dans grand nombre de publications sur le sujet). Il y a donc là une forme de régionalisme (et de patriotisme), complétée par l'ignorance du public, qui donne à la Californie un rôle unique et premier, conclusion mythologique d'un ensemble de facteurs mythologiques.

De tous les facteurs qui expliquent l'implantation du New Age en Californie, les plus convaincants ne sont pas ceux avancés par le mouvement. La proximité de l'autoroute, et le prix des loyers, jouent un rôle plus important que la présence amérindienne par exemple. La plupart des réserves indiennes abritent des casinos, des sites de stockage de déchets nucléaires, plutôt que des centres de spiritualité alternative ; les retraites et stages se dirigent plutôt vers des lieux pittoresques ou grandioses... L'implantation relativement importante du New Age est au moins autant liée à l'anomie que l'on constate (conséquence entre autres des schémas de migration, et de la modernité technologique et scientifique de l'Etat) qu'aux traditions de tolérance et de libéralisme.

Le mouvement New Age est traversé de lignes de fracture socio-démographiques. San Diego, à l'image de la Californie en général, est une ville plurielle mais peu "intégrée", qui comporte une Silicon Valley, un quartier étudiant, un quartier alternatif, un quartier homosexuel, un quartier conservateur, etc.

- - Le New Age, pas plus que le « rêve américain, » n'est accessible à tous ;
- - Le New Age adopte une forme différente selon le public auquel il s'adresse ;
- - Le New Age, sur le mode de la diversité ethnique américaine, se veut creuset des populations (« melting pot »), en réalité son fonctionnement s'apparente plus à une

<sup>564</sup> L'importance relative d'un lieu par rapport à un autre est fonction d'un ensemble de facteurs (beauté de l'environnement, traces de civilisations primitives, etc.) décrits plus haut, cf. *supra*, Chapitre VI. B. 1.

<sup>565</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 60.

juxtaposition.

La parenté entre le mouvement New Age et la Californie, dans la mesure où elle existe, souligne le fait que le New Age semble donc bien reproduire un « modèle dominant », jusque dans ses variantes. La relation du New Age au territoire américain est donc complexe. Tout d'abord les *New Agers* identifient le territoire des Etats-Unis comme le berceau et l'épicentre du mouvement, tout comme ils adoptent les valeurs de l'américanité, jusqu'à faire du New Age un instrument de perpétuation des inégalités présentes dans la société américaine. Ensuite, l'espace américain est découpé selon une cartographie imaginaire qui valorise certains endroits et ignore d'autres en fonction de la présence de traces de civilisations pré-colombiennes ou d'éléments géologiques qui concentrent l'énergie. Enfin l'implantation du New Age s'effectue selon une cartographie décalée, fonction de facteurs culturels, sociaux, et politiques.

## Chapitre VIII.

### Antimodernité / modernité / postmodernité

Le New Age tisse des rapports ambivalents avec la modernité. Certains courants en font un mouvement rétrograde, tourné vers un passé mythique dans une vision nostalgique ; des auteurs comme J. Verne ou J. G. Melton mettent l'accent sur les liens avec le passé, la rhétorique de l'âge d'or, l'engouement pour les traditions et les coutumes, et un refus du principe de réalité. D'autres tendances au sein de la nouvelle conscience sont au contraire tournées vers l'avenir, dans une dynamique à la pointe de la modernité, qui réussit la fusion de la science, de la science-fiction, de la magie et de la spiritualité<sup>566</sup>. Enfin, certains auteurs<sup>567</sup> proposent le concept de post-modernité pour définir les relations complexes qui s'établissent entre le mouvement et la pensée moderne. Ici encore, la pluralité des expressions du New Age est source de confusion, et un examen approfondi des groupes permet de voir les variations, les spécificités, voire les contradictions internes qui créent cette image ambivalente. Nous allons donc étudier tour à tour les trois tendances présentes dans le New Age – tendances parfois contradictoires et mutuellement exclusives –, et déterminer le mode d'organisation qui permet la coexistence de dynamiques aussi différentes et opposées.

Nous nous appuyerons pour cette réflexion sur une définition de l'ensemble des valeurs de la modernité telles qu'elles sont développées aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles : la puissance libératrice et pacificatrice de la « Raison » des Lumières, le rôle missionnaire de la science, la croyance au Progrès (c'est-à-dire, que le progrès scientifique et technique était voué à engendrer le progrès moral). La modernité est donc l'application de la raison à tous les domaines de la vie, ce qui se traduit par une dynamique de

<sup>566</sup> Tendances décrites par D. J. Hess ou par J. Zaleski, par exemple.

<sup>567</sup> P. Heelas, L. Dawson ou J. Ellwood, par exemple.

pragmatisme, d'individualisme, de sécularisation, et le développement de la technologie. Nous utilisons donc ce que A. Touraine qualifie de modernité « identifiée à la rationalisation, ou, plus poétiquement, au désenchantement du monde », et en cela, réductrice :

***Il faut [...] tirer les leçons des critiques antimodernistes à la fin d'un siècle qui fut dominé par tant de « progressismes » répressifs ou même totalitaires, mais aussi par une société de consommation qui se consume dans un présent de plus en plus bref, indifférente aux dégâts du progrès dans la société et dans la nature. [...] Le triomphe de la modernité rationaliste a rejeté, oublié ou enfermé dans des institutions répressives tout ce qui semblait résister au triomphe de la raison.***<sup>568</sup>

## **A. Aspects anti-modernes du New Age : la thématique du retour**

---

Le New Age fait le diagnostic d'échec de la société moderne, et s'interroge sur le sentiment de malaise prédominant dans les cultures occidentales. La modernité, interprétée selon une lecture propre au New Age, est associée à l'industrialisation, à la vitesse, à la commercialisation, à la politique, en un mot à des structures, des institutions et des concepts qui dépassent le cadre de l'homme et qui ont le tort de l'oublier, au risque de le maltraiter. Le projet « anti-moderne » du New Age est de retourner à un temps, ou à un degré de développement technologique, qui replace l'humain au centre des préoccupations, en quelque sorte à l'état du monde idéalisé de la période pré-moderne.

### **1. Perception du temps**

L'anti-modernité correspond généralement à une perception du temps sous forme linéaire, selon un schéma de déclin ; mais il existe une variante : une vision cyclique, selon laquelle nous serions à l'automne ou l'hiver de l'humanité. Le processus implique de passer par une étape obscure, de faire le deuil de certaines réalités, ou même de mourir tout à fait avant de pouvoir, comme le Phoenix, mythe populaire dans le New Age, renaître de ses cendres. S'éliminent ainsi les poids morts de la société (idées, paradigmes, modes de fonctionnements, aspects de la technologie). La période que nous traversons, selon les « anti-modernistes », correspond à ce temps de « lâcher prise » et de deuil, ce qu'il s'agit d'abandonner dans la marche de l'humanité étant ce qui a longtemps été proposé comme des « avancées » technologiques. Seule une renonciation à la science et à la modernité permet de continuer à évoluer. Notre attachement au confort que procure la société contemporaine nous précipite chaque jour plus dans une véritable décadence. Ce déclin se traduit pour le New Age par des signes de plusieurs ordres :

- de plus en plus de conflits, de guerres, symptômes et facteurs d'une perte de l'harmonie. Par contraste, le passé que nous devons « regagner » est un âge d'or de l'harmonie universelle, parfois lié au matriarcat (la société matriarcale est vue comme historiquement antérieure, et plus harmonieuse et pacifique, selon la théorie – par ailleurs très populaire dans le New Age – avancée par L. Shlain dans *The Alphabet*

<sup>568</sup> A. Touraine, *Critique de la modernité*, P. 259.

*versus The Goddess* ).

- - une technologie hors de contrôle, qui dénature, parasite et contamine la planète et les humains petit à petit. Il y a un constat de perte de l'authenticité, minée par la technologie et remplacée par le règne de l'artificiel.
- - perte de la santé vue comme une relation intacte entre corps et esprit (« un esprit sain dans un corps sain »), qui n'est pas sans rapport avec l'oubli progressif du folklore, notamment des plantes médicinales, de la connaissance de l'environnement, et de la communion avec la nature.
- - perte de la paix de l'esprit individuelle : l'homme contemporain se crée des besoins, il n'a plus le sens de l'essentiel, des « vraies valeurs ». L'homme moderne est aux prises avec la gestion d'une société complexe et artificielle qui le fait évoluer dans un monde de papier, d'abstraction, de finances, de politique. Autant de domaines qui ne sont que des « faux problèmes » au regard de la satisfaction des besoins vitaux, à la fois sur le plan matériel, émotionnel, et spirituel.
- - déclin de la spiritualité, l'homme moderne est de plus en plus mondain, séculier. Il a perdu une relation intuitive au divin.
- - perte du secret et du merveilleux, désenchantement du monde, perte des croyances aux fées, aux sorcières, aux lutins ; perte de notre âme d'enfant. La croissance irréversible de l'humanité l'entraîne vers la vieillesse et la perversion, la décrépitude et le raffinement de l'esthète. Malheureusement ce vieillissement n'est pas accompagné de sagesse mais d'avilissement.

Cette vision très classique, reprise par le New Age, est à replacer dans la dynamique des grandes « théories du déclin ». Ainsi, le train du progrès semble s'être emballé et mener l'humanité vers sa fin. En réponse à cette vision du monde qui génère des sentiments de peur et de confusion, l'option choisie par les anti-modernistes est celle d'un retour. Cette attitude d'orientation vers le passé n'est pas unique au New Age, on la trouve par exemple dans le néo-fondamentalisme, et dans des interprétations athées du monde. Dans le New Age, elle combine nostalgie, mythe de l'âge d'or, et différentes conceptions du « retour ».

En toute logique, les aspects anti-modernes du New Age peuvent trouver un écho chez les personnes âgées, qui ressentent plus d'affinités avec un temps passé et la période pré-moderne. Elles sont aussi plus sujettes à se sentir dépassées par les évolutions rapides de la science et de la technologie. La complexité sans cesse croissante est source d'anxiété, et nombreux sont les membres du New Age à exprimer ce sentiment. Parmi les personnes interviewées, Allan par exemple, en dépit d'une relative maîtrise de la technologie (il exerce le métier d'électricien), se déclare plutôt mal à l'aise avec les développements contemporains :

***I don't like [technology], I just don't like it. I've got to be wrong, there has to be something wrong with me. But I wish it could just all go away... [...] my whole take on technology doesn't make sense, not to me. But I just want it to stop, at some point, about 50 years ago. And that's just what every generation of people says. But I really... I look at newsreels of the 30s and 40s and stuff, and I think it's***

***so beautiful. Just the level the things were at, when people actually had direct contact with everything they were doing.***<sup>569</sup>

La froideur, l'efficacité, le fonctionnalisme associés aux machines donnent le sentiment d'une inadéquation de la technologie contemporaine et de l'homme, d'autant plus à l'heure de la revendication de l'irrationnel et de l'intuitif. Les auteurs du New Age manifestent le regret d'une simplicité primitive, parfois jusqu'au temps préhistorique, fondé sur une appréhension poétique de cet âge d'or d'une part, et une vision partielle de l'histoire d'autre part. Selon les *New Agers*, la simplicité de l'organisation sociale constitue la principale caractéristique d'une époque mythique, antérieure à la répartition du travail, et au système monétaire (deux éléments de la modernité qui sont considérés comme étant la source de beaucoup d'injustice sociale et d'aliénation).

Le malaise est amplifié par le rythme de la vie moderne, où l'individu semble plongé de plus en plus irrémédiablement dans une course effrénée. La poursuite de l'efficacité met l'accent sur l'immédiat, au détriment d'une vision globale et durable. En cela, le New Age – *produit* demeure critique de la conception du temps moderne, comme le révèle l'ouvrage de Z. Schachter-Shalomi et R. S. Miller, *From Age-ing to Sage-ing: A Profound New Vision of Growing Older*, un des livres New Age spécifiquement orienté vers les personnes âgées :

***A similar obsession with the momentary pervades the news media. Today's newspaper and the six o'clock news are relevant; yesterday's news has already become obsolete. We pay attention to the figure – the momentary event – but ignore the ground, the historical matrix from which it emerges. Our short attention stems in part because technology speeds up the rate at which change takes place. Before the Industrial Revolution, change in the agricultural era often took centuries to unfold. Now, with the frantic, accelerated pace of modern life, what we learn in school often becomes obsolete within a generation or less. Our restless, electronic society aids and abets the process of foreshortening time by slicing it up into increasingly smaller increments according to the "time is money" philosophy. No wonder our culture suffers from such short-sightedness.***

<sup>570</sup>

Le passé pré-moderne, ancré dans des rythmes séculiers dictés par les cycles de la nature, devient donc emblématique d'une sorte d'idéal, sur le plan pratique comme sur le plan idéologique. En effet, dans *The Alphabet versus the Goddess*, L. Shlain expose une théorie selon laquelle l'époque archaïque qui se situe avant l'invention de l'écriture<sup>571</sup> (et en particulier de l'écriture alphabétique, qui préfigure la modernité de par son aspect analytique, rationnel, et fonctionnel) correspond à une période de plus grande harmonie entre les sexes, une période plus égalitaire, où les phénomènes d'oppression sont plus rares. Il établit un lien (de coïncidence, certes) entre la destitution de la Déesse et l'apparition de l'esclavage :

<sup>569</sup> Entretien avec Allan (26-02-2002).

<sup>570</sup> Z. Schachter-Shalomi, R. Miller, *From Age-ing to Sage-ing: A Profound New Vision of Growing Older*, 1995, p. 136.

<sup>571</sup> Cela fait en réalité référence, non pas à une période précise, mais à plusieurs périodes dans différentes cultures.

***For several thousand years, every people throughout the Fertile Crescent venerated a deity who personified the Great Goddess. When we speak of this area as the “cradle” of civilization, we tacitly acknowledge the superior role the feminine principle played in the “birth” of modern humankind. Then, the Great Goddess began to lose power. The barely legible record of the earliest written accounts beginning about five thousand years ago provides intimations of Her fall. Her consort, once weak and inconsequential, rapidly gained size, stature, and power, until eventually he usurped Her sovereignty. The systematic political and economic subjugation of women followed; coincidentally, slavery became commonplace. Around 1500 B.C., there were hundreds of goddess-based sects enveloping the Mediterranean basin. By the fifth century A. D. they had been almost completely eradicated, by which time women were also prohibited from conducting a single major Western sacrament.***<sup>572</sup>

Le livre de L. Shlain n'est pas un ouvrage de spécialiste, et même si sa théorie est plausible et amplement documentée, il l'applique d'une manière trop large et systématique au détriment de sa crédibilité. L. Shlain n'est pas historien mais chirurgien, et il reconnaît que la connaissance des périodes préhistoriques qu'il décrit ne relève pas de la certitude mais de l'hypothèse, on est dans le « para-scientifique », ou « pseudo-scientifique ». Cependant son livre est rapidement devenu un best-seller et il fait autorité dans les milieux New Age.

Ainsi, dans le cadre du New Age et du lien nécessaire entre égalité de fait (politique, sociale, et culturelle) entre les sexes, et influence d'une divinité féminine, la « période archaïque » ressemble à un idéal à atteindre. Ainsi le passé lointain est présenté comme modèle, dans le même temps que l'écriture alphabétique provoque la fin de cette société égalitaire.

Nous avons donc affaire à une construction imaginaire et mythique de la période pré-moderne, que les *New Agers* perçoivent comme incarnée et sensible, par opposition à une modernité désincarnée, inquiétante et incompréhensible. Si le présent est perçu comme séculier et désenchanté, le passé devient synonyme d'intense religiosité. Aux Etats-Unis tout particulièrement, il y a un discours nostalgique de l'ère coloniale (période marquée par les Grands Réveils Religieux), et critique d'un quotidien matérialiste, qui manifeste un sentiment de perte de l'évolution historique :

***Americans' sense that some element of transcendence has been lost. [...] the question that lurks in people's minds as they reflect on their past. They wonder where the sacred has gone [...]. Maybe the sacred has not been irretrievably lost after all.***<sup>573</sup>

Ainsi , le New Age reprend et développe une construction mythique : celle du passé religieux des Etats-Unis.

Enfin, nous rencontrons le mythe d'un passé plus avancé sur le plan de l'humain, qui sait (ou a su) orienter sa recherche scientifique dans le respect et au service de valeurs humaines. Cette mythification est typique des œuvres de science-fiction, et se retrouve

---

<sup>572</sup> L. Shlain, *The Alphabet versus the Goddess*, p. 6.

<sup>573</sup> R. Wuthnow, *After Heaven: Spirituality in America since the 1950s*, 1998, pp. 127-128.

dans la littérature plus ouvertement occultiste. Par exemple, dans *The Truth about Crystal Healing*, petit manuel informatif, est décrite la science des cristaux d'Atlantis et Lémuria :

***In Atlantis and other ancient civilizations, the earth grid system or energy ley lines were understood and utilized. Crystals were employed to accentuate this energy grid system. Crystal energy was used as a focus for other purposes also. Atlantis and Lemuria used ultrasound and other energy forms. They used mind power by humming or "toning," and by so doing levitated rock. Crystal pyramids were used like a laser device because they could store and focus energy, sunlight energy. The crystals could encode information to a higher vibration and beam information into a person. The student could obtain a college education from crystal energy. [...] In times past, crystals were used to balance harmonies in the body # to stabilize the flow of prana, to stimulate the chakras, to raise the kundalini energy. Facets of three, five, or seven were used for certain illnesses, while four and eight sided crystals were used to maintain balance. Crystals of various colors # red, green, blue, violet, white, were used to heal various illnesses. Their healing properties restored eyesight to some in the hands of adept healers. Crystals were placed on the eyelids to indraw prana and heal organs inside the body. Much later in history, the American Indian shamans placed quartz crystals over their own eyes to help them become more clairvoyant.***

574

Les écrits de ce type, relativement fréquents dans le New Age, relèvent de la pseudo-histoire et de la pseudo-science. Ils mélangent vocabulaire scientifique (ici la physique) et mythologique (références à l'alchimie), le tout relié par un « raisonnement analogique naturel ». Les repères temporels restent vagues et donnent une impression d'historicité.

L'équation qui associe temps passé et harmonie avec le monde naturel s'explique par la transition du monde rural au monde urbain, et la nostalgie d'un style de vie imaginé comme plus sain, lié au rythme naturel des saisons, à une relation à la nourriture régie par les besoins corporels, et à un (supposé) sentiment de connexion aux éléments. M. J. Ferreux souligne également le lien entre « authenticité » et vitesse d'évolution des mentalités et des technologies :

***Pourquoi cette recherche de vie simple «authentique» dans notre société dite civilisée? Regret? Nostalgie d'un passé révolu? Retour aux sources? On peut émettre l'hypothèse que la technologie a évolué rapidement, en une ou deux générations, alors que les mentalités, elles, restent plus en arrière, rattachées à des valeurs qui ont mis des siècles à s'élaborer: « Une vie saine dans un corps sain », l'idée que l'homme doit être proche de la nature, de la « terre nourricière ».***

575

La modernité, avec les philosophes des Lumières et le triomphe de la Raison, destitue l'autorité de la tradition, autorité externe, et par conséquent illégitime, potentiellement dogmatique et inappropriée. Pourtant, le New Age propose un inversement de cette tendance ; les *New Agers* redécouvrent le mythe, la sacralité des rituels, et les qualités

574 Llewellyn Editorial Staff, *The Truth about Crystal Healing*, 1986, p. 3.

575 M. J. Ferreux, *Sociologie des imaginaires et pratiques du New Age*, p. 398.



esthétiques, pédagogiques, et thaumaturges des traditions. La place faite à la narration et à la biographie établit un cadre personnel où la légitimité vient de l'intérieur, l'accent est mis sur « ce qui fait sens » pour l'individu, ce qui permet une revitalisation de la tradition, thèse défendue par P. Heelas :

***In a radical re#interpretation of the literature, Heelas argues against the notion that the New Age and postmodernism are coterminous. New Age belief embodies its own tradition in a way that sets it at odds with the de#traditionalising process that characterises postmodernism. He argues that although the New Age positively encourages the collapse of cultural meta#narratives, it also involves the 'amplification of an experiential meta "narrative"' that precludes de#traditionalisation. Thus, New Age thought seeks to rehabilitate tradition, and not to demolish it. Furthermore, he suggests this expressivism goes against the notion that the New Age is in some ways postmodern.***<sup>576</sup>

Le processus moderne de rationalisation à outrance implique l'apparition de problèmes insolubles, et d'absurdités, qui causent des dysfonctionnements au sein de la société. P. K. Howard, auteur de *The Death of Common Sense*, fait le deuil et dans le même temps expose les avantages du « bon sens », cette notion étrangère à la modernité parce que partiellement justifiée par tradition. En son lieu et place, œuvre une rationalisation dévastatrice : « Rationalism, the bright dream of figuring out everything in advance and setting it forth precisely in a centralized regulatory system, has made us blind. Obsessed with certainty, we see almost nothing. »<sup>577</sup>

Le même auteur cite en exemple l'évolution du système éducatif public : l'autorité traditionnelle (implicite et assumée) du personnel enseignant permettait d'assurer une transmission pédagogique de qualité, alors qu'aujourd'hui la notion de « due process » (« bonne et due forme ») qui doit précéder et justifier la moindre punition, empêche de maintenir la discipline. La tradition est remplacée par une législation poussé à l'extrême, au détriment du fonctionnement du système, et des utilisateurs.

L'anti-modernité dans le New Age renoue avec le mythe de l'âge d'or qui combine vision cyclique et déclin historique. En effet, selon la loi des cycles de l'humanité (tradition existant au sein de la plupart des grandes civilisations, grecque, égyptienne, indienne, sumérienne, hindoue et chinoise), le monde serait régi par des cycles composés chacun de quatre âges successifs :

- - l'âge d'Or, qui dure 25920 ans ;
- - l'âge d'Argent, 19440 ans ;
- - l'âge d'Airain, 12960 ans ;
- - l'âge de Fer, 6480 ans.<sup>578</sup>

Comme le résumait J. Vernet ou J. G. Melton, nous serions à la veille de la fin de l'âge de Fer. Une telle vision laisse ouvert l'espoir de l'avenir, et dans le même temps se tourne vers le passé lointain (64800 ans en arrière) pour un souvenir de l'harmonie mondiale. Le

<sup>576</sup> K. Flanagan, *P. Luna, Postmodernity, Sociology and Religion*, 1996, p. 10.

<sup>577</sup> Philip K. HOWARD, *The Death of Common Sense: How Law Is Suffocating America*, Warner Books, New York, 1994, p. 80.

<sup>578</sup> J. Vernet, *le New Age*, pp. 7-8.

messianisme est également impliqué dans cette vision d'un futur idéal modelé sur le passé. Dans ce contexte nostalgique, de « nouvelles » traditions sont importées d'autres cultures, ou créées de toutes pièces. La tradition des « Maîtres Spirituels » par exemple, se situe entre importation culturelle et innovation : elle s'apparente à certaines traditions orientales et notamment indiennes, mais est reformulée par le biais du « channeling ». En cela, elle emblématise le paradoxe d'une « nouvelle tradition » puisqu'il existe un discours récent sur une autorité qui aurait sa source dans la nuit des temps.

***[...] New Agers decide what to value and how to act not by way of inner-informed truth#acquisition but because they are actually heeding the voices of all those who have become enshrined in what amounts to a traditional canon: one largely comprised of all those volumes written by, and about, the acknowledged spiritual masters.***<sup>579</sup>

L'on peut se demander si, en définitive, le New Age propose de réelles réponses, de réelles alternatives à la modernité, ou s'il ne constitue que l'expression d'une réaction superficielle, conduisant à une fuite ? Certains participants font preuve d'une réelle incapacité à reconnaître la réalité, à s'y adapter ou à la transformer, et réagissent en se réfugiant dans la mythologie et l'imaginaire que constituent les « réalités alternatives ». En cela, les jeux de rôles, jeux vidéo, science-fiction, mythes, et autres univers virtuels, qui trouvent un large public dans le New Age - *outil*, présentent un monde simple où les problèmes sont clairement posés (les « bons » et les « méchants » sont clairement identifiables, ainsi que les moyens de lutte et l'objectif ultime). Ceux qui y trouvent refuge évitent ou diffèrent l'engagement et l'implication dans le monde. D. Lyon considère le New Age comme une « ressource culturelle » mobilisée en réponse à ce qu'il nomme : « the spiritual vacuum of modern administered, technological societies ». Selon lui, le New Age propose un échappatoire plutôt qu'un engagement ou une critique.<sup>580</sup>

Cette attitude est caractéristique du traitement de bon nombre d'éléments problématiques dans le New Age. Z. Schachter-Shalomi et R. S. Miller (auteurs d'un livre d'inspiration New Age sur le vieillissement), s'ils commencent par critiquer cette réaction de « fuite », en viennent pourtant à cette stratégie d'évitement du problème :

***Seduced by our technological successes, which have given us unparalleled control of the physical world, we hope that genetic engineering, anti#aging chemicals, and bionic research will eliminate death from our midst. In our hubris, we hope that with enough empirical research, we will reduce the mystery of death to a manageable scientific process that we can program and control at will. In this way, we will expose aging and death as genetic errors, cosmic mistakes rectified by our human ingenuity. As we approach the subject of our mortality, let's be clear from the beginning: Death is not a cosmic mistake. Woven into the warp and woof of existence, the presence of death deepens our appreciation of life. It also regenerates our psyches in preparation for harvesting. The more we embrace our***

<sup>579</sup> P. Heelas, "De#traditionalisation of Religion and Self: The New Age and Postmodernity" in K. Flanagan, P. Jupp, *Postmodernity, Sociology and Religion*, p. 74.

<sup>580</sup> D. Lyon, "Religion and the Postmodern: Old Problems, New Prospects" in K. Flanagan, P. Jupp, *Postmodernity, Sociology and Religion*, p. 21.

***mortality not as an aberration of God and nature, but as an agent urging us on to life completion, the more our anxiety transforms into feelings of awe, thanksgiving, and appreciation.***<sup>581</sup>

Cependant, après avoir affirmé avec force la nécessité d'accepter la mort et de s'y préparer, les auteurs en viennent à proposer une autre manière d'en éviter l'idée : la prolongation de la survie de l'âme, ou du soi, au-delà de la vie physique. Ils consacrent en effet un chapitre entier, intitulé « Evidence of life after death », à prouver cette théorie et à donner des preuves de vie après la mort, au moyen des multiples témoignages de « NDE » (*Near-Death-Experience*, expériences de presque-mort) et de « OOBÉ » (*Out-Of-Body Experience*, expériences hors-du-corps) :

***For the last 150 years, there has been a growing literature of psychic research on postmortem existence. This research has taken a quantum leap in the last two decades as new developments in consciousness research have strengthened the case for survival after death. By far, the most convincing evidence comes from the numerous documented cases of people who have undergone near-death experiences.***<sup>582</sup> ***Like NDEs, out-of-body experiences (OOBEs) suggest that consciousness can exist independently of the body, supporting the likelihood that the Self can survive after physical death. OOBE literature is replete with accounts of people at the threshold of death who floated above their bodies to watch with amazed detachment as doctors struggled desperately to resuscitate them. Many accounts describe how voyagers separate from their physical bodies and travel to remote locations.***<sup>583</sup>

Ainsi, à une manière de contourner le problème de la mortalité – à savoir, la croyance moderne et scientifique (le vocabulaire du monde de la recherche scientifique est mobilisé : « literature of psychic research », « new developments [...] have strengthened the case » « evidence » « numerous documented cases ») que la recherche permettra de retarder la vieillesse et la mort – se substitue une autre explication, pré-moderne (plus traditionnelle et plus spirituelle) – la croyance que la mort n'existe pas, qu'il ne s'agit que d'un passage vers un autre monde – qui permet également d'éviter la confrontation avec certaines peurs existentielles.

## 2. Quête de la sagesse et rôle des Anciens

Le « passéisme » du New Age est de deux ordres : tout d'abord, malgré son nom et la résurgence d'intérêt récente, comme nous l'avons montré au chapitre I, il est issu d'une longue filiation. Les sociologues comme J. G. Melton et P. Heelas mettent l'accent sur cette continuité qui fait du New Age un mouvement ancien :

***my main worry is that very little is significantly 'new' about the New Age. As has just been observed, it is a version of the long-standing expressivist trajectory. Thus, Mircea Eliade wrote of those eighteenth-century theosophes who aimed to***

<sup>581</sup> Z. Schachter-Shalomi, R. Miller, *From Age-ing to Sage-ing*, pp. 81-82.

<sup>582</sup> *Ibid.*, p. 174.

<sup>583</sup> *Ibid.*, p. 176.

**'reintegrate man with his lost "Adamic privileges", i.e., to recover the primeval condition of "men#gods" [...]; Huysmans' fin de siècle Paris had a distinctly New Age flavour to it; E.P. Thompson discussed such tendencies during the last two centuries and before and Norman Cohn takes us further back, to certain medieval millenarian movements. This evidence – and much more – shows quite conclusively that the New Age belongs to modernity, and before.**<sup>584</sup>

En outre, une telle parenté est activement revendiquée au sein du mouvement. Il s'agit de renouer avec la sagesse des anciens, qui détiennent les clés de nos problèmes contemporains. En cela, le terme de « New Age » est contesté par une majorité de ceux qui s'inscrivent cependant dans cette dynamique, comme le montrent les entretiens. Deidre, Diane et Beryl font toutes trois un commentaire similaire à ce sujet :

**Deidre: New Age, it seems like it has kind of a bad connotation to it, it's almost like, well here's another, you know, alien chaser, or New Age freak or whatever, because, this information is not new, it's been around for thousands of years. [...] The "new" statement, I don't get the "new" thing. Diane: I think spirituality is very old, and I think what we are doing is finally on our own way, connecting with it. It's more like discovery, uncovering maybe. Finding what's already there. You know, the essence or the goodness that's already there. Beryl: To me it's just like, being fully alive. It's not new. People have been doing it for centuries. People have done it within every major religion. It's connecting, that's all.**<sup>585</sup>

Le discours de ces trois personnes met l'accent sur le processus de connexion, qui va permettre de puiser dans un réservoir de sagesse, « this information » selon Deidre, « what's already there » dans les termes de Diane, et « being fully alive ». Ainsi, la tradition est associée à l'intuitif et à l'intime. En effet, le New Age fait preuve d'innovation, non dans le contenu qui l'intéresse, mais dans la manière d'y accéder : il s'agit de puiser directement aux sources les plus anciennes, les plus antiques, de manière directe et personnelle, par exemple par le biais du *channeling* ou de la mythologie. Dans cette logique le *channeling* intérieur ou personnel, que l'on peut apparenter à l'intuition, est – paradoxalement selon les critères de la recherche scientifique – la source la plus fiable pour les *New Agers* parce que la plus directe. L'archéologie, la mythologie, l'histoire, sont des « sciences » également sujettes au doute, puisque la connaissance de la sagesse antique s'est transmise par de multiples véhicules, et risque donc d'avoir été déformée en conséquence. F. W. McClain présente ainsi la régression dans des vies antérieures comme une source d'information ultime, sur tous les sujets, y compris scientifiques :

**Past life regression opens a door onto the Universe. Through regression you can trace the history of the Universe, this planet, and the history of yourself as an unlimited spirit. You can discover whether there have been highly advanced civilizations in the distant past which have vanished without a physical trace. You can discover whether there has been contact with life from other places in the Universe, or if such stories are fanciful, wishful thinking.**<sup>586</sup>

<sup>584</sup> P. Heelas, "De-traditionalisation of Religion and Self", p. 72.

<sup>585</sup> Entretiens avec Deidre (12-02-2002), Diane (11-02-2002) et Beryl (13-02-2002).

<sup>586</sup> F. W. McClain, *The Truth about Past Life Regression*, 1992, p. 28.

Ainsi, le concept de réincarnation, et son corollaire – à savoir la régression comme mode de connaissance fiable de nos vies précédentes – permet la légitimation des personnes. L'actuel Dalaï-Lama, par exemple, est considéré comme étant la quatorzième incarnation du Dalaï-Lama, ce qui assoit son autorité dans une tradition de plusieurs siècles. De même, certains gourous se proclament (ou sont proclamés) comme étant des incarnations de divers « Ascended Masters ». Cette tradition orientale (Maharishi Mahesh Yogi, Swami Prabhupada, ou Krishnamurti\*) est aussi appliquée à des « maîtres spirituels » occidentaux, qui en vertu de leur identité intemporelle, prennent un nom oriental (souvent indien). La notion d'âge prend alors une autre dimension, puisqu'il ne se compte plus en décennies mais en siècles. Se crée ainsi un contact immédiat et privilégié avec les périodes les plus éloignées de l'histoire de l'humanité. Les périodes privilégiées et glorifiées étant la préhistoire (état imaginé comme « naturel » de l'homme), l'antiquité (perçue comme riche en mythes et en déités réinvesties par le New Age), et le Moyen Age (perçu comme plus religieux).

Dans la société américaine moderne, marquée par le capitalisme industriel, un véritable culte est voué à la jeunesse et à l'activité ; en revanche les personnes âgées sont mises au ban de la société, au point que l'on peut parler d'une véritable discrimination et de nombreuses injustices, décrites ici par Z. Schachter-Shalomi et R. S. Miller :

***So what do you do with an older population rendered useless by an industrial society? Like any other disempowered group, you warehouse elders in segregated ghettos such as nursing homes and retirement communities. [...] the warehousing of elders in segregated communities today is part and parcel of the Industrial Revolution's cosmology, which treats human beings as mechanisms, machine parts in a mechanical universe. Since machines are prized for their functional value, there is little incentive to keep old ones around that don't produce anymore. We don't totally scrap them, however. We simply remove them from the whirl and hum of productive life, where in mechanical fashion they rust from disuse. Segregated in this manner, elders become victims of ageism, the discrimination against people based on age. Ageism is every bit as offensive and dangerous as discrimination based on sex or race. It fosters stereotypes that discourage older adults from participating in the work world, in social and political arenas, and in cultural pursuits. According to popular ageist myths, older adults are unproductive, sexless, senile, poor, sick, and inflexible. Old age itself is a chronic, degenerative disease that calls for quarantining victims in segregated housing. While none of these myths is based in reality, they allow society to ignore the suffering of older adults. They also serve as self-protective mechanisms that keep younger people from facing the reality of their own aging and death.***<sup>587</sup>

La présence de plus en plus de personnes âgées au sein du mouvement (et dans la société en général) appelle à poser un regard positif sur le passé, un regard qui tente de voir quels en sont les enseignements significatifs, et c'est également une façon pour elles de se valoriser. Pour retrouver un sens à ce que Z. Schachter-Shalomi et R. S. Miller appellent « elderhood » (l'âge, ou plutôt les « privilèges de l'âge ») il s'agit de puiser dans

---

<sup>587</sup> Z. Schachter-Shalomi, R. Miller, *From Age-ing to Sage-ing*, p. 65.

les traditions pour qui la vieillesse est source de reconnaissance. Le New Age postule l'existence d'une parenté naturelle entre vieillesse et sagesse, parenté mise en avant dans le titre *From Age-ing to Sage-ing*. En vertu de ce principe, s'effectue une relecture de l'histoire de l'humanité qui fait correspondre sagesse et ancienneté au niveau des sociétés.

Le New Age insiste sur le rôle des anciens dans la relation avec la tradition. Dans la vision mythologique New Age, ce sont eux qui assurent la continuité des traditions (par exemple le paganisme, les cultes celtiques et la sorcellerie), leur existence est un trait d'union entre le passé et le présent. Le mouvement de glorification de la vieillesse correspond avec une vision traditionnelle de leur rôle de narrateur, dans le même temps qu'une re-valorisation de l'oralité. Dans le New Age, les auteurs s'inspirent de la vision du monde des Amérindiens : il s'agit de rechercher l'enseignement à tirer du récit sur le fond (pour son message) et sur la forme (en tant qu'histoire) ; de faire un usage accru des mythes, des archétypes, auxquels il faut réinfuser une vitalité par le biais de l'oralité et de la narration à la première personne :

***Because elders are in touch with the traditions and stories of the past, they can transmit a spark, a living flame of wisdom, to help young people meet the challenges of the present and the unfolding future.***<sup>588</sup>

L'humanité est donc vue comme une accumulation de traditions, le vécu de chacun se construisant à partir de nos ancêtres et grâce à leurs réalisations. En cela, l'avènement du New Age n'est pas fortuit, une vision millénariste se justifie : seules les avancées successives des 2000 ans depuis la naissance du Christ (c'est-à-dire, selon la mythologie New Age, le début de l'ère du Poisson, dont nous devons sortir pour entrer dans l'ère du Verseau) permettent à l'humanité contemporaine d'entrer aujourd'hui dans une nouvelle ère :

***Without the continuity of tradition, young people fall prey to the excessive preoccupation with "nowness" that we discussed earlier, an attitude that invites a complete rupture with the past. Such a rootless attitude deprives young people of the accumulated wisdom of our forebears. We see farther than our predecessors only because we stand on the shoulders of giants. We owe a debt of gratitude to scientists such as Einstein and Newton, to composers such as Stravinsky and Mozart, and to the great masters of spirituality, such as Moses, Jesus, the Buddha, and Mohammed. Without their contributions to human civilization, we would still be huddled in a dimly lit hovel yearning for the light, rather than contemplating vast, illumined vistas of the mind and spirit from the elevated balcony of a castle.***<sup>589</sup>

C'est ici l'idée classique du progrès qui se construit sur les acquis de la génération précédente, et en cela le discours anti-moderne du New Age rejoint la modernité. La métaphore des « racines », par ailleurs très classique, est très populaire dans le New Age, elle permet d'exprimer la détresse liée à l'absence d'attaches géographiques, traditionnelles, communautaires, familiales et à la terre par le terme de « déracinement »

---

<sup>588</sup> Z. Schachter-Shalomi, R. Miller, *From Age-ing to Sage-ing*, p. 143.

<sup>589</sup> *Ibid.*, p. 143.

(« rootlessness »). Par contre, l'enracinement dans la terre permet de reconstruire des liens fondamentaux dans la création de l'identité. En fait, cette métaphore traduit une concordance obligée et/ou vécue entre lien à son histoire (au sens large de mythes et traditions comme au sens plus réduit de l'histoire familiale), lien à l'espace (une communauté, mais aussi une aire géographique, un bout de la planète), et lien à la nature (à la terre comme élément).

Le malaise profond lié à cette perte des racines explique le succès d'un mouvement comme le Celtisme, qui cherche à renouer avec une ère pré-industrielle et pré-chrétienne, dans un vrai mouvement mytho-archaïque. Nous ne sommes plus ici dans une vision du monde moderne, mais pré-moderne : nostalgique, et anti-historique. Le Celtisme offre dans le même temps des liens des trois ordres : retour aux traditions des ancêtres, retour à une communauté, et retour à la terre. Pour les Américains, comme le souligne C. Albanese, le contact avec la terre est souvent le premier :

***Albanese [...] highlights the fact that Americans have often channeled those hopes towards "the redemptive powers of nature." Albanese explains this by noting that culture depends upon nature to remain alive, and that as American culture has moved further away from this sustenance, there has emerged a need for its artificial re#creation.***<sup>590</sup>

Encore une fois, les « anciens » auraient ici un rôle de premier plan à jouer. Ils sont en effet les mieux placés pour relier l'homme contemporain à la fois à son histoire (noter toutefois que même Z. Schachter-Shalomi utilise très peu le mot « histoire », peut-être à cause de l'attitude patriarcale dont est accusée cette science<sup>591</sup> ; il l'utilise dans l'expression « historical matrix » qui a l'avantage de conjurer les effets négatifs du « his-tory » par le féminin de la matrice) et à la terre.

***Elders are eminently suited for this endeavor. With their greater historical perspective, they stretch the minds of young people beyond the immediate present. Elders understand the folly of living out shortsighted, profit#driven goals that ignore the welfare of the whole. By their very presence, they give testimony to more enduring values that call into question our wasteful consumption of the world's resources, our overreliance on material possessions, and our continued assault on the environment. Having witnessed the futility of short#term goals that prove unfulfilling, elders think in multigenerational spans of time that encourage Earth stewardship.***<sup>592</sup>

Enfin, la présence de nombreuses personnes âgées, qui tentent une réconciliation avec les enseignements de leur parents, plus ou moins poussés par l'angoisse liée à la vieillesse et à la fin de vie, explique aussi la part considérable du New Age qui incorpore des aspects déistes, des concepts chrétiens classiques, et la personne de Jésus. Le nombre important d'ouvrages New Age qui traitent de la personne historique ou mythologique de Jésus dans le cadre d'une théologie New Age, (*Forgiveness and Jesus*,

<sup>590</sup> M. Lee, *Earth First! Environmental Apocalypse*, 1995, p. 4.

<sup>591</sup> cf. Chapitre IV. A. 1.

<sup>592</sup> Z. Schachter-Shalomi, R. Miller, *From Age-ing to Sage-ing*, p. 136.

*Conversations with God*, etc.) témoigne de cet élan de syncrétisme.

### 3. L'authentique, le physique et le sensuel

L'auteur T. Brown, Jr., auteur de huit ouvrages New Age dont *The Tracker*, *The Search*, et *The Way of the Scout*, donne corps dans sa fiction aux aspects les plus « physiques » de l'anti-modernité. Le narrateur, que l'on suit de l'âge de 7 ans à l'âge adulte, apprend les secrets de la survie dans la nature sauvage auprès d'un vieil Amérindien qu'il appelle « Grandfather ». Cet apprentissage culmine dans l'enseignement de « la voie du scout » : l'éclaireur, membre d'une véritable société secrète, développe des compétences qui lui permettent de se fondre complètement dans la nature, et qui lui ouvrent la voie d'une philosophie mystique. Les romans s'apparentent à des romans d'aventure de trappeurs, dans un contexte presque exclusivement rural. Les missions du scout sont généralement en lien avec la protection de la nature, mais peuvent parfois impliquer de se jouer d'une patrouille de l'armée en exercice, dans un contexte guerrier. Ainsi, la sagesse ancestrale est transmise par le grand-père, une figure triplement légitimée, de par son âge, de par son indigénité, et de par sa science de la nature ; mais dans le même temps elle s'exprime tout au long du roman presque exclusivement par des actes physiques : marcher sans faire aucun bruit dans la forêt, devenir invisible, survivre sans aucun outil dans la nature la plus hostile, et sans la perturber. Le contexte de survie est présenté avec différents degrés d'aventure, de danger, et de jeu, comme le souligne T. Brown, Jr. :

***To the scout, each day is filled with adventure, excitement, intensity, and play. Life is a huge playpen, waiting for the scout to break routine and move out of context, becoming invisible to everyone. Wilderness becomes his home, and the life of society becomes his wilderness.***<sup>593</sup>

Ce type d'action présente une certaine parenté avec les actes d'« éco-sabotage » (« ecotage ») prônés par certains groupes radicaux de protection de l'environnement (l'éco-sabotage agit en-dehors de la loi, et peut consister à saboter des machines de déforestation, ou des chantiers de construction de routes dans des milieux jusque là préservés). La notion de risque, contribue à l'excitation que procure l'acte héroïque, suprêmement légitime, et source de reconnaissance de la part des pairs. De telles actions sont citées par M. F. Lee dans le cadre du mouvement radical Earth First!, mais aussi dans le cadre de festivals néo-païens moins visiblement engagés, comme le relève G. St John :

***A form of civil disobedience, a successful 'hunt' constitutes the delaying of logging activity via the 'lock-on'. Risks taken at 'actions' are a strong source of kudos and acceptance in these communities of resistance. Great respect is reserved for those who perform the most valorous feats 'in the field' - who, 'by deploying their bodies in precarious settings ... convert themselves into flesh and blood bargaining chips' (Williams 1998:9).***<sup>594</sup>

L'anti-modernité est ainsi exprimée de manière littérale (« acted out ») par les membres du New Age. Le choix de vie dans un âge pré-industriel, qui est fait par certaines

<sup>593</sup> T. Brown, Jr., *The Way of the Scout*, 4ème de couverture.

<sup>594</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia: ConFest as Australia's Marginal Centre*, 2000, p. 171.



communautés, répond aussi au besoin de vivre ses convictions au quotidien. De même, il existe des stages de survie à thème (trappeurs, Amérindiens, ou pionniers) qui permettent aux participants de se plonger dans l'univers de leurs ancêtres, et d'expérimenter la rudesse de la vie, le combat quotidien, qui leur fait défaut aujourd'hui. Ceci représente aux Etats-Unis, un moment profond et complexe où se mêlent l'utopie, l'histoire (nostalgique) et la morale. Les cérémonies qui impliquent les compétences de survie rencontrent également un succès croissant, comme c'est le cas pour la cérémonie amérindienne de la hutte de transpiration, ou « sweatlodge ». Le principe de cette cérémonie consiste en une purification du corps et de l'esprit au moyen de la sudation et de plantes aux vertus reconnues, comme la sauge, pendant quelques heures à plusieurs jours. L'acte sacré en lui-même est pour la plupart des groupes accompagné de marches dans la nature (pour se rendre sur un lieu isolé et dont le paysage est propre à générer des sentiments mystiques), puis de la construction même de la hutte, parfois sans utiliser d'outils autres que ceux fabriqués sur place et à la main.

L'identité pré-moderne se recherche tout autant qu'elle s'exprime sur le plan vestimentaire, avec le retour des matières naturelles : habits de cuir, de chanvre, ou nudité ; plumes, bois, os, pour les bijoux et les ornements. La chevelure elle-même se décline sur le mode présumé archaïque ou indigène : cheveux longs, lâchés, tressés, ou en dreadlocks. L'objet de la nostalgie est donc, sinon principalement, du moins considérablement, de l'ordre de la sensation physique et du matériel : le contact direct avec la Nature (sentir l'air pur, marcher pieds nus dans l'herbe, nager dans l'océan, etc.), la confrontation avec les éléments, véritable « vie à la dure » qui forge le caractère et permet de s'ouvrir au spirituel en renouant avec l'essentiel.

La quête de l'authenticité passe ainsi par un rapport sensuel et immédiat, et les festivals New Age ou Néo-Païens (la distinction n'est pas toujours très affirmée), comme les rencontres de la « Rainbow Tribe » sont le théâtre d'un retour au lien (supposé) primitif entre l'humain et le monde, qui s'exprime par le « féral », le « sauvage », le « tribal », mais aussi par le « pastoral ». Ce contact des sens libéré des conventions sociales, (vestimentaires par exemple) en vient parfois à revêtir un aspect orgiaque et cathartique, justifié et théorisé dans le concept de « connaissance charnelle » :

***ConFest is an experimental 'festal culture' where 'carnal knowing' is permitted. 'Carnal knowing' is, according to Mellor and Shilling (1997:56), 'a form of gaining information about the world which is thoroughly embodied and connected to people's senses and sensualities'. It is a form of public knowledge suppressed in Protestant modernity and to which nostalgic contemporaries desire to return. ConFest is a unique site for such a return as its culture is carnal, is promiscuity. Not 'abstract, fleshless, mediated by machine or by authority or by simulation', festal culture is corporeal. It is 'face-to-face, body-to-body, breath-to-breath (literally a conspiracy)' [...]. It is also pure carnivalesque, a licensed Batailleian world of taboo breaking [...].***<sup>595</sup>

Dans ce contexte, les sens et la chair sont autorisés à s'exprimer, comme étant les liens les plus directs (« not [...] mediated by machine »), les plus instinctifs, les plus vrais, et les instruments premiers de la connaissance (au sens mystique comme pratique). Les

---

<sup>595</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, pp. 181-182.

pratiques de nudisme prennent ainsi une légitimité supplémentaire.

Il est une forme d'« utopisme passéiste » (forme classique de la littérature utopique) qui satisfait le besoin d'aventure en contexte naturel : la vision post-apocalyptique d'une planète où le monde moderne est détruit (par une catastrophe naturelle ou un accident technologique), et où le petit groupe d'humains survivants doit réapprendre à évoluer dans le monde naturel. Ce « futur possible » est en réalité tellement récurrent dans le New Age qu'il s'apparente à une vision millénariste, dans la mesure où la résurgence de la difficulté quotidienne permet aux qualités valorisées dans le New Age de se développer et de s'exprimer. La science-fiction présente diverses versions de ce scénario, mais certains mouvements politiques en font aussi état, comme c'est le cas au sein d'Earth First! :

***This segment of the movement came to believe that human beings would live through the biological meltdown and the subsequent collapse of industrialism and civilization. It was therefore necessary that some thought be given to the kind of human community that would emerge after that event. For those who already had children, that question was of particular importance. Earth First!ers did not emphasize their special place in the post-meltdown world, but they clearly believed that only those with an “ecological consciousness” would survive and have a place in that world. Moderates declared that Earth First!ers would simply be better equipped than the average person for the rigours of that world. They were “used to sleeping on the ground in the rain,” and they probably already possessed the basic skills that would be necessary to live in such, in environment, the old skills every other generation has had, except the last two or three.***<sup>596</sup>

L'attitude anti-moderne est donc caractéristique du New Age des *consommateurs*, (personnes plus âgées et plus installées dans la vie, donc qui sont susceptibles d'avoir une mentalité conservatrice) et tend vers une pré-modernité identifiée à l'âge d'or, (spiritualité, harmonie entre les hommes, relations avec la nature, sagesse). Certaines périodes historiques et mythologiques sont mises en avant, selon une sélection qui met l'accent sur les aspects primitifs, pittoresques, et ésotériques des civilisations. Le contact direct et physique avec un passé authentique est recherché par le biais de sensations physiques. Dans l'ensemble, les aspects pré-modernes du New Age s'apparentent à des pratiques de loisir, qu'elles côtoient (stages, camps de survie à la mode des trappeurs ou des pionniers, voyages, etc.).

## B. Modernité et scientisme

---

Le New Age, qui, comme son nom l'indique, annonce et encourage l'avènement d'un « Nouvel Age », comporte également des aspects et une orientation modernes : le scientisme, la place de la science-fiction, l'angle d'approche des phénomènes « psy » et du paranormal sont d'ordre modernistes. Ce pan du New Age – à distinguer du New Age pré-moderne que nous venons d'étudier, car les deux formes co-existent, se rencontrent parfois, mais leurs logiques sont diamétralement opposées – est fondé sur une croyance

<sup>596</sup> M. Lee, *Earth First!*, p. 63.

inébranlable en l'idée du Progrès, en une confiance en l'avenir qui se situe dans la continuité des philosophes des lumières, puis des grands penseurs de la révolution industrielle. En cela, nous considérons ici la modernité plus en tant que concept et ensemble d'attitudes mentales qu'en tant que périodisation historique :

***Foucault had wondered whether we may not envisage modernity rather as an attitude than as a period of history. By 'attitude', Foucault means: a mode of relating to contemporary reality; a voluntary choice made by certain people; in the end, a way of thinking and feeling; a way, too, of acting and behaving that at once and the same time marks a relation of belonging and presents itself as a task. A bit, no doubt, like what the Greeks called an ethos. And consequently, rather than seeking to distinguish the 'modern era' from the 'premodern' or 'postmodern', I think it would be more useful to try to find out how the attitude of modernity, ever since its formation, has found itself struggling with attitudes of 'countermodernity'.<sup>597</sup>***

### **1. Un combat entre forces du futur et forces du passé**

Pris dans son sens plus littéral, le New Age mobilise et recrute pour son avènement. L'arrivée du nouvel âge serait le Progrès ultime et qualitatif, ce pas de géant de l'humanité qui la verra basculer de l'ère du matériel dans l'ère du spirituel, le changement de paradigme, ne peuvent se réaliser sans une volonté et une action de la part des hommes. Le New Age se présente donc comme permettant l'évolution ultime, complète et idéale (en cela utopique) de l'homme. Dans une perception du New Age à l'opposé du pré-modernisme, cette (r-)évolution, pour naître, nécessite le triomphe des forces de l'avenir sur celles du passé. Le monde s'organise en deux camps, et la terminologie guerrière et/ou de combat est utilisée pour décrire les enjeux contemporains. M. Ferguson, par exemple, parle d'une « conspiration » du Verseau, D. Millman appelle le chemin initiatique qu'il propose « la voie du guerrier pacifique », T. Brown, Jr. « la voie du scout ».

Si le mode de pensée des *utilisateurs* du New Age s'organise autour d'une perception linéaire (ascendante) du temps, si la confiance en l'homme et en la marche inaltérable du Progrès sous-tend la vision du monde, il existe toutefois des écueils, des obstacles à cette évolution, représentés par le passé, les traditions, et l'obscurantisme. Il s'agit de lutter contre le camp adverse – ceux qui ne peuvent ou ne veulent se rendre à l'évidence de l'inéluctable marche du Nouvel Age – en utilisant des outils, en forgeant des alliances et en mettant au point des stratégies. La première de ces stratégies consiste d'ailleurs à décrire les objectifs du New Age de manière claire et imagée.

### **L'HOMME COMME HORIZON DU NEW AGE**

Le but auquel aspire le New Age se situe dans la continuité du Progrès et de l'évolution naturelle de l'humanité, puisqu'il s'agit de l'Homme, un Homme nouveau, réalisé, en pleine possession de ses moyens (y compris de moyens inconnus à l'heure actuelle). L'objectif est d'optimiser les ressources de l'homme comme ont été optimisées les

<sup>597</sup> R. Ambler, "The Self and Postmodernity" in Flanagan, p. 136.

ressources de la matière (découverte du feu, de l'électricité, du nucléaire...), de s'ouvrir à des possibilités insoupçonnées (kinesthésie, téléportation, vie éternelle, télépathie, etc., que l'on va puiser dans les 70% du cerveau qui ne sont pas utilisés), et développer ces talents, comme une gymnastique non plus physique mais psychique.

Dans *The Way of the Peaceful Warrior*, le parallèle entre culture physique et culture psychique est mis en évidence : le narrateur est en effet gymnaste de haut niveau, et son attrait originel est éveillé lorsqu'il est témoin de prouesses physiques qu'il juge impossibles, réalisées, qui plus est, par un vieillard. De plus, l'entraînement du « guerrier » est constitué d'une alternance d'exercices physiques et psychiques (méditation par exemple).

Le roman *The Celestine Prophecy* utilise une organisation rationnelle (un chapitre par thème), pour annoncer et provoquer l'avènement de l'homme nouveau. Selon la prophétie éponyme, cette évolution passe par neuf étapes (« insights ») décrites dans un manuscrit sacré :

1. Prendre conscience des coïncidences dans sa vie ; 1.
2. Une interprétation « plus correcte » de l'histoire récente, qui passe par une remise en perspective millénaire (et permet de s'extraire des contingences des modes de pensée des économistes et scientifiques) ; 2.
3. Prendre conscience que tout est énergie ; 3.
4. Parvenir à transcender la compétition quotidienne pour l'énergie et pour le pouvoir, en puisant directement l'énergie à sa (ses) source(s) ; 4.
5. S'ouvrir à l'univers et lui permettre ainsi de satisfaire à tous nos besoins ; 5.
6. Prendre conscience de nos schémas de fonctionnement afin d'entrer en relation avec notre « higher self » ; 6.
7. Savoir recevoir les enseignements de chaque situation ; 7.
8. Apprendre à interagir consciemment, à repérer, transcender et optimiser les schémas relationnels ; 8.
9. Enfin, la neuvième étape décrit l'évolution de la culture humaine dans le millénaire suivant, l'avènement d'un Nouvel Age, où l'humain a su optimiser son potentiel : 9.

***“When humans begin to raise their vibrations to a level where others cannot see them,” Julia continued, “it will signal that we are crossing the barrier between this life and the other world from which we came and to which we go after death. This conscious crossing over is the path shown by the Christ. He opened up to the energy until he was so light he could walk on water. He transcended death right here on Earth, and was the first to cross over, to expand the physical world into the spiritual. His life demonstrated how to do this, and if we connect with the same source we can head the same way, step by step. At some point everyone will vibrate highly enough so that we can walk into heaven, in our same form.” [...] “The Insight says,” Julia went on, “that most individuals will reach this level of vibration during the third millennium, and in groups consisting of the people with whom they are most connected. But some cultures in history have already***

***achieved the vibration. According to the Ninth Insight, the Mayans crossed over together.***<sup>598</sup>

Selon la « prophétie », l'homme nouveau a su optimiser sa relation au passé, se libérer du poids de l'Histoire (carcan intellectuel que constituent des générations de dogmatisme, poids des conventions, culpabilité collective des injustices, guerres et génocides), mais aussi du poids de son histoire, pour n'en retenir que des enseignements. Ainsi, le passé est maîtrisé, dompté pour être mis au service du présent et de l'avenir. Le déterminisme ne s'exerce plus sur l'homme du New Age, véritablement libre, comme le souligne le guerrier pacifique :

***Your feelings and reactions, Dan, are automatic and predictable ; mine are not. I create my life spontaneously ; yours is only determined by your past.***<sup>599</sup>

En cela, le New Age moderniste s'approprié le mythe du nouvel Adam : l'homme nouveau du New Age est libéré de son passé, au point que l'on peut parler de génération spontanée.

### **LE PASSÉ COMME OBSTACLE**

Ainsi, les forces historiques constituent le principal obstacle à l'évolution naturelle et souhaitable de l'homme. Elles sont associées à l'ignorance et l'obscurantisme, à la peur de l'avenir qui se cristallise dans un attachement aveugle aux traditions (ces dernières étant considérées comme la manifestation par excellence des forces du passé). La peur et le manque de vision sont à l'œuvre en chacun (les ennemis intérieurs que sont l'ego, ignorant sa place dans le cosmos, et la lâcheté face à l'ampleur de la tâche), mais aussi dans le monde. Les *New Agers* adoptent parfois une vision du monde manichéenne, où les forces du passé et du mal visent à maintenir l'homme dans l'ignorance, par le biais de complots obscurantistes et rétrogrades. Selon certains auteurs (et dans la perception populaire), ces forces maléfiques peuvent s'incarner dans des institutions sociales comme l'Etat ou les partis politiques, aveugles à l'inutilité et aux dangers d'un sectarisme qui impose des frontières arbitraires à l'humain, ou dans des complots qui associent des intérêts aussi variés que des formes de vie extra-terrestre hostiles et l'Ante-Christ....

Face à l'ampleur de la menace, tout est remis en question. L'autorité provenant de la tradition est niée, la seule autorité acceptée étant expérimentale, intérieure, et personnelle. La tradition, qu'elle soit religieuse (par le biais de textes sacrés et de transmission dogmatique), historique, ou sociale, est perçue comme source d'obscurantisme qui empêche l'illumination, qui maintient les hommes dans l' « Age Sombre » (« *Dark Ages* », qui réfère souvent au Moyen Age, période d'immobilisme). Par exemple, dans *The Celestine Prophecy*, l'influence continue de l'Eglise catholique empêcherait la propagation du manuscrit et la révélation de la prophétie. Le New Age consiste en un enseignement exigeant, complexe et optimiste ; la peur et l'attraction de la simplicité œuvrent pour un retour en arrière, soutient M. Ferguson :

***Someone is always trying to summon us back to a dead allegiance: Back to God,***

---

<sup>598</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, pp. 241-242.

<sup>599</sup> D. Millman, *The Way of the Peaceful Warrior*, p. 31.

***the simple-minded religion of an earlier day. "Back to the basics," simple-minded education. Back to simple-minded patriotism. And now we are being called back to a simple-minded "rationality" contradicted by personal experience and frontier science.***<sup>600</sup>

Ainsi, pour se libérer de l'emprise du passé il faut remettre en question chaque acquis, examiner les croyances au filtre de l'intuition personnelle (et cela implique par exemple de mettre en doute la notion de « sagesse des anciens », pourtant défendue par le New Age pré-moderne »). Selon Margaret, le propos de la « nouvelle spiritualité » est : « break through all the old constant heaviness of old belief system. »<sup>601</sup> Dans cette démarche de déconstruction de la tradition, certains vont plus loin, identifiant la croyance comme unité, ou atome de tradition. Ils en viennent donc à remettre en question toutes les croyances.

***Certainly, it appears that the New Age is quite radically de#traditionalised. It rejects established traditions (Christian Commandments, for example) but also those 'mini#traditions' known as 'beliefs'. It claims that even those who appear to speak with wisdom should not be heeded: unless, that is, their utterances have been tested by way of personal experience.***<sup>602</sup>

Une fois encore, l'expérience personnelle est l'ultime validation, qui seule peut sauver – et donc il s'agit de recomposer – les bases conceptuelles d'une action. En effet, la dissolution de toute croyance pose un problème quotidien : quels vont être les moteurs de l'action ? Face à l'urgence de l'implication dans le monde, deux attitudes émergent. D'une part, un relativisme total qui accepte comme valides toutes les traditions, toutes les croyances, des plus anciennes aux plus récentes, des plus répandues au fruit de l'imagination singulière. Cet absolu relativiste pose toutefois un problème : celui de la légitimité des traditions intolérantes, dogmatiques, et exclusives. D'autre part, les croyances issues du passé et l'autorité des traditions sont supplantées par l'autorité immédiate et intérieure, qui s'exprime plus ou moins directement (esprits guides, *channeling*, anges gardiens, intuitions, imagination, etc.). Le paradoxe de ce mode de connaissance réside dans son autorité totale et incontestable : la vérité pour l'individu devient absolue, « authentique » au point qu'il est inutile d'en parler ; et peut justifier n'importe quelle éthique, même la plus complaisante.

Enfin, cette logique de révélation permet également parfois de nouvelles formes d'enseignements dogmatiques, sous couvert de scientisme (comme au sein de l'Eglise de Scientologie\* ou du Mouvement Raélien, mais aussi de beaucoup de petits mouvements moins spectaculaires).

Au sein du combat qui oppose forces du passé et des traditions à l'avènement du New Age, les *New Agers* identifient également un certain nombre d'outils et d'alliés. Tout d'abord l'aide apportée par les enseignements des Maîtres Spirituels (« *Enlightened Masters* » ou « *Ascended Masters* »), entités intemporelles puisqu'elles peuvent aussi bien provenir du futur, d'autres espaces-temps (galaxies lointaines ou inconscient

<sup>600</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 128.

<sup>601</sup> Entretien avec Margaret (12-02-2002).

<sup>602</sup> P. Heelas, « De#traditionalisation of Religion and Self », p. 68.

collectif), que du passé historique. Certaines matérialisations de ces maîtres ont d'ailleurs acquis notoriété, comme Zarathoustra, Jésus Christ, Bouddha ou Mahomet (plus récemment, des *channels* comme Edgar Cayce, ou l'entité Seth *channelée* par différentes personnes dans le monde, sont des relais des mêmes Maîtres). Leur mode de manifestation est le garant de l'authenticité, puisqu'ils se servent de la transmission directe par le biais du channeling\* et de l'incarnation. D'autres outils au service du New Age sont : l'interprétation des coïncidences, l'énergie universelle et immatérielle que l'on trouve dans les cristaux ; l'aide extérieure apportée par la vie extra-terrestre ; les avancées de la science dans certains domaines (physique quantique\*, théorie de la relativité, sciences du cerveau par exemple).

La visualisation créative constitue également un outil puissant d'invocation du New Age. La foi en l'utopie constitue en effet, dans cette philosophie où chacun « crée sa propre réalité », une condition *sine qua non* de sa réalisation. C'est d'ailleurs le principe fondateur de la théorie de la « masse critique » : lorsqu'une minorité signifiante de l'humanité se sera ouverte aux enseignements du New Age et à la possibilité de sa concrétisation, l'ensemble de la population mondiale basculera dans cette nouvelle ère. Afin de rendre à la fois tangible et concrète la réalité à venir, il faut la représenter et l'imaginer. Cette logique confère une nouvelle importance et légitimité à la science-fiction : il ne s'agit plus seulement du fruit d'une imagination fertile, mais également d'une contribution importante à la construction du futur idéal. Représentations textuelles, mais aussi graphiques et sonores, peuplent donc le New Age. Patrick et Deidre, par exemple, sont parmi les producteurs d'images de l'utopie. Au niveau textuel, les œuvres de R. Hubbard sont des exemples du genre. L'utopie se double parfois de messianisme, lorsque est mis en avant le rôle déclencheur d'une nouvelle incarnation des « Maîtres Spirituels », ou du Christ. Cependant, dans le New Age à la différence des mouvements messianiques classiques, la venue du Messie n'est perçue que comme élément déclencheur d'un basculement des sensibilités déjà en germe.

Dans cette perception d'un combat qui se livre entre forces de l'avenir, du Nouvel Age d'une part, et forces du passé, de la tradition d'autre part, les appréciations de l'équilibre des forces en présence varient de l'optimisme infailible (rien n'arrêtera le Progrès de l'Homme déjà en marche) au pessimisme le plus noir (le destin glorieux de l'homme est déjà la proie des forces obscurantistes).

## **2. Une rationalisation qui s'applique au matérialisme comme au magique**

Comme nous l'avons vu plus haut, le New Age fait usage des modes de pensée rationnels et utilitaristes. Sa particularité est qu'il applique ces fonctionnements à de plus en plus de domaines. Le spirituel même en vient à être régi comme un produit parmi d'autres, le processus de réalisation de soi est analysé en termes d'efficacité et de rendement, l'intuition est enseignée et codifiée. Si le religieux, le magique et le merveilleux sont considérés comme des produits, se développe à leur égard une attitude de consommation, ainsi qu'une rationalisation de la chaîne de production, une libéralisation du marché qui entraîne stratégies de marketing, loi de l'offre et de la demande, et finalement une trivialisatoin du transcendant. Exposée sur les rayons des magasins sous forme de livres, d'objets sacrés (ou pseudo-sacrés), de sortilèges et

d'outils magiques, la spiritualité du New Age est apparentée au loisir et entre en compétition avec d'autres « passe-temps ».

Par ailleurs, le langage de la science est utilisé dans le New Age pour décrire des éléments estimés transcendants. Par exemple, au sein même des mouvements environnementalistes qui affirment vouloir s'extraire du « tout économique », nous retrouvons l'utilisation du langage économiste-financier pour décrire la situation de l'environnement :

***Our economies are engaged in a disguised form of deficit financing: processes such as deforestation and overpumping of groundwater inflate current output at the expense of long-term productivity. In sector after sector, we violate fundamental principles of environmental sustainability. Relying on an incomplete accounting system, one that does not measure the destruction of natural capital associated with gains in economic output, we deplete our productive assets, satisfying our needs today at the expense of our children.***<sup>603</sup>

De même, certains auteurs n'hésitent pas à comparer l'homme (valeur suprême au sein du New Age) à l'ordinateur (emblème de la science par excellence) :

***According to the Kabbalah, God wears a multitude of masks, clothing itself in divine images that we can apprehend with our finite minds. When we think of God as a father or mother, for example, these root metaphors create an interactivity between the divine and our human consciousness. The interface creates a vessel in which the transcendent can pour itself. Actually, it works a bit like a modem. A modem takes computer bits and translates them into sound, modulates them, sends them down into the telephone, and then demodulates them at the other end. ("Modem" means modulate, then demodulate.) My interface with God serves as a modem, creating the possibility of communication between the timeless and time.***<sup>604</sup>

Ainsi, l'humain, dans sa dimension la plus sacrée, à savoir sa relation au divin, est apparenté à une machine. Cela illustre un double mouvement de trivialisation du transcendant, et d'élévation des machines (notamment l'ordinateur, dont la complexité, le fait qu'il soit le vecteur de l'Internet, et l'omniprésence, font l'outil moderne le plus chargé de promesses et le plus sujet à mythification).

### **MATÉRIALISME ET VISION UTILITARISTE DE LA RELIGION**

Le New Age est parfois l'expression d'une forme de matérialisme, à la fois désabusé quant à l'importance réelle de la religion sur le monde, et faisant le choix semi-conscient de continuer à s'illusionner, à « y croire ». Parmi les théories sociologiques fonctionnalistes de la place du religieux au sein de la modernité, certaines rencontrent du succès auprès des participants de la nouvelle conscience. Une perception teintée de fonctionnalisme présente la religion comme dépassée, une survivance du passé qui constitue plus un obstacle qu'autre chose pour le progrès, mais qui n'en conserve pas

<sup>603</sup> L. R. Brown, C. Flavin, S. Postel, *Saving the Planet: How to shape an environmentally sustainable global economy*, 1991, pp. 28-29.

<sup>604</sup> Z. Schachter-Shalomi, R. Miller, *From Age-ing to Sage-ing*, pp. 146-147.



moins un rôle d'intégration sociale. Plus radicalement, la vision marxiste apparente la religion, tout comme les institutions sur lesquelles elle s'appuie, à de véritables obstacles à la libération de l'homme. Ces deux interprétations font de la religion une réponse offerte aux esprits faibles face à des conditions sociales difficiles. Selon la vision fonctionnaliste de la religion, pour parvenir à se libérer, l'homme doit cesser de s'illusionner dans la spiritualité pour s'attaquer enfin aux racines de ses problèmes. Le New Age, sans aller aussi loin, voit parfois la spiritualité comme une « illusion nécessaire », la part du rêve et de l'optimisme dans un monde qui en est, par ailleurs, dépourvu.

Le raisonnement dans le New Age utilitariste est le suivant : si, selon la théorie de la sécularisation, la persistance de la religion est le signe de l'inaptitude de l'homme à faire face à l'absence du sacré, au dénuement du matérialisme et à la vérité de notre mortalité, si cette survivance est nécessaire à notre équilibre psychologique, il s'agit alors de choisir une forme de religiosité qui soit la moins dangereuse possible pour nous-même et nos voisins, et qui ne fasse pas de victime. D'où une orientation vers des religions tolérantes, relativistes, universelles, non-dogmatiques, et qui privilégient l'aspect positif (« all light ») du cosmos, faisant ainsi l'économie de la culpabilité, du doute et de la souffrance.

Cette dévalorisation de la religion, qui n'est donc plus perçue en tant que force active et explicative dans le monde, mais dont la survivance est justifiée sur le plan psychologique (son influence est néanmoins restreinte), est d'ailleurs caractéristique du processus de sécularisation tel qu'il est à l'œuvre au XX<sup>ème</sup> siècle aux Etats-Unis. L'adéquation entre modernisation et déclin de la religion n'est pas nécessaire, moins encore aux Etats-Unis (du fait du puritanisme) qu'en Europe, comme le précise D. Lyon :

***[...] at least in the North Atlantic regions (if not elsewhere) evangelicalism has grown symbiotically with modernity. [...] Under this banner [the notion of 'God's dominion'] was sought both continental compliance with the ways of God and economic mastery 'from sea to sea', by the same people. In this case religion and modernity are bound up with each other in ways that a simplistic analysis of 'religion against modernity' just could not capture.***<sup>605</sup>

Une vision intermédiaire, qui conserve à la spiritualité son pouvoir d'action dans le monde, considère la modernité et le progrès comme l'expression même d'une transcendance. Dans cette perspective, l'enjeu aujourd'hui est de parvenir à maintenir la marche du Progrès, et notamment de parvenir à une orientation juste de la science. Les limites de la science sont perçues comme quantitatives, mais aussi qualitatives. En effet, le défi contemporain ne serait plus l'augmentation exponentielle du nombre de découvertes, de la masse de connaissances, mais le caractère même de ces découvertes. Les *New Agers* qualifient la tendance actuelle vers les « sciences dures » (terme qui regroupe les recherches technologiques aussi bien que la recherche pure dans les mathématiques, la biologie, la physique, la chimie, etc.) de fuite en avant, qui permet de ne pas affronter l'échec du monde scientifique dans les pseudo-sciences que sont les « sciences psi », c'est-à-dire des pouvoirs transcendants de l'homme (télépathie, kinesthésie, téléportation, divination, etc.). Autre élément exclu – sur des bases justifiées – de la science contemporaine, tout ce qui relève des « X-files », les phénomènes extra-terrestres et qualifiés de paranormaux (esprits, fantômes, ectoplasmes,...).

<sup>605</sup> D. Lyon, "Religion and the Postmodern" p. 24.

L'évolution souhaitable, selon les *New Agers*, de la science est une redéfinition de ses objectifs et de son champ d'application ; son ouverture à d'autres perspectives doit lui permettre dans le même temps de se simplifier et de perdre sa toxicité pour l'homme et pour la planète, comme le décrivent de manière simpliste les auteurs de Llewellyn :

***Many engineers and researchers agree that as advances in sophistication are made, machines become simpler instead of more complex. This is obviously the case with crystal devices, and mind/particle machines. They are in balance with universal laws and physics, being both sensible and practical. The fundamental application is balance and healing, whether applied to people, plants, animals, poisoned air, polluted foods, contaminated water, or our chemically and radioactively suffering Earth Mother. Total overall balance and healing is a top priority for many of us in this lifetime.***<sup>606</sup>

Il s'agit ainsi d'infuser de l'humain et du naturel, les notions d'harmonie et de respect au cœur de la recherche. Ceci se doit d'être d'autant plus facile que les évolutions récentes de la science attirent notre attention sur l'humilité du chercheur face à la magie et au mystère de la vie, aspects enchantés qui, loin de se résorber avec chaque découverte, vont au contraire croissant. Le monde scientifique sort en effet du positivisme simple et découvre des imbrications nouvelles.

### **UN POUVOIR ILLIMITÉ**

La résurgence du magique au cœur de la matière est pour le New Age un véritable appel à transformer la vision du monde. Il applique donc la magie à tout, même aux défis les plus impossibles. Par exemple, celui d'arrêter le cours du temps, de contrôler le vieillissement et d'accéder à la vie éternelle. D. Chopra, dans *Ageless Body, Timeless Mind : The Quantum Alternative to Growing Old*, part du principe que le processus de vieillissement et même la mort corporelle ne sont pas inévitables. Il demande à ses lecteurs d'abandonner leur vision traditionnelle de la vie, du temps, et de la matière, afin de se libérer de schémas de pensée qui nous condamnent au vieillissement et à la mort. Le tableau 21 (ci-dessous) récapitule les dix principes à abandonner et les principes à substituer.

Si, dans cette introduction, D. Chopra parle seulement de la survie de l'esprit, une idée qui nous est relativement familière pour être défendue par les religions judéo-chrétiennes, il évoque par la suite la possibilité de différer la mort, mentionnant les maîtres spirituels des traditions orientales, auxquels on prête des vies de plusieurs siècles.<sup>607</sup>

<sup>606</sup> Llewellyn Editorial Staff, *The Truth about Crystal Healing*, p. 15.

<sup>607</sup> D. Chopra, *Ageless Body, Timeless Mind*, p. 280.

Assumptions to be dropped:	New assumptions:
1. There is an objective world independent of the observer, and our bodies are an aspect of this objective world.	The physical world, including our bodies, is a response of the observer. We create our bodies as we create the experience of our world.
2. The body is composed of clumps of matter separated from one another in time and space.	In their essential state, our bodies are composed of energy and information, not solid matter. This energy and information is an interweaving of infinite fields of energy and information spanning the universe.
3. Mind and body are separate and independent from each other.	The mind and body are inseparably one. The unity that is "me" separates into two streams of experience. I experience the subjective stream as thoughts, feelings, and desires. It is from this source that we are meant to live.
4. Materialism is primary, consciousness is secondary. In other words, we are physical machines that have learned to think.	The biochemistry of the body is a product of awareness. Beliefs, thoughts, and emotions create the chemical reactions that uphold life in every cell. An aging cell is the end product of awareness that has forgotten how to remain new.
5. Human awareness can be completely explained as the product of biochemistry.	Perception appears to be automatic, but in fact it is a learned phenomenon. The world you live in, including the experience of your body, is completely dictated by how you learned to perceive it. If you change your perception, you change the experience of your body and your world.
6. As individuals, we are disconnected, self-contained entities.	Impulses of intelligence create your body in new forms every second. What you are is the sum total of these impulses, and by changing their patterns, you will change.
7. Our perception of the world is automatic and gives us an accurate picture of how things really are.	Although each person seems separate and independent, all of us are connected in patterns of intelligence that govern the whole cosmos. Our bodies are part of a universal body, our minds an aspect of a universal mind.
8. Time exists as an absolute. No one escapes from the ravages of time.	Time does not exist as an absolute, but only eternity. Time is quantified eternity, timelessness, chopped up into bits and pieces (seconds, hours, days, years) by us. What we call linear time is a reflection of how we perceive change. If we could perceive the changeless, time would cease to exist as we know it. We can learn to start metabolizing non-change, eternity, the absolute. By doing that, we will be ready to create the physiology of eternity.
9. Our true nature is totally defined by the body, ego, and personality. We are wisps of memory and desires enclosed in packages of flesh and bones.	Each of us inhabits a reality lying beyond all change. Deep inside us, unknown to the five senses, is an immortal core of being, a field of non-change that creates personality, ego, and body. This being is our essential state – if we who we really are.
10. Suffering is necessary – it is part of reality. We are inevitable victims of sickness, aging, and death.	We are not victims of aging, sickness, and death. These are part of the scenery, not the seer, who is immune to any form of change. This seer is the spirit, the expression of eternal being.

Tableau 21 : Les dix principes à abandonner, les dix principes de substitution  
(source : Ageless Body, Timeless Mind<sup>608</sup>)

Grâce à la même alchimie, d'autres objectifs habituellement jugés impossibles sont visés : la beauté, les relations amoureuses, et même des actions directes sur les autres, à la limite de la manipulation. Shakti Gawain\* propose, par le biais de la visualisation créative – qui se situe à mi-chemin entre auto-conditionnement psychologique et magie incantatoire, parfois étonnamment proche de la méthode Coué – des actions allant de la guérison à la prospérité. Voici par exemple l'exercice de visualisation qu'elle propose pour générer la beauté physique :

***Using creative visualization can turn a daily routine into a beauty treatment ritual. For example, take a hot bath or shower, and visualize the hot water totally relaxing, soothing and healing you. Picture any problems melting or being washed away, and nothing remaining but your natural radiance, shining from***

<sup>608</sup> Ibid., pp. 4-7.

***within. Put lotion or oil on your face and body, giving yourself lots of loving attention, affirming that your skin is becoming smoother and more beautiful all the time. When you wash your hair, put your attention in what you're doing, and affirm that your hair is thicker, shinier, and healthier than ever before. When you brush your teeth, mentally affirm that they are strong, healthy, and beautiful. And so on.***<sup>609</sup>

D'autres auteurs ont des orientations plus ouvertement magiques, comme c'est le cas dans le néo-paganisme. Le succès que rencontrent ces techniques tient au domaine d'application. Toutes les situations de la vie sont envisagées : relations amoureuses, argent, protection (*The Spiral Dance* donne la recette d'un « charme » pour gagner une action en justice, par exemple<sup>610</sup>), des plus essentielles aux plus triviales. Les actions sont tournées essentiellement vers la satisfaction de désirs individuels. La magie se présente finalement comme une technique parmi d'autres, régie par des considérations pragmatiques (d'autant plus que la plupart des sorts, vendus dans les *Botanica*, ont un prix).

***Par ailleurs, nombre de néopaiens ont de la magie une conception singulièrement pragmatique. La plupart des définitions auxquels ils font référence, même lorsqu'elles proviennent de traditions ésotériques très anciennes, font intervenir la volonté, la psychologie et le sens pratique. Aleister Crowley, par exemple, définit la magie en 1929 dans *Magick in Theory and Practise* comme « the Science and Art of causing Change to Occur in Conformity with Will. » Une fois débarrassé de ses majuscules, cet énoncé devient synonyme de mobilisation de certaines techniques au service de la volonté. Il n'est pas question de pouvoir surnaturel, et il ne s'agit pas non plus de convoquer des forces surnaturelles extérieures à l'homme.***<sup>611</sup>

Les seules limites au pouvoir de la magie, et par conséquent de chacun, sont fixées par l'impératif néo-païen « harm no one », et la distance que maintient le New Age avec la magie noire. Si les techniques psychologiques comme la programmation neurolinguistique\* approchent parfois de la manipulation, dans les ouvrages de magie il est presque toujours explicitement spécifié que ces outils ne peuvent être utilisés dans l'intention de nuire. Tout d'abord, les lois « karmiques » rendent de tels agissements dangereux pour soi-même. De plus, les aspects ouvertement psychologiques et l'importance de l'auto-suggestion font de la magie une technique efficace principalement avec soi-même. John Lee, par exemple, explique que dans ses relations amoureuses, il ne jette des sorts qu'à... lui-même ! L. Teish, dans *Jambalaya*, propose une dynamique « gagnant-gagnant » pour gérer les problèmes générés par autrui. Elle propose par exemple, de résoudre des problèmes de voisinage ou de conflits d'intérêts en utilisant la magie pour faire obtenir une bourse d'étude dans un autre Etat, ou un contrat à l'étranger, à la personne dérangeante.<sup>612</sup>

<sup>609</sup> S. Gawain, *Creative Visualization*, 1982, p. 111.

<sup>610</sup> Starhawk, *The Spiral Dance*, p. 150.

<sup>611</sup> A. M. Lassalette-Carassou, *Nouvelle spiritualité américaine : Magie et néopaganisme aux Etats-Unis à l'aube du troisième millénaire. Essai d'interprétation*, 2002, p. 447.

### 3. Le plan « $\psi$ » (« psi »)

Les phénomènes paranormaux, appelés aussi « psychiques », «  $\psi$  » (« psi\* » terme plus générique utilisé dans le New Age), ou « parapsychologiques », rencontrent un grand succès dans la population américaine (cf. sondage Gallup 2001 résumé dans Tableau 2), et à plus forte raison dans le New Age. Si, selon ce même sondage, 50% des Américains affirment croire en l'ESP, 36% en la télépathie, 32% en la clairvoyance, et 25% en la réincarnation, au sein du New Age ces croyances sont très rarement (voire jamais) remises en doute. Le New Age - *outil* est la partie de ce mouvement qui exploite le plus les conséquences de ces nouvelles « vérités » – dans le New Age des *consommateurs* ou des *acteurs*, ces éléments sont mentionnés en passant (dans les ouvrages de référence, livres, discours, journaux et magazines) mais peu développés. L'ensemble des phénomènes parapsychologiques constitue par ailleurs un objet d'étude scientifique, la recherche universitaire dans ce domaine existe depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, et se penche principalement sur deux types de phénomènes :

- la psychokinésie, l'ensemble des interactions « anormales » entre esprit et matière ;
- les perceptions extra-sensorielles (ESP, *Extra-Sensory Perception*), qui comprennent la télépathie, la clairvoyance, et la précognition.

Dans le New Age et la religiosité populaire, les croyances suivantes sont associées à ce type de phénomènes :

- existence des fantômes, des esprits, des anges ;
- expériences hors du corps de deux ordres (*Near Death Experiences*, *Out Of Body Experiences*).

Pour le New Age, la parapsychologie offre la possibilité de faire le lien entre science et religion, puisqu'elle permet d'étudier les preuves scientifiques des pouvoirs de l'esprit, pouvoirs qui peuvent être la preuve de la survie de l'âme après la mort. Le terme « psi » met également l'accent sur le rapport entre le psychologique et le psychique, et dans le New Age la notion de pouvoir (magique ou spirituel, au sens de pouvoir de l'esprit) est justement à l'intersection des deux, comme nous l'avons vu précédemment. L'occulte et le scientifique se rejoignent dans l'étude des capacités insoupçonnées, et supposées illimitées, du cerveau-esprit :

***The mind of man is a marvelous and complicated creation, possibly the least understood facet of the non-physical side of man. The mind is the non-physical counterpart of the brain. It resembles but exceeds the finest computer assembled by man, in that it has infinite capacity for efficient information storage and retrieval if programmed properly. The mind, however, has free will, creativity and feels emotion, things which immediately separate it from being just a computer. The scope of the mind is unlimited, and can travel through time and space in a split second. The mind can penetrate any barrier, and its memory banks survive the death of the physical body. The mind is immortal, and has the power of imagination.***<sup>613</sup>

<sup>612</sup> L. Teish, *Jambalaya*, p. 202.

Tout comme dans les sources primaires étudiées plus haut (cf. *supra*, même chapitre, B. 2., citation de D. Chopra), l'auteur s'appuie sur des vérités scientifiques peu contestées pour glisser vers des affirmations idéologiques et magiques, sans construire une argumentation de l'un à l'autre.

L'occulte, au sens premier, désigne ce qui est caché, et en cela intéresse la nouvelle conscience. En effet, la vocation du New Age de proposer une alternative non-conventionnelle au modèle dominant, commande un scepticisme, et une incrédulité *a priori* à l'égard des vérités généralement acceptées, relayées par les Eglises, le gouvernement, la science officielle ou la consommation de masse. Comme l'affirme le slogan de l'émission *X-Files*, « la vérité est ailleurs ». Les *New Agers* s'apparentent ainsi à une conspiration d'initiés, à laquelle prennent part des populations insoupçonnées : la croyance aux OVNIS serait, selon S. MacLaine, partagée par une majorité des habitants de la Cordillère des Andes.<sup>614</sup> De nombreux auteurs évoquent également l'ouverture aux mystères transcendants des populations vivant dans la proximité des pyramides, ou d'autres œuvres primitives (Stonehenge, l'île de Pâques, les dessins de pierre visibles uniquement du ciel, etc.).

Si l'existence du surnaturel est acceptée par une proportion importante de l'humanité, c'est également parce qu'elle permet de résoudre de nombreux problèmes :

- - sur le plan individuel et anthropologique, la toute-puissance de l'esprit permet de faire face aux angoisses existentielles du vieillissement, de la maladie, et de la mort ;
- - sur le plan éthique, les dilemmes du bien et du mal, de la souffrance et de l'injustice se dissolvent dans les lois « karmiques » universelles. Infidélité, mensonge, et duplicité, ne sont pas à interpréter selon un code de lois morales réductrices : il s'agit de comprendre les motivations des entités qui, au travers de leurs différentes incarnations, tentent de réparer les traumatismes et de compenser les oublis des existences antérieures ;
- - sur le plan social, les fléaux de la guerre, de la famine, et des épidémies, peuvent être combattus par des méditations collectives, et des appels aux entités, anges et esprits.

Le monde de l'occulte constitue donc une véritable panacée, sans pour autant exiger un investissement trop important, une discipline spirituelle, ou un sacrifice de soi :

***Another reason why many Americans consider these experiences to be especially meaningful is that such encounters are relatively fluid, personalized, ephemeral, and amorphous, all of which fits with the complex, homeless world in which spirituality is currently sought. These experiences also exhibit some of the traits associated with people who are "newly arrived" – what might be termed an arriviste quality that is symptomatic of an increasingly secular culture in which there are few safe places and little discipline for spiritual seeking.***<sup>615</sup>

<sup>613</sup> F. W. McClain, *The Truth about Past Life Regression*, p. 25.

<sup>614</sup> S. MacLaine, *Out on a Limb*, p. 259.

D. J. Hess qualifie la vision du monde du New Age de « spiritualité sceptique ou scientificité crédule » (« skeptical spirituality or credulous scientificity »).<sup>616</sup> En effet, le New Age utilitariste en particulier semble tiraillé entre scepticisme et crédulité, spiritualité magique et scientisme. La popularité de la croyance aux anges illustre ce paradoxe.

Si cette présence angélique se manifeste principalement dans les périodes difficiles de la vie, voire des périodes de crise (comme c'est le cas pour plusieurs personnes interviewées, Susan, Carola, John Lee, Kestrel) elle témoigne de l'intensification du doute religieux (insécurité quant à l'existence de Dieu ou d'une transcendance, exacerbée par une insécurité émotionnelle ou affective). L'angélisme constitue une croyance « mineure », sorte de compromis entre la religion et l'athéisme, tout comme le New Age, en revendiquant sa « spiritualité », et rejetant l'appellation de « religion », se situe dans la demi-mesure.

De plus, les manifestations angéliques s'avèrent la plupart du temps répondre directement au sentiment d'insécurité. L'aspect effrayant de l'ange biblique messenger de la colère divine est abandonné au profit d'attitudes complaisantes et réconfortantes, et de l'archétype de l'« ange gardien ». Ce dernier est plus au service de l'individu qu'au service de la transcendance et apporte du réconfort, des réponses, ou des messages. Ces interventions du surnaturel prennent par la suite une signification particulière dans l'histoire de vie, et dans une dynamique personnelle ou intime. En conséquence, à l'aspect moralisateur d'une rencontre avec le divin, se substitue une relation filiale dont l'objectif est la « croissance » spirituelle de l'individu, seul autorisé à donner un sens à la rencontre. Le clergé et la religion institutionnelle sont en effet désinvestis de ce rôle traditionnel d'interprétation.

De tels événements sont par ailleurs hauts en couleurs, et la narration fait revivre des émotions de peur, d'émerveillement, de confiance. Ce type d'expérience s'inscrit dans une spiritualité d'aventuriers, dans une recherche d'émotions fortes. L'augmentation de l'intensité des expériences spirituelles correspond ainsi au déclin de la régularité et de la prégnance du sentiment religieux. Si, dans le New Age, la religion n'est plus présente pour décoder chaque situation de la vie, ses apparitions deviennent en contrepartie plus « spectaculaires » – même si la présence de la religion dans le quotidien n'est pas incompatible avec la force de ses manifestations. Une telle relation au divin n'exige pas de pratique quotidienne, de discipline religieuse, ou de sentiment de devoir. En cela, le New Age – et le New Age - *outil* en particulier – s'inscrit effectivement dans une dynamique univoque, centrée sur soi et parfois auto-complaisante. L'éviction des sentiments négatifs, de la notion de péché ou de culpabilité, est particulièrement évidente dans les manifestations angéliques : les anges ne demandent pas de comptes ni d'investissement dans la relation. Cette tendance participe de l'attitude utilitariste, du processus de mise à distance et à disposition de la religion, qui ne doit pas s'imposer aux moments inopportuns mais se manifester en cas de besoin.

Une telle dynamique est également en lien avec une forme d'exotisme : si la religion

<sup>615</sup> R. Wuthnow, *After Heaven*, pp. 115-116.

<sup>616</sup> D. J. Hess, *Science in the New Age*, p. 3.

s'applique essentiellement au lointain, avec le développement de l'éco-tourisme, du voyage initiatique, et du pèlerinage, elle est plus discrète, voire absente, de la vie quotidienne.

Ainsi, le New Age des *utilisateurs* embrasse la modernité, en laquelle ils placent leurs espoirs d'un monde meilleur et d'un Homme nouveau. Dans cette vision utopique, la science-fiction est mobilisée, à la fois comme permettant d'imaginer et de concevoir les formes que prendra le Nouvel Age, et comme technique de visualisation favorisant son avènement. Les développements les plus audacieux de la science, la rationalité, et le Progrès, sont envisagés, permettant une évolution sans limites. Appliquées à l'humain, les possibilités d'évolution se matérialisent par le développement exponentiel des capacités du cerveau, dans le domaine du parapsychologique en particulier. Si le futur meilleur constitue le but à atteindre, un tel objectif ne peut être atteint qu'au prix d'une lutte contre les forces du passé et de l'obscurantisme. Cette dynamique correspond étroitement à la logique d'acquisition de pouvoir personnel, au goût pour l'occulte, et à la tentation de la théorie du complot qui caractérisent les *utilisateurs* du New Age.

### **C. Les réseaux de réseaux, mode d'organisation post-moderne**

---

La post-modernité correspond au refus d'identifier systématiquement l'ensemble des valeurs de la modernité (raison, sécularisation, individualisme) comme des valeurs positives, c'est la perte de vitesse de la foi en la modernité. Avec la crise des années 1960, s'opère une prise de conscience que le développement de la modernité (aspects technologiques, politiques, économiques) conduit à des catastrophes humanitaires et écologiques, que l'application de la raison à l'ensemble des domaines de la vie se traduit par une bureaucratisation, une lénifiante homogénéité, ou, pour reprendre le terme de M. Gauchet, un « désenchantement du monde ». Le post-modernisme fait le constat que les sociétés contemporaines développées vivent selon des schémas différents de ceux qui ont été légués par la période moderne.

A cette définition en négatif s'ajoutent certains aspects propres à la fin du XX<sup>ème</sup> et au début du XXI<sup>ème</sup> siècles, notamment l'éclatement de l'identité en une infinité de spécificités culturelles, tribus, ou individus isolés, les modes d'organisation influencés par la mondialisation et plus particulièrement l'essor des sciences de la communication. Différents aspects de la « modernité post-moderne » sont le système de réseaux, et de manière plus générale le concept, mais aussi les moyens qui alimentent l'idée de « communication ». Nous verrons donc en quels sens le New Age constitue une réponse à l'angoisse liée à l'échec de la modernité dans certains domaines, aux espoirs insensés naissants dans d'autres, et à la montée de l'incertitude (sur le plan éthique, scientifique, ou philosophique).

#### **1. L'art du collage**

L'homme contemporain est placé face à un impératif de créativité, de renouvellement, et de différenciation et se trouve frustré par l'histoire et le sentiment que toute possibilité de renouvellement a déjà été exploitée. La Postmodernité correspond à la perte de la



possibilité d'une originalité créatrice, perte de la possibilité de rupture ou de contestation.

***There is a sense that the term captures a loss of a capacity to be original, to re#invent, that society runs on tramlines, on ringing grooves of change, laid down in the mid#1960s and from which it has lost even the capacity to fall off. What was then original has become profoundly unoriginal; there are no new gripping forms of belief, no avenues of relief; all is dead and deadening.***<sup>617</sup>

Dans cette perspective, l'homme du XX<sup>ème</sup> siècle a le sentiment de ne plus pouvoir inventer, car toutes les innovations sont déjà venues. De même, il ne peut plus contester, toutes les formes de contestation ayant déjà été « récupérées », utilisées comme argument commercial ou politique. Ce sentiment vaut par exemple dans le domaine artistique, tel que le décrit Steigerwald :

***Artists and writers were beginning to face an extraordinary problem: nearly all conventions had been destroyed, and there was not much left to rebel against. Because art had already been taken to such extremes, it was no easy thing to do something "new."***<sup>618</sup>

Que reste-t-il ? Un art du collage, de la combinatoire, qui se sert d'éléments existants pour les recombinaison, les restructurer de manière originale et intime. C'est sur ce mode que le New Age s'immisce dans la brèche entre impossibilité de création et d'originalité d'une part, et impossibilité d'un nihilisme éculé et obsolète – parce que déjà exploré dans la période moderne – d'autre part.

#### **CONSTRUCTION D'UN TEMPS NON-LINÉAIRE**

Le New Age des *acteurs* ne prétend pas inventer de nouvelle ère, ni retourner en arrière, mais plutôt emmêler à loisir la trame des temps passés et présents pour en arriver à une construction résolument post-moderne, véritable patchwork temporel. Dans ce processus, le temps présent demeure central puisqu'il est le lieu de construction de la nouvelle temporalité. La chronologie linéaire est remplacée par une vision cyclique, qui permet la fluidité du cours du temps, des circulations, véritables « voyages dans le temps » ou même « voyages du temps ». Par le biais de processus magiques ou psychologiques, il s'écoule dans un sens différent de celui auquel nous sommes habitués. Il y a toutefois rupture avec la rationalisation, qui distingue cette distorsion post-moderne de la science-fiction classique : le New Age fait ici l'aveu de la limite de l'entendement humain. S'il peut, par sa volonté ou par sa motivation, générer de tels processus, l'homme ne peut cependant pas les comprendre. Z. Schachter-Shalomi et R. S. Miller donnent un exemple de l'élasticité du temps :

***What frees us from the tyranny of the past is the understanding that time is stretchable, not linear, so we can reframe and reshape it using contemplative techniques. If we think that time is linear, an event happens only once, the outcome is irreversible, and there's no way to reenter it with awareness for the purpose of repairing it. But spiritual insight reveals that time is multidirectional. Because it interpenetrates past, present, and future, we can reach back into the***

<sup>617</sup> K. Flanagan, P. Jupp, *Postmodernity, Sociology and Religion*, p. 8.

<sup>618</sup> D. Steigerwald, *The Sixties and the End of Modern America*, 1995, p. 156.

***past and repair events and relationships that we perceive as failures or disappointments.***<sup>619</sup>

Certaines œuvres de science-fiction décrivent la course du temps selon des schémas imaginatifs, sous forme de spirale, de figures tri- ou quadri-dimensionnelles, qui permettent une circulation différente du déroulement ordinaire dont nous sommes habituellement captifs, et qui renoue avec une longue tradition de l'iconologie. Ainsi, dans *The Return of Merlin*, D. Chopra décrit la temporalité selon le schéma d'une fleur :

***A small ladybug was crawling from the yellow center of the daisy up one petal. "Imagine the perspective of that creature. It sees a broad white petal ahead of it, and seeing only that, it travels in a straight line from one end to the other. It moves on a very narrow path, yet that's its vision of the whole flower. "People live their lives in the same way, along a narrow path from past to present to future. When they get to the end of their little petal, they die. But as wizards, we see the whole flower. It has many petals that coexist at once, and we can choose which one to travel. How can we do so? Because we know the truth – that we are existing in all times at once. [...] No one is just here. The straight, narrow lines of time are actually threads of a web that extends into eternity."***<sup>620</sup>

Toutefois, il est central de garder à l'esprit que dans le New Age, les romans et œuvres de fiction prétendent offrir une vérité tout aussi valide que celle du quotidien. Le roman de D. Chopra est d'ailleurs suivi d'un ouvrage didactique, *The Way of the Wizard*, qui a pour objectif d'expliquer les enseignements illustrés dans la fiction. Cette conception du temps comme mobile et multidimensionnel, se prêtant à modification par l'action de la volonté humaine, qui peut par exemple ordonner la suspension du temps.

Dans ce processus de « bricolage » (c'est-à-dire, une construction personnelle, avec les moyens du bord, et qui ne correspond pas nécessairement aux exigences et aux standards de construction) et de recombinaisons de la temporalité, le New Age invente une nouvelle place à la notion de tradition. Les *New Agers* considèrent que la tradition est à la fois dépourvue de crédibilité, anachronique, et incompatible avec la période contemporaine, laquelle est donc associée avec le processus de dé-traditionalisation. S'appuyant sur cette conception, P. Heelas (in Flanagan) questionne le lien entre New Age et postmodernité, dans la mesure où, comme nous l'avons vu plus haut, le New Age provoque une re-valorisation de la tradition. Mais ne faudrait-il pas également questionner le lien entre postmodernité et post-tradition ? Le New Age, forme post-moderne par excellence, nous informe sur la nature même de la post-modernité. Il ne s'agit pas d'un retour à la tradition, mais de la création d'une nouvelle forme de tradition. K. Flanagan propose une interprétation similaire :

***Initially, postmodernity might seem to confirm the destruction of traditional forms of religious belief. But the definiteness of the postsecular agenda implicit in postmodernity seems at odds with its claim that all narratives had collapsed. Postmodernity lacks the authoritative capacity so to rule on the basis of reason. A pluralism and heresy now afflict postEnlightenment culture itself, where no***

<sup>619</sup> Z. Schachter-Shalomi et R. S. Miller, *From Age-ing to Sage-ing*, p. 93.

<sup>620</sup> D. Chopra, *The Return of Merlin*, p. 209.

***means of transcending judgement are possible. The destructive forces of secularity which slew religion and which characterised modernity, in postmodernity have been turned inward in an implosion of images and opportunities for self-actualisation. The indefiniteness of postmodernity, and the endless non-judgemental contextualisation it permits, suggest endless analytical opportunities where nothing is to be excluded, even religious belief in its most traditional forms.***<sup>621</sup>

#### **DE LA DIFFÉRENCIATION ET LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ**

L'un des phénomènes caractéristiques de la postmodernité, à savoir celui de la mondialisation, est pris très au sérieux par le New Age. Au risque d'uniformisation culturelle, la nouvelle conscience répond par une stratégie et un impératif de différenciation, notamment à l'œuvre dans la quête identitaire. L'angoisse existentielle est colorée par le sentiment de n'être qu'un parmi six milliards, et les problématiques d'appartenances ne se déclinent plus sur le même mode. Il s'agit dans ce contexte de mondialisation (qui est avant tout une prise de conscience de la réalité planétaire) de se différencier, c'est-à-dire affirmer son existence propre et unique, dans tous les domaines : le *New Ager* est unique, car il crée sa religion, choisit ses traditions, ses mythes, sa communauté... Les appartenances classiques et/ou traditionnelles, à l'Etat, la race, ou à la nation, sont rejetées et dénoncées comme arbitraires et dangereuses, en ce qu'elles sont sectaires au sens premier du terme, qu'elles séparent les hommes. Mais l'élément identitaire (national, religieux, ou racial) est remplacé par de nouvelles appartenances (allégeance ethnique, spirituelle, ou « néo-tribale »).

Dans la modernité, l'identité est définie de manière arbitraire, innée, et spontanée, et est imposée par des éléments extrinsèques et hors du contrôle personnel (l'histoire, la naissance, le destin). Dans la post-modernité, les éléments identitaires sont choisis et construits. La démarche de l'acquisition identitaire (caractéristique de la post-modernité et revendiquée par le New Age) est par ailleurs déjà à l'œuvre dans la société américaine. L'identité devient plus fluide et malléable, d'où un sentiment de toute-puissance, d'auto-crédation, d'une part ; et d'autre part de responsabilité accrue et de solitude face à cela. L'individu est devenu l'atome social, c'est-à-dire sa plus petite particule indivisible. Dans ce contexte de détresse existentielle, le *New Ager* se raccroche à des clés, à des clichés salvateurs (qui se situent dans la rhétorique, dans les modes, dans des artefacts fétiches et des amulettes universelles). Il s'agit de se construire une famille de croyance, une généalogie réelle ou imaginaire, soit la base, selon D. Hervieu-Léger, d'une religion :

***a religion implies, and calls into existence, a believing community. This can take the form either of a concrete social group (formal or informal) or of an imaginary genealogy, which maps out the generation of believers both in the past and in the future. The crucial point to grasp is the chain which makes the individual believer a member of the community # a community which gathers past, present and future members # and the tradition which becomes the basis of legitimation for this religious belief. From this point of view, religion is the ideological, symbolic and social device by which both individual and collective awareness of belonging***

<sup>621</sup> K. Flanagan, P. Jupp, *Postmodernity, Sociology and Religion*, p. 4.

***to a particular lineage of believers is created, maintained, developed and controlled.***<sup>622</sup>

Dans cette construction de plus en plus consciente et explicite, de moins en moins spontanée et innée, de cette généalogie de la croyance, il incombe à la responsabilité de chacun de se choisir ses dieux, ses croyances, ses mythes, ses porte-bonheurs... Dans cet assemblage « à la carte », l'individu recherche les éléments qui offriront le plus de garanties, c'est-à-dire les plus universels... et s'attache à les combiner avec les plus personnels et/ou intimes. Cette seconde logique est liée à l'impératif identitaire à proprement parler, c'est-à-dire de distinction des individus les uns par rapport aux autres. Cet aspect prend en effet de plus en plus d'importance dans le contexte de la mondialisation, et de ses tendances à l'universalisation. La postmodernité est donc le cadre d'un véritable culte de la différence, comme le souligne K. Flanagan :

***Far from confirming an indifference to religious belief, postmodernity reveals a search for spiritual differences. This suggests that if postmodernity is about postsecularity, it also represents a revolt against apparently settled notions of indifference which secularisation cultivated in its marriage with modernity.***<sup>623</sup>

La quête de la différenciation dans la construction de l'identité, combinée à une fluidité des concepts et des structures, accentue le problème de la continuité identitaire par ailleurs initié par la postmodernité. Selon A. Giddens, dans *The Consequences of Modernity*<sup>624</sup> et *Modernity and Self-Identity; Self and Society in the Late Modern Age*<sup>625</sup>, les trois facteurs suivants seraient emblématiques de ce qu'il nomme « haute modernité » (« high modernity ») : nouvelle construction de l'espace-temps qui peut désormais se percevoir de façon mondiale ; décontextualisation et déracinement des institutions culturelles ; et réflexivité accrue en raison du flux constant de nouvelles informations. Dans ce contexte, l'identité devient flottante, construite et déconstructible en permanence. Pour sortir de cette impasse herméneutique, la construction narrative peut être mobilisée.

***[Giddens] argues that it is now more difficult for individuals to cultivate a continuous thread of self-identity in the face of the endless mutability of time/space connections, the constant recombinations of social relationships out of context and the perpetual exposure of the self to fresh information about itself. There is also pressure to make life-style choices all the time in order to impose a narrative thread on events and to get closer to the theoretical ideal of a 'pure relationship' or a completely self-actualised self.***<sup>626</sup>

L'angoisse évoquée est d'autant plus forte que la postmodernité est également le théâtre

<sup>622</sup> G. Davie, "Religion and Modernity: The Work of Daniele Hervieu-Léger", in K. Flanagan, P. Jupp, *Postmodernity, Sociology and Religion*, p. 110.

<sup>623</sup> K. Flanagan, P. Jupp, *Postmodernity, Sociology and Religion*, p. 5.

<sup>624</sup> A. Giddens, *The Consequences of Modernity*, Cambridge: Polity Press, 1991.

<sup>625</sup> A. Giddens, *Modernity and Self-Identity. Self and Society in the Late Modern Age*, Cambridge: Polity Press, 1991.

<sup>626</sup> J. Beckford, "Postmodernity, High Modernity and New Modernity: Three Concepts in Search of Religion", in K. Flanagan, P. Jupp, *Postmodernity, Sociology and Religion*, p. 34.

de ce que P. Heelas nomme la « dé-différenciation » : les différenciations ne sont plus externes et imposées de manière transcendante par une autorité supérieure et incontestée, elles sont donc aussi à la discrétion de l'autorité individuelle :

***[The de-traditionalised, post-modern world] is de-differentiated. Distinctions, between 'representations' and 'the real', and between 'high' and 'low' culture, have been eroded.***<sup>627</sup>

L'acuité des questions éthiques est ainsi décuplée, car l'individu se retrouve seul, isolé dans la responsabilité des réponses qu'il apporte. Le déclin de l'Autorité, la démultiplication à l'infini des systèmes de valeur, et la complexification des dilemmes éthiques due aux avancées scientifiques (nucléaire et bio-technologie), contribuent à l'intensification des questionnements moraux. La responsabilité de trancher les débats éthiques repose de moins en moins sur les Etats-nations et l'autorité de la tradition. S'y substituent tant bien que mal les instances internationales, les comités éthiques et les technocrates, cependant que l'ultime décision repose de plus en plus (implicitement et explicitement) sur l'individu. Le pouvoir qui lui est conféré s'accompagne d'une responsabilité morale que l'on peut estimer accablante, en particulier parce qu'elle repose sur un individu absolument isolé.

Face à la double responsabilité de l'éthique et de la construction de son identité, à laquelle s'ajoute l'impératif moral de « se réaliser », l'individu se retrouve confronté au risque de perdre ce qu'il recherche : son for intérieur, son identité profonde. A cette crainte de la perversion de l'intériorité dans les exigences du monde extérieur, le New Age apporte un élément de réponse : la recherche des vies antérieures, la science du soi, le décryptage du subconscient et le voyage intérieur. L'étude des vies antérieures en particulier permet de structurer à partir d'un centre enfoui, inaccessible au monde extérieur et au regard de l'autre, une identité puissante et à l'autorité incontestable. A la solitude dans le monde extérieur répond une multitude intérieure : dieu, la déesse, les « soi » antérieurs, les esprits, anges gardiens et maîtres spirituels, tous s'expriment par des voix intérieures plus ou moins audibles, et dans une garantie d'authenticité et d'éthique totale. L'autorité intérieure devient donc dans le New Age infiniment plus puissante que les sources d'autorité extérieures, qu'elle disqualifie instantanément.

Nous assistons donc à une création permanente et perpétuelle du « soi », construction qui se caractérise par son extraordinaire fluidité. L'environnement technologique, et notamment la prolifération des univers de fiction (jeux de rôle, « chat » sur Internet, jeux vidéo et cyber-univers interactifs) finalisent la rupture entre conception de soi et réalité extérieure. Le sentiment d'identité n'est plus unique, ni nécessaire, ni la résultante d'une logique sociale ; il relève (ou du moins il peut relever) d'un choix personnel et intime, parfois secret, qui lui garantit une impunité absolue.

### **STANDARDISATION DU PRODUIT SPIRITUEL**

Dans ce contexte, la construction spirituelle de l'identité vient à puiser dans un réservoir plus ou moins « universel » de sens, de symboles et de narrations. L'emprunt culturel aux mythes et symboles de provenances diverses (cinq continents) finit pourtant par mettre en

---

<sup>627</sup> P. Heelas, "De-traditionalisation of Religion and Self", p. 65.

avant toujours les mêmes produits, selon un rythme qui n'est pas sans rappeler les « tendances » de la mode. D. Hervieu-Léger reprend d'ailleurs le parallèle entre spiritualité et consommation (développé par plusieurs sociologues dans les années 1970, cf. également *supra*, Chapitre VI. A. 2.), elle identifie la même double logique d'uniformisation et de différenciation :

***La libéralisation du marché des biens symboliques, sur lequel les grands opérateurs institutionnels ne sont plus désormais seuls maîtres du jeu, induit aussi, paradoxalement, une tendance à l'homogénéisation de ces petits systèmes croyants. Celle-ci rend possible, dans un contexte de globalisation culturelle générale, leur mise en réseau à l'échelle planétaire. Cette propension à l'uniformisation ne contredit pas la tendance à l'individualisation. Elle répond très précisément aux jeux d'une économie symbolique de plus en plus alignée sur les règles générales du marché. L'idée selon laquelle la scène spirituelle contemporaine peut être décrite comme un marché sur lequel se pressent des entrepreneurs placés en situation de concurrence est une idée familière aux sociologues des religions depuis une bonne trentaine d'années. [...] Dans [un] article [publié au début des années 70 par P. Berger et T. Luckmann] qui traitait des implications du pluralisme caractéristique des sociétés démocratiques dans la sphère religieuse de ces mêmes sociétés, cette évocation du « marché » demeurait néanmoins assez évasive : la référence au marché permettait de souligner la pluralité des entrepreneurs religieux, mais elle n'engageait que de façon métaphorique la question de la nature des produits offerts et acquis, et celle des modalités concrètes de l'échange. Il semble bien qu'il soit possible, trente ans plus tard, d'entendre la référence aux lois du marché dans un sens beaucoup plus littéral. Car ces lois du marché développent aujourd'hui des effets qui peuvent être concrètement évalués, en matière de production et de consommation des biens spirituels.***<sup>628</sup>

Le nécessaire discours d'universalisme si omniprésent dans le New Age a donc pour fonction de rassurer l'individu sur le bien-fondé des réponses qu'il trouve et des chemins qu'il emprunte, face à la solitude et à la responsabilité qui lui incombe dans le choix de sa religiosité. Un double mécanisme d'universalisation et de singularisation est à l'œuvre, comme c'est le cas dans les schémas de consommation post-modernes (si bien reconnus et utilisés par la publicité notamment) :

***L'évocation récurrente de la convergence des différentes quêtes spirituelles individualisées (sur le mode : « Nous disons et cherchons tous la même chose » ; « Nous déclinons les différents aspects d'une même vérité », etc.) permet de valider un « croire commun » dont le contenu propre s'amenuise en même temps qu'il s'étaye des bénéfices personnels singuliers que chacun est supposé en retirer. C'est en ce point précis que s'articule la standardisation des produits spirituels comme procédé de production et le jeu de la différenciation marginale qui constitue son pendant; en tant que procédé de consommation. Au moment même où tous les produits offerts à l'échange s'alignent sur un petit nombre de standards communs, il faut que l'individu consommateur de ces biens puisse y trouver la réponse à des attentes personnelles, reconnues comme telles dans***

<sup>628</sup> D. Hervieu-Léger, *La Religion en miettes*, p. 131.

*leur irréductible singularité.*<sup>629</sup>

## 2. Organisation post-moderne

La nouvelle spiritualité fait suite au mouvement contreculturel des années 1960, et se pose en héritière de ce mouvement, sur le plan organisationnel en particulier. En effet, à la suite des hippies déçus par les institutions, étatiques en particulier, les Nouveaux Mouvements Religieux adoptent souvent des modes d'organisation novateurs. Le New Age rejette donc les modes traditionnels d'organisation, en particulier la hiérarchie, et parfois le mode démocratique, comme nous avons pu le voir plus haut. Les événements qui semblent avoir le plus marqué les jeunes rebelles de la contreculture sont la guerre du Vietnam (1959-1973) et l'affaire du Watergate (1972). La première a contribué à mettre en question le principe démocratique, dans un pays où la majorité semblait clairement prendre position contre la voie suivie par le gouvernement, sans que cela ne change la ligne d'action du gouvernement en question. L'affaire du Watergate, quant à elle, a miné la crédibilité des hommes politiques, et a souligné la corruption morale existante.

Marqués par ces deux événements, les hippies ont réagi en rejetant le pouvoir traditionnel, et en cherchant de nouveaux modes d'organisation. Cela s'est traduit tout d'abord au plan communautaire, mais aussi dans des structures plus floues :

***There is a predilection among ferals to become affiliated with alternate collectives and 'disorganisations'. [...] Typically they are anarchic, non-hierarchical associations within which resource pooling is favoured and ecological issues foremost. They are marginal 'neo-tribes' [...] or 'DiY communities' [...], wherein membership is non-ascribed. They are highly unstable, yet strongly affectual resource hubs and, through long periods of voluntary work, valuable skill sources.***<sup>630</sup>

Avec l'échec des communautés, les anciens hippies n'ont cependant pas désavoué leur rejet des modes d'organisations étatiques. Cette influence est à l'œuvre au sein des Nouveaux Mouvements Religieux, par exemple, ainsi que dans le New Age en général. Les Nouveaux Mouvements Religieux sont souvent organisés autour d'un leader charismatique ou d'un gourou, évitant ainsi les pièges de la démocratie. D'autres modes d'organisation comme le consensus, sont également très populaires.

Dans le Fireweed Eagle Clan, par exemple, les cérémonies et réunions sont construites autour de l'usage (courant dans certaines tribus indiennes) du « bâton de parole ». Ce bâton est un artefact créé soit par des Amérindiens qui en ont ensuite fait don au Clan, soit par des membres du Clan, en respectant un certain nombre de rites. Le Clan en possède quatre. L'un d'eux sera ensuite présent à chaque réunion (« meeting », mais aussi « get-together ») du Clan. Après avoir été béni et purifié par de la fumée de sauge, il est passé de personne en personne à l'intérieur du cercle, chacune prenant la parole uniquement lorsqu'elle touche le bâton. Le processus dure jusqu'à ce que personne n'ait plus rien à dire. Un tel rituel a une valeur pragmatique, puisqu'il permet

<sup>629</sup> *Ibid.*, pp. 133-134.

<sup>630</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 169.

d'éviter que tout le monde parle en même temps ; au niveau spirituel ce procédé confère à la prise de parole un sens, une valeur qui valorisent toutes les relations interpersonnelles.

Le New Age adopte donc une nouvelle forme d'organisation, caractéristique des Nouveaux Mouvements Sociaux<sup>631</sup>. En effet, au sein du mouvement, nulle hiérarchie, organisation officielle ou formelle. Les liens entre les différents groupes sont implicites et officieux, insaisissables mais très efficaces. J. Bloch narre ainsi sa rencontre avec le milieu de la « nouvelle conscience » :

***I became acquainted with a relatively unbounded network of persons who frequently participate in the same spiritual activities, without necessarily belonging to any one highly-organized group. These persons expend considerable energy in pursuit of their spiritual beliefs, yet they shun identifying with any one spiritual tradition to such an extent that they do not chose to place a label on their spiritual beliefs.***<sup>632</sup>

Malgré la fluidité et l'inconsistance de ce mouvement qui se désagrège dès que l'on tente de le cerner, sa force idéologique et fraternelle n'est pas à négliger :

***Yet there is a countercultural spiritual community, as manifested in festivals, fairs, and workshops, as well as through popular literature. Such persons also tend to share in common opinions on public issues, and see spirituality as a means by which to change not only themselves but society at large.***<sup>633</sup>

Plusieurs chercheurs proposent donc un terme qui définisse ce réseau aux limites très floues. F. Champion, par exemple, propose « nébuleuse »,<sup>634</sup> qui semble bien adapté dans la mesure où cela met l'accent sur le côté flou et insaisissable, mal délimité du New Age. D. Spangler suggère que ce mouvement ressemble plus à un marché aux puces ou une foire (par comparaison la religion traditionnelle serait une cathédrale) :

***The New Age is more like a flea-market or a county fair, a collection of differently colored and designed booths spread around a meadow, with the edges of the fair dissolving into the forested wilderness beyond.***<sup>635</sup>

Cette métaphore semble particulièrement adéquate dans la mesure où elle souligne le caractère mercantile du New Age, la diversité, ainsi que la difficulté à en repérer les limites. Le flou organisationnel se retrouve en particulier lorsqu'il s'agit de chiffrer le New Age : quelles librairies, quels magasins d'alimentation diététique (« health food stores »)

<sup>631</sup> Forme de mouvement social qui n'est plus organisé en fonction des classes sociales (ni sur le principe de la lutte des classes), et qui utilise des moyens d'actions et une organisation post-modernes. Ces mouvements sont caractéristiques de la mouvance alter-mondialiste, encouragent divers systèmes de troc, rejettent le système d'échange monétaire, prônent le retour à la production et l'échange à petite échelle.

<sup>632</sup> J. Bloch, "Countercultural Spiritualists' Perceptions of the Goddess," *Sociology of Religion*, 1997, p. 182.

<sup>633</sup> J. Bloch, "Countercultural Spiritualists' Perceptions of the Goddess", P. 182.

<sup>634</sup> F. Champion, "Les Sociologues de la post-modernité religieuse et la nébuleuse mystique-ésotérique".

<sup>635</sup> D. Spangler, "The New Age: The Movement Toward the Divine," p. 80.



en font partie ? Par ailleurs, la nouveauté que revendique le New Age n'est pas sans ajouter à ce phénomène. En effet, le changement est perçu comme une valeur en soi, ce qui encourage l'extrême mobilité des adeptes, passant d'un groupe à l'autre – parfois sans aller jusqu'au bout de ce qu'une technique peut leur apporter. Ainsi, Samantha déclare :

***After 20 years of looking, and searching, and, you know...going through Catholicism, Judaism, Scientology... All of those things, you know, that you think is religion, but... it's got nothing to do with religion, because, we are all One. Like I said, I've experienced other instructors, other guides, other experiences with different spiritual organizations, whatever... and they all disappointed me. Whether I thought they were fakes, or you know, whatever... and you do go through that.***<sup>636</sup>

De même, Peggy s'investit dans au moins trois types d'activités New Age : lecture des tarots, association pour sauver le Tibet (« Save Tibet »), et le Fireweed Eagle Clan<sup>637</sup>. La participation à plusieurs activités s'avère typique des *New Agers*, ce qui génère une instabilité des groupes, amenés à naître et à disparaître quelquefois en quelques mois. F. Champion note à ce sujet :

***Le type d'individualisme valorisant l'immédiateté des émotions de chacun [...] prend, dans la nébuleuse mystique-ésotérique, une forme exacerbée qui entraîne une extrême précarité des groupes et fait de cette nébuleuse une mouvance particulièrement instable et changeante.***<sup>638</sup>

Les liens multiples, invisibles et omniprésents qui, tissant leur toile entre mouvements, groupes, et individus, fondent la spécificité structurelle du New Age sont également valorisés. Le bouche à oreille semble avoir regagné ses lettres de noblesse, et un nouveau prestige couronne la notion de « coïncidence ». Ici encore, J. Redfield incarne bien cette tendance :

***I think our new awareness of the spiritual is expanding in exactly this way, no longer through hype nor fad, but personally, through a kind of positive psychological contagion among people.***<sup>639</sup>

Les coïncidences revêtent une importance nouvelle, elles sont un « signe », elles manifestent l'avènement d'une ère particulière, et en cela elles constituent un élément de la tendance à chercher la signification spirituelle et personnelle de chaque événement. Ainsi, comme dans beaucoup de théologies, tout fait sens, même l'incident le plus anodin.

Le témoignage de Samantha est en ce sens représentatif de l'attitude des *New Agers* :

***I think that's how it happens, you just stumble into – or actually you think you're stumbling into – but I have learned that there is order in this chaos, or what you think is chaos, it's order... And it's so comforting to know that everything is***

---

<sup>636</sup> Entretien avec Samantha, 19-04-2000.

<sup>637</sup> Entretien avec Peggy, 26-04-2000.

<sup>638</sup> F. Champion, « Les Sociologues de la post-modernité religieuse et la nébuleuse mystique-ésotérique, » p. 166.

<sup>639</sup> J. Redfield, *The Celestine Prophecy*, p. 1.

***orchestrated... You know, there's a greater plan... You're only acting it out...***<sup>640</sup>

Il n'y a plus de hasard mais des correspondances et analogies. Par exemple, Peggy évoque qu'elle a découvert que son ami, Michael, était né le même jour que le Dalaï-Lama, alors qu'il allait justement prendre la décision de partir un an en tant que professeur de mathématiques bénévole à Dharamsala, où le gouvernement tibétain en exil s'est installé.<sup>641</sup> Cette coïncidence est pour elle lourde de sens, sans pour autant que la signification soit explicite. Dans le New Age, la coïncidence marque l'importance d'un événement, mais ne donne pas lieu à une interprétation.

Par ces canaux que sont les correspondances et les rencontres se tisse une toile qui relie petit à petit tout le New Age – du moins de l'avis des participants. C'est cette conscience, purement intérieure, d'une collectivité, d'un réseau, qui unit toutes ces mouvances éparpillées en un « mouvement » au niveau structurel et externe. Le réseau est donc le mode d'organisation emblématique, son évocation même rassemblant les différents participants. F. Champion remarque en effet :

***Il s'agit de groupes mal délimités, de « réseaux » — ce thème fait fonction de véritable emblème – constitués autour de centres de développement personnel et spirituel (proposant des ateliers, stages, conférences, séminaires, etc.), de librairies, de revues, de communautés, d'associations diverses.***<sup>642</sup>

Ce système de réseaux est d'autant plus puissant et acclamé par les *New Agers*, qu'il s'oppose au système hiérarchique et compétitif moderne. L. Woodside remarque : « Networks are cooperative, not competitive. They link up and spin off in new combinations. »<sup>643</sup> La force de ce système réside dans son polymorphisme et son omniprésence ; sa structure non-hiérarchique le rend, tel une hydre, quasiment indestructible. Le réseau ajoute à la difficulté que nous avons à cerner le New Age, ce qui peut parfois jouer en sa faveur, comme le souligne L. Woodside :

***An important point to realize too about networks is that they keep a dynamic image of growth in the eye of the public and engage participants in the New Age goals who do not, or who perhaps would never, consider themselves part of the movement.***<sup>644</sup>

Ainsi le New Age se choisit des modes d'organisation résolument post-modernes. La popularité du réseau dans la société américaine contemporaine dépasse largement les cercles de la « nouvelle conscience », puisqu'il constitue la trame et la force de l'Internet, cet emblème et outil de la post-modernité. Le mode organisationnel n'est pas sans rappeler le labyrinthe, schéma que J. Attali propose comme clé du futur :

---

<sup>640</sup> Entretien avec Samantha, 19-04-2000.

<sup>641</sup> Entretien avec Peggy, 26-04-2000.

<sup>642</sup> F. Champion, « Les Sociologues de la post-modernité religieuse et la nébuleuse mystique-ésotérique, » p. 156.

<sup>643</sup> L. Woodside, « New Age Spirituality: A Positive Contribution », (pp. 145-168) in D. Ferguson (ed.), *New Age Spirituality*, pp. 160-161.

<sup>644</sup> *Ibid.*

***[...] celui qui saura replacer les labyrinthes de demain dans leur continuité historique et mythologique, qui saura s'accepter comme l'héritier de ces très longues péripéties, comprendra que l'économie la plus futuriste, la science-fiction la plus avant-coureuse, la géopolitique la moins vraisemblable trouvent leur place dans les fils tressés par l'histoire comme de nouveaux avatars d'une très ancienne tradition.***<sup>645</sup>

Cette organisation présente certes des avantages – force quasi-indestructible, diffusion rapide, mode non-hiérarchique qui suscite des fidélités – mais aussi nombre d'inconvénients – elle prête à des abus car elle est impossible à contrôler. Le parallèle que l'on peut faire avec Internet suggère que l'un comme l'autre portent en germe des possibilités encore inexplorées et des dérives déjà entr'aperçues.

### **3. Les aspects sociaux, spirituels et culturels**

La postmodernité correspond également à un retour au premier plan du culturel, dans les faits, mais surtout dans la thématisation du culturel, sa définition même. La modernité s'intéressait principalement aux aspects économiques et scientifiques, mais la fin du XX<sup>ème</sup> siècle voit la ré-émergence du culturel, notamment les aspects sociaux, spirituels et identitaires. L'importance de la « guerre médiatique » qui accompagne et précède les prises de positions des pays développés montre que la légitimité est avant tout une question d'opinion publique. La deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle voit également un mouvement de mondialisation qui passe par la constitution d'organisations internationales au service d'idéaux tels les droits de l'homme, les droits de l'enfant, la justice. Les décisions des tribunaux internationaux, les enjeux culturels de la notion de « crime contre l'humanité », l'institution du Prix Nobel de la Paix, autant d'aspects de la mondialisation qui affirment un retour du symbolique.

Dans le domaine religieux, cette re-valorisation de l'aspect culturel permet de se détacher de l'interprétation fonctionnaliste du phénomène religieux. La sociologie de la religion se recentre donc sur les aspects intrinsèques, c'est-à-dire théologiques et culturels. A l'étude des relations que tout système spirituel entretient avec le système économique, social et politique, s'ajoutent les relations à la culture populaire, aux schémas de migrations, et aux processus de métissage culturel, du syncrétisme à l'assimilation :

***Linked with this is a broader trend within sociology towards cultural analysis. So, far from seeing cultural processes as some kind of epiphenomena of supposedly deeper social#economic processes, the postmodern turn in social thought highlights the role of culture in social reproduction. While style, fashion, architecture, music, literature and especially television feature within this shift, 'religious' matters are no less under scrutiny in fresh ways. This now derives as much from an interest in popular culture as in the more conventional history of ideas approach that has often predominated within sociologies of religion, and especially of secularisation. This move could well encourage 'bottom up' rather than 'top down' analyses of contemporary religion.***<sup>646</sup>

Le New Age participe de cette revalorisation du culturel. Il manifeste de l'intérêt pour le

<sup>645</sup> Jacques ATTALI, *Chemins de Sagesse: Le Traité du Labyrinthe*, Paris, Fayard, 1996, pp. 222-223.

folklorique, place la quête identitaire, reformulée, au centre des préoccupations, et revendique l'importance des questions existentielles (qui s'étaient pourtant trouvées reléguées à l'arrière-plan dans la marche de la modernité et de la sécularisation concomitante). Enfin, au niveau structurel, le New Age est une forme hybride : ce n'est ni vraiment une religion, ni seulement un élément de culture populaire, ou un loisir. Objet composite, et en cela résolument post-moderne, puisqu'un tel métissage se construit à partir d'un relativisme culturel qui place au même plan les différents emprunts :

***[P]eople remain far less awestruck with certain lifestyles and cultural forms than previous generations. They can as easily engage in ballet, opera, rock music and "Californian sports", treating none of these as the culture, each being an activity to be sampled # albeit in an apparently "depthless", pastiche, manner.***<sup>647</sup>

Le New Age, forme hybride du religieux et du culturel, organise le retour du culturel et du religieux comme préoccupation légitime, notamment parce qu'il se situe (ou aide à se situer) dans la construction de l'identité.

Dans cette dynamique identitaire, la post-modernité (re-) valorise la narration, souvent biographique ou auto-biographique (produit individuel détaché de la notion de vérité), qui permet de s'extraire du débat sur l'autorité de la tradition. Ce type de petit récit replace l'homme, le sujet, au centre de l'histoire, des traditions, des mythes ou des contes, et donc restitue une validité, ne serait-ce que personnelle, à ces discours. Les NMS sont structurés par des narrations biographiques, et en cela la parenté avec le New Age et surtout la spiritualité, devient plus évidente :

***Social movements, I will argue, are constituted by the stories people tell to themselves and to one another. They reflect the deepest ways in which people understand who they are and to whom they are connected. Whatever they are, and whatever historical sources of their development, they are constructed from the interweaving of personal and social biographies-- from the narratives people rehearse to themselves about the nature of their lives. One unhappy consequence of this for practice, however, is that social movements are not now and were never as subject to direction and control as most of the discourses concerned with them once assumed.***<sup>648</sup>

Dans le contexte religieux contemporain, l'appartenance à un groupe ou un mouvement se définit par la reconstruction et l'appropriation d'une tradition, c'est-à-dire d'un discours partagé sur une généalogie de croyance. D. Hervieu-Léger parle de « petits récits croyants »<sup>649</sup> dans une dynamique de construction d'une mémoire personnelle qui se situe dans une mémoire collective.

Dans le New Age le retour de la narration s'exprime de manière plus affirmée encore

<sup>646</sup> D. Lyon, "Religion and the Postmodern", p. 21.

<sup>647</sup> P. Heelas, "De-traditionalisation of Religion and Self", p. 65.

<sup>648</sup> J. Kling, "Narratives of Possibility: Social Movements, Collective Stories, and the Dilemmas of Practice", New Social Movement and Community Organizing Conference, University of Washington, 1995.

<sup>649</sup> D. Hervieu-Léger, *La Religion en miettes*, p. 75.

par l'importance de l'oralité, dans le cadre de l'attrait pour les civilisations primitives (celtisme, mais aussi contemporaines), de la transmission des « mystères » et du secret, comme par exemple de la sorcellerie, et aussi à la lumière du parallèle que fait L. Shlain entre avènement de l'alphabet et destitution de la Déesse<sup>650</sup>.

### **L'ÈRE DE LA PEUR**

Dans ce contexte de ré-émergence du culturel, les émotions et attitudes mentales prennent une nouvelle importance. Or, la post-modernité est en particulier une ère de la peur. L'évolution du monde, dans le domaine des sciences (perte de contrôle sur les découvertes, intelligence artificielle ou énergie atomique), de l'environnement (état de la couche d'ozone, réchauffement de la planète, marées noires...), de la médecine (épidémie de SIDA, augmentation du nombre de cancers), et de la politique (conflits toujours plus sanglants) génère un sentiment d'impuissance et d'angoisse. Si la peur n'était pas absente dans la modernité, elle se situait cependant au niveau individuel, accidentel, et marquait le retard de la science. La caractéristique de la période contemporaine, est la notion de risque, non plus occasionnel, mais permanent et inévitable, qui ne provient plus de l'ignorance ou des erreurs de la technologie, mais de l'avancée inéluctable de la science liée à l'industrie. Quand dans la modernité le risque était lié à l'accident de travail ou à la maladie, la science et la médecine offraient une promesse de solution. Dans la post-modernité, c'est la science elle-même qui crée le risque. Dans *Risk Society : Towards a New Modernity*, U. Beck affirme que le nouveau type de danger provoque de nouvelles communautés menacées et en conséquence de nouvelles alliances politiques :

***Beck emphasises that the scope and intensity of the risks systematically produced in industrial society are so great that 'a new type of community of the endangered' comes into being. This new community cuts across boundaries of social class, gender, generation, ethnicity or nationality. It supposedly gives rise to a solidarity of self-conscious victims on an increasingly global scale. It may even generate a 'solidarity of living things' that would 'undermine the dualism of body and spirit, or nature and humankind'. Beck can therefore be said to advance a religious or at least spiritual argument about the emergence of a new collective consciousness of what Paul Tillich called 'the felt whole'. [...] According to Beck, conventional politics are not the appropriate vehicle for conveying this new self-reflexive criticism of modernisation because the imperative of economic growth has already corrupted political parties, legislatures and states. The new twist of critical reason is to bypass mainstream politics and to repoliticise society by operating through subpolitical channels such as citizens' initiatives and new social movements. But, again, this does not represent a break with modernity. In fact, Beck claims that these developments are merely the 'amplification' of processes set in train when basic political rights were in principle granted to all people in liberal democracies but actually diverted into liberal and socialist party systems.***<sup>651</sup>

<sup>650</sup> L. Shlain, *The Alphabet versus the Goddess*.

<sup>651</sup> J. Beckford, "Postmodernity, High Modernity and New Modernity", p. 39.

Le point commun de ces nouveaux schémas explicatifs, et de nouveaux schémas de lutte, est qu'ils se fédèrent et se structurent autour de la *peur*. Pour les principaux auteurs du New Age, c'est la peur qu'il faut combattre, et non les sources de cette peur, comme l'expriment *A Course in Miracles* et M. Ferguson :

***The correction of fear is your responsibility. When you ask for release from fear, you are implying that it is not. You should ask, instead, for help in the conditions that have brought the fear about. These conditions always entail a willingness to be separate.***<sup>652</sup> ***The most subtle discovery is the transformation of fear. Fear has been our prison: fear of self, fear of loss, fear of fear.***<sup>653</sup>

L'avènement de la postmodernité et le « retour » du religieux interrogent la sociologie. La nouvelle attitude des chercheurs consiste à ne plus cantonner la religion à son interprétation fonctionnaliste, c'est-à-dire à ses implications dans le monde social. Cependant, si le terrain du débat n'est plus d'ordre social, que l'étude de la culture et des problèmes identitaires relève plutôt de l'anthropologie ou de la socio-anthropologie, peut-on, et doit-on, pour autant, rentrer dans des considérations théologiques ?

***Of course, recognition of a social role for religion could be viewed in a positive light, in that a window is opened for dialogue about the actual part that religion might be playing in a postmodern context. [...] The collapse of the dogmatic secularisation thesis, the new appreciation of the cultural sphere, the need to deal theoretically with New Religious Movements and fundamentalisms: these all seem to call for a more basic recalibration of religion in social thought than a response that merely falls back on a semi-functional argument about religious revival as a symptom of the late modern malaise of relativist doubt or ethical aporia.***<sup>654</sup>

En tant que mouvement créatif et novateur, le New Age participe d'une construction identitaire, par une recombinaison qui fonctionne par emprunts et assemblages. D'une part, il puise dans un discours pré-moderne, nostalgique et anti-historique, et d'autre part il fonctionne selon une organisation post-moderne. Nous constatons un double mouvement de personnalisation et d'homogénéisation, qui souligne l'aspect commercial du New Age, en ce qu'il est le signe de la consommation de masse. Ainsi, la nouvelle conscience est à la fois le fruit et un élément déclencheur de la post-modernité, et son apparition coïncide avec l'avènement de certaines des préoccupations essentielles contemporaines (environnement, limites éthiques à poser à la science, etc.).

La forme créative du New Age est donc d'ordre post-moderne ; les aspects anti-modernes et modernes sont plus liés à des pratiques qui se situent à mi-chemin entre une conception du monde laïque et séculière, tournée vers le futur ou vers le passé, et la spiritualité alternative. Ces dernières directions conviennent notamment à des personnes dont le degré d'implication limité (*utilisateurs* et *consommateurs* du New Age) ne permet pas une compréhension profonde du mouvement. Cependant, l'ouverture et la tolérance

---

<sup>652</sup> *A Course in Miracles*, p. 24.

<sup>653</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, p. 115.

<sup>654</sup> D. Lyon, "Religion and the Postmodern" p. 22.

du New Age permettent à ces différentes orientations de co-exister, et ce d'autant plus que les participants les plus engagés adhèrent à une vision dont la principale caractéristique est une pratique combinatoire.

## Chapitre IX. La nature

L'un des principaux éléments de la période contemporaine est l'émergence de la question environnementale. En effet, c'est au cours des années 1960 que ce problème prend une dimension publique, et devient une préoccupation quotidienne dans les pays développés. En conséquence, les différentes religions redéfinissent la place de la Nature dans leurs cosmologies. Le New Age, quant à lui, se construit en parallèle avec la prise de conscience écologique. De ce fait, la Nature occupe d'emblée une place centrale, et la quasi-totalité des *New Ager*s manifestent une attention particulière à l'actualité de la protection de la planète, et investissent les éléments naturels de sacralité. Cependant, cela ne signifie pas que la nouvelle conscience pose sur le problème une vision unifiée, ou adopte des solutions pratiques concertées. La polyphonie des discours persiste malgré un accord sur cet élément central et tellement consensuel qu'il s'en vide de sens : la Nature est importante. Au-delà de la pluralité des conceptions et des pratiques, le New Age est également le site de tensions entre une attitude environnementaliste classique, et une dynamique novatrice. Dans ce chapitre, nous étudierons avec une attention particulière les « religions de la nature » (néo-paganisme, religion de la Déesse, et leurs variantes) – que nous considérons dans le cadre de notre étude comme faisant partie du New Age – dans la mesure où celles-ci se situent à l'intersection du New Age et des préoccupations écologistes. En cela, nous estimons que ce type de mouvements révèle et formule explicitement les attitudes mentales présentes dans l'ensemble du New Age.

### A. La relation à la Nature : variété des conceptions et des comportements

---

Il existe dans le New Age un véritable consensus sur l'importance de la Nature, qui se décline en différentes cosmologies et pratiques. Au cœur des divergences entre les conceptions, le dualisme classique Nature-Progrès s'oppose à l'hégémonie revendiquée du monisme dans la philosophie de la nouvelle conscience. La perception de la « nature » au sein du New Age est influencée par la spécificité de la perception américaine, et en particulier le concept de « wilderness » (nature sauvage et intouchée par l'homme). La question de l'anthropocentrisme est également centrale et détermine le positionnement par rapport aux religions traditionnelles, la place de l'homme dans la chaîne du vivant, et la place du divin dans les manifestations naturelles. Enfin, l'importance de la nature pour les *New Ager*s peut donner lieu – mais pas nécessairement – à un investissement politique d'ordre écologiste.

Si le terme « nature » peut sembler inadapté, parce que l'élargissement historique de sa définition lui fait perdre sa validité sémantique, il demeure central dans la pratique, et

notamment dans le discours du New Age. La polysémie du terme, tout comme son inclusivité totale (« nature » désigne l'ensemble du monde physique) en font un élément transcendant, qui prétend à une dimension sacrée. Dans le New Age, la nature s'oppose à « l'artificiel » (créé de la main de l'homme), à l'outil, aussi primitif soit-il, et ainsi à la notion de technologie. Par extension, la nature est ce que l'on trouve en milieu extérieur (« *outdoors* »), hors du cadre urbain et domestiqué, ce qui n'est pas produit par l'homme. Dans la conception américaine, le terme de « nature sauvage » (« *wilderness* »), permet une nuance supplémentaire : il désigne ce qui n'est pas altéré par l'homme, les espaces naturels hors du domestiqué et du cultivé qui, de surcroît, n'ont pas été influencés par l'action humaine. Cette notion est souvent utilisée de manière fallacieuse, en ce qu'elle désigne des sites (notamment sur le territoire américain, les Parcs Naturels) façonnés de très longue date par la main de l'homme. Enfin, la nature s'oppose à la culture, et dans cette acception les *New Agers* reconnaissent qu'il y a une part de naturel en l'homme, qui serait l'aspect le plus animal, le plus instinctif. L'un des développements de cette interprétation, est qu'il existe une hiérarchie des cultures de la plus naturelle (cultures indigènes) à la plus éloignée de la nature (culture des pays développés). La perte du lien aux éléments naturels est notamment caractéristique de ces cultures artificielles.

Dans la littérature du New Age, une place importante est faite à l'hypothèse de Gaïa\*. Selon J. Lovelock, auteur du concept, la planète serait un organisme vivant, qu'il appelle « Gaïa ». Toutes les formes de vie sont interconnectées et participent d'un même organisme complexe, composé de cellules (minéraux, plantes, animaux) et d'organes (systèmes écologiques). Comme pour tout organisme, son bon fonctionnement dépend d'un maintien de l'équilibre entre les différents organes. De plus, l'entité Gaïa tend à l'auto-régulation, ce qui permet d'expliquer la survie de la planète et de la vie terrestre aux bouleversements climatiques que sont les glaciations, mais aussi aux catastrophes naturelles de grande envergure, et le maintien d'une température et d'une atmosphère qui permettent le développement de la vie végétale et animale. Dans ce contexte, l'humanité est perçue, soit comme l'ultime développement (système nerveux de la planète), soit un parasite, une maladie dégénérante, un cancer qui se répand et détruit son propre organisme. Cette conception permet d'envisager diverses manières de remédier aux déséquilibres qui menacent Gaïa, « acupuncture planétaire » (cristaux placés dans des sites stratégiques, cf *supra*, V. A. 1.), ou actions énergétiques positives (la pratique qui consiste à « embrasser les arbres », ou « *tree-hugging* », est caractéristique de cette logique de restauration de l'harmonie).

## 1. Perceptions du monde

Dans le New Age coexistent deux visions du monde, l'une revendiquée et novatrice pour qui tout est un : les dualismes doivent être transcendés pour parvenir au monisme, clef de l'harmonie. Cette conception n'effectue pas de distinction entre le naturel et le non-naturel. Une autre vision, plus traditionnelle, moins souvent explicitée parce que plus proche de celle de la société en général, conserve la perception d'une opposition entre la nature et le monde artificiel, influencé ou transformé par l'humain.

### **A) VISION DUALISTE : OPPOSITION ENTRE NATURE ET PROGRÈS SCIENTIFIQUE**



Le New Age présente chez certains auteurs une vision dualiste du monde, qui oppose la nature à l'humain, ou du moins à la soif de progrès de l'humain. Vivianne Crowley, dans son livre *Principles of Paganism*<sup>655</sup>, déclare :

***Pagans recognize that the very existence of the human race is a threat to the rest of the planet's creation. We are greedy for resources, we exploit other species and give little in return.***<sup>656</sup>

Les *New Agers* sont conscients de ce que la race humaine, dans sa course effrénée à la complexification de l'outil technologique, représente une menace et un danger pour l'équilibre « naturel » des choses. Le Nouvel Age, pour nouveau et tourné vers l'avenir qu'il soit, n'en est pas moins le théâtre d'une nostalgie d'un temps passé où l'homme vivait en harmonie et en symbiose avec la Nature. Certaines périodes spécifiques – qu'elles soient historiques ou mythologiques – comme l'Égypte antique, l'Europe pré-chrétienne, ou Atlantis, sont souvent citées en exemple de cet Age d'Or. Le présent est quant à lui représenté par le « Progrès scientifique », l'ère de la technologie, de l'industrie, et de l'informatique. Le futur offre deux issues possibles à cette confrontation entre Nature et Progrès :

- 1) Une réaction de la part de la Nature (personnifiée ici sous le concept de « Gaïa »), 1. sous forme de catastrophe naturelle, ouragan, raz-de-marée, ou épidémie mondiale ; une apocalypse qui mettrait physiquement fin au progrès ravageur de l'espèce humaine ;
- 2) Une transformation qualitative de la science qui deviendrait respectueuse de la 2. Nature et qui, par la transformation du sens du Progrès, permettrait que ce dernier autorise l'épanouissement du monde naturel.

Cette perception dualiste peut prêter à des visions de l'avenir variées, allant du pessimisme à l'optimisme.

Valeur ultime	Pessimisme	Optimisme
Homme	Apocalypse (destruction de la planète et donc de l'homme par l'homme)	Exploitation raisonnée, respect, cohabitation
Nature	Apocalypse : destruction de la planète (biodiversité) par l'homme	Millénarisme : destruction de l'homme par l'homme, survie de la planète et biodiversité

## **B) LA VISION MONISTE**

La « Nature » est toujours perçue sous un angle positif. Cependant, le terme perd de sa

<sup>655</sup> Le mouvement néo-païen représente la « branche » du New Age qui investit le plus la relation à la nature, les études plus spécifiques qui lui sont consacrées seront donc largement utilisées dans ce chapitre. L'attitude des Néo-Païens, si elle est dans ce domaine plus précise, mieux construite que celle des *New Agers* en général, n'est cependant pas fondamentalement différente et constitue un bon moyen de comprendre les théories et concepts du New Age.

<sup>656</sup> V. Crowley, *Principles of Paganism*, p. 20.

finesse, il n'est plus perçu comme élément d'une opposition dualiste (Nature-Culture, ou Nature-Technologie, ou même Naturel-Artificiel), mais comme englobant l'ensemble de ce qui existe. L'informatique n'est pas moins naturelle que n'importe laquelle des constructions humaines, de la cabane de rondins au gratte-ciel ; et même, que n'importe quel élément du règne animal, végétal, ou minéral. Le courant de pensée relativiste, si développé dans le New Age, est ici à l'œuvre. Les *New Agers* rejettent l'idée d'une hiérarchie des espèces : tout est interdépendant dans l'univers, la structure du monde ne correspond plus à une arborescence mais à une toile d'araignée. Cette perception de l'organisation du monde inspire aux *New Agers* un sentiment d'admiration pour Internet, qui dans le même temps reflète le cosmos et le comprend – puisque tout ce qui existe dans l'univers est (du moins potentiellement) référencé sur internet. Le techno-chamanisme est la variante du New Age la plus intéressée par les correspondances entre le monde « naturel » et les évolutions les plus récentes du Progrès (la théorie du chaos, la physique quantique\*, l'informatique, l'intelligence artificielle, Internet, pour ne citer que quelques unes d'entre elles).

***[...] it is difficult to ground a radical environmentalist consciousness – as opposed to compassion for other living beings – coherently in Buddhist philosophy. The most plausible lines of argument, which derive from the idea of the Buddha#nature [...] within all beings and all phenomena, or from the related idea of the mutual interpenetration of all phenomena found in the Avatamsaka Sutra, would seem to imply as much tolerance towards pollution, nuclear weapons and destructive viruses as towards trees, animals and human beings (Harris 1995: 176#7). This is a problem not only for Buddhist environmentalists, but for all environmental ethics based on universal tolerance: the influential 'deep ecology' tradition runs into similar difficulties.***<sup>657</sup>

## 2. Une vision anthropocentriste ?

Le point commun entre *consommateurs* et *utilisateurs* dans la relation à la nature, est une forme d'écologie anthropocentrique, selon laquelle il faut préserver la nature dans la mesure où elle permet à l'homme de se développer, d'être heureux, et d'accéder à la réalisation de soi sur le plan spirituel. Il existe un lien profond et essentiel entre l'homme et la nature, mais qui n'exclut pas un degré de hiérarchie. Si la vision utopique du New Age - *produit* et du New Age - *outil* implique un état de nature préservé, voire restauré, s'il offre une place de choix au vivant dans son ensemble et à la biodiversité, s'il inclut une relation harmonieuse avec la nature, cet état est plus la conséquence de l'harmonie globale du « nouvel âge », qu'une fin en soi. En effet, l'homme réalisé, en paix avec lui-même et avec ses semblables, n'éprouve plus de pulsions destructrices. La boulimie et les attitudes compulsives de consommation, que l'on voit à l'œuvre au plan individuel comme au plan sociétal, doivent se résorber avec l'entrée dans l'ère du Verseau. C'est donc l'illumination de l'homme qui demeure l'objectif premier et unique du New Age, et qui par la suite permettra de restaurer les relations d'harmonie à tous les niveaux.

---

<sup>657</sup> G. Samuel, "Paganism and Tibetan Buddhism: Contemporary Western Religions and the Question of Nature" in J. Pearson, R. Roberts, G. Samuel (eds.), *Nature Religion Today*, 1998, p. 134.

### **ATTITUDES ANTHROPOCENTRIQUES DES RELIGIONS TRADITIONNELLES**

Le New Age pose souvent un regard critique sur les religions traditionnelles, et notamment sur leur relation à la nature. Certaines de ces dénonciations portent sur l'anthropocentrisme. Un réel examen est nécessaire afin de déterminer si la critique porte sur le choix de mettre l'homme au premier plan, ou sur le type de relations cautionnées par une telle conception, à savoir une relation de domination. Les religions traditionnelles sont accusées de légitimer des relations de domination de la nature, dans un premier temps : la Bible par exemple, et en particulier l'Ancien Testament, placent l'homme, non seulement au centre de la création, mais aussi en seigneur et maître des créatures. Les enseignements bibliques seraient donc source de l'arrogance occidentale et de la présomption du droit de dominer la nature. Les autres religions, si elles ont parfois une attitude similaire, sont néanmoins moins directement visées dans la mesure où les traditions non-européennes n'ont pas donné lieu à une exploitation de la nature d'envergure similaire.

***In this light, religious traditions need to examine their own role in creating the disaster, rethinking the anthropocentrism of all our major religious traditions. Further, it must be admitted that whatever their theological attitude toward the earth, religious traditions were pretty much blind to the environmental crisis until it was pointed out to them by others. While many religious leaders were suspicious of science's claims when they conflicted with scriptural narratives, few were critical of technological advances and the threats they posed. Romantic poets, spiritual mavericks such as Thoreau, phenomenologists such as Edmund Husserl and Martin Heidegger, and Western Marxists [...] – these were the voices that challenged the dominant Western treatment of nature, not those of ministers, priests, popes, or rabbis.***<sup>658</sup>

La seconde critique adressée aux religions traditionnelles, est celle de l'inaction et de l'absence d'initiatives face à l'urgence. Une telle critique se situe dans une analyse globale des religions occidentales (et notamment américaines) qui refusent d'entrer dans un débat qui pourrait faire perdre des fidèles au profit des dénominations concurrentes : c'est celle qui est adoptée face au débat sur l'esclavage, sur la place des femmes, et au cours de la seconde guerre mondiale. Ces débats qui ont partagé l'opinion publique entre moralité et intérêts, ont trop souvent vu, selon les *New Agers*, les églises traditionnelles se ranger du côté des intérêts matériels, du statu quo, et de la majorité conservatrice. L'enjeu contemporain de sauvegarde de la planète fait apparaître les mêmes lignes de rupture, et une fois encore les religions traditionnelles ne changent leur discours qu'après le consensus dans l'opinion publique, une fois que la bataille est déjà terminée.

### **ANIMAUX ET VÉGÉTARISME**

L'anthropocentrisme des religions traditionnelles place l'homme au sommet de la hiérarchie du règne animal, alors que dans le New Age la relation avec les animaux est beaucoup plus imprécise et variable. La centralité de l'homme est maintenue, mais les limites entre l'humain et l'animal sont reconsidérées au regard de nouvelles « lois de

<sup>658</sup> D. L. Barnhill, R. Gottlieb (eds.), *Deep Ecology and World Religions: New essays on Sacred Ground*, 2001, pp. 2-3.

l'univers » : le karma\* et la possibilité de la métempsycose, l'existence des « spirit-guides » qui s'incarnent parfois sous les traits d'animaux familiers. La vision holiste du monde se refuse à dissocier le bien-être humain de l'harmonie universelle.

Dans le New Age des *utilisateurs*, l'accent est mis sur la personnification de la planète en tant que Nature-Mère nourricière, qui se met au service de ses enfants. La relation avec la nature est un outil d'acquisition de pouvoir et de puissance. De même, la relation avec les animaux est aussi régie par une logique utilitariste et anthropocentrique, ils sont considérés pour ce qu'ils peuvent apporter en termes de spiritualité et de pouvoir. Pour marginale qu'elle soit, la pratique du sacrifice des animaux n'en éclaire pas moins la vision du monde fondamentale : l'intérêt humain est placé avant l'intérêt animal, et les avantages et inconvénients sont pesés sur un mode utilitariste, où chaque action, fut-elle symbolique ou rituelle, a une conséquence réelle sur une situation donnée. L. Teish explique et justifie les sacrifices d'animaux dans la tradition vaudou\* :

***In the rituals of the LaVeau women, the black cat became a primary sacrificial animal. [...] I know that right now some of you cat lovers (and I'm one) are just about in tears. You are looking at your precious little kitty and saying, "How could they hurt such a creature?" But the rituals using the black cat were designed to stop wrongful executions and to effect dramatic cures for human beings. So I put the question to you: If your mother, sister, lover, or daughter were about to die of cancer, commit suicide, or be wrongfully sentenced to life in prison and your only hope of affecting change was the sacrifice of your precious little kitty, would you have the heart and the guts to try it? Or would you sacrifice your human loved one on the altar of your fear and philosophy? I personally would sacrifice an animal, but it is not for everyone. It is done because human beings commit acts of self-hatred and aggression that throw us out of balance with the natural scheme of the Mother. I should like to see "scapegoating" come to an end in all forms. We should all stop allowing others to take the blame for our wrongdoings and shortcomings. But since we are slow in moving toward that balance (and I fear swift in moving away from it), a few things must be said at this point.***<sup>659</sup>

Dans le New Age - *outil* et le New Age - *produit*, apparaît une nouvelle hiérarchie, liée non pas à la complexité du vivant (de l'invertébré, au reptile, au mammifère, etc.), mais au poids accordé par le système théologique. S'inspirant de la superstition, de la science, des traditions de différentes cultures, le New Age recompose un panthéon des animaux, où chacun d'eux occupe une place définie, parfois sacrée, plus rarement maléfique. S'il n'est plus permis de jeter l'anathème sur une espèce, la place privilégiée qu'occupent, par exemple, les dauphins, les colombes, ou les chats, témoigne d'une inégalité entre espèces qui perdure.

Le New Age est aussi une nouvelle ère pour les animaux, et en particulier pour les *New Agers consommateurs* qui font bénéficier leurs animaux domestiques des possibilités de confort et de guérison holistique qu'offre le New Age. D'une part, des pratiques favorisant l'harmonie globale sont appliquées dans tous les domaines (l'homéopathie et les médecines douces se substituent aux antibiotiques, tout comme les engrais chimiques sont remplacés par des engrais naturels). D'autre part, les liens forts qui unissent les

---

<sup>659</sup> L. Teish, *Jambalaya*, pp. 179-180.

humains à certains de leurs compagnons sont légitimés, et l'attention portée à ces derniers est décuplée. On constate ainsi l'apparition de nouveaux services de soins New Age pour animaux : vétérinaires holistiques, ostéopathes pour animaux, « horse-whisperers » et dresseurs d'une nouvelle génération.

Une telle attention dispensée aux animaux pose la question plus générale de la place de l'animal dans le New Age, en particulier la relation de servitude imposée dans l'agriculture. Toutefois, peu d'auteurs s'aventurent jusqu'à proposer des alternatives concrètes dans ce domaine, la plupart se contentent d'imaginer un futur utopique sur le mode du jardin d'Eden, où les fruits de la nature seraient à portée de main des hommes. Une telle vision s'accommode d'autant mieux des pratiques végétariennes, que celles-ci permettent d'éviter le conflit direct des intérêts humains et animaux. Par ailleurs, une partie des *New Agers* s'implique également dans des associations de défense des droits des animaux. Pour eux, la relation homme-animal ne doit plus s'organiser de manière verticale et hiérarchique, mais horizontale et égalitaire. Cette conception se trouve rapidement confrontée à la question de la limite : si les êtres vivants sont tous égaux, qu'en est-il des insectes, des organismes mono-cellulaires, des microbes ou des bactéries ? Ont-ils droit au respect et à la vie ? Certains courants hindous ne préconisent-ils pas de respirer au travers d'un voile pour éviter d'avaler des insectes par mégarde ? Et l'intervention médicale, sur les cancers, par exemple, ne sont-elles pas condamnables en ce qu'elles détruisent des cellules vivantes (cancéreuses) ayant tout autant que les autres cellules droit à la vie ? Ces questionnements quelque peu extrémistes ne sont que rarement abordés dans le New Age, même s'ils sous-tendent certaines affirmations péremptoires souvent formulées, et en cela le New Age se situe dans une dynamique d'adaptabilité. Une attitude classique est de s'inspirer des cultures indigènes : l'acte de donner la mort à l'animal est acceptable parce qu'inclus dans une vision du monde basée sur l'harmonie et l'équilibre, et parce qu'il y a prise de conscience (parfois matérialisée sous forme de cérémonie, de prière, ou de révérence mentale) du don de la vie pour nourrir d'autres vies.

### **RETOUR DE L'ANIMISME**

Le New Age des *consommateurs* et des *utilisateurs* parvient à mettre l'homme au même plan (dans une relation d'égalité) que la nature, non pas du fait d'un nivellement par le bas (en replaçant l'homme au rang de tous les êtres vivants) ou par l'abstraction, mais par l'élévation du vivant par personnification. Les éléments, les lieux, les végétaux et les êtres vivants, sont revêtus d'intentions et de modes d'actions occultes, à l'image de Gaïa. Les liens de causalité sont bouleversés par des relations subtiles qu'on ne peut que deviner ou « pressentir ».

La personnification de la Nature s'apparente à l'animisme. Les catastrophes naturelles étaient autrefois interprétées comme des punitions divines, dans le New Age ces « signes » requièrent attention et une nouvelle interprétation. Toutes sortes d'événements, notamment naturels, sont revêtus de sens. Dans le contexte écologique, changements climatiques, cyclones, raz-de-marée, sécheresses, vus comme des dérèglements de la planète, signifient à l'homme des « mauvaises » actions au regard de la morale environnementale.

***There are problems in reading moral meaning and divine will into events in "nature." We would not wish to see in every flood, drought, volcanic eruption, and tornado the work of divine judgement. But when destructive floods rush down the Himalayan mountains, carrying all before them into the Pakistan delta, or drought sears African lands, we are right to recognize the consequences of human misuse of the land, stripping the forest cover that held back the torrential rains, and over-grazing the semi-arid African soils. In these disasters today we have to recognize a consequence of human culpability and a call to rectify how we use the land and how we relate to the indigenous people who depend on these lands.***<sup>660</sup>

Il s'agit là de causalité « scientifique », en tous cas physique, recouverte d'une « morale ». Le New Age fait indifféremment appel au panthéisme, à l'animisme, au totémisme, et à la personnification. Ces différentes approches du divin permettent de sortir d'une relation de domination avec la nature, pour établir une relation d'égal à égal et de respect sur un mode figuratif et imagé. Le New Age reconnaît en effet le penchant de l'homme à se sentir supérieur, en particulier face à l'« objet » qu'est la nature, et n'hésite donc pas à la « personnifier » d'une manière ou d'une autre pour déconstruire ce sentiment de supériorité. Il s'agit d'une stratégie qui permet de vulgariser des concepts *a priori* inaccessibles.

L'impératif moral du mouvement écologiste, à savoir : « il est du devoir, de la responsabilité de chaque individu et de l'humanité de préserver son environnement et de le restituer à ses descendants, au minimum, dans l'état où il lui a été confié »<sup>661</sup> s'inscrit effectivement dans une vision du monde anthropocentrique qui place l'homme en gardien des ressources naturelles. Dans le même temps, une vision uni-dimensionnelle ne permet pas de prendre en considération les évolutions de l'environnement indépendantes de la volonté humaine. L'impératif de préservation du milieu naturel à l'identique est à la fois illusoire en raison de l'évolution perpétuelle des écosystèmes et de l'équilibre planétaire ; nostalgique, l'état des choses originel, ou celui présent à la naissance de chaque génération, serait l'idéal à perpétuer ; et prétentieux, dans la mesure où l'évolution planétaire à long terme – climatique entre autres, avec l'exemple des glaciations – est dans une large mesure indépendante de la volonté humaine.

### **3. Implication politique**

Les actions des *New Agers* sont extrêmement diverses et comportent, malgré une certaine unité dans la vision du monde, tous les types d'actions envers l'environnement, de l'activisme politique vert à l'exploitation cynique des ressources naturelles.

#### **ACTIVISME**

Le New Age pose sur le monde contemporain un regard désabusé et critique des

---

<sup>660</sup> R. Radford Ruether, "Deep Ecology, Ecofeminism and the Bible", in in D. L. Barnhill, R. Gottlieb, *Deep Ecology and World Religions*, p. 234.

<sup>661</sup> B. Clémentin, V. Cheynet, « La décroissance soutenable », *Silence*, No 280, Oct. 2003, p. 5.

évolutions technologiques de la modernité, en particulier sur les phénomènes de pollution et de destruction massive de l'environnement. En réaction, la première attitude consiste à s'investir dans une protection active de la planète. Ainsi, nombre de *New Agers* s'impliquent dans des associations et groupes de défense de l'environnement (Earth First!, Greenpeace, droits des animaux, etc.). Comme nous l'avons vu plus haut, pour un certain nombre de *New Agers*, notamment ceux issus de la génération du baby-boom, l'activisme constitue une véritable tradition. De plus, pour ceux qui se sont impliqués dans les mouvements de droits civiques, et qui auraient perdus leurs illusions quant à l'homme, la structure du politique, ou la possibilité de faire évoluer les choses, le domaine de l'écologie demeure une cause à part. Tout d'abord, elle est fondamentale : sans survie de la planète, toutes les autres causes disparaissent. Ensuite, la planète, ou Gaïa, est un emblème à la fois de puissance, de faiblesse, et d'innocence. Son universalisme n'a de commune mesure que sa fragilité, et elle génère une relation dans le même temps filiale et nourricière.

Bon nombre de *New Agers* ont ainsi une affiliation à un ou plusieurs mouvements de protection de la planète ; le New Age réitère l'impératif biblique : « Love thy mother ! », et place souvent ce combat au tout premier rang. Le respect de la planète par le biais d'actes « earth-friendly » (co-voiturage, recyclage des déchets ménagers, compostage, utilisation de bombes aérosols qui protègent la couche d'ozone...) est parfois encouragé dans les magazines New Age. Certains auteurs incluent également des incitations à s'impliquer dans des actions écologiques (c'est le cas de Starhawk dans *The Spiral Dance*). M. Ferguson cite la prise de conscience du processus de destruction de la planète, les changements d'attitudes et de comportements (elle évoque la consommation, le choix de la taille de la famille, et des loisirs), la possibilité de construire des communautés écologiques (« Ecotopian communities »), et les événements festifs (festivals, foires et expositions) autour de la préservation de la planète.<sup>662</sup> D'ailleurs beaucoup de *New Agers* s'investissent dans un ou plusieurs groupes (cf. interviews)

Et réciproquement, un aspect spirituel est présent dans la constitution de nombreux groupes de protection de l'environnement. C'est le cas de Greenpeace :

***The original group rented a boat and traveled to the site of a nuclear test at Amchitka, Alaska, hoping that their actions would both raise public awareness of the issue and prevent the test itself. During the journey, those aboard the ship read a book of Indian legends and adopted one of its prophecies as particularly meaningful for their own mission. According to the legend, "[t]here would come a time, predicted an old Cree woman named Eyes of Fire, when the earth would be ravaged of its resources, the sea blackened, the streams poisoned, the deer dropping dead in their tracks. Just before it was too late, the Indian would regain his spirit and teach the white man reverence for the earth, banding together with him to become Warriors of the Rainbow." Greenpeacers thus became the Warriors of the Rainbow (and their ship the Rainbow Warrior) and in so doing added a millenarian element to their mission. They believed that humankind's destruction of the environment was leading to an imminent apocalypse and that they could help prevent it. They hoped to remake society in the image of their***

<sup>662</sup> M. Ferguson, *The Aquarian Conspiracy*, pp. 357-359.

**vision: a nuclear-free, ecologically sensitive community.**<sup>663</sup>

De même les mouvements plus engagés (et peut-être à plus forte raison ces mouvements radicaux) font appel à une perception spirituelle du monde. M. Foreman, l'un des fondateurs et principaux fondateurs de Earth First!, groupe écologiste radical, a été, dans les débuts du mouvement tout au moins, influencé par les écrits de Starhawk. Cette influence apparaît dans la charte idéologique écrite en 1980 (le dernier élément sera supprimé, mais n'en demeure pas moins révélateur d'un état d'esprit lors de la création du mouvement) :

**A September 1980 memo written by Foreman contains the following "Statement of Principles": #Wilderness has a right to exist for its own sake #All life forms, from virus to the great whales, have an inherent and equal right to existence #Humankind is no greater than any other form of life and has no legitimate claim to dominate Earth #Humankind, through overpopulation, anthropocentrism, industrialization, excessive energy consumption/resource extraction, state capitalism, father-figure hierarchies, imperialism, pollution, and natural area destruction, threatens the basic life processes of EARTH #All human decisions should consider Earth first, humankind second #The only true test of morality is whether an action, individual, social or political, benefits Earth #Humankind will be happier, healthier, more secure, and more comfortable in a society that recognizes humankind's true biological nature and which is in dynamic harmony with the total biosphere #Political compromise has no place in the defense of Earth #Earth is Goddess and the proper object of human worship.**<sup>664</sup>

Plusieurs mouvements environnementaux s'inspirent de la religiosité du New Age et en particulier des aspects néo-païens, pour les abandonner par la suite. En effet, la centralité de leur objectif exige une ouverture à toutes sortes de publics, y compris des membres d'Eglises traditionnelles. Dans l'esprit, ils n'en demeurent pas moins proches de la spiritualité alternative.

#### **REFUS DE L'ACTION POLITIQUE ET DE L'IMPLICATION DANS LE MONDE MATÉRIEL**

Une autre attitude très répandue dans le New Age, est le refus de l'action et de l'activisme politiques, qui sont perçus comme étant corrompus et impurs ; inefficaces car systématiquement fondés sur un préjugé, et en raison de la difficulté à percevoir les tenants et les aboutissants de tout phénomène social, politique ou économique. En conséquence, cela donne lieu à un relativisme extrême, et une réticence à s'impliquer de quelque manière que ce soit. Cette réticence à s'engager dans une « cause » se rencontre également chez d'anciens baby-boomers et/ou anciens activistes. Par exemple, Rod se déclare indécis quant aux réels effets du militantisme et de l'activisme ; de plus il est proie au doute en ce qui concerne la pureté des intentions et la notion de vérité : en quoi la vérité qu'il tient pour vraie, fonctionne-t-elle pour tous (et dans toutes les cultures), et au nom de quel valeur suprême peut-il tenter de l'imposer à d'autres ? Chez les néo-païens, qui qualifient leur spiritualité de « religion de la Nature », il existe aussi des

<sup>663</sup> M. Lee, *Earth First!*, p. 8.

<sup>664</sup> *Ibid.*, p. 38.



partisans de l'inaction :

**[...] despite this widespread verbal agreement [about the importance of ecological matters] there was a deep split between Pagans whose commitment to ecological principles was strong and practical, and those whose commitment was limited to a religious vision. [...] Quite a few spoke against any kind of militant action to save the environment. "The principles of the Craft," said one priest from the Midwest, "are more universal than environmental."**<sup>665</sup>

Dans le domaine de la protection de l'environnement, l'absence d'action laisse la place à un changement des comportements (choix du style de vie et choix de consommation), tout aussi importants pour la survie de la planète. Certaines options, tout en n'impliquant que l'individu, n'en sont pas moins signes d'un engagement fort : végétarisme, recyclage, déplacement à vélo, culture biologique d'un potager, etc.

L'inaction a donc ses adeptes et ses charmes, qui ne la prônent cependant pas pour les mêmes raisons. D'une part, les mystiques et les philosophes considèrent que le vrai combat ne se situe pas sur le plan matériel mais sur le plan spirituel. Dans cette optique, une méditation collective a un effet infiniment plus puissant que des actions de démaçoutage après une marée noire, par exemple. Le slogan New Age (« *you create your own reality* ») peut aussi s'appliquer à la santé de la planète. Il suffirait donc d'exclure la pollution, l'industrialisation, la surpopulation, et l'épuisement des réserves naturelles de son esprit pour que ces réalités perdent de leur consistance. de ne pas penser au sombre avenir de la planète pour s'en préserver. D'autre part, certains *New Agers*, sans dénigrer les effets de l'action, sont cependant paralysés par les dilemmes éthiques de l'implication dans le monde : quelles sont les motivations profondes, comment dans un contexte de relativisme total, choisir en fonction de quelle réalité il faut agir, quels vont être les effets pernicieux de toute action ? Enfin, la gestion des ressources planétaires passe pour beaucoup par des actions dans les pays en développement, or certains participants de la nouvelle conscience refusent d'adopter une position de « donneurs de leçons » auprès de ces populations.

Dans le New Age nous rencontrons donc :

- 1) un souci prononcé et généralisé de l'environnement ;
- 2) deux visions du monde, l'une dualiste et l'autre moniste, qui se combinent avec différents degrés d'optimisme et de pessimisme quant à l'avenir de la planète ;
- 3) des actions très disparates envers la nature.

Comme nous pouvons d'ores et déjà le pressentir au travers de la question de l'anthropocentrisme, visions du monde et pratiques s'organisent différemment en fonction des publics New Age. Les *utilisateurs* et *consommateurs* s'impliquent dans les pratiques les plus traditionnelles, cependant que les *acteurs* construisent de véritables alternatives aux modes de pensée et d'action.

## **B. Le New Age : une force traditionnelle en termes d'écologie**

---

<sup>665</sup> M. Adler, *Drawing Down the Moon*, 1986, pp. 400-401.

Si l'écologie comme discipline scientifique remonte au XIX<sup>ème</sup> siècle (avec les travaux de E. Haeckel en 1866), et que les premiers groupes de protection de l'environnement ont suivi peu après, ce n'est cependant qu'au cours des années 1960 qu'a surgit le mouvement écologiste à proprement parler. En effet, avant cette date, la préoccupation de la défense de la nature et de l'environnement demeurait un thème fragmentaire, secondaire et corollaire d'autres grands principes (libéralisme, socialisme, idéologies réactionnaires ou conservatrices, ou spiritualisme). La parution du livre de R. Carson, *Silent Spring*, en 1962, marque l'émergence d'une philosophie écologiste qui place le concept de nature au centre de la pensée. Du fait de la coïncidence avec les premiers balbutiements du New Age, il y a un sentiment de parenté entre la nouvelle conscience et le mouvement pour la protection de l'environnement. L'un comme l'autre développent une relation ambiguë à l'américanité, extrapolant certains aspects pour critiquer les développements pratiques de la nation. Le New Age des *consommateurs* et des *utilisateurs*, qui constitue l'essentiel des courants traditionnels en termes de politique environnementale, adopte cependant des manifestations spécifiques, sous la forme du radicalisme et du consumérisme.

### 1. Parenté du New Age et mouvement écologiste « traditionnel »

Le développement du New Age est contemporain de celui du mouvement écologiste, et l'on peut remarquer une parenté frappante entre les deux, sans toutefois pouvoir déterminer à première vue lequel est le modèle et lequel est la copie. Comme le démontrent les propos de L. R. Brown, C. Flavin, S. Postel, dans *Saving the Planet : How to Shape an Environmentally Sustainable Global Economy*, le mouvement environnementaliste, tout comme le New Age, raisonne en termes mondiaux (« global ») : les rencontres se font au niveau international (« *Earth Summits* »), les mouvements aspirent à une même envergure, pour résoudre des problèmes planétaires. De même, il voit comme nécessaire l'avènement d'un monde meilleur (« *livable* »), qui passe par des modifications en profondeur de la vision du monde, ce qu'on nomme dans le New Age le changement de paradigme.

***Ultimately, the struggle for a livable world is about overcoming concentrations of economic power, about the universal human yearning for political freedoms, and about the fight for human rights and dignity. As long as any of these is systematically denied, the struggle is unlikely to succeed. The transition to a new world will not be orderly or predictable. The needed economic and technological changes are themselves profound. But the social and political transformations are likely to be even more wrenching and difficult. Though it is tempting to think the prerequisites of a sustainable society can be decreed#two#child families or soil#conserving agriculture, for example, the actual process of change is far more complex. Population size is unlikely to stabilize without access to health care for women; likewise, fair distribution of land makes sustainable agriculture more feasible.*** <sup>666</sup>

D'autre part, comme dans le New Age, dans le mouvement écologiste, l'accent est mis sur une action locale, voire individuelle, un changement des mentalités qui seul, peut être

---

<sup>666</sup> L. R. Brown, C. Flavin, S. Postel, *Saving the Planet*, p. 166.

la source d'un changement de grande envergure : selon L. R. Brown, C. Flavin et S. Postel<sup>667</sup>, les changements profonds viennent de la base (« grassroots »), lorsque les individus envisagent leur vie et leur relation à la nature sous un nouvel éclairage. Les modifications de style de vie sont perçues comme précédant les changements politiques et fondatrices.

Le mouvement écologiste et le New Age partagent également un même sentiment d'urgence, qui s'exprimait il y a dix ou vingt ans sous forme d'optimisme (une certitude que l'urgence écologique ou métaphysique étaient sur le point de devenir des priorités mondiales, grâce à une prise de conscience globale sous la pression de conditions de vie de moins en moins supportables), puis aujourd'hui sous forme d'urgence. En effet, la prise de conscience attendue ne s'est pas produite, du moins pas dans les proportions espérées ; la poursuite aveugle d'un mode de vie inchangé constitue une menace pour le sort de l'humanité, puisqu'elle s'effectue au prix de dommages irréversibles. Le sentiment d'urgence est ainsi source d'un durcissement de la terminologie, à la fois du New Age et des mouvements environnementaux :

***The effort required to create a sustainable society is more like mobilizing for war than any other human experience. Time itself is the scarcest resource as we begin preparing for the struggle that will unfold in this decade and beyond. Indeed, we have only a few short years to overcome the political, social, and economic impediments to real progress#to lay the foundations for a fundamentally improved society. Once the self#reinforcing trends of environmental degradation and deepening poverty are too deeply established, only a superhuman effort could break the cycle and reverse the trend. The nineties will be the environmental decade whether we want it to be or not. Already, it is a lost decade for many ecosystems and people, but it is also a last chance to begin turning things around. In the years immediately ahead environmental issues will continue to force their way onto the agendas of decision makers at all levels. The state of the environment itself will be the driving force.***<sup>668</sup>

A la différence toutefois, que le New Age a plus tendance à s'illusionner sur l'avancement de cette prise de conscience (ce qui est logique, dans la mesure où il n'y a pas vraiment de critères qui permettent de mesurer le progrès spirituel). Les deux mouvements manifestent incrédulité et indignation devant l'aveuglement de la population, et des dirigeants :

***The still widely held belief that the global economy can continue along the path it has been following stems in part from a narrow economic view of the world. Anyone who regularly reads the financial papers or business weeklies would conclude that the world is in reasonably good shape and that long#term economic prospects are promising. Even the apparent problems – the U.S. budget deficit, Third World debt, and gyrating oil prices are considered minor by most economic planners. They call for marginal course corrections as they***

<sup>667</sup> Id.

<sup>668</sup> L. R. Brown, C. Flavin, S. Postel, *Saving the Planet*, pp. 29-30.

***pursue business as usual. To the extent that constraints on economic expansion are discussed on the business pages, it is in terms of inadequate demand growth rather than limits imposed by the earth's resources.***<sup>669</sup>

Tout comme le New Age perçoit la spiritualité comme l'issue ultime et centrale, le mouvement écologiste croit en la transcendance de ses préoccupations : « The real challenge is to go beyond viewing environmental issues as discrete problems, and begin moving to the basic economic and social reforms that are needed if we are to save the planet. And, indeed, to save ourselves. »<sup>670</sup> Le langage de salvation est d'ailleurs une terminologie religieuse.

## 2. Mouvements écologistes et américanité

Il nous faut tout d'abord rappeler que la Nature occupe une place symbolique de choix dans la culture américaine. La spécificité de cette représentation vient du fait que le sentiment de l'identité américaine s'est partiellement construit autour de l'idée de la Nature, et qui plus est, d'une Nature américaine sauvage et grandiose en opposition avec la nature européenne domestiquée et jugulée. Paradoxalement, remarquent les *New Agers*, si la Nature a permis à l'identité américaine de se construire, la société qui en est issue se donne pour idéal une modernité artificielle et pour dynamique géographique l'expansion de la technologie au détriment de la nature sauvage : « As the polity was strengthened, the governmental apparatus grew in size and scope, cities expanded, and industries flourished, Americans – partly out of necessity – attempted to master nature. »<sup>671</sup> Maîtrise qui passe cependant par la destruction.

Il n'en demeure pas moins que les Américains conservent une relation spéciale au milieu naturel. Celui-ci est respecté comme élément historique et appelle à un devoir de mémoire, qui s'effectue en particulier dans le cadre des Parcs Nationaux. Dans ce contexte, la nature sauvage (« wilderness ») ne se présente pas comme une menace ou une alternative à la civilisation, mais plus comme un guide, un point de repère, un élément pédagogique et structurant (ne serait-ce que par les obstacles qu'il nous offre). L'immersion régulière dans ce milieu spécifique constitue une habitude salutaire pour l'esprit américain. En cela, certains discours *a priori* radicaux ne font que rappeler aux Américains leurs affirmations et leurs valeurs fondamentales :

***In their demand for the preservation and re#creation of wilderness, Earth First! adherents did not understand themselves to be radicals. Indeed, they said that it was the earth destroyers who were radicals and that the destruction of the corporate/industrial monolith was an opportunity for the rejuvenation of true American political community: "Wilderness is America. What can be more patriotic than the love of the wild? We will be Americans only as long as there is wilderness. Wilderness is our true Bill of Rights, the true repository of our freedoms, the true home of liberty."***<sup>672</sup>

<sup>669</sup> *Ibid.*, pp. 21-22.

<sup>670</sup> *Ibid.*, p. 13.

<sup>671</sup> M. Lee, *Earth First!*, p. 4.

Les religions de la nature, qui se situent à l'intersection du New Age et des préoccupations écologiques, font état d'une philosophie ambiguë, en équilibre sur les valeurs américaines. L'anti-américanisme potentiel viendrait plus d'un développement à l'extrême de certaines affirmations du discours identitaire national. Beyer repère en effet dans les religions de la nature :

- une résistance à l'institutionnalisation, et à la légitimité des autorités et organisations socio-religieuses et de leurs discours ;
- une méfiance et évitement du pouvoir orienté vers la politique ;
- une confiance dans l'autorité charismatique et donc purement individuelle ;
- un accent mis sur les cheminements individuels ou des chemins choisis de manière individuelle, valeur égale des individus et des groupes ;
- une attitude expérimentale et acceptation de l'expérience personnelle comme ultime arbitre de la vérité ou de la validité ;
- une valorisation de la communauté comme structure non-hiérarchique privilégiant des liens interpersonnels véritablement chargés de sens ;
- un optimisme conditionnel quant aux possibilités de l'humain et à l'avenir.<sup>673</sup>

En cela, ce type de religion peut sembler véhiculer des valeurs concrètement en opposition, sinon avec les valeurs américaines, du moins avec les institutions du pays. Cependant, de telles orientations existaient déjà dans la conception des transcendantalistes, et notamment dans celle de Thoreau. Par ailleurs, toutes ces tendances sont à la fois américaines – en germe dans le discours identitaire national, véhiculé dans ce que l'on a appelé « civil religion » – et anti-américaines – dans l'extrémisme de l'application du discours.

Les aspects anarchistes ou anti-capitalistes des religions de la nature se situent dans une opposition plus radicale et plus marquée de la société américaine. En effet, le refus (ou la critique) du système capitaliste, la critique et le mépris de la propriété privée, et le discours sur la décroissance constituent des manifestations d'anti-américanisme dans la mesure où elles remettent en question les principes fondateurs, notamment économiques, du pays :

***In social ecology, or eco-anarchism, social injustice and environmental degradation are believed to be the result of hierarchical power relations, particularly those of capitalism. Here, moves towards bypassing the state via the creation of autonomous communities and informal economies, as well as civil disobedience, are advocated (Pepper 1996:31-3). Bioregionalism literally means 'life territory'. Its advocates promote the practice of 'dwelling in the land' (Sale 1985). It also necessitates decentralised, self-determined modes of social organisation.***<sup>674</sup>

<sup>672</sup> *Ibid.*, p. 43.

<sup>673</sup> P. Beyer, "Globalisation and the Religion of Nature", in J. Pearson, R. Roberts, G. Samuel (eds.), *Nature Religion Today*, p. 17.

<sup>674</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 95.

De la part des tenants de ce discours, il s'agit au contraire d'une évolution nécessaire pour la survie et le développement des Etats-Unis. Pour les membres de groupes radicaux comme Earth First!, le paysage politique est clairement scindé en deux, avec d'une part, comme le remarque Lee, « the American government and the corporate infrastructure embodied the evil of human greed »<sup>675</sup> et d'autre part les écosystèmes permettant la survie de la planète menacés par la surexploitation des ressources et le cercle vicieux de la surconsommation. Dans certains mouvements moins engagés et moins radicaux, les Etats-Unis n'en sont pas moins perçus comme véhiculant des valeurs rétrogrades et menaçantes pour la planète, au sein de schémas où le pouvoir est utilisé à des fins de domination, en opposition avec les valeurs du New Age en général et de la Déesse<sup>676</sup> en particulier, comme le souligne C. Albanese : « In our own time, Gaia is the Goddess, and the nation is suspect. »<sup>677</sup> Les logiques spirituelles et nationales sont vues comme mutuellement exclusives.

Paradoxalement, les écologistes qui acceptent les principes fondamentaux de la nation américaine sont également engagés dans une confrontation plus directe et donc plus menaçante pour le pouvoir politique et institutionnel. C'est le cas des écologistes qui font le choix de l'action politique, qui sollicitent l'intervention de l'Etat fédéral dans l'application des lois et la protection des citoyens, et qui utilisent indifféremment l'ensemble de l'arsenal politique (lobbying, manifestations, boycott, élections, partis politiques, etc.).

La relation ambivalente de l'état d'esprit des Américains avec la nature et avec la place du pouvoir et des institutions, offre aux mouvements écologistes une place particulière, ils se réclament ainsi à la fois d'une fidélité aux principes fondateurs ou aux « Pères Fondateurs », et d'une critique virulente de la société contemporaine. Les Etats-Unis sont à la fois à la pointe du mouvement de protection de la nature (avec l'importance des parcs nationaux par exemple) et un des premiers pays pollueurs, qui refuse de signer les traités internationaux sur les émissions de gaz à effets de serre, pour ne citer qu'un exemple parmi tant d'autres. Le discours des activistes écologistes prend donc parfois le ton du rappel à l'ordre et aux valeurs fondamentales (qui peut être celui du discours conservateur). Ces activistes utilisent également la rhétorique de la grandeur, sommant la nation de se placer une fois de plus en leader dans le combat contemporain pour la préservation de la nature, et en modèle pour les autres pays.

### 3. Radicalisme et prise de pouvoir

Dans le New Age, les attitudes moins novatrices ou créatrices par rapport à la Nature sont celles des *consommateurs* et des *utilisateurs*. De tels comportements ne sont pas spécifiques au New Age. En cela, les questions liées à l'environnement constituent l'un des principaux points de rencontre entre la nouvelle conscience et la post-modernité.

<sup>675</sup> M. Lee, *Earth First!*, p. 40.

<sup>676</sup> Cf. *supra*, Chapitre V. B. 3.

<sup>677</sup> C. Albanese, *Nature Religion in America: from the Algonkian Indians to the New Age*, 1990, p. 178.

Face à la perception de la crise mondiale de l'environnement, le New Age propose des solutions qui vont de l'indifférence au radicalisme, qui s'exprime parfois au sein de groupes américains comme Earth First!, le Sea Shepherd Conservation Society, le American Animal Liberation Front (ALF) et People for the Ethical Treatment of Animals (PETA). Dans le radicalisme, le problème environnemental appelle des actions urgentes et engagées, sur un mode intellectuel et rationnel, et relativement politisé. Ce mode d'action contraste avec la nouvelle conscience : alors que le New Age dans son ensemble traite l'écologie sur un mode émotionnel, spirituel et enchanté, les radicaux sont plus à même de prendre conscience de leur propre rôle dans certains schémas sociaux ou structurels qui entretiennent la spirale de consommation, surproduction, et pollution. Ils considèrent également la dimension socio-culturelle des phénomènes critiqués.

L'interprétation de l'évolution du monde fait ressortir le pouvoir sans cesse croissant de l'homme, au point que la survie de la planète est aujourd'hui littéralement entre les mains de certains hommes. Le transfert de ce pouvoir apocalyptique, antérieurement réservé aux divinités ou à la nature elle-même, est source d'angoisse profonde. Et ce, d'autant plus que l'examen de l'histoire des relations qu'entretiennent les humains avec leur environnement social et naturel, incite à une méfiance profonde envers les capacités de l'homme à faire preuve de sagesse et de modération. Les écologistes radicaux considèrent également la montée du pouvoir des machines et leur invasion des espaces naturels, humains, et sociaux. La peur, inspirée des scénarios de science-fiction, d'une prise de pouvoir par les machines permet également de rejeter la responsabilité du destin du monde. En cela, le radicalisme écologiste rejoint certaines conceptions du New Age - *outil* qui adoptent une théorie du complot.

Au-delà d'une prise de conscience politique commune aux activistes, quel que soit leur mode d'action, les écologistes radicaux partagent ainsi une vision du monde hautement symbolique et polarisée. Leur analyse de la situation est d'ordre apocalyptique : pessimiste, morale, et cataclysmique. Historiquement, les mouvements apocalyptiques rencontrent généralement plus de succès auprès des populations défavorisées, marginales, en quête de reconnaissance et de pouvoir. Ainsi le pôle radical du New Age recrute plus parmi les *utilisateurs*. Lee mentionne d'ailleurs que les activistes de Earth First! (l'un des principaux mouvements écologistes radicaux, proche du New Age) disposent de peu de moyens économiques.<sup>678</sup> La vision apocalyptique permet d'acquérir pouvoir et reconnaissance (virtuellement, ou plutôt fantasmatiquement), par l'appartenance à un groupe marginal et solidaire, privilégié en ce qu'il est seul conscient de l'imminence de la catastrophe, et par conséquent le plus naturellement désigné à survivre.

Le radicalisme se justifie tout d'abord par ce que M. Lee nomme « urgency of a belief in an imminent apocalypse »<sup>679</sup>. La vision apocalyptique relève d'un pessimisme fondamental et profond, en cela les actions entreprises ne sont pas nécessairement investies d'espoir de réussite mais plutôt du poids d'un devoir moral, d'une cause perdue

<sup>678</sup> M. Lee, *Earth First!*, p. 9.

<sup>679</sup> *Ibid.*, p. 40.

d'avance mais néanmoins justifiant la mobilisation de toutes les forces existantes. Ensuite, l'action des organisations traditionnelles est critiquée comme tiède, insuffisante, et largement complaisante.

***Like the radical environmentalists who followed them, Greenpeace's founders came together because they were frustrated by the moderate tactics and goals of mainstream environmental organizations; in particular, they were angered by the Sierra Club, which refused to protest against nuclear weapons testing. As a result, they decided to act against such tests themselves.***<sup>680</sup>

Dans le développement de tout mouvement, le radicalisme n'est possible que dans la marginalité, et doit s'effacer lorsque le mouvement atteint des proportions plus importantes. Même Greenpeace, mouvement qui était radical à l'origine, s'est corrompu, et ce en raison de sa taille, ses modes d'action (politique), et sa structure interne (hiérarchique).

***[Greenpeace is involved] now in lobbying and press conferences more often than in environmental campaigns, a transformation which has left it open to criticism by more radical environmental groups. Indeed, members of such groups consistently deride Greenpeace as "an empire#building fund#raising establishment" whose primary goal has become gaining credibility among lawmakers, not preserving the environment.***<sup>681</sup>

Les groupes de ce type sont en effet radicaux, à la fois sur le plan thématique et politique ; leurs fins comme leurs moyens sont sous-tendus par des logiques « ultimes », « finales » et absolues. D'une part, leur cause, la survie de la planète, conditionne tout. Si la dégradation du milieu rend impossible la vie sur terre, il n'y a plus de réflexion et, a fortiori, d'engagement politique possible. D'autre part, leurs doctrines et tactiques sont extrêmes. L'action directe, au mépris de la propriété privée, caractérise les mouvements radicaux dans le contexte américain. L'urgence de la situation, l'impossibilité d'arriver à un résultat quelconque par le biais de la persuasion, l'importance suprême de la préservation de la planète, et la clarté de la distinction morale entre le bien et le mal, permettent de justifier ce type d'actions, et même de les encourager. Plusieurs mouvements en viennent en effet à prôner l'éco-terrorisme, par le biais d'actions de sabotage.

Les pratiques éco-terroristes confèrent également un sentiment de puissance, d'impunité, et de pouvoir personnel. Le principe même du sabotage, qui consiste à infliger un maximum de dégâts avec un minimum de moyens (y compris humains) participe de ce sentiment de toute-puissance que ressentent les saboteurs. De plus, ces actions sont mises en valeur de manière subtile dans le groupe. Dans un contexte global de subversion, l'éco-sabotage est source de reconnaissance, et se justifie dans un discours qui dénonce le complot des pouvoirs en place. Les consignes données aux saboteurs mentionnent spécifiquement : 1) le plus de dégâts avec le moins de moyens, 2) ne pas être pris. On a là une logique individualiste associée au sentiment d'impunité, le tout permis par une compréhension au sein de la communauté et une solidarité invisible. L'aspect ludique de telles pratiques n'est pas à négliger. Au sein d'Earth First! les lettres

---

<sup>680</sup> M. Lee, *Earth First!*, p. 8

<sup>681</sup> *Ibid.*, p. 9



d'informations permettent de véhiculer l'idéologie sous-jacente, comme le note M. Lee :

***The August 1981 issue of the newsletter concluded with the announcement of an "Ecotricks" contest, a competition intended to inspire the newsletter's readers in their defense of the earth. An "ecotrick" was defined as "any nonconventional means employed to protect the Earth Mother. It implies the use of superior wit and cunning in a form psycho/political judo to render our/her opponents impotent ... hopefully in the bedroom as well as in the arena of contest." The newsletter provided only one guideline. The ecotrick "should not be too felonious [sic] I because we need you out there being active." Although EarthFirst!ers had several times publicly declared that monkeywrenching was among their repertoire of tactics, no explicit discussion of its specifics had yet appeared in the Newsletter. Its appearance at this time reflects it not only the growing confidence of the movement and its leadership but also, the recognition that open discussion of monkeywrenching might itself be a valuable tactic.***<sup>682</sup>

Le poids symbolique du droit que s'accordent les mouvements d'exposer ouvertement leurs objectifs et stratégies, est d'autant moins négligeable que le sabotage envisagé est mûrement réfléchi. Il se structure, non pas sur le mode désorganisé du vandalisme, mais de manière stratégique, dans une logique de guerre où l'objectif est d'infliger des pertes maximales à l'ennemi. Foreman, l'un des porte-paroles de Earth-First!, affirme que les actions se doivent d'être « nonviolent, targeted, dispersed, and elegantly simple. »<sup>683</sup>

Les revendications et prescriptions pour l'avenir sont plus intuitives (de l'ordre de la réaction) que rationnelles et constructives. Extrémistes et impossibles à réaliser, elles trahissent la volonté de retour en arrière :

***The end of civilization could only be prevented by a complete change in government, industry, and cultural values. At the minimum there would need to be an immediate halt to industry, a ban on the use of automobiles, elimination of range cattle, and the restoration of major wilderness areas. The sweeping nature of these changes, however, rendered them impossible. The government, industry, and even conservation groups were unwilling to initiate the necessary restrictions.***<sup>684</sup>

Malgré les divergences fondamentales de mode d'action et de tolérance, l'écologie radicale partage avec le New Age, au niveau conceptuel, une vision du monde spirituelle et morale qui place la terre au centre des préoccupations, et au niveau pratique, une structure non-hiérarchique (motivée autant d'un point de vue philosophique que stratégique). De plus, la contiguïté des deux mouvements permet une certaine fluidité, les membres de l'un ou l'autre des mouvements faisant souvent état d'intérêts croisés et d'un double investissement.

#### **4. Le New Age - produit et l'écologie**

<sup>682</sup> M. Lee, *Earth First!*, p. 53

<sup>683</sup> Ibid., p. 54

<sup>684</sup> Ibid., p. 40

### **LES EFFETS DE LA COMMERCIALISATION ET LES OBJECTIFS DU NEW AGE**

L'un des paradoxes du New Age, désigné par de nombreux critiques, est sa commercialisation excessive. Cette critique prend d'autant plus de poids dans le contexte de la lutte écologique. Les actions, et plus encore la crédibilité des *New Agers* écologistes en sont minées. Le fait que tout, dans le New Age, soit à vendre, d'une part détourne l'attention de l'activisme vers la consommation ; d'autre part l'acte même de consommer est nocif en termes environnementaux. Que dire des lignes de produits New Age comme « Aromatherapy » ou « The Body Shop », qui en dépit de leurs efforts vers le commerce équitable et leur refus des tests sur les animaux, entrent malgré tout dans une chaîne de production, d'emballages plastiques et papier, de publicité, avec ce que cela suppose de ponctions de ressources naturelles renouvelables et non-renouvelables? La réaction est double : il s'agit de tendre vers des industries et commerces « propres » ou « verts », et dans le même temps de trouver des alternatives à la consommation effrénée. Cependant, nombre d'entreprises qui s'adressent spécifiquement à une clientèle New Age participent de l'exploitation abusive des ressources naturelles, de la production de détritux (emballage, par exemple), de la pollution des cours d'eau, nappes phréatiques et de l'air. Et ce dans des buts de marketing, d'économie d'échelle, et de marges de profit, c'est-à-dire des logiques parfaitement intégrées au monde de l'entreprise.

De plus, les stratégies commerciales et publicitaires qui font des thématiques New Age un argument de vente, outre de dénoter l'importance de la diffusion de la spiritualité alternative dans la population, ont aussi un effet pervers. Elles interfèrent avec le discours du New Age, le trivialisant et parfois lui font exprimer des valeurs contraires à celles mises en avant dans le mouvement <sup>685</sup>.

### **LE NEW AGE « PRODUIT » ET LES MOUVEMENTS ÉCOLOGISTES**

Les *consommateurs* – population New Age qui comporte une forte proportion de personnes âgées, et dont l'approche est globalement moins novatrice – ont une perception du monde marquée par le dualisme, liée à une nostalgie de l'âge d'or. Quand ils s'impliquent au niveau politique, le font rarement dans des mouvements radicaux. Ils auront ainsi tendance à s'investir dans des mouvements écologistes traditionnels, ou dans des actes de « guérison de la planète ». Les mouvements écologistes traditionnels dépendent souvent de dons de particuliers et de participations financières de la part de leurs adhérents, sous forme de souscription à des magazines ou de cotisation annuelle. Ce type de participation correspond aux capacités d'action d'une population aisée et disposant parfois de peu de temps (cadres supérieurs), parfois de peu d'énergie physique et/ou de goût du risque (personnes âgées). La relation au New Age et aux thématiques écologistes est celle du consommateur à un produit.

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, (cf. *supra*, Chapitre VIII.A.2.), les personnes âgées dans le New Age ont conscience d'un lien qui les relie à la nature,

---

<sup>685</sup> Cf. par exemple l'article de Arnie COOPER, "The Highway to Enlightenment," in *Mother Jones*, janvier-février 2002, qui cite plusieurs publicités (pour les sous-vêtements Hanes, les voitures Hyundai, la chaîne Saks Fifth Avenue) qui utilisent l'imagerie de la méditation et du yoga, et la terminologie New Age pour vendre leurs produits.

puisqu'elles représentent une continuité entre pré-modernité rurale et « naturelle », et la période contemporaine. Dans la perspective écologique, paradoxalement les anciens – logiquement plus tournés vers le passé que vers l'avenir – sont plus à même de développer une vision à long terme, de s'extraire de la temporalité et de l'absorption dans le présent pour considérer l'évolution de la planète en termes de générations :

***With this shift in awareness, we can more easily grasp in our guts that plundering the Earth of its precious resources and mortgaging our children's futures for short-term profit are clearly devolutionary. Taking the long view redirects our values away from our current shortsighted and mistaken materialism. It also gives us the wisdom and inspiration to begin the reclamation of our endangered planet. Because elders have “graduated” from the concerns of family and career, they are eminently qualified to serve as caretakers of the environment,<sup>686</sup> according to Brooke Medicine Eagle, a healer and teacher of Crow#Lakota descent. In assuming their special vocation, seniors in the dominant society can draw upon the example of Native American tribal elders, known as wisdomkeepers because of their connectedness to Spirit and the natural world.***

687

Les *consommateurs* de New Age peuvent aussi être des « guérisseurs de Gaïa », partant du principe qu'il faut participer au retour de l'harmonie perdue. L'état de tension, de désunion, de conflit, peut être résolu, l'âge d'or peut être restauré par le biais de pratiques magiques, incantatoires et célébrationnelles, tirées de l'enseignement des rares peuples qui aient gardé intact cet état d'harmonie entre l'homme et la nature. La magie restauratrice est l'un des types les plus répandus (rétablir la pureté originelle d'une histoire d'amour menacée par une ingérence extérieure, par exemple). En cela, les *consommateurs* se détachent de la vision judéo-chrétienne, où la déchéance serait conséquence d'une faute interne et intériorisée. Ici, l'élément perturbateur est extérieur : la technologie, la science, toutes choses que l'individu parvient toujours à situer dans une périphérie. G. Rossi souligne l'omniprésence de la thématique du retour, en dépit de son absurdité scientifique et environnementale :

***Les écosystèmes sont l'objet de perpétuelles transformations. Vouloir les figer dans leur état actuel ou vouloir retourner aux situations passées ne sont que des utopies. L'élimination de l'homme ne pourra en aucun cas permettre un retour à des situations antérieures dont nous ignorons d'ailleurs à peu près tout ; elle suscitera simplement un écosystème différent. Pourtant, le thème du « retour » est récurrent chez les écologistes et dans beaucoup de publications scientifiques.***<sup>688</sup>

Dans le domaine environnemental plus que tout autre, le New Age est proche du courant majoritaire (« mainstream »). En effet, l'écologie dans son ensemble demeure une préoccupation alternative. La relation ambiguë des religions de la nature avec la notion d'américanité joue aussi de ce double positionnement : intégré dans une tradition

<sup>686</sup> Point important pour le militantisme en général.

<sup>687</sup> Z. Schachter-Shalomi, R. Miller, *From Age-ing to Sage-ing*, p. 141.

<sup>688</sup> G. Rossi, *L'Ingérence écologique: Environnement et développement rural du Nord au Sud*, 2000, p. 22.

contestataire américaine, qui s'appuie sur des concepts tels que l'individualisme, l'anti-institutionnalisme, ou le libertarisme, l'écologie New Age peut ainsi dénoncer les dérives que l'appareil technologique et moderne génère. Si les *New Agers consommateurs* et les *utilisateurs* s'investissent dans des pratiques opposées, ils n'en demeurent pas moins attachés à une conception classique du rôle de l'Etat et de la forme de contestation politique.

## C. Les acteurs : une dialectique créative et novatrice

---

Les *acteurs* du New Age constituent une population plus indépendante de la norme que les *consommateurs* ou les *utilisateurs*, en ce qu'elle appartient réellement à une culture « alternative ». De plus, en tant qu'auteurs et créateurs de la théologie New Age ils appréhendent le monde de manière plus créative et imaginative. Le monisme est ainsi décliné dans les différentes acceptions du terme « nature », avec pour résultat des concepts comme celui de l'écologie profonde, ou de Gaïa. En conséquence, des pratiques créatives unifiant nature et technologie selon des assemblages d'ordre post-moderne, et des modes de vie réellement novateurs, sont expérimentés (nomadisme, Rainbow Tribe, communautés, rejet du mode de vie occidental).

### 1. Opposition Nature-Culture

L'opposition Nature/Culture, pour cette catégorie des *acteurs* du New Age, n'est pas pertinente. En effet, la frontière est floue entre la « nature originelle » (en tant qu'idéal, que concept imaginaire) et la culture primitive. Les cultures primitives non seulement n'entrent pas en conflit ou en concurrence (relation de domination) avec la nature ; mais elles permettent en plus de mettre en valeur et de glorifier le lien unique et indéfectible de l'homme à la nature nourricière. Ainsi, comme le note G. St John : « the sociality of the landscape is magnified as it is perceived to have been occupied. »<sup>689</sup> Rappelons également que la notion de « nature sauvage » (« *wilderness* ») est, à l'ère coloniale, inclusive de l'homme primitif qui lui appartient au même titre que les bêtes sauvages. Dans les premiers parcs nationaux sont d'ailleurs embauchés des figurants amérindiens. Cette définition première d'une nature dont la virginité n'est pas troublée par la présence des autochtones, la rend disponible pour d'autres utilisations. Au cours des siècles, l'homme sauvage, devenu « primitif », s'humanise, et s'extrait de la nature.

Dans le New Age, l'homme primitif est réintégré dans la nature. Cette relation permet de mettre en valeur :

- le rôle maternel nourricier et protecteur de la nature envers l'homme ;
- l'harmonie possible entre l'humain et les autres règnes (minéral, végétal, et animal) ;
- le respect possible de l'équilibre du vivant par l'homme qui s'intègre au cycle de la vie.

La compréhension de cette relation permet à l'homme de s'éveiller au sacré. Pour les

---

<sup>689</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 23 (chap. 7).

cultures primitives chaque élément naturel est sacré, les animaux, les végétaux, les minéraux, les éléments, les lieux, le cosmos ; d'autre part chaque aspect du sacré est illustré et représenté par un élément naturel. Ainsi, dans une perception anthropocentrique, l'homme primitif permet d'actualiser le potentiel de la nature.

Par ailleurs, la notion de nature vierge, glorifiée dans sa pureté (antérieure à tout contact humain), sa « sauvagerie » (« *wilderness* »), pose problème. Sous l'emprise des diverses civilisations sur tous les continents, ainsi que l'influence de l'industrialisation à l'échelle planétaire (effet de serre, radio-activité transportée par les vents, pluies acides, marées noires, etc.), aucun espace naturel n'est réellement intact. L'idée d'une nature vierge contemporaine n'est donc qu'un mythe. Dans le cas du continent australien, par exemple, les *New Agers* voient les deux logiques (nature vierge et nature primitive) s'opposer et parfois se superposer :

***Rationales for the identification with, and defence of, landscape prove rather sophisticated, sometimes contradictory. This is the case as 'wild' landscape and 'Aboriginaland' are variously imagined and invoked. On the one hand, many eco-rads express their desire to be 'at one with the wilderness' - meaning 'pristine', 'untouched' nature. Here, 'wild' landscape is valorised - local 'wilderness' is perceived to be a place of worship, a temple, its disciples privileged to an Australian 'wilderness experience'. 'Wilderness', associated with being lost, unruly, disordered and confused, is thus a powerful source of psychic re-creation. Others, however, recognise the limitations of this ill-fated concept, a recognition matching the growing acknowledgment of prior occupation by Aborigines [...]. As Rose earlier remarked (1988:384), since 'Aboriginal people were everywhere', there is no true 'untouched' or 'pristine' country in Australia [...]. Today, knowledge of prior occupation and dispossession - our 'black history' - is superseding the blind invocation of 'wilderness'. This awareness confers emotive value upon a beleaguered landscape, elevating the commitment to its defence. Yet attachment is very personal. Terra-ists of the nineties, many ferals dwell in forested regions where, for prolonged periods, they may form affinities with native biota. Strong attachment to place arises as a result of such 'dwelling in the land', such ecological 're-centring'.<sup>690</sup>***

Malgré les formulations conceptuelles qui unissent l'homme à la nature en tant qu'entité impalpable, dans la pratique il est nécessaire de cultiver ce lien filial, entre autres en le visualisant. L'indigénité permet de donner forme, d'envisager sur un mode concret, la parenté. Les caractéristiques de cette relation s'expriment selon les trois axes d'une métaphore familiale : respect, harmonie, et relation nourricière.

## **2. Opposition Homme-Nature : la place de l'écologie profonde (« *deep ecology* »)**

L'écologie profonde réalise l'ambition moniste du New Age, en ce qu'elle transcende l'opposition classique entre l'homme et la nature. Elle atteint cet objectif en faisant le choix de la centralité de la nature.

***The key norms of deep ecology, namely, self#realization and biocentric equality,***

---

<sup>690</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 166.

***indicate a move beyond the Cartesian dualistic world view of the human as knowing subject and the natural world as simply objects known by the human.***<sup>691</sup>

Le terme d'écologie profonde est polysémique et sujet à controverse. Il décrit un ensemble thématique qui se décline en trois niveaux :

1) L'écologie profonde constitue une réflexion sur l'éthique environnementale et sur la vision du monde qui sous-tend attitudes et pratiques environnementales. Elle se préoccupe donc des enseignements religieux et des attitudes spirituelles.

2) Un ensemble de valeurs fondamentales partagées par de nombreux activistes environnementaux. Ces valeurs comprennent : affirmation de la valeur intrinsèque de la nature, reconnaissance de l'importance de la bio-diversité, appel à la réduction de l'impact humain sur le monde naturel, préoccupation de la qualité de vie plutôt que de l'affluence matérielle, engagement à l'activisme en vue de changer les politiques économiques et la vision dominante de la nature. Dans ce sens, l'écologie profonde est une plate-forme politique qui nourrit un mouvement environnemental diversifié.

3) Différentes philosophies de la nature, parfois appelées « écosophies », qui émergent de ces questionnements et sont en accord avec les valeurs ci-dessus. Les écosophies individuelles diffèrent les unes des autres, en partie parce qu'elles sont souvent enracinées dans différentes traditions religieuses.

D. L. Barnhill et R. Gottlieb résumant les valeurs mises en avant dans l'écologie profonde :

***• an emphasis on the intrinsic value of nature (biocentrism or ecocentrism); • a tendency to value all things in nature equally (biocentric egalitarianism); • a focus on wholes, e.g., ecosystems, species, or the earth itself, rather than simply individual organisms (holism); • an affirmation that humans are not separate from nature (there is no “ontological gap” between humans and the natural world); • an emphasis on interrelationships; • an identification of the self with the natural world; • an intuitive and sensuous communion with the earth; • a spiritual orientation that sees nature as sacred; • a tendency to look to other cultures (especially Asian and indigenous) as sources of insight; • a humility toward nature, in regards to our place in the natural world, our knowledge of it, and our ability to manipulate nature in a responsible way (“nature knows best”); • a stance of “letting nature be,” and a celebration of wilderness and hunter-gatherer societies.***<sup>692</sup>

Malgré les aspects consensuels et attrayants de cette description pour les *New Agers*, l'écologie profonde ne va pas de soi. Elle pose en effet la question complexe de la relation de l'homme à la nature, sous forme d'une indépendance totale de la nature, et demande à l'homme une non-interférence absolue. Le risque est que l'action de l'homme sur la planète paraît impossible à maîtriser suffisamment pour arriver à ce stade de non-ingérence ; en conséquence, la négation de cet impact est dangereux dans la mesure où elle est utopiste et ne permet pas de penser les termes de l'impact.

<sup>691</sup> J. Grim, “Peoples of the Land: Indigenous Traditions and Deep Ecology”, in D. L. Barnhill, R. Gottlieb (eds.), *Deep Ecology and World Religions*, p. 39.

<sup>692</sup> D. L. Barnhill, R. Gottlieb (eds.), *Deep Ecology and World Religions*, p. 6.

***The question of whether our relation to the local environment should be seen in terms of co#existence or control is a complex one, and not only for Pagans. Communing with nature on an equal basis is intuitively attractive, but I wonder if it ever will or should be the totality of our relationship to our environment. Perhaps it is more appropriate, and more realistic, to recognise that there may always have to be elements of control as well as harmony.***<sup>693</sup>

Au contraire, une écologie plus anthropocentrique consiste à militer pour une répartition équitable des ressources de la planète ; et pour une exploitation raisonnée de ces ressources. Cette position aussi existe dans le New Age (ce serait plus une position sociale humaniste, telle qu'on la trouve dans la vision de M. Ferguson), il s'agit de raisonner au niveau planétaire, de mettre en avant l'égalité entre tous les hommes. Un tel objectif n'est pas moins utopique, et se projette également sur le long terme. Il se situe dans la lignée des religions traditionnelles, pour qui l'homme est le gardien de la création, qu'il doit faire prospérer et fructifier les ressources terrestres. Les membres de mouvements environnementaux critiques du New Age citent essentiellement cette philosophie :

***Manes is careful to distinguish deep ecology from the New Age movement, citing a 1987 article by George Sessions in the journal Earth First!. Sessions, along with Naess a principal theorist of deep ecology, writes that "the New Age movement often characterizes the world as sacred and criticizes the approach of industrial society.... But to New Age thinkers humans occupy a special place in the world because we possess consciousness, reason, morality, and any number of privileged traits that make us fit to be stewards over the natural processes of the planet." According to Manes and many Earth First!ers, the New Age movement is anthropocentric.***<sup>694</sup>

Cette critique semble cependant n'être juste, comme nous l'avons vu plus haut, que pour une partie du New Age, à savoir principalement les *New Age utilisateur* et *consommateur*. La question demeure épineuse, en raison de la complexité des enjeux des deux approches. La logique planétaire (survie de l'écosystème, survie de la planète) est complètement différente d'une logique écologique « classique » centrée sur l'humain. Par exemple, le réchauffement de la planète (effet de serre) n'est pas, selon la première logique, un problème. Une augmentation de 6 à 10 degrés Celsius ne met en danger la survie que de très peu d'espèces, et des variations de températures bien plus importantes se sont produites de manière « naturelle » (les glaciations par exemple). Par contre, elle est tragique pour l'homme.

En fait la logique New Age constitue une troisième stratégie : non-interférence de l'homme, en espérant que cela suffira à maintenir les conditions optimales à la vie humaine telle qu'elle est organisée. Les modifications de l'écosystème qui se produisent indépendamment de l'action humaine (catastrophes naturelles, mais aussi changements climatiques profonds) sont perçues et interprétées comme des « signes » de la divinité ou de l'« entité » planétaire, même s'il semble paradoxal à nombre de *New Agers* que les catastrophes frappent le plus souvent des populations dont le style de vie est parmi les

<sup>693</sup> G. Samuel, "Paganism and Tibetan Buddhism", in J. Pearson, R. Roberts, G. Samuel, *Nature Religion Today*, p. 136.

<sup>694</sup> M. Lee, *Earth First!*, p. 11.

moins polluants, et qui sont déjà sacrifiés sur d'autres plans (ravages du phénomène météorologique « El Niño » en Amérique Latine, tremblements de terre au Bangladesh ou en Iran, cyclones des mers du sud, etc.).

Se pose également la question de la limite : si le principe de non-interférence avec la nature est globalement accepté (et les implications auxquelles on pense sont de l'ordre de la pollution ou des bouleversements climatiques), lorsque l'on se penche sur le niveau moléculaire et notamment microbien, le consensus demeure-t-il ? Faut-il autoriser l'ingérence humaine qu'est la médecine ? Le respect du vivant s'applique-t-il aux bactéries ou aux virus ? C'est autour de ces questions que s'articulent des positionnements plus ou moins radicaux. Le New Age, dans son ensemble, demeure en marge du radicalisme. De telles questions sont rarement mises en avant, et les principes de l'écologie profonde ne sont souvent étudiés que dans leurs aspects consensuels.

Il y a dans l'écologie profonde un impératif de dépasser l'écologie en tant que science (passer d'une « écologie » à une « écosophie »), et de raisonner en terme de « sagesse », de « philosophie », de « spiritualité ». L'expérience mystique de fusion de l'homme dans le cosmos, de dissolution de l'identité individuelle dans le sentiment d'union de toute chose constitue une base fondamentale. La religion est ainsi perçue comme une nécessaire composante de l'écologie profonde. Le respect total et absolu ne peut être obtenu sans l'aide d'une crainte religieuse, faisant appel au tabou et au sacré. Il s'agit d'extraire cette relation du contexte utilitariste, et ceci ne peut être achevé que par le biais de la transcendance.

Cet enjeu est d'autant plus important que, sur le plan pratique, la mise en application de l'écologie profonde demande, soit un retour à une civilisation pré-moderne, soit un effort collectif pour inventer un nouveau monde. Face à l'ampleur de la tâche, l'aide d'un système philosophique, voire religieux, est estimée essentielle :

***A biocentric perspective requires that important changes be made in the way societies are organized and what individuals demand from the environment. Deep ecology rejects centralized, bureaucratic authority and technological society and advocates the simplicity of a "natural life." A return to pre-industrial social organization is understood as desirable and necessary. The ideal is the "primitive" society, because it fulfils the needs of individuals and communities and preserves the integrity of the natural world. In such societies, human beings are organized in small, decentralized, nonhierarchical and democratic communities. Devall and Sessions imply that this tradition allows for a morally upright population ; individuals in such a society help each other and regulate their own actions, and their relations are communal rather than competitive. They do not revere secular authority but instead respect "spiritual mentors," and the entire community participates in rituals. Individuals in such a community live in harmony with nature, for their needs are "elegantly simple"; they preserve natural resources and practice a "non-dominating science."***<sup>695</sup>

Toutefois, le New Age des acteurs se rapproche plus de la recherche d'alternatives au schéma contemporain d'exploitation de la planète, qu'il ne prône un tel retour à la société pré-moderne.

<sup>695</sup> M. Lee, *Earth First!*, p. 38.



### 3. Opposition Nature-Surnaturel : Métaphysique de l'écologie

Dans le sens commun, « nature » s'oppose à « surnaturel », et en cela le monde spirituel au monde physique. Dans l'histoire des Etats-Unis toutefois, une telle opposition ne se dessine pas clairement, la relation du monde naturel au divin ayant toujours été considérée comme spécifique. Dès l'ère coloniale, il existe une connexion entre le monde naturel et le langage religieux. La Nature et en particulier la nature sauvage et indomptée (« wilderness ») occupe une place de choix dans la construction de l'identité, notamment religieuse, des colons puritains :

***Nature did function as a significant religious symbol for Puritans, and it was against and in interaction with nature that they made sense of their spiritual and material#venture in the New World. When William Bradford wrote of the Pilgrim landing at Plymouth harbor, he recalled the terror of "a hidious & desolate wildernes, full of wild beasts & willd men." The language is indicative, for it underscores one strong element in a complex Puritan relationship with nature. As Roderick Nash has told in his now#classic Wilderness and the American Mind, for European culture in general, nature in the wilderness was manifestly different from nature in a garden." The wilderness was a dangerous place, beyond human control and threatening in both physical and metaphysical ways. Outside the pale of established society and away from the culture of citted traditions, Puritans could revert to the savagery they found around them. Wilderness was, literally, the place of wild beasts: the fear was that, in the primitive forests with the beasts, one would become confused, bewildered, losing a sense of self and society that was essential to civilized life and to salvation thereafter. Hence, the absence of European humanity in the wilderness made it an alien and alienating landscape.***

696

Pour négatif qu'il soit, l'élément naturel n'en a pas moins un caractère religieux en ce qu'il permet de tester la piété des hommes. C'est le terrain, la matière donnée aux hommes pour qu'ils démontrent leur religiosité, en construisant la cité de Dieu, l'utopie puritaine. La première relation à la nature est donc la relation du sculpteur à sa matière : il s'agit de la transformer, de la domestiquer au nom de Dieu. Mais cette première importance de la nature pose les fondements d'un sentiment mystique face aux éléments et aux forces de la sauvagerie :

***[...] Puritans [...] found themselves awed by the land they had entered. In the end, they understood that the best wild country was subdued wild country [...]. And from the beginning their commodity orientation assured the trajectory of merchant, business, and mechanical success. Yet, on the way, they had absorbed something of the power of the Amerindian spirits who haunted the land. [...] the Puritans and their descendants could never experience the matter#of#fact relationship with nature that characterized their ancestors. Nature, in the America that was just over the horizon, would become a central religious symbol for many inhabitants of the land.***<sup>697</sup>

<sup>696</sup> C. Albanese, *Nature Religion in America*, pp. 34-35.

<sup>697</sup> C. Albanese, *Nature Religion in America*, p. 40.

La nature est ensuite considérée comme admirable de perfection, en ce qu'elle est l'œuvre de Dieu. L'éloge du créateur passe par la reconnaissance de la création. Cependant, le processus de contemplation et de glorification de l'artisan se transformera par la suite en une admiration de l'œuvre *per se*.

Avec la Révolution, apparaît un troisième protagoniste : la république. Les relations doivent désormais se définir selon le triangle : la nature – dieu – la république. Dieu donne la nature aux hommes pour qu'ils construisent la république. Le patriotisme consiste donc à apprécier et à exploiter au mieux les ressources naturelles. Cet impératif est d'autant plus fort que la nature américaine différencie le continent américain de la vieille Europe. La nature sauvage et impétueuse s'oppose à une nature domestiquée, le continent de la vitalité et de la démocratie à celui de la corruption et de la monarchie. La notion de Destinée manifeste affirme que le destin de la nature américaine est d'être tout entière réinvestie dans la république et dans la construction de l'utopie.

***we need to direct our gaze [...] to the collective symbolism that was linking nature to the life and destiny of the republic. For all the fear of wilderness, there was also patriotic fascination and even veneration for it [...]. And for all the “secular” response to nature by those who struggled with and against it in order to survive, there was also exaltation of it in the public ideology that was the legacy of the Revolution. [...] nature functioned in republican religion in three related ways. First, as in Tyler’s Contrast, nature meant New World innocence and vigor, the purity and wholesomeness of clean country living on the edge of an empowering wilderness. Second, in an American appropriation of Enlightenment religion, nature meant the transcendent reality of heavenly bodies, which moved according to un failing law, and – corresponding to it – the universal law that grounded human rights and duties within the body politic. Third, fusing with an aesthetic tradition of landscape veneration, nature meant the quality of the sublime as it was discovered in republican terrain.***<sup>698</sup>

L'importance de la nature dans la construction de l'identité – républicaine – des Etats-Unis explique également la construction des parcs nationaux. Ceux-ci sont avant tout des hommages à cette identité américaine, des témoignages historiques. Monuments à la gloire de la nation, ils rappellent une histoire où le naturel est un protagoniste important, qui s'allie à l'homme pour créer démocratie et vitalité. Ces parcs<sup>699</sup> permettent aux Américains d'accomplir leur « devoir de mémoire », de se ressourcer au contact de la vitalité naturelle et donc, de préserver cet esprit pionnier.

On assiste ainsi à une sacralisation de la nature, qui en vient à jouer un rôle quasi-religieux au sein de la « religion civique ». De plus, elle joue également un rôle pédagogique, qui est progressivement détourné vers le loisir. Les parcs nationaux permettent de se « ressourcer », mot clé du XX<sup>ème</sup> siècle qui associe le divertissement à la santé (l'équilibre psychologique). Mais au cours des années 1960, fait nouveau, la valeur intrinsèque de la nature est prise en compte, dans le même temps que sa fragilité. L'utilisation des espaces naturels protégés en tant que lieux de loisirs est donc critiquée

<sup>698</sup> *Ibid.*, p. 50

<sup>699</sup> En France ils sont nommés « parcs naturels », aux Etats-Unis on les qualifie de « parcs nationaux ».

car dénaturante. La conception des Etats-Unis, unique pays développé (avec le Canada et l'Australie) à avoir conservé un tel patrimoine naturel, rend le devoir de préservation plus important encore, en particulier face au processus inéluctable de modernisation, d'industrialisation et d'urbanisation. Dans le même temps que sont découvertes de nouvelles fonctions de la nature (la forêt amazonienne est le « poumon » de la planète, la biodiversité constitue un réservoir de remèdes futurs, mais aussi les fonctions récréatives et équilibrantes du contact physique avec les éléments), la nature est de plus en plus reconnue pour sa valeur en soi. En conséquence, les espaces protégés deviennent véritablement sacrés, ils sont considérés non plus comme des moyens mais comme une fin.

Dans le New Age, cette sacralisation du monde physique et en particulier naturel est exemplaire. L'immanence – présence du sacré en toutes choses – s'y oppose à la transcendance. Dans la période contemporaine, l'éloignement de la « Nature » (de plus en plus lointaine et exotique), et son immatérialité (difficultés de définition du terme), accentuent sa divinité. Le naturel, par opposition à l'artificiel (produit ou transformé par l'homme), se raréfie. En résulte un sentiment d'admiration et d'impuissance face à l'action de cette main invisible et omnisciente :

***the word 'nature' includes among its modern meanings notions close enough to the idea of sacredness for the expression to risk being pleonastic. Nature is the way things are aside from human agency, much as the religions are ways of knowing, gaining access to or otherwise communicating with that same extra#human reality, or at least with that which is assumed to serve as the condition for its possibility.***<sup>700</sup>

Dans cette sacralité immanente et intuitive de la Nature, l'écologie devient une pratique religieuse, une composante du devoir religieux, en vérité le dernier impératif moral du New Age.

***One of the core principles of the theology presented here is that the earth is sacred. Believing that, I felt that action to preserve and protect the earth was called for. So our commitment to the Goddess led me and others in our community to take part in nonviolent direct actions to protest nuclear power, to interfere with the production and testing of nuclear weapons, to counter military interference in Central America, and to preserve the environment. It led me down to Nicaragua and into ongoing work to build alliances with people of color and the native peoples whose own earth#based religions and traditional lands are being threatened or destroyed.***<sup>701</sup>

Si l'implication politique dans des mouvements écologiques est le devoir religieux des néo-païens, en contrepartie le paganisme se déclare être la religion des activistes écologiques. Mais cette association n'est ni historiquement, ni sémantiquement évidente. Le caractère mystique ou politique d'une « religion de la nature » pose question. La nature correspond au monde physique ; en cela une telle religion est nécessairement politique. Mais d'autre part le monde naturel se démarque de l'abstraction artificielle qu'est

---

<sup>700</sup> P. Beyer, "Globalisation and the Religion of Nature", p. 11.

<sup>701</sup> Starhawk, *The Spiral Dance: A rebirth of the ancient religion of the great Goddess*, 1999, p. 18.

la politique. Ainsi, le choix de l'environmentaliste, en tant que « parti politique a-politique », permet de se situer dans l'entre-deux. Concrètement, l'alliance entre religion et politique n'est possible que dans la mesure où le mouvement écologiste se considère hors de la politique, et pour certains demeure impossible :

***When I asked one hundred Pagans to list their political positions, the assortment was astonishing. There were old-style conservatives and liberals, a scattering of Democrats and Republicans, twenty different styles of anarchists (ranging from Ayn Randists to leftist revolutionaries), many libertarians, a couple of Marxists, and one Fascist. Despite this range, the majority were not very self-critical and many defined "politics" in a very narrow way.***<sup>702</sup>

La polysémie du mouvement néo-païen, qui regroupe en son sein des orientations très différentes, allant de mouvements néo-fascistes à l'activisme marxiste, ne peut s'accommoder que d'énoncés généraux et ouverts. Réciproquement, le mouvement écologiste, s'il considère comme nécessaire l'introduction d'un sentiment religieux dans l'écologie, demande à ce qu'une telle spiritualisation se fasse dans un esprit œcuménique afin de ne pas exclure les activistes des religions traditionnelles. La spiritualité du mouvement vert est donc minimaliste, et assortie d'un état d'esprit fonctionnaliste et syncrétique :

***A useable ecological theology, spirituality, and ethic must interconnect these two traditions. Each supplies elements the other lacks. In the covenantal tradition we find the basis for a moral relation to nature and to one another that mandates patterns of right relation, enshrining these right relations in law as the final guarantee against abuse. In the sacramental tradition we find the heart, the ecstatic experience of I and Thou, of interpersonal communion, without which much moral relationships grow heartless and spiritless.***<sup>703</sup>

Depuis ses premiers balbutiements dans les années 1970, le mouvement néo-païen s'est beaucoup modifié. On assiste en effet à une transition d'un mouvement marginal, assimilé dans l'opinion publique au satanisme et à la sorcellerie, et par conséquent caché, vers une forme de religiosité mieux connue et reconnue. Dans le même temps, la protection de l'environnement gagne du terrain chez les laïques : d'une part le mouvement néo-païen intègre la société, d'autre part la société adopte certaines de ses valeurs. Cette double évolution participe d'une transition de l'ésotérisme à l'« exotérisme » :

***Wicca is undergoing a transition from an esoteric occult tradition to a more open exoteric movement with environmentalism high on the agenda. This has implications for the way in which Wicca's lead their everyday lives. 'Founding father' Gerald Gardner's focus was on continuity with the past and on how Wiccans might be in contact with the spiritual/magical realm and hence enhance their everyday lives. Modern Wicca is concerned, like the western Pagan movement as a whole, with the condition of nature and with its future. Open 'Earth Healing' and eco-magic rituals encourage an environmentalist agenda which must have political overtones. Nature exists 'out there' in the world, rather than in the inner, closed and secretive world of the occultist. The transition from***

<sup>702</sup> M. Adler, *Drawing Down the Moon*, p. 405.

<sup>703</sup> D. L. Barnhill, R. Gottlieb (eds.), *Deep Ecology and World Religions*, p. 233.

***fertility cult to nature religion and from secretive rituals to pantheist activism can be expected to change Wicca from an occult tradition to a more mainstream movement broadly in sympathy with the aspirations and concerns of many in the postmodern world.-***<sup>704</sup>

Avec l'apparition et l'importance croissante de la Déesse, l'aspect mystique de la religion de la nature est mis en valeur. Les rituels et les expériences d'état de conscience non-ordinaires (« *non-ordinary states of consciousness* ») comme la transe ou l'expérience mystique se mêlent aux aspects pragmatiques et/ou politiques, notamment l'élan fédérateur des différentes luttes (féministe, écologiste, indigène, ethnique, homosexuelle, pacifiste, etc.) :

***To name the Goddess, however, is to move from her exclusively green incarnation to a more metaphysical view. For in the late twentieth century the Goddess functions at the center of an immanentist transcendentalism that puts earth – as earth – squarely in the camp of heaven. The Goddess commands a theology and promotes a ritual. She encourages an ethic born in devotion to her, and she brings together a community. Gaia, in short, presides over an authentically American form of paganism.***<sup>705</sup>

Les expériences mystiques mettent l'accent sur le rôle pédagogique, thaumaturge, et nourricier de la Déesse en tant que personnification de la nature. Ainsi, une expérience de révélation spirituelle dans le contexte naturel peut être à la fois de l'ordre du transcendant et de l'immanent, car la Déesse est une puissance infinie au service de valeurs féminines. Ainsi, Carolyn utilise les termes suivants pour parler de ses expériences dans différents lieux naturels qui l'ont touchée : « a place that makes people feel relaxed », « I experienced great awe » « get in touch with my spirit », « transcendent experiences », « the earth energy just filled me with Joy ».<sup>706</sup>

L'ensemble des propositions monistes (la cyber-religiosité qui englobe l'intégralité de l'univers dans l'Internet, ou l'éco-féminisme qui fait le lien entre les différentes causes des activistes) permet de retourner à une conception holistique de la nature, comme comprenant l'ensemble du monde physique. En cela, le New Age prolonge et parachève le processus de réincorporation du surnaturel dans la nature dans la culture des Etats-Unis.

#### **4. Des pratiques créatrices**

Les pratiques des *acteurs* dans leur relation à la planète visent à participer à sa sauvegarde, un programme qu'ils envisagent d'accomplir en créant et en renforçant le sentiment filial de l'homme à sa Mère la terre. La pratique principale est donc celle qui vise à cultiver un lien, la pratique secondaire est une action plus immédiate de « sauvetage ».

---

<sup>704</sup> V. Crowley, "Wicca as Nature Religion", in J. Pearson, R. Roberts, G. Samuel (eds.), *Nature Religion Today*, p. 179.

<sup>705</sup> C. Albanese, *Nature Religion in America*, p. 178.

<sup>706</sup> Entretien avec Carolyn (18-02-2002).

Dans ce cadre, l'aspect émotionnel de la spiritualité est exploité, avec des pratiques comme celles qui consistent à embrasser les arbres (« tree-hugging »). Le lien intime et affectueux est introduit dans le quotidien, au moyen des activités de loisirs. Le jardinage est chargé dans le New Age d'une valeur symbolique qui le place au rang d'actions plus ouvertement spirituelles, il est perçu comme une application matérielle de principes philosophiques, une spiritualité pratique (« hands-on »), dont la dimension morale est revendiquée par de nombreux auteurs, à la manière de Starhawk :

***I shifted my personal practice to spend some time each day in nature, observing what is going on around me, whether I'm in the forest or in a backyard in the city. I began reading and studying, attending conferences; I took a permaculture design course that offered training in reading the land, working with nature, and in ecological design. The garden began talking louder and louder. "Grow food," the garden said. "Do you realize how much I travel?" "I don't care, just grow food. Because when you eat food grown on the land, you become the land." Growing at least some food for myself and my friends and family became part of my personal spiritual practice. I began to look not just at food but at the herbs and plants we use in magic in a new way. They were no longer just names gleaned from old books but real characters that I had an ongoing relationship with.***<sup>707</sup>

Ce type de pratiques offre de multiples avantages, qui se concrétisent en une connaissance intuitive, physique, immédiate de la nature (terre sur les mains, etc.) qui exclut le sentiment de peur. Dans le même objectif, les séjours prolongés au sein de la nature sauvage, que ce soit aux Etats-Unis ou dans d'autres haut-lieux des forces terrestres (lieux souvent marqués de paysages grandioses), permettent de se convaincre de l'interdépendance et de la sacralité de toutes formes de vie ; la philosophie écologique est donc confirmée par l'expérience. De plus, la familiarité avec la nature sauvage permet de se libérer de la peur. Or, la peur, dans le New Age, est la première des émotions négatives qui empêche toute illumination et toute progression spirituelle. Dans le contexte écologique, la peur de la nature fait obstacle au sentiment de filiation, empêche l'avènement de l'Harmonie (synergie entre l'humain et le vivant), ainsi qu'une guérison de Gaïa par le biais de l'énergie. Le contact pragmatique avec la terre que procure le jardinage, permet de développer une conscience immédiate de la capacité nourricière de la nature qui, sans cela, devient de plus en plus théorique pour les citoyens. En dernier lieu, la manifestation de la Nature qu'est le jardin est personnifiée et se met à communiquer avec les humains. Ainsi, l'une des particularités de la communauté de Findhorn (qui est considérée comme l'un des berceaux du New Age) est l'harmonie qui règne entre les hommes et les plantes et qui se manifeste dans une nouvelle forme d'agriculture. Les « Devas\* » des plantes sont consultés par les jardiniers au cours de séances de méditation pour connaître leurs besoins, ce qui permet d'obtenir une productivité décuplée.

La magie est utilisée à plusieurs niveaux de l'action environnementale (action directe de protection, action indirecte sur les hommes politiques, les décideurs, et l'ensemble de la population). L'activisme pacifiste et non-violent (tel qu'il fut popularisé par Gandhi) rentre également dans le spectre d'action des *New Agers* environnementalistes, qui

<sup>707</sup> Starhawk, *The Spiral Dance*, p. 8.

s'engagent dans des grèves de la faim, incarcérations, sit-ins dans les arbres ou sur les chantiers constituant une menace pour l'environnement. Ces tendances sont d'autant plus marquées que le New Age et le néo-paganisme ont des préoccupations pacifistes, qu'ils apparentent au combat écologiste, comme en témoignent des publications telles que *Pagans for Peace Newsletter*.

### **GUÉRISON DE LA PLANÈTE**

Au refus de l'action politique se substitue une action « spirituelle », de « guérison de la planète ». Ce type d'action est intimement lié au concept de Gaïa\*, organisme vivant auto-régulé et avec un potentiel d'auto-guérison, menacé par une tumeur infectieuse – le progrès humain – et qui ne peut se remettre sans aide.

Pour agir il faut donc cultiver le spirituel, la guérison holistique au lieu de la médecine analytique : il ne s'agit pas d'éradiquer la maladie mais de stimuler les défenses naturelles. Pour cela, il est nécessaire d'avoir une vision du corps terrestre dans sa globalité, d'identifier l'invisible (canaux subtils d'énergie, chakras\* et nadhis\*), et de stimuler les points d'acupuncture ou d'énergie. La parenté entre corps planétaire et corps humain est ainsi renforcée et exploitée, consolidant le lien émotionnel et affectif de filiation. Cette thérapie de la planète et du vivant est par ailleurs perçue comme ambivalente : cultiver chez l'homme le lien physique, instinctif, la relation enfant-parent et notamment nourrisson-mère, dans des pratiques comme le « *Tree-Hugging* », vise autant à soigner l'homme qu'à soigner la planète. Les *New Agers* se sentent responsables de Gaïa, mais ils manifestent une méfiance profonde à l'égard du rationnel et de l'intellectuel. En conséquence, l'accent est mis sur l'émotionnel, dans le but de créer un lien plus nécessaire, plus profond et plus efficace.

***Members alone or in groups are encouraged to conduct a public, outdoor ritual which has the aim of healing the earth. This takes place at a certain time on a certain day (overseas members synchronise with GMT). However, the rite is preceded by action on the physical plane. Members are encouraged to conduct rituals at sites that are under environmental threat, such as polluted beaches, and to clean up the site before their rite. Members are also encouraged to take a more long-term environmental stance by joining environmental organisations and through lobbying Members of Parliament about local environmental issues.***<sup>708</sup>

Cultiver le lien est donc directement source d'un investissement dans l'action directe et politisée, dans la mesure où la filiation est vécue comme une responsabilité. Cette notion est développée par exemple au sein du Witchcraft, l'un des principaux mouvements néo-païens. Le second principe du manifeste publié par le *Council of American Witches* en 1974 était le suivant :

***We recognize that our intelligence gives us a unique responsibility toward our environment. We seek to live in harmony with Nature, in ecological balance offering fulfillment to life and consciousness within an evolutionary concept.***

Ce sentiment de responsabilité se double d'un impératif à nouer avec le monde physique une relation émotionnelle et irrationnelle. A cette fin, il est fait un large usage de la

---

<sup>708</sup> V. Crowley, "Wicca as Nature Religion", p. 179.

personnification de la planète (sous le concept de Gaïa, la Déesse, la Terre Mère, etc...). Par exemple, dans *The Spiral Dance*, (ouvrage de référence pour les *New Agers* et les Néo-Païens), Starhawk affirme : « The model of the Goddess who is immanent in nature, fosters respect for the sacredness of all living things. »<sup>709</sup> Cette double action de personnification de la planète et de responsabilité de chacun conduit les membres du New Age à devenir les « guérisseurs de la Terre ». Pour certains, il s'agit d'effectuer des pèlerinages spirituels, qui consistent à réaliser cérémonies et rituels en certains points névralgiques de la planète. Le principe d' « acupuncture planétaire », qui affirme que la présence d'âmes pures, ou de cristaux, ou de cérémonies particulières dans des « points d'énergie » spécifiques, fonctionne à la manière de l'acupuncture sur un corps, stimule les défenses naturelles et régénère l'organisme. La cartographie de ces chakras\* de la terre est, à l'exemple de celle du corps, de plus en plus connue. S'y côtoient des sites d'intérêt historique (l'Égypte, les pyramides Aztèques, la Grande Muraille de Chine), des sites « mystérieux » (Stonehenge, l'île de Pâques), des lieux marqués par une activité indigène (Arizona, Australie), des sites naturels grandioses (forêt amazonienne, Grand Canyon, chutes du Niagara, Yellowstone, désert du Sahara)...

Cependant, cette personnification émotionnelle – source de superficialité structurelle et absence de vision long terme – et la logique de protection de l'environnement ne sont pas forcément ou systématiquement concomitantes. Les deux logiques en jeu dans le New Age en viennent parfois à s'affronter dans l'attitude et les actions des pèlerins spirituels :

- 1) des cérémonies inspirées de rituels indigènes et particulièrement amérindiens ; 1.
- 2) la volonté de passer du temps « dans la nature », afin d'entretenir et d'attiser ce sentiment de lien filial avec la Nature (la pratique de « tree-hugging » par exemple constitue une expression de cette motivation) ; 2.
- 3) des actions de « guérison » (enterrement de cristaux, crémation d'encens, disposition de drapeaux à prière dans les arbres,...) motivées par le sentiment de responsabilité envers la planète. 3.

Cependant, les expressions mêmes de leur révérence (déposer des fleurs et des objets sacrés dans les rivières, construction de barrages pour se baigner, crémation d'encens, cercles de percussions sacrées, construction de feux et d'autels dans les forêts) sont susceptibles de polluer l'environnement et de mettre en danger la faune. L'omniprésence des pèlerins dans les sites les plus visités menace l'écosystème. Le Mont Shasta, en Californie, est un site dont la popularité devient source de tensions entre la logique New Age et la logique de protection de l'environnement, comme le montre l'étude de L. Huntsinger et M. Fernandez-Gimenez. Ces deux auteurs révèlent que les pèlerins New Age, confrontés à la question de la contradiction inhérente entre dévotion et protection, ne perçoivent pas leurs actions comme hypocrites ou absurdes :

***Spiritual pilgrims assert their claim to make use of the meadows in the ways they believe are important, despite their observations of ecological problems, their own environmental values, and the discomfort to other users that their practices***

<sup>709</sup> Starhawk, *The Spiral Dance*.



***can cause. Within their own belief system, this is not hypocritical. Pilgrims believe that conditions on earth will improve when balance and harmony in personal lives and in relationships with nature are achieved, so their activities are needed.***<sup>710</sup>

La logique New Age en jeu ici entre en concurrence directe avec la logique laïque contemporaine, qu'elle soit capitaliste ou environnementaliste. La perception « ordinaire » d'un conflit d'intérêts entre pratiques spirituelles et protection de l'environnement demeure étrangère aux pèlerins spirituels, parce que leur théologie fait appel à une causalité différente.

### **INFORMATIENS ET INTERNAUTES**

Dans son ouvrage *Drawing Down the Moon*, qui constitue également un ouvrage de référence pour les *New Agers* et les Néo-Païens, M. Adler livre les résultats d'un questionnaire<sup>711</sup> distribué dans les cercles Néo-Païens. Il nous révèle que la guérison de la planète serait l'objectif et le souci prédominant des enquêtés ; cependant que la profession la plus répandue parmi les répondants se situe dans le domaine de l'informatique. Le questionnaire révèle également que les enquêtés ne voient pas de contradiction entre la préoccupation environnementale et l'informatique.<sup>712</sup> Souci de la nature et informatique sont-ils « naturellement » antinomiques, voire incompatibles ? Quelle est la philosophie des informaticiens New Age et des internautes New Age ? Comment les participants de la nouvelle conscience parviennent-ils à dépasser ce hiatus ? Quelle est la place de la technologie de pointe dans la vision du monde Néo-Païenne ?

Les développements les plus récents de la science semblent parfois échapper au contrôle de ceux qui les ont créés, et inspirent des sentiments d'effroi, d'impuissance et d'admiration similaires au « *mysterium tremendum* » décrit par R. Otto. Les recherches sur l'intelligence artificielle laissent entrevoir un avenir où des machines « intelligentes » seraient appelées à prendre des décisions hors contrôle humain. L'objectif de l'Intelligence Artificielle est de faire réaliser par des ordinateurs, des actions qui seraient qualifiées d'intelligentes si elles étaient réalisées par des humains. En conséquences, les machines (ordinateurs et robots) peuvent être perçues comme des entités intelligentes et/ou subjectives, dans un processus ouvert et dont le résultat est imprévisible, allant jusqu'à la possibilité de machines autonomes, adaptables, créatives et hors de contrôle.

***Originally, these technologists worked from a 'top down' approach. In this approach computers are programmed with a variety of well-defined rules, forms of behavior and actions and consequently behave intelligently but predictably. This 'top down' approach differs radically from the 'bottom up' approach that was developed in the late nineteen eighties. In this method of working, often referred to as Artificial Life, machines are no longer directly programmed. The***

<sup>710</sup> M. Fernandez-Gimenez, L. Huntsinger, "Spiritual Pilgrims at Mount Shasta, California", p. 6.

<sup>711</sup> Questionnaire présenté en annexe I.

<sup>712</sup> M. Adler, *Drawing Down the Moon*.

***technologists create an artificial context in which the artefacts are stimulated to learn, develop and evolve like biological organisms.***<sup>713</sup>

La vie artificielle, exploitée par exemple dans des jeux pour enfants comme le Tamagotchi (animal virtuel qui répond de manière imprévisible à des stimuli, susceptible de manifester les formes d'émotions diverses et de besoins vitaux : boire, manger, dormir), ou de manière moins contrôlable sous forme de virus informatiques, donne un aperçu des possibilités de ce genre d'évolutions scientifiques. Sur Internet, les possibilités d'évolution autonome de la part de « créatures » comme les « bot », agents conversationnels en circulations dans les salons de chat, s'avèrent parfois un peu angoissantes :

***The articles in Wired [best-known magazine interested in the digital revolution] on digital organisms show that the technological environment is no longer seen as fully under control. The virus, bot and personal agent are portrayed as a kind of 'spiritual beings' who live on the World Wide Web and have good and bad intentions. More generally, many articles describe new technology as an organic, uncontrollable and 'irrational' force of nature.***<sup>714</sup>

Les peurs profondes, ataviques, d'une prise de contrôle par les machines, déjà exprimées de diverses manières par la science-fiction, acquièrent une dimension nouvelle avec les évolutions récentes décrites ci-dessus. Il semble à ce sujet que les personnes les plus informées soient les plus conscientes, et par conséquent les plus inquiètes, des développements de la technologie de pointe. Les scientifiques éprouvent un mélange d'admiration et de peur ; de conscience du potentiel pour l'humanité et de malaise face à la froideur des machines et des concepts. En cela, ces sentiments sont comparables au sentiment religieux observable dans l'animisme, comme le constate S. Aupers :

***(1) the attribution of subjective characteristics to the material environment, combined with (2) the assumption that objects actively and autonomously exercise influence over the human lifeworld, which is accompanied by (3) feelings of humility manifesting itself in fear, fascination and 'awe'.***<sup>715</sup>

Le malaise ressenti face à la froideur désincarnée des machines, à la complexité sans cesse grandissante de l'environnement technologique, et l'angoisse causée par la perte de contrôle des développements possibles, génèrent en contrepartie chez ces mêmes ingénieurs du futur une nostalgie du primitif, qui effectue un retour dans le cadre de la fiction et du loisir. La danse de transe de l'univers techno, les jeux de rôles et jeux vidéos de plus en plus réalistes mettent en scène le primitif, le médiéval, souvent mélangé dans des proportions variables avec l'ultramoderne et le futuriste.

Le film *The Matrix* est un bon exemple de ce « futurisme pré-moderne » caractéristique du New Age. S'y côtoient et s'y mélangent la réalité et la « non-réalité », l'existence réelle et l'existence numérique, dans un rapport complexe qui serait une sorte de développement ultime du jeu de rôle : ce qui se passe sur le réseau, sur la matrice,

---

<sup>713</sup> S. Aupers, "Revenge of the Machines: on modernity, (new) technology, and animism", in 2001 International Conference in London -- CESNUR website.

<sup>714</sup> Id.

<sup>715</sup> Id.

n'est pas moins vital – les enjeux essentiels s'y jouent. Les personnages clés sont désignés en des termes qui relèvent des traditions mystiques : « l'élu », « l'oracle », « la prophétie », « le grand architecte »... et les noms ont généralement une consonance spirituelle, égyptienne (« Trinity », « Morpheus », etc.), jusqu'à « Néo » qui n'est pas sans rappeler « néo-paganisme » ou même « New Age ». Ces personnages s'opposent à « l'agent Smith », qui emblématise (par son aspect austère et sa capacité à se démultiplier à l'infini) le monde bureaucratique et désincarné des machines. Le choix du terme « matrice » pour désigner le système informatique central est évocateur d'une entité féminine, maternelle, et qui joue un rôle nourricier, mais omnipotente et évasive. Le film permet d'exprimer l'ambivalence de l'homme face aux machines (et aux systèmes informatiques virtuels) : une peur atavique se manifeste au premier degré, puisque l'humanité est en guerre contre les machines ; l'issue n'en consiste pas moins à apprendre à s'immerger dans le monde virtuel pour le contrôler et finalement le soumettre. Deux identités primordiales mais conflictuelles sont ainsi revendiquées : dans la matrice, une hyper-modernité s'exprime, avec les vêtements en cuir, lunettes noires, utilisation des armes à feu ; cependant que dans la cité, le « néo-tribal » et le pré-moderne sont la règle (vêtements en tissu brut, univers de la grotte, percussions, dreadlocks, etc.). Dans le troisième épisode, le dénouement paroxystique (et apocalyptique) fait se superposer différentes visions : la matrice, le vaisseau, la cité, la cité des machines (et le point commun entre ces univers est leur complexité, en particulier au niveau visuel). Néo, le personnage principal, devient aveugle et la cécité lui permet d'acquérir une nouvelle vision, transcendante, transformant le pointu en arrondi, les couleurs froides en couleurs chaudes, etc. On a donc une épopée post-moderne qui s'inspire d'emblée de l'univers des jeux vidéos et qui joue sur la frontière entre fiction et réalité.

### **TECHNO-CHAMANISME**

Le techno-chamanisme est une réponse moniste et fusionnelle à l'inquiétude que provoquent les avancées les plus récentes de la technologie. Le monisme affirme qu'il n'y a pas d'opposition dualiste entre Nature et Technologie, pas de différence structurelle entre les ordinateurs et les autres manifestations « naturelles » de la réalité, qu'elles soient issues de la main de l'homme ou directement du big-bang. Tous les éléments appartiennent au même continuum. Cette idée est confirmée par les développements récents de la science, ce que S. Aupers nomme « l'interprétation de la nouvelle technologie comme une force de la nature Artificiellement Intelligente ». Il remarque :

***Nature is not merely used as a metaphor. Increasingly, theories, concepts and methods of biological science enter the area of technological engineering. Technologies such as 'ecological computing' [...] are an indication for this development.***<sup>716</sup>

De plus, la haute technologie est perçue comme reproduisant des éléments naturels essentiels et de plus en plus apte à s'y substituer. Non seulement les composants technologiques ont les mêmes fonctions que certaines formes de spiritualité (traditionnellement incluses dans un contexte naturel), mais on considère aussi qu'ils ont la même valeur :

<sup>716</sup> S. Aupers, "Revenge of the Machines".

***Technoshamanic culture has, for example, digitised tribal beats, chants and sounds from the rainforests; replaced psychotropic 'teacher plants' with synthesised highs in the form of amphetamines, LSD and Ecstasy; substituted the dances of the Whirling Dervishes with raves; and, swapped ritual bonfires with the 'magically' transformative gazes of the strobe, and internet images and computer-generated fractals which are projected onto the walls of the venue.***<sup>717</sup>

Le techno-chamanisme fait preuve de fonctionnalisme, dans la mesure où la transe a le même effet spirituel, qu'elle soit générée par une musique « techno » faisant appel à l'électro-acoustique le plus sophistiqué, ou aux rythmes des tambours et mélodées vocales. La réconciliation entre technologie de pointe et néo-primitivisme se fait donc essentiellement et premièrement par la musique et la danse-transe :

***[...] 'techno-shamanic' conductors would use a sound system, electronic rhythm sampling, conceptual and ambient lighting, and artistic installations to create a sacred space for a 'modern day ritual':***<sup>718</sup>

Au delà de ces rituels, et du domaine du divertissement, le chaman considère que le monde naturel dans son intégrité, se reflète dans la technologie (qu'elle soit emblématisée par les sciences informatiques ou Internet) et vice-versa. Ainsi, la relation englobante (le monde naturel contient les ordinateurs et donc Internet) est inversée (Internet contient le monde naturel).

Ainsi, la technologie de pointe permet, dans une logique post-moderne (et non pas sur le mode moderne de la science-fiction et du voyage dans le temps) de renouer avec le temps passé, et en particulier le temps primitif. Il ne s'agit plus d'un passéisme illusoire (« retour » en arrière ou fuite dans un univers fictif), mais d'une construction du contemporain (invocation et intégration du primitif), d'une fusion des temporalités dans un oubli de soi et du monde caractéristique de la transe :

***In the 'futurist pre-modernism' (Rietveld 1998:261) of Trance Dance, an imagined past is 'reclaimed' such that meaning is assigned to the present - an all night dance ritual. A desire to connect with primal 'roots', 'the Great Spirit', 'nature' and fellow dancers is facilitated via modern technology - which perhaps makes them high-tech primitivists.***<sup>719</sup>

Il y a cependant conflit entre le « naturel » et le « moderne », et le techno-chamanisme ne va pas de soi. Cette pratique demeure plus ou moins à la marge du New Age, et se heurte souvent à l'incompréhension et l'animosité de divers publics, qu'ils soient internes au New Age ou extérieurs. Les aspects agressifs des pratiques techno-chamaniques (musique très forte, apparence parfois inquiétante, liens avec certaines drogues dures...) éveillent les peurs des mouvements anti-sociaux et destructifs. Plus fondamental, cette position à la marge pose la question de l'identité du mouvement New Age et des limites de l'auto-gestion par le biais du consensus (principalement dans des contextes où la collaboration est imposée par un partage d'un même espace, comme c'est le cas lors des

---

<sup>717</sup> D. Green, "Technoshamanism".

<sup>718</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 17.

<sup>719</sup> *Ibid.*, p. 18.

festivals). La centralité de la question de l'identité dans le New Age se révèle ainsi sous la tension. G. St John décrit les pressions que font peser les *New Agers* du « mainstream » sur les chamans dans le cadre du festival australien ConFest :

***There have been three combined objections ranged against techno-trance - that it represents a violation on physical, aesthetic and/or moral grounds. Many regard the musical assemblage as physically invasive. They cite the Labyrinth drama and beach action as forms of internal colonialism, denounce its organisers as a 'wave of predatory appropriators' (Laurie, DTE email-group 18/10/97), and dismiss them as selfish and deceitful. [...] Yet, opponents often couch their objections in the idiom of aesthetics or style. The common view is that techno-trance poses a danger to ConFest's folk or 'earthy' communality. Various assumptions are held about the assemblage's (in)authenticity. [...] Of the city, it is thus an urban profanity disrupting the spontaneity of ConFest's rural idyll. Pre-recorded tracks are presumed to compromise the authenticity of 'live' happenings.***<sup>720</sup>

Les arguments employés contre la musique techno, à savoir l'opposition entre musique indigène – critère de référence – et musique techno, qui n'existe qu'au prix d'une technologie lourde, d'une dé-naturation, met une fois de plus en avant un discours de l'« authenticité », du « naturel ». Selon ces arguments, la transe techno est donc aussi artificielle que la manière dont elle est induite. Le coût, à la fois en termes de rupture de l'harmonie du groupe, de coût économique et de coût écologique, est mis en avant :

***Above all, 'indigenous music' is esteemed because it is not 'amplified, prerecorded, technical and machine made' (ibid:2). Real 'trance', it is suggested, 'can be explored without any power at all. Indigenous and tribal people have been doing it for over 40,000 years' at no cost.***<sup>721</sup>

Des compromis sont proposés au nom du respect de tous, de l'harmonie, et de l'environnement, valeurs qui en vertu du compromis acquièrent une importance accrue dans l'identité du mouvement. Mais en définitive, le conflit entre chamans « puristes » et *New Agers* plus classiques demeure irrésolu, dans la mesure où les premiers ont une vision du monde moniste, qui dépasse le dualisme des seconds. En cela, le conflit existant pour la majorité des *New Agers* est en fait invisible parce qu'inexistant pour les chamans

***The recent conversion to wise energy use through the employment of a solar powered, soft tech assemblage [...], the concomitant decrease in db [decibel] output, as well as the provision of interactive 'hands on' workshops and the encouragement of amateur DJs and combined techno-acoustic performances incorporating drummers [...] - a collaboration which, rather than just 'having automated rhythms ... [bears] a human feel' [...] - has actualised a music-dance experience that, not without its detractors, is widely held to be more 'appropriate', 'live', folky and thereby authentic.***<sup>722</sup>

Les guérisseurs spirituels de la planète font preuve d'un manque apparent de cohérence

<sup>720</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 261.

<sup>721</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 263.

<sup>722</sup> *Ibid.*, p. 268.

entre leurs préoccupations et leurs actions, entre l'intention, l'effet voulu des cérémonies et les conséquences effectives de leur évolution matérielle dans le monde. Il faut donc replacer les actions dans le contexte des croyances, de la théologie, c'est-à-dire de leur compréhension de relations cachées de cause à effet.

Pour ce qui est des chamans, nous avons observé d'une part un éloignement apparent de la « nature » (milieu naturel), et d'autre part une similarité structurelle avec le chamanisme traditionnel et l'animisme. Leurs pratiques spirituelles et leur vision du monde confèrent une importance égale à la technologie de pointe et aux éléments naturels. Ce qui constitue un paradoxe pour l'observateur extérieur n'en est pas un pour le chaman. Ainsi, malgré le « monisme » supposé du mouvement, les fusions effectuées s'organisent selon des lignes différentes et créatrices, qui méritent une attention particulière et différenciée. Par ailleurs, il subsiste dans de nombreux autres aspects du New Age un dualisme qui oppose la nature à une multitude de concepts :

***We can see that that which is often regarded as 'inappropriate technology' is founded upon a critique of technologism which itself rests on popular and, as Ross (1992:513) points out, rather dubitable dichotomies: nature:technology, purity:artifice, holism:science.***<sup>723</sup>

Guérisseurs de Gaïa comme chamans se situent dans une dialectique constructive, l'un partant du principe qu'il y a un conflit entre développement technologique et santé de la planète, l'autre refusant cette perception. Le premier souhaite résoudre un conflit, une situation perçue comme « de crise » ; le second célèbre une union constatée.

Les *acteurs* du New Age développent des alternatives à la conception « classique » de la crise environnementale, notamment par le biais d'une cosmologie moniste qui inclut l'intégralité de l'univers dans le concept de « Nature ». La sanctité de cette notion s'en retrouve renforcée, et les pratiques comme la rhétorique visent à renforcer le sentiment du lien filial existant entre la planète et l'homme.

L'hésitation entre le dualisme, qui oppose la Nature à la Technologie et/ou au Progrès, et un monisme réel, cristallise les différences d'attitude des membres du New Age : *utilisateurs, consommateurs, acteurs*. Les *consommateurs* auront plus tendance à s'inscrire dans un activisme « traditionnel », ils manifesteront une nostalgie de l'âge d'or (harmonie homme-nature) qu'en même temps par leurs pratiques consuméristes ils participent à détruire. Les *utilisateurs* auront une relation à la nature plus immédiate et, sans surprise, plus utilitariste. Le lien aux forces naturelles est glorifié pour le pouvoir, l'assurance et la plénitude qu'il confère. L'optimisme ou le pessimisme radical peut alternativement dispenser les *utilisateurs* de prendre position ou les amener à des types d'actions extrêmes. Les *acteurs* vont s'inscrire dans une dialectique constructive et exploratoire des limites de telles oppositions. Ils composent, assemblent, bricolent – selon des pratiques caractéristiques du New Age en général – en puisant sans hésitation dans les diverses théories et traditions. Le monisme prôné par les *acteurs* du New Age s'applique même au mode d'action : l'union et l'harmonie intérieures ne sont plus incompatibles avec l'activisme, l'accent est mis à la fois sur l'action et sur l'absorption mystique.

<sup>723</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 257.

## Chapitre X. L'idéologie du changement : révolutions ou évolutions ?

Le New Age, nous l'avons vu, a pour projet la transformation du monde. Dans ce cadre, l'idéologie du changement, tout comme les modalités d'action, varient. Le New Age justifie des attitudes d'activisme comme de passivité totale, mais, plus fondamentalement, il effectue une transformation du concept de révolution. Sans pour autant rompre les racines qui le relie aux mouvements et surtout aux idéologies anarchistes révolutionnaires, la nouvelle conscience incorpore les éléments de la post-modernité. Le New Age constitue en ce sens une forme de Nouveau Mouvement Social. De plus, il prône l'alliance entre les causes. L'exemple le plus frappant en est l'alliance éco-féministe, et les principe sous-jacent d'union des minorités opprimées, et de remise en question des discours de domination. L'autre alliance importante du New Age est d'ordre inter-culturel, et relie peuples industrialisés et peuples primitifs, modernité et pré-modernité. Mais cette dernière est-elle libératrice pour les deux parties, ou entretient-elle au contraire des schémas d'oppression et de dépossession ?

### A. Révolutions ou évolutions ?

---

Le New Age est le cadre d'une évolution de la révolution. Si d'une part il est structurellement et philosophiquement proche de l'anarchisme, et s'il entretient également des liens privilégiés avec des mouvements radicaux, par de nombreux aspects il représente une modification des contestations et des rebellions. Il embrasse les développements de la post-modernité, s'impliquant dans des débats contemporains comme celui de la mondialisation, et dans le même temps adopte une organisation post-moderne proche des Nouveaux Mouvements Sociaux. Ces évolutions participent d'une dynamique d'acquisition de pouvoir, qui vise à réinvestir les individus et les groupes de leur capacité de décision.

#### 1. Anarchisme, radicalisme, et révolutions traditionnelles

##### **ANARCHISME**

Certains aspects du New Age sont proches des courants anarchistes. En effet, les théories de l'anarchisme, telles qu'elles sont formulées par ses premiers penseurs – Bakounine, Proudhon, Sorel – puis reformulées dans les années 1970, refusent les hiérarchies et les structures, comme le New Age :

- Refus de la hiérarchie sociale et économique, considérée comme artificielle, productrice et produit de l'exploitation. Dans le New Age également, la hiérarchie est récusee, et les groupes tentent de s'organiser selon des modes alternatifs.

- Refus de la propriété privée. L'anarchisme dénonce le culte de la propriété privée comme fondement de la société et de la morale bourgeoise. Toute propriété est considérée comme illégitime en tant que fruit de l'exploitation de l'homme par l'homme. La transmission de la propriété privée par le biais de l'héritage ne sert qu'à perpétuer ces inégalités. Dans le New Age, en particulier dans les festivals, mais aussi dans ce qu'il reste des communautés, on rencontre un refus similaire du respect de la propriété privée. La nouvelle conscience s'oppose à l'accumulation de richesses comme vouée à l'échec et source d'attachements matériels. La glorification du nomadisme, parfois vécu dans les « rainbow tribes », puise dans des rhétoriques qui nient la légitimité de la possession de la terre, et par extension de toute possession matérielle. Les festivals représentent des lieux de rencontre de ces nouvelles tribus, et sont – à juste titre – perçus comme un danger pour les valeurs de l' « establishment ».<sup>724</sup>

- Refus des institutions (étatiques entre autres) comme aliénantes et déshumanisantes : les institutions sont artificielles et nous font oublier les vrais enjeux, qui se situent à la fois au niveau individuel et au niveau international (universel humain). Le discours anarchiste qui appelle à l'abolition des institutions pour libérer l'individu est étonnamment contemporain.

L'anarchisme oppose l'individu au « le froid déterminisme de l'économie et de la politique »<sup>725</sup>, et cette polarisation trouve un écho dans la relation du New Age à la modernité. Cette dernière est considérée comme privilégiant la rationalité par rapport à l'expérience, les théories scientifiques par rapport au vivant. Au contraire, le New Age s'élève contre la subjugation de l'homme par la machinerie théorique. Si le New Age tout comme l'anarchisme font le choix de l'individu, pour l'un ni pour l'autre cela ne se fait aux dépens de la collectivité. L'anarchisme résout cette tension par la notion de « spontanéité collective », que Bakounine nomme « l'organisation spontanée et absolument libre des masses délivrées »<sup>726</sup>. La rhétorique anarchiste met l'accent sur la liberté, l'équilibre, la spontanéité, et l'énergie individuelle.

***La raison collective prend naissance dans les énergies individuelles libérées et dans la confrontation de ces énergies ; la spontanéité collective sera le résultat de ces affrontements et de ces tensions aboutissant à un équilibre sans cesse remis en question. La liberté de l'individu sera garantie par l'extension des opinions diverses dont aucune ne sera étouffée par une autorité supérieure.***<sup>727</sup>

C'est un lexique que l'on retrouve dans la description de l'ère du Verseau.

- Refus de la politique, inapte à provoquer les vraies transformations. L'anarchisme et la nouvelle conscience souhaitent s'extraire du débat politique, en particulier entre les différents partis. Pour le New Age, la transformation du monde passe par l'action

---

<sup>724</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*.

<sup>725</sup> J. Barrué, *L'anarchisme aujourd'hui*, 2000, p. 72.

<sup>726</sup> M. A. Bakounine, *Théorie générale de la révolution*, 2001, p. 361.

<sup>727</sup> J. Barrué, *L'anarchisme aujourd'hui*, p. 73.



immédiate des individus, et pour l'anarchisme, par celle des travailleurs. Le vote (action emblématique de toute la « mascarade politique ») fait le jeu de la politique, et donc cautionne le système sans espoir de le changer, comme le souligne J. Barrué :

***Peut-on parler de liberté pour l'électeur ? Il a la liberté de choisir entre des candidats désignés par les partis à la suite de marchandages aussi sordides que secrets. [...] Après le vote, l'heureux élu échappe à tout contrôle et l'électeur n'a plus qu'à attendre la prochaine représentation qui se jouera selon le même scénario. On reproche aux anarchistes leur coupable indifférence : en ne votant pas pour le candidat de gauche le plus favorisé, ils font le jeu de la réaction [...]. Nous continuons à mettre dans le même sac les sales réactionnaires et les propres progressistes. Nous savons que les réformes importantes ont toujours été la conséquence de l'action directe des travailleurs.***<sup>728</sup>

Pour atteindre un monde meilleur, donc égalitaire, l'anarchisme entend dépasser les limites des Etats-Nations, et se situer sur un plan international régi de manière spontanée. Sa vision du monde est donc utopique : « l'anarchisme, loin d'être fondé sur la violence, veut réaliser un monde d'harmonie, d'initiatives libres et de tolérance réciproque. »<sup>729</sup> Cependant, c'est dans les moyens qu'apparaît la première différence fondamentale entre les deux mouvements : le New Age refuse absolument la violence, il choisit l'optimisme (que l'humanité dans son ensemble recevra l'illumination), la persuasion, et l'exemple. L'anarchisme, plus pessimiste quant à la capacité naturelle de l'homme, et surtout des sociétés, à se transformer, prône l'utilisation de la violence, non pas en tant que fin, mais comme étape nécessaire de la libération :

***Mais il est certain qu'aucune évolution indéfiniment pacifique ne conduira à la transformation radicale de la société et du régime actuel de production. Jamais la classe au pouvoir, même si elle cède sur des points de détail, ne capitulera sur les points fondamentaux. Un ultime affrontement sera nécessaire.***<sup>730</sup>

La seconde différence essentielle réside bien entendu sur le plan théologique : l'anarchisme, résolument athée, désigne en Dieu la justification suprême de toute institution et de toutes les oppressions. Cependant, le New Age définit la transcendance très différemment de la religion traditionnelle, et situe l'autorité suprême au sein de chaque individu, en sorte que celle-ci ne peut plus faire le jeu des oppresseurs et de l'exploitation. En ce qu'il confère ainsi une autorité absolue à l'individu, et qu'il fait preuve d'une confiance aveugle dans la capacité de la société à s'organiser de manière spontanée, le New Age se situe dans la lignée de l'anarchisme.

### **LE RADICALISME : UNE PRATIQUE OBSOLÈTE ?**

Les questions que pose l'anarchisme quant au mode d'action sont en réalité celles du radicalisme, de la révolution ou de la réforme. Si le New Age dans sa globalité se situe résolument du côté de la réforme, ou de la révolution intime et individuelle, pacifiste, voire

---

<sup>728</sup> *Ibid.*, p. 71.

<sup>729</sup> *Ibid.*, p. 38.

<sup>730</sup> *Ibid.*, pp. 35-36.

invisible, certaines mouvances font preuve de radicalisme (des mouvements comme Earth First!, mais aussi des festivals comme ConFest). Mais il ne s'agit pas de confrontation directe, frontale, avec les institutions étatiques. Ce refus est justifié, non pas sur le plan pratique (par le cynisme ou le pessimisme quant à la réussite d'une telle confrontation), mais comme dans l'anarchisme, sur le plan théorique (de telles institutions sont jugées comme étant illégitimes et inaptes à solutionner les problèmes rencontrés, donc exclues *de facto* du débat) :

***most radical social movements since the late sixties [...] [have taken] a politics that operates as much as possible outside the arena of the state, that in so far as possible disregards the state or challenges its authority – not just the way it uses its power, but the legitimacy of its power.***<sup>731</sup>

Le radicalisme, quelle que soit sa forme et son objet, fait appel à une notion de « morale absolue », et donc utilise nécessairement une rhétorique religieuse (ou tout au moins un langage de la transcendance, de type quasi-religieux, qui peut – comme c'est le cas pour l'anarchisme – s'accommoder et se justifier de l'athéisme). Dans les mouvements radicaux apparentés au New Age, ces absolus sont principalement la nature sauvage, la survie et l'autonomie de la planète :

***These principles reflect both a biocentric perspective and an emphasis on biodiversity. Wilderness is identified as an absolute good, against which all actions should be judged, and all species are recognized as being equal and of intrinsic value. With the political good so defined, all actions in support of wilderness are justifiable, and any compromise becomes an act against good, that is, evil. While biocentrism requires an understanding of the environment that recognizes the intrinsic good of all species, the belief in biocentric equality is a belief of all species are intrinsically equal.***<sup>732</sup>

L'intransigeance de cet impératif moral contraste avec la prédominance du compromis dans le New Age. Comme le démontre G. Rossi, le manichéisme de cette vision du monde radicale – qui oppose une nature « bonne » à un homme « mauvais » – prend sa source dans la Genèse. En effet, l'harmonie idéale entre les créatures qui caractérise l'état de nature s'inspire directement du jardin d'Eden, et l'homme, élément perturbateur, doit en être chassé. Un tel dualisme définit par avance comme négatif tout processus d'anthropisation (altération des milieux naturels par l'homme). Mais une étude plus scientifique des limites de l'anthropisation (qui se révèlent infimes, car l'influence de l'homme est partout à l'œuvre), et des perceptions New Age des espaces à préserver, démontre l'invalidité de ce dualisme comme force explicative, en ce qu'il est parasité par des réinterprétations nostalgiques de ce qui constitue un « paysage naturel » :

***La forêt de l'Aigoual, les admirables paysages des rizières en escalier de l'Asie du Sud-Est ou des parcs arborés de l'Afrique soudanienne, créations des hommes, sont-ils, pour autant, moins utiles, moins agréables, moins beaux que la forêt sibérienne ? Avec des densités rurales qui peuvent dépasser 1500 hab/km<sup>2</sup>,***

---

<sup>731</sup> B. Epstein, "Grassroots Environmentalism and Strategies for Social Change", in *New Political Science: A Journal of Politics and Culture*, Summer 1995, p. 18.

<sup>732</sup> M. Lee, *Earth First!*, p. 38.

**le paysage du delta du fleuve Rouge est entièrement anthropisé, construit par l'homme. Dans cet écosystème, il n'y a strictement plus rien de « naturel », et ce depuis des siècles. Il n'en concilie pas moins une grande beauté et une des productivités les plus élevées de la planète.**<sup>733</sup>

Comme le souligne G. Rossi, l'extraction de l'homme d'un milieu naturel ne coïncide pas systématiquement avec une stabilisation ou un accroissement de la biodiversité. Cependant, les mouvements éco-spirituels radicaux font rarement preuve d'un tel recul. Rien ne vient tempérer l'absolu de la polarisation entre l'humain et le naturel, l'adéquation parfaite entre présence de l'homme et dégradation de la nature. Dans ce contexte où forces du bien et du mal sont identifiables, les adeptes du mouvement font le choix – atypique – non pas de la cohésion de groupe, mais du « bien ». Dans une vision millénariste (caractéristique par exemple de Earth First!), les participants se considèrent comme des élus, une communauté spirituelle innée et parfois inconsciente. Selon les degrés de radicalisme, le groupe d'élus sera seul à voir l'avènement de la nouvelle ère, ou aura à charge de guider l'humanité dans la transition vers un monde post-apocalyptique. Earth First! correspond à ce schéma :

***The idea that there existed individuals who were Earth First!ers in spirit, but not yet aware of their affiliation, was based upon the knowledge that Earth First!ers shared a set of beliefs that set them apart from the rest of humanity. This notion also implied that there were individuals who by nature understood that the wilderness was intrinsically valuable, as well as those who would never understand its significance. [...] All millenarians understand themselves to live at a pivotal point in the history of the world and to have a critical role in the consummation of that history. Every millenarian group therefore believes it is in some way a "chosen people." In response, most such movements carefully distinguish between members and nonmembers, and carefully attend to issues of human reproduction. Children have an important historical role, for they are potential inheritors of the millennium.***<sup>734</sup>

Cependant, l'absolu de ces visions du monde contient en germe un potentiel totalitaire : comme tout absolu, ceux-ci sont intolérants et exclusifs. De plus, les radicaux font le choix de la préservation de l'écosystème au prix de vies humaines :

***In Wilber's view, holistic approaches typically do not adequately appreciate the difference between a social holon (for example, a human society) and a compound individual holon (for example, an individual person living in that society). If the social holon is considered more comprehensive and important than the individual holon, one can justify sacrificing the well-being of the whole. In modern political terms, this approach is known as fascism (though state socialism has often behaved in much the same way). Because some radical ecologists suggest that ecosystems are more important than individuals (human or otherwise), modern critics often label radical environmentalists and SDEs as ecofascists.***<sup>735</sup>

Le débat sur le contrôle des naissances (néo-malthusianisme) est particulièrement

---

<sup>733</sup> G. Rossi, *L'Ingérence écologique*, pp. 16-17.

<sup>734</sup> M. Lee, *Earth First!*, p. 61.

sensible. En effet, la théorie que la croissance démographique fait planer une menace directe sur l'avenir de la planète, marque les esprits, en particulier dans le New Age, depuis la fin des années 1960 (avec la publication du livre de P. Ehrlich, *The Population Bomb*, en 1968). Pour les mouvements préoccupés par la survie de la planète, le contrôle de la population devient un problème majeur. Les moyens envisagés au sein de Earth First! rappellent ceux pris par certains gouvernements dictatoriaux (limitation du nombre d'enfants, incitations économiques à n'avoir aucun enfant, rétablissement de la peine capitale). Des solutions similaires sont évoquées dans *The Celestine Prophecy*, (même si aucune mesure coercitive n'est évoquée, la rigueur du principe est identique). De manière plus extrême, certains auteurs évoquent le rôle bienfaiteur à l'échelle planétaire des épidémies de Sida, par exemple.<sup>736</sup> Si dans les autres œuvres du New Age, les méthodes employées sont beaucoup moins violentes et coercitives, il n'en demeure pas moins que les opinions divergentes n'ont pas voix au chapitre.

Le radicalisme qui place la planète au centre des préoccupations, paraît incompatible avec une recherche spirituelle où le développement de soi est au premier plan. Cependant, l'absolue transcendance de la cause planétaire constitue une forme de religiosité. La parenté avec le New Age est évidente, les divergences sont plus une question de degré et d'agencement des priorités que d'opinions contraires. Toutefois, les mouvements radicaux s'aliènent facilement leurs alliés potentiels, qui ne sont pas disposés aux mêmes extrémismes. En conséquence, si le New Age accepte les vues des adhérents de ce type de mouvements, et constitue pour eux un réservoir de recrues potentielles, les mouvements environnementalistes radicaux ne manifestent pas la même ouverture.

Le radicalisme traditionnel, tel que nous venons de le décrire, se rencontre de manière limitée dans le New Age, malgré l'existence de mouvements qui fonctionnent encore selon ce schéma. Au sein de la post-modernité, le radicalisme évolue et, depuis les années 1960, effectue une transition de la sphère politique à la sphère culturelle. Le mode d'organisation des résistances se modifie profondément – sous l'influence des modifications de l'équilibre mondial, qui appelle à trouver des alternatives aux modes communistes, marxistes, syndicaux, stigmatisés par le double échec du monde communiste (échec d'arriver à un fonctionnement démocratique, et échec de l'idéal utopique).

Le radicalisme modifie tout d'abord sa définition du « pouvoir », et en conséquence ses relations au politique. Dans le New Age le pouvoir se constitue de manière énergétique, non plus en termes de domination, d'oppression, ou d'exploitation, mais en termes de potentiel personnel. Le champ d'action de tels mouvements n'est donc plus la politique, l'idéal n'est plus le renversement de l'équilibre des forces, mais la recherche d'un fonctionnement nouveau, consensuel et non-oppressif, par une action culturelle et spirituelle :

***Many radical movements have [...] focused on cultural change rather than efforts***

<sup>735</sup> D. L. Barnhill, R. Gottlieb (eds.), *Deep Ecology and World Religions*, pp. 248-249.

<sup>736</sup> M. Lee, *Earth First!*, p. 102.

***to gain political power. This shift in the focus or definition of radicalism has been reflected in and applauded by progressive social theorists, particularly by New Social Movement theory, which has argued that while demands for political power (and economic change) were appropriate foci for radical movements of the past, radical intervention in the current social order should operate on the level of culture and values, that radical social movements should set themselves apart from the political arena.***<sup>737</sup>

Dans cette optique, la culture et les problèmes de valeur, d'identité, deviennent l'enjeu premier des débats : « a view of culture as the most important or even sole legitimate arena of radicalism. »<sup>738</sup> Peut-on cependant réellement parler de « radicalisme culturel » ? Le radicalisme n'implique-t-il pas une action au plan politique et pragmatique ? Le confinement au domaine culturel n'est-il pas une façon de museler de tels mouvements, de limiter leur influence, et leur potentielle influence transformative de la société ? Il faut à cet égard accepter la vision du monde des participants qui placent le culturel au cœur et à l'origine de toute évolution sociale. En cela, on peut également concevoir un « radicalisme mystique ». Les affirmations extrémistes du New Age, notamment en ce qui concerne la relation de l'individu avec la réalité – selon l'affirmation « I create my own reality », qui justifie une inaction face aux injustices les plus criantes – peuvent être considérées comme une expression d'un tel radicalisme.

## **2. Evolution de la révolution**

La révolution est amenée à se transformer, en premier lieu parce qu'elle opère dans un contexte modifié. Le pouvoir n'est plus le même, ni réparti dans les mêmes mains, et l'avènement de la mondialisation constitue l'une des principales transformations de la post-modernité.

### **MONDIALISATION**

Le mouvement de « mondialisation », à savoir d'appropriation de la terre par l'homme, a sans doute commencé 100 000 à 300 000 ans avant notre ère avec les premières migrations humaines. Les premières religions monothéistes et les empires ont souvent eu une vision universaliste. C'est au cours des grandes découvertes du XV<sup>ème</sup> siècle et des guerres napoléoniennes (début du XIX<sup>ème</sup> siècle) que s'ébauchent les premiers liens s'étendant à toute la terre ; et au XIX<sup>ème</sup> siècle s'opère le grand désenclavement planétaire. Les actions conjuguées de la révolution industrielle, la révolution des transports, la révolution démographique permettent le développement des empires coloniaux, et les deux guerres mondiales marquent l'avènement d'une scène géopolitique mondiale unifiée. P. Moreau-Defarges définit ainsi le phénomène de mondialisation :

***La mondialisation résulte de l'eupéanisation du monde [...], cette formidable expansion de nations européennes conquérant la Terre et contraignant l'humanité entière à se redéfinir sous le choc de la modernité occidentale. [L]a***

<sup>737</sup> B. Epstein, "Grassroots Environmentalism and Strategies for Social Change", p. 2.

<sup>738</sup> Ibid., p. 22.

**mondialisation n'est porteuse d'aucun sens de l'histoire ; il s'agit seulement de l'explosion des flux [...]. Face à cette augmentation et diversification massive des flux, les acteurs de la mondialisation [...] – individus, entreprises, Etats – se heurtent à des dilemmes classiques, mais ces derniers sont durcis, métamorphosés par leur ampleur nouvelle. D'où les conflits de la mondialisation [...], qui reformulent des conflits anciens mais aussi mettent en scène les contradictions de l'humanité prise dans un destin concret commun. La mondialisation appelle donc la quête de normes universelles.**<sup>739</sup>

Parmi les conflits de la mondialisation, les conflits économiques et environnementaux sont les plus préoccupants pour les membres du New Age. Au niveau économique, le volume des transactions internationales augmente, et le marché mondial voit diminuer l'indépendance et le contrôle des nations sur ces échanges<sup>740</sup>. Cette évolution implique une délocalisation des entreprises, ce qui constitue un apport pour les pays en voie de développement, mais les conditions de travail offertes s'apparentent souvent à de l'exploitation, et la délocalisation bénéficie aux entreprises bien plus qu'aux populations. Sur le plan pratique, la libéralisation du marché s'effectue de manière univoque : les pays riches fixent les termes du libre-échange aux pays pauvres, mais sans les respecter pour autant. Par exemple les Etats-Unis demeurent très protectionnistes mais ne supportent pas que les pays d'Amérique Latine fassent de même. Au niveau agroalimentaire, les agriculteurs des pays pauvres sont poussés à cultiver de manière extensive des cultures qui ne permettent pas la subsistance (le café, le cacao ou le tabac), et dans les périodes de crise économique sont confrontés à la famine. La mondialisation est aussi un phénomène qui se manifeste au niveau de la communication : la télévision par satellite, et Internet contribuent à faire du monde un « village global », où l'information circule de manière quasi-instantanée. Le développement des transports et la diminution de leur coût contribue également au sentiment de proximité. En conséquence, idées et cultures se diffusent très rapidement, les marchés du sens (publicité, marketing) se mondialisent également et se dessine une tendance à l'uniformisation, à l'homogénéisation culturelle.

Les forces contestataires, réformatrices et révolutionnaires identifient de nouveaux « démons », et se structurent en conséquence. Pour les mouvements alter-mondialistes (et les *New Agers* se sentent souvent proches de ce mode de pensée), la mondialisation est désignée comme source de tous les maux, notamment au regard de son potentiel de déshumanisation et d'aliénation. Les principaux fléaux sont les suivants :

- l'emprise du système monétaire au détriment de l'humain, traduit par les consignes du FMI (qui font passer le PIB et le degré d'endettement avant l'alphabétisation ou les campagnes humanitaires) ;
- des empires médiatiques plus ou moins corrompus et plus ou moins intéressés contrôlent la diffusion d'informations ;

<sup>739</sup> P. Moreau-Defarges, *La Mondialisation*, 2001, p. 7.

<sup>740</sup> Pour une critique complète et argumentée des dérives économiques et culturelles de la mondialisation, voir l'ouvrage de N. Klein, *No Logo*, Montréal, Arles : Actes Sud, 2001, devenu ouvrage de référence de part une large circulation dans les milieux alternatifs.

- les deux facettes du même problème que sont d'une part la faim dans le monde et d'autre part la « malbouffe » (relation dénaturée à la nourriture, le fast-food), toutes deux induites par la logique de profit qui régit la chaîne agroalimentaire ;

- l'exploitation de l'homme par l'homme pour des motifs de profit : les épidémies dans le Tiers-Monde (refus de fabriquer des médicaments génériques pour la trithérapie, par exemple), la déforestation et le massacre de milliers de plantes et d'insectes, la destruction des ressources (matérielles et culturelles) des peuples indigènes.

Face à ce qui est perçu comme une mondialisation des oppressions, s'organise une mondialisation des résistances, qui va se traduire, notamment, par l'alliance entre les causes, l'utilisation de tous les modes d'actions, du plus radical au plus conventionnel. En cela, l'expérience du syncrétisme vécu par les *New Agers* permet de structurer ces alliances, comme le remarque Starhawk dans le cadre des religions néo-païennes :

***[...] Pagans and Witches have accrued a proud record of involvement in feminist issues, gay liberation, and antinuclear, antiwar, and environmental campaigns. [...] Over the last ten years, our community's political work has broadened in scope. In the last few months, for example, I've gone up to the Headwaters forest base camp to offer support for the blockade protesting the clear-cutting of old-growth redwoods; spoken at rallies; circulated petitions, and picketed the GAP as part of a boycott protesting logging activities in Mendocino County; visited an action camp in Minneapolis, where a strong Pagan presence has been an integral part of the organizing, to offer support and ritual; helped to found an organization in our community to address land use issues; facilitated meetings; opened a dialogue with vineyard owners around their use of pesticides; traveled to El Salvador to visit the sister communities Reclaiming supports; passed out endless flyers; wrote to state, local, and federal representatives and the California Department of Forestry – not counting the petitions I've signed online, or the work of teaching and writing, which I consider highly political. [...] I'm more public than most Pagans, but not atypical. Our community has been deeply involved in direct action around nuclear power and weapons, Central American solidarity, and antimilitarism.***<sup>741</sup>

### **NOUVEAUX MOUVEMENTS SOCIAUX**

En réaction à la dynamique de mondialisation, les Nouveaux Mouvements Sociaux proposent une organisation plus locale, parfois appelée « glocalisation », c'est-à-dire action locale mais conception mondiale (« act local and think global »). La communauté, sous forme de groupes de voisinage (« neighborhoods ») et d'associations de terrain (« grassroots ») qui réunissent des personnes directement touchées par un problème donné. Les groupes alter-mondialistes proposent un retour à des logiques locales : systèmes de troc (pour éviter la corruption par l'argent), journaux et médias familiaux ou locaux (ère de la « newsletter », lettre d'information), auto-suffisance dans l'agriculture. Le radicalisme culturel et le refus de l'implication politique sont donc en action dans les Nouveaux Mouvements Sociaux, dans la mesure où, selon B. Epstein, « New Social Movements [...], to the extent that they address issues of politics tend to associate

<sup>741</sup> Starhawk, *The Spiral Dance*, pp. 7-8.

themselves with an anarchist stance. »<sup>742</sup>

Ces mouvements font le choix de l'alternative, parce que l'opposition au système capitaliste, fut-elle à l'échelle mondiale, n'est plus d'actualité avec l'effondrement des grands systèmes communistes. L'utopie en elle-même, valeur positive dans les années 1960, est devenue une valeur négative, remplacée par la pragmatique, y compris par rapport aux grands enjeux comme l'environnement. Le mouvement de justice environnementale exemplifie cette hésitation entre la critique et l'alternative :

***In the context of the early nineties, with capitalism apparently triumphant around the world, talk of the potential incompatibility of environmental demands with capitalism would seem to discredit environmentalism, to move it into the realm of the impossible, the utopian. Activists sense, no doubt correctly, that this would only discredit and undermine the movement. Though the toxics/environmental justice movement is not drawn to an anti-capitalist stance (or for that matter to any stance that would appear utopian), its perspective implies a sharp criticism of the principle of the free market.***<sup>743</sup>

La démarche contemporaine se situe donc plus au niveau de la proposition que de la critique, et de l'alternative plutôt que du refus. L'accent est mis sur des valeurs en décalage avec la modernité : la lenteur (« *slow-food* »), la décroissance, l'inefficacité, l'insistance sur le particulier et non sur l'universel dans chaque culture. Mais ces mouvements ne se privent cependant pas de certains outils de la (post-) modernité (Internet par exemple), dont ils exploitent le potentiel de contre-pouvoirs. Ils reprennent certains aspects de l'activisme « classique », et notamment considèrent que le rôle du gouvernement est de protéger l'intérêt des citoyens plutôt que celui des entreprises, par l'application des lois existantes, et la législation dans les nouveaux débats. L'Etat est aujourd'hui (selon la théorie du libéralisme du XIX<sup>ème</sup> siècle) plutôt considéré comme un pouvoir médiateur entre les intérêts – purement financiers – des entreprises, et l'intérêt général (en termes de santé et de cadre de vie). Si l'Etat n'est pas pour autant perçu sous un jour positif, il constitue l'un des moyens disponibles dans cette lutte, au même titre que le lobbying ou les médias. Le New Age fonctionne selon ces mêmes principes. D. J. Hess remarque ainsi que *The Aquarian Conspiracy*, pour radical qu'il soit dans ses thématiques et dans ses objectifs, n'en demeure pas moins dans le cadre d'une conception moderne de la politique et du rôle de l'Etat :

***By weaving a tapestry of scientific, psychological, political, and social revolution, Ferguson reins in her rhetoric of political change and keeps it within the boundaries of a constitutional, Lockean framework. Just as paradigm shifts within science remain within the boundaries of accepted notions of scientific methods, so reformist social and political movements remain within the accepted notions of constitutional government. Radical rhetoric notwithstanding, the political vision of The Aquarian Conspiracy remains a reformist one that lies in the mainstream of Anglo-Saxon political thought. Ferguson even defines government in the familiar terms of social contract theory as “a community of***

<sup>742</sup> B. Epstein, "Grassroots Environmentalism and Strategies for Social Change", p. 18.

<sup>743</sup> *Ibid.*, pp. 16-17.



***people” who decide on a set of rules not unlike the “established scientific paradigm” of normal science.***<sup>744</sup>

Le parallèle entre le New Age et les Nouveaux Mouvements Sociaux ne s'arrête cependant pas là : au niveau structurel également, le New Age est constitué de petits groupes, conscients de leur parenté mais ne recherchant pas de fédération formalisée et explicite. Le mouvement dans son ensemble est une réaction à ce qui est perçu comme des conditions de contrainte sociale (« shared conditions of social constraint »<sup>745</sup>). Ces conditions portent sur : la restriction et/ou rupture du lien avec la nature, la diminution et la raréfaction du spirituel, la perte des valeurs essentielles.

La narration<sup>746</sup> joue le rôle, pour le New Age comme pour les Nouveaux Mouvements Sociaux, de cadre structurant, qui permet à la fois à l'universel et au particulier de s'exprimer (selon les régions, les cultures, et les contraintes institutionnelles spécifiques), dans une construction identitaire à la fois individuelle, locale, et mondiale.

Cette parenté structurelle se double également d'une complémentarité fonctionnelle. En effet, les Nouveaux Mouvements Sociaux peuvent être perçus comme les façades institutionnalisées du New Age et des mouvements spirituels en général (éco-féminisme ou autres), notamment dans la mesure où les aspects métaphysiques (parfois fondateurs et fédérateurs) y sont laissés de côté afin d'être plus consensuels et plus présents sur la scène politique et sociale :

***In the orbit of contemporary nature religion, ecological and feminist movements spring to mind as the most important categories of the latter. Both movements have been notably effective in translating their goals into the structures of the dominant instrumental systems; but in both cases, this has occurred largely because the movements have become partially institutionalised in such organisations as Greenpeace, green political parties, and national and international women's organisations, in all cases downplaying the overt nature#religion component, at least in public. In other words, their relative success has depended to some degree on their becoming structured, abandoning to some extent the counterstructural form. Far from indicating the futility of nature religion as a potential force in global society, however, what this points to is how the social movement has become a vital factor in the context of global society. This is probably the prime form through which counter#structural currents like nature religion can influence some of the directions in which the dominant systems pull us without becoming thoroughly institutionalised and especially politicised.***<sup>747</sup>

Parenté et complémentarité sont les deux facettes d'une proximité qui permet des

<sup>744</sup> D. J. Hess, *Science in the New Age*, p. 71.

<sup>745</sup> J. Kling, "Narratives of Possibility", p. 1.

<sup>746</sup> Dans le New Age, la narration est à la confluence du penchant pour l'histoire personnelle (cf. *supra*, Chapitre III. D. 2.), de l'importance du sujet, de l'engouement pour la fiction et l'imaginaire, de la place centrale du livre, et de la volonté de redonner ses titres de noblesse à l'oralité.

<sup>747</sup> P. Beyer, "Globalisation and the Religion of Nature", p. 21.

influences réciproques. D'une part la nouvelle conscience insuffle une « âme » et une spiritualité aux mouvements post-modernes. D'autre part, on observe le mode d'organisation des mouvements radicaux alter-mondialistes et écologistes dans les mouvements néo-païens : l'accent est mis sur le potentiel de contre-pouvoir de la religiosité non-conventionnelle. Comme le souligne G. Samuel :

***One of its most striking features for me is the way in which Starhawk develops the theme of anti#structural power within witchcraft: the ability to set limits to authority, to say and do what the censor (external or internal) forbids, to create non#authoritarian social structures. The decentralised affinity#group structure of the anti#nuclear campaigns, developed initially at the 1977 Seabrook action, and the theme of non#violent direct action associated with the campaigns against nuclear weapons and nuclear power, seem to underlie much of her work in this area.***<sup>748</sup>

En effet, le mouvement néo-païen (1) se situe dans une tradition de contre-pouvoir (au niveau culturel l'identification à la sorcellerie offre une alternative et remettent en question le pouvoir traditionnel des hommes et de l'Eglise), (2) permet l'acquisition de pouvoir pour les catégories sociales les plus défavorisées, (3) permet l'acquisition de pouvoir selon des schémas non-conventionnels (la magie et non plus l'action sociale et/ou politique).

### **3. Le New Age - outil : logiques d'acquisition de pouvoir personnel et social**

La logique d'acquisition de pouvoir est nécessairement et fondamentalement en lien avec la logique de changement social (qu'il soit progressiste ou réactionnaire, d'ailleurs), dans la mesure où cette dernière vise à redonner le pouvoir aux minorités, aux opprimés et aux peuples exploités.

Dans le New Age également cette recherche de pouvoir est centrale, avec la nuance que le terme « pouvoir » recouvre des réalités différentes (plus en termes énergétiques), que le processus d'acquisition n'est plus unique mais multiple (et démultiplié à l'infini), et devient un impératif moral individuel et une responsabilité. Toutefois, dans la nouvelle conscience, l'importance de cette acquisition de pouvoir est envisagée premièrement au niveau individuel, tout comme dans la perception des Nouveaux Mouvements Sociaux :

***The historical and current conception of empowerment practice focuses primarily on individual enlightenment and emancipation in a way that is not directly relevant to collective action and social transformation.***<sup>749</sup>

Le New Age se préoccupe essentiellement de l'univers et de la communauté, aux dépens de l'intermédiaire que constitue la société. L'accroissement du pouvoir personnel, qui doit permettre l'amélioration du sort de l'humanité (l'efficacité améliorée des méditations individuelles permettra de supprimer la guerre dans le monde par le biais de méditations collectives), et le bien-être de la communauté (les pouvoirs de guérison à distance peuvent soulager les membres de la « famille étendue ») ; ne se préoccupe pas

---

<sup>748</sup> G. Samuel, "Paganism and Tibetan Buddhism", p. 135.

<sup>749</sup> J. Herrick, "Empowerment Practice and Social Change: The Place for New Social Movement Theory", in *The New Social Movement and Community Organizing Conference, University of Washington, Seattle, WA, 1995.*

des institutions sociales, qui jouent pourtant un rôle essentiel dans la lutte contre les inégalités et pour la justice sociale. Le New Age est confronté à une impasse (que peu de *New Agers* reconnaissent pour telle) : en l'absence de changement structurel, l'acquisition de pouvoir ne peut être véritablement efficace.

***While empowerment connotes both a subjective and objective reality, they are related but different phenomena. As she [M. Breton] points out "The objective reality of empowerment refers to the structural conditions which affect the allocations of power in a society and give access to its resources" (Breton, 1994, p. 29). Breton argues that the subjective reality of changes in perception/consciousness/enlightenment, while important, is different from objective results/outcome, e.g., impact on social conditions. Such social action in empowerment practice is a move beyond the focus on the individual.***<sup>750</sup>

La pensée New Age aurait tendance à ne s'appliquer qu'au premier aspect de l'acquisition de pouvoir (qui concerne la perception/conscience/ « enlightenment »). Or, un changement de cet ordre uniquement, s'il ne remet pas en cause l'inégalité structurelle de la société, est inapte à s'appliquer au-delà des limites des relations interpersonnelles. Il ne s'agit donc pas de l'idéal égalitaire, universel et démocratique du New Age :

***From a perspective of empowerment focusing primarily on individual enlightenment and emancipation, one would say that every person ought to develop their own abilities and needs, and be "empowered" to do so. Yet in a society based on relations of subordination and superordination [...], [the] society produces personalities with one-sided developed abilities, personalities which are the result of peoples' places stratified by class, race, gender, and culture, and the role expectations that go with them. Such a situation, if accepted as a necessary limiting condition for empowerment practice, means empowerment within the context of the prevailing social order.***<sup>751</sup>

Dans leur vision de transformation du monde, les *New Agers* se concentrent sur l'acquisition de pouvoir au niveau personnel, et négligent le niveau structurel. Le mouvement continue de s'inscrire dans une dynamique d'intégration (donnant à ses membres des outils qui leur permettent de s'adapter à leur environnement) et d'acceptation, et dans une recherche d'approbation sociale, d'autant plus développées auprès des minorités qui ont déjà tendance à utiliser ce genre de stratégies.

Les *New Agers* ne souhaitent pas effectuer de coupure avec les courants anarchistes et radicaux dont ils sont proches. Cependant, la nouvelle conscience s'adapte aux évolutions de la situation mondiale, à la fois dans la hiérarchie de ses préoccupations, et dans sa post-modernité structurelle. Ainsi, le New Age peut être considéré comme un Nouveau Mouvement Social, dont il a les principales caractéristiques. Les auteurs de la nouvelle conscience, courant polymorphe, utilisent les rhétoriques libertaires, individualistes, et révolutionnaires, qui conservent une certaine centralité dans le mouvement ; dans le même temps le discours se situe à un niveau personnel qui ne se pose pas en menace réelle pour le pouvoir en place.

<sup>750</sup> J. Herrick, "Empowerment Practice and Social Change".

<sup>751</sup> Id.

## B. Ecologie, Féminisme, Racisme

---

L'évolution de la révolution se manifeste donc en partie par des alliances entre des causes *a priori* dissemblables. Au sein du New Age, les luttes pour la protection de l'environnement, pour l'égalité des femmes et pour l'égalité des peuples croisent leurs approches et unissent leurs forces. L'éco-féminisme, dont la manifestation plus ouvertement religieuse est la religion de la Déesse\*, alliance entre écologie et féminisme, se situe dans une double dynamique sociale et spirituelle. Les implications de la logique d'union des catégories sociales opprimées est cependant plus hésitante lorsqu'il s'agit de lutter contre le racisme. Les mouvements de justice environnementale, qui tentent de réunir protection de l'environnement et lutte contre la discrimination, sont le théâtre de débats éthiques, notamment en ce qui concerne la définition des priorités.

### 1. Eco-féminisme, une logique sociale : alliance des discours de domination

L'éco-féminisme est fondé sur l'intuition d'une connexion fondamentale dans la culture occidentale et dans les cultures patriarcales en général, entre la domination de la femme et la domination de la nature, à la fois au niveau culturel/symbolique et socio-économique. Dans la dichotomie patriarcale, les femmes sont plus proches de la nature que de la culture, du corporel, de la terre, du sexe, de la chair, que de l'esprit, de l'intelligence et de l'immatériel. De par leur faiblesse et leur fonctionnement instinctif (voire animal), elles sont sujettes au péché (et proie facile pour le diable, leur perte se manifestant dans les pratiques de sorcellerie) ; cependant que l'homme, dans une parfaite maîtrise de soi, domine ses instincts pour s'extirper du matériel et gagner le domaine de l'esprit, processus qui justifie sa suprématie absolue sur l'environnement physique, la terre, la nature et les femmes. Au niveau socio-économique, ce discours légitime la domination du corps et du travail de la femme au même titre que celle des ressources naturelles. L'homme, berger responsable de son troupeau, a la charge de faire fructifier les ressources qui lui sont confiées comme il l'entend. La femme, dans ce schéma, est un territoire vierge à coloniser, sur le modèle de l'exploitation de la nature. La logique d'appartenance « naturelle », de propriété, n'est pas plus remise en question pour l'une que pour l'autre. Le labeur féminin, tout comme celui des animaux domestiques, relève du patrimoine de l'homme.

L'éco-féminisme représente tout d'abord une prise de conscience de ces représentations et pratiques ; puis une alliance entre les forces des soumis contre l'ensemble des discours de domination. Cette notion d'alliance s'avère stimulante pour les femmes puisqu'elle transforme un lien négatif qui associe le féminin au matériel et au physique, en un lien positif qui les unit à la force vitale de la terre mère. La lutte pour la libération acquiert également une légitimation forte, de par l'urgence absolue de sauver la planète.

***Not only does the history of the oppression of aboriginal peoples, of women, of witches, of Third World peoples and traditions not negate the validity of their religious symbols, myths and rituals; rather, as with the proletariat in Marxist thought, such marginalisation from the dominant power structures is interpreted***

***precisely as a warrant of greater authenticity. One senses that any religious culture or symbol system that is or has been the bearer of the dominant, ruling strata, or of imperial power, is for nature religion at least somewhat suspect.***<sup>752</sup>

Le mouvement éco-féministe dénonce l'élément masculin, qui gouverne à la fois la vision du monde par le monopole de la conceptualisation et de l'organisation politico-sociale, et qui est apparenté aux logiques de domination, de destruction, de subjugation. Le judéo-christianisme, religion patriarcale par excellence, perpétue, justifie et autorise ces schémas. La femme provient, selon l'Ancien Testament, d'une côte de l'homme ; les animaux comme l'ensemble de la création n'ont de raison d'être en dehors de l'homme. Les impératifs bibliques qui sont enjoins à l'homme de faire fructifier la création de Dieu le placent au centre du monde, en créature supérieure parmi les créatures, à l'image d'un Dieu résolument masculin.

Cet examen n'épargne personne, et au sein des mouvements écologistes traditionnels sont identifiées des structures fortement hiérarchisées, une autorité résolument masculine, et bien souvent des préoccupations anthropocentriques, organisées autour du concept de « préservation » :

***From the late nineteenth century until the nineteen sixties, "environmentalism" [in the United States] was generally understood to refer to a set of movements made up overwhelmingly of people from the upper reaches of the economic order who were concerned about issues of preservation or management of the wilderness, and whose critique of society did not on the whole go beyond concerns about the wilderness.***<sup>753</sup>

L'hypocrisie de ce discours est dénoncée, dans la mesure où celui-ci assure la pérennité du système dominant par la création d'espaces séparés où les valeurs alternatives ont cours. La logique de parcs nationaux consiste à déterminer des espaces dédiés à la nature sauvage, dans l'idée implicite que le reste du territoire est disponible pour l'exploitation humaine. Dans la société moderne, la nature est comprise dans une acception fonctionnaliste et anthropocentrique : tout comme la religion, elle constitue une aberration, une exception dans le discours rationnel et scientifique, mais qui n'en est pas moins nécessaire à l'équilibre psychologique de l'homme. Il s'agit donc de lui faire une place bien définie dans la modernité, afin d'en garder le contrôle et l'utilisation. L'éco-féminisme dénonce l'anthropocentrisme et se démarque de cette conception, replaçant la nature au centre de sa vision du monde.

Dans ce mouvement, la nature est personnifiée, identifiée au féminin, cependant que la modernité, la société industrielle et technologique, les sciences dures sont apparentées au masculin. L'opposition polarise également les attitudes mentales, avec à la source, la distinction classique entre valeurs féminines et masculines. Les valeurs masculines seraient guerrières, intellectuelles, et dominatrices ; les valeurs féminines maternelles, égalitaires, démocratiques, et intuitives. Cette conception typique dans le New Age est toutefois en conflit avec la perception féministe classique, et avec toute tentative de s'extraire du déterminisme qui enferme la femme (comme l'homme) dans un ensemble de

---

<sup>752</sup> P. Beyer, "Globalisation and the Religion of Nature", p. 19.

<sup>753</sup> B. Epstein, "Grassroots Environmentalism and Strategies for Social Change", p. 2.

caractéristiques, aussi positives soient-elles. Certes, le New Age se rapproche de la psychologie de Jung, qui dans le dualisme anima/animus, Eros/Logos, confère à la femme une nature spirituelle, mais demeure sous-tendue et prétexte à interprétations sexistes. L'identification de la « féminité » et de la « masculinité » joue un double rôle de glorification et d'enfermement, comme le remarque Starhawk, qui modifie en conséquence son approche de la distinction homme/femme :

***When I originally wrote this book [The Spiral Dance], I saw femaleness and maleness as reified qualities, like liquids that could fill us. I believed, along with Jung, that each woman had within her a male self, and each man a female self. Now I find these concepts unhelpful and misleading. Today I don't use the terms female energy and male energy. I don't identify femaleness or maleness with specific sets of qualities or predispositions. While I have found images of the Goddess empowering to me as a woman, I no longer look to the Goddesses and Gods to define for me what woman or man should be.***<sup>754</sup>

D'autres ouvrages glorifiant la religion de la Déesse utilisent cette notion de « valeurs féminines », et dans nombre de cas ceci ne va pas sans un élément restrictif, voire inconsciemment sexiste. Dans *Eve's Wisdom : The Goddess Within*, un chapitre est dédié aux « Extraordinaires femmes ordinaires » (« *Extraordinary Ordinary Women* »). L'auteur prend l'exemple, entre autres, de Sang Lee :

***Despite the terrible adversity of suffering a spinal injury that paralyzed her from the waist down during the 1998 Goodwill Games, this seventeen-year-old Chinese gymnast's positive attitude and glowing spirit are a true inspiration. Since her accident, she has become something of a symbol of what courage and happiness can do. She has shown great perseverance in rehabilitating herself and gaining strength, but more important, she always has a smile on her face.***<sup>755</sup>

Cet exemple de « Déesse » n'est pas sans rappeler les modèles de femmes martyres, malades ou mourantes de l'imagerie du XIX<sup>ème</sup> siècle, et la phrase de conclusion resitue le « sourire dans l'adversité » au panthéon des valeurs féminines .

### **ALLIANCE DES DISCOURS DE SUBJUGATIONS : DANS QUELLES LIMITES ?**

Une véritable alliance des discours de domination implique une alliance des discours de subjugation. En effet, la domination de la femme par l'homme, si elle fait écho à la domination de la nature, rappelle également et de manière frappante la domination de l'homme par l'homme. La mise au premier plan systématique des clivages et schémas d'oppression sexistes nie l'importance de l'oppression raciste, classiste, ou toutes les autres constructions socio-culturelles (caste, servitude, etc.). La parenté est cependant d'autant plus évidente que le discours dominant utilise les mêmes arguments et la même terminologie, ainsi que le souligne R. Radford-Ruether :

***All humans do not dominate nature equally, view themselves as over nature or benefit from such domination. Rather, elite males, in different ways in different cultures, create hierarchies over subjugated humans and nonhumans: men over***

<sup>754</sup> Starhawk, *The Spiral Dance*, p. 19.

<sup>755</sup> A. Eisen, *Eve's Wisdom : The Goddess Within*, 1999, pp. 132-134.

**women, whites over blacks, ruling classes over slaves, serfs, and workers. These structures of domination between humans mediate the domination of elite males over nonhuman nature. Women are subjugated to confine them to the labor of reproduction, childcare, and work that turns the raw materials of nature into consumer and market goods, while being denied access to the education, culture, control of property and political power of the male elite, identified with "human" transcendence over nature.**<sup>756</sup>

Les *New Agers* se déclarent également sensibles à la domination de l'homme par l'homme, et dénoncent les clivages sociaux, raciaux et ethniques comme arbitraires, fallacieux et dangereux. Cependant, autant les intentions verbales et théoriques de soutien aux peuples et ethnies défavorisées et opprimés sont manifestes en ce qui concerne l'indigénité, au niveau de l'afro-américanité par exemple il n'y a que peu d'efforts d'alliances et de collaborations concrètes. Tous les groupes de parole féministes des années 1960 qui avaient comme objectif spécifique et explicite de tisser des liens entre des femmes de différentes races et/ou ethnies ont perdu du terrain dans les années 1980 puis 1990 ; le *New Age* est très sensible à ce problème en théorie mais les actions dans cette direction sont limitées, et peu visibles. Sur le plan conceptuel, nous assistons à la création d'une féminité cosmopolite, puisant dans les traditions sacrées de tous les continents, mais les lieux de rencontre et d'échange, qui permettent d'établir des liens concrets entre femmes de différents milieux, sont peu nombreux. On en revient donc à la problématique de classe. L'éco-féminisme est aussi sujet à critique sur ce domaine :

***Most problematic for me, much of Western ecofeminism fails to make real connections between the domination of women and classism, racism, and poverty. [...] I don't disvalue [...] ceremonial reconnection with our bodies and nature. But I believe they must be connected concretely with the realities of overconsumerism and waste by which the top 20 percent of the world enjoys 82 percent of the wealth while the other 80 percent of the world scrape along with 18 percent, and the lowest 80 percent of the world's population, mostly female and young, starve and die early from poisoned waters, soil, and air. Western ecofeminists must make concrete connections with women at the bottom of the socioeconomic system. We must recognize the devastation of the earth as an integral part of the appropriation of the goods of the earth by a wealthy minority who can enjoy strawberries in the winter winged to their glittering supermarkets by a global food procurement system, while those who pick and pack the strawberries lack the money for bread and are dying from pesticide poisoning.***<sup>757</sup>

Si les fondements conceptuels de telles alliances existent bel et bien, puisque la spiritualité de la déesse se fait un devoir de puiser dans des traditions provenant de tous les continents, dans une démarche œcuménique et syncrétiste, ils échouent à se matérialiser sur le plan de l'action et des politiques du mouvement. En réalité, les efforts dans ce sens proviennent plus du terrain, de l'activisme et de la pratique, que de la philosophie ou du mysticisme. L'activisme politique génère sa propre dynamique d'implication, de rencontres, et de prise de conscience des similarités entre différents

<sup>756</sup> R. Radford-Ruether in D. L. Barnhill, R. Gottlieb (eds.), *Deep Ecology and World Religions*, p. 230.

<sup>757</sup> D. L. Barnhill, R. Gottlieb (eds.), *Deep Ecology and World Religions*, pp. 238-239.

groupes d'intérêt. Pour Starhawk, c'est l'implication pratique qui a été la source d'un élargissement de ses perspectives d'action :

***Political activism does, however, increase our awareness in many respects, and for me this has happened especially around issues of inclusiveness and sensitivity to those who are different from myself. Over the last ten years, I've worked to build alliances between women of color and white women and have worked in groups with women and men of differing sexual preferences, class backgrounds, and life choices. I've learned that the viewpoints that arise from differing life situations are vital to complete our picture of reality, and the effort to include them, to take off our blinders and see through another's eyes, can be tremendously enriching.***<sup>758</sup>

Il existe donc des formes d'alliance inter-ethniques entre femmes défavorisées, qui s'organisent le plus souvent autour de problèmes spécifiques qui vont rassembler un public précis autour d'une cause commune (souvent déterminée par la proximité géographique). C'est le cas notamment des mouvements de justice environnementale (« Environmental Justice Mouvement »).

Par ailleurs, les protestations virulentes contre le racisme, accompagnées d'appels au syncrétisme, d'invitations expresses et explicites aux femmes de couleur se trouvent souvent dans des ouvrages afro-américains. Ainsi, L. Teish dans *Jambalaya*, déclare que « The political focus of this book is the disease racism ». Elle accompagne cette affirmation d'exercices pratiques, de prières et poèmes multiraciaux (« Multicolored Moma », par exemple), et d'une invitation éloquente aux femmes d'autres communautés et d'autres continents :

***White women who truly want to free themselves from the stench of racism will find a tool to aid them in that liberation. They will discover the answer to the question, "what does Africa have to do with me?" They will understand why Black women are conspicuously absent at women's rituals; and why their "outreach" programs have failed. Black women will find information which helps us to better understand ourselves and our elders. We will be freed of the acid we feel when somebody calls our tradition "superstition." We will know why our grandmothers claim to know nothing of the Voudou, yet can recount its potions and charms. We will reclaim one of our mothers, Mam'zelle Marie La Veau, and call her by her proper title. We will see ourselves in "true light" and extend our hand to other women as equals, as sisters. Native American women will find long lost relatives waiting for them at the river. Las Latinas, vengan a rumbear con las Negras! Asian women will see the Black Tao. All women will find recipes and rituals for the empowerment of themselves and their sisters.***<sup>759</sup>

Il est ainsi frappant de voir que la seule réserve émise sur une base raciale est à l'égard des femmes blanches. Si cette distance prudente s'explique par l'histoire de l'exploitation puis de la ségrégation et du mépris à l'encontre des Afro-Américains aux Etats-Unis, il n'en demeure pas moins que l'appartenance à une race plutôt qu'une autre conditionne ici le regard porté sur l'autre. Dans l'alliance féministe inter-ethnique, la femme blanche est

<sup>758</sup> Starhawk, *The Spiral Dance*, p. 19.

<sup>759</sup> L. Teish, *Jambalaya*, pp. xii-xiii.



suspecte, et sa présence inspire la méfiance.

## 2. La logique spirituelle et émotionnelle : divinité féminine et naturelle

Dans le mouvement éco-féministe tout comme dans le New Age en général, il existe deux approches, l'une plutôt sociale qui correspond aux *acteurs du New Age*, et l'autre plus mystique qui émane des *consommateurs du New Age*<sup>760</sup>. Pour la première, le discours qui associe la femme au monde naturel est destiné à justifier l'appropriation et la mise en servitude de la femme et de la nature. Il ne s'agit pas pour autant de rompre ce lien privilégié pour autoriser aux femmes, à l'image de l'homme, une logique de domination, des enjeux matériels, et un fonctionnement utilitariste ; par contre le processus de prise de conscience vise à insuffler à l'homme ces valeurs féminines et en particulier le sentiment de connexion entre l'être et le cosmos, sentiment avant tout intuitif d'appartenance et d'immanence. En somme, il s'agit d'effectuer un rapprochement entre fonctionnements masculins et féminins tout en validant la perception intuitive, et de développer ainsi la confiance en soi des opprimés. Cette démarche – proche de celle des *acteurs du New Age* – est plus impliquée dans l'action politique et le militantisme, elle se donne pour objectif de fournir aux femmes partout dans le monde les outils qui leur permettent d'affirmer la légitimité de leur fonctionnement, notamment dans ses aspects écologiques et nourriciers.

La seconde approche, à savoir l'approche mystique, prône le développement et la glorification du lien entre femme et nature sur le plan symbolique. L'éco-féminisme dans son orientation mystique ne recherche pas le rapprochement entre les sexes mais revendique une différenciation et le renversement des perceptions. Les aspects dévalorisants dans le discours masculin d'assimilation des femmes aux éléments naturels (souillure du corps par les menstruations, symbiose avec les cycles de la lune et des marées, procréation, enfantement, intuition) deviennent dans la nouvelle spiritualité autant d'atouts et de forces. Le langage de l'impureté est remplacé par celui de la connexion à la terre, l'hystérie par la connexion aux forces vives de la sensualité, la sexualité, et la passion. La centralité historique de la femme en tant qu'inventeur de l'agriculture, et sa centralité culturelle du don de la vie, sont mises en avant.

L'éco-féminisme se traduit principalement dans le culte ou la religion de la Déesse. Cet archétype puissant permet, par le biais d'une déité féminine et matriarcale, féconde en images et en mythes, de revendiquer une spiritualité féministe et féminine. La popularité du culte de la déesse se situe explicitement en réaction à la religiosité exclusivement masculine du Judéo-Christianisme. Ce dernier, de manière tranchée jusque dans les années 1960, exclut les femmes sur le plan symbolique (divinité masculine) et pratique (clergé masculin). La place d'une relation intime entre la femme et le divin est à la fois réduite et réductrice. Un ensemble de critiques faites aux religions patriarcales devient donc le point de départ de la religion de la déesse. A l'absence de clergé féminin, le New Age et en particulier l'éco-féminisme répondent par l'accès des femmes aux fonctions sacerdotales (les prêtresses peuvent célébrer les baptêmes, mariages, séparations, et toutes les cérémonies, tout comme les prêtres). Dans le même

---

<sup>760</sup> cf. *supra*, Chapitre VI. A. et VI. C.

temps, les Eglises traditionnelles et semi-traditionnelles s'ouvrent et acceptent le dialogue sur l'introduction des femmes dans le clergé (par exemple dans l'Eglise Unitarienne\*). Si les religions judéo-chrétiennes excluent les femmes des lieux et cérémonies les plus sacrées, la religion de la Déesse désigne également des espaces réservés au féminin, que ce soit lors de rencontres (« all-women events »), ou au sein de certains groupes, selon l'idée que la seule présence des hommes peut générer des schémas d'aliénation. Toutefois, dans l'ensemble la complémentarité des « valeurs féminines » et « valeurs masculines » est mise en avant.

L'éco-féminisme reproche aux religions traditionnelles d'établir une dichotomie entre la nature et le surnaturel, d'opposer ce qui est de la terre, de la matière, de la chair, à l'esprit, et au spirituel. Le monisme du New Age réunit le naturel et le surnaturel, par l'affirmation de la sacralité de la nature. Dans les spiritualités néo-païennes, il existe souvent un calendrier rituel marqué par le rythme de la nature et le passage des saisons. Les fêtes du cycle solaire, ou sabbats, sont annuelles : quatre sabbats principaux (en caractères gras ci-dessous) célèbrent les saisons, et quatre sabbats mineurs célèbrent les transitions (équinoxes et solstices) :

**Samhain/Halloween La mort et la renaissance 1er novembre milieu de l'automne**

Yule/Midwinter Solstice d'hiver 21 décembre début de l'hiver

**Imbolc/Candlemas La lumière 1er février milieu de l'hiver**

Ostara Equinoxe de printemps 22 mars début du printemps

**Beltaine La fertilité 1er mai milieu du printemps**

Midsummer Solstice d'été 21 juin début de l'été

**Lammas/Lughnasadh Les moissons 1er Août milieu de l'été**

Mabon Equinoxe d'automne 21 septembre début de l'automne

Les appellations viennent du celte et sont utilisées par l'ensemble des groupes. Les fêtes du cycle lunaire, ou esbats, sont célébrées les nuits de pleine lune. Si ce calendrier « naturel » n'a pas été oublié dans la société contemporaine, il redevient central dans le Néo-Paganisme. Toutes les cérémonies donnent lieu à une sacralisation de l'espace immédiat et lointain : le cercle du rituel, le corps du participant, et les directions cardinales sont sanctifiés. Les quatre points cardinaux sont marqués physiquement et ont une importance symbolique dans les rituels. Le lien ainsi créé avec la nature est à la fois symbolique et ontologique : les néo-païens ont toujours connaissance du cycle du soleil, de la lune, et des points cardinaux, et en cela ressentent une proximité avec le monde physique.

La rationalisation et la froideur souvent associées aux religions patriarcales sont dénoncées : « the barren trio: the Father, the Son, and the Holy "Ghost" ». <sup>761</sup> L'éco-féminisme a vocation de donner une place à l'émotion et à la beauté comme vecteurs d'importance symbolique. Le New Age et ses aspects néo-païens renouent avec

<sup>761</sup> L. Teish, *Jambalaya*, p. x.

la sacralité et la beauté des cérémonies (dont la mise en scène est soignée). Le discours de Susan, attirée par les fonctions sacerdotales, met en avant les aspects esthétiques et émotionnels des cérémonies<sup>762</sup>. En contraste, chez les hommes interviewés, la notion du « sens du devoir », les aspects intellectuels et/ou philosophiques sont plus présents<sup>763</sup>. A la transcendance s'oppose l'immanence, à l'abstraction de la trinité s'oppose la force d'une représentation graphique et intense de la Déesse. Les rituels s'avèrent très importants pour la plupart des personnes interviewées, et prennent souvent une valeur affective, notamment pour les femmes. Dans les 17 entretiens où la question du rituel est évoquée, elle génère des associations positives dans 88% des cas (15/17). Si seulement un des quatre hommes interrogés y associe une valeur affective, c'est le cas pour toutes les femmes, mais cette relation va d'un extrême (vision négative et rejet) à l'autre. Trois des quatre hommes le définissent en termes pragmatiques (« that's good if it's helping somebody progress », « ritual is a point of focus », « Ritual is about energy. [...] The steps are already set up for you, so you go through this ritual, and it focuses the energy. So ritual is more focus. »), cependant que chez cinq femmes et un homme il suscite une affirmation de foi (« I believe in ritual », « it's extremely powerful »,...), pour quatre d'entre elles ces affirmations se situe sur le plan immédiatement affectif (« I love » ou « I like ») et pour deux le terme est associé à une notion esthétique (« beautiful »). Les affirmations de foi sont aussi, pour quatre d'entre elles, associées à diverses valeurs de la spiritualité alternative : « joy », « sacred vitality », « comfort », « creativity ».

	Neutre		Engagée		
	vision	pragmatique	vision négative	déclarations de foi : « I love/like »	importance « beautiful »
Hommes	3	0	0	1	0
Femmes	0	2	4	5	2

Tableau 22 : Perceptions du rituel

Dans les religions traditionnelles, les rites de passage et notamment la célébration du mariage, sont associés avec la notion de propriété : « Pagans are mainly uninterested in marriage as a legal institution, seeing it as a device to protect property and dominate women. »<sup>764</sup> Au sein du néo-paganisme et du New Age, ce rite est remplacé par des cérémonies païennes, dites de « hand-fasting », dont les textes excluent la notion de

<sup>762</sup> Entretien avec Susan (25-02-2002).

<sup>763</sup> Entretiens de Sean (27-02-2002), Patrick (11-02-2002), Rod (10-02-2002), Don (25-02-2002).

<sup>764</sup> E. Puttick, "Goddesses and Gopis: In Search of New Models of Female Sexuality", in J. Pearson, R. Roberts, G. Samuel, *Nature Religion Today*, p. 116.

propriété et d'appartenance. Une cérémonie est également prévue pour le divorce : « hand-parting ». En cela, la liberté des deux partenaires est mise en avant.

A une théologie dogmatique et rigide, qui met l'accent sur la séparation et la transcendance, la religion de la Déesse répond par une religiosité de la fusion. Le fonctionnement synchrétique de cette religiosité fait l'apologie de l'appropriation culturelle. Par exemple, la parenté entre saintes de la tradition chrétienne, la vierge Marie, et les déesses primitives, outre qu'elle met en évidence l'universalité de la divinité féminine, constitue une alliance qui permet de mobiliser les ressources de plusieurs traditions. L. Teish affirme que Marie LaVeau, reine de la tradition vaudou\*,

***saved the integrity of voodoo in New Orleans [as she] blended the worship of voodoo gods with that of Catholic Saints. [...] Writers tend to marvel at this practice as if the woman did something strange. But human history teaches us that deities are adopted and absorbed by almost every culture in the world.***<sup>765</sup>

Ici l'intégrité consiste donc à accepter le mélange et le compromis. En cela, il y a dans le New Age une conception très différente des religions classiques, pour qui l'intégrité est souvent synonyme de pureté.

Si les femmes sont traditionnellement associées à la nuit, à l'obscurité, et à la lune, il s'agit de revaloriser tous ces symboles. De même, la corporalité, la sensualité et la sexualité sont revisitées et glorifiées. Starhawk décrit la religion de la Déesse comme étant « a religion of immanence celebrates the erotic, the sensual, the passionate. »<sup>766</sup> Les éléments impurs ou diaboliques du judéo-christianisme sont investis de nouveaux sens, avec notamment l'utilisation du sang menstruel dans les rituels et de la nudité dans les cérémonies.

L'éco-féminisme se veut processus d'acquisition de pouvoir pour les femmes, mais il n'en est pas pour autant un appel à embrasser les valeurs et les modes de fonctionnement masculins et/ou patriarcaux. La notion de « pouvoir » est reformulée, il ne s'agit plus de pouvoir de domination mais s'apparente plus au discours de l'énergie du New Age :

***Inherent in respect for nature is a different understanding of human power. Ache, personal power, is not "power over" or domination. "It passes through us, is used by us, and must be replenished by us." In so doing, we respect the overall balance.***<sup>767</sup>

Ce pouvoir rendu aux femmes ne les a pourtant jamais quittées. Qu'elles en soient conscientes ou non, elles ont toujours su jouer leur rôle de tempérance face à l'ambition et la soif de pouvoir masculine. Tout au long de l'histoire et dans toutes les traditions, l'on rencontre des personnages féminins forts ; le discours patriarcal lui-même est indicatif des responsabilités reposant sur les femmes, de protection de la vie et de la planète.

---

<sup>765</sup> L. Teish, *Jambalaya*, pp. 178-179.

<sup>766</sup> Starhawk, "Introduction", in L. Teish, *Jambalaya*, p. xvii.

<sup>767</sup> *Ibid.*, p. xvi.

### LE MYTHE DE LA DÉESSE ET DU CULTE DE LA DÉESSE COMME RÉALITÉ HISTORIQUE

L'éco-féminisme se donne donc la tâche de faire une relecture de l'histoire. D'après les éco-féministes, l'histoire aurait été écrite par les hommes et pour les hommes, dans la même optique de justifier la domination des femmes en niant leur importance et leur contribution. Dans le processus de ré-acquisition de pouvoir et de rectification de la « vérité historique » (pour autant qu'elle existe, ce dont les membres du New Age ne sont pas convaincus), mais aussi pour combattre la logique patriarcale sur son propre terrain, les éco-féministes procèdent donc à une réinterprétation de l'histoire, et en particulier de certaines périodes dont l'importance est symbolique (les bûchers de sorcières et l'Inquisition au Moyen-Âge, les procès des sorcières de Salem). De telles périodes de crise sont perçues comme étant une véritable guerre occulte entre un monde pré-moderne, féminin et riche de traditions de sagesse, et les valeurs masculines ascendantes : rationalité, industrialisation, domination.

***In the sixteenth and seventeenth centuries, both the Catholic and Protestant churches unleashed a vicious wave of torture and burnings of suspected witches throughout Europe. It is estimated that from 500,000 to 9 million victims lost their lives over the four centuries of the Burning Times. Eighty percent of the victims were women. The persecutions destroyed the unity of the peasant and laboring classes, paving the way for the enclosure of the common lands and the mechanization of agriculture. They were a war on the erotic and a war on women, driving many women out of the professions of healing and midwifery and strengthening male supremacy. The Burning Times also saw the opening of the slave trade in Africa, the invasion of the Americas, and the devastation of her native peoples. The rich cultures and immanent spiritual traditions of Africa and the Americas were also named "witchcraft" and devil worship by the missionaries, who had a vested interest in stamping them out. Slaves were forbidden to practice their tribal religions – because the slaveholders knew what a powerful force for resistance is drawn from a people's culture and religion.***<sup>768</sup>

Cette relecture poétique de l'histoire (qui n'est pourtant pas informée par l'histoire) transforme les « sorcières » vouées au culte de Satan et à la magie noire, en femmes fortes, détentrices de connaissances en herboristerie et médecine. La religion de la Déesse accorde également une grande importance à la survivance de ce savoir-faire et de ces traditions. Ainsi, se crée en parallèle une nouvelle histoire, celle de la transmission cachée au cours des siècles suivants de ces traditions :

***The Old Religion survived underground through centuries of persecution so that the immanent world view was never completely lost. Its shoots surfaced among the peasants of the farmlands and the squatters of fens and forests, in folk traditions and local festivals, in the lore of herbalism and midwifery, in songs and dances and stories, in the teachings of the occult arts and in covens that preserved what they could of the Old Religion.***<sup>769</sup>

La survivance de la vieille religion est également une relecture, qui fait de réminiscences

<sup>768</sup> Starhawk, "Introduction", in L. Teish, *Jambalaya*, pp. xv-xvi.

<sup>769</sup> *Ibid.*, p. xv.

de religion populaire et de superstitions, une tradition ininterrompue. La force des faibles est glorifiée dans les petites résistances et les gestes du quotidien. Toutefois, cette théorie de la continuité des traditions néo-païennes ne fait pas l'unanimité, et même dans les spiritualités concernées, beaucoup préfèrent concevoir cette continuité comme un mythe que comme une vérité historique. L'idée de la continuité souterraine – donc mémorielle – est anti-historique et participe d'une dialectique d'instrumentalisation de cette mémoire. C'est le cas également de la théorie des sociétés primitives matriarcales. Sur le plan historique, cette théorie n'est pour l'instant soutenue par aucune preuve. Cependant, certains ouvrages (L. Shlain, *The Alphabet versus the Goddess*, est de ceux-là) assimilent preuves d'un culte de la divinité féminine, et société où le pouvoir repose dans les mains des femmes. Dans *Eve's Wisdom : The Goddess Within*, de A. Eisen, s'il est établi dès le début que l'existence de sociétés matriarcales n'est pas prouvée, c'est pour arriver par la suite à une véritable reconstruction de l'image d'un pouvoir féminin, en puisant des éléments dans diverses traditions (pouvoir financier des femmes dans certaines sociétés, descendance matrilineaire dans d'autres, matrilocalité dans d'autres encore, etc.). Ici encore, il y a un processus d'instrumentalisation d'une pseudo-histoire au service d'un projet idéologique.

Ces reconstructions du sens mélangent sans hésitation le mythe et la réalité historique. Si l'on considère que dans le New Age, le mythe n'est pas perçu comme une réalité mais comme une allégorie, un tel métissage met alors en doute toute approche historique. Le New Age ne s'en prive d'ailleurs pas : il considère que l'Histoire n'existe que dans la mesure où on l'accepte et où on la choisit, où on l'interprète. Intériorisée et subjectivée, l'histoire est vidée de son sens et de tout potentiel didactique. Elle devient un élément de plus du bricolage identitaire, dans un contexte relativiste et complaisant.

La finalisation de cette réflexion sur l'histoire et la main-mise masculine sur le discours scientifique se situent sur le plan linguistique. Dans l'éco-féminisme comme dans le féminisme, certains mots sont modifiés afin d'inclure les femmes à tous les niveaux du discours : « thealogy » remplace « theology », « his-story » est scindé en deux par un tiret afin d'attirer l'attention sur le sexisme de la discipline (bien que cette manipulation du langage soit étymologiquement strictement arbitraire), et le « she » générique est utilisé en lieu et place de « he », « womyn » pour « women », etc. L'objectif est de combattre une discrimination importante parce qu'occultée par son omniprésence dans chaque instant du quotidien. D'autres mots, sans être modifiés, n'en sont pas moins relus à la lumière des valeurs du New Age :

***We have learned the true definitions of words, which have, in the past, been shrouded in fear and perverted by misinterpretation. Words such as witch have been redefined in the light of their true origin and nature. Instead of the evil, dried#out, old prude of patriarchal lore, we know the witch to be a strong, proud woman, wise in the ways of natural medicine. We know her as a self#confident freedom fighter, defending her right to her own sexuality, and her right to govern her life and community according to the laws of nature. We know that she was slandered, oppressed, and burned alive for her wisdom and her defiance of patriarchal rule.***<sup>770</sup>

<sup>770</sup> L. Teish, *Jambalaya*, p. ix.

Dans cet examen systématique des schémas de dévalorisation de la femme au quotidien, se manifeste un potentiel de rédemption indéniable. Cependant, un tel mouvement trouve aussi ses limites : l'importance de l'intuition comme instrument de connaissance, les motivations idéologiques, précipitent parfois le mouvement dans des interprétations subjectives. Le rapport à la science, marqué par une remise en question et une reconstruction, entraîne également un risque de déformation, d'idéalisation de certains peuples indigènes et de certaines périodes historiques.

### **ALLIANCE ENTRE L'ÉCO-FÉMINISME ET MOUVEMENTS GAYS ET LESBIENS**

L'éco-féminisme est également à l'initiative d'une alliance avec les mouvements gays et lesbiens. En effet, l'exclusion des hommes dans les groupes de parole, les « all-women events », et certains groupes spirituels, s'applique également dans des domaines plus intimes. La logique d'acquisition de pouvoir en faisant la preuve (à soi et au monde) de l'autonomie et de l'auto-suffisance des femmes, passe par une exclusion des hommes de nombre de domaines. Il ne suffit pas, par exemple, de l'existence de quelques femmes scientifiques pour démontrer leur égalité aux hommes sur le plan intellectuel, il faudrait plutôt une série de découvertes majeures faites par un laboratoire de recherche entièrement féminin. De même, l'homosexualité féminine permet d'affirmer l'indépendance des femmes sur le plan émotionnel et affectif. Certes, cela ne signifie pas que l'éco-féminisme ou le féminisme passe nécessairement par l'homosexualité, cependant elle permet de démontrer certaines affirmations des éco-féministes

Par ailleurs, le sexisme et la discrimination à l'égard des femmes s'exprime de manière plus virulente encore dans les mouvements homophobes (et en particulier à l'encontre des mouvements lesbiens). Par ailleurs, le sexisme est un discours contrôlant et portant un jugement de valeur sur la sexualité ou le sexe (perception des homosexuels comme des personnes a-sexuées et/ou mal sexuées). Or, le mouvement éco-féministe lutte contre de telles tentatives de contrôle et de telles visions du monde, restrictives en ce qu'elles diminuent un être humain à sa seule sexualité.

Le combat des homosexuels et des féministes au sein des religions traditionnelles est très souvent lié, en ce que les mêmes églises refusent l'ordination des femmes, et les couples gays ou lesbiens ; en contrepartie les églises progressistes qui intègrent des femmes dans le clergé tolèrent les couples homosexuels (c'est le cas de l'Eglise Unitarienne\* et de l'Eglise Spiritualiste\*). Dans la société en général, discours machiste et homophobe sont parfois liés, même si une telle affirmation est de moins en moins vraie. Historiquement, la libération sexuelle, en dissociant la sexualité de la reproduction, a dans le même mouvement accordé le contrôle de la fertilité aux femmes, et le droit d'exister aux homosexuels. L'éco-féminisme re-valorise la sensualité et le plaisir de la chair hors du contexte reproductif, en cela il accueille les gays et lesbiens mieux que les religions judéo-chrétiennes par exemple.

Enfin, pour beaucoup de participants de la nouvelle conscience, il existe un lien entre spiritualité et sexualité, en ce que l'une comme l'autre relèvent de l'acceptation et de l'affirmation de l'identité profonde. L'homosexualité s'accommode bien d'une spiritualité alternative : le non-conformisme s'applique à tous les aspects de la vie, ce qui se

manifeste par la fréquentation des mêmes milieux marginaux. Pour Diane, la découverte de son homosexualité coïncide avec son investissement dans la nouvelle conscience, sans qu'elle puisse déterminer lequel des deux facteurs a été premier. La recherche d'une communauté amicale se superpose avec la recherche d'une philosophie plus ouverte :

***But I began to really, I began to see how frustrated with the patriarchal church I was. I was becoming more of an amateur feminist. And looking more at... wondering why women weren't more broadly accepted. And why gay and lesbians weren't more broadly accepted. And that became a path for me then. I did move from my heterosexual life and I became engaged with a woman and I have been a lesbian later in my midlife. But maybe more than that, I began to look for a church that would allow more freedom that way and I was searching all over and I found the Unitarian Church, Unitarian Universal Church. Which gave me a sense of community of people, but also it was very accepting and I really liked their principles of accepting the intrinsic worth of all people, of honoring everyone's spiritual walk, and respecting where you were on your path. And just that they were very earth-centered, honoring the web of all life. So I really did a lot of personal growth, as finding the Unitarian church and discovering my own spirituality within myself, and I think that spirituality has a lot to do with your sexuality. I think that if you can be sexually who you are, you're a whole person.***

771

Dans la religion de la Déesse, l'homosexualité est dédramatisée, puisque l'accent est mis sur l'universel humain en chacun. D'autre part, chaque être humain est perçu comme étant sous la double influence de sa féminité et sa masculinité, équilibre instable qui peut se décliner de mille façons différentes. Lorsque la logique syncrétique est poussée à l'extrême, on parvient à la notion d' « androgynie sacrée », qui permet aux hommes de s'approprier la religion de la Déesse :

***A second approach#more popular with men – sees men as appropriating the Goddess as Divine Feminine, the repressed feminine side of their souls which they must reclaim to midwife themselves into androgynous wholeness.***<sup>772</sup>

L'éco-féminisme hésite donc entre deux stratégies, qu'il utilise et combine en proportions variables :

- combattre le machisme et la suprématie masculine sur son propre terrain (par l'activisme, l'implication des femmes dans la politique, la science, l'histoire, etc.), attitude qui affirme l'égalité entre les hommes et les femmes, et qui souligne leur parenté fondamentale.

- ne pas s'engager dans les valeurs masculines qui ont un pouvoir corrosif et de corruption, et développer les qualités féminines chez les femmes comme chez les hommes. Cette deuxième option met l'accent sur la différence fondamentale entre les sexes, différence qui ne justifie pas pour autant un rapport de domination. Avec la transition dans l'ère du Verseau, les valeurs féminines, et notamment l'égalité, doivent

<sup>771</sup> Entretien avec Diane (11-02-2002).

<sup>772</sup> R. Radford Ruether, "Deep Ecology, Ecofeminism and the Bible", in D. L. Barnhill, R. Gottlieb, *Deep Ecology and World Religions*, p. 238.



« dominer » sur la planète.

L'importance du culte de la Déesse dans le néo-paganisme en particulier et dans le New Age en général n'est pas à négliger : en effet, l'ensemble de la nouvelle conscience prône le retour du féminin, et souligne l'importance de la divinité féminine dans les traditions pré-chrétiennes, et réciproquement, le culte de la déesse puise une grande partie de sa justification et de sa légitimité dans les traditions pré-chrétiennes.

### 3. De l'éco-féminisme international à la justice environnementale

Les manifestations au niveau international de l'éco-féminisme se situent la plupart du temps dans une logique de reconnaissance du poids des femmes au niveau économique et écologique. L'importance de leur travail sur le plan de la survie du groupe et de la planète est mise en avant, notamment dans la mesure où c'est souvent à elles de gérer des ressources cruciales comme l'eau potable, l'agriculture et les aliments de base, ou le choix du combustible :

***This connection of women and nature in impoverishment is present in everyday concrete realities. It means deforestation and women walking twice and three times as far each day gathering wood; it means drought and women walking twice and three times as far each day to carry water back to their houses.***<sup>773</sup>

Les relations de protection et d'entretien réciproques entre les femmes et la nature sont soulignées, en particulier dans l'examen de traditions culturelles et/ou religieuses qui s'avèrent représenter de véritables politiques environnementales. Mais ces analyses restent principalement au niveau du discours. Sur le plan pratique, il existe peu d'actions visant à fédérer les femmes écologistes de par le monde. Ce type d'alliances existe principalement au niveau local, et dans des contextes précis permettront de regrouper des femmes de différentes origines, ethnicités, ou couleurs. Les mouvements issus du terrain (« *grassroots* ») sont exemplaires d'alliances locales, motivées par un problème environnemental ponctuel, composées principalement de femmes, et conscientes d'une discrimination sociale et raciste.

La notion de justice environnementale est née de la prise de conscience que les problèmes environnementaux (et notamment dans le cas de populations en contact avec des produits toxiques) touchent la plupart du temps des populations défavorisées et disposant de peu de moyens (financiers, organisation, culture politique) pour se défendre. Ces groupes attirent l'attention sur l'inégalité des différentes communautés face à la pollution, et dénoncent l'attitude passive des groupes environnementalistes traditionnels, qui vont parfois jusqu'à reproduire les schémas d'oppression.

Le lien entre féminisme et justice environnementale est avant tout d'ordre pratique : la plupart des personnes impliquées sont des femmes, et les éco-féministes se sentent naturellement partie prenante de tels mouvements. Les logiques locales, les enjeux de protection (de la planète, mais aussi de la santé des enfants et des habitants d'une localité donnée), les alliances inter-ethniques, sont autant d'aspects défendus par l'éco-féminisme. Cependant, la dynamique d'investissement peut également fonctionner

---

<sup>773</sup> R. Radford Ruether, "Deep Ecology, Ecofeminism and the Bible", p. 239

en sens inverse, lorsque de tels mouvements constituent une première participation politique, comme le souligne B. Epstein :

***Women make up a very large percentage of both the membership and the leadership of the movement. The Citizens' Clearinghouse on Hazardous Wastes has estimated that 70 % to 80% of the leaders of local groups are women; women are at least as large a percentage of memberships. Movement activists and those studying the movement have speculated about why women have been drawn to this movement in numbers so much greater than men. The explanation that is most often put forward is that women are more closely involved with issues of health, especially children's health, than men, and therefore are more likely to become activists around issues of toxics. It is true that there are many women in the movement who were never before involved in political activity, but turned to activism when they became alarmed about immediate threats to their children's health (as well as their own health, or that of other family members, or others in the community). [...] There may be other factors in addition to women's concern about children responsible for the large proportion of women in the toxics movement. Many communities are held together by networks of women. These networks can provide a basis for organizing against a toxic threat to the community.***<sup>774</sup>

Ainsi, ces alliances ponctuelles peuvent inciter des publics défavorisés, plus précisément des femmes d'origine ethnique variée, à s'impliquer au niveau politique local et parfois national. La prise de conscience issue d'un premier engagement (qui n'est souvent qu'une réaction à une menace immédiate et précise) sera politique et féministe. Si dans les premiers temps de la mobilisation, ces mouvements sont plus proches du New Age des *utilisateurs*, ils peuvent par la suite servir de passerelle vers une implication plus profonde.

Le type de participants mobilisés se situe également à la limite entre le profil des *utilisateurs* et celui des *acteurs* : disposant de peu de pouvoir économique, mais de certaines ressources en termes d'éducation et de capacités organisationnelles. Ces alliances unissent souvent des personnes issues de différents groupes ethniques, et en cela sont proches des aspects plus novateurs et générateurs de mixité du New Age des *acteurs* :

***The constituency of grassroots environmentalism is diverse and is weighted toward those with less power and resources. [...] it is predominantly a movement of women and of people with relatively low incomes, and the movement is currently growing most rapidly among groups of color.***<sup>775</sup>

Dans le New Age - *outil*, les effets immédiats sont prioritaires au détriment des effets à long terme. Il s'agit avant tout de résoudre un problème précis. En cela, les mouvements de justice environnementale s'y apparentent : « Local toxics organizations tend to be short-lived: they are likely to come together around a particular issue, and once that fight is over, disband. »<sup>776</sup> Dans le même temps, cette dynamique a pour effet secondaire la

---

<sup>774</sup> B. Epstein, "Grassroots Environmentalism and Strategies for Social Change", pp. 10-11

<sup>775</sup> B. Epstein, "Grassroots Environmentalism and Strategies for Social Change", p. 1.

création de liens au sein d'une communauté, qui transcendent les liens de classe ou d'ethnicité, au profit d'une prise de conscience des droits et d'une mobilisation des forces d'organisation et du pouvoir politique.

Tout comme l'ensemble des mouvements écologistes (cf. *supra*, Chapitre IX. B.), le mouvement de justice environnementale est réformiste dans sa conception du rôle de l'Etat, qu'il rappelle à son devoir et à ses responsabilités de protection et de garant de l'égalité des chances.

***Current grassroots environmentalism [...] does not fit the description of an "old" social movement: the movement, and the issue that it addresses, cuts across classes; it is not intent on seizing political power or transforming the economic structure. But it does not fit the description of a "new" social movement either: it wants more state regulation, especially of the corporations that produce and dispose of toxic wastes.***<sup>777</sup>

Les groupes paraissent ainsi fonctionner à mi-chemin entre modernité (activisme classique) et post-modernité (nouvelles alliances et définition énergétique du pouvoir). La dimension locale, en réaction ponctuelle à des actions déjà engagées, place les groupes de justice environnementale dans une logique d'arrière-garde, de réaction, et de protection. Cependant, une philosophie et des objectifs communs se manifestent :

***In 1991 leading environmental activists of color, many of them based in a series of regional networks, came together in the People of Color Environmental Leadership Summit in Washington, D. C. [...] There was debate over the issue of organizational structure: it was decided to develop nationwide networks but to avoid forming a national organization.***<sup>778</sup>

Le débat met en évidence une réflexion au niveau national, qui se structure sous forme de réseaux. Il existe dans les groupes locaux une conscience de participer d'un mouvement beaucoup plus large, et en cela le parallèle avec le New Age est frappant. L'utilisation de l'Internet, le refus de l'organisation hiérarchique, et le fonctionnement par le consensus accentuent la ressemblance. Au niveau politique également, le refus du radicalisme n'est pas sans rappeler le positionnement intermédiaire du New Age, qui constitue souvent un compromis dans la vie de ses adeptes.

Cependant, une analyse plus poussée de la composition démographique de tels mouvements, révèle en réalité un double clivage en termes de sexe et d'ethnicité. En effet, comme le remarque B. Epstein, la prédominance des femmes est plus affirmée dans les groupes blancs.<sup>779</sup> Cela peut être dû à un partage des tâches selon le sexe (femmes responsables de la défense de la santé et de la communauté, en particulier dans le cadre associatif et bénévole, hommes impliqués dans le travail salarial) plus clairement défini dans les communautés blanches que celles de couleur.

<sup>776</sup> Ibid., p. 5.

<sup>777</sup> Ibid., p. 2.

<sup>778</sup> B. Epstein, "Grassroots Environmentalism and Strategies for Social Change", p. 6.

<sup>779</sup> Ibid., p. 10.

Cependant, ces différences attirent l'attention sur les limites de l'implication des éco-féministes dans les causes raciales. Si leur mobilisation dans le cadre de combats pour l'environnement est indéniable, elles paraissent se sentir néanmoins moins concernées dès lors que le débat fait apparaître une autre discrimination.

Dans la période contemporaine (années 1980, 1990 et 2000), la contestation se modifie, incitant à des alliances entre les causes. Les modes de contestation post-modernes s'expriment avec un succès variable dans le New Age. Entre ces trois luttes contre l'inégalité (sexuelle, raciale, et environnementale), deux types d'alliances fonctionnent bien, à savoir, l'éco-féminisme, et le mouvement de justice environnementale. L'objectif formulé par certains auteurs (et l'aboutissement logique des engagements philosophiques et politiques des *New Agers*), qui consiste en une union forte entre féminisme et lutte contre le racisme, n'est pas encore atteint.

## C. Peuples indigènes

---

Le New Age professe son admiration pour les peuples indigènes, en ce qu'ils sont emblématiques de nombre d'idéaux de la nouvelle conscience (relation saine à l'environnement, importance de la communauté, égalité hommes-femmes, sacralité des lieux et des éléments). La dynamique relationnelle entre la spiritualité alternative et les populations autochtones est cependant complexe : en effet, admiration n'est pas toujours synonyme d'alliance, et même quand c'est le cas, l'ingérence occidentale dans l'autorité traditionnelle est souvent source de controverse et de conflits. Beaucoup d'auteurs critiques du New Age (indigènes ou occidentaux) s'attachent à démontrer l'aspect insidieux et pervers de l'intérêt pour les peuples des pays en développement. Pourtant, les efforts des participants du New Age paraissent sincères, et ils font preuve de rapidité de réaction pour pallier les travers dénoncés.

Nous commencerons par clarifier la notion de « peuple indigène ». Dans le New Age, le terme désigne tout d'abord une population qui entretient des liens ancestraux avec le territoire qu'elle occupe, et qui a développé et conservé une forte identité culturelle en contraste avec la modernité. Voici la définition proposée par J. Grim :

***[...] indigenous refers to ethnic groups with obvious cultural, linguistic, and kinship bonds who are often so marginalized by modern nation#states that their inherent dignity and coherence as societies are in danger of being lost.***<sup>780</sup>

### 1. Idéalisation, identification et appropriation des cultures indigènes dans le New Age

#### **ANALYSE DU SENTIMENT DE PERTE : LA LOGIQUE DE LA QUÊTE IDENTITAIRE**

En relation avec le sentiment d'anomie observé en Californie (cf. *supra*, Chapitre VII. B. 2.), on observe chez les habitants de pays comme les Etats-Unis, où la majorité de la

---

<sup>780</sup> J. Grim, "Peoples of the Land: Indigenous Traditions and Deep Ecology", in D. L. Barnhill, R. Gottlieb (eds.), *Deep Ecology and World Religions*, p. 37.

population actuelle est issue de la colonisation et de l'immigration (mais une telle analyse est également valable en Australie ou au Canada), un sentiment de perte de l'identité en lien avec la perte des racines<sup>781</sup>. La solution de continuité avec les ancêtres correspond à une perte du lien de l'homme à la terre au travers de l'histoire. Ce sentiment est aggravé par la bureaucratisation et l'institutionnalisation qui supplantent les modes d'organisation traditionnels et les savoirs-faire ancestraux. Il existe donc un vide identitaire qui se concrétise dans la quête d'identité nationale. Les individus trouvent un certain nombre de solutions pour combler ce vide. Dans le New Age, les ressources originales de la nation sont mobilisées, et notamment les traditions indigènes antérieures à la colonisation. De même, en Australie les aborigènes occupent une place grandissante au sein de la construction nationale :

***Analysing the discursive products of contemporary 'bearers of nationalism' in Australian culture, Lattas commentates on the way Aborigines ('the primitive') have become a site for competing discourses about 'who we are' (the primitive ranges from the feared 'killer ape inside us' motif to a desired 'original' and 'sacred' essence). It is the latter to which Lattas devotes most attention, especially the ideas of those 'merchants of authenticity', leftist intellectuals and artists. In a discursis on what might be called the politics of truth and nothingness, Lattas is concerned with the forging, by these elites, of that which has become 'one of our most powerful myths' - the superficiality and spiritual corruption of the modern self. Pursuing a Foucauldian approach to power, those discourses rely on the positing of this sense of 'lack' - on a continuing belief that westerners are alienated from their selves and require the spiritual truths of the 'other' - to sustain their power and influence (Lattas 1990; 1991). Aboriginality is thus mobilised to fill the void.***<sup>782</sup>

La quête identitaire consiste donc en une prise de conscience d'un manque, auquel on se propose de répondre par une appropriation de l'indigénité, qui permettra d'établir une différenciation des autres pays développés et colonisateurs, de se distinguer de la modernité anomique, et d'acquérir une richesse culturelle qui fait défaut.

La sensation de perte se situe à plusieurs niveaux : au niveau générationnel, les traditions culturelles et notamment religieuses des parents sont refusées, invalidées, et rejetées en raison d'une analyse historique des traditions chrétiennes comme cautions des guerres, massacres, exploitations de la colonisation. Au niveau historique, la coupure du lien ancestral et territorial creuse la distance des traditions pré-chrétiennes (déjà difficiles à réinvestir dans les pays où la colonisation ne génère pas de discontinuité culturelle, comme en Europe). Les sensibilités permettent cependant une ré appropriation de ces traditions plus anciennes, cependant l'importance du lien à la terre implique un métissage avec les pratiques indigènes contemporaines. Cette démarche de métissage fait « boule de neige » et différentes cultures indigènes sont alors mises à contribution :

***Many venerate 'the old ways' of pre-Christian Europe, especially Celticism – to which most adherents may reasonably claim descent. Yet, an identification with***

---

<sup>781</sup> Cf. G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 191, S. S. Frankiel, *California's Spiritual Frontiers*, p. 27.

<sup>782</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 191.

**various other indigenous peoples – their cosmologies, rituals and artefacts – has intensified. Amid feral argot, body-art and material culture, a customised ensemble of beliefs, architecture, musical instruments, dietary habits, cooking methods, medical knowledge, clothing and hair styling deriving from various indigenous peoples, is discernible. Apart from Native American Indians and Aborigines, other oppressed, ‘heroic’ peoples/religions like Jamaican Rastafari are valorised, and eastern traditions (e.g. Hindu, Buddhism, Tao), following beat and hippy pathfinders, continue to be mined for their personal spiritual value.**<sup>783</sup>

### **IDÉALISATION**

Ce processus d'appropriation est d'autant plus valide qu'il se double d'une idéalisation de l'Autre, par le biais de l'exotisme, et la fétichisation de divers éléments. L'Autre est situé dans la distance du passé, de la nature, et de la géographie : les processus d'exotisation et de mythification permettent la déformation. Par exemple, dans *Out on a Limb*, l'un des protagonistes affirme au sujet du Pérou (l'un des pays les plus présents dans la mythologie New Age, pour des raisons de mythologie historique), « Peru is the Andes ». <sup>784</sup> En terme de superficie cependant, les Andes n'occupent qu'un tiers du territoire national (les deux autres tiers étant constitués de zones côtières et de forêt amazonienne). L'affirmation de la nature montagneuse du Pérou fait toutefois sens dans le discours du New Age qui associe hautes altitudes et spiritualité, et trace un parallèle entre les Amérindiens andins et les Tibétains. Dans le même ouvrage, les Péruviens sont par ailleurs décrits comme étant plus ouverts aux possibilités supra-naturelles :

**A sign beside a railway crossing called Abra Anticona, said: “PUNTO FERROVIARIO MAS ALTO DEL MUNDO.” In English: “Highest Railway Point in the World” just adjacent to that sign was another one. It said: “EXISTEN LOS PLATILLOS VOLADORES CONTACTO CON OVNIS.” In English: “Flying Saucers Do Exist - UFO Contact Point.” I looked over at David with raised eyebrows. He smiled “Well,” he said, “I'm not the only crazy one, am I?” “What does that mean?” I asked. “It means that people see lots of UFOs around and it's common knowledge and no one is particularly disturbed by it.”**<sup>785</sup>

L'idéalisation confère ainsi un certain nombre de qualités à l'Autre : il est perçu comme étant plus spirituel, plus naturel, plus égalitaire (notamment en ce qui concerne la place des femmes). L. Shlain décrit par exemple nombre de sociétés « exotiques » (de par leur distance temporelle et/ou géographique, mais avant tout de par leur distance culturelle, à savoir leur inconnaitance de l'écriture) comme présentant des relations plus égalitaires entre hommes et femmes :

**Anthropological studies**<sup>786</sup> **of non-literate agricultural societies show that, for the majority, relations between men and women have been more egalitarian than in**

<sup>783</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 167.

<sup>784</sup> S. MacLaine, *Out on a Limb*, p. 251.

<sup>785</sup> *Ibid.*, p. 259.

<sup>786</sup> Ces études anthropologiques sont mentionnées mais ne sont pas citées.

***more developed societies. [...] A diverse variety of preliterate agrarian cultures – the Iroquois and the Hopi in North America, the inhabitants of Polynesia, the African !Kung, and numerous others around the world – had and continue to have considerable harmony between the sexes.***<sup>787</sup>

Le processus d'idéalisation des peuples indigènes se construit autour de la notion d'authenticité, qui permet dans le même temps de dénoncer les aspects artificiels et dénaturés de la modernité. La mobilisation du discours de l'authenticité comporte des dangers, notamment en ce qu'il est proche des thématiques de « pureté » voire de pureté ethnique et/ou raciale. De telles orientations demeurent rares dans le Néo-Paganisme, mais il y a quelques groupes, comme l'Odinisme et Norse Paganisme, qui sont proches de l'idéologie nazie, avec des éléments fascistes et racistes. Dans le même temps, l'idéologie nazie s'est inspirée du mysticisme New Age du début du siècle et revendiquait la parenté des traditions et religions vikings aujourd'hui reprises par le New Age. Si ce parallèle est extrême, et qu'une telle proximité se situe en marge de la nouvelle conscience dans son ensemble, le discours de pureté n'en demeure pas moins un élément présent et potentiellement dangereux. Dans *Jambalaya*, par exemple, l'héritage et la légitimité passent par la lignée du sang :

***The essence of these tales comes from the souls of the Yoruba people. No single priest or translator can lay claim to these; they are not works of fiction. They are the heart of the oral tradition. As a Black woman and a priestess of that tradition I inherit them by right of blood and commitment.***<sup>788</sup>

Le « droit du sang » évoqué ici comme légitimant la propriété et l'autorité culturelle, est à la source des discriminations en tous genres. Ces thématiques de l'authenticité et de la pureté en viennent également à être insérées dans un discours commercial : garantes de qualité, de telles caractéristiques sont insérées dans les stratégies de « marketing » et prêtent donc à constructions.

### **L'INDIGÉNITÉ UNIVERSELLE**

Le processus d'idéalisation utilise également le mythe de l'indigénité universelle. Dans une symbiose et une fusion des traditions indigènes de tous les continents qui s'appuie sur des ressemblances observées entre les traditions.

Le mandala\*, par exemple, constitue l'un de ces piliers symboliques du New Age, utilisé à la fois en tant que grille explicative du monde, guide pratique et quotidien, et thérapie associée aux mythes du cycle de la vie. Il est observé dans les cultures des cinq continents, parfois sous des formes variables (la roue, l'habitat circulaire de type yourte, igloo ou tipi). L'observation de ses manifestations sur le mode de l'ethnologie comparée est une preuve pour le New Age que les cultures indigènes se rejoignent dans leurs intuitions et dans leurs principes fondamentaux. En cela, la nouvelle conscience rejoint C. Jung, qui voit en l'universel humain la base des parentés entre les constructions de l'inconscient (mythes, rêves, symboles, etc.).

---

<sup>787</sup> L. Shlain, *The Alphabet versus the Goddess*, p. 3.

<sup>788</sup> L. Teish, *Jambalaya*, p. xii.

Les cristaux fonctionnent sur un mode semblable, leur valeur intrinsèque s'appuyant sur l'observation de leur valeur culturelle dans des traditions très éloignées géographiquement et historiquement, unies cependant au niveau culturel de par leur appartenance au monde « indigène ». Le mythe de l'indigène universel tient ici lieu de justification et de légitimation, au point de se substituer à la nécessité d'une preuve scientifique, comme le montre cet extrait d'un ouvrage de vulgarisation sur les cristaux :

***A booklet on crystals would be incomplete if it didn't contain at least some information on the most famous form of crystal, the crystal ball. This unique form of quartz found by archeologists has been found in such widely separated areas as Peru, Siberia, Australia, Chaldea, Greece, Rome, Assyria, Persia, Japan and China.***<sup>789</sup>

Il ne s'agit donc plus d'être indien, ou aborigène, ou africain, d'appartenir à une tradition spécifique, mais d'être « indigène », et de conserver un lien fondamental aux traditions. L'archétype du « primitif », du « noble sauvage », intervient dans cette construction de l'indigénité universelle. L'indigène est soit jeune et plein de vitalité, soit un vieillard noble et sage, il entretient des relations simples avec son environnement social et naturel, il se comporte respectueusement envers les puissances universelles qu'il reconnaît de manière intuitive. Aucune part n'est laissée dans cette vision des choses à la complexité des attitudes vis-à-vis de la nature, à une attitude non pas « noble », « généreuse », « désintéressée », mais utilitaire, fonctionnelle, et expérimentale. Il s'agit d'un mythe et d'une « mémoire » choisie donc réinventée (simple et englobante), et non pas d'histoire (complexe et différenciante). En ce qu'elle nie la complexité des personnes et leur refuse certains types de comportements, cette conception peut s'avérer raciste et/ou discriminatoire. L'indigénité globale sert le processus de fétichisation, le cliché, le toc... Ou, au niveau esthétique, dans le kitsch.

***Here, participants manipulate a repertoire of symbolism (paint, musical instruments, clothing, dance styles, architecture) assuming aspects of the valorised primitive, seeking indigeneity. While workshops like 'Koori astronomy' and 'intercultural sharing' - involving the construction of multi-totemic murals - appeared at Toc III (in Koori Culture), body decorations using ochre (hence the experience of getting 'ochred') and dot painting technique have become ephemeral recently. And, like primitive antennae seen on backpackers commuting to and from ConFest, the popularity of the didjeridu has escalated. Non-indigenous Australians (usually males but increasingly females also) desire to create the vibrating drone to which Aborigines have always attributed sacred significance,***<sup>790</sup>

Cette fusion de cultures différentes et spécifiques, animées par des problématiques particulières, en une communauté de fonctionnements, de systèmes de valeur, de philosophies, et fondamentalement, de religiosité, peut être perçue comme l'ultime mythe justifiant la dépossession et le racisme. En effet, les modes de fonctionnement soi-disant simples et admirables des peuples indigènes inspirent, et le *New Ager* est tenté de les reproduire. De ce fait, il en vient à s'approprier l'ultime propriété de peuples déjà exploités

<sup>789</sup> Llewellyn Editorial Staff, *The Truth about Crystal Healing* p. 4.

<sup>790</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 190.



sur tous les autres plans : la propriété culturelle. Les sentiments universalisants et égalitaires de la doctrine mystique sont utilisés pour dénigrer la spécificité des différentes croyances, pour se désintéresser complètement de la volonté des peuples, et pour inclure la nation conquérante au cœur même des traditions secrètes de la culture indigène. Le langage, les traditions religieuses, vestimentaires, le style de vie, autant d'éléments que s'approprient les *New Agers*, alors pourtant que seule la spécificité de ces aspects culturels légitimait la revendication de territoire des indigènes. G. St John, auteur d'une thèse de philosophie sur le festival « ConFest » (qu'il considère comme le « centre marginal de l'Australie »), décrit ce processus d'appropriation :

***Marcus (1988), in a discussion of the way 'Ayers Rock' (Uluru) is 'becoming the sacred centre of a rapidly developing settler cosmology' (1988:254), attends to the way 'New Age pilgrims' rework Aboriginal law and cosmology through the distorting prism of an 'international mystical tradition'. Just criticisms are launched. Focusing on 'a feeling of the timelessness and essential universal truths' that Aboriginal beliefs offer, 'Aquarians' ignore the unique social, political and religious context of people's such as the Pitjantjatjara. Furthermore, they seek a unity which 'transcends all local differences' and encompasses all religious traditions (ibid:265). The implications of such processes are not to be taken lightly.***<sup>791</sup>

Le mythe de l'indigène universel est d'autant plus fictif que les alliances pratiques des peuples indigènes, malgré la place qu'elles occupent dans les esprits et les discours, ne dominant pas. Les organismes internationaux les plus présents (l'ONU, par exemple) semblent parler encore une fois « au nom de... ». La parole sur l'indigénité est monopolisée par les citoyens des pays développés, selon le schéma déjà critiqué du droit des femmes ou des Afro-Américains. La notion d'alliances pan-indigènes pose un problème structurel, puisqu'elle implique un minimum de connaissances du monde occidental et de ses outils pour se construire (l'exemple d'Internet, est frappant : s'il constitue l'outil idéal pour créer des liens entre des minorités très éloignées et disposant de peu de moyens, il implique une maîtrise de nombre d'outils modernes, allant de l'écriture à l'informatique). De plus, la dimension internationale ne serait-elle pas, par essence, antinomique avec la logique locale essentielle dans l'indigénité ?

### **APPROPRIATION ET IDENTIFICATION**

L'appropriation de la culture indigène passe tout d'abord par une identification avec les peuples concernés. La quête identitaire, paradoxalement, en vient donc à une logique de transformation, voire de perte, il s'agit de devenir l'Autre. Les chemins de cette métamorphose sont divers : superficiels (adoption des artefacts, des vêtements) ou profonds (choix d'un mode de vie, de structures sociales, de mythes fondateurs), politiques ou mystiques, et parfois tout à la fois. Dans le New Age, le changement de nom est relativement courant, et symbolique du choix d'embrasser, au-delà d'une religion, l'ensemble d'une culture : beaucoup qui vont prendre des noms orientaux, amérindiens, celtes, ou islamiques (parmi les personnes interviewées, Leila et Carolyn se présentent sous leur nom d'adoption).

<sup>791</sup> *ibid.*, p. 194.

Le processus d'identification nécessite parfois une justification plus élaborée ou plus irréfutable. A ce niveau, interviennent les cérémonies mixtes (*New Agers* et indigènes) qui authentifient l'état d'esprit des nouveaux venus. Les ouvrages de L. Andrews (*Star Woman*) ou les ateliers conduits par des Amérindiens (pratique popularisée par Sun Bear <sup>792</sup> se situent dans cette logique. Les blancs en quête d'identité spirituelle sont admis dans la communauté d'esprit des Amérindiens après un chemin initiatique ou une reconnaissance intuitive immédiate. Les cérémonies qui nouent des liens fraternels (frères de sang) symbolisent cette entrée dans la culture ou la famille d'adoption.

Un degré supérieur de l'identification consiste à mettre en avant une parenté pré-existante. Cela peut se faire sur le mode de l'humanisme (fraternité universelle), mais dans le New Age la pratique prédominante est plutôt mystique. L'exploration des vies antérieures, ou la découverte des « spirit guides » (anges gardiens, ou esprits-guides, qui constituent une véritable parenté), permettent d'établir sans contestation possible le lien interculturel. Grâce à la régression dans les vies antérieures, l'individu « est déjà » l'Autre. Si la plupart des justifications sont dans le New Age individuelles ou universelles (ce qui revient au même de par l'abstraction de l'universel), elles peuvent cependant se situer au niveau socio-politique : comme c'est le cas dans l'éco-féminisme, les schémas d'oppression établissent la parenté des opprimés, d'autant plus lorsqu'ils partagent des structures sociales ou des combats politiques. La conception de la « tribu » se situe ainsi à la confluence des niveaux politiques et sociaux, et dans une juste tension entre universel et individuel, tout en évoquant de manière spécifique certaines formes indigènes. En cela, sa popularité persiste dans le New Age depuis les années 1960 :

***The 'tribe' was presupposed in the thought and practice of 1960s and '70s counter-culture, as communards [...] romanticised indigenous cultures as socially, morally and ecologically sound. This was observable at Aquarius where it was also figured that similar 'histories of oppression' experienced by hippies and Aborigines warranted their 'kinship' (cf. Newton 1988:59), and where assumed mutuality resulted in alternates formulating 'tribal rituals' or 'corroborees' of their own. As Newton notes, such 'kinship' exposes basic naivety in alternate networks as, for instance, 'tribalism' at Aquarius was associated with the liberation of the kinds of social restrictions that are basic to 'tribal societies'. 'Traditional' tribes possess status hierarchies, structural inequity exists between gender and age groups, and there are 'taboos and fears surrounding the natural functions of the body'. The ascribed status of individuals in such societies contrasts to that which has been sought and achieved within counter cultures [...], where personal freedoms are fundamental [...].*** <sup>793</sup>

Ainsi, la construction d'une identité indigène dans le New Age se fait au prix d'une

<sup>792</sup> Sun Bear (1929-1992) est un Amérindien d'origine Ojibwa, fondateur et chef médecine de la « Bear Tribe Medicine Society. » Auteur important dans le New Age, (*Black Dawn/Bright Day* (1992), *Sun Bear: The Path of Power* (1983), *The Medicine Wheel: Earth Astrology* (1980), *The Bear Tribe's Self-Reliance Book* (1977), *At Home in the Wilderness*, *Buffalo Hearts* (1970), *Walk in Balance* (1989), *Dancing with the Wheel* (1991), *Dreaming with the Wheel* (1994)), c'est l'un des principaux avocats de l'importance de la transmission de la sagesse des peuples indigènes à la civilisation technologique contemporaine.

<sup>793</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 219.

réinvention de la réalité sociologique et historique, sacrifiée dans le processus d'idéalisation. Il s'agit bien là d'une ré appropriation de ces cultures, qui implique une transformation et une réorganisation culturelles typiques des processus d'acculturation à l'œuvre dans l'immigration ou la colonisation.

### **FONCTION RÉDEMPTRICE DE L'INDIGÉNISATION**

L'héritage de la culpabilité nationale, aux Etats-Unis, est l'un des résultats de l'histoire de la colonisation et de l'extermination des Amérindiens. Le New Age fait preuve d'une volonté de reconnaître l'injustice et la violence de cette période de l'histoire, et d'une tentative d'assumer la culpabilité collective au niveau individuel – puisque c'est à ce niveau que tout se joue dans la nouvelle conscience. Nous pouvons ainsi constater un poids symbolique expiatoire dans certaines pratiques New Age, et en particulier dans l'identification aux peuples indigènes sacrifiés. Les *New Agers* ont en effet des interprétations morales variables du processus de colonisation et/ou d'extermination des peuples. Pour certains, il s'agit d'une faute commise par des Occidentaux ethnocentriques et belliqueux. Pour d'autres, l'avènement de la modernité passe par le sacrifice nécessaire de certains peuples, et ce n'est qu'avec le couronnement de l'évolution que représente le Nouvel Age que peut s'effectuer une prise de conscience. Le renouveau d'attention qu'obtiennent les indigènes dans la nouvelle conscience tient lieu de résurrection. L'appropriation des traditions indigènes permet, outre de les faire revivre, de leur donner une nouvelle dimension, universelle et post-moderne (donc vouée à l'expansion). L'« indigénisation », processus par lequel le New Age idéalise les autochtones, s'approprie leur culture, et « devient Indien » a donc une fonction rédemptrice.

## **2. L'appropriation des traditions spirituelles est-elle une expropriation ?**

Dans quelle mesure cette rédemption s'effectue-t-elle au détriment des peuples indigènes ? L'appropriation des traditions se double souvent d'une commodification qui précède la commercialisation. La propriété culturelle est niée (par l'association au fonds culturel commun), sujette à trivialisations, distorsions, et falsifications. Outre la création de ce que certains observateurs nomment le « fakelore »<sup>794</sup>, sous l'influence de la nostalgie impérialiste, l'appropriation implique également le déni de l'histoire et la « dénaturation » des sociétés indigènes par la présence occidentale. L'identification fait souvent le jeu du déni des différences et des processus historiques que l'on trouve dans ce que G. St John nomme « les éco-nations d'inspiration indigène exposées dans les discours du New Age, des mouvements écologistes et éco-féministes ». <sup>795</sup> Ce même auteur constate que les droits que s'accordent les *New Agers* sur la culture aborigène, et les constructions symboliques et sémantiques parallèles qui en résultent, résistent à l'autorité traditionnelle indigène et la sapent, entraînant « l'érosion » des valeurs culturelles et de la cohésion de la communauté lorsque les jeunes indigènes sont exposés aux interprétations

<sup>794</sup> G. St John et M. Niman, *People of the Rainbow : A Nomadic Utopia*, Knoxville, The University of Tennessee Press, 1997.

<sup>795</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 196.

occidentales de leur spiritualité.<sup>796</sup>

Cependant, le processus d'hybridation culturelle est inévitable, il est à l'œuvre de tout temps dans toutes les civilisations qui sont en contact, et vouloir figer une communauté autochtone est tout aussi illusoire que raciste (puisque'il s'agit de faire correspondre le vivant à l'immobilité de la représentation). De plus, la démarche du New Age vers l' « Autre » est sincère, et n'est pas systématiquement mal réalisée. Face au défi que constituent les relations interculturelles, d'autant plus dans le contexte déséquilibré du rapport entre colonisateur et colonisé, les efforts du New Age de concilier dans son cheminement vers l'indigénisation, conscience politique et historique, partage des luttes, respect de l'autorité autochtone et du mode de fonctionnement, ne sont pas à négliger. En cela, le terme « appropriation » peut être repensé, non plus en termes de dépossession, mais en s'appuyant sur son sens premier : action de rendre propre à une utilisation.<sup>797</sup> La culture autochtone est repensée dans un *contexte de cohabitation*. La réconciliation entre colonisateur et colonisé passe nécessairement par une rédemption, à la fois individuelle et politique. Et l'avenir des Etats-Unis sur le plan racial et ethnique implique une réconciliation mutuelle, qui met en jeu des appropriations croisées. Le New Age propose des formes de rapprochement cohérentes – depuis une trentaine d'années, la volonté syncrétique des *New Agers*, dans les premiers temps naïve et maladroite, s'est affinée grâce aux critiques des observateurs. Des motivations honorables s'accompagnent donc de modes d'action qui rendent justice aux peuples concernés :

***On the other hand, a great deal of 'othering' is conditioned by deep sympathetic awareness, first-hand knowledge and a serious commitment to social alternatives such that the appropriation involves spiritual (e.g. personal belief in spirits, gods and divine cosmos), practical (e.g. diet, medicine, agricultural methods, architecture), social (e.g. public ritual and communal living) and political (actions in solidarity) lifestyle tactics. [...] And many alternative lifestyle practitioners (often widely 'travelled', and who may have themselves, to some degree, 'gone native' like Cohen's 'existential tourist' [Cohen 1979]) are as captivated by the religiosity and impressed by the simplistic practicality of the 'other' as they are sobered and horrified by the socio-historical contexts and consequences of colonialism. In a period recognised as one of mounting crisis for all of the planet's inhabitants, wherein a cornucopia of discourses, personal philosophies and nascent political, scientific and cultural agendas have drawn inspiration from the knowledge and practice of others (including indigenous), such cultures have become valorised and defended for their real and/or imagined social/ecological record.***<sup>798</sup>

Les membres du New Age affirment la nécessité et l'utilité de ce type d' « emprunts » interculturels dans la société en général, en ce qu'ils développent le respect, encouragent l'établissement d'alliances politiques concrètes, et par conséquent augmentent les chances de survie des cultures autochtones. Ce cheminement est considéré comme d'autant plus légitime qu'il s'apparente au mode de construction du sens post-moderne

<sup>796</sup> Id.

<sup>797</sup> Dictionnaire Hachette 2001.

<sup>798</sup> G. St John, *Alternative Cultural Heterotopia*, p. 193.

(cf. *supra*, Chapitre VIII. C. 1.). La quête identitaire se fournit sur un « marché du sens », où les éléments sélectionnés se prêtent ensuite à toutes formes de bricolage. A la commercialisation et la commodification de la culture indigène (afin de l'intégrer à une logique de marché), s'ajoute le processus de sacralisation qui incite à l'exagération et à l'hyperbole :

***For the disenchanting of Euro-origin, the world's aboriginal peoples have become the embodiment of the sacred. Indigenous are mobilised to serve varying purposes in different orbits. They are 'fetishised' at the global level (Beckett 1994); discursive mediators for the national imaginary (Lattas 1990; Hamilton 1990); and models for developing 'indigenous selves' (Mulcock 1997a).<sup>799</sup>***

Le terme de « fétichisation » attire l'attention sur le glissement (omniprésent dans toute construction symbolique) de la réalité sociale à la représentation. De l'idéalisation d'un « objet culturel » à la lutte pour sa préservation, il n'y a qu'un pas. Cependant, les sociétés humaines vivantes s'accommodent mal de telles logiques, d'autant plus lorsqu'elles sont imposées de l'extérieur. Le dénigrement de toute possibilité d'évolution au nom des traditions et de la richesse des modes de vie constitue souvent une ultime dépossession.

Les velléités préservationnistes occidentales sont en proie au paradoxe selon lequel la volonté de préservation des traditions intervient comme une dynamique nouvelle en rupture avec la tradition. L'aide aux peuples indigènes se matérialise souvent dans une trahison du mode de fonctionnement qui les caractérise. Les alliances inter-culturelles pour la défense des peuples indigènes par exemple, impliquent une modernité incompatible avec les modes de vie ancestraux. Les ONG et les principes de la politique internationale à plus forte raison, s'avèrent soit incompréhensibles pour les autochtones peu habitués au fonctionnement de civilisation technologique et bureaucratique, soit compréhensibles pour des individus déjà impliqués dans la culture occidentale. La compromission dans le monde moderne et occidental, inévitable dès les premiers contacts, s'oppose donc à une « préservation », une reproduction à l'infini des coutumes.

L'analyse des sites Internet permet de repérer un discours sur l'indigénité qui se situe trop souvent sur le plan esthétique, sur le plan symbolique (idéalisation pas toujours fondée), et dans des discours tournés vers les Occidentaux. Certes, une approche esthétique peut être le « premier contact » qui incite par la suite à développer un intérêt plus concret ; et la vertu pédagogique de l'anthropologie culturelle n'est pas à négliger (en termes de tolérance, d'ouverture, par exemple). Mais le New Age n'est-il pas une fois de plus, en train de « parler sur », de « parler à la place de » ? Comme nous l'avons vu plus haut, les sites Internet consacrés aux indigènes sont le *locus* de discours par et pour des occidentaux (la principale lutte de ces sites semble de faire connaître, souvent par le biais de très belles photos, les spécificités de telle ou telle culture) : les indigènes n'y sont quasiment pas représentés.

Enfin, la représentation que constitue le mythe de l'indigène universel est la principale construction imaginaire responsable du réductionnisme et de la commodification des cultures indigènes. Le « tourisme spirituel » (ou pèlerinage New Age, cf. *supra*, Chapitre

---

<sup>799</sup> *Ibid.*, p. 191

IX. C. 4.), dont les hauts-lieux sont souvent déterminés par les civilisations et les traditions plus que par les paysages, a certes le mérite de mettre l'humain au cœur de son exploration mystique. Cependant, il est fréquemment coupable de réductionnisme universel : ne recherchant que les points communs entre les différentes cultures, il aura tendance à faire des parallèles simplistes, à nier le particulier et le complexe.

### **3. Le système inégalitaire et sa perpétuation**

Les relations qu'entretient le New Age avec les peuples indigènes est donc ambivalente, et contient en germe des tendances colonialistes et impérialistes insidieuses, notamment dans la mesure où il cautionne l'ordre mondial. L'inégalitarisme latent du New Age, dont nous avons pu observer les effets à divers niveaux, est également à l'œuvre dans les relations internationales, et notamment les relations des membres d'Etats-Nations aux indigènes. L'aspect qui nous intéresse, à savoir le New Age américain, s'exprime plus particulièrement avec les amérindiens. L'action conjuguée des producteurs, des *acteurs*, et des *consommateurs* et *utilisateurs* perpétue un système inique, selon une dynamique souvent insidieuse, qui passe par l'idéalisation et fige des peuples vivants et complexes dans une simplicité caricaturale.

L'indigénité est ainsi réduite au respect de la nature, limitée par les critères de l'authenticité, et définie par la simplicité du mode de vie, la position de victime, l'originalité des traditions folkloriques en contraste avec le standardisé et le mondialisé. La notion de pan-indigénité – puisant sa justification dans le mythe de l'indigène universel – pour séduisante qu'elle soit dans ses aspects universels, n'en est pas moins un élément central du discours réductionniste « sur » les indigènes.

Cependant, le New Age a également un potentiel égalitaire, qui s'exprime dans la participation aux combats politiques, la mise à disposition d'outils, et le partage de causes communes. L'éducation, à la fois des indigènes et des occidentaux, est considérée comme un processus indispensable à l'amélioration des conditions de vie, à la prise de conscience de l'inclusion des dynamiques locales dans une logique mondiale, et éventuellement à la remise en question des schémas d'oppression. Les enjeux sur la manière dont elle est dispensée sont cependant complexes, en sorte que cet outil est à manipuler avec précaution.

### **ENVIRONNEMENTALISME ET PEUPLES INDIGÈNES**

La relation des Occidentaux avec les peuples indigènes, en termes d'éducation et de supériorité des connaissances, prend un nouveau tour dans le contexte de la crise de l'environnement, avec le retour d'une morale très clairement définie et intransigeante, et la localisation dans les pays du Tiers-Monde des ressources naturelles les plus essentielles (la forêt amazonienne demeure l'exemple le plus frappant). Le New Age et les activistes écologistes sont donc amenés à juger les comportements des peuples indigènes au regard de la morale écologiste et de la sacralité de la préservation de l'environnement.

Historiquement, la perception de la nature non-domestiquée comme sauvage et donc vierge, conditionne l'appréciation de l'interaction des peuples autochtones avec leur milieu naturel. G. Rossi note en effet que « Les Occidentaux ont été tellement persuadés de

découvrir un monde encore vierge que les indigènes étaient (sont toujours) en train de détruire. »<sup>800</sup> Inversement, une vision symbiotique de la relation entre indigènes et environnement assimile les premiers aux animaux, les apparente à un élément du paysage, de manière plus réductrice encore. La notion de « wilderness », invalide du point de vue scientifique, est également la marque d'une divergence irréconciliable des visions du monde, comme le souligne V. Deloria, Jr., dans le contexte des Etats-Unis :

***Inherent in the very definition of "wilderness" is contained the gulf between the understandings of the two cultures. Indians do not see the natural world as a wilderness. In contrast, Europeans and Euroamericans see a big difference between lands they have "settled" and lands they have left alone. As long as this difference is believed to be real by non-Indians, it will be impossible to close the perceptual gap, and the substance of the two views will remain in conflict.***<sup>801</sup>

Si d'un point de vue conceptuel, cette notion est le signe d'une division profonde entre les conceptions du monde, d'un point de vue pratique elle justifie également la confiscation du droit des peuples indigènes à disposer de leurs terres. La logique de préservation juge en effet que les autochtones, prisonniers de leurs logiques locales, sont incapables de saisir les enjeux du combat pour la sauvegarde de la planète, et donc inaptes à gérer les ressources démesurées (à la fois quantitativement et qualitativement) dont ils disposent. Les exemples de tels conflits d'intérêts sont nombreux. Aux Etats-Unis, ils mettent souvent en jeu des terres dont l'usage cérémoniel ou sacré est revendiqué d'une part par une tribu amérindienne, et d'autre part par les intérêts des entrepreneurs (exploitations forestières ou minières). Ces derniers, en ce qu'ils n'ouvrent pas le périmètre concerné aux usagers divers, se voient attribuer l'usufruit des territoires au nom de la préservation de la nature sauvage, cependant que les Amérindiens doivent accepter de voir leurs cimetières ou sites sacrés confisqués pour être confiés aux soins des entreprises et soumis à une logique de rentabilité et de productivité.

Avec l'avènement de l'écologie profonde, l'analyse des comportements indigènes au regard des absolus moraux prend de nouvelles dimensions. Les sociétés indigènes ne satisfont pas aux critères de l'écologie profonde dans la mesure où elles conservent une forme de hiérarchie des espèces animales et végétales :

***Plants and animals in the conceptual systems of many indigenous peoples willingly sacrifice their lives for the human in need. Thus, indigenous traditions are distinguished by their consistent integration of religious attitudes in subsequent acts especially in accepting the gift of animal and plant lives. Deep ecology, furthermore, is identified with the perspective of biocentric equality, namely, the view that human needs are no more privileged than those of other species. Indigenous peoples generally regard species as unique in their own particularity, but not necessarily equal.***<sup>802</sup>

<sup>800</sup> G. Rossi, *L'Ingérence écologique*, p. 19.

<sup>801</sup> V. Deloria, Jr., "Trouble in High Places: Erosion of American Indian Rights to Religious Freedom in the United States," in *The State of Native Americans*, ed. M Annette Jaimes, Boston: South End Press, 1992, pp. 280-281.

<sup>802</sup> J. Grim, "Peoples of the Land: Indigenous Traditions and Deep Ecology", in D. L. Barnhill, R. Gottlieb (eds.), *Deep Ecology and World Religions*, p. 51.

Les logiques et les enjeux contemporains des peuples indigènes sont à l'opposé de celles de l'écologie profonde. Pour les indigènes, (et indépendamment de leur volonté) la principale préoccupation est la transformation de leur environnement naturel en un environnement moderne et technologique. Dans la conception occidentale classique décrite par G. Rossi,<sup>803</sup> la logique de l'environnement n'est pas compatible avec celle du développement, or le développement est le souci des sociétés indigènes. La logique de la modernité établit que : 1) les indigènes aspirent naturellement à la modernité (pays en voie de développement) ; 2) qu'en tant que peuples « primitifs » ils sont incapables de le faire dans le respect de l'environnement, et prendront nécessairement un cheminement similaire à celui des nations occidentales (y compris les excès de la révolution industrielle en Europe, par exemple) ; 3) l'écologie telle qu'elle est définie par les Occidentaux est « universelle », c'est le schéma que l'humanité dans son ensemble doit adopter ; 4) c'est donc aux Occidentaux d'imposer les limites, le mode et le rythme de la modernisation des pays en voie de développement.

Toute l'idéalisation de l'indigénité permet de confiner les populations dans leur état actuel de développement, ce qui permet à l'homme occidental de conserver le confort que procure la technologie, notamment dans la mesure où ce confort ne peut s'étendre à l'ensemble de la planète sans en briser l'équilibre.

Cependant, une vision plus récente et plus complexe du problème environnemental le définit selon de nouvelles lignes dans les pays en développement. Dans ces pays, l'impératif d'une relation plus saine avec l'environnement prend un caractère d'urgence, en ce qu'il se traduit immédiatement dans des questions d'hygiène et de survie (gestion de l'eau potable, par exemple) :

***Environmental concerns were viewed by many Third World leaders in 1972 as "luxury problems" that only rich nations could afford to deal with. Although this view is still espoused by some, it has a thoroughly unconvincing ring. In the wattle-and-daub villages and urban shantytowns where most of the Third World lives, environmental quality is more than a question of the quality of life; it is often a matter of life or death. In many nations, environmental degradation is now recognized as a key barrier to governments' ability to meet basic needs and sustain living standards.***<sup>804</sup>

La prise de conscience des problèmes environnementaux s'effectue donc dans les pays du Tiers-Monde, même si c'est en des termes différents de ceux de l'Occident contemporain, et globalement de manière beaucoup plus pragmatique et immédiate. Le développement des organisations issues du terrain (« *grassroots* ») témoigne en effet d'une dynamique remarquable, comme le soulignent L. R. Brown, C. Flavin et S. Postel :

***In developing countries, the proliferation of grassroots organizations has been extraordinary – a response to the failure of governments to cope with growing social and environmental problems. Their missions range from providing basic services to the poor, such as healthcare for women, to protecting the natural environments and livelihoods of rural people, as India's Chipko (tree hugger)***

<sup>803</sup> G. Rossi, *L'Ingérence écologique*, p. 24.

<sup>804</sup> L. R. Brown, C. Flavin, S. Postel, *Saving the Planet*, p. 20.



**movement or Kenya's Greenbelt organization has done. [...] No international agency charts the growth in grassroots action the way it might trends in oil or grain production. But one thing is clear from the country studies and anecdotal information available: the surge in grassroots activity#particularly among the poorest segments of today's societies – is a remarkable and vastly underreported phenomenon. According to one estimate, more than 100,000 such organizations exist, with 100 million members in the Third World alone. The grinding, growing poverty and accompanying political instability in developing countries do not preclude serious concern about the environment. Arguably, they accentuate it.**<sup>805</sup>

Réciproquement, les développements récents de l'écologie profonde se penchent sur les spécificités des différentes visions du monde et des traditions indigènes. De telles études font ressortir les effets de pratiques apparemment justifiées par des explications religieuses, qui jouent en réalité un rôle écologique central. En Australie, les tabous religieux qui régissent de complexes systèmes d'alliance matrimoniale, permettent une dispersion de la population et un maintien d'une faible densité démographique qui assure l'adéquation des ressources à la population.<sup>806</sup> J. A. Grim note par ailleurs l'influence de la cosmologie sur les attitudes de respect envers la nature, et cite l'exemple du langage Algonkin, où la notion de personne s'étend au monde naturel (incluant les lacs, les rochers, ou les vents).<sup>807</sup>

Ainsi, un examen plus approfondi des traditions indigènes permet de constater que hiérarchie des espèces ne signifie pas nécessairement exploitation, et que le respect de toutes les formes de vie et de l'équilibre naturel s'accommode de diverses visions du monde. Dans le même temps, l'absolu moral qui assimile la nature « vierge » à une valeur suprême est à relativiser : un tel concept est scientifiquement invalide, puisque les écosystèmes sont tous issus d'une longue évolution, et de longue date influencés par l'homme.

En dépit d'une volonté de partage et d'union avec les peuples indigènes, le New Age entretient des schémas complexes avec les populations concernées. Ces dernières pressentent les effet pervers et insidieux de l'idéalisation, de l'appropriation, et de l'utilisation de l'indigénité dans la quête identitaire. Les *New Agers* semblent particulièrement évolutifs dans ce domaine, ce qui leur permet de corriger leurs défauts peu après qu'ils ont été repérés. Cependant, ils manifestent des tendances au paternalisme, au monopole d'une morale intransigeante et transcendante et du savoir scientifique, qui sont exacerbées dans le contexte de crise environnementale.

La nouvelle conscience cherche à restructurer la révolution, et à demeurer fidèle à son idéal de transformation du monde. Créant des alliances entre différentes causes, elle aspire à une fraternité au-delà des découpages socio-économiques classiques. L'éco-féminisme et le mouvement de justice environnementale voient ainsi des publics de différentes classes s'unir dans un combat commun, et permettent, par ces rencontres, la

---

<sup>805</sup> *Ibid.* p. 167.

<sup>806</sup> G. Rossi, *L'Ingérence écologique*, p. 77.

<sup>807</sup> J. A. Grim in D. L. Barnhill, R. Gottlieb (eds.), *Deep Ecology and World Religions*, p. 39.

circulation des idées et la mobilité du type de pratique (certains *utilisateurs* ou *consommateurs* du New Age seront amenés à adopter une position d'*acteur*). La relation aux peuples indigènes montre également la capacité d'évolution et d'auto-correction rapide du New Age, qui constitue l'une de ses principales forces.

---

## Conclusion

Pratiques et croyances du New Age, nous l'avons vu au coeur de cette étude, se répandent rapidement et amplement dans la société américaine depuis un quart de siècle, puisque près de 25% des Américains croient en une forme de réincarnation, selon un sondage Gallup<sup>808</sup>. Ce n'est pas pour autant qu'on peut qualifier tous ces Américains de *New Agers*, dans la mesure où l'investissement dans la spiritualité alternative est très polymorphe. Ce travail a permis de montrer, à travers un essai de sociologie des pratiques, que la structure fluide du mouvement, et en particulier sa répartition en trois « niveaux », constitue une de ses vraies forces. En effet les modes d'implication « légers » proposés aux *utilisateurs* et aux *consommateurs* permettent à un public varié et parfois prudent de développer sa connaissance du mouvement. Les idées et croyances du New Age sont ainsi diffusées dans des médias très accessibles (en particulier les livres) et circulent largement. *Utilisateurs* et les *consommateurs* constituent enfin une « frange » (même si ceux-ci sont numériquement très présents), un public ouvert et disponible aux idées New Age qui a de réelles capacités d'intégration dans la société « traditionnelle » (ou *mainstream*).

Le New Age, qui paraissait à première vue hétéroclite, insaisissable, et désorganisé au point que son identité et son unité posaient problème, prend une autre réalité dès lors qu'on l'examine au travers de ce découpage en trois niveaux. Apparaît alors sa cohésion et surtout la complexité de son organisation, avec des circulations entre les trois publics, en particulier du fait des *acteurs* qui vont produire des expressions New Age destinées

<sup>808</sup> Sondage Gallup, Mai 2001

spécifiquement aux *utilisateurs* et aux *consommateurs*.

La fluidité du New Age et la difficulté que nous avons à en cerner les limites vient surtout des catégories des *utilisateurs* et des *consommateurs* pour lesquelles le New Age fonctionne comme un courant de pensée, voire une « mode », et vient parfois compléter une religion traditionnelle. Pour ces hommes et ces femmes, le New Age ne vise pas à offrir une « vision du monde » exhaustive. Il peut ainsi se superposer et s'agréger aux autres religions et former une passerelle vers les mouvements féministes ou écologistes, par exemple.

Le New Age des *consommateurs* correspond à la description classique d'un mouvement hédoniste, narcissique, qui offre aux baby-boomers affluents une réconciliation entre les valeurs de la contre-culture et celles de la société américaine pragmatique et mercantile des années 1990 et 2000. D'autre part, le New Age permet à une population désavantagée (les *utilisateurs*) d'initier un processus d'acquisition de pouvoir. Dans les deux cas, le mouvement offre un « mieux-être », à la différence que, pour les premiers, cette qualité de vie se situe sur le plan spirituel et intellectuel, alors que, pour les seconds, c'est de manière plus concrète et plus quotidienne que des améliorations sont attendues.

Les *acteurs*, en revanche, expriment un réel engagement pour le mouvement, et constituent la population la plus instruite et la plus expressive du New Age. C'est seulement à ce niveau d'investissement que la spiritualité alternative constitue une véritable grille de lecture du monde qui peut pleinement s'apparenter à un mouvement philosophique. Alors, le New Age ne constitue plus un apport extérieur à une religiosité déjà établie, il devient central. Pour ce « type » de New Age, on peut considérer que le mouvement assume la fonction d'une religion, terme qui est lui-même redéfini par les *New Agers*. De plus, le New Age – *ensemble de pratiques* joue le rôle d'une force innovatrice dans la culture. En effet, le lien organique qui le relie à la contre-culture d'une part, et à la culture majoritaire d'autre part, lui permet de donner une certaine légitimité à des concepts qui paraîtraient, a priori, étranges et inacceptables, donc de les acclimater à la culture américaine.

Les *acteurs* du New Age, dans leur vision holiste, considèrent que tout est un, et finissent par réunir de manière efficace des thèmes qui s'opposaient auparavant. En ce sens, le New Age constitue une religion au sens étymologique du terme (elle est ce qui relie). Les *New Agers* commencent par rejeter le dualisme matériel/spirituel. Leur monisme remonte en amont de la contre-culture, qui s'efforçait de se détacher de l'obsession américaine d'accumulation des biens matériels. Dans le New Age, des valeurs telles que l'argent, le travail, et la consommation, sont réhabilitées. Dans le processus, l'intégrité du mouvement est engagée, le risque étant qu'une religion « à vendre » perde sa nature sacrée et son statut de religion. Le holisme joue également de manière synchrétique lorsque les *New Agers* puisent dans les traditions religieuses des différents continents des fragments philosophiques, folkloriques ou esthétiques qu'ils assemblent ensuite avec une grande liberté. Ce mode de construction du sens et de composition du religieux est revendiqué dans toute sa créativité, et dans le même temps le New Age défend cette démarche en s'appuyant sur la légitimité des traditions d'origine. Le holisme permet alors de transcender des critères de « pureté » ou de « fidélité » souvent présents

dans le rapport aux traditions.

Au niveau idéologique également, le New Age réconcilie les participants de la contre-culture avec les principes fondateurs des Etats-Unis, en particulier à travers le culte de l'efficacité, la perfectibilité de chacun, et le mythe de la frontière. On a donc une adaptation fonctionnelle du religieux au social. Le New Age revitalise ces trois éléments, en les poussant parfois jusqu'à l'extrême. Il permet ainsi à l'Amérique de retrouver un sentiment de sa mission et de son importance dans le monde. Les *acteurs* de la « nouvelle conscience » se perçoivent comme étant des pionniers au service non seulement de leur pays, mais aussi de l'humanité toute entière. L'identité nationale est ainsi revalorisée et reformulée dans un « projet » spirituel à l'échelle planétaire. Pour un public qui revendique la religiosité de l'histoire américaine, le New Age fait le lien entre passé et futur en formulant des réponses aux problèmes contemporains dans un contexte religieux. Le New Age est d'autant plus fort qu'il puise dans les racines de la tradition religieuse du pays. Il est le produit de l'histoire religieuse américaine, revendique sa filiation à l'esprit d'indépendance et de démocratie (perçues par les *New Agers* comme caractéristiques de l'histoire religieuse américaine), il est l'héritier direct du Transcendentalisme, et il reformule et s'attaque à des préoccupations centrales dans l'histoire culturelle américaine.

Les auteurs du New Age courtisent le public américain, proposant des recettes « miracles » pour les maux du XXI<sup>ème</sup> siècle (quête identitaire, recherche de sens, peur de l'avenir, vieillissement...), faisant miroiter l'idéal de l'homme parfait, aboutissement ultime de l'évolution, et présentant les outils et les méthodes les plus pragmatiques pour y accéder. Le pragmatisme est une des valeurs les plus « accrocheuses » et convaincantes pour le public américain. Les enseignements du New Age promettent du concret, et offrent des résultats quasi-immédiats pour ceux qui en pratiquent les techniques avec application. Une fois de plus, les thèmes de la contre-culture sont exploités avec des outils de la culture traditionnelle, en particulier le pragmatisme et le méliorisme américain.

L'un des principaux engagements des *New Agers* concerne l'égalité, au sein du mouvement et dans le monde, et de ce fait ils sont en harmonie avec les idéaux démocratiques américains. Les notions de responsabilité sociale et d'engagement politique sont reformulées. Le New Age constitue une avancée par rapport aux religions américaines des années 1950, puisque les mouvements du New Age, en particulier néo-païens, permettent aux femmes de trouver un moyen de s'affirmer au niveau religieux, en s'identifiant à une (des) forme(s) de divinité(s) féminine(s). Les différences interpersonnelles (culturelles ou ethniques) sont élevées en qualités précieuses, le conformisme est dévalorisé au profit de la différenciation.

Malgré les discours et déclarations idéologiques qui présentent le New Age comme une religion égalitaire et démocratique, ses pratiques n'établissent pas une égalité au sein du mouvement. Par exemple, les femmes sont souvent associées à un mode d'action et de relations figé. Le religieux leur est abandonné puisqu'elles sont considérées « naturellement » attirées par le spirituel. De même, une ségrégation de fait persiste, qui ne s'applique plus selon les mêmes repères d'identité, les principaux critères aujourd'hui étant le niveau d'éducation et les revenus (qui conditionnent l'accès aux stages et formations). Enfin, malgré le discours de la nouvelle spiritualité, qui clame l'égalité des

cultures autochtones, une attitude impérialiste insidieuse se profile dans les pratiques d'éco-tourisme, de fétichisation et de pèlerinage spirituel. Cette préservation d'un statu quo inégalitaire tient à plusieurs facteurs : la peur de bousculer l'ordre établi ; le choix du consensus et de la réforme (et l'abandon de la révolution) ; la focalisation sur le travail sur soi et sur l'universel, aux dépens du social ; et le goût de l'exceptionnalisme et de l'élitisme.

La notion de responsabilité telle qu'elle est présentée dans le New Age résume bien les paradoxes présents dans le débat égalitaire. En effet, les *New Agers* semblent conscients des enjeux qui reposent sur ce sentiment de responsabilité, qui peut motiver l'action politique et l'implication dans la lutte contre les inégalités. C'est donc une responsabilité plus efficace, débarrassée des sentiments de culpabilité et de honte paralysants, et étendue dans le temps et dans l'espace qui est développée dans le New Age. Cependant, certaines pratiques et certains enseignements exercent l'effet inverse, amenant les *New Agers* à se dé-responsabiliser. En effet, le concept de « changement de paradigme » modifie les objectifs du New Age comme les modes de fonctionnement : l'efficacité n'est plus une fin en soi, et un relativisme de plus en plus étendu influence le passage du « faire » à « être ».

Souvent, les membres du New Age se fourvoient sur les principales valeurs qu'ils souhaitent promouvoir. D'une part le mouvement s'inscrit totalement dans la logique consumériste critiquée, et risque de ne devenir qu'une aventure commerciale parmi d'autres. D'autre part, dans le processus de réactualisation des mythes américains, les *New Agers* manquent de discernement et se laissent séduire par des discours engagés, sans les mettre à l'épreuve de l'action. En ce sens, les mots d'ordre d'égalité, d'authenticité, et de spiritualité sont aussi les points faibles du mouvement.

Cette étude montre la nature culturellement américaine de ce mouvement (ce qui peut interroger lors de son exportation dans d'autres sphères culturelles). Il y a entre le New Age et la société américaine une isomorphie, et le mouvement tour à tour reflète et reformule les valeurs de la société, tout en jouant un rôle fondamental pour les générations de baby-boomers. En effet, le mouvement offre la possibilité de (ré-)concilier de nombreux éléments : la contre-culture et la culture, l'anti-américanisme et la quête d'une identité nationale, le matériel et le spirituel, l'égalité et l'élitisme, le monde et l'individu. Cependant, ces réconciliations parfois superficielles peuvent laisser des ambiguïtés, des conflits irrésolus, ou créer des contradictions au sein du mouvement.

Mais ces contradictions n'en sont en réalité pas en raison même de la plasticité du mouvement. Le New Age s'adapte dans le discours et dans sa fonction aux différents publics auxquels il s'adresse. Cette faculté d'adaptation est liée à la nature même de la structure du mouvement, plutôt hédoniste et consumériste que traditionnellement moral. La force du New Age des *acteurs* réside précisément dans cette capacité à se « diluer » et à s'adapter aux *consommateurs* et aux *utilisateurs*.

Tour à tour expression futuriste (pour les *utilisateurs*), justification du statu quo et idéalisation du passé (pour les *consommateurs*), le New Age peut aussi constituer une force active qui imagine et crée un présent composite et syncrétique. Le New Age des *acteurs* fait siennes les problématiques caractéristiques du XXI<sup>ème</sup> siècle il se situe à

l'extrémité mystico-religieuse de la mouvance alter-mondialiste, avec laquelle il a une parenté organisationnelle, (s'adressant au même public, utilisant le même langage). Pris dans son ensemble, le New Age présente une complicité et une ressemblance (en particulier structurelle) avec la société américaine post-moderne. Il représente peut-être la forme de religiosité la plus adaptée (tout au moins très adaptée) à une époque contemporaine où le dogmatisme des religions traditionnelles est largement remis en question. Positif et thaumaturge, son pluralisme reflète le pluralisme culturel américain, auquel il s'adapte en se morcelant pour faire sens pour chaque individu. Dans le même temps, il offre un mode de progression, de sélection et d'organisation (sur le modèle du réseau de réseaux) qui permet à chacun d'évoluer et de trouver son chemin au milieu d'une infinité de choix. Les perspectives d'évolution du New Age sont prometteuses pour ses membres qui peuvent espérer voir une diffusion des idées de plus en plus large, en particulier si le mouvement parvient à développer des alliances et des rencontres avec les Nouveaux Mouvements Sociaux, et à concrétiser l'ouverture sur le monde au-delà de simples intentions.

Le travail présenté ici s'appuie sur des hypothèses établies par une première observation du terrain réalisée pendant mon DEA. Il est donc nécessaire de vérifier ces hypothèses à plus grande échelle, notamment par le biais d'études et de sondages portant sur la composition sociologique et démographique du mouvement. Certains facteurs, comme l'implication politique, permettront de vérifier la cohérence des ensembles établis. Si les hypothèses développées ici se vérifient, il sera intéressant dans un deuxième temps, d'appliquer ce découpage à d'autres thèmes problématiques dans le New Age (la santé, perceptions du corps, la mort,...). Cela nous permettra, d'une part, de vérifier que ce découpage en trois catégories est valide, qu'il fonctionne pour l'ensemble de l'interprétation du mouvement et non pas seulement pour quelques thématiques éparses, et d'autre part de comprendre le mouvement New Age de manière plus détaillée, et d'arriver à une compréhension sociologique nuancée d'un objet culturel et religieux.





# Annexes

## Annexe I. Questionnaire

Le questionnaire ci-dessous a été distribué par e-mail et dans une version papier dans différents lieux du New Age à San Diego. Ce type d'enquête est facile à réaliser et à faire circuler, mais il est nécessaire qu'il soit rapide à compléter. Nous avons donc privilégié des questions fermées et des questions à choix multiples.

Les objectifs étaient :

- de cerner le profil socio-démographique (âge, éducation, classe sociale, ethnicité,...) ;
- d'identifier la consommation de produits New Age, les pratiques et les implications dans les Nouveaux Mouvements Religieux ;
- d'identifier les moyens de communication au sein du New Age ;
- d'interroger le lien entre New Age et participation politique.

La question de la religion permet d'appréhender la définition de soi (les membres du New Age se définissent rarement comme des *New Agers*), c'est en partie pour cela que nous avons fait le choix de ne pas mettre en avant le terme « New Age », qui suscite un certain dédain (il est souvent associé à une attitude superficielle et consumériste).

## ***“New Spirituality and Practices”***

---

This questionnaire is part of a research for the Ph.D. dissertation of a student of the Lyon 2 University (France) on the “new spirituality” (or alternative spirituality). The words “New Spirituality” are not to be understood as restrictive, especially the term “New” means “that have recently gained renewed interest”. Therefore, a “New spirituality” may be a centuries-old spirituality that has been rediscovered in the Western world (i.e. Zen or Sufism).

This personal information is asked only for statistical purposes and will NOT be disclosed to anyone, individual or organization. If you have any further question, you may refer to Jean KEMPF, Professor of American Studies at Lyon 2 University, and supervisor of the research: [jean.kempf@univ-lyon2.fr](mailto:jean.kempf@univ-lyon2.fr).

· 1. Personal facts

Name (optional): .....

Age: .....

Gender: .....

Profession: .....

Income: .....

Religion: .....

Level of education: .....

State of residency: .....

Ethnicity: .....

· 2. Would you agree to be interviewed more thoroughly (1 hour interview) and in person or on the phone?

Yes      Your phone number .....

No      e-mail .....

· 3. Have you bought any “New Spirituality” product within

- a. The last month  yes  no
- b. The last year  yes  no
- c. The last two years  yes  no

· 4. What type of New Spirituality material do you buy:

Aromatherapy	<input type="checkbox"/> yes	<input type="checkbox"/> no	Books	<input type="checkbox"/> yes	<input type="checkbox"/> no
Whole foods	<input type="checkbox"/> yes	<input type="checkbox"/> no	Crystals	<input type="checkbox"/> yes	<input type="checkbox"/> no
Jewelry	<input type="checkbox"/> yes	<input type="checkbox"/> no	Music	<input type="checkbox"/> yes	<input type="checkbox"/> no
Clothes	<input type="checkbox"/> yes	<input type="checkbox"/> no	Other (specify):	<input type="checkbox"/> yes	<input type="checkbox"/> no

5. Have you practiced these:

Ayurveda	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Channeled	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Chiropractor	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Jeng-Jong	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Yacombhara	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Massage therapist	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
YLP	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Positive thinking	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Reiki	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Reiki	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Rolling	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Scphrology	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Thai Chi	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Therism	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Tarot reading	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living
Yoga	<input type="checkbox"/> in the past	<input type="checkbox"/> currently	<input type="checkbox"/> intend to practice	<input type="checkbox"/> teach or do for a living

6. Have you ever belonged to any of these movements? For how long? (Please specify which one)

	Under a month	1 – 6 months	6 months- 1 year	1-2 years	Over 2 years
Neo-oriental ( <i>Krishna, Zen, Tibetan Buddhism, Soka Gakkai...</i> )					
Native American					
Human Potential Movement ( <i>Est, the Forum, Scientology,...</i> )					
Neo-Christian, Pentecostal					
Magic or Pagan ( <i>Wicca,...</i> )					
Scientific ( <i>UFOs, ...</i> )					
Neo Muslim ( <i>Sufi,...</i> )					
New Age					
Other					

7. List the books that have most influenced your spiritual life:

- .....  
.....
8. Do you think your involvement with and/or attraction for the New Spirituality has made you:
- More politically active
  - Less politically active
  
  - More?
  - Participation in strikes, demonstrations...
  - Voting
  - Involvement in local politics, community
  - Daily life actions (selective consumption)
  
  - Other?
  - What are your main New Spirituality media?
    - Magazines, newspapers
    - Internet and e-mail
    - TV
    - Word-of-mouth
    - Other:
- .....

---

## Réactions au questionnaire

---

Questionnaire distribué en Février 2002, retours de Février 2002 à Décembre 2002

154 réponses

### Données sociologiques (pourcentage du nombre de réponses exprimées)

Age des participants	
17-26 ans	14,3%
27-36 ans	19,5%
37-46 ans	22,1%
47-56 ans	27,3%
57 ans et plus	15,6%

Sexe	
Hommes	28,6%
Femmes	71,4%

La tranche d'âge la plus représentée est constituée des individus nés entre 1946 et 1955, ce qui confirme l'importance de la génération issue du « Baby-Boom » dans le New Age. Les femmes représentent près des trois quarts des répondants au questionnaire, ce

qui correspond également aux observations des chercheurs.

#### Ethnicité

	Questionnaire	Région de San Diego <sup>809</sup>
Blancs	83,1%	55%
Latino-américain	7,0%	26,7%
Mixte	4,2%	
Asiatique	4,2%	9,1%
Afro-américain	0%	5,5%
Amérindien	1,4%	0,5%

Les réponses que nous avons obtenues sont ici largement conditionnées par la zone de distribution, en effet la population afro-américaine est très peu représentée à San Diego. On constate tout de même une sur-représentation de la population blanche dans ce questionnaire, et une sous-représentation des autres ethnicités (sauf les amérindiens).

#### Niveau d'études

Secondaire (lycée)	9,6%
1 à 3 ans études supérieures	20,5%
4 ans d'études supérieures	41,1%
5 à 6 ans d'études supérieures	20,5%
niveau doctorat et post-doctorat	8,2%

#### Revenus

<20000\$	15,1%
20000\$-40000\$	50,9%
>40000\$	34,0%

La plupart des répondants au questionnaire ont des revenus moyens et un niveau d'éducation élevé, et un tiers d'entre eux des revenus élevés et un niveau d'études très élevé, ce qui correspond à une classe sociale moyenne-supérieure.

#### Religion

<sup>809</sup> Recensement 2000.

Catholique	10,7%	32,1%
Chrétiens, chrétiens non pratiquants, et chrétiens syncrétiques	17,9%	
Methodiste	3,6%	
Expression personnelle (« my own combo », « love », etc.)	16,1%	16,1%
Unitarien	3,0%	12,5%
Swedenborg	1,8%	
Spiritualiste	2,7%	
Spirituel religieux	4,9%	
Agnostique	3,6%	12,5%
Aucune	8,9%	
Néopagan	8,9%	12,5%
Sacteria	3,6%	
Oriental (Zen, Taoïsme, Self Realization Fellowship)	10,7%	10,7%
Judaïsme	3,6%	3,6%

### Pratiques et croyances

Les réponses sont classées du plus répandu au moins répandu.

- Question n° 3 Achat de produits de « spiritualité alternative »

Mois précédent	62,3%
Année précédente	22,1%
Deux années précédentes	3,9%

- Question n° 4 Type de produit de « spiritualité alternative »

Livres	83,1%
Alimentation biologique	74,0%
Aromathérapie	62,3%
Musique	61,0%
Cristaux	45,5%
Bijoux	41,6%
Vêtements	28,6%
Autres	13,0%

- Question n° 5 Pratiques étudiées, utilisées ou enseignées, dans le passé, dans le futur, ou couramment

Nombre de praticiens : 42 soit 27,3% des personnes ayant répondu au questionnaire.

Pourcentage de personnes ayant un intérêt (passé, présent, ou futur) pour les pratiques suivantes :

Yoga	74,0%
Penser positif	70,1%
Massothérapie	57,1%
Chiropraxie	51,9%
Tarot (pratique divinatoire)	49,4%
Feng-shui	48,1%
Reiki	41,6%
Tai chi	34,4%
Rebirth	33,1%
Ayurveda	32,5%
Channeling	29,9%
Tantrisme	23,4%
Macrobiotique	19,5%
Rolfing	18,2%
Programmation neuro-linguistique	14,9%
Sophrologie	13,6%

- Question n° 6 : Pourcentage de personnes ayant eu un investissement (de 1 mois à 30 ans) dans les types de groupes suivants :

New age	31,2%
Néo-oriental	28,6%
MPH	16,9%
Autre	15,6%
Néo-païen	14,3%
Amérindien	11,7%
Chrétien/pentecôtiste	7,8%
Scientifique	6,5%
Islamique	3,9%

- Question n°7 : Livres importants
  - - Livre cité par 16 personnes : La Bible
  - - Livres ou auteurs cités par 7 personnes : Conversations with God (N. D. Walsh), Autobiography of a Yogi (P. Yogananda), Way of the Peaceful Warrior (D. Millman) Deepak Chopra
  - - Livres ou auteurs cités par 4 personnes : *Zen and the Art of Motorcycle maintenance* (R. Pirsig), *The Alchemist* (P. Coelho), *Siddharta* (H. Hesse), *Be Here Now* (B. Ram Dass) Allan Watts, Joseph Campbell, Starhawk
  - - Livres ou auteurs cités par 3 personnes : *Walden* (H. Thoreau), *Divine Horsemen* (M. Deren), *Tao Te Ching*, *Kabala*, *Jambalaya* (L. Teish), *The Road Less Traveled* (M. Scott Peck), *Seat of the Soul* (G. Zukav) Silvia Browne, Holmes

Ernest, Carlos Castaneda, Carolyn Myss, Louise Hay, Wayne Dyer, Shirley MacLaine

- Question n° 8 Influence de la spiritualité alternative sur l'implication politique

Influence positive (plus d'implication)	51,3%
Influence négative	27,6%
Aucune influence (catégorie ajoutée par les répondants)	21,1%

- Question n° 9 Mode d'implication politique

Actions quotidiennes	64,9%
Vote	40,3%
Implication au niveau local	37,7%
Manifestations, grèves	20,8%

Les questions 8 et 9 montrent que parmi les répondants au questionnaire, si le New Age incite à l'action politique, c'est une action le plus souvent au niveau individuel et du petit groupe, et plus rarement un engagement politique au sens traditionnel du terme.

- Question n° 10 Médias de la spiritualité alternative

Bouche à oreille	55,8%
Autres (cf. détail ci-contre)	53,2%
Presse	41,6%
Internet	24,7%
Télévision	5,2%

- Autres moyens de communication cités :

Livres	23,4%
Enseignants, séminaires, formations	7,8%
Connaissance expérimentale (médiation, pratique personnelle, etc.)	7,8%
Groupes	5,2%

Le bouche à oreille demeure le moyen privilégié de la communication pour les membres du New Age représentés ici, et la télévision le média le moins mis en avant. L'importance du livre (cité spontanément par près d'un quart des répondants) est encore une fois soulignée.



## Annexe II. Entretiens

### Acteurs

Ann	26-04-2000	Fireweed Eagle Clan
Peggy	26-04-2000	Fireweed Eagle Clan
Michelle	19-04-2000	Chopra Center
Samantha	19-04-2000	Chopra Center
Chris	01-05-2000	Iskcon
Shakuntala	01-05-2000	Iskcon
Linda	03-02-2002	A Course in Miracles
Susan	25-02-2002	Aromatherapy
Allan	26-02-2002	Self-realization fellowship
Carolyn	18-02-2002	Fireweed Eagle Clan
Diane	11-02-2002	Women group
Beryl	13-02-2002	Séminaires divers
Margaret	12-02-2002	Divers enseignants
Hakeem	19-02-2002	Ayurveda

### Utilisateurs

Carola	01-02-2002	Massothérapie
Patrick	11-02-2002	Dr Costa Self-hypnosis
John Lee	20-02-2002	Santeria
Deidre	12-02-2002	Clairvoyante
Kestrel	24-02-2002	Méthode Pilates
Bianca	20-04-2000	Iskcon
Leila	12-02-2002	Subud

### Consommateurs

Don	25-02-2002	Zen
Sean	27-02-2002	Divers enseignants
Maoe	19-02-2002	Tao
Rod	10-02-2002	Mouvement pour Jésus
Katherine	13-02-2002	Women's Mysteries
Allison	5-02-2002	Divers enseignants
Pauline	14-02-2002	Center in Prayer

### **Modèle d'entretien**

- Could you tell me the story of your spiritual journey ?
- Dans le cadre d'une rencontre dans un lieu spécifique : Could you tell me more about this place ?
- Dans le cadre d'une rencontre par le biais d'un groupe : Could you tell me about your investment in .... group ?
- 1. What is your opinion of mainstream society?
- 2. What is your opinion of mainline religions?
- 3. What are your spiritual activities?
- 4. What are the sources of your spiritual information?
- 5. Do you ever meet people who share your beliefs?
- 6. How would you evaluate your spiritual journey – is it a happy story, a sad story?
- 7. What do you think is the most likely future of the planet?
- 8. Does your daily life ever present you with challenges to your spiritual beliefs? If so, how do you go about trying to resolve these conflicts?
- 9. What do the terms “New Age”, “New Spirituality”, “Alternative Spirituality”, “Neo Paganism” mean to you? Which, if any, is appropriate to describe your current spiritual involvement?
- 10. What are the most spiritual places in this state?
  - In the United States ?
  - In the world ?
- 11. Are there periods in history that are spiritually more important than others? Which ones?
- 12. Word associations: Goddess, God, earth, dualism, mythology, ritual, magic, manifest destiny, melting pot, american, technology, evolution, darkness, dreams, self, community, life.
- 13. Does your spiritual involvement have implications in your daily life? Does it make you take action? If so, what kind?
- 14. Is there anything else you wish to add?

### **Patrick 11-02-2002**

---

- Could you tell me the story of your spiritual journey ?

Well I was farming in Fresno, sixteen, seventeen years ago. Some friends of mine who do some work for me every now and then comes by and says hey, can I borrow a hundred bucks. I say for what? I wanna go see a psychic ...

Ya right. So I knew them pretty well, and gave em 100 bucks and say here, ask for me, you know joking around.

Next day they came back and said:

- Thanks man, that was really cool. Now she wants to see you.

- What did you do? Tell her I had money or something?

- No man. She wants to see you. She starts doing these cards for me, she goes, "hmm, it's not you. She beats them up, does them over again, and she goes: this isn't you. You know somebody very powerful?"

- No.

- Someone you've seen lately?

- No, just Pat." You won't like this, cause she said, I wanna meet him.

So I say, oh wow.

So, I went to see her. She totally blew my mind about everything, and I've never been the same since. Didn't do much with it in the small town of Fresno, but came to San Diego, went to a church with a friend, and that was it, the pastor, I went to a free reading and she says,

Patrick, do you meditate?

I say No, but I think about it a lot.

She says, Oh, I'm so glad. Everybody around here is so darn serious. And she goes, spirituality is fun, people should have more fun with it instead of taking it so seriously and being in the light, and talking about dark side and this and that. God invented humor, and we ought to just have more fun with it. That's the day I realized I really liked it, cause growing up Catholic, that was no fun. It was serious. And I didn't think it was God's idea. And ever since then it's just been one crazy day after another. Nothing normal.

I was at a Seminar for writing grants. They tell you how to do it, and a couple of people that were from here, were over there. And I told them there was a pre-natal re-imprinting, and they... oh, you got to meet Dr Jo. So next day I came down here and that was it.

It was created about 11 years ago. But it was in Solana Beach. Then about six years ago it moved to here.

· Could you tell me more about this place ?

Dr Jo teaches past life regression the premise being that of all the problems or difficulties you have in this life is due to past wounds in past lives. That what you can see, that's what it is, just the mere fact of seeing it, clears quite a bit of it. But then when you re-script it, make it new... say you got hanged as a cattle-wrestler, and you see that and you change it around as you're honored as a person who saved community, then you come out of it, and that problem is gone. And so you've had this neck problem all your life, and it's gone, you don't have it anymore. Teach classes, see clients, and there's ... Dr Jo and Eleanor, who...are here in the San Diego office, there's two people in Berkeley area, two in Seattle,

one in LA. We're trying to expand. I do the graphics for them.

- 1. What is your opinion of mainstream society?

They're all sheep. They follow blindly I don't have a very high opinion of it.

A lot of times I feel like, the more I get to know people, the more I like dogs. But then I feel just the opposite too. Depends on the day. People, or society as a whole seems to prove themselves not a very well working unit. Until you get around to churches, the spiritualist churches, or groups like the one that meets here on Tuesday night, then you feel like there's a little bit of hope. Cause people are nice, intelligent, think for themselves for the most part more than usual.

- 2. What is your opinion of mainline religions?

All based in fear. There's two ways of looking at anything, or doing anything. And one's out of love, and the other's out of fear. And if you're dealing in love, pretty much everything is ok. There aren't real rules or regulations. In spirituality, they're aren't any rules, except that one, there are no rules, and you can't hurt any body, or try and change anybody. And you pretty much have to accept the way other people change, or react, in their religions. And if they're nice, or bums, or... there's all kind of ... as long as they're not trying to harm you, or trying to change you. Everybody's religion is the right way. And... I used to grow wine grapes. Now there's a commercial. People always say, red wine with meat, white wine with fish. The right wine is the wine you like. Doesn't matter what anybody else says. If you like white wine with meat, it's the right wine. That's the way I believe about it. Whatever you like, fine. Religions rely on things like that. You have to do it this way, or that way. They're all based in fear. I used to be Catholic, now I'm French-American.

- 3. What are your spiritual activities?

I used to go to First Spiritualist Church on Sundays. And it's a service that anybody can go. Doesn't matter what, how you call yourself. And it's an excuse to meet, be around 20-30 other people that feel the same way. That doesn't matter how you feel, they all feel the same way about that. Somebody speaks about something or other spiritualist, spiritual, metaphysical, and then they have coffee and donuts afterwards. I have a few friends that are psychic. I think every day is a spiritual activity, once you get into it. When you start, you wanna buy a red glass, and you go to this store, they don't have them, you go to another store, they don't have them, so maybe you're not supposed to have one. You start thinking about, there are certain signs in everyday life, reading the signposts everyday is pretty much spiritual activity. Everything is an individual message for you.

- 4. What are the sources of your spiritual information?

I never know what it's gonna be. To start with it was psychics, or certain books. Someone would say her, you wanna read this? And, I'd put it down, two weeks later, everyday it would look at me, and finally I'd read it. I could read it in four hours and go, ah, most amazing book I've ever read. Sometimes, it's somebody I meet in church. More and more

---

it comes from inside. The answers are inside you for everything. I do automatic writing too. Every now and then they give me some very profound information. They never told me the lottery numbers yet. I can't figure out why.

· 5. Do you ever meet people who share your beliefs?

Ya, quite often. Interestingly enough, just... you start to recognize – for lack of a better term – the vibration I guess. You know when you meet someone that you can talk to about this or that, or you should talk to them about this or that. Usually they're just... As you get into metaphysical, or spiritual community, then your activity starts to be centered around that. So the friends you have, have a tendency to be in those activities and go to the same places. So it comes out pretty much to be just the opposite. When you meet someone that's not spiritual, it seems strange, and out of the ordinary.

· 6. How would you evaluate your spiritual journey – is it a happy story, a sad story?

I'm a Scorpio, and I guess bittersweet. Scorpions... Now, when I was farming you would never have heard me talking about this. I knew the scorpions like sex and that was enough, you know. Then I learned more and more about signs. Scorpions still like sex. But there's a lot deeper aspects to it than that. The sign involves death and rebirth. And that's death of old ways, like the Phoenix rising from the ashes, rebirth into new ways, you're always turning yourself down and rising up. So there's a lot of dying, which is really hard on you cause you get accustomed and attached to old ways, but then they have to die away and then, it's very joyful to have new ways. But then they get old, and you have to let them go. So it gets really up and down, up and down... It's a nice road, I think it's easier once you realize that there will always be problems, and you greet them as challenges, then you don't have any problems really. Cause you accept that fact. But it's when you have a thick skull like me sometimes and you keep on thinking things are gonna be smooth always, well you're always gonna be disappointed. It's a pretty good road.

· 7. What do you think is the most likely future of the planet?

I don't like being a pessimist, but I don't know. I've been trying to get my artwork out to the public for a long time. You've seen a little bit of it. It's a lot of sacred geometry, and... colors and shapes have frequency. The government, powers that be and all the governments, I feel are run by a shadow government, or hidden. What we see is puppets. But the frequencies of low self-esteem, despair, worry, are very much out there hidden in music, in shopping malls. So what you do, when you go shopping, is that it will make you feel better to buy things. You go out to Wal-Mart for a can of tuna, you come out with a big old basket. What's going on? You didn't need those things, but you know, despair, it's pumped in through the music. My Art work, people look at it and go, wow, I feel kind of different, ok, cool. Well, I realized that it has – and I think it's all channeled, myself – I don't know where I learned this stuff. I was raised on a farm. I'd like to get it out there. People look at it, and it raise their vibrations by looking at it. Well, I'll have to tell you the whole story then. I met a gentleman who built these things, back in 1930s, his name was Royal Rife. He built a microscope in the 30s that would magnify a 100 000 times, optically. And he could see the cancer ??? alive, if you see it alive, you know how to kill it, you can

fix it. He started curing cancer and the government found out and said no, you can't do that, cause too much money is being made by people who are sick. And we need all the jobs in research. So they pretty much buried him, so... but a lot of his stuff lived on. And guess what, it cures. It's all based on frequencies. Everything from acne to [*inaudible*], usually in...

On the same big book, on page 169, start the colors. What you do is take out these to pads, that come out of this machine, and you put them on your butt, and you sit on them, and the frequencies pump like a tuning fork, and they raise your frequencies, like I'm talking about someone looking at my pictures, just by looking at it the frequencies enter in your body through your eyes, and they raise your frequency up. These certain frequencies, whenever you have one of those diseases, they find that you're deficient in those frequencies, so we put them on those, 7 minutes each one, and it puts you back up. So those diseases can't live in those frequencies. Colors do the same thing. So if you take on page 961, or whatever it says, it has the same list of frequencies except with colors on it. They would put a huge 1000 watt bulb, and they put big old yellow, or magenta, or emerald green in front, and you sit in front of it for like 20 minutes. Then they change the color, and sit in front of that, and that would do the same thing, but it took so much longer, so we just don't have that, but no one has erased it from the list. But you can do the same with colors, it just takes too much time. When I was farming I never thought I'd leave that little town. I came here, I became a professional photographer in 6 months. I bought some keyboards, and 6 months later I was doing some background music for documentaries. I met a hypnotist, Dr Richard Bangler, a Neuro Linguistic Programming, I was his apprentice for 3 years. But 6 months after I met him, I was teaching students hypnosis, on stage with him, hypnotists from around the world. So, when I started working on computer, 6 months later, learning about frequencies was like everything else, it's stuff I've known before from a past life. For some reason, I'm supposed to put it all together in this one. And all I can think of is the artwork, with the frequencies and the photography, learning about how people see each other and how our eyes work,... And you know like, when there were these attacks on the World trade center, I was so mad at our government for doing that... this Ossama Bin Laden didn't have anything to do with that. Cause, I'm a Scorpio, and Scorpios are the ultimate detectives... We look at the obvious...

I start to see that things are not as they seem, things are gonna get pretty strange here very soon, within the next few months. The vibration of the planet is raising, because of people's consciousness. But the ones in power right now... it's a very delicate balance. And if they are allowed to keep going like... they have this thing now that they're getting ready to sign in Congress for forced vaccination, and the government has complete power if you see,... They'll get everybody afraid about a terrorist attack. My mother... my uncle has died in a concentration camp in France. He was a priest. My mother knows very much about the Nazis. And, Hitler created the Roshdyke fire, which was the start of the Nazi movement. They create the problems, people have a reaction, and then they offer a solution. The solution is to take away your rights because you don't know who the terrorist is gonna be. It's exactly the same thing that happened with the Nazis. Only now they have a lot more technology to keep an eye on you. So, in an anthrax attack, well the United States are the ones who made all the anthrax the world has. And they're talking about

people using them against us. Well, if the threat of that happens, then they want to immunize people against it. They can make microchips so small they go through a needle now. If you do not submit yourself to the vaccination, you can be arrested and put in a quarantine camp, with no trial, no hearing, and it's all legal. So they have 10 camps already built here in the United States. They will hold up to 100 000 people each. They're empty. Fully staffed with guards waiting for the day. And this is coming now, if you just wanna look for them, you'll just find them. Georgia, California has one. Ready to start taking people who disobey. They can't kill 'em, but they'll be put to work for the state and... If you object, you see, if this happens, people will have no control. And then, with [*inaudible*] consciousness, the delicate balance is just tipping the other way. Unless people start coming to a realization sooner, then the ways that we live now are gonna have to be overthrown then anyway, so no matter what happens, it's gonna be a very interesting ride. But I'm pretty optimistic, but one thing for sure is things are not gonna ever be the same, whatever happens. But I think we're gonna survive. But the Mayan Calendar only goes to the year 2012. In the year 2003, next year in May the X Planet, Nibiru, is supposed to make it past... it can be seen in the sky now through the telescope. It makes it past every 3600 years, it's a comet in the sky... Well, it's bigger than a comet it's actually a planet. You can look at the records for history, it's what caused the floods, some of the stories in the Bible of fire, burning stone, stuff like that... The planet passing by. It's one of the ways to see it. In 6 months you'll be able to see it in the sky without any telescope. If it passes, then not much anybody can really do, just... we have to live underground or live in domes, and be in part till the world does its pole shift, to survive, don't know. I don't know what to believe about those things. So... Supposedly if our consciousness is high enough, then the frequency of the planet will divert it. If things happen in this world because of our government doing what they're doing, the consciouness won't be high enough to divert it, and that would be the best thing that could happen, it will just purge it, so... I don't know. But ultimately, I'm pretty optimistic. Optimism doesn't say much about how you feel, it's just hope...

- 8. Does your daily life ever present you with challenges to your spiritual beliefs? If so, how do you go about trying to resolve these conflicts?

Oh, ya!

You can react or you can create. And create and react are actually the same word, except the C has been moved. So when you learn to see things correctly, most of our problems, that we bring on ourselves, which is what all problems are, are because we react, that is we act again as we did to a certain situation, instead of creating things new, when that situation happens. So whenever a situation arises, whenever I'm through reacting, and it's not too late, then I'll try create and make it better, and I'm trying to get to the point where I can be creating all the time. So, I'm not as angry as I used to be. I don't get angry anymore. Of course, that's cause I don't read the paper anymore, cause it's all lies. It used to make me so angry when I would see that stuff, but now I'm just a little less angry.

- 9. I will give you a list of terms used to describe spirituality. For each one, tell me what

it evokes and if it describes your current spiritual involvement.

- New Age

Quite a bit, ya.

- New Spirituality

Never heard that, but that kind of goes along with New Age, ya.

- Alternative Spirituality

I think all spirituality is alternative.

- Neo Paganism

I never understood the pagan thing.

- 10. What are the most spiritual places in this state?

Encinitas, San Diego in general, Southern California pretty much.

- In the United States ?

Sedona, Indian Reservations, places where aren't a lot of people, you can feel the energy.

- In the world ?

Well of course Egypt. Spirituality is all about energy, so I guess it's where you can feel energy, its grid, and that would be where the ancient monuments are: Peru, some in China, everywhere there are certain spots... Where there's no people around would be more spiritual because there's more energy there. There are certain spots in the world that are more spiritual because of the people, than the energy on the grid, so. I'd say Sedona and Egypt, would be the first ones that come to mind. I've been to Sedona a few times. And in Egypt. It feels pretty good.

- 11. Are there periods in history that are spiritually more important than others? Which ones?

Well then the pessimist in me comes out. And history, if you write the word down, is His Story. It's someone else who wrote the story. The Bible has been changed to suit whoever was writing it at the time. To help control the masses. So there's not much I really believe, or take into account in history. I take everything about history with a grain of salt. Perhaps it's true, perhaps not. Depends on who was writing the book at the time. And history that they don't talk about, like Atlantis and Lemuria, I think those are more spiritual. But it's because we don't know about them, it's what makes them more spiritual, the unknown.

- 12. I will now give you a list of words. For each one feel free to say as much or as little as comes to your mind.



- 
- God

love

- Goddess

feminine

- Earth

Planet... why I was sent here, what did I do wrong?

- Dualism

I don't understand that one.

Dichotomy... If there was a word for threeism, cause there's always a third side to the story. Their opinion, my version, and then there's the Truth. I once talk to a Guru. I asked him, when it comes time to choose in a situation, how do you choose, when you come to a fork in the road, how do you choose which path. Black or white, right/left, yin/yang, male/female, right/wrong, how do you choose? He said: Yes. When you come to the fork in the road you must take it.

Huh?

And about a year later... and of course I got angry – and about a year later I was watching TV about nuclear power, they showed an atom going, and when it splits, it goes right and left. The power is right there at the split, it's not going right or going left, the power is at the fork. Oh, that's what he meant. When you come to the fork, you must take it. Be in balance. People who are talking about the dark forces and we must be in the light, they're not in balance, they got too much light. People who are in the dark, like people in our government, they're out of balance, they got too much of one side. See all these goody, airy-fairy people, they can be too much into the light, thinking their one way is the only way. I'm striving for dualism, to be right in the middle. Nothing is good, nothing is bad, it just is. Being a photographer and an artist, we deal in gray, 256 shades of gray on the monitor, or in your colors. Everything in photography has to do with light, as much as it has to do with shadows. You can't have a good photography without shadows. You don't live only for shadows or you don't live only for light, you have to blend both in a very even balance. So I think the thing about duality is to teach people balance.

- Mythology

Good analogies, good metaphors, to live by, or to learn a few things, teach.

- Ritual

Ritual is about energy. When you do something over and over again in the same way, you can put more of your energy into it when it becomes a habit. Or when you know what to do, like a ritual. Same thing happens in this order, this order, this order. And you can build on the energy without having to take a lot of energy trying to figure out what to do. The

steps are already set up for you, so you go through this ritual, and it focuses the energy. So ritual is more focus.

- Magic

Magic is just something people don't understand. The little hand calculators now, that are as thin as a credit card, if you had had those at the beginning of the 1900s, they'd tie you and burn you like a witch, cause it was magic. They didn't understand it. And you couldn't explain it to them. You know, try and explain LED screen and memory disk, what are you talking about? What we consider magic is just normal thing we don't understand.

- Rainbow

Frequency.

- America

Confused. We lead the world in some ways, but in some ways we bring it down, and in a big way too.

- Technology

It's because of technology that we've had the freedom to spend more time working on our spirituality. It's given us more time, or more freedom – not having to work all day to survive – and have more time to exercise your mind. Communication between people, to share ideas, that's how we've been able to get where we are now, in our spirituality. But at the same time it's depleting our world, making us more separate from each other. I guess good and bad point.

- Evolution

It's still happening, still evolving.

- Darkness

Absence of light, lightness absence of dark.

- Dreams

Reality. Dreams sometimes are more real than this world. Dr Jo, who'll be back tomorrow night, is the dream doctor. He's been on the radio, to interpret dreams. I've learned a lot about dreams listening to him. Sometimes I like to sleep as much I can, so I can have a dream, learn something. It's just hard to say this isn't a big ongoing dream.

- Self

It's just a concept.

- Community

Another concept. It's like, we're not separate we're one. And that's why self doesn't fit in, but when you say community, that's another concept that promotes separateness because if we're all separate, then we all get together in a community, as if we were separate. But, community is good... Like-thinking, like-mind. On the internet, there's a Microsoft Netscape based community and they're made up of one or two thousand people from around the world, that you're on a community together on the web, so that turns to be, I guess a community. Not in the old sense where you live in the same area, but mentally you're in the same area, so ya.

- Life

Good. Beats the alternative.

- 13. Does your spiritual involvement have implications in your daily life? Does it make you take action? If so, what kind?

Oh, ya. You can't go one minute without it.

Every breath you take. Every person you see, you have to wonder, like when I met you, ok, where do I know her from, you know, you start to deal with past lives. Everyone you meet somehow before, you've traveled before in your... as a group, as part of a group. So when you look at everything like this, you wonder, ok, what am I supposed to learn, cause we teach each other things. Ok, this time I'm gonna be a French girl, and you're gonna be someone in America. Oh, that works, and then, but you won't meet me until say... Then we get our minds erased and it happens. Then we go back up and we talk about it. So... every day life... when you start to get into this you realize that your spirituality and learning energy and about who you are involves everything, there is no part of your life it doesn't involve.

## ***Macoe 19-02-2002***

- Could you tell me the story of your spiritual journey ?

Probably... you know, I was not raised religious at all and I don't consider myself religious now... spiritual yes but not religious. So really I didn't get into it until about four and a half years ago. My aunt who was a Zen Buddhist Priest, she sent me a book called the I Ching... have you ever heard of it ?

Yes.

Ya. It came at a time of my life when I was... when everything was really chaotic, you know. It wasn't a horrible time, but just a lot of change going on, just kinda difficult. And it helped me so much, it was just like... tremendously helpful to me, and also my roommate at the time. I figured out how to do it, and showed her.

I was like greatly affected by it and maybe six months later I found in a bookstore the Tao Te Ching, which is you know related, Taoism, and that book really affected me too.

These two books have changed my life more than anything else, and since then you

know I've met other books, some books on Buddhism and... I'm not a Buddhist. I don't think you can call me a Taoist because the whole thing I like about the Tao is that it's not about labels or limiting yourself in that kind of way... But I would say that I follow the Tao.

I'm just doing my own thing mostly, I really feel drawn to walk my own path, I mean there's nothing you know... I don't see anything wrong with people, you know, going to group things, and group religions. But for me I think it's nicer to kind of discover my own way.

- 1. What is your opinion of mainstream society?

In terms of religion, like mainstream religions or just society in general?

*Society in general.*

I don't know where to begin. I think a lot of it is so materialistic, and so on the surface. I think from the very time we're born we're kind of naturally pushed in that direction from consumerism and all that stuff but on the other hand, I think that gives us something to... a challenge to break away from, I think we're challenged in that way.

- 2. What is your opinion of mainline religions?

I think that they all started out from a good point but I think that the longer they're around the more they're grown, they tend to get really worked and... One of the major problems I see with them, they get very segregated and as soon as you say that you belong to a certain group you're excluding everyone that's not in that group and I feel that spirituality is about unity and connection and just by that grouping you're disconnecting. I think that's the major problem and it causes a lot of problems in world, it causes a lot of wars, probably almost all of them.

And I also don't like the fact that almost all the major religions believe themselves to be chosen people and I think that on a spiritual journey if at any point you're putting yourself above someone else, then you're missing whole point. The whole point is that we're on the same journey and it doesn't really matter where you are on the path or where someone else is. The point is the journey more than the destination. And I think major religions miss that a lot. Plus I think it's kind of odd to just accept a given set of beliefs completely as your own without kind of discovering for yourself what your belief is. Not very creative.

- 3. What are your spiritual activities?

Well right now... I've read the Tao Te Ching... I just read it all the time, over and over again. It's such a great book. But I've read many times the Tao Te Ching and I also do my I Ching, probably like, once every couple weeks... Less and less as I go along because I think I start to... I feel that I need it less and less, cause I know it so well I can answer the questions for myself a lot, or pick up on what I should do... without compulsing it as much. But an interesting project I'm doing right now is I'm working with the Chinese text of the Tao, and trying to make my own translation... not that I know Chinese, but I have a book that for each Chinese symbol it has next to it all the English words it could mean, in kind of

---

a graph system, so I'm working from that. I am taking a Chinese class.

You get a lot more from it than just from reading other people's translations. A lot changes in the interpretation... Chinese is so old it's classical Chinese and it's not written very simply even for someone who's Chinese, it's kind of obscure but it's meant to be, so you kind of gather around your own meaning.

- 4. What are the sources of your spiritual information?

The I Ching and the Tao Te Ching and those are pretty much it. Except that I do take influences from other places. Like, Buddhism is a beautiful religion and while I'm not a Buddhist I enjoy reading books by [inaudible]. I think he has a lot of important things to say. I mean there's nice things in all religions I feel. And I'm open to hearing about these things. I don't really believe in a lot of rituals but... I take what I like.

- 5. Do you ever meet people who share your beliefs?

Yes... and by that I don't always mean people who follow the Tao per se but just that... actually a lot of my friends all seem to have some of the same basic belief, you know... And I guess maybe I might be drawn to people who, you know, naturally kind of... people who believe as you do before you even really know they do... Ya, I think a lot of people... I think I'm walking a path that a lot of people have walked... I just seem to walk it myself

- 6. How would you evaluate your spiritual journey – is it a happy story, a sad story?

Happy.

- 7. What do you think is the most likely future of the planet?

I think it will come to an end, eventually... At least the life as we know it will come to an end and maybe the planet then will start again, and I actually believe that it's probably already happened a couple times. But I don't think that's a sad thing, you know, I believe the soul lives on, so... The way we're going, I mean... I wish it wasn't going that way so fast for such selfish reasons... but I don't really see it stopping.

- 8. Does your daily life ever present you with challenges to your spiritual beliefs? If so, how do you go about trying to resolve these conflicts?

Yes it does... Hmm I guess I am and how I handle it... I just do the best I can, try to be compassionate, forgiving, when all else fails I tend to be quiet and give myself time to cool off and think about things before I act on them.

A lot about following the Tao is kind of... following the way of nature, following truth so... I try to kind of to just go with the flow in a lot of situations, leave it up to, you know... the cosmos... actually... it's been very good to me.

- 9. I will give you a list of terms used to describe spirituality. For each one, tell me what it evokes and if it describes your current spiritual involvement.

### *New Age*

I don't really... I've heard the word and it's hard to know what that means, because it's kind of... bunch of different things. Part of it believe, I mean I like aromatherapy and I don't necessarily consider that spiritual belief. But I did this little computer test once on the internet that you answer all these spiritual questions and I think I came up mostly as New Age, which surprized me because I don't consider myself that. But maybe technically I am more than I realize.

#### New Spirituality

I don't really know much about that... you know... I don't follow that cause actually, you know... following the Tao is about the oldest spirituality there is, actually older than Christianity and Buddhism and all of this.

#### Alternative Spirituality

I guess, I'm not mainstream, so I guess I'm that...

#### Neo-Paganism

I don't think so, I'm not part of that.

- 10. What are the most spiritual places in this state?

The Ocean is very spiritual... the mountains... trees have a great spiritual energy... definitely the outdoors for me.

I have to tell you know, it's not in the State, but Jerusalem is a very spiritual place. I felt that because, although ethnically I'm Jewish I don't really follow that religion at all. But obviously it doesn't affect just people of the Jewish faith, but every one feels that there is a certain energy there.

- Other places in the world?

I think Jamaica has a very spiritual feel to it... I haven't really been to that many places... I also feel very spiritual by just going to a club down here, where they play really good music, and just dancing... I think there's a very spiritual vibe to that. Audience Hall in New York has a very spiritual vibe.

- 11. Are there periods in history that are spiritually more important than others? Which ones?

I guess in a... communal type way, yes, probably... There seems to be times when a lot was happening spiritually, around the time of Christ, although I'm not Christian, there was a lot of spiritual happening around it and I believe he was a spiritual person, you know not a God or anything... But, ya I think things go in cycles A lot of my beliefs, spiritually things go in cycle, including spirituality, that there's you know, Dark Ages... Not-So-Dark Ages.

- 12. I will now give you a list of words. For each one feel free to say as much or as little as comes to your mind.

- God

---

It has a good connotation to me... I believe in God of a sort, I don't know that I call it God... More something... I see it as an energy connecting all of us.

- Goddess

When I think of God I don't think of necessarily masculine or feminine. I think Goddess comes about because most people probably see God as masculine and kind of counterbalance but I'm not really too into that word because I don't... just going the other way doesn't equal things out, and you know it kind of goes the other way.

- Earth

I think of like, Earth-mother. Earth I feel more connection to than Goddess and yet I think of it like a Goddess archetype, you know... I feel Earth is really a basis of our spirituality.

- Dualism

Well I don't know exactly what my perception of that word is... you mean in kind of... like, polarity way, like er,

There's a lot of that in Taoism, and I see a lot of that in the world, and I do believe in it, you know, you can't really have good without bad, and would have happened if bad wasn't bad... Kind of accepting of both. I think, you know, Taoism kind of tries to teach, because it's important you know, and society teaches us so much to like, dread what we consider bad, and to go after what is considered good but... I think it harms us in the long run because we're going to have both in life and...it's easier on you if you can accept both.

- Mythology

I like mythology, I think it's interesting, you know stories, and I think the stories have a point, I don't believe them as truth or anything and they don't affect me too much spiritually at all.

- Ritual

I really don't like ritual, I don't know why, I just... I think people get lost in the ritual, and lose sense of meaning and I don't think you need rituals to be spiritually connected.

- Magic

I mean, I don't think of it as a spiritual thing, but, I don't know, I believe in, I definitely believe in things we can't perceive, and that sort of thing. I guess you could call that magic. I don't usually think of it as magic.

Senses that we don't use so much, like more metaphysical sort of things... I've had experiences with ghosts, had experiences with ESP, dreams that come true, phenomena like that. I believe in all that stuff from my own experience and... Plus the fact that so many people have had these experiences.

- Family

I think family is important, but I don't know if I think it's as important as many people do, or rather I'm not like some people for who "blood is thicker than water" as the saying goes... I think that the friends you make in life the close ones are just as important as family because you're choosing them.

- Rainbow

I like Rainbows. Actually, rainbows I think of the charkas a lot... I definitely believe in the chakras, and how we're affected by certain colors... emotionally I think we all are.

*America*

It makes me think of commercialism. Not a nice thing to say about it but then... there's some good things too... I think of myself as very lucky to have been born in this country. But on some levels I think that the country does a lot of... it's like a big company, it does a lot of underhanded things, a lot of things that the general public doesn't know about but then again other countries do that too, and people probably know even less about it than in America, and in some sense with the freedom of media to a certain point, I don't think it's as free as we're lead to believe...

- Technology

I think technology could be a good thing but I think it made a wrong turn somewhere and where computers and stuff and technology was supposed to make it so that people could work less and... spend more time with each other and I think it's gone the other way because of greed and it just means that while people work a lot, and there's no work for other people... And at this point I don't know how that can be fixed.

- Evolution

I believe in the world constantly evolving and the only thing we can really count on is change.

I think everyone does, whether you're realizing it or not. I do work at myself, I try to change in good ways... I like change, I kind of crave it, and I got to be careful I tend to get restless too, and change can be an addiction like anything else.

- Darkness

I think it's a bad connotation in general but I don't think it's that bad. I think I used to think of it as being more bad. It talks a lot about darkness in the Tao but it's not talk about something that's bad, more about something mysterious, and primordial, that we're all born from and I like that view of things.

- Dreams

I think dreams are really interesting, and very important it looks at what's going on in our heads that we don't usually let ourselves see. I have a lot of crazy dreams and I



remember a lot of dreams, and I like interpreting other people's dreams. I have had dreams that are spiritual in nature, and also intuitional dreams that have told me when I was going in the wrong direction.

No, I don't really have any... I mean most of my dreams are really not that helpful, they just have a symbol whether it's good luck or bad luck. I don't really believe in so much if you dream about that it's good luck, or if you dream of that it's bad luck, to me dreams are more what's going on in your head... but I do think that they might be a look at what, like, might be coming in the future, cause I've had that happen and that's one of the senses that we have that we don't use that much. But I'm reading about Carl Jung right now and he has a very interesting theory.

- Self

Just the ego. I haven't thought about self that much but now in those books about Carl Jung, he talks a lot about the self. He talks about it as separate from ego, I guess it makes me think about the inner self. And a... and yet a complete self that maybe not everyone sees but hopefully as time goes on you get to know yourself better and better.

- Community

I don't really have a good or bad connotation of it... I can be very social, but when it comes to spirituality I tend to actually be very much of a loner. So when it comes to spirituality, I don't really feel drawn to temples or churches or anything communal.

- Life

I think I have a very good connotation of that because I try to live my life the way I want to, and do the things I want to. I think it's very sad and I don't understand when people don't like their lives, get to a point of committing suicide, cause it seems to me if you don't like your life, you can just change it. It's not that hard to change it. I think it was different in other centuries, where you're born into a life where you can't change it but now... we're at a time when we really can... whenever I'm unhappy with my life I just change it

- 13. Does your spiritual involvement have implications in your daily life? Does it make you take action? If so, what kind?

The thing I like about the Tao and I feel in my spirituality too is that unity with all beings. One of the thing I don't like about other religions is that they're very patriarchal... it's not exactly about race and multiculturalism but a little bit along that line and the Tao is not like that. It's very accepting of both male and female and... It doesn't really talk about race much probably because it started in China and in an area where there wasn't probably many differences in race, you know... But I think a lot of religions are very racist, and I don't think that's spiritual at all. I think it's a big issue... I definitely think it's taught not inborn... little kids aren't...

It's very integrated with my daily life, I don't have it as something separate that I do. I do spend a lot of time involved in, reading the Tao, translating it or doing my I Ching, but

mostly that's just whenever I feel it in my life, it's totally incorporated... I feel it's completely integrated.

## **Beryl 13-02-2002**

---

· Could you tell me the story of your spiritual journey ?

I think my spiritual journey really began because of the family I was born into. I was really born into quite an insane family. And because my life was so unsafe, as I grew into a young adult I created a kind of searching in me that maybe if I hadn't had that level of trauma, I would not have done. And my mother as well was – we were born – I'm full-blooded Jewish. But when I was very young, my mother started to look at other faiths. Cause I remember when I was a kid, she was listening, reading Thomas Merton and she would listen to Bishop Keen, who was a Catholic, get her TV program... So I think something in that must have – cause my mother was somewhat of a seeker, in herself, so I think the fact that she didn't stay with what she was brought up with created a platform for me to be more experimental maybe than some people.

And so by the time I was – when I was in College, I met a few friends who – we used to have a lot of very deep philosophical discussions. And that was a new thing for me, to be able to talk about deep meanings of things. And then I really had this longing to – I was raised on the East Coast and went to college in New York City, I had this longing to leave New York, then I met my former husband, who actually was named – he was a spiritual guru. He was 26 years older than me, and I met him through a woman that used to hold private Gestalt style groups in New York. So he became my teacher.

And we were together, we formed a spiritual community, and that community was together for 12 years and so by that point, by my early twenties, I was deeply enmeshed with, I was reading Zen Buddhism, and Thomas Merton, I mean that was the major part of my life. But I really think that that quest came from a desire to heal. I think I was so wounded and did not know that, that I was very scarred, and so had this desire somehow to find out how not to hurt, or do the things that could hurt. And so I lived in that community, we were together, I had my three children. You know, many aspects of that were very wonderful and created a kind of a family that I had never had, and we worked through many things together. We dealt with a lot of relationship things, and my ex-husband was also very cosmic, you know, he would talk about very far-reaching ideas.

And he and I came to California. He was English, he was from England, and was on his way to California, where I don't know that I would have wound up here myself. So we came to San Diego, we bought property, we were here very stable and so the group fell apart. Well I guess it was [*inaudible*], because in his position, as a teacher, spiritually, he was extremely controlling, and very much of the head figure, very – he really controlled all the money, and I knew too that all the decisions ultimately were his. And as we were all together and people were developing more freedom to express themselves, to do what they felt, and he really didn't want that. And so ultimately it became oppressive, for people to be – and I know in retrospect I would say that most of those people would have liked to have stayed. But because of the fact that they felt they couldn't develop more, that it broke

---

apart. So that was the main reason that that situation happened.

I was very depressed after that, cause I had really lost my family, I mean my children were raised by those people, we did everything together. We lived far away from the city, which I loved. My sons, through my ex-husband, began doing martial arts, and through their martial arts teacher I started doing yoga. And I studied yoga with Sunyan Amant. And they were followers of Bhagwan Rajneesh. And Amant's brother, his name is Pujare, I met him. He was living in Utah. He had started that studio, but now lived in Utah with his wife. And they, that environment was something, it took me into a different place. One I realized that I had a very ancient connection to yoga itself, and that also that those people there, the way their spirit, their spirit orientation was very nurturing to me. And they were very nurturing to me.

They accepted me very very quickly, and then after a few months of studying, Harry – his name was Harry then – he invited me to this 24 hour meditation with his brother. Called it a Tak, and I had never heard of such a thing. He said I think you're ready for this. And so I agreed just on the fact that he had asked me. And I didn't know his brother at that time. And that was an amazing experience. I think it was there that I started to feel where I was really disconnected, cause I could see where I was free, and where I had tremendous inhibitions and also Pujare and I did a series of rebirthings together, he's a rebirther. And we spent a lot of times together, when he would come to San Diego and we'd just talk, and I feel like he was my first real proper teacher, in a sense. He had no hold on me, he didn't care from one day to the next if he ever saw me again, so what he gave was a way of being with someone and giving this very deep spiritual connection without any possessiveness at all. So he didn't want me, he didn't need a following, he didn't want any of that.

And that was about – my daughter's 22, she was about 3 or 4 – a lot of years now. And I realized in the last few years that he was a tremendous, what I call "seed planter," there were many things that he said to me at that time, that I didn't understand at all. And that I never forgot. Cause in the way that he was communicating, they went in, and so I, even today, I regard him as probably my greatest teacher. And I don't know why, it's a very peculiar feeling I have about him, but I think that there's just something about him, and I haven't seen him, I haven't seen him in like 13 years. And I saw him after he came down and I just felt the most amazing connection to him, and it's just amazing, something like that, someone touches you in such a way, so profound that you know, it's just an amazing connection I feel with him. He showed me that aspect of spirit, that is so non-possessive, that just gives and doesn't hold anyone to it. Today, I believe that so strongly.

That it – I think that one of the greatest failing I've seen, in so-called teachers, is that control factor. You know, and the fact that they sort of bind you in some way to them, and I myself have no interest in that ever.

And so after I was there, while I was there, I was in tremendous pain, I have to tell you that. And one of the women did yoga, one night we were talking after a class, and I don't know how we got on to this topic, but she told me about the fact that she was an addict, and that she went to a program for abusing food. Well, I had known secretly that I had had this problem since I was 19. And so that began another portion for me – she told

me she'd take me to a meeting, and so at that point I began going to Overeaters Anonymous, and dealing with addiction. And how much that controlled my life. And it had a lot of different aspects. I mean, mostly it was food, but it also could be sex, it could be relationship. There was a way that I had, because of what I had inside me.

So I was in that program for about 5 years. I really devoted myself, I sponsored people, it is a really good program, and it is a spiritual program. And I really, I think I grew a lot. I think I really started to understand the family that I came from, and to see some of the patterns of my life, and to also recognize my power. Because when I would get up at meetings, and I would share, people would come up to me and they would say, "you know you should be a motivational speaker," or "when you talk, it's so impacting," and I had never really known that part of myself, which had been part of my journey as I realized that I've been and I'm a very powerful person, who has never really been able to come into that. That real connection to spirit that comes through, and that people would feel it. But I would hold it back.

So, but I left that program and I left it for the same reason that I left my husband, which was that they would say things like, "this is the last house on the block, if you leave here you're gonna go back to these terrible behaviors," and something in my head said, "I don't like that, that's fear-based." And I thought, I don't wanna do anything. I mean I basically understand that, but I thought it felt the same way, it felt like "Oh, my God, if you're not here, you're lost."

And I had met this man there, we became friends, and he met a man who was an – his name at that time was Nicolas, now he calls himself Christ Roses. And I began to work with him. That was... well, I don't know how to ever give anyone what that experience is, because he is the most expansive... You can just sit for days in this incredible experience of love and beauty and just really going into conditions of mind, space, and feeling so deeply where all tensions and becoming so highly sensitized to everything around you, and it was a very beautiful thing to be there. I feel that it gave me a range of experience that I had never encountered before, or since.

And I was there, I was there for probably about 5-6 years, and we would meet about once a month, or twice a month, and we would spend like two days in the desert, or out in the mountains, and the other thing I loved about it is that a lot of times we met outside, and we held our groups right out in the open in nature, and it was so beautiful to be able to just sit in, you know, in nature and have this experience. Some of these were in a room, but... According to him, as we were doing this work, which was really increasing our energy and our vibrational level, that all our – I think the darker side of us – was evaporating. And I believed that, I trusted that.

But then, I met this man, about eight years ago, and I hadn't been – I had been in some relationships – when I met Nicolas I stopped doing relationships, I just put them aside. But it was something I always wanted, you know, something that I really enjoyed and really liked. So I met this man, and when I met him, it was all that impulsive, addictive stuff that came to the surface. And I felt, what's this, I thought all of this was supposed to have gone away, that's what Nicolas said, you know that we were dealing with all of this and that it was gone, but it wasn't. So I thought, something's not right here. Something in

---

this work is not addressing that dark side. And so, because I wanted this relationship, and because I get very insecure when I'm in a relationship, and I felt like, somehow this isn't working for me. And other people were leaving the group, too, there were other people that were becoming dissatisfied. And he was also, he is very controlling. You know, there was a way that he was saying, "this is the only, this is the best, this is the most rarified," all of that languaging. Well, here I am again. This selective thing.

So I left, and from that point on, and that was about, probably six years ago, I feel that I've come to a place where I no longer would ever have that type of group affiliation. So I feel now that I've come to where I really own my own path, and that means that I use many many things, and all things that I have experienced in the past, but I don't feel I need a teacher, in that sense, or that I want to be ever in a situation were I feel that I'm under someone in that way, or within something that has those kinds of terminology, because I believe truthfully that everything is part of that whole, the way we would heal as a race, as a humanity, is by embracing it, that it's there essentially in everything. And that when we can really experience that we can really change as a humanity.

So after I left Nicolas, I did a – it wasn't, I didn't wanna do very much – I happened to see an article, in *The Light Connection*, and there was a picture of this man, Barry Kaufman, on the cover, and there was an interview with him. And I was so touched by this interview, I felt so much love, and he was telling a story, that he has an institute, in Massachusetts, he was telling the story of how he adopted his children from countries where they had been terribly, terribly abused, and that he had taken these children as his own – he had 3 children of his own, with his wife – and that he was talking about love being a choice, that we choose to love. And that we can choose to love anyone. And when I read those words, I realized that I had never heard anyone say it that well. So I said "I really wanna meet him." Well, I did a one-day workshop with him, and I remember when we came in that day, he said, "well I know this may sound strange, but I'm telling you that this work day could change your life." And it really did for me. Things that I experienced in that day with him, that I experienced a kind of love in him, that awakened something in me. And he made a statement, which I have taken for all these years as my own, and he said: "We can be a powerful force in this world."

He's an amazingly loving human being, and he's happy. Cause it's the other thing about it, is we can be happy, we came here to be happy. And people don't talk about that very much. People don't talk about happiness. All the sudden I was like, wow! Isn't that what we all wanna be, we wanna be happy. Happiness is really a very spiritual thing. Happiness means that you feel really connected to your life, to what you're doing, that you have a sense of goodness, if you're not suffering, not into pain, and really when people feel it, that's what we want. It corresponds to things for me, about all these years and my choice to suffer, and the pain, all the things that I had been through.

And so from there, God, it's just where I've been these last years, I just use so many things. I mean Margaret's working with Don Miguel. I did a week-end with Don Miguel. And I did, I haven't felt to align myself in that way, but I've read his books, I just use whatever material comes my way at this point, to really just keep working on myself. Cleaning my own house. And I like what Don Miguel says, cause he talks about the fact that we are really here to find personal freedom, and I think that when we begin to

discover what that feels like, to free ourselves very much [*inaudible*] from all these beliefs, that hold us in that kind of prison, that the world changes completely, and so when you begin to see the possibility, the more people that align themselves, can experience that, that we have the possibility from that place, of really changing the world.

To me that is the possibility. I don't see that religions or any of that is doing it. I see it happening through each individual, and they begin to clean their own house, they realize that they are choice-makers, and we don't have to hold on to these limiting beliefs, that we will have a different [*inaudible*]. Whether that will happen, I don't know. But to me, it's the highest possibility. And so I try to stay amid all the junk that's out there, these boxes. And I still have a lot of junk in me, that that possibility really truly exists. And so for me, it's a very much personal journey, but that journey is so much larger than just me, because I feel that what I do makes it possible for other to do that. And because I came from such very very difficult beginnings, I mean, more difficult than most people really do endure. That I know that it's possible. Because I've been able to [*inaudible*]. I mean there were people who knew me years ago who said you know, it's amazing that you didn't wind up in a mental institution, for what you came from.

So when I look at what I've done in my life, in terms of my being and who I am, I know that other people can do that as well. So there's like that interesting thing, that what we do for ourselves is really what we do for the greater good of the greatest. And that's really how I feel. Most of the time, that's where I try to relate to people, I try to communicate from that place to – and in business, to relate from that place. And people feel, you can tell. They have a sense that you have something. So I would say that's pretty much my journey. Plus, few other little things, you know.

There's yoga that I left and came back to. I came back to yoga mainly because my body was falling apart. And cause I'd been working really hard physically. I had a very strong connection to Mr. Iyengar spiritually as well. He was here in the 80s, and he came to a class I was in, and then I happened to go, he was in La Jolla, in front of hundreds and hundreds of people, and I had this really intense spiritual experience, of just seeing him with this enormous golden light going through all these transformations in his person, and I realized this is a being of very high awareness. And I have great respect for what he's done, in terms of the yoga that he does, and what its possibilities are.

Cause I know that for me, it just takes me to this very deep quiet place inside myself, even though it's very hard physically, there is a quality about it, and because it expresses the body being properly aligned, it is an alignment, there is a deeper quality to it than just the physical relevance. And I've known that now for a long time. For me that works, it's like the physical balance for me of everything else. That's a very spiritual practice for me, even though I don't do it in a way that I would like to, at this point in my life. It gives me enough, that I feel that, so I'm very grateful that I went back.

- 1. What is your opinion of mainstream society?

Mostly, I think it's bullshit. I don't care for much of any of it.

- 2. What is your opinion of mainline religions?

---

Well, it seems to create more of a separation than it does unity. And that, it certainly doesn't encourage people to question. It encourages them to accept, without questioning. And I don't agree with that. I don't think all of it does, but I think a great deal of it does. I think it's soothing to most people.

- 3. What are your spiritual activities?

I think yoga's one. Creativity. Talking with people that are in a similar condition to me, being able to use them as mirrors, being quiet, dancing, for me creativity is really – and I found that in the last years – it's a really strong connection for me. When I was in college, well when I was in High School I wanted to be a professional actress, and I studied acting and, in my early years always my fantasies were around being some kind of an artist, that was delightfully appealing to me, that very bohemian, those were my fantasies, of that life, they still are. So I think I just, I realized in the last few years that I always and even as a child, that was the life that I wanted. Those are the people I like, those eccentricities, I like being around people who are creative, so...

- 4. What are the sources of your spiritual information?

Everything is.

- 5. Do you ever meet people who share your beliefs?

Oh, ya. I don't know, I think that they're just well, like how Margaret and I met, or how I met my friend Stephanie, who I've known for about 14-16 years now, and we both home schooled our children. And I met her through home school, and realized right away that we were soul mates. We've kind of been on this journey and through her I've met a few other people, and then one woman – I mean you just meet people – one young woman I met, I had this website and I saw her ad, she was doing website design, and I called her and asked her if she'd do a trade with me and she's like, we have this incredible spiritual connection. So to me, it's like, you could be anywhere and you just start talking to somebody and you find out that you have this similarity of you're aligned in some way or other. I met people in all kinds of different ways.

- 6. How would you evaluate your spiritual journey – is it a happy story, a sad story?

It's a pretty happy story. Wasn't always, but today it is.

- 7. What do you think is the most likely future of the planet?

I don't know. One of the people that I like, his name is Greg Raven, he has a few really good books, and I've done a couple workshops with him. And he talks about – and I believe this is true – simultaneously, there are many streams, many choices, flowing out like streams. And we can be flowing in this one stream, and if something in our belief changes, we can jump in to this other stream. And so I don't know. I see that there is, you know when you look at some of the books that are on the best-seller lists, you realize that there are people who are reading things today that they would have never read 20 years ago. And so there is something that is more alive in a lot of people's consciousness. And

that's hopeful. You know, that we could reach a place that we – that I always talk about as the hundredth monkey theory, and you never know when that's going to happen. So things could look very grim, but you don't really know how much momentum is building on a certain level.

The hundredth monkey theory is like, if you get all these monkeys, and the 99th monkey is standing up and you put that one other monkey on it, the whole thing changes, because it can. But you can't predict. To me it's sort of like that. I can't predict that. I can hold a vision how I would like to see things begin to change. And I think some of that is there, I think that we're trying in some ways on political level and all of that, to do some different kinds of communicating, I think people don't really want war, so those things are indications that there's something in people that is saying, I don't know that I want the old way. That maybe I don't know what a new way is. So, I don't know. It's like the people that I respect, they all say that. It's like, we could destroy this planet, and make it uninhabitable for us in a very short period of time, or we could make decisions that would be respectful, sustaining and begin to change the way we relate to one another. I can't say it's what I really believe, I just predict, I just try and keep a vision. And I try to personally say what I believe is possible. Sort of like Pujare to be a seed planter. There are different seeds, there are different ways of seeing things. It feels pretty grim. But then I try not to hold on, because, you see I realize in terms of cosmic time, this is such a small event, you know we look at it as such a small event. So you know it's like our own little life, from cosmic time it's a small event. It's a big event to us. So I just try more and more to detach myself from this huge significance. I don't know ultimate reasons. Nobody does.

- 8. Does your daily life ever present you with challenges to your spiritual beliefs? If so, how do you go about trying to resolve these conflicts?

Yes. I use the tools that I've acquired. So if something is creating a dilemma for me, or is being out of order, then I try to look at what are those elements and come back and understand what it's triggered in me, and how do I find my way back to that place that feels the most expansive, the most creative, and the most loving. And to me, any situation like that, I know I'm not always [*inaudible*] but I always try to feel it as a gift. To know that something is trying to take me into a deeper place, and I see those things that in the past might have knocked me way down don't because I realize that it's just something else that I need to look at.

- 9. I will give you a list of terms used to describe spirituality. For each one, tell me what it evokes and if it describes your current spiritual involvement.
- New Age

I don't like it. It feels very limiting to me. It feels like another clippy kind of thing, it feels like it shuts some people out, and I don't choose to be there. I really, where I am now, I like to be able to go out there and people can't tell who I am, they can't identify me that way. I can talk to anybody, relate to anybody, love anybody.

- New Spirituality



---

I don't think it's new.

- Alternative Spirituality
- Neo-Paganism

I'm comfortable with none. I'm much more comfortable with just – to me it's just like, being fully alive. It's not new. People have been doing it for centuries. People have done it within every major religion. It's connecting, that's all.

- 10. What are the most spiritual places in this state?

Gees, I don't know. For me personally? It's always been in nature. Nature is always the most spiritual place for me. For me, I haven't traveled a lot in the last years, so I like the Laguna Mountains, there's something there. It's very quiet there, there's very few people. And the ocean itself, is just really amazing. Just to sit with the ocean. Sometimes it's just, even for me to be surrounded by the beauty of flowers, I mean if I see a garden that's incredibly beautiful, full of colors. I often go out to the Lagunas, the desert.

- In the United States ?

I haven't traveled. I traveled a lot when I was younger, but I haven't traveled , so it's hard for me to say. When we were in – I went to Arizona a few years ago, for a while, and I really felt a lot being where Native Americans have been. So that definitely had a sense to me of connection with both earth and sky. I didn't spend a lot of time in Sedona, a lot of people go to Sedona, there is too many people in Sedona for me, so I couldn't, that wouldn't be fair, cause I don't think I traveled enough or spent enough time in different places to be able to give a good answer.

- In the world ?

I spent a summer in Scotland, and that was a real awakening for me. The Isle of Sky. Incredibly mystical forces... There are places I went when I was in Mexico, that I felt – it's been a long time since I really traveled, so I'm not maybe the greatest person to answer those questions.

- 11. Are there periods in history that are spiritually more important than others? Which ones?

It's a hard question, you know, because I feel from my own background of being Jewish, that... I guess to me there is changes, I think that the more so-called civilized that we became, that I think that spirituality became more in the mind, and when people lived more simply, that they had such a different connection to nature and the planet that it was, to me, more alive. So I think that as we, so-called progressed, that I think that aliveness has really changed, in my experience, it's a feeling, experience level, and that we've gone so much more into our heads, you know, people write books or they try to analyze, but ultimately it always belongs to experience, so I think we have somehow – I mean when I look historically, you know like, the Jewish God was so – it lived in so many things you

know, it wasn't in your head. It was alive, as a feeling. When you think of the people when they lived in the desert and they lived in those places, it was just this aliveness of the spirit, and things. You know, you have it with native people too. Native people, not just like Native Americans, native cultures, there is something, as you grow into these more collective communities that something changes along there. For me I would see that shift as somewhat confining. And I have been looking at where we are now, there is somehow how do we reinvest the sacred. Which is what I think native people have, that sacredness of all things, into this world that we've created. Because it exists, and that's one of the great challenges. And then the death of ritual, you know when ritual is no longer alive, it's only performed. And I think even within religions, I think there were times when ritual was really alive. But I think for the most part as we experience it now, in the way we do things, that ritual is not alive, it's just performed. So now I think that those are essential things historically.

- 12. I will now give you a list of words. For each one feel free to say as much or as little as comes to your mind.

- Goddess

I'm in an emotional place, or feeling... Well, I guess I look at it, like a lot of things I think it is also overworked today. To me it's, it was a time, I don't this for sure but it feels the feminine aspect was more dominant on the planet. I think the two have to work together

- God

I turned away from that word, now I'm coming back to it... It's linked to too many old beliefs. I need to know what it really means to me, I think it's the most difficult term.

- Earth

I love the earth. I probably have the most, greatest affinity for the earth. The nurturer, the mother, the giver of life, the wise, the beautiful... I resonate very strongly with earth.

- Dualism

Dualism is intellectual. It should be left to intellectuals. And I think there's a place beyond dualism. I don't think we have that, or we are that. I think we're greater than that.

- Mythology

I would relate more to archetype than to mythology. To me, those are the stories that show us who we are. They are the great unifiers, they express our journey, they're meaningful stories. They communicate beyond language. There are certain things that you find in every culture, that show that we share the spirit.

- Ritual

I think that, I don't have a lot of personal ritual, nor do I have a lot of joined ritual. And yet I really believe in ritual. I believe in that sacred aliveness that comes through in ritual. I think

---

it's a very essential thing. Like for me, I do – I found that taking a bath, it's a very simple thing, but it's a ritual for me. The simple act of submerging myself in the water, and letting myself just be there and fully relax, that's a very powerful ritual. I do it when I know it's critical for me, that it's an important action to me. It says something to my subconscious mind when I do that. It's very important, so... I think that rituals are real connections to the subconscious.

- Magic

I think love is magical. I think for most people it's transforming. Magic can happen at every single moment, like when something clicks, it's magic. Up to this point, it never looked like that before. And now it does. So I think we're all magicians.

- Rainbow

I love them, I think they're beautiful, I always look for them. I don't relate to them symbolically. I do always think about the psalm in the Bible about the rainbow, that it was put there as a kind of promise to humanity. It's amazing to see a prism in the sky.

- America

Well, I'm not a patriot, but I do love this country, it is my home. But I don't know that I couldn't love being somewhere else too. So I don't have any... I think that some very special things come out of this country. It's been good soil for lots of new ideas. For this short period of time, we seem to be a great leader, or a model. People want to have the life, all over the world, that Americans have. And I think it's a mixed blessing. Some people have had a wonderful life, and the life we offer them is not so great. That dream of materialism that seems to really be very strong in this country. That other people suddenly become desirous for things. And yet there is a lot of freedom here, there is a lot of opportunity. People do have a lot of liberty to express themselves, if they don't have... It's a strange environment. I used to be more down on it than I am.

- Technology

My friend Stephanie and I, we talk about this. I think what we create is really a mirror of who we are, what our possibility is. So I think technology can be our worst enemy and best ally. Because until we know that we created it, and that we can be what that technology is, within ourselves, it will be our master. And I think right now, we have been mastered by the technology. I think it's amazing, the things that we can do. I like computers, I appreciate what technology has to offer, I think it created complexity rather than simplicity, but I think it has the potential to create simplicity, but I don't think we're using it that way.

- Evolution

You know anything about complexity theory? For me I can't look at evolution without looking at complexity. Because I think there's a way that we evolve, there's a point at which something changes, it is out of the cycle of just evolving, and I think complexity

theory deals with that, effective looking at it that way, so that actually the whole idea that the sum is greater than the parts, or different, not greater. I think things evolve, they come together, they join, they do all of this, and something happens that's magic, so to speak.

- Darkness

I guess darkness is the same as dualism. It's another side of light, it's the opposite of light. So, I could say – but I don't know what I really could say that I truly believe... I could say that I feel darkness, but I don't look at darkness as a negative thing. And I don't know that I wanna say, that when I look at the dark side, that I wanna bring it into the light, I don't know if I even wanna say that. It's true in some way. But I think that if you go out there at night, it's so magnificent, this darkness is so beautiful, so mysterious, so deep, that I think it's misaligned to look at it as negative, there's nothing more beautiful than sitting outside in a dark night. You can feel that dark enveloping. Something about darkness relates to the unknown, and it's always frightening. It's something that I have to work on more, myself. I tend to look at it more as the dark part of myself that you want to bring out in the open, but there is such beauty in darkness. I mean I love the night, when I'm most creative, is in the dark, cause it's quiet, and the quality to it is so beautiful.

- Dreams

Well there's two kinds: night and day dreams. I've always been into real incredible night dreams I have. I have had people doing horoscopes and things, tell me I'm prophetic through dreams. That I have a lot of... My dreams are fascinating. My younger years in my dream state, I worked out a lot of my, I had what you call a lot of dark dreams, scary dreams. But today I'm learning to dream consciously. I think, dreams to me now are really uncovering what brings the greatest joy and happiness, and letting myself dream. So now I'm beginning to learn I could dream into reality, what it is that I have lacked. So there is two kinds of dreams. Don Miguel said that we could be active in our sleeping dreams, so that we actually bring them together. I don't know that I've done that, but...

- Self

I think that's individuation of the whole, that's how I see self.

- Community

I think we are community, I mean our bodies are in community. The nature of life is community. I think part of the difficulty with the world is that lack of real community, this sense of belonging, you know this thing that come out of a systems that really works. I think it's biologically what life is, community.

- Life

Life is mysterious, I don't know what I could even define what life is.

- 13. Does your spiritual involvement have implications in your daily life? Does it make you take action? If so, what kind?

---

Implications... It is my daily life. I can't separate that.

· 14. Is there anything else you wish to add?

I guess I would say, to me... I don't even use the word spiritual much. I think what comes to me when I use the word spiritual, it's that quality of what I would call being truly alive. So it's imprecise boundaries. You know, there's no way to confine it. It's such difficult things to talk about in certain ways. For me being alive is just, it's a connection, just that thing of connecting to everything. And so when I say that's how I live, I don't always have that connection. But that's the few and only I take that away from me, because it exists. It is the essence. It's like being in nature and we watch the interplay of that connection. It just exists. It doesn't have to be defined, it's there. And we can become cut off from it through our intellectual feelings, the emotions. But it's there. We can tap to it, it can be there all the time. And it's really, I mean when you feel it, and you know it, but you can't talk that to anyone. And that's the magic. You can see it, you know it's that connection. It's one of the reasons I like dancing. When people dance a lot of times, not just social dance, but like African drumming, you can see it, it's like, there's the connection, and then you start to like, let everything just drop off, and that part of it is beautiful, those moments when you let that essential self be seen. If I could sustain that, and I hope to, what a place it would be! And I'm sure there's so much more than that, that we haven't even touched because... the magic of what is beyond that...

### **Carolyn 18-02-2002**

---

· Could you tell me the story of your spiritual journey ?

Let me just think for a minute... I think my spiritual journey began when I was 11 and I was raped by three men, and the reason that I say that was the start of my spiritual journey is because that was the start of my spirit's loss of innocence and struggle to know if there was any meaning to things. And, interestingly enough, I did not remember being raped until I was 38 and in therapy. So what I can say is in the time between being raped and when I was 38, I...

I mean I was in Hollywood, I was a product of the 60s, I was a hippie. I did a lot of drugs, and I must say that basically, doing a lot of acid, I think really opened up mind to other dimensions and other possibilities. I know it's not popular to say that drugs are cool, and I wouldn't advocate them for anybody else, but as far as I am concerned, I saw and learned a lot of things, that I have taken the rest of my life basically to grow into. And – so I think acid helped me a lot on my journey. I was also a seeker, you know, I did *est*, you know what that is?

- Ya.

I was always a seeker and I did this thing called *est* and then, I also did a thing called the polarity institute, where I learned about – which was up in OB – where I learned about energetics of body, and we did body work. I also have been in t'ai chi for many, many years, did yoga for many many years. Then I did this thing called... I can't remember

what's it called... I had a teacher with whom I studied and, we talked about the energetics of different colors, and actually working with different colors and using them within our body and clearing out things, and adding things, so you could like, you could effect healing, you could do protection. I mean those were the two that have been the most useful for me, but also a question of expanding my energy field, like in all directions, the size of a football field, or a mile, or ten miles, or whatever. And we were taking my... expanding my awareness, far away from my physical body.

*A Book That Speaks* was very significant in my life. Another book by the same author, Jim Roberts, called the *Something of Oversouls Heaven*, was also very amazing. And I loved Carl Jung, when I read his book, *Memories Dreams and Reflections*, in fact many many things kind of clipped into place. In fact he's the first dead guy I really fell in love with [laughs]. Anyway, so... I can't say that organized religion was a significant part of my upbringing one way or another, my parents were not... my father never forgave God for letting his mother die, and my mother had, as she said, her own personal God who had a good sense of humor.

I went to church, though, I always would go with my friends. I loved the ritual, and the holy water in the Catholic Church. But none of it... I looked there, but it wasn't there for me. So I looked in a lot of different places. I also abused a lot of drugs, particularly cocaine, and alcohol.

So... and I had a very extended adolescence. Travelling, I traveled in South America for 13 months, and that was very significant for my spirit's journey, going to all of those incredibly powerful energy sites. It was very real to me, and those sites really kind of reinforced things for me.

As I'm talking about my spirit's journey, which is basically what I think you're asking about, then I would say that for all of the phenomenally transcendent affirmations that I've had in my life, you know, I've often done the most learning through pain, or discomfort, because that's how I know when I'm not personally centered, so that's kind of my own... That's become my own barometer, when I'm uncomfortable, or... I get anky or wanting to blame others or wanting to avoid my life, then I know I'm out of center, and often,...

I mean my church, if I had a church, my church is Joshua Tree. That's where I go to recenter myself. I started doing – I ran into – I didn't run into, there was a free Women Quest event, that this woman put on, and she had somebody come in and talk about Tarot Cards, which I had been doing for ever, and she had all kinds of things, but two of the people she brought in had to do with Native American tradition.

And a friend and I had gone together, and it was a very significant connection, because, as a result to that and our own personal journey, basically the women's group, that was the start of that women's group that I've been in, the Fireweed Eagle Clan. The thing that's so amazing about that, the thing that I really love about that is not only the women – I've always wanted a sisterhood, I was in a sorority at college, it was not a sisterhood, and this group of women is a sisterhood – but the thing that I really love about it is that we combine our energy together for the greatest good, and we're not... we are what we are... We all have different, we all bring different strengths and different points of view.

---

If I were going to say what is my thing, one of my strengths, is that I feel energy very strongly, and I can generate energy, and some energy I can transform... perceive energy, and at the bottom of my belief system, I would say, is "thought creates form," so to the extent that you can imagine something, if you direct your energy in that way you can manifest it. And that's not to say that I don't believe there is something, you know, bigger than we are, because, I definitely do. I mean, we're not in charge of our lives and that's a good thing. I feel very small and insignificant, not in a bad way, in a realistic way, like a grain of sand. And there is a certain freedom in that, knowing that I'm not in charge. But we also, within the realm of our own individual life, we have the ability to manifest or to create, whether the art, or friendships, or whatever. Life as we perceive it, in my opinion is a, kind of a collective agreement, collective thing. And there are so many of us on this planet and we lead such different lives. You know, my reality and your reality may overlap, quite a bit, and they apparently do, like you just went to Joshua Tree, but I know that there are many many people who never get beyond survival, and their perception of life is gonna be very different from my perception.

But it all kind of makes sense to me, if... when I think, ok, if we're here for our Spirit's journey, we have come here to do some learning. And it's like, after you learn a lesson, then you don't have to do it anymore. You get new ones. But, if you don't learn that lesson, that lesson keeps coming back in different forms. And so I do think that life is potentially a format for higher learning, a university for the spirit perhaps. I use the cards, because they're such a great shortcut, and they give such a great clarity. And I often just use them by saying, ok, what is it that you want me to learn today, opening myself up to the angels or whatever helpers I have. I certainly believe that there are other realities happening simultaneously. But, where I learn is not in my most expanded form, where I learn is my most pain filled form, where I'm most uncomfortable.

· 1. What is your opinion of mainstream society?

Mainstream society is very materialistic and basically is run by people interested in money and power. And I don't think it's very spiritual.

· 2. What is your opinion of mainline religions?

Well, they're not for me. I think that any time people pray together for the greater good, that's a wonderful gift to the world, or wherever they're addressing their prayer to. Combining energy for the greater good is a wonderful thing. When there is rules, when you start to judge other people, when you say, "our way is the only way," it's anti... you're missing the boat. But I think that if a lot of people combine their energy for very positive things.

· 3. What are your spiritual activities?

My spiritual activities are, the ceremonies with the Fireweed Eagle Clan. Probably... it's a spiritual journey when I go to Joshua Tree. I think anytime my focus has shifted to where I'm asking difficult question, or I'm in a state of gratitude, or I'm in a state of asking for help... Anytime I step outside myself, then I'm on my spiritual journey. And it might be

driving in my car, it's just switched. And that moment of gratitude... I think that the state of gratitude is the state of grace. So I try to be grateful, I try to remember to be grateful, a lot.

- Do you consider your artwork a spiritual activity?

I consider my artwork a visualization of my spirit's journey. But I don't necessarily feel spiritual when I'm creating my art. When I'm creating my art, I'm in the world, I'm a craft person, it's a very mechanical kind of thing. The images that come through me, the images that I create are gifts. They're gifts for me, and they're gifts for me to pass on. Yes, in that respect it's a spiritual activity.

· 4. What are the sources of your spiritual information?

My perception. I read an incredible amount, I love science fiction and fantasy, and to the extent that a good idea will like, trigger something, or take my mind on a little expansion trip, and books that I gave you before, have been very important sources for me, but basically, it's pretty... my world is pretty ego centric, in terms of my spirit's journey, because it's MY spirit's journey. I don't listen to others to tell me about MY spirit.

· 5. Do you ever meet people who share your beliefs?

Most people that I know and like share my beliefs. In one form or the other. It's why they're friends.

· 6. How would you evaluate your spiritual journey – is it a happy story, a sad story?

I think it's the best story, I think it's a gift. Sometimes I don't recognize it as a gift, and sometimes I see it as the gift that it is, but basically I feel very lucky to be alive in this life and this body. I feel very grateful.

· 7. What do you think is the most likely future of the planet?

Well, if you're talking about the planet, this blue-green earth, and I think that the earth will probably survive. Man may do himself in, but I think the planet will survive as long as it's supposed to. Even the planet, is only supposed to live, a certain number of billion years, and then it's supposed to explode anyway. I think we're incredibly ego-centric, the humans. Humans think somehow we're a pinnacle, and I don't really believe that. Obviously, it's my perspective, so... I work for, I care about this planet. I care about the humans on this planet, being able to survive with a certain amount of grace. I care that politicians being more long-range or far-sighted, so that we don't make money and greed our Gods to the exclusion of... destroying the planet that provides for us. I think people are very short-sighted, and... The older I get, I don't feel less passionate, I just feel not as hysterical. It's not that I was hysterical. I used to be more inclined to put people in, the Good Guys and the Bad Guys. And on some level, I think that we're all doing the best we can. Which doesn't mean people don't make me crazy with their short-sightedness, or their greed, or their whatever. But, you know, it's easier now to step back a little, and just kind of [sighs]... sigh! [laughs]

· 8. Does your daily life ever present you with challenges to your spiritual beliefs? If so,



---

how do you go about trying to resolve these conflicts?

No, I don't think my spiritual belief is ever challenged, I think that when I forget about it... When I forget to remember that I know, and what I am, then I'm challenged. But it's not like I go, "that's it, I don't believe anymore." It's never like that. It's just that I forget!

- 9. I will give you a list of terms used to describe spirituality. For each one, tell me what it evokes and if it describes your current spiritual involvement.

- New Age

I think New Age is kind of like, a big blanket term, equivalent to "Yuppies." That includes everything from crystals to the people who speak to people who are dead and moved to the other side. For me, in society it's come to be kind of a condescending term, people who are like, "oh, my God! I believe in crystals!" It's because it has come to mean in the mainstream, people who are not really connected. I think it used to be, like in the 60s and stuff, it used to have a sense of integrity about it. I think it was about people who were questing outside the mainstream. But I think now it's become sort of hackneyed and trite.

- New spirituality

Probably just trying to get away from the New Age, it probably has the same... I think that there are a lot of charlatans and a lot of earnest people, who are seeking... and teaching. And I think, within the mainstream, you have the same elements that you have in any stream. In any stream, you have the same elements that you have in the mainstream, that is you have charlatans, you have people who take abuse of power, who are con, people who are longing for something. I also think that you have very dedicated and sincere people. I think that the characteristics of humanity stretch across the board, no matter what practice people are, or are not pursuing. I'm not much of a joiner.

- Alternative Spirituality

alternative spirituality has a more substantive ring to me, it feels more earnest. It feels more, looking for other options.

- Neo-Paganism

My daughter has been involved with Neo Paganists, she went to big events, up in San Francisco. And she said they were truly extraordinary. All these people coming together to join their energy. I think it's kind of a moment's rush, although I know that there are, for whom it is kind of a bottom line work in their life. I've also known of neo paganists who were doing strange and bizarre sexual things. So... They've kind of gone off on a bit of a binge. I think, because I'm a believer in energy, that if you connect your energy, you send it out for the greater good, which is what they say they're about, that's a good thing. I have not personally been involved. What I know is from my daughter and this other group of people.

- 10. What are the most spiritual places in this state?

Most spiritual places? Well we could start with Joshua Tree, it's number one on my list. And not just in California, I would say that it is in the world as well. I think the ocean, I think where the water meets the land, in terms of the ocean's... great potential. And I also think that bodies of water, because what I find is that people become reflective around bodies of water, people feel different. When people are near the ocean, they are literally breathing different ions, especially if the air has come off the ocean, and I think it energizes our etheric body. There's something about water, and there's something about moving air, or moving water, where... You can talk about forests, you can talk about nature, and I think probably any place that... any place that anybody goes, that makes them take a deep breath and go: "Woah... it's good to be alive!" That is a spiritual place. I find personally that my animal body knows a lot. And I would say that, when determining spiritual places, whether in California, or United States, or around the world, that my animal body is the one that really makes those decisions, that really makes those decisions. Basically, I'm defining them now, there are places that allow my animal body to take a deep breath, and just relax. And... right outside my backdoor, on the lawn outside my backdoor can be a very transcending experience, and I would also say that, I had a series of people stay at my house, and they've always brought animals, interestingly enough. All my friends have a dog or cat or whatever here, and all the animals that come to stay in this house are very comfortable here, they like it a lot. And so do people. So I happen to know that this place, is a place that makes people feel relaxed, and that's what an energy center is. Now there's some places in, well Joshua Tree is really the place for me. I certainly experienced great awe in some of the Redwood places. Being around trees sometimes, but all the places that I know in California, that I know consistently, if I go to this place, I will get in touch with my spirit, is Joshua Tree. That's the only place I know, guaranteed. There are other places where I had, you know, transcendent experiences.

I did a lot of traveling. I tell you, there was a ... I haven't traveled that much in the United States. But there was some place in the outbacks in Australia, that really... the earth energy just filled me with Joy. And I went to New Zealand, and I didn't find it in New Zealand, and I went to Bali, and I didn't find it in Bali. There are some places in South America, the Andes is a very powerful energy center. And, there are some places in Brazil and in the Amazon that are just like... amazing.

11. Are there periods in history that are spiritually more important than others? Which ones?

No, I think that... I was watching a program about Iran, this was actually before 9-11, and they were talking about how the followers of the Quran went through a Golden Age. So, the summary is, it seems like many religions go through a Golden Age, or age of enlightenment, there are these periods that occur and have occurred, throughout history as I have studied it. Egypt certainly had its heyday, and the Islam certainly had an amazing time when they were building churches and schools and hospitals... And Christianity, I'm sure, also had its moment. But what seems to occur – and, you know, Tibet – what seems to occur is that different parts of the world, there's been sort of a collection or accumulation of energy, which is very spiritually centered, centered toward the evolution of the spirit. And sure enough, some... usually, some big testosterone group

kids get into it, and they just smash em all up, and kill 'em and burn 'em... It's like, why? I don't know, you know... It just seems to be part of man's nature, when those pockets occur, this need to destroy them, and not be softened and impacted by them. Anyways, so, I just see that this has occurred. I can't... I don't know that there are things more important or less important... I mean, look at Jesus, Mohamed, Buddha, I mean people come and get other people's attention periodically on this planet, to say, "hey, you know, God is love," whatever all that stuff is, and then the big bullies come on their horses, or their chariots, or their tanks, their airplanes... need to blow everybody up. I think that's pretty much human nature. I don't think it's changed considerably. I think what we call civilization is basically a pretty thin veneer. I don't feel terribly bad about it, because there's nothing that happened to me directly, but I certainly see that there's been a lot of suffering.

- 12. I will now give you a list of words. For each one feel free to say as much or as little as comes to your mind.

- Goddess

Goddess is another one of those things that's become for me almost hackneyed. It's like, I think, for me when Goddess had the most meaning, it's when I was a woman looking at, living in a very patriarchal culture and world. And it had the most potency for me when I related to it as a balance of power. I think God is sort of the generic word that, again, the culture and my society use for a supreme deity. I don't have anything against God, as a word, I just think it can be a bit limiting, because it's pretty much Judeo-Christian... But my feeling behind it, of something greater than we are, that is a wonderful thing. Good idea, good concept.

- Earth

The earth is a kind of God for me, in the sense that we're so dependent on it, it is so much greater than we are, and the complexity of the dance and the balance and the change and the growth, and whatever occurs on this earth, is quite divine to me.

- Dualism

Dualism is to be alive [laughs]. Dualism is like... Ya. When you say "dualism," I just wanna say "ya." I'll answer dualism by simultaneous, synchronicity, the Dao, Yes and NO, Black and white, the place where things merge, confounding, maddening, complex, beautiful...

- Mythology

The thing about mythology... I always enter into a little foray into mythology, with the hope that somehow I'll gain some great life lesson, or some sort of... more knowledge about myself, or whatever, and I'm always kind of disappointed, it's like going to the Bible. And, I don't even find the stories that interesting, it's like mythology, the concept, is that there will be some really interesting seed, that will make you feel like you found the answer, so basically when I delve into mythology, I get kind of bored.

- Would you say that applies to the book *Daughters of Copper Woman*?

No. I love *Daughters of Copper Woman*, when I think of mythology, the word mythology for me is the Greek stuff. Even when tell Native American mythology, I'm not... *Daughters of Copper Woman* I think is a stunning book and is very very meaningful to me, but again I can pick up Native American mythology and put myself right to sleep [laughs]. It's not somehow that relatable to me.

- Ritual

I love ritual. I think ritual is cool, I think it's an incredible tool for combining energy, for combining and directing energy. And, I think it also can be... sort of hypnotic. It can help you shift your concentration. But there's ritual and ritual. So the kind of ritual I'm attracted to obviously, I find very attractive! But I also could go, "that's tedious! Do we have to do every step?" But I think, behind it the idea of ritual, on a fundamental level, is taking steps to bring about a conscientious result, that has to do with prayer or spirit, or shifting our awareness from the mundane to consciousness. And I like that idea a lot.

- Magic

I love magic. Magic is that thing that allows us to believe that there is something greater than we are. Magic, usually, it's like... Magic can happen in daily life, and it's something that just makes you go "Yeepee!" I don't think of magic as magic cards, or shows... I think of magic as just seeing through a child's eyes is magic, something catches their attention. And then you look, and you see it, and it's like, "wow, I never quite saw it that way!" Magic allows you to see things from a different perspective, and that's totally cool, whenever you step outside yourself, and gain a little perspective, or a little joy, or a little wonder, good thing! Magic is what catches you by surprise, where you couldn't predict the answer. That cool!

- Rainbow

I saw a rainbow yesterday, every time I see a rainbow, I'm a little kid again. The rainbow is the way the light is in the air, and the way it's divided into colors. People use it, I think to... Gay people being the Rainbow Coalition, I love that idea of a Rainbow Coalition, but little arch rainbows have become a very trite symbol for me. It's like little hearts have become a very trite symbol for me. And also, the feeling behind them, I approve of. Because I'm such a visual person, when things become hackneyed or overused, or lose their... Advertising pisses me off! Because it takes – and it's doing it now, all the time, with the Goddess – and it takes these words that we have found, to give something, a meaning for us, and then it says, you'll have this if you buy a car. And it's like, it's very frustrating. That media. So rainbow is one of those things, Goddess is one of those things... Many things like that have just sort of lost their authenticity because they become mass media.

- Family

Yes... we are all the family of man, let's start there. Family is feeling connected, and there's blood family and there's family of choice, and... I have a very large extended family, and when I am most depressed, when I feel most hopeless, what I do is I think

about the people that I love, and that is my family, my extended family. That's my definition.

- America

America is just full of itself. I feel incredibly lucky to live in this country, and all of that stuff... I was raised in the 60s, and Berkeley was a place I visited often, and... I think that Americans are really stupid. I think they're stupid politically, I think they're egocentric, I think they're unaware of the rest of the world, I think they buy a very simplistic story about what politicians are doing, I think the machinations of what the CIA and our underhand organizations do overseas, is incredibly controlling, manipulative, self-serving, dishonest. I don't have a terrifically rosy view of Americans. Although, again, it's like, here I am, and I feel so fortunate to be here and to not be worried everyday about whether or not I'm going to have enough to eat, or my children are going to die before I do, from starvation... I think that we're naïve, and we allow ourselves to remain ignorant.

I forgot to tell you that astrology, while not a daily significant factor in my life is definitely a good tool, in my opinion.

- Technology

I think technology, we have this love affair with technology, since the turn of last century. I think it's a mixed blessing. The faster we move across the land, the less we honor it. At the same time, when I am trying to grind out my bronze figures, and I can plug in a machine, and let that tool do the job for me, I'm like, yes, thank you very much. I think technology is cool, I think the tools, and the toys, and whatever, are cool. I just think that we're like new kids with them, and again we're short-sighted in terms of the long-term effects that cars and pollution have... it's kind of like... I think most of the time, we're very young and stupid, and I think some of the time, we're diabolical. It's a double-edged sword, and... It would be great if we had university courses on what technology is and what the applications are. We're starting to get that about ecology. But technology definitely has a vast influence on ecology, and it might attract more people who like the toy. I don't think technology in and of itself is evil, I just think we need to be more thoughtful about it.

- Evolution

Well, it's gonna happen whether or not we want it. I mean, it implies that we're getting better. I think, to evolve, doesn't that imply that we're going from a lesser to a greater, or a simpler to a more complex, or whatever? I don't know that we are evolving in terms of getting better, I think that as a culture, as a society, as a world, I don't know. I'd like to reserve my final judgment for hope.

- Darkness

Darkness is a scary word. And I think you have to do a lot of soul searching to come to a place of comfort with the darkness. Darkness is that part that you cannot see, it's the time at night where... it's the kind of feeling alone, or unprotected, lonely. Darkness has the

shadow aspect to our personality. All of that goes into the realm of darkness, and yet, one of the things that I learned, kind of on a deeper level that time I was in Joshua Tree, is that our animal bodies respond well when we have the day and the night. And in a sense, culturally, we may be so afraid of the dark, that we have lights on all the time. We extend our productive hours and we... like we're keeping the darkness at bay, with all this electricity, and yet as we keep the darkness at bay, we keep half of ourselves, or half of the natural rhythm that we need for our animal body, at bay. So we keep ourselves out of sync with ourselves. Perhaps it's a reflection of our individual and our collective fear. It's usually colder at night [laughs]. The pollution and the lights and everything, it's like you can't see the clouds during the day, you can't see the stars at night. You don't see night, cause you don't go outside of your house. That's why I go to Joshua Tree, to try and find that balance again, and to find the magic and the mystery, and the wonder. So I think that it's hard not to equate darkness with fear, and I also think that it's been given to us as the seasons have been given to us, day and night, light, dark, and yet... we're trying to ignore it. And perhaps we do that psychologically, perhaps we do that with all of our drugs and television and addictions.

#### · Dreams

I have friends who are dreamers. And what I mean by that is that I know people who get great information from their dreams, and they tap into other realms. I think there are people who are dreamers, and there are people who are seers, I think there are people who have different skills and different areas than we usually think of, or the etheric, or the other realms. Seeing into them, or traveling into them, or feeling into them. I think we have people who are gifted, whether in magic, or anticipating where things are gonna be, all that. I think they're part of the human ability, but we're much more involved with technology than we are in esp. We'd rather have a cell phone than esp. So I think we're in the quick-fix stage of our human development.

I am not a dreamer, and I think that probably we all could become dreamers, but like I'm not a musician, and I think probably if I did a lot, a lot of practice, I could probably learn how to play a musical instrument. But I am an energy person. I have the gift of energy, and I probably could learn the gift of dreaming but it seems like too much hard work, for me. Periodically I've kept dream journals, and practiced awaking myself, so that I could write down what was going on, and then of course I could remember my dreams. I think it's another source for information.

#### · Self

Well, my mind goes from self to other, in terms of relational... But when I go to Joshua Tree, it is to be with myself. It is to hear my own heartbeat. It is to hear my own rhythm, and also, to hear my inner dialogue. Because when I am in the busy world of my life, I don't really take time to listen. But when I go to the quiet and solitude of Joshua Tree – I usually go alone, I prefer to go alone – and I can hear myself. And I hear my wailing and my whimpering or my joy or my strength... I like getting in touch with myself, because when I do I see we're both on the same side [laughs]. And it's usually an affirmation, which is not to say, that I don't see parts of my self that I would like to improve, or that

embarrass me or whatever, but it's like, when I go to Joshua Tree, or when I take time to deliberately just be with myself and my inner dialogue, I'm able to look at those aspects, without cringing or avoiding, and then I can sort of forgive myself, and/or make amends to others and/or make intentions to change, in ways that are not bringing me or others... harmonious exchanges.

- Community

Community is another one of those words that they're starting to take away. I hate that, because community is a sacred word. Community is for me a sense of people cooperating and working together. It's a place where people can converse and find ways to combine their energy constructively. My women's group is a community. I believe we are.

- Life

Life is a gift. When you get to go on your spirit's journey if you're lucky enough to not have to be concerned about survival. Life is magic and we have to learn about dying in life. We have to learn about living in death or after we die.

- 13. Does your spiritual involvement have implications in your daily life? Does it make you take action? If so, what kind?

There are a lot of people in social organizations who see the value of not encouraging prejudice. I concur. I think that there are also a lot of people who have become so concerned with political correctness, that they left authenticity, or they don't leave room for authenticity. Tricky business, but I don't think you can walk over genuine feelings and make them disappear just because you want them to. I think that prejudice, fear of difference, otherness, is a part of the human equation. And also the desire to feel comfortable and at peace with others is part of the human longing. So... I also think a lot of people mouth their words, but in fact, Asians still hanging out with Asians, and Blacks still hang out with Blacks. Sometimes it's just lofty words, and nobody really practices. We may have been closer in the sixties. Now, we're more politically correct, in the sixties we were more vulnerable about it. In order for rainbow coalitions, or different groups of people to happen, we have to go with open heart rather than open mind.

- 13. Does your spiritual involvement have implications in your daily life? Does it make you take action? If so, what kind?

Ya, when I remember [laughs]. My spiritual whatever it is, is a part of me and my life, it's not something... I mean, yes, I have set times, and I go to the desert for that purpose. But now I remind myself of my mom, she had her own personal God, and I said what is he like?, and she said,

I'm practicing my spiritual life when I say thank you, when I'm in a state of gratitude.

**Deidre 12-02-2002**

- Could you tell me the story of your spiritual journey ?

Ok well, first of all I was born, baptized, raised, confirmed Lutheran. And my father died when I was 12, it was a suicide actually, and I went ahead and had my confirmation in the Lutheran church, because that's what he wanted, but a year later I became baptized in Baptist. I'd been going to a Baptist church. In fact, I was baptized the night a man landed on the moon, and because it wasn't that important to my mother and my brother, they stayed home and they watched man land on the moon, and I went and was baptized, by myself, which really hurt my feelings, but she thought that I had already been baptized, so why should I go to another baptism?

And I of course said, well this time I got to choose what I wanted, and at that time I was a born-again Christian, and this was in the late 60s. So at that time, born-again Christians were as [*inaudible*] as they are now, we basically had to live by First Christian [*inaudible*], which is all about love, so I would go to love-ins and I would watch people so not [*inaudible*] everything, and I would just give'em love. And talk to them about love, and I wore a bunch of dresses, and flowers in my hair, and I guess you'd call it a hippie, that didn't take drugs, I was high on God.

So when people say or give me a judgment now as to what I do, born again Christian for people who don't understand my spiritual quest, I begin by telling them how I was a Born-Again Christian also, and the reason why I am more open in my spiritual views now, is because I believe that God is wiser than putting himself in a box 2000 years ago, and that's the only information that's come forth, I don't believe that, I believe that there are people that are gifted with visions and messages from God all the time and ever since the Harmonic Conversions we have been given a lot of information, we've been given a lot of information for thousands of years, about how to live peacefully on this earth, and how to live without disease, to live healthy. So I think we've always had the answers.

I went from, being a Born-Again Christian, I started going into my astrology, when I was 18, and I'm 48 now, so I've been studying metaphysics for 30 years. I took four semesters of parapsychology at a college extension course, and I read everything about metaphysics, all the way from table tipping to card reading, to channeling, astrology, I Ching, everything. And I've gone to all the churches. I've gone to the Unity Church, and Church of Religious Science, and Buddhist, and Hare Krishna, as long as they vibrate the love of God, and that's basically where I am. I'm not a joiner, so I haven't joined any of the churches, but I'll go to different churches, as well as to [*inaudible*], or whatever feels right at the moment, mostly I find God in nature, and that's where I go everyday on my own, but I also go to church every day, other than my own church with God.

So... I worked on the phone lines for 6 and a half years, talking to people from all over the world, I put myself through art school, and I worked on the phone every night, I talked to thousands people, it became very stressful, because a lot of the people I was recreating the wheel with. Some of these people that called in didn't know they had a choice in their life, like, or they were poor people, I had a lady call me from her car, she was living in her car, or a phone booth, these people called that were being abused, that I had to send to [*inaudible*] centers and rescue centers all that sort of stuff. So when I found out that some of the advertisement was being probably paid by the mob, or whatever, I



---

had a very hard time deciding whether or not it was right for me to be on the phone lines but then I started thinking, there were so many people that were being helped and who was I to say where was the money coming from, [*inaudible*], so I did that as long as I was being supported, and that means, they first started at twenty-five cents a minute, and after five, six years, I was making sixty cents a minute, so I was making pretty good money. Then they sold and decided to go back to fifty cents a minute, at that time I quit. Because I feel my knowledge should be paid for.

Then I went to work for the Chopra Center, Deepak Chopra, and I worked for him for two and a half years, I spoke to people from all over the world, about healing and Ayurveda, and I talked to a lot of people that were dying, and people from families from intensive care and so I talked to them about spiritual and how to heal their lives and that went on about two and a half years, until they decided they didn't need my department, so that's basically when I went back into where I'm selling Art now.

I was in the hotel business for many years, I got out of that. I had some abuses from bosses in my work, so then again I always would go back to my spiritual quest. That was always a part of who I was. Maybe I was a little bit too naïve and many times, I really couldn't understand why people treat people the way they do. So I spent a lot of time with a lot of sorrow in my spiritual quest, because I had a lot of losses, and I still try to make ends meet, so I chose not to do this full time, because it's too stressful, to be in a counseling mode all the time. So I kind of start out with a real job, as they say, and then doing my spiritual work, as far as counseling, on the side, my astrology, my reiki healing and tarot and... voila.

1. What is your opinion of mainstream society?

In regards to what? Like, corporate America, or Southern California, or, what does mainstream society mean?

- *Well, whatever that is to you... More like, America in general.*

I think that probably,... I've been as far East as Chicago, and I noticed that there are a lot of more culturally sophisticated people across the country than there are here in San Diego, because of our climate, we have a lot of people that are very superficial in many ways. Like I've been [*inaudible*] twenty years, and even when there was a lot of that, when I was a tiny little thing like you, it's very hard to figure out what it is, like there's kind of two ways to go, either people that haven't had a lot of trauma in their life, they're not really speaking the spiritual answer, they're caught up in making money and keeping up with the Jones, even though they'll never admit it. And then the people that are more, know a little bit more about spirituality, have had some traumas in their lives, so the difference between people that have them... In fact, the people I'm working for, they're basically, you know, have all their family members, and the daughters are best friends, the daughters' husbands are best friends, all the kids are best friends, it's like, it doesn't even compute in my life. I've never seen anything like that. So, I would hope that would be the case, but because of that, they really don't – they are Christians, but they you know, pretty much think what I do is out in outer space, that they don't say anything, because they know I'm such a good worker, and they just kind of, don't talk about it. So they know that I believe in

God and that's good enough.

- 2. What is your opinion of mainline religions?

I think that a lot of mainstream religions are killing people. I think that for a long, long time, when anytime someone says, "you're going to go to hell unless you believe this way," or anytime that people are saying, judging people to a point where they're persecuting them, even though they say they're not like they used to, but they really are, because of the ripple effect, where it can stop people from being the best people they can be, and they're becoming, have inferior complexes, so they may not try to be the best they can be, and a lot of the religion does that, that's where alcoholism comes out of, or addiction, sex addictions, or whatever, that they may say they can do and then they go make a business of it, or they're just... Or the people that [*inaudible*] they believe the way they believe, and everybody else is wrong, and they're going to hell, and it's too cut and dry, it's too... What's sad about it is they really don't know God. And that's the sad part. And, unfortunately their leaders are brainwashing them. And then they think that we're brainwashed. And that we work for the devil. That's the saddest part. I've had that happen to me a few times, and that's when I go back to talking about my Born-Again Christian days.

- 3. What are your spiritual activities?

I meditate, I try to set my tone for the day every day, in my prayers at night, and in the morning I do Reiki healing, I work with my astrology everyday, and I go to workshops and whatever may come up that's going enhance to my life and most likely to enhance others', that's how I found Doctor Chopra, cause I was always referring people on the phone to new information. I have worked, I saw thousands of books by referring people to books or tapes.

- 4. What are the sources of your spiritual information?

Books, seminars, meditation, spiritual [*inaudible*], friends that may recommend something that are on a spiritual path with me as well.

- 7. What do you think is the most likely future of the planet?

I think that Americans do ok for a little bit, and then I think they get back onto their old track again, and we've had catastrophes have brought together and we really are, I think, naturally healthy people, but I've been a native Californian all my life, and I've seen, for instance San Diego, ruined by fifty zillion people coming here and destroying our land, you know. There can only be so many people that can come into a place before it's not that place anymore. So...

- 8. Does your daily life ever present you with challenges to your spiritual beliefs? If so, how do you go about trying to resolve these conflicts?

I try to breathe, and be patient, and understand there ought to be a lesson here somewhere, and not to overreact.

- 9. I will give you a list of terms used to describe spirituality. For each one, tell me what it evokes and if it describes your current spiritual involvement.

#### New Age

Ah, New Age... New Age it seems like it has kind of a bad connotation to it, it's almost like, well here's another, you know, alien chaser, or New Age freak or whatever, because, this information is not new, it's been around for thousands of years.

- New Spirituality

The "New" statement, I don't get the "New" thing.

- Alternative Spirituality

Well, when I think of alternative, I think of alternative healing methods, like Ayurveda, you know, Acupuncture and things like that. I don't really think of that as spirituality other than yoga and meditation goes into Ayurveda, so... But the Body-Mind-Spirit I guess is a three-fold path.

- Neo Paganism

Oh, that's like Wiccan or something, isn't it. It's ok as long as you're not hurting anybody else. Well, if they believe in healing the land and all, but still that has a very fine line there, because sometimes they sacrifice animals and I don't believe in that.

- 10. What are the most spiritual places in this state?

Well, I know where they used to be! But they've been kind of... you know, masses of people... I think Yosemite is a very spiritual place, but you have to go back away from the crowd, I go there, I've been there many many times, Mount Shasta, Big Sur area, anywhere along the coast in that area, and Northern California as well. Shasta's not along the coast, Shasta's inland... Trinidad, and up in that area.

- In the United States?

Sedona, I've been to Sedona. I think that the Grand Tetons are, if you don't go to where the commercial, like gags and all. I've only been as far as Chicago, so. There's Aspen Park in Colorado, there are some places in Colorado that are really quite something, in Utah as well, Arizona is quite, pretty amazing.

- In the world ?

I'd like to go to Macchu-Picchu, I've had friends that have been there, and some where overwhelmed, some weren't. The great Pyramids... ya, Egypt. I've always wanted to go to Greece and Italy myself, but I don't know if it's a spiritual place or not. Stonehenge.

- 11. Are there periods in history that are spiritually more important than others? Which ones?

I think we have spiritual awakenings. Astrology has proven that through timing with this last thing that happened which was Saturn through Pluto, it has happened... every big war happened for a reason to have a shakedown in spirituality and religion. World War II, World War I, there were ones back in Constantine time and they would have times where they would kill thousands of people in arenas but we never heard about it because the news media wasn't as big as it is now, so the news media took so much spirit this last time that it just got out of control. Or our 9/11 episode, Vietnam was horrible... The spiritual Crusades, the Industrial Revolution.

- 12. I will now give you a list of words. For each one feel free to say as much or as little as comes to your mind.

- Goddess

Goddess is a woman who is very secure within herself, she's connected to the mother earth and father sky, she is a kind person, health-oriented, not necessarily vegetarian but tries to be, also projects femininity but also has a strong male-female balance.

- God

God is the ever-present energy of everything that lives, everything that has a life-force in the universe.

- Earth

Earth is this planet that we're sitting on.

- Dualism

That's a good question, I don't know... Believing in different things I guess.

- Mythology

Mythology is the myths of the Greek culture, early ancient Greece, that has their explanation of what the Gods were all about. It's used a lot in the astroids, I don't really use a lot of that cause I can't remember all the stories, little too much violence for me I think.

- Ritual

Ritual is something that has been around for thousands and millions of years, it's... I think it's very important, that's one thing I do like that the Catholic Church does, I think it's really important because it gives a moment of sacred time, where you take the time for your mind-body-spirit to connect.

- Magic

I think magic can be faithful and it can be manipulative, depending upon your intention, if you have good intentions, it's good, and if you don't, watch out. If you have intentions of

---

controlling or breaking somebody's will...

- Rainbow

A rainbow is all the colors of the prism.

- America

America is the land of freedom for everybody. It lets people take advantage of it, that's what's been happening recently, people have been taking advantage of it... It's hard, I've always said I wasn't prejudiced but, maybe I am, because when I see so many people that have been here born and raised, and then you go to the schools, or you go to clinics, or you try to get medicine – I don't have insurance and then I go places to where all the foreigners are there, they have insurance, and they get medical care, and they get into the schools, and do a lot of things that start to make me feel like a victim, and I don't like that. I feel that there should be something done there where it's a little more fair for people that were already here, they could be better taken care of.

- Technology

Awesome. I think it's a little bit overwhelming. It is, it can be so overwhelming, when you think of the millions of things that are being invented everyday that we don't even know about.

- Evolution

It's happening everyday as well. We're all evolving.

- Darkness

Darkness is very... I don't know.

- Dreams

Dreams are great. I think they're a good release, sometimes they're not though, sometimes they'll make you paranoid [laughs]. Well, when you dream of negative stuff and then sometimes you try to figure out too many things, symbolism...

- Self

Self as in general, or self as far as me, or the word self?

-- *Whichever is most important to you.*

I don't even know what to say... Hard to say. Can't answer that.

- Community

Community is peace, hopefully.

- Life

Interesting. When you get older, it's not what you thought it was gonna be, that's for sure, but I enjoy every moment!

- 13. Does your spiritual involvement have implications in your daily life? Does it make you take action? If so, what kind?

Generally, it guides the course of my life. Even when I'm at my other job, I try to react to people the way a spiritual person would. Otherwise, it's guiding me because of my responsibilities of, you know, counseling people.

- 14. Is there anything else you wish to add?

I think you've been very thorough.

### ***Diane 11-02-2002***

---

- Could you tell me the story of your spiritual journey ?

My spiritual journey, sure... My spiritual journey has been the core of what has lured me into the work that I'm doing. When I was a child growing up, my family didn't really have a strong spiritual path. We were baptized in a church, and they didn't go to church. So I began going with my neighbors to go and take care of the baby. And I liked that. Then I got involved in the youth group, and it was more of a social thing, but it also was very spiritual, I loved the music, the music really drew me in and I really do like music a lot. So I wasn't there for the doctrine. I don't feel damaged from a lot of fundamental religion, or Bible-pounding messages. It was actually, I didn't have much at all, growing up, other than what I chose, which was nice. And the connection with friends. So then as a young adult, and when I had a family, I knew that I wanted to have some... I guess some spiritual principles, and I got married to a man who was raised Catholic, and he was dissatisfied and not attending the church, so we found a church together and we were going to a liberal United Presbyterian Church, which at the time was quite liberal, more than most Christian churches in that they were accepting women in authority positions and ordaining women and... Well, at the time they were in the debate about whether to accept gay and lesbian people and that's been an ongoing debate and they hold back from it and move into it and so on. So growing up with my family, we were active in the church community. But it was more social also, we did a lot of camping with our friends, we did a lot of... Actually it was kind of our extended family, because we didn't have our family here in San Diego. They were our family. We did holidays together, we often went to each other's homes, and did big group dinners, and pot luck barbecues... So that was kind of our extended family, but the connection was through the church. But I began to really, I began to see how frustrated with the patriarchal church . I was becoming more of an amateur feminist. And looking more at... wondering why women weren't more broadly accepted. And why gay and lesbians weren't more broadly accepted. And that became a path for me then. I did move from my heterosexual life and I became engaged with a woman and I have been a lesbian later in my midlife. But maybe more than that, I began to look for a church that would allow more freedom that way and I was searching all over and I found

the Unitarian Church, Unitarian Universal Church. Which gave me a sense of community of people, but also it was very accepting and I really liked their principles of accepting the intrinsic worth of all people, of honoring everyone's spiritual walk, and respecting where you were on your path. And just that they were very earth- centered, honoring the web of all life. So I really did a lot of personal growth, as finding the Unitarian church and discovering my own spirituality within myself, and I think that spirituality has a lot to do with your sexuality. I think that if you can be sexually who you are, you're a whole person. And it, there's nothing more spiritual than to connect with somebody on a sacred level like that. In a meaningful relationship. So I have a bit of a bias about that, and just discovering my feminine self and connecting with women, was very powerful for me. Women relate differently than men. And it's a lot about being socialized as well. Women are not socialized to be emotionally connected with themselves, or I think with other people. And I guess from a spiritual standpoint, I feel like for me this part of my choice has been a conscious choice... to honor my sexual expression wherever it is. And loving someone, it just matters more to me how you love than who you love. And I fell deeply in love with someone, so that's been a big part of my spiritual path, really being on a deep level with myself, and with spiritual essence in my life. So it's not so much around the fundamental church or the rules of any theology, it was a personal discovery.

- And how does that all fit with your work?

That all fits with my work in that, I think holistic work is without even having a conscious intention, it is helping people to move toward expressing their whole self, their spiritual self, whatever that might be. It may have nothing to do, for them with sexuality, it may have to do with just being able to reach full expression. So it's just finding the path, removing the blocks, finding the way to have your own full expression and connect with yourself and other people in that way.

- God

Feminine. Godness. I think there is a feminine principle to wholeness that is missing, so the image of God for me has become more feminine, not the absence of a male God but more of a fullness.

- Goddess

Earth and nature and spirit. And pretty much what I just said.

- Earth

The natural of being connected with your own nature.

- Dualism

Well, I think of black and white thinking, which is a lot of what our society is about, so black and white thinking. Rigidness. I think we need to move away from black and white thinking, I think it puts everyone in boxes and it makes things too unreal.

- Mythology

Metaphor, I guess comes to my mind. I've done a lot of looking at mythology in my own path, and we're all on a mythological path in life. I certainly use metaphors. But to me, one of the respectful things about holistic work is, if the practitioner is truly holistic, is to honor the, whatever mythology the person is traveling on in their own life, and so not imposing my symbolism, but work with images that fit for them.

- Ritual

I think of ceremony, I think it's very powerful and important in our lives to have ceremonies and to have rituals.

- Magic

What came right away is, I have friends who are working and they talk about Magick spelled with a K, and I'm learning and understanding that, I think it's just their own metaphors, it's a paradigm that works for them.

- Rainbow

I was a rainbow girl, growing up. It was a young girl's organization that was connected with the Masonic lodge which is very patriarchal, but it was acceptable to my family. Their principles were good principles, and I learned to relate with girls all different ages and we did, I did some public speaking with them. Their principles were the color of the rainbow so red was love, religion was orange, nature was yellow, immortality was green, fidelity was blue, patriotism was indigo, and violet was service. And I guess at the time it probably was a spiritual experience for me on the path I was as a young girl. But I wouldn't wanna go back there.

- America

Freedom I guess, even though our freedoms are being restricted now, with the world situation.

- Technology

Oh I think of my computer and I don't like it. I'm not a techno-weeny. I'm learning to use it but it's a chore. Not very holistic, it's very technical and rigid and black and white, but it's important

- Evolution

Unfolding and finding your way to wholeness.

- Darkness

I think of soul. I'll go back to metaphor, I think of the moon and the feminine and these dark places where we heal. Being in the quiet, in the dark, confronting our dragons and getting stronger so we can soar with spirit.



- Dreams

I love Dreams. They're gifts from the source, from God, from Goddess. I love dreamwork.

I do if people want to. I think dream is the unconscious speaking to us. Sometimes we don't need to know what it's about, it's just mental housekeeping and I think your dreams hold a lot of good guidance and information and... they're metaphors, not literal. I do use dreamwork if people want to though.

- Self

Growth came to me. Spontaneously. Growth, Growing and evolving

- Community

Vital, very vital. I think we're made to connect with people and it's very important to have a community that you can relate to. You know right now my sense of community is kind of low and I don't feel that I have as much as I would like and yet, I've been doing a lot of inner work so I guess I hold back from maybe reaching out to community as much as I have in the past... But I feel it's really important to feel like you belong somewhere.

- Life

Essence... expression, being who you are, being fully alive, journey.

- 1. What is your opinion of mainstream society?

Of mainstream society... I think it's wounded. I think it's wounded and I think there is... I think because there's a human condition that there's always a movement or a striving towards healing. I think right now we're kind of coming apart so we can find out how to go back together in a healthier way. I hope, that's my hope, that's what the wise sages are saying and I want to, I do believe that on some level. Sometimes we're in the midst of a hard...

- 2. What is your opinion of mainline religions?

Well, I'm not a black and white thinker, so for me, growing up, it was very positive cause I wasn't part of the... you know, where it was forced on the... or where I had to believe a certain way... I think a lot of religions are too strict with doctrine. And I really like the Unitarian Universalist principles, they're very feminine principles in that they're life affirming, they're diverse and they honor all people. I like that... The web of life and the universe. And I think... I think a lot of mainstream religion is kind of scary. I think a lot of people are so taken by it that they can't accept change, it's terribly judgmental and I think it really grouches the expression and the life of people and all of us finding wholeness in the world, I think religions in a sense keep us in boxes too much. But I also think that sometimes it's better than not having any foundation for any sense of a greater power in the world, a greater... I see an awful lot of people who have really been wounded by religion, by rigid... and having expectations about who they are, how they behave and...

- 3. What are your spiritual activities?

Would be connecting with people who have similar worldviews, I guess. Another thing about the Unitarian Church is that it's very much taking care of people who are less fortunate and the community and the world. There is a lot of outreach, I've done many things around that. I do yoga myself, which is taking care of me, in a spiritual way, I go to a women's drumming circles, once a month. That's a very spiritual experience it's very primal and it connects – for me it connects me with the universal energy and it's very feminine, and from the beginning of time... there's something very primal about it and yet it's non-verbal it's like music almost, it's a language beyond language. So I do that. I like to go out and walk in nature... These are some of the things that I do.

- 4. What are the sources of your spiritual information?

I guess I do, I like to hear other people... the expression of artists and writers and people who write from their soul... I think when people get together in small groups, particularly women – I do enjoy women's groups, and I'm finding more and more men also, who speak from their heart, and it's spiritual, every time. Every session I have with a client, is very spiritual. We don't always name it as so, but when you connect on the deepest level, share that part of yourself, it's revealing and... it feels like a sacred state.

- 5. Do you ever meet people who share your beliefs?

Yes, it's really exciting to do that. Women's groups, the Unitarian church. They have so many different interest groups, often spirituality of people will be part of the expression of those groups.

One thing about the Unitarian community is that they look beyond age, look beyond gender and all of it. I mean ... it doesn't feel like they accept gay and lesbian, it feels like you're just part of it, not like you're one of the minority that they're taking in. So the groups are often very eclectic and... I like groups and activities that do something physical with the body, because to me that is spiritual, expressing yourself and your body... You know, movement groups and...

- 6. How would you evaluate your spiritual journey – is it a happy story, a sad story?

It's been a journey I've learned to trust, and at times it's been dark and scary but always I've done enough of that that I trust there is always something positive that comes from it, and there's always a light... There are peaks and valleys. I guess it's this thing where you can't know the greatest joy until you know the greatest pain.

- 7. What do you think is the most likely future of the planet?

Well I wish I knew... My hope is that – I think I've said it earlier – that in the coming apart and in the discord, that we're making room somehow in that... just like a psychological journey or a spiritual journey, that sometimes you have to come apart and go back together... and again it's not black and white and we need to honor all kinds of people and all kinds of cultures. So we've got a long journey ahead. I hope it's positive...

- 8. Does your daily life ever present you with challenges to your spiritual beliefs? If so, how do you go about trying to resolve these conflicts?

I don't think that it presents me so much with challenges because I've done so much deep work that I just trust that it's exactly what it needs to be somehow, and that the unfolding and the pain or the questions are part of the goal. It doesn't mean it's not scary sometimes or that I don't wander because I don't know. But I think I do have trust in the unfolding... That's a mystery that I don't need to know.

- 9. I will give you a list of terms used to describe spirituality. For each one, tell me what it evokes and if it describes your current spiritual involvement.

#### *New Age*

New Age just has kind of a buzz word to it. It's just like a big umbrella and I don't think it's very defined or very positive. It just has a judgement around it somehow.

#### *New Spirituality*

I think spirituality is very old, and I think what we are doing is finally on our own way, connecting with it. It's more like discovery, uncovering maybe. Finding what's already there. You know, the essence or the goodness that's already there.

- *Alternative Spirituality*

They wanna call the work we do alternative too and somehow I feel like that's the patriarchal culture saying you're secondary to us, you can come in and help us a little bit, but it's not a

- *Neo Paganism*

I don't think it's Pagan at all. I think it's deeply sacred. None of them fit for me

- 10. What are the most spiritual places in this state?

I haven't done a lot of travelling and I do embrace the natural and nature, so I think just nature, anywhere... Even in the children's voices right here there is something very spiritual about that, their freedom and their being fully expressive like we all wanna be. Like we forget to be and we are cultured away from. I think that the most spiritual place would be within what you have everywhere. You can take that everywhere. But I do think that there is a big aspect about connecting. That being spiritual alone is a journey but if you can't come back and connect with something, someone, it's kind of empty.

- 11. Are there periods in history that are spiritually more important than others? Which ones?

I think there are various movements that have happened all around and I think when people are involved in a particular movement it is coming from their soul and spirit so the 60s, the flower children of the 60s, the age of the Goddess, when there was a greater

peace and not competition for power. Of course, there's woundedness around all of us but... I think there are probably small pockets and groups that are highly spiritual in all times, we don't really know about them.

- 13. Does your spiritual involvement have implications in your daily life? Does it make you take action? If so, what kind?

Ya... it's also helped me not to take action. I used to be a volunteer everything, when I was raising my family... and I loved it, it was a wonderful thing, that was how I expressed myself in the world. But when I started doing a deeper spiritual exploration I pulled in from that... Somehow my energy needed to be on a deeper level, that's why I'm talking about a soul level where you're withdrawing and have to take care of home and... So when I put myself out more, I always try to reserve some for myself, I don't spend as much of me. But I like to, I like to support those types of things and again that's why I like the Unitarian community.

- 14. Is there anything else you wish to add?

I thought you were going to ask me more about the work I do, and it's very spiritual.

*How?*

Being a nurse was in the care-giving realms and was one of the roles that was accepted of a woman and I think we tend to have a natural, you know everyone on a different level has a natural tendency to wanna care for community. But it was, that was within, you know, the medical, more patriarchal authority. And I started... And raising my family and being at home, having children it connects you with a very deep part of yourself and with other people as well as... these little spirits that you bring to the world and you see how perfectly wonderful they are and how they have to live through a human family, and somehow I was losing touch with myself, with all those duties, and being in a marriage which had a more traditional expectations and roles and I was feeling a sense of myself being squelched somehow... Actually I had a friend who said, I know of a school, they're having an open house, do you wanna go? And I said, sure, and we connected... We had family, she had a child that was severely disabled, we had real touching conversations around that. And I went and it was a massage school, I had my very first massage, which was about ten minutes and it was heaven. And I just said, this is holistic and healthy and expressive and creative. I took the program, and it totally turned my life around in that the program, the beginning level of the program was getting in touch with your own body, and understanding your own self on a spiritual level with your physical body. And it was very powerful. And I thought I was gonna take this class and become a massage therapist, and I took the class, and it changed my life, it changed how I felt about myself and my situation I was in and my family history and I had to do a lot of personal exploration and healing, and changing, shifting. And some of that was hard and, family values were important to me and also the relationship that I was in. That was a very deep spiritual shift and journey for me. And then like I said a lot of what I learned and as I went on in massage therapy program, it was a very holistic program, the International Professional School of Bodywork, at the time it was called, the acronym is IPSB, and it

---

was called at that time the Institute of Psycho-Structural Balance, which was a little too New Agey, and they just changed it, because it had that label around it. So the program was wonderful, and as I got into more, learned the technique, and the body psychology and working with people on a deeper level, it was very powerful for me. And I was able to make some changes that were more congruent with my principles and my discovering of my spirituality and myself. And that included a lot of imagery, so I did that for a few years. Massage therapy can be physically difficult, depending on the kind of work you're doing, and I found that I wanted to do something a little less physical, I had a little bit of arthritis in my fingers, and even though when you do it correctly you're not wearing out your body, I was very drawn to the imagery and the metaphor work, and the healing that can take place without... And also I was with a therapist, and we were doing some dreamwork. And dream, which is unconscious and metaphoric, and wonderful spiritual messages. And so I realized that just the interpretation of dreams. I mean, people put labels even to dreams, but when it's left to the dreamer, it's never negative, it's always something healing. So I decided that I wanted to study clinical hypnotherapy, which is deep inner work, and not at all the same as hypnosis but it's more of a stage work.

Clinical hypnotherapy is a way of... it's conscious inner focus. It's helping someone to become consciously inner focused so that you can let go of the conscious thought and the ego and you can explore the unconscious material or images or whatever it is that comes forth from that. I think it's very important to claim it in a healing way. The unconscious speaks to us in emotion, the unconscious understands only emotions and metaphors and symbols. So a lot of the messages we give ourselves, is self talk. A lot of the messages come from the culture, or your childhood, or your relationships. A lot of that is not congruent necessarily with what is inside of you, what you need, what you feel, what you believe. And what will help you be the most expressive of yourself. And so hypnotherapy is kind of a way of creating a safe space for that to happen and honoring of that, when you work with the unconscious, issues and concerns and [inaudible] can be worked with very quickly. cause if you get the ego, the thought, the judgement, out of the way, the deepest part of yourself knows, there's a sense in holistic work that, we have an inner view of our own, and even though that is very connected with our physiological body, it's all connected. And so it's very exciting. People are just amazed at what material comes out from them, and what sense comes out for them. And then, a lot of my work is anchoring in the positive around whatever comes up for them around it, concern or issue. A lot of esteeming and affirmation. And of course sometimes they come to you for behaviour changes and again, the unconscious speaks to us and understands imagery and metaphor and symbol. So with imagery, you can really help someone change a behaviour, they truly on the inside, the deepest part of them really wants that to change. And if there are blocks in the way, you can shift and break through the blocks sometimes. Sometimes you have to do that first. Maybe there's a pay off to smoking, or a payoff to eating the wrong food, or... You know all the right things in your conscious mind. You know why it's unhealthy, you know why it's sabotaging, you know all of it, and you want it to be different, you truly want it, in your heart. But on the deepest level, your unconscious has some blocks for some reason going on. And so through clinical hypnotherapy you can break through that very quickly. That's the thing, is you can go to psychotherapy for weeks and months and months, and you're talking, even doing, feeling from your thinking. You know,

you can sit in psychotherapy and talk about how awful your family was, and have all these angry feelings about your dad, or whoever... And sometimes in hypnotherapy you can immediately go to the core of what that was, and you can reframe it, or you can empower yourself to move beyond it. When you're a child, the perception that you have is very real, but it's also old information, and sometimes it keeps us in old patterns, so with imagery and with affirmation, you can really strengthen yourself and see, and discover the strength that you have, and see a new path. Encoded information from our childhood keeps us in a track, and to move out of that track can be very empowering. Psychotherapy can be wonderful too.

And I also think it's the levels of it, it's like in spiritual journey and spiritual traveling, you're doing what you need to do in that time and whatever you're doing is gonna give you some kernel of truth and some healing. And for you it may turn around when you're doing massage therapy, incredible deep things can come up when you're allowing your body to be touched, and you're feeling comfort, and you suddenly have a memory of not ever being comforted, or wrapped, or soothed. And with hypnotherapy I feel like I can – I can also use massage therapy and so there are a lot of doors you can go through to get to the wounded part.

### **Pauline 14-02-2002**

---

- Could you tell me the story of your spiritual journey ?

I was born into a very Catholic family, and I was a very devout Catholic probably until I was about 33. I went to a Catholic school, became a nun, I was a nun for 15 years, and then I got involved with the Ecumenical Institute, which opened up my world to much more than the Catholic world, and that was pretty exciting. To be more than just catholic.

And I came to were I became very disillusioned with the community of nuns that I lived with, because I felt like we were very narrow, focused too narrowly, we weren't looking at the world issues in my opinion, and so I left. And I married a man, that you just interviewed, Rod, who was in the Ecumenical Institute also, and for a while I continued to go to the Catholic church, but he was a Methodist, so I started going to Methodist Church also, with him, and I just kind of grew away from the Catholic Church, that was way back in the late 70s. And the Church was still pretty rigid in my opinion, and conservative, and I just found myself not able to accept that anymore.

So I really spent 20 years, kind of just going for a while to the Methodist Church, I think for 7 years I went to the MC, and then my [*inaudible*] got burned out on being so busy busy busy, all the projects, all the programs, all the activities, and I never was very good at saying no.

Then I spent probably 15 years reading Zen, reading Buddhism, reading all the New Age stuff, just kind of searching and searching kind of what fit for me, in terms of spirituality, and trying various forms of meditation, and feeling like nothing was working, nothing really felt right.

And then about 3 years ago, I followed up on a invitation that I had been getting from

a friend for years, to attend what's called Centering Prayer, and I went to one of the meetings, and the CP is a contemplative form of prayer, the prayer is Rest in God in Silence. And I had tried many other different forms of meditation but I just never stuck with them, because I didn't think I was doing it right, it wasn't working for me, but I finally found that group of people, so because I had the support of the group and could talk to other people who were doing it, it helped me enormously, so that, for the last three years, has been the core of my spiritual life.

And I meditate twice a day for 20 minutes, morning and late afternoon. It's kind of a restorative meditation in the afternoon, you know. And as a result of connecting with CP, I have reconnected with the CC, which I'm delighted to say, has changed a great deal in 20 years. And even though there are still parts of it that I don't accept or like, I so much love the daily liturgy, the daily readings, the liturgical season, you know [*inaudible*] and Advent and all of that. So I think probably I'll be there for the rest of my life, but... I will certainly be with CP for the rest of my life.

It was founded I think about 20 years ago, by some trappist monk, who noticed how many Catholic people were going to Zen, and to Eastern practices, and they said, you know we have an ancient tradition in meditation, in the CC. And so they refreshed it, and brought it into modern terminology, and began to teach the – it's a very very simple little process, for meditation or contemplation, it's called in the CC. It means prayer without words, resting. And so that, it's been spreading across the world now, internationally, and there are also other movements of contemplative prayer, but I like this one a lot, because around San Diego county, for example, there are about 25 prayer groups, on various days of the week, we could go to anyone of them, and they've got wonderful educational material, to talk about the spiritual journey. So I found that very helpful, and I go every Monday night to a meeting where we have 20 minute's prayer, and we visit all the videotapes and then have a discussion.

· 1. What is your opinion of mainstream society?

I would say, to my opinion, there's a lack of awareness of what's really important in life, and a frantic effort to do in order to have what we think we need, a fear of being quiet, of sitting still with ourselves, we feel that we kind of have to fill up the emptiness, because I think we really have lost the sense that we are one god.

· 2. What is your opinion of mainline religions?

I was gonna say the same, cause I think even with the religions the emphasis is on doing, you know, you have to do things to prove that you're a good Christian and you're a good this, or good that. I'm thinking mostly of the Christian religion when you're saying mainstream, cause I don't know that much about the other ones, but the Christian having so much emphasis on doing, and so little emphasis on the fact that we are loved, and that personal relationship with God, which enriches life, and would allow us to have some peace, and settle down, and have more time for one another, more time for relationships. That's frantic walk of life.

· 3. What are your spiritual activities?

Centering prayer, yoga, Sunday mass, daily scripture reading, and then other readings, other spiritual readings.

- 4. What are the sources of your spiritual information?

Like books, or... the contemplative outreach is the organization that has all this wonderful materials that I was mentioning before about the spiritual journey. Thomas Merton, beautiful writing, Thérèse of Lisieux, oh Gosh, *The Power of Now*... A variety of things that come across my path, I just can't think of the names right now. Friends, big source, friends. The main source, books and friends.

- 5. Do you ever meet people who share your beliefs?

Especially from CO, but also... yes, I would say that would be the main place.

- 6. How would you evaluate your spiritual journey – is it a happy story, a sad story?

An amazing story, very challenging, I feel contented now that I have found something that's really really... right for me. After many many years of searching.

- 7. What do you think is the most likely future of the planet?

I think the power of love will win out. I think there's a growing consciousness of our oneness, and sometimes I'm amazed at how it seems to be manifested, you know, I'll be talking to somebody, and I'll "Oh, wow! Look at that consciousness!" And I don't know if that's because it is Southern California and it's the "in" thing, but I think I generally feel that the light force – light has to overpower darkness, love has to overpower hate people.

- 8. Does your daily life ever present you with challenges to your spiritual beliefs? If so, how do you go about trying to resolve these conflicts?

Oh yes. Well sometimes when life gets really difficult, it's very hard to believe that God loves me, that I'm really really cared for, that the universe cares about my life. But I really just try to sit with that feeling and breathe, remind myself, here I am, I'm breathing, my heart's beating, I have food, shelter... I guess kind of self-talk.

- 9. I will give you a list of terms used to describe spirituality. For each one, tell me what it evokes and if it describes your current spiritual involvement.

- New Age

No. I don't think I have a good sense of what that is, but the sense that I have, is that it's sort of a do-it-yourself program, rather than a surrender to that which is greater than ourselves program. And that could be so wrong! And I'm sure that's so simplistic! I don't have a good sense of what really is New Age, but when I think of what it was in the early years, at least here in California, it was one of these, "you can have everything you want if you just think that you can have it," you know, that sort of thing. Except what we mean by New Age, is something really shallow.



- New Spirituality

I don't even have a clue what that means.

- Alternative Spirituality

I haven't used that term used. Alternative to what, I don't know.

Maybe it would be more like the meditation...

- 10. What are the most spiritual places in this state?

Places... Yosemite, the ocean, maybe Grace Cathedral in San Francisco...

- In the United States?

Snow Mass Monastery, Colorado, powerful energy there... I haven't been there. Also Gethesemena... What else... I don't think much about places being spiritual.

- In the world?

Really interesting question...incredible mountains, that sort of thing...

- 11. Are there periods in history that are spiritually more important than others? Which ones?

Probably, this might be one of them. I think that we are at a turning point in consciousness on the planet. Certainly the 13th century, you know, all that was going on then.

- 12. I will now give you a list of words. For each one feel free to say as much or as little as comes to your mind.

- God

Awe. Joy, fear, mystery.

- Goddess

Delight, warmth, mother. The Goddess spirituality, that was one of the things I explored quite a bit. And I very much like to think about God as mother/father. I do find it helpful, even though I know God is not a person, but it helps me to think of God as having a personal interest.

- Earth

Mother. Concern. I look at earth as very important to be connected with, in order to be spiritual. You have to keep your feet on the ground. One of my friends said that we're here to connect earth and heaven, we need to have our head in the sky, and our feet on the ground.

- Dualism

Division, disconnection, pain...

- Mythology

Fascinating, and I find it frustrating because if I read one of those myths, I have a very hard time seeing the meaning behind it, you know. But I am very fascinated with it, and I love it when there's somebody else to help me see what they're talking about!

- Ritual

I like ritual very much, so it usually brings me a sense of joy about that. It's enriching, expanding. Today is Ash Wednesday, so I went and put away all red things, and put out purple things around my apartment, to remind myself that [*inaudible*].

- Magic

Play.

- Rainbow

Joy, peace, protection.

- America

A very blessed nation...

- In what way?

Well I think the freedoms that we have. But also I think that we're very impoverished, cause we have so much material stuff and there's so little emphasis on what to me really matters.

- Technology

A blessing and a curse.

- Evolution

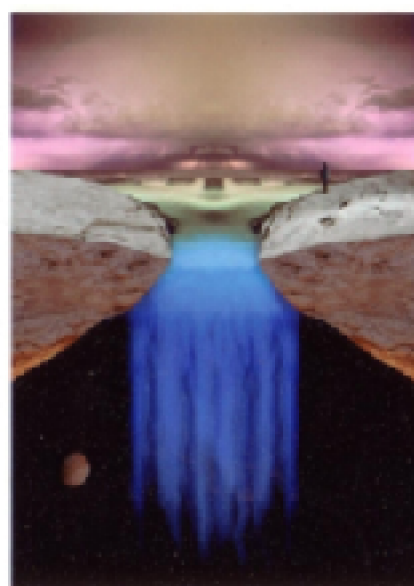
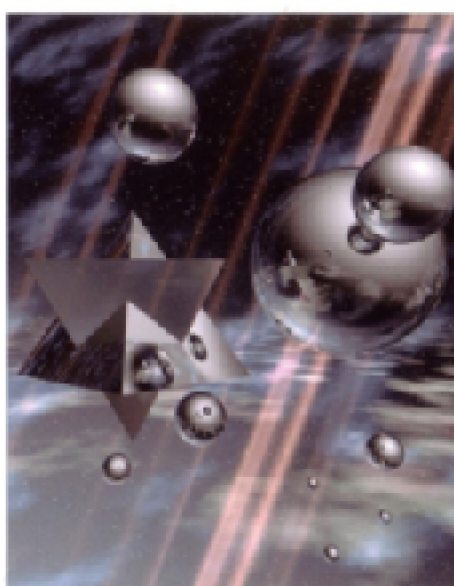
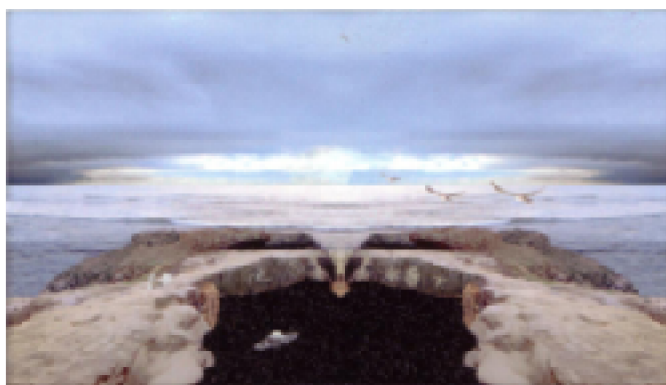
Just what's happening...

---

## ***Réalisations des interviewés***

---

**Patrick**



## Deidre

Brochure du "Myztic Isle, New Age Bookstore and Healing Center"

***Deidre is a professional intuitive astrological counselor with 15 years experience. She has studied metaphysics and astrology for over 30 years with some of the top spiritual leaders in the world. She will interpret your astrological blueprint with psychic impressions through claircognizance, the science of inner knowing-ness. Find your inner gifts, challenges and opportunities.***

Site Internet: <http://www.homeandsoulwellness.com/Deirdre%20Raven.html>



### Katherine

Extraits du site Internet : <http://www.facesofwomanspirit.com/>

***Katherine Torres, in her work *The Faces of WomanSpirit, A Celtic Oracle of Avalon*, brings her personal story, the intercommunication with the guardians of the other worlds and a shaman's wisdom gathered only through travels of the inner dimensions. She provides the account of sky travels, moon-walking, and journeys on the Isle of Avalon. She presents the spiritual pathway of an ever unfolding lunar year as a way to connect with the Divine Feminine and the cycles and phases of life. With the artistic work of Cruz, the pictorial expression of the journeys come alive. Celtic wisdom is held in the hearts of ancestors and shared with those daring enough to travel the interior world. Feminine mysteries are found in the inner dimensions of the revered Isle of Avalon. Wyse women are assembled on the island and sing heart-rendering lyrics of wisdom. Their song is the lure to enter a sacred land. They release the memory of the Goddess to the***

*guest who takes it upon herself to come into their realm. Their music captures every heart. Their wisdom leads to self-empowerment.*



## Annexe III. Études et sondages

**M. York**<sup>810</sup>

Questionnaire distribué aux membres de Saint James' Alternative, Eglise New Age à

<sup>810</sup> *The Emerging Network: a Sociology of the New Age and Neo-Pagan Movements, Lahan, Md: Rowman & Littlefield, 1995*

Londres. Nombre de questionnaires : 69

<b>Profession</b>	
Computer programming, technology	11%
Journalism, writing, publishing	5%
Research science	2%
Civil service / social work	4%
Management and administration	9%
Teaching, crafts, etc.	17%
Artists, musicians, photographers	7%
Students	11%
Lawyers	2%
Secretarial work	9%
Therapy, psychoanalysis	12%
Unemployed	11%
Other	4%
No answer	4%
<b>Income</b>	
Below £ 5,000	21%
£ 5,000 – 10,000	23%
£ 10,000 – 15,000	35%
£ 15,000 – 20,000	12,5%
Above £ 20,000	4%
No answer	4%
<b>Family's financial status during childhood</b>	
Poor	15%
Lower-middle	49%
Upper-middle	34%
Wealthy	2%
<b>Marital Status</b>	
Single	56%
Married	19%
Un-married partnership relationship	12.5%
Divorced	17%
Widowed	0%

<b>Religion in which raised</b>	
Protestant	61%
Roman Catholic	14%
Jewish	12.5%
Other	6%
None	6%
<b>Current religious preference</b>	
No present religious identity	23%
New Age	8%
Buddhist, neo-Christian Buddhist, Hindu, Vedic	16%
Spiritual	10%
Pagan, Goddess Religion	8%
Christian elements	8%
Jewish element	1%
<b>Belief in God</b>	
- A real personality	6%
- A fiction	0%
- An impersonal force	33%
- Don't know	12.5%
- Other	52%
<b>Sexual orientation</b>	
Heterosexual	74%
Homosexual	8%
Bisexual	6%
Celibate	11%
<b>Nuclear energy</b>	
- is too dangerous to be a feasible source of energy	60%
- is acceptable with proper supervision and waste disposal	24%
<b>Abortion</b>	
- generally in favor	37.5%
- in favor ONLY under specific circumstances	21%
- against in SOME circumstances	0%
<b>AIDS</b>	
- God's punishment	0%
- a natural calamity	46%
- engineered by the CIA	12%
- don't know	19%
- other	23%
<b>Familiarity with and attitudes toward New Age</b>	
Familiar with New Age movement	75%
Generally positive	85%
<b>Familiarity with and attitudes toward Neo Paganism</b>	
Familiar with Neo Paganism	42%
Generally positive	40%
Negative	6%

No answer	52%
<b>Perception and knowledge of NRMs</b>	
- coercive, totalitarian groups using deceptive and “brainwashing” techniques	10%
- open groups stressing self-realization and development	62.5%
- don’t know anything about them	20%

**M. Ferguson** <sup>811</sup>

---

Questionnaire distribué à une sélection de 210 personnes engagés dans une transformation sociale, nombre de retours : 185

<sup>811</sup> *The Aquarian Conspiracy, LA, J. P. Tarcher, 1980*



<b>Gender</b>	
Male	70%
Female	29%
<b>Residency</b>	
California	46%
East	29%
Midwest	9%
West not California	6%
South	6%
Outside USA	4%
<b>Marital status</b>	
Married	54%
<b>Political position</b>	
Liberal	40%
Radical	12%
Centrist	20%
Conservative	7%
Apolitical	21%
<b>Party</b>	
Independent	47%
Democrat	34%
Republican	3%
Other	16%
<b>Opinion of government</b>	
See government as less essential to problem solving than had 5 years earlier	72%
See government as more essential to problem solving than had 5 years earlier	28%
Favor decentralized government	89%
Favor strong centralized government	11%
<b>Community</b>	
Numerous contacts with individuals who share the same values	58%
Only a few	42%
<b>Spiritual disciplines</b>	
Zen	40%
Yoga	40%
Christian mysticism	31%
journals and dream journals	31%
psychosynthesis	29%
Jungian therapy	23%
Thibetan Buddhism	23%
Transcendental meditation	21%
Sufism	19%
Transactional Analysis	11%
Kabbalah	10%
<b>Body therapies</b>	
T'ai Chi	32%

Rolfing	31%
Feldenkrais	31%
Alexander technique	24%
Reichian methods	14%
<b>Involvement in arts</b>	
Play a musical instrument	46%
Arts or crafts	43%
Read fiction or poetry	63%
<b>Believe strongly or moderately sure</b>	
telepathy	96%
psychic healing	94%
precognition	89%
clairvoyance	88%
synchronicity	84%
psychokinesis	82%
cosmic intelligence	86%
consciousness survives bodily death	76%
reincarnation	57%
<b>Peak experiences</b>	
frequent	48%
occasional	45%
rare	5%
non-existent	2%

---

### **C. Ellison & D. Mears**<sup>812</sup>

Enquête téléphonique de résidents du Texas menée du 1 au 15 Juin 1998 par Harte-Hanks Communications Group et le Survey Research Center at the University of Texas at Austin.

Nombre de répondants : 911

<sup>812</sup>

*"Who Buys New Age Materials? Exploring Sociodemographic, Religious, Network, and Contextual Correlates Of New Age Consumption", Sociology of Religion, 2000 Fall, vol. 61:3, pp. 289-308*

<b>Table 1. Consumption of New Age materials and adherence to five New Age beliefs</b>	
Have purchased New Age materials during the previous year	22%
Agree or strongly agree with lived before	31%
Agree or strongly agree with communicate with the dead	28%
Agree or strongly agree with heal ourselves	43%
Agree or strongly agree with Spiritual truth comes from within	66%
Agree or strongly agree with in charge of our lives	78%
<b>Table 2. Likelihood of purchasing New Age materials</b>	
- is relatively evenly distributed across most segments of the Texas population	
- is higher for persons who are unemployed, disabled, or laid off	
- is higher for persons with more liberal ideologies	
- is somewhat higher for persons lacking high-school degrees	
- is somewhat higher for persons who have been unemployed, disabled, or laid off	
- is higher for persons in their 20s	
- is higher for never married persons	
- is higher for Hispanics and African Americans	

**M. Adler**<sup>813</sup>

Questionnaire distribué dans les milieux Néo-Païens. Nombre de retours : 166

<sup>813</sup> *Drawing Down the Moon: Witches, Druids, Goddess-Worshippers, and Other Pagans in America Today*, Boston, Massachusetts: Beacon Press, 1986

<b>Religious upbringing</b>	
Catholic	23.50%
Anglican or Episcopalian	9.00%
Other Protestant	39.20%
Mixed (Catholic and Protestant or Catholic and Episcopalian)	7.80%
Jewish	5.40%
Unitarian	3.00%
Non-religious	8.40%
Other (Greek Orthodox, the Craft, etc.)	1.80%
Religious Science, Science of Mind, etc.	1.80%
<b>Occupation in the mundane world (top 10 answers)</b>	
Computer programmer, system's analyst, or software developer	10.77%
Student (either college or graduate)	8.21%
Secretary/clerical	6.15%
Psychotherapist or counselor	5.13%
Teacher, professor, instructor	4.62%
Writer	4.10%
Housewife	3.59%
Typesetter, typographer, printer	3.59%
Priestess, teaches Wicca or Occultism	3.08%
Salesperson	3.08%
<b>Path to Paganism (top 10 answers)</b>	
Feminism	18.46%
Interest in occultism or magic	15.90%
Reading books	13.85%
An interest in science fiction or fantasy	9.23%
An interest in ecology, a feeling for nature	8.21%
Society for Creative Anachronism (SCA)	5.64%
The result of a religious or philosophical search	5.13%
An interest in psychology	4.62%
An interest in folklore	4.10%
An interest in mythology	2.56%

## **A. M. Lassalette-Carassou**<sup>814</sup>

Questionnaire distribué lors de festivals néo-païens et sur un site Internet.

Nombre de retours: 206

<sup>814</sup>

*Nouvelle spiritualité américaine: Magie et néopaganisme aux Etats-Unis à l'aube du troisième millénaire. Essai d'interprétation, Thèse Civilisation Américaine, Bordeaux III, 2002*

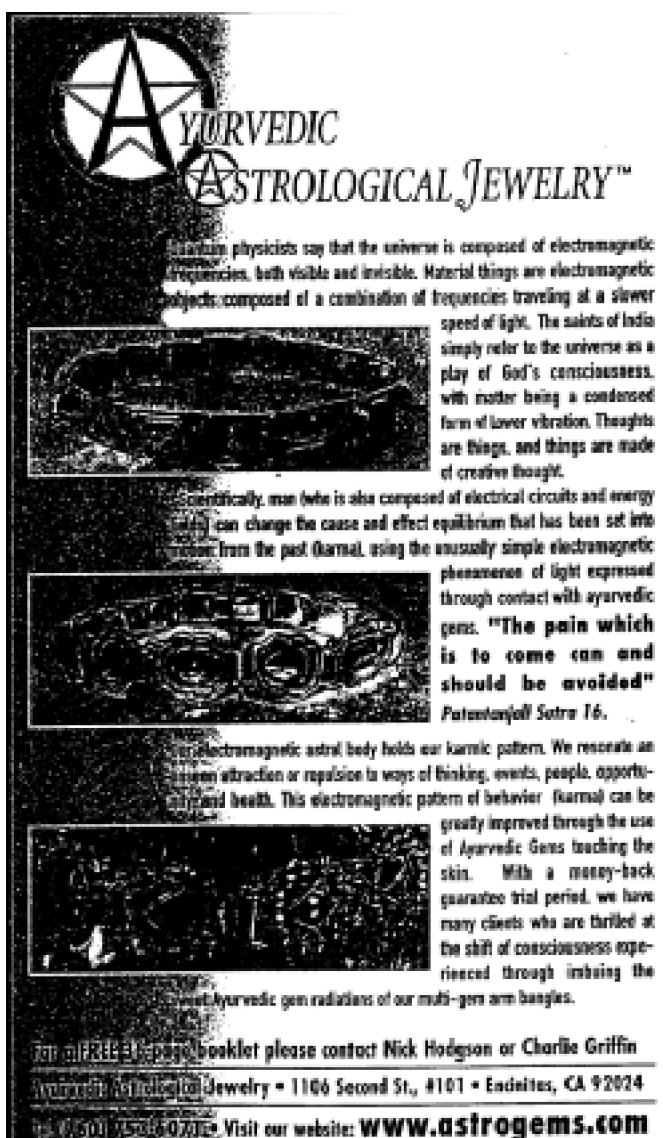
<b>Age</b>	
18-25	15,0%
26-33	26,0%
34-41	25,0%
41-48	20,0%
<b>Sexe</b>	
Hommes	39,0%
femmes	61,0%
<b>Sexualité</b>	
Homosexualité	5,0%
Bisexualité	3,0%
Hétérosexualité	92,0%
<b>Sexualité rituelle</b>	
absence de réponse	60,0%
réponses négatives	10,0%
réponses positives	5,0%
<b>Ethnicité</b>	
Blancs	90,0%
Afro-américains, Amérindiens, Hispaniques	3,0%
Mixte	2,0%
<b>Revenus</b>	
<20000\$	37,5%
20000\$-40000\$	38,0%
>40000\$	22,0%
<b>Etudes</b>	
Lycée	12,5%
Niveau Deug ou Licence	32,0%
Maîtrise	26,5%
Mastère	13,7%
Doctorat	5,0%
<b>Profession</b>	
Professions libérales ou postes très qualifiés (comptables, experts-comptables, chefs d'entreprise, professeurs, instituteurs, ingénieurs et programmeurs en informatique, médecins, infirmières, notaires, aumôniers de l'armée, travailleurs sociaux	40,0%
Catégories plus modestes (employés dans la restauration, ouvriers, vendeurs, employés de bureau	44,0%
Etudiants ou retraités	7,0%
Secteur informatique	14,0%
Secteurs de la santé, de l'éducation, des services sociaux	17,0%
Secteurs occultes ou marginaux	3,0%

<b>Religion d'origine</b>	
Protestante	38,0%
Catholique	27,0%
Juive	5,0%
Autre	21,0%
<b>Affinités politiques</b>	
Démocrates	58%
R. Nader	32%
Républicains	8%
<b>Motivation</b>	
Désaffection envers une ancienne religion	15,0%
Attrance pour l'occulte et la magie	10,0%
Intérêt conjugué pour le féminisme/ la magie/l'écologie	30,0%
Intérêt pour le féminisme	30,0%
Raisons d'ordre écologique	14,5%
Rencontre avec des néo-païens ou révélation issue de la littérature néo-païenne	7,0%
<b>Mode de pratique</b>	
Pratiquants isolés	46,0%
Pratiquants communautaires	48,0%

## Annexe IV. Publicité, prospectus et images

### **1. Publicité pour la bijouterie « Ayurvedic Astrological Jewelry » (source : *The Wholistic Source Directory, year 2000*)**

---



**AYURVEDIC  
ASTROLOGICAL JEWELRY™**

Quantum physicists say that the universe is composed of electromagnetic frequencies, both visible and invisible. Material things are electromagnetic objects composed of a combination of frequencies traveling at a slower speed of light. The saints of India simply refer to the universe as a play of God's consciousness, with matter being a condensed form of lower vibration. Thoughts are things, and things are made of creative thought.

Scientifically, man (who is also composed of electrical circuits and energy fields) can change the cause and effect equilibrium that has been set into motion from the past (karma), using the unusually simple electromagnetic phenomenon of light expressed through contact with ayurvedic gems. **"The pain which is to come can and should be avoided"** Patanjali Sutra 16.

Your electromagnetic astral body holds your karmic pattern. We resonate an intense attraction or repulsion to ways of thinking, events, people, opportunities and health. This electromagnetic pattern of behavior (karma) can be greatly improved through the use of Ayurvedic Gems touching the skin. With a money-back guarantee trial period, we have many clients who are thrilled at the shift of consciousness experienced through imbuing the gem with Ayurvedic gem radiations of our multi-gem arm bangles.

For a FREE report booklet please contact Nick Hodgson or Charlie Griffin  
 Ayurvedic Astrological Jewelry • 1106 Second St., #101 • Encinitas, CA 92024  
 Tel: (760) 434-0740 • Visit our website: [www.astrogems.com](http://www.astrogems.com)

## ***2. The Chopra Center for Well Being: Seminars, Workshops and Programs for the year 2000.***

**2.1. « Ayurvedic Cooking and Nutrition », « Sacred Sexuality : A Journey into Wildness and Wisdom », p. 11.**

→ **Ayurvedic Cooking and Nutrition:  
A System of Natural Healing Through Food**

Learn how the ancient wisdom of Ayurvedic cooking and the application of cutting-edge nutrition work together. Alongside Terrence Becker, Executive Chef of The Chopra Center for Well Being, you will create cuisine that balances the physiology, enhances the immune system and builds strong digestion.

During this weekend retreat, you will learn:

- Practical ways of healthy cooking and eating for busy lifestyles
- How to create and cook a well-balanced and personalized diet according to your unique body type
- How to eat with awareness
- The transforming power of food
- How to create strong digestion
- Practical shopping and nutritional ideas

Ayurvedic Cooking and Nutrition is offered on the following 2000 dates at The Chopra Center for Well Being:  
February 18-20  
April 7-9  
September 8-10

To eat is human;  
to digest, divine.  
— TERRENCE BECKER

→ **Sacred Sexuality: A Journey into Wildness and Wisdom**

Traditional Chinese medicine includes one of the most sophisticated and refined studies of sexuality ever developed. These treasured arts of loving convert sex from a passion into a holy art form. Ancient yoga taught that the sexual hunger in human nature could serve as a doorway to the soul, allowing for greater health, wisdom and greater love between those who practiced the erotic healing arts. In this seminar, The Chopra Center welcomes Felice Dumas, Ph.D., an expert on the sexual practices of both Taoist and Buddhist traditions. Dr. Dumas has been involved in the study and practice of yoga, tantra and oriental medicine for 30 years. She is the author of the best-selling book Passion Play: A Sacred Secret for a Lifetime of Health and Happiness through Sexual Ecstasy.

In this weekend workshop, Dr. Dumas will introduce you to:

- Lifestyle secrets about the bodies of men and women and how they respond sexually
- Seduction skills, including the different needs of men and women in and out of the bedroom
- A universal understanding of gender and appropriate gender roles as defined by one of history's oldest cosmologies
- Comforting techniques for singles or partners in periods of abstinence
- Medicines for healing bodily injury and illness
- Breath work to inspire expanded awareness
- Similarities between the Taoist and Buddhist erotic traditions
- Formulae for integrating your new skills into your life at home

Single and couples are welcome.

Sacred Sexuality will be offered on the following 2000 dates at  
The Chopra Center for Well Being:  
March 17-19  
June 9-11

THE CHOPRA CENTER FOR WELL BEING • 386.424.6171 • WWW.CHOPRA.COM

**2.2. « Tantra : Ecstatic Living through Conscious Loving », « Spiritual Divorce Workshop », p. 12.**



### ⇒ Tantra: Ecstatic Living through Conscious Loving

When do you bliss? Where is the fulfillment? What does it take to have ecstasy in a relationship? If you are asking yourself these questions then we invite you to this special workshop, led by Francis Warren, a member of The Chopra Center faculty. In this three-day course you will learn how to awaken your natural ecstatic response and experience bliss. This course is your blueprint. You can access it through a series of breath and the movement of energy in the diaphragm. This is an experiential workshop incorporating moving meditations for the clearing and activation of the Chakras and Tantric techniques for maintaining sexual energy.

In this workshop you will learn to integrate spirituality and sexuality by:

- Bringing desire, excitement and playfulness into your love life
- Learning to communicate your desires, likes and needs clearly, developing the fantasy
- Creating sexual energy throughout the body to feel nourish and transform
- Caring for your beloved partner as he or she desires
- Discovering life as an organic experience rather than separate as a single event
- Channeling sexual energy to facilitate the experience of higher states of consciousness naturally
- Learning to enjoy the art of honoring the divine in your partner and yourself

Tantra: Ecstatic Living through Conscious Loving will be offered on the following 2000 dates at the Chopra Center for Well-Being:  
May 6-7  
October 13-15

This course was the most experiential, direct and productive workshop I have ever attended. Not only did I raise my awareness by removing unknown blocks, but I was provided tools for continued growth and awareness at home.  
KAY WITWER

### ⇒ Spiritual Divorce Workshop

Life presents us with many opportunities to realize our own divine nature. Divorce is one of these times. Divorce becomes spiritual when we use it to bring us back from the presence of our density and heal the split between our ego and our soul. This three-day course, developed and facilitated by Debbie Ford, is about being a spirit of awakening, a transformation and a marking of your heart and soul. Whether you are walking from a broken heart or broken divorce, this process will allow you to see your life through the eyes of God. Use your divorce as a catalyst for an extraordinary life.

By choosing to attend the Spiritual Divorce Workshop you will:

- Understand the inner lessons of your relationship
- Understand and release your anger, resentment and other toxic emotions
- Transform the thoughts, feelings and beliefs that disempower you and learn how to act instead of react
- Cut the magnetic cords that keep you tied to your ex-partner in a negative way
- Experience the love and freedom of a forgiving heart
- Create divorce vows that will inspire you to act out of love
- Create a future for your life that is grounded in divinity

Spiritual Divorce will be offered on the following date at the Chopra Center for Well-Being:  
November 17-19, 2000



## 2.3. « Reversal of Aging », « Journey into Healing [...] », p. 15.

→ **Reversal of Aging**

Since the dawn of humanity people have sought ways to maintain their health and vitality. In this ground-breaking course, Drs. Deepak Chopra and David Simon personally guide you through the very practical steps that can help you grow younger. Modern science has shown us that many of the most important biological markers of aging can be reversed through our interpretation and lifestyle choices.

This is a unique opportunity to spend time with Chopra and David exploring the approaches that can help you reverse your physical, mental and spiritual well-being.

The ten steps that you will learn in this program include:

- Changing your perception of aging
- Changing your perception of the body
- Changing your perception of time
- Promoting your mind/body coordination
- Integrating an ideal exercise program into your life
- Using food and nutritional supplements to improve your health
- Developing flexibility in body and mind
- Making love the most important thing in your life
- Learning Exercises for optimal well-being

The **Reversal of Aging** seminar will be offered on the following 2003 dates at The Chopra Center for Well-Being:  
 June 29-30  
 September 14-15

→ **Journey into Healing: Training in Mind Body Medicine**

This seminar has been developed by David Simon, M.D. and Deepak Chopra, M.D. to meet the growing interest of health care professionals in the mind/body connection. This faculty seminar provides insight into the best of, and best practices in, mind/body medicine and Ayurveda. Taught by Drs. Chopra and Simon, it is an exceptional chance for you to learn how to integrate the healing sciences of the East and West into your practice. It is also a prerequisite course for certified instructor training in the Creating Health, Structure Wholeness, Mental Beginnings and Primal Sound Medicine programs.

If you are interested in learning about mind/body medicine and holistic health, we encourage you to attend this seminar. We welcome physicians, psychologists, physical therapists, nurses, dietitians, counselors, social workers, acupuncturists, chiropractors, osteopaths, herpetologists, holistic, non-toxic, electronic, massage therapists, healers and others interested in this field. This program is also appropriate for those who wish to integrate these practices into their personal lives. Prerequisite: Sound Meditation training is available prior to the Journey Into Healing seminar so that you can learn meditation at the same time.

In Journey Into Healing you will learn:

- The quantum mechanical framework for healing
- Principles of psychoneuroimmunology — mind/body and immunity
- (Quantal) codes of intelligence
- Mind/body properties and constitutional typing
- The immune system physiology of consciousness
- How to access the inner pharmacy
- The pathogenetics of PTSD
- How food can be medicine
- The wisdom of herbs
- Mind/body approaches to heart disease, digestive disorders, cancer, pregnancy and fertility

Journey Into Healing is offered on the following 2003 dates at The Chopra Center for Well-Being:  
 March 13-17  
 July 13-14



**2.4. « SynchroDestiny – Enlightened Leadership for Personal and Professional Success », « How To Know God », p. 17.**





ALL WOMEN'S  
GODDESS TEMPLE  
EVENT!

APRIL 30, 2000  
SUNDAY 2 to 5 PM  
(DOORS OPEN 1:30)

SAN DIEGO CENTER  
FOR THE  
MOVING ARTS  
3235 FIFTH AVENUE  
HILLCREST AREA

- \* WITNESS/PARTICIPATE IN THE ART OF DANCE!
- \* PLEASE BRING CUSHIONS AND DRINKING WATER!

	<u>ADVANCED TIX:</u>	<u>AT THE DOOR</u>
GODDESSES	\$15	\$20
MOST ENLIGHTENED (OVER 60)	\$10	\$15
MINI-GODDESSES (UNDER 16)	\$10	\$15

ADVANCED DISCOUNT TIX FOR SALE AT: (CASH OR CHECK ONLY)

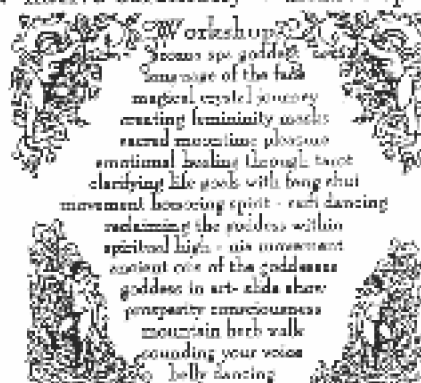
In Harmony Herbs & Spices - 4800 Santa Monica Avenue - Ocean Beach  
Blue Door Bookstore - 3823 Fifth Avenue - Hillcrest  
Controversial Bookstore - 3021 University Avenue - North Park  
Mystic Isle - 8036 La Mesa Boulevard - La Mesa  
Heaven On Earth Bookstore - 265 South Coast Hwy 101 - Escondido  
Phoenix Flyre - 282 North El Camino Real - Encinitas

FOR FREE 'GODDESS TEMPLE NEWSLETTER':  
RSVP to LARYSA <JUICEPLUS@HOTMAIL.COM>

### 3.2. 12th Annual Women's Retreat.

## 12th Annual Women's Retreat

July 28, 29 and 30 Only 45 minutes from San Diego!  
 Join us in the beautiful Cuyamaca Mountains as we play together and  
 celebrate women's healing arts on 240 acre retreat center with pool,  
 jacuzzi, spring-fed lake, cozy cabins and lodge rooms, shady camp  
 sites, delicious vegetarian meals, great workshops & excellent teachers  
 talent show ♦ barter faire ♦ native ceremony ♦ herbal spa



Our gifted teachers: (workshops and teachers subject to change without notice)

**Amalya (Amy Peck)** is a performer and instructor of sacred feminine dance. With a Masters in Arts and Consciousness, she weaves a multi-dimensional tapestry of sacred feminine expression in gull and belly dancing.

**Archie Zeno** is a green witch, clinical herbalist, aromatherapist, hypnotherapist, and EHP with a B.A. in psychology. In the wise woman tradition, she teaches healing and empowerment of body, mind and soul, inviting you to fly.

**Deanna Rose** brings over 30 years experience to her classes and readings. Her expertise is borne from a heritage of healer women. She has recently opened a metaphysical healing center, "Destiny or the Soul" in Albuquerque, NM.

**Dr. Iyo Peelingtree**, award winning author, will give a whole lecture on "The Goddess in Ancient Art." She is author of *Sofestrisse Anpatrosia: The First Great Woman Artist of the Renaissance.*

**Joni Richmond** has been directing Self-Heal School for the past 14 years where she coordinates the Herbal Clinic and teaches classes in herbology, nutrition and energy healing. She is an herbalist and energy healer in private practice.

**Jeanne Carson, L. Ac.** loves helping others create magic in their homes and lives through feng chui. Jeanne is a licensed acupuncturist who has studied healing and reiki for over 20 years.

**Lola Clark** is an herbalist, massage therapist, yoga instructor and certified aromatherapist in private practice in San Clemente. Founder of Lola's Earthworks, she brings two decades of practical experience to her teachings.

**Marguerite Close** is currently S. California's highest ranked teacher of Nia, a unique dance exercise blending yoga, tai chi, ballet, modern dance, Barre dance, aikido, and the lower do with exciting and extremely varied music.

**Ruth Owen EHP** has a degree in Fine Arts and has had her own silk screen business. She worked for the costume department of the Old Globe Theater. Ruth has studied with various mask makers and will offer the Mask Project.

### 4. Extrait du catalogue de vente par correspondance Whole Life Products

1334 Pacific Avenue; Forest Grove, OR 97116, p. 15.





**5.2. « White Shell Woman », original oil painting by Hanehepi Mani Dylan, Spirit Art edition.**



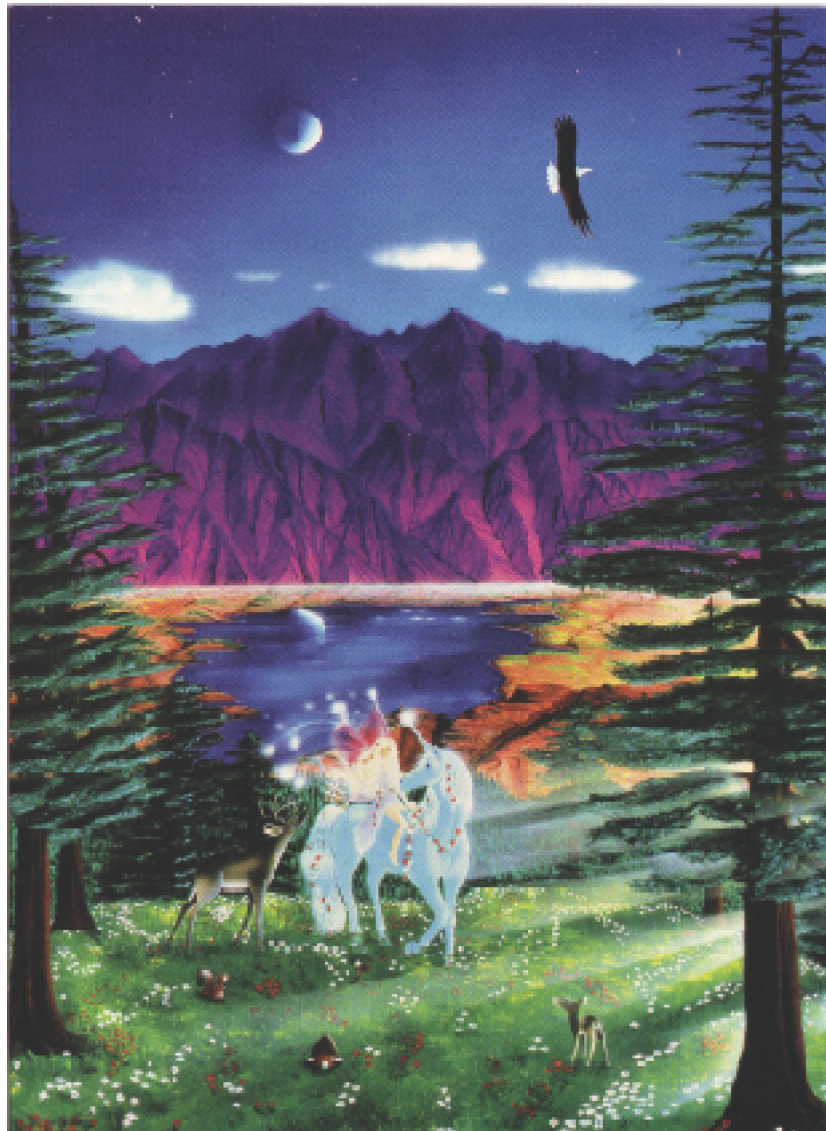


**5.3. « Enchanted Universe », original painting by Josephine Wall, Leanin' Tree edition, 1998.**






**5.4. « Mystic Morning », original painting by Ann Van Eps, Picture Windows edition, 1988.**



## **Annexe V. Les lieux du New Age à San Diego**

### ***1. Calendrier de la librairie « The Myztic Isle »***

---

Mystic Isle Calendar for February 2002							
2002	Sunday	Monday	Tuesday	Wednesday	Thursday	Friday	Saturday
5			<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;"> <b>Feb 9 &amp; 22</b>                      Book Signing                      Author: Lisa Rose with                      "I Am My Body, NOT!"                 </div>			<b>1</b> Acupuncture with Marianne Tapp 9:30 pm - 12:00	<b>2</b> Yoga 100 am with Catherine Rose 9:15 am - 10:45 am 10:45 am - 12:00 pm 12:00 pm - 1:30 pm
6	<b>3</b> Psychic on Duty with 12:00 noon - 3:00 pm Meditation with Catherine 6:00 pm - 8:00	<b>4</b> Loud On @ Circle of Power with Katherine Tones 6:15 pm 10:45 am - 12:00 pm class	<b>5</b> Yoga with Catherine Rose 6:30 am 9:45 am - 10:45 am class 10:45 am class	<b>6</b> Clairvoyant Connection with Maria Hoyle 6:30 pm - 8:00	<b>7</b> QASALAH with Katherine Tones 6:30 am 10:45 am - 12:00 pm class	<b>8</b> Auricular Acupuncture with Lisa Rose 9:30 pm - 12:00	<b>9</b> Yoga 100 am with Catherine Rose 9:15 am - 10:45 am 10:45 am - 12:00 pm 12:00 pm - 1:30 pm Book Signing Author: Lisa Rose 1:30 - 5:00 pm
7	<b>10</b> Psychic on Duty with 12:00 noon - 3:00 pm Drumming Circle with Christine 6:00 pm - 8:00	<b>11</b> New Moon @ Circle of Power with Katherine Tones 6:15 pm 10:45 am - 12:00 pm class	<b>12</b> Yoga with Catherine Rose 6:30 am 9:45 am - 10:45 am class 10:45 am class 10:45 am - 12:00 pm class	<b>13</b> Clairvoyant Connection with Maria Hoyle 6:30 pm - 8:00	<b>14</b> QASALAH with Katherine Tones 6:30 am 10:45 am - 12:00 pm class	<b>15</b> Singing Crystal Bowl Concert with Lisa Rose 7:00 pm - 9:00	<b>16</b> Yoga 100 am with Catherine Rose 9:15 am - 10:45 am 10:45 am - 12:00 pm 12:00 pm - 1:30 pm
8	<b>17</b> Psychic on Duty with 12:00 noon - 3:00 pm FREE! Kirtan Intro with Lisa Rose 6:00 pm - 8:00	<b>18</b> No Circle of Power 10:45 am - 12:00 pm	<b>19</b> Yoga with Catherine Rose 6:30 am 9:45 am - 10:45 am class 10:45 am class	<b>20</b> Full Moon @ Clairvoyant Connection with Maria Hoyle 6:30 pm - 8:00	<b>21</b> QASALAH with Katherine Tones 6:30 am 10:45 am - 12:00 pm class	<b>22</b> Crystal Healing Spiritual & Practical with Marianne Tapp 9:30 pm - 12:00	<b>23</b> Yoga 100 am with Catherine Rose 9:15 am - 10:45 am 10:45 am - 12:00 pm 12:00 pm - 1:30 pm Book Signing Author: Lisa Rose 1:30 - 5:00 pm
9	<b>24</b> Psychic on Duty with 12:00 noon - 3:00 pm Meditation with Catherine 6:00 pm - 8:00	<b>25</b> Circle of Power with Katherine Tones 6:15 pm 10:45 am - 12:00 pm class	<b>26</b> Yoga with Catherine Rose 6:30 am 9:45 am - 10:45 am class 10:45 am class	<b>27</b> Full Moon @ Clairvoyant Connection with Maria Hoyle 6:30 pm - 8:00	<b>28</b> QASALAH with Katherine Tones 6:30 am 10:45 am - 12:00 pm class		

8030 La Mesa Blvd., La Mesa, CA 91941 619-465-3100 mystic@mysticisle.com http://www.mysticisle.com

## 2. Institute of Thought

*The Institute of Thought*  
SCHOOL OF CONSCIOUSNESS STUDIES  
PRESENTS YEAR 2002

## FREE LECTURES

### DR. JOSEPH COSTA

WORLD RENOWNED MYSTIC, HYPNOTHERAPIST AND AUTHOR

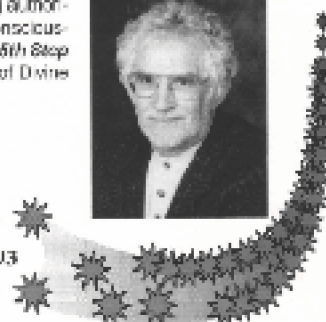
The Second Friday of Every Month 7:30 -9:30pm

Dec. 14	Jesus and the Christmas Message
Jan. 11	How to live in the "Now"
Feb. 8	Self-Hypnosis for Self Improvement
Mar. 8	Regression & Past Lives
Apr. 12	Handling Life's Addictions
May 10	Reincarnation & Family
June 7	Healing Ancient Wounds
July 12	Signs, Symbols & Dreams
Aug. 9	TRUST Process - Changing Past Events
Sept. 13	Death, Transition & NDE
Oct. 11	Body Building through Mind Exercises
Nov. 8	Sensuality, Male/Female Energies
Dec. 13	Jesus and the Christmas Message

Dr. Joseph Costa is one of the world's leading authorities in past life regression, hypnotherapy and consciousness research. Dr. Costa is the originator of the 15th Step Process, a self-guiding path to the Inner Work of Divine Healing and Enlightenment.

(CCMS 200208)

INSTITUTE OF THOUGHT  
3511 Camino Del Rio South, #404  
San Diego, CA 92108  
Tel: 619.516.3999 • Fax: 619.516.3993  
E-mail: joseph@15thstep.com  
Web: www.15thstep.com



**What is the Inner Path?**

Some say it is an inner knowing. Others say it is a voice calling out to them. Still others speak of visitations from an angel or ancestor. Those who are seeking truth yearn for a guidance that is real and above reproach.

Yes, there is an inner path to follow and it is available to those who have the courage to take the first step. Many have followed their inner guidance and achieved greatness. Albert Einstein and Benjamin Franklin are two that openly credited their creations to an inner guiding wisdom. Those who now use the 15th Step process to communicate with the higher wisdom are successfully bringing that wisdom into their daily lives for better health, self confidence and personal success.

**Your own personal guidance is waiting for you just 15 Steps away. It's now time to take that first step.**

The 15th Step process to higher communication was developed by Dr. Joseph Costa founder of the Institute of Thought with training centers in San Diego, Los Angeles and the San Francisco Bay Area.



He is an internationally recognized expert in the fascinating field of psychic phenomena, clairaudience, vision interpretation and altered states of consciousness. His life's work is the investigation of the mind through subjective scientific research.

Travel the world's most secret path before it is revealed to everyone. What you see to take home is yours. It is the 15th Step process and other. For individuals the path to inner wisdom is developed in the Inner Circle program of creating your own inner world of wisdom and success. From inner wisdom to success in every area of your life.

101

*Your Search for Truth Ends*  
 OR...  
**The 15th Step**  
*March 2+3*

Since the beginning of time man has searched for a path to the inner world of truth. Drawing that truth from the bottomless well of wisdom and bringing it back to the human experience creates an abundance of health, wealth and happiness.

THAT WONDEROUS PATH IS HERE FOR YOU NOW. IT IS CALLED ...

**THE 15TH STEP!**



### Questions and Answers

#### What is the 15th Step?

It is a special place or level of consciousness where communication with the spirit guides and higher self becomes a reality. It is about spiritual growth and learning how to balance the material outer existence with a non-material inner reality. With the 15th Step process you go directly into the inner consciousness and bring forth both Divine Healing and Divine Teaching.

#### What is Divine Healing?

An inner healing of the physical body done by Divine Healers or Angels that you will experience when you reach the 15th Step.

#### What is Divine Teaching?

A higher view of your human life bringing forth a greater understanding of why you are experiencing certain events and what lessons the events bring to you. The teaching is centered on understanding why you do what you do and then correcting the patterns that are causing life chaos in your human life.

#### What is the Purpose of the 15th Step?

To remove your 3rd eye thinking and lift the veil that is hiding the truth of your soul. This will free you to heal the body by gaining a true understanding of the root cause of the problems. Complete happiness can only occur if you "know yourself well."

#### Do I Have to Be Spiritual to Do This?

No, but the process does require a commitment to self discovery and the purpose to heal oneself. Those who come to the 15th Step with the discipline to meditate, pray or sit quietly, will find it easier to access to the inner self than those who lack these disciplines.

#### Can I do this by Myself?

Yes, you can after a short training period. As you begin your journey to the 15th Step it will be necessary to have a trained guide at each step and take your step by step through the process. That person will tape record your sessions and keep you centered as you safely journey into another realm of existence.

#### Will the Experience be Fearful?

Anytime you venture into the unknown there is a certain element of fear that is why it is preferable to have a trained guide take you step by step through the process.

#### What will Happen on the 15th Step?

You will be met by your own spirit guides, your higher self and quite possibly your highest spiritual leader. Whoever wants you on the 15th Step will be known via the healing of your body and your human life. They can speak to you and give you the enlightenment you need to heal the immediate needs in your life.

#### What Have Others Experienced on the 15th Step?

Some of them have had instant healings of the body. For others, perplexing questions are answered. Directions for growth and further enlightenment are given and some have even been shown an overview of the journey. Each time you visit the 15th Step your experience will be different, depending on your own personal needs. The 15th Step is a place for enlightenment and growth for both the spiritual and the human existence.

#### How Does this Process Differ from Prayer or Meditation?

Meditation and prayer are ways to quiet the inner being. The 15th Step process is designed to create the unconscious thinking to a vibrational speed equal to the high vibrations used by the inner beings of light and wisdom. When the body is forced on generating at this heightened speed, no amazing communication is possible. This heightened communication could never be accomplished while the body is generating at its normal rate of speed. The higher generating vibrations also accelerates the healing of the body.

#### Is This Process for Real?

There are many case studies that document the experiences people have had on the 15th Step. Some of them have been life changing while others have received guidance and help in solving a particular problem, placing them at the time. What you receive is always given according to your particular needs.

#### One thing remains consistent...

*No matter what you ask for on the 15th Step, after your first visit your life and outlook will never be the same!*

### 3. Centre Sri Chimnoy

### Sunday Buffets

On most Sundays (usually once out of four each month) we offer an All-You-Can-Eat Breakfast Buffet from 10am to 1pm for the \$9.95 per person. For also serve a breakfast buffet every Saturday from 10am to 12 noon as part of our regular restaurant hours. The breakfast buffet includes delicious breakfast pastries, omelette, hot omelette with vegetables, scrambled eggs, milk, yogurt, rice, french toast, waffles, or chicken waffles, fresh fruit and cereal to eat, and when Sunday buffet are scheduled, check the door or call the restaurant at 360-416-8446 order 12 in free.

### Bring A Friend Promotion


We offer an amazing promotion here at Jyoti-Bhanga. For each Saturday that you bring a Jyoti-Bhanga guest to our restaurant will receive a \$1.00 coupon valid at any future date. As our way of saying "thank you" for introducing us to new friends.

### A Few Aphorisms by Sri Chinmoy


Seek the calm  
And the peace  
Against our pain  
The kind of peace of heart we can  
never find in this world

God has given us  
The freedom to choose  
In life,  
We choose who we want  
And we what we need


When the anxiety of life  
Is supported by  
The anxiety of the mind,  
Man can never find  
Wholeness in anything.




Q: we said  
We'll never leave  
The woman in answer  
"Oh, a woman's power!"




Life is given to each human being  
For a very special purpose.  
This room each human being  
Must discover for himself.




If I mean  
You can have my hope,  
Then be my friend  
And how can I lead you  
Do nothing  
Either for himself  
Or for the world!




I have been in the paradise-land  
Of music,  
And I have been in  
The land of love,  
Now I am in the world of  
All things,  
And I am in delight,  
All my days.



Allow others to teach you  
A gentle lesson  
To be a man in the beginning,  
Of a new, very bright  
And powerful nature.




True,  
There are no man,  
Christ is in  
That man through the love,  
The great and right choice  
Self-recovery.



### all about...

- ☞ Jyoti-Bhanga Restaurant
- ☞ Sri Chinmoy
- ☞ San Diego Sri Chinmoy Centre
- ☞ Free Meditation Classes
- ☞ Free Concerts
- ☞ Books and Tapes for sale
- ☞ Sunday Buffets



**Please take care.**







## Melodie Anderson

Certification of 18 years and a 9 year graduate of Body, Mind College. Melodie has taught the holistic modalities of Shiatsu, Aromatherapy, Creative Counseling, Inner Child and Journaling at institutes such as the School of Healing Arts. Melodie's current studies are Multicultural Sound Healing & the International Hypo Therapy Program with an emphasis in hospice work. Traditional services are offered in therapeutic massage, Shiatsu and Reiki, combining vibrational medicine with energy healing. Melodie is a member of The San Diego Women's Network, American Music Therapy Association, & American Business Women's Association.

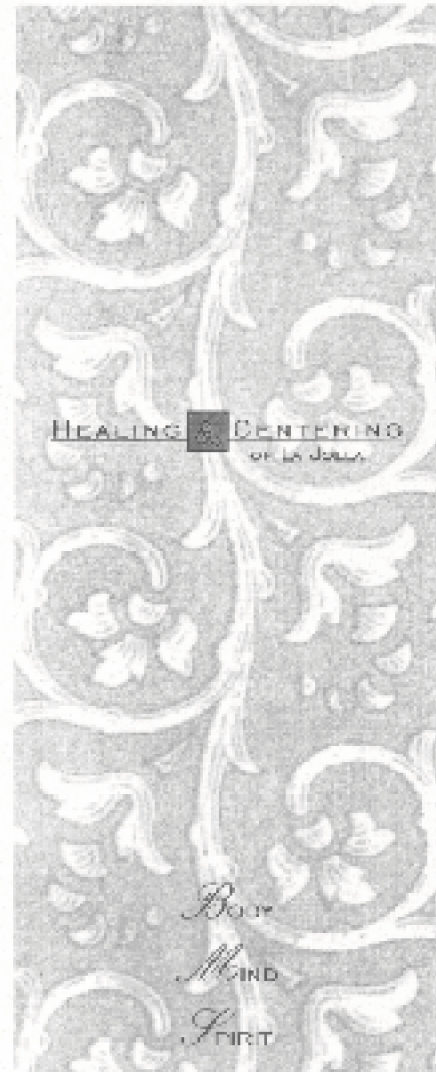
*Body, Mind, Spirit & Balancing Center*

Melodie Anderson  
 Holistic Health Practitioner  
 Shiatsu  
 Massage Therapist  
 Teacher  
 Hypo Practitioner

HEALING & CENTERING  
 OF LA JOLLA

7600 Fay Ave.  
 La Jolla, CA 92037  
 phone: 619.591.6673

Call today for more information  
 Reiki and / or / American Express



## holistic side



### *See Manual Facial with Essential Oils*

True clearing facial with steam, lavender & **\$70.00**  
 Apricot oil using appropriate essential oils  
 1 1/2 hours  
 or steamed mask with relaxing facial acupressure.  
 Discuss your own vibrational tracks on the state  
 of the universal energy field. Leaves the skin  
 & your features refreshed & balanced.

### *Acupuncture, Acute, Aging Facial* **\$75.00**

Low frequency currents to stimulate  
 new cell and circulation. See The Face  
 Muscle Reprogramming

### *Five Toning Body, Mind & Spirit* Healing Therapy

### *Healing / Therapeutic Touch / Reiki*

Using several forms of non invasive healing  
**\$50.00**  
 methods drawing an universal energy &  
 1 hour  
 directing its flow for healing. Balances &  
 replenishes the human energy fields, opening  
 up sound healing & significantly reducing pain  
 quickly & entering the cycle. Stagnant or sound  
 therapy may be required also.

### *Quartz Crystal Bowl* **\$45.00 - \$75.00**

*Healing / Vibrational*  
 1 1/2 - 1 1/2 hours

### *Sound Therapy*

Crystal provides vibration of seven  
 chakras & energy fields, setting an intention  
 of working with issues of physical, emotional  
 or mental levels using the sounds & psychology  
 of the chakras to bring alignment to needed  
 areas creating wholeness.

### *Back Power Remedies &* **\$50.00** *Flower Essences*

A personal formulation to bring harmony  
 within oneself, chosen for your particular  
 weaknesses, state of mind and mental  
 character, to balance one's emotional needs.  
 Revisited monthly.  
 \$15.00 combined with other services.



## more balancing

### *Musical Rebirth - A Resounding* **\$75.00** 1 1/2 hours

Sometimes we feel like we are about to step into a new world of  
 consciousness - a rebirth or newness of direction. Using all seven  
 Quartz Crystal Bowls, one for each chakra surrounding the body in  
 clockwise alpha waves and while we create an intention for the  
 next step in your life, helping to shift & ground that new level of  
 awareness. An unforgettable experience in sound and shift  
 of consciousness.

- \* Quartz crystal bowl vibrations available for groups, special  
 occasions, workshops, classes, retreats, wedding & clearing  
 sacred spaces.
- \* Private sound intention for individual healing.
- \* Hypnotic state - music available for the lower areas of the  
 body, providing vibrations to reduce pain, energy &  
 clear intention.
- \* Quartz crystal bowl vibrations.

### *Featuring*

1st Monday of the month 7-8pm  
**Free Crystal Bowl Healing Meditation**  
 Sounds that will resonate to create harmony and  
 balance in your life. All welcome.

2nd Monday of the month 9-10pm  
**Free 20 minute Healing / Therapeutic Touch  
 with Sound Therapy**  
 Balancing & replenishing the human energy field.  
 Significantly reduces pain.  
 \*The more the better.

3rd Monday of the month 7-8:00pm  
**Chanting Circle**

### *And More.....*

- \* Sound messages for friends & love
- \* Custom Acupuncture
- \* R. Kaur's, Chakra, Bio-energetic harmonic deprived formulas  
 addressing major skin changes.
- \* Yinke - Acupuncture skin care. Essential for any type of  
 scars and conditions.
- \* HES Labs - Vitamins & Minerals for face and body. Essential  
 patches for eyes, face, & nails.
- \* Cryotherapy
- \* Shirodhi - bio-energetic, candle massage.
- \* CTP's Crystal Bowl - Sounds - songs about cats, dogs & horses  
 for animal lovers.

*Open by appointment Sunday through Sunday*



## the body

### Massage

#### Concentrating head, neck, & shoulders

Multisensory session \$45.00  
1/2 hour

#### Full Body Massage

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 1 hour \$65.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 1 1/2 hours \$85.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 2 hours \$115.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 2 1/2 hours \$145.00

#### Headache Massage

570.00 1 hour

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 1 1/2 hours \$85.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 2 hours \$115.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 2 1/2 hours \$145.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 3 hours \$175.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 3 1/2 hours \$205.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 4 hours \$235.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 4 1/2 hours \$265.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 5 hours \$295.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 5 1/2 hours \$325.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 6 hours \$355.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 6 1/2 hours \$385.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 7 hours \$415.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 7 1/2 hours \$445.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 8 hours \$475.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 8 1/2 hours \$505.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 9 hours \$535.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 9 1/2 hours \$565.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 10 hours \$595.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 10 1/2 hours \$625.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 11 hours \$655.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 11 1/2 hours \$685.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 12 hours \$715.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 12 1/2 hours \$745.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 13 hours \$775.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 13 1/2 hours \$805.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 14 hours \$835.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 14 1/2 hours \$865.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 15 hours \$895.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 15 1/2 hours \$925.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 16 hours \$955.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 16 1/2 hours \$985.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 17 hours \$1015.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 17 1/2 hours \$1045.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 18 hours \$1075.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 18 1/2 hours \$1105.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 19 hours \$1135.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 19 1/2 hours \$1165.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 20 hours \$1195.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 20 1/2 hours \$1225.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 21 hours \$1255.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 21 1/2 hours \$1285.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 22 hours \$1315.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 22 1/2 hours \$1345.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 23 hours \$1375.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 23 1/2 hours \$1405.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 24 hours \$1435.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 24 1/2 hours \$1465.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 25 hours \$1495.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 25 1/2 hours \$1525.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 26 hours \$1555.00

Relaxing Massage with warm essential oils at a therapeutic experience. Light or deep touch, per choice. Improves circulation and reduces stress. 26 1/2 hours \$1585.00

#### Oxygen & COQ10 Technology Facial

Reserve red lines, wrinkles & sunken skin \$90.00  
This state-of-the-art oxygen technology and COQ10. Skin is purified & rejuvenated. Ideal for mature skin, wrinkles, post-pore & post-laser surgery. Speeds the healing process.

#### Power Peel: microdermabrasion

A full face non-invasive skin exfoliating treatment using a jet of small crystals to remove dead cells & stimulate the production of fresh young skin cells & collagen with little downtime for the face & body.  
Recommended for fine lines & wrinkles, nose pores, skin & scars, congested & open pores, sun damage, age spots & pigmentation.

For best results progressive treatment is needed.

Single	\$149
Series 2	\$429.00
Series 6	\$879.00 with 60% financing (only pay \$149.00)
Series 8	\$1,159.00 plus 60% financing, monthly \$149.88 per month

Post-Series Single \$129.00

For more information visit us at [www.thefaceandbody.com](http://www.thefaceandbody.com)

#### Facial Muscle Reprogramming

Low frequency currents help tone and lift the facial muscles and skin, scars recommended.

Single Session 1 Hour Treatment \$75.00

#### One Hour Comprehensive SkinCare Pre-paid

3 sessions	\$210.00	save \$15.00
6 sessions	\$408.00	save \$42.00
10 sessions	\$850.00	save \$130.00

The new one hour facial tone using gentle electrical stimulation to exercise facial muscles with visible lift.

\$190.00

#### Combination Massage & Facial \$115.00

Warm combination of massage following a purifying facial, the ultimate rejuvenating experience.



## the face

#### Indian European Facial

570.00 1 1/2 hours

Deep pore cleansing, steam, extractions, peel, specialty mask. Neck, shoulder, feet and hand massage with heated oils and herbs, using aromatherapy oils. Recommended once a month for stress reduction, skin clearing and nourishing.

#### Exfoliation or Gentleman's Facial

590.00 1 hour

Deep pore cleansing, steam, extractions, peel and nourishing treatment.

#### Therapeutic Treatment Facial

580.00 1 1/2 hours

10% glycolic treatment with peel off anti-oxidant mask. Delivering 200mg of Vitamin C and herbs. Highly recommended for stress relief, capillary & sun damage. Water recommended only. Follow an overall nutrition with Vitamin C for best results available.

### Waxing

#### Hair Removal using honey wax

Brow Design \$20.00 Chin & Upper Lip \$10.00

Arms \$15.00 Full Face \$40.00

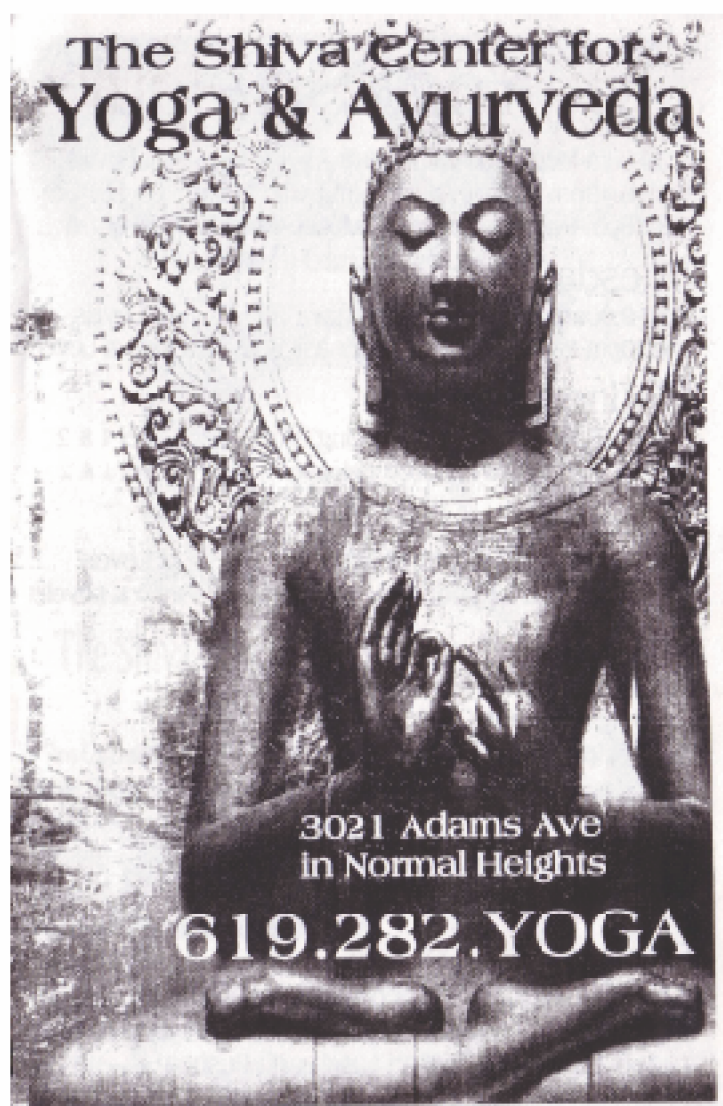
#### Lash Lift

Improves appearance only. Lashes lift just one hour. Lasts approximately 3 months.

Lash Lift \$30.00 Brow Lift \$15.00

Lash & Brow Lift combined \$45.00

## 5. Shiva Center for Yoga and Ayurveda



## Classes & Intensives



### The Art & Work of Spiritual Practice

5:15-7pm Mondays

Study of Eastern (Hindu/Buddhist) work, spiritual contemplation, Kriya/Pranayama/Samadhi. A class for those who wish to refine and perfect their practice. Free.

### The Detox Retreat

Cleanse your Body & Mind

Fri-March 8th-Sun-Mar 10th

Fasting For Your Body & Mind, 24 hours of Silence, Meditation & Yoga. Immerse yourself in the Healing Power of Nature. Cleansing in the Yoga Method of Shri Kriya, and Ayurvedic Fasting according to each individual's unique constitution. All levels of experience welcome. \$275 by Feb 20th, \$500 thereafter.

### Ayurveda 1 & 2

Tuesdays Mar 12th & 19th 7-8:30pm

Ayurveda 1: How Energy (Doshas) Moves, its Usual Theory, and (Vata, Pitta, Kapha, Season & Time of the Day) and how they affect the Lungs, skin, digestive system & more. Yoga & herbs according to Dosha. Ayurveda 2: The Mind, the Flow of digestion, signs of disease, prana, bhas & oils, emotions & the Dhatus. Basic introduction to ayurvedic methods for restoring health. 400 per case.

### Evolution of A Timeless Tradition

Sat Mar 23rd-Sun 24th 8am-7pm

An experiential journey through the stages & history of Yoga, including veda yoga, Yoga, classical yoga, lessons of the post & pranayama schools, & hatha style as well as more. \$100.

### Yoga for Your Back

Sat April 13th 10-6pm

Learn how to prevent & heal back pain through yoga postures and simple Ayurvedic practices. Understand how back pain manifests in the body, and the Yoga methods of stretching the cause of it. \$88 Love Bonito.

## Comprehensive Course Curriculum

### Shakti Yoga

How to Perform Pujas (Vedic Rituals)

Yoga Philosophy

Meditation

Yoga Mantras

Transcendental Breathing Practices

Teaching Pranayama

Mantras for meditation & healing

Mantra in ritual & prayer

Therapy

Study with Living Masters

Anatomy of Muscular Tension

Warrior & Warrior Asanas

Self-Healing Asanas

The Anatomy of Spiritual Awakening

Yoga Cleansing

Larva

Conscious Sexuality

Introduction to Kundalini

Study of Yoga Tana Mantra & Ancient

Ayurvedic Yoga Practice

Anna Concentration

Meditation Concentration

Ayurveda Concentration

The History & Origins of Yoga

### Yoga Therapy for Ancestors

Ayurveda & Samadhi Health

Ayurvedic Cooking

Ayurveda 1 & 2

Anna (Fasting) Techniques

Anna Teaching Methodology

Vata Reducing Asana

Pitta Reducing Asana

Kapha Reducing Asana

Yoga & Ayurveda for Back Pain

Patanjali's Yoga Sutra

The Universe According to Yoga

Samadhi, Tavana & Variance

Karma Yoga & Living Karma Free

Anna for Digestion

Anna for Muscular Pain

Yi-Du-De's Program

Exercising According to constitution

The Five Purvas

Yoga Therapy 1-62

Vegetarian (Virtues Fasting)

Healing Through Sound

The Siddhanta Path

Internship & Apprenticeship

Yoga Teaching Methodology

### Foundations Course

A training program that gives you the tools to perfect your personal practice. Curriculum includes: Ayurveda 101, The Tantra Initiative, The Art & Work of Spiritual Practice and Practitioner training. \$1000/Yr.

### Optional Teacher Certification

The Shiva Center is committed to educating teachers who teach Yoga for the material reason because they have mastered and attained a YOGIC state. They know the power of Yoga because they have manifested their own lives. The Teachers that graduate from our course have an intimate knowledge of the nature of Yoga practice & instruction & how to adjust each practice to balance every type of body & mind not just their own, to reverse, ease of day, and any imbalanced conditions.

Call for Our Brochure on The Foundations Course  
and The Samadhi Yoga Comprehensive Course  
619.282.YOGA

## 6. Taoist Sanctuary of San Diego



### TAOISM - A LIVING LEGACY

Taoism is an ancient Chinese spiritual tradition whose philosophical principles remain universally meaningful and applicable in today's world.


It represents all of existence. It is the Way of Nature, the primal principle that regulates all earthly and heavenly transformations. Humans can attain harmony and realize harmony by following the natural laws that govern this ongoing process of change.

To follow the Way is to fulfill one's highest potential.

#### Taoist Philosophy Series

Taoism is a system of practical wisdom that promotes individual well-being and social harmony through transformation of consciousness.

Each seminar in the Philosophy Series discusses the application of Taoist principles to daily living. Meditation, qigong, taijiquan, energetic participation, and self-meditation are used to create a living awareness relevant to present-day needs.



## SEMINARS

"Knowing the Way is the path to enlightenment." - Lao Tzu

#### I Introduction to Taoist Thought

This seminar presents an overview of Taoist philosophy and an introduction to its classical writings: the Tao Te Ching, the Chuang Tzu, and the I Ching.

Students gain an understanding of the basic principles of Taoist thought (including Tao, Yin-Yang, Wu-wei, Yi-Yang, and the Five) and their relevance to modern living. - January/Quarter

#### II TAO TE CHING

##### The Tao of Daily Living

The Tao Te Ching, (The Power of The Way) attributed to the legendary sage, Lao Tzu, is the cornerstone of Taoism. It offers concrete suggestions in all aspects of life, from the personal to the political.

The seminar uses conversational style of this classic encourages the student to receive his or her own wisdom to discern the meanings and applications of the ancient text. - Feb/Quarter

#### III INNER CHAPTERS

##### The Secret of Growth

Chuang Tzu is Taoism's other great legendary sage. The central theme of his inner chapters is how to attain harmony between us and the world.


Chuang Tzu invites the student to shed those conventional beliefs and values that hinder self-transformation. By nurturing new attitudes, perceptions, and behaviors one is able to expand awareness and, in the words of Chuang Tzu, "wander in the infinite." - March/Quarter

#### IV I CHING

##### The Tao of Transformation

Students learn to access the wisdom of the ancient Chinese classic, I Ching (Book of Changes), by seeing and interpreting its hexagrams.

It is like the student is always his or her own teacher with universal wisdom of transformation and to develop the "perfect mirror" - one's highest potential - in harmony with the various phases of cosmic change. - Spring/Quarter



Taoist Sanctuary of San Diego, 4229 Park Boulevard, San Diego, California, 92103-2519. Phone: (619) 452-1188  
 The Taoist Sanctuary of San Diego is a non-profit organization and 501(c)(3) exempt from federal income tax. All seminars are non-profit.

## Annexe VI. Hunger Project

## FUNDING THE END OF HUNGER: THE FINANCIAL FAMILY



*Each month, these communications report on developments in ending hunger. In the course of our research, we seek out information about major issues, problems and successes that warrant your attention.*

*Often, we focus on what individuals are doing, alone and together, to bring hunger to an end. Such is the focus of this communication.*

*This month's communication is about a group of individuals that is having a startling impact on the world. They are demonstrating the basic, profound truth that individuals have the power to dramatically affect the way things are. They are demonstrating that, acting together, individuals have the ability to build a world free from hunger.*

*This month's communication is about the powerful force for the end of hunger that is the Financial Family.*

*This month's communication is about you.*

### FUNDING THE END OF HUNGER

In many other areas, for the first time in history, a movement is growing to end hunger throughout the world—not just to alleviate hunger or to respond to a specific case, but to end hunger for everyone, everywhere. At the heart of this growing global grass-roots movement is one group of 25,000 individuals, whose common intent includes finding the end of hunger on a regular, monthly basis.

With dollars and pounds, francs and yen, these individuals have taken the stand that it is unacceptable that 400 million babies die each day, needlessly of hunger and hunger-related disease. They have taken the stand that it is time to end hunger once and for all forever.

Month after month, the 25,000 people who are the Financial Family send their donations to The Hunger Project. They are not waiting for someone else to do something about world hunger. They are taking action, and making action real.



Robert Ball, journalist: *Some time after I realized that if I was going to take a lot of money to end hunger, I saw that the money that would be needed included my money—that ending hunger actually was going to take me putting my money where my mouth is. I've been paying my monthly pledge—with joy—ever since.*

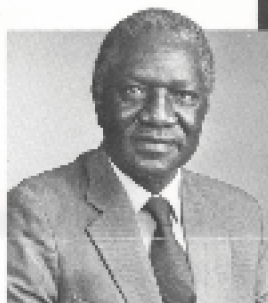
## The Africa Prize Award Ceremony

1987

The joint winners of the first annual award were His Excellency Abdou Diouf, president of the Republic of Senegal, and Professor Thomas Odhiambo, director of the International Centre of Insect Physiology and Ecology. They established a high standard for the level of initiative and achievement: the prize honors.

Over 1,200 people from around the world gathered at the Grand Ballroom of the New York City Hilton on September 17 to honor the winners and to celebrate African leadership. President Diouf and Professor Odhiambo both spoke passionately about a future of self-reliance for Africa.

Among those standing were diplomats from 70 countries, dozens of leaders of non-governmental organizations, representatives of the United Nations, corporate leaders, and Hunger Project staff members, donors and volunteers from 19 countries.



Professor Thomas Odhiambo



President  
Abdou Diouf  
of Senegal

There was impressive press coverage of the prize. Stories appeared in the *New York Times*, *Los Angeles Times*, *Christian Science Monitor* and *USA Today*. The Africa Prize also received considerable attention from many African newspapers, as well as from the international press.

## The 1988 Prize

This year's award ceremony promises to attract unprecedented international attention to the bold and courageous actions being taken by Africa's leaders.

As well as honoring the 1988 award winner, the event will provide a unique opportunity to pay tribute to hundreds of African diplomats and statesmen who will be in New York City for a special follow-up session of the United Nations Special Session on African Recovery.

You can support the 1988 Africa Prize for Leadership in several ways:

- Attend the Award Ceremony in New York City on Thursday, September 16, 1988. Individual tickets are \$150.
- Host a table for 10 (\$1,500).
- Sponsor a table by making an individual or corporate contribution to honor an African leader and The Hunger Project's Africa Prize (\$5,000).
- Let others know about the Africa Prize and the work of Africa's leaders.

The award ceremony will again be held at the Hilton Hotel in New York City. The date for this year's dinner is Thursday, September 15, 1988.

For more information about attending the Africa Prize Award Ceremony, or opportunities for individual or corporate sponsorship of the Africa Prize, call The Hunger Project office at (415) 924-9700.



## The Africa Prize for Leadership for the Sustainable End of Hunger

There is no area in the world in which effective, decisive leadership is more vital than Africa.

To heighten international support for Africa's dynamic leaders, The Hunger Project established The Africa Prize for Leadership for the Sustainable End of Hunger in 1987.

The Africa Prize is one of The Hunger Project's most important strategic initiatives. The prize goes annually to an African who has shown exceptional leadership in bringing about the sustainable end of hunger at the national, regional or continent-wide level.

### Why the Africa Prize?

Having achieved political independence within the last 25 years, many African countries are now focusing their energy and resources on building economically viable nations.

Africa's leaders are facing enormous challenges in food production and distribution, environmental stress, debt, and trade, and health and population pressures.

Many African leaders are launching bold initiatives and instituting policies for rapid economic reform. They have seen the need to immediately shift priorities to resolve the pressing issues facing their continent.

This new spirit of African leadership goes largely unrecognized,

and the international partnership required to resolve Africa's pressing agricultural, economic, political and social issues is still missing.

As this crucial point in Africa's development, the Africa Prize calls the world's attention to the vital importance of African leadership—and to the commitments and contributions that African leaders are making to the economic and social advance of their people.

By honoring the contribution that bold, energetic and innovative African leaders are making to the long-term resolution of Africa's problems, the Africa Prize builds a climate of international support and partnership for ending hunger in Africa.

## Annexe VII. Glossaire des termes et méthodes

- **Analyse Transactionnelle** : méthode de communication et de développement personnel fondée par Eric Berne (dans les années 1950 à 1970) qui se fonde sur l'observation des comportements et l'analyse du type de relation (distingue trois « Etats du Moi », types de personnalité qui permettent de comprendre le fonctionnement et les relations de chaque individu)
- **Aromathérapie** : Médecine douce qui utilise des plantes aromatiques par le biais de leur odeurs (le plus souvent sous forme d'huiles essentielles) pour guérir des maladies, modifier un état émotionnel ou psychologique.
- **Aura** : halo lumineux (parfois coloré) énergétique qui entoure le corps humain, que

l'on peut apprendre à voir, et ainsi percevoir les émotions ou les états de santé. Une aura importante (très lumineuse) serait le signe d'une spiritualité très développée.

- **Auto-hypnose (voir hypnose)** technique qui permet de se mettre soi-même, volontairement, dans l'état d'hypnose et d'utiliser cet état, sans intervention d'une autre personne.
- **Avatar** : dans l'hindouisme, chacune des incarnations du dieu Vishnou. Par extension, incarnation de la divinité.
- **Ayurveda** : texte sacré indien qui expose les principes de la médecine. Distingue trois principaux types morphologiques humains auxquels correspondent différents principes d'hygiène corporelle, d'alimentation, et de soins.
- **Baghavad Gîta** : texte sacré hindou (la partie centrale du poème épique du Mahâbhârata) dans lequel Krishna, avatar de Vishnou, rencontre Arjuna, un prince guerrier, et lui enseigne plusieurs principes importants de la foi et de la philosophie hindoue, et les principes du yoga.
- **Chakras** : au nombre de sept, répartis le long de la colonne vertébrale, ce sont les centres subtils du corps où se croisent et se rencontrent les différents courants d'énergie, selon la tradition hindoue.
- **Channeling** : le channel (qui s'apparente au médium) entre en état de conscience modifiée (hypnose, transe ou méditation) et transmet un message émis par des « entités » (anges, maîtres spirituels décédés, etc.).
- **Chiropratique** : médecine douce qui soigne le corps entier en se concentrant sur la colonne vertébrale. La chiropratique porte une attention particulière au diagnostic et à la prévention des dysfonctionnements.
- **Corps astral** : corps énergétique et subtil de l'individu.
- **Curanderismo** : courant de médecine populaire proche du shamanisme issu d'Amérique Latine et présent dans les communautés hispaniques des Etats-Unis. Le guérisseur (curandero ou curandera) est un personnage respecté comme étant très religieux et soigne à l'aide d'herbes, d'invocations et d'appels au surnaturel, dans la mesure où la maladie est perçue comme le signe d'une punition divine, de mauvais esprits ou de mauvais œil.
- **Dédoublement (ou voyage) astral** : décorporation, le corps astral quitte le corps physique et se projette soit dans le monde physique, soit dans le monde astral.
- Devas (des plantes)
- **Perception Extra-Sensorielle** : perception selon des modalités inexplicables à l'heure actuelle (ne passant pas par les organes sensoriels). Les principales PES sont la télépathie (échange d'information entre deux personnes), la clairvoyance (connaissance d'un événement qui s'est produit à distance) et la précognition (connaissance d'information portant sur un événement qui ne s'est pas encore produit).
- **Ego** : dans le New Age, ce terme prend un sens différent de son acception courante. Souvent synonymes du « mental », l'égo est le siège de l'égoïsme et de la vanité, il

---

résulte d'un sentiment de séparation d'avec le cosmos et constitue la source des peurs et troubles psychologiques.

- **Feldenkrais (méthode)** : méthode d'apprentissage de mouvements développée par Dr. Moshe Feldenkrais (1904-1984), élève de Ida Rolf. Cette méthode utilise un travail corporel sur le mouvement dans l'objectif d'exprimer tout le potentiel du corps physique et du soi.
- **Feng-Shui** : ensemble de principes de géomancie art oriental du placement, qui vise à l'harmonie de l'espace (et en particulier des lieux d'habitation et de travail) en rééquilibrant les cinq éléments (terre, métal, eau, feu, bois) et le yin et le yang. En pratique, le Feng-Shui amène souvent les occidentaux à diminuer les pratiques d'accumulation de biens matériels.
- **Gaïa** : Concept développé par J. Lovelock, selon lequel la planète serait un organisme vivant, appelé « Gaïa ». Toutes les formes de vie seraient interconnectées et participeraient d'un même organisme complexe, composé de cellules (minéraux, plantes, animaux) et d'organes (systèmes écologiques). Comme pour tout organisme, son bon fonctionnement dépend d'un maintien de l'équilibre entre les différents organes. L'entité Gaïa tend à l'auto-régulation, ce qui permet d'expliquer la survie de la planète et de la vie terrestre malgré les bouleversements climatiques et les catastrophes naturelles, ainsi que le maintien d'une température et d'une atmosphère qui propice à la vie. L'humanité est perçue, soit comme l'ultime développement (système nerveux de la planète), soit comme un parasite qui tend à détruire son propre organisme.
- **Gestalt-thérapie** : psychothérapie fondée par F. Perls, L. Perls et P. Goodman, visant à atteindre le bien-être émotionnel, la réalisation de soi, et la créativité, par le biais d'un travail sur soi et sur le « contact » avec l'autre. Cette psychothérapie considère l'homme dans sa globalité (corps et esprit) et vise à développer une conscience de soi dans le « ici et maintenant ».
- **Gourou** : (étymologie : celui qui amène des ténèbres vers la lumière) Maître spirituel qui éveille le disciple au savoir, s'inscrit lui-même dans une lignée d'enseignement.
- **Holistique** : mode de pensée synthétique qui prend en considération les ensembles ("the whole is greater than the sum of its parts").
- **Hypnose** : état modifié de la conscience, entre éveil et sommeil, qui permet à l'inconscient de se libérer des blocages du conscient. Cet état permet un travail thérapeutique plus profond.
- **I Ching** : Système de divination chinois.
- **Indigo (enfants)** : Terme inventé par Nancy Tappe, qui désigne des enfants nés avec des pouvoirs spirituels et/ou paranormaux. Ces enfants manifestent diverses formes de décalage avec la société qui les entoure (surdoués, hyperactifs, autistes, dyslexiques). Les auteurs New Age qui traitent ce sujet (notamment J. Tober et L. Carrol, *The Indigo Children*), préconisent une éducation adaptée à ces enfants qui sont les guides vers une nouvelle ère.
- **Iridologie**: médecine alternative de diagnostic qui utilise une analyse de l'iris pour

déterminer l'état de santé du patient. L'iris est divisé en plusieurs zones qui correspondraient aux différentes parties du corps, comme dans la réflexologie.

- **I-Thou** : livre de philosophie de Martin Buber qui étudie les relations entre l'homme, son environnement, et l'autre. M. Buber affirme la centralité des relations et la relation à Dieu comme but ultime
- **Karma** : à l'origine, cycle des naissances et des morts successives (des réincarnations), dont il faut se libérer en atteignant le détachement. Par extension, loi de causalité selon laquelle notre vie actuelle, elle-même déterminée par nos vies antérieures, conditionne nos vies futures. Dans le langage courant, karma peut être synonyme de destin.
- **Macrobiotique** : mode d'alimentation végétarien qui vise à un équilibre alimentaire et par conséquent la santé physique et psychologique en équilibrant les aliments yin et yang.
- **Magick** : cette orthographe, défendue par Aleister Crowley, vise à distinguer une magie mystique de la prestidigitation. La *magick* est, selon A. Crowley, une méthode pour atteindre la compréhension de soi et pour agir en accord avec soi, c'est l'utilisation du "pouvoir" intérieur (parfois secondé d'interventions des divinités) dans le but de faire advenir ce que l'on désire.
- **Mandala** : figures structurées selon une double symétrie (carré, cercle) qui représente le cosmos ou l'humain, parfois conçu comme une carte d'anatomie spirituelle de l'homme. Le mandala est souvent utilisé comme base de méditation, il permet souvent d'enseigner la correspondance entre l'humain et le cosmos. Les mandalas spontanés, selon C. Jung, peuvent survenir dans les rêves ou les fantasmes comme des représentations du soi inconscient.
- **Mantra** : syllabe ou suite de syllabes chargées d'énergie qui peut servir de base à la méditation et à d'autres pratiques de concentration mentale.
- **Médecine holistique** : la médecine holistique prend en compte la globalité de l'être : corps physique, psychologique ou émotionnel, mental ou intellectuel, et l'âme. Pour cela, elle est souvent pluri-disciplinaire, faisant appel conjointement à différentes thérapies.
- **Medicine wheel** : ce terme (parfois traduit par « Roue de Médecine) peut désigner une structure circulaire en pierre datant de 4000 ans, la cérémonie religieuse amérindienne qui s'y déroule, ou une représentation circulaire divisée parfois en quatre, parfois en six sections, correspondant aux directions cardinales (Est, Nord, Ouest, Sud, Dessus, Dessous) et représentant le cercle de vie. Chaque section associe une direction, une saison, un élément, une émotion, parfois un animal totem, un végétal ou une pierre. Le « medicine wheel » est perçu comme un modèle de compréhension de soi, du cycle de vie, de la société, du cosmos, et fonctionne comme un mandala, comme point de départ de méditation et de l'étude de soi.
- **Moonies** : Membres de l'Eglise de l'Unification fondée par le messie Koréen Sun Myung Moon en 1972..
- **Nadhi** : canaux d'énergie subtils (alimentent les chakras).

- 
- **Near-Death Experience:** « expérience de presque mort », expérience relatée par des personnes qui ont failli mourir ou qui sont mortes cliniquement et réanimées ensuite. Les récits varient énormément et incluent souvent une expérience hors du corps (*Out Of Body Experience, OOB*)
  - **Nirvana :** dans la philosophie hindouiste et bouddhiste, état de sérénité, de félicité amené par le détachement et le vide émotionnel (extinction du désir humain) qui libère du cycle incessant des réincarnations.
  - **Noetics :** A l'origine, ce terme désigne l'esprit ou l'intellect. Selon l'Institut des Sciences Noétiques et pour les *New Agers*, le mot désigne tout ce qui a trait à la conscience ou à l'intuition. L'Institut, basé à Petaluma (Californie) a pour but d'explorer les frontières de la conscience dans un cadre scientifique rigoureux
  - **Noosphère :** selon P. Teilhard de Chardin (1881-1955), la noosphère serait une conscience trans-humaine issue des interactions des différents esprits humains. La noosphère serait en évolution constante et tendrait vers le « Point Oméga », intégration totale des consciences humaines et fin de l'histoire.
  - **Ouija Board :** la planchette Ouija est un outil divinatoire proche de l'écriture automatique (une planchette est tenue du bout des doigts par l'ensemble des participants au-dessus d'une planche couverte de chiffres, de lettres et de symboles, et de cette manière sont épelées les réponses). Ce système a pris naissance avec le mouvement spiritualiste au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle.
  - **Palmologie réflexive □ réflexologie**
  - **Pensée positive :** attitude reposant sur le principe que les schémas de pensée conditionnent la réalité. La réussite est donc encouragée en combattant les pensées négatives (dévalorisation de soi, anxiété, pessimisme) et en leur substituant des pensées positives (visualisation de soi dans une situation de réussite).
  - **Prana :** terme sanskrit qui signifie « le souffle », désigne l'énergie vitale qui anime les êtres vivants. Le prana circule dans les nadhis\* (ou, dans la médecine chinoise, dans les méridiens). Dans le yoga, le Pranayama est un ensemble de techniques respiratoires visant à contrôler le souffle et peut servir de travail préparatoire à la méditation.
  - **Programmation Neuro-Linguistique (PNL) :** technique de développement personnel s'appuyant sur la perception des messages verbaux et non-verbaux, visant à une meilleure communication, très prisée des milieux universitaires et d'entreprise.
  - **Psi (Phénomènes « psi ») :** en parapsychologie, le terme « psi » désigne l'ensemble des manifestations (transferts d'information ou d'énergie) inexplicables par la science actuelle. Les perceptions extra-sensorielles sont des exemples de phénomènes « psi ».
  - **Psychic :** praticien qui utilise les perceptions extra-sensorielles (précognition, rétro-cognition, clairvoyance, psychokinesis, etc.).
  - **Physique quantique :** un ensemble de théories physiques développées au XX<sup>ème</sup> siècle (entre autres par des physiciens comme Planck, Einstein, Heisenberg, Pauli,

de Broglie, Born, Dirac, Schrödinger, Rutherford, Chadwick, Anderson, Fermi), qui ont déclenché une véritable révolution conceptuelle. Ses développements et applications technologiques rentrent en œuvre dans des inventions comme l'énergie nucléaire, le laser, l'imagerie médicale par résonance magnétique nucléaire, etc. La physique quantique s'appuie sur l'observation de l'infiniment petit, et nécessite un formalisme mathématique ardu. Parmi les principes de la physique quantique, les New Agers s'intéressent à deux découvertes : - dans le monde de l'infiniment petit, la relation de cause à effet est suspendue ou déformée (répercussion immédiate en un autre endroit, donc propagation de l'information à une vitesse supérieure à la vitesse de la lumière ; des événements qui auraient pu se produire influent sur le résultat de l'expérience). - l'observation influe sur le système observé (indépendamment de la volonté de l'observateur) Salut Julia, je suis bien embêtée : un ami devait venir dîner chez moi ce soir, je l'ai appelé toute la journée pour décommander mais son portable est éteint. Je fais mon possible pour le joindre avant 17h et te tiens au courant.... Je suis vraiment désolée.... Pour les *New Agers*, ces découvertes décrivent scientifiquement un processus à l'œuvre dans le monde : chacun crée sa propre réalité.

- **Rebirth** : thérapie cathartique fondée par Leonard Orr, basée sur la relaxation par l'hyperventilation ayant pour but de guérir les traumatismes anciens (notamment celui de la naissance). Ce travail vise à améliorer la santé, le bien-être émotionnel, et le discernement.
- **Réflexologie** : La réflexologie fait partie des médecines parallèles. Les pieds sont considérés comme la représentation miniaturisée du corps humain : à chaque « zone réflexe » correspond un organe, une glande ou une partie du corps humain. Un toucher spécifique appliqué sur ces zones permet de localiser les tensions et de rétablir l'équilibre du corps dans les zones correspondantes. La réflexologie libère les facultés d'autoguérisson de l'organisme. Elle est une technique manuelle et constitue une approche globale du corps.
- **Relaxation sophronique** □ **sophrologie**
- **Régression dans les vies antérieures** : méthode à finalité psychothérapique qui permet par une relaxation sophronique\* profonde de découvrir les vies antérieures.
- **Reiki** : méthode de guérison d'origine japonaise, qui canalise l'énergie par l'imposition des mains.
- **Rolfing** : massage en profondeur, développé par Ida Rolf dans les années 1950, qui cherche à réaligner les grandes masses corporelles pour rétablir un équilibre général.
- **Sophrologie** : Ensemble de techniques respiratoires, méditatives et de visualisation qui permettent d'harmoniser le corps et l'esprit. La relaxation sophronique est un état de conscience altéré proche de l'hypnose, qui sert de base à une visualisation qui permet de mieux gérer les situations difficiles.
- **Tai Chi Chuan** : art martial chinois qui consiste en une pratique de mouvements amples, précis et très lents effectués avec une fluidité maximale, qui permet de réguler les énergies et d'atteindre le contrôle de soi.
- **Tantrisme** : éveil de la conscience dans la fusion des principes fondateurs

complémentaires masculins et féminins, dans la pratique rituelle, spirituelle, et physique.

- **Yoga** : discipline originaire de l'Inde, par laquelle l'individu tente de se libérer du cycle des réincarnations grâce à des pratiques corporelles, de respiration et de méditation. Dans l'usage courant, yoga désigne souvent le Hatha Yoga, pratique posturale. Certains types de Yoga, fondés par un maître spirituel, peuvent être considérés comme des mouvements.
- **Yoga Intégral** : Méthode de yoga développée par Sri Aurobindo (1872-1950), qui associe trois sortes de yoga : bhakti, karma, et jnana, et intègre tous les aspects de la vie. L'objectif est de relier la personnalité ordinaire au "superconscient".

## Annexe VIII. Glossaire des groupes, personnalités et mouvements

### *Adventisme du Septième Jour*

William Miller (1782-1849), un Baptiste préoccupé par la date de la seconde venue du Christ, finit par établir que l'évènement se produirait en 1843, et convainquit plusieurs milliers de fidèles. Lorsque 1843 puis 1844 passèrent sans que la prédication se réalise, la grande majorité des croyants se démobilisa. En 1860, un petit groupe d'Adventistes, sous la guidance de Ellen et James White, fonde l'Adventisme du Septième Jour, d'orientation éclectique et fortement millénariste : en effet, si le second avènement du Christ prévu pour 1843-44 ne s'est pas produit, l'évènement est néanmoins imminent – et dans cette optique, la foi, insuffisante, doit être complétée par des réalisations concrètes, ainsi que la recherche d'un certain type de perfection dans le style de vie des croyants. Les principales activités de ce groupe, sont un programme de soins médicaux, des hôpitaux et maisons de retraite, et une activité de missionnaires thérapeutes dans les communautés rurales.

### *Bahá'í*

Introduit aux États-Unis lors du Parlement Mondial des Religions, le mouvement Bahá'í est né au XIX<sup>ème</sup> siècle en Iran avec la déclaration d'Ali Muhammad (Bahá'u'lláh) qu'il était le dernier prophète, annoncé dans le Christianisme, l'Islam et le Bouddhisme, successeur de Mohammed. Le mouvement rencontre un certain succès en Amérique pendant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, et les années 1960 marquent un véritable engouement, en particulier parmi ceux qui rejettent le dogmatisme et l'autorité sectaire. En effet, le mouvement Bahá'í se situe dans la lignée des religions harmoniques, et défend l'unité de Dieu, l'unité des religions, et l'unité de l'humanité. Pour les croyants, Dieu, unique et tout-puissant, s'exprime au travers de messagers divins, et l'histoire des religions est un

processus d'évolution pour l'humanité. L'ultime but de cette évolution est une ère de paix et de justice universelle.

### **Blavatsky, Hélène (1831-1891)**

---

H. Blavatsky, d'origine ukrainienne, fut la fondatrice de la Société Théosophique (avec H. Olcott et W. Q. Judge) en 1875 à New York, premier mouvement occulte à être développé en Asie (en 1884 il existait déjà une centaine de centres en Inde). Ses principaux ouvrages ont connu un succès considérable, en particulier *Isis Unveiled*, publié en 1877 et *The Secret Doctrine*, (1888). Elle est considérée comme l'un des précurseurs du New Age, en particulier parce qu'elle affirmait que l'ésotérisme et la science coïncident. A sa mort, le mouvement sera repris par Annie Besant.

### **Bouddhisme Tibétain**

---

Bouddhisme enseigné et pratiqué au Tibet, dans l'Himalaya, la Mongolie, et une partie de la Russie. La diaspora tibétaine à partir de 1959 a permis aux enseignements de se répandre dans le monde occidental. Le bouddhisme tibétain est une religion complexe, qui vise à l'illumination issue d'un esprit libre. La tradition des « tulkus » (une personne est reconnue comme étant l'incarnation d'un maître décédé) occupe une place importante.

### **Children of God (COG)<sup>815</sup>**

---

Fondé en 1968 à Huntington Beach, Californie, par David Berg (1919-1994), leader et prophète, le mouvement est issu du Mouvement de Jésus. Selon COG, l'apocalypse peut être évitée au moyen d'une révolution spirituelle contre le monde extérieur. Ce mouvement est très controversé, en particulier pour son libertinisme, le « flirty-fishing » (méthode de recrutement où les femmes sont encouragées à avoir des relations sexuelles avec des recrues potentielles) et parce qu'il recommande la sexualisation des enfants. Plusieurs accusations d'abus sexuel sur les enfants ont donné lieu à des actions en justice. En 1978, Children of God est dissous et devient *The Family of Love*, puis *The Family*.

### **Chinmoy, Sri (1931-)**

---

Maître spirituel, artiste, écrivain et conférencier prolifique, fondateur de centres de méditation et d'une chaîne de restaurants végétariens. Ses disciples pratiquent la méditation, le végétarisme et répandent son enseignement.

<sup>815</sup>

Pour une étude plus détaillée, voir W. S. Bainbridge, *The Sociology of Religious Movements*, (1996),. E. Barker, *New Religious Movements, A Practical Introduction*, 1989, B. Wilson and J. Cresswell, eds. *New Religious Movements: Challenge and Response* (1999).



---

## **Chopra Center for Well-Being**

---

Créé en 1996 à San Diego, le Chopra Center par D. Chopra, médecin diplômé aux Etats-Unis et en médecine ayurvédique, écrivain, et homme médiatique (il a sa propre émission télévisée), le centre emploie entre 50 et 80 employés. Le Chopra Center, qui se définit comme « a place for healing and transformation », propose cours, stages, séminaires et ateliers. Le centre propose aussi des services d'établissement thermal, massage, institut de beauté, et restaurant, et le discours promotionnel se situe dans la lignée de soins de luxe. Les centres d'intérêt vont du plus médical au plus spirituel, du « Return to Wholeness Cancer Program », ou « Women's Health » à « How to Know God ». La profession de foi du centre, tout comme celle de certains séminaires (« How to Know God », « Seduction of Spirit »), se situe sur un plan spirituel :

***We believe there is meaning and purpose in life. We believe all genuine knowledge comes from within. We believe there is an intimate connection between mind, body and spirit as well as between the individual and the environment. By understanding and using these connections each of us can bring greater health, happiness and well-being into our lives.***<sup>816</sup>

---

## **Déesse (Religion de la Déesse)**

---

Cet archétype puissant permet, par le biais d'une déité féminine et matriarcale, féconde en images et en mythes, de revendiquer une spiritualité féministe et féminine. La popularité du culte de la déesse se situe explicitement en réaction à la religiosité exclusivement masculine du Judéo-Christianisme, mais aussi de la plupart des religions traditionnelles. Les religions de la Déesse sont en réalité plus souvent des mouvements spirituels aux limites floues, parfois monothéistes, parfois reconnaissant de multiples déesses, et souvent pluriculturels.

Dans le New Age, l'idée selon laquelle la religion de la Déesse prédominait au cours de la préhistoire (cf. L. Shlain, *The Alphabet and the Goddess*) est très répandue.

---

## **Dianic Wicca**

---

Tradition féministe néo-païenne qui vénère la Déesse, perçue comme la source de toute vie et englobant l'univers. Le culte est souvent célébré au sein de « covens » féminins et parfois mixtes. Les membres de ce groupe manifestent un intérêt pour le psyché et la philosophie de la transformation, dans un souci d'éclectisme, de glorification de la diversité culturelle, et de respect et de soin de l'environnement. La croyance est très répandue dans une période préhistorique où les cultures matriarcales organisées autour de la religion de la Déesse prédominaient, à la suite d'auteurs comme M. Gimbutas. L'implication politique – notamment au sein de groupes féministes – est également importante.

---

<sup>816</sup> *The Chopra Center for Well Being: Seminars, Workshops and Programs for the year 2000, p. 23, voir Annexe IV.*

## ***Divine Light Mission***

---

La Mission Lumière Divine a été fondée en 1960 en Inde par Shri Hans Ji Maharaji, auquel son fils Guru Maharaj Ji a succédé en 1966. Le mouvement a commencé à se développer aux Etats-Unis en 1970, sous forme d'ashrams où les disciples se consacraient au service, à la méditation et au satsang (discours de la sagesse). En 1983, le mouvement a été renommé en « Elan Vital » et s'est éloigné de la culture et de la religion hindoue.

## ***est***<sup>817</sup>

---

Le mouvement *est*, fondé par Werner Erhard (1935-), repose sur les « Erhard Seminars Trainings », séminaires qui s'appuient sur des méthodes de communication interpersonnelle et génèrent un processus d'affirmation de soi. Le mouvement fut dissout dans les années 1980 et s'est morcelé (le Forum, Actualizations,...). Le système de pensée exposé dans *est* a influencé de nombreux groupes.

## ***Father Divine Peace Mission***

---

Father Divine, de son vrai nom George Baker (1880-1965), commença à rassembler des fidèles en 1912, grâce à de somptueux dîners gratuits. Le mouvement était formé tout d'abord autour de la personne de Father Divine, dont le charisme était conséquemment encouragé par sa prodigalité, et d'une théologie quelque peu similaire à celle du New Thought (le péché, la maladie et la mort sont des conséquences du manque de foi), dont les deux interdits principaux revêtent une grande importance : interdiction de toute forme de racisme (même les termes « noirs » et « blancs » ne doivent pas être employés) ; et interdiction de la luxure (danse, toute forme de sexualité et mariage). En effet, dans une conception post-millénariste, Father Divine est une incarnation de Dieu, ses mots sont des Écritures Sacrées, le Paradis est descendu sur terre où Dieu en personne festoie parmi ses fidèles ; la procréation n'est plus nécessaire et ne ferait qu'augmenter la misère terrestre. Dans une contradiction que justifie son statut divin, il s'entoure de jeunes femmes et épouse l'une d'entre elle en 1946, qui à sa mort en 1965 deviendra Mother Divine et prendra la tête du mouvement.

## ***Fireweed Eagle Clan***

---

Le Fireweed Eagle Clan est un exemple de petit groupe spirituel. Composé de seize membres actifs, et sept membres honorifiques (« spirit sisters »), il a été créé en 1987, autour d'une cérémonie, celle de la « medicine wheel », et d'une femme, Laura Bucar, aux origines en partie indiennes. Le groupe est composé uniquement de femmes, même s'il est théoriquement ouvert aux hommes (aucune candidature masculine à ce jour). Les

<sup>817</sup>

*La police, en italique et sans majuscules, est revendiquée par le mouvement.*

membres du Clan se réunissent cinq fois par an pour des cérémonies liées au passage des saisons. Leur philosophie comme leurs pratiques sont fondées sur un mélange de spiritualité amérindienne, pensée féministe, principes humanistes et recherche d'un lien particulier avec la nature. Le Clan a aussi émergé d'une prise de conscience qu'une quête spirituelle individuelle était nécessairement limitée, et que la communauté, rassemblée dans la forme sacrée du cercle, permettait à chacune d'atteindre un niveau supérieur.

Les membres du groupe ont presque toutes un passé de militantes féministes, écologistes et parfois sociales. Une grande importance est accordée au « réseau », ainsi qu'à une conscience collective qui serait en train d'émerger, en particulier afin de rassembler toutes les associations de femmes autour du monde. Le groupe permet aussi à certaines de ses membres de trouver un chemin vers une vieillesse harmonieuse, en devenant des « spiritual elders ».

### ***Franc-Maçonnerie***

La Franc-Maçonnerie américaine est une expression de la Franc-Maçonnerie anglaise, qui se propage dans les colonies à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. A l'époque, les Maçons étaient principalement des militaires et des hommes de lettres, comme c'est le cas de LaFayette, par exemple. Le pouvoir des Francs-Maçons aux États-Unis, d'autant plus évident qu'un grand nombre de présidents font partie de cette tradition, en vient à inquiéter et à provoquer des réactions, notamment dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. L'anti-Maçonnerie se propage souvent en parallèle à l'anti-Catholicisme.

### ***Gawain, Shakti***

Auteur de nombreux ouvrages New Age, et en particulier *Creative Visualization*, mode d'emploi de la technique de visualisation créative. Cette pratique vise à transformer le monde (en particulier les relations interpersonnelles, la perception de soi, et la santé physique et mentale) en modifiant ou en influençant l'énergie mentale. Cette technique est proche du « penser positif » et de la sophrologie.

### ***Glassman, Bernie***

B. Glassman, souvent appelé Roshi Glassman, (ingénieur aéronautique de profession) commence à étudier le Zen à Los Angeles en 1967. Dès 1970 il est ordonné prêtre zen, administrateur puis enseignant au Centre Zen de Los Angeles. En 1980 il s'installe à New York, où il ouvre le Centre Zen du Bronx. B. Glassman met l'accent sur l'importance du zen dans la vie quotidienne et non comme pratique ascétique centrée sur la méditation. Il crée Greyston Mandala (un réseau d'associations socio-économiques locales) qui comprend Greyston Bakery, Greyston Family Inn (logement social à bas prix), Greyston Health Services (logements et centre de traitement pour les malades du Sida), et Greyston Garden Project.

B. Glassman pratique les « retraites de rue » depuis 1990, dans une démarche de

rencontre des sans-abris, et guide des retraites spirituelles à Auschwitz. Il a également fondé le Zen Peacemaker Order, qui est devenu un réseau pacifique multiconfessionnel, centré sur l'intégration entre pratique spirituelle et action sociale

### **Hay, Louise**

---

Auteur américain, membre de l'Eglise de la Science Religieuse dans les années 1970. Ses ouvrages les plus connus sont *Heal Your Body* (1976) et *You can Heal Your Life* (1984), et abordent la métaphysique de la relation entre le corps et l'esprit, et notamment dans le cadre de la maladie. Elle dirige également la maison d'édition Hay House, qui publie des ouvrages New Age.

### **Healthy, Happy, Holy Organization (3HO)**

---

Mouvement religieux fondé par Yoghi Bhanjan (1929-2004) en 1969 et qui a pour vocation l'enseignement du Yoga Kundalini. Ce type de yoga implique un style de vie (régime alimentaire), des pratiques de méditation, et une philosophie qui permet l'épanouissement de la personne.

### **I Am (Guy et Edna Ballard)**

---

I Am est un mouvement ésotérique fondé en 1930 par Guy (1878-1939) et Edna Ballard, s'appuie sur la sagesse des mahatmas. Les révélations d'un maître spirituel se présentant comme le Comte de Saint Germain (conseiller de Louis XIV), à Guy Ballard par le biais du channeling (révélations ayant lieu sur le Mont Shasta) sont retranscrites dans un ouvrage fondateur, *Unveiled Mysteries*, publié en 1934. La philosophie syncrétiste de « I Am » s'appuie sur la notion de maîtres spirituels (Saint Germain et Jésus, par exemple) pour annoncer le processus d'individualisation de Dieu. Le mouvement, grâce à une bonne organisation et au succès de meetings théâtralisés, parvint à toucher un grand nombre de fidèles, notamment par le biais de classes de plusieurs milliers. En 1939, la mort de Guy Ballard et une série de procès pour utilisation frauduleuse du courrier constituent des difficultés insurmontables, et le mouvement sombre dans une quasi invisibilité. A l'heure actuelle, les enseignements du groupe « I Am » sont repris au sein de l'Eglise Universelle et Triomphante (Church Universal and Triumphant).

### **International Society for Krishna Consciousness<sup>818</sup>**

---

L'ISKCON, International Society for Krishna Consciousness, a été fondé en 1966 par A. C. Prabhupada. Le mouvement a commencé à New York, puis s'est répandu dans l'ensemble des Etats-Unis et dans le reste du monde. Le quartier général a ensuite été transféré à Los Angeles, où Prabhupada a vécu jusqu'à sa mort en 1977. Dix ans après

<sup>818</sup>

Pour une étude complète sur l'ISKCON, voir B. Rochford, *Hare Krishna in America*, 1985.

sa création, l'ISKCON comptait soixante-quinze temples et communautés dans le monde. En 1991, le mouvement affirmait recenser en son sein 5000 membres actifs aux Etats-Unis et 10000 dans le monde ainsi qu'une congrégation (sympathisants) de plusieurs millions, et quelque 200 communautés situés sur chaque continent.<sup>819</sup>

La vie quotidienne au sein du temple est dévouée à Krishna : lever à 3h, les activités de la journée sont essentiellement des chants, participation à la vie de la communauté, et actes de dévotion. Les règles de vie sont très strictes : il est interdit de manger de la viande, de fumer, boire ou se droguer, de s'investir dans des jeux (« gambling » au sens large : jeux d'argent, mais aussi télévision ou cinéma), s'abstenir de relations sexuelles illicites (c'est-à-dire de contact sexuel autre qu'avec son époux/se et dans le but de procréer), les dévôts doivent se vêtir et se coiffer d'une manière précise, et doivent chanter. Il est cependant possible d'être membre du temple sans participer à la vie communautaire, sans habiter sur place, et même sans participation quotidienne. Tous les degrés de participation et d'implications sont acceptés.

L'incarnation en tant qu'être humain est considérée comme l'état qui permet le mieux de se rapprocher de la conscience de Krishna, pour parvenir à se libérer du « karma », cycle de réincarnations. Les individus doivent cependant se détacher de leur réalité corporelle, s'ils s'y attachent trop et oublient leur relation avec la divinité, ils risquent de se réincarner en tant qu'animaux. Krishna, éternellement jeune et qui reçoit danses et chants comme signes de dévotion, est le Dieu unique (à la différence du New Age qui considère que tous les dieux sont des incarnations d'une même divinité), les disciples doivent d'ailleurs disséminer sa vérité absolue. Swami Prabhupada, le fondateur du mouvement, reste le meilleur guide possible, de par la compréhension profonde qu'il a acquise des textes sacrés. Le disciple est donc invité à ne pas tenter de comprendre par lui-même, mais à s'en remettre à l'interprétation de Prabhupada.

Les éléments qui rattachent l'ISKCON au New Age sont :

- le millénarisme
- les croyances orientales (réincarnation, végétarisme...)
- un retour vers un style de vie sain
- le respect de l'humain, quelle que soit sa race, nationalité, ou classe sociale
- la croyance en la perfectibilité de l'homme.

## ***Krishnamurti***

J. Krishnamurti (1895-1986), un jeune Indien, fut « découvert » à l'âge de 14 ans (en 1909) par A. Besant comme une nouvelle incarnation du Christ-Messie, et fut éduqué par la Société Théosophique afin de le préparer à son rôle de messie. Cependant, en 1930 il refuse sa mission, rejette toute attache avec le mouvement Théosophique, et se consacre à l'enseignement spirituel. Bien qu'il refuse le lien maître-disciple, ainsi que toute forme d'organisation ou d'institution, de rite et de cérémonie, un certain nombre d'auditeurs se

<sup>819</sup> B. Rochford, *Hare Krishna in America*, 1985, p. 10.

rassemblent autour de lui. Jusqu'à sa mort en 1986, il professe, de manière orale et écrite, que le seul maître est intérieur, et que c'est lui qu'il faut parvenir à reconnaître et à écouter.

### ***Maslow, Abraham (1908-1970)***

---

Enseignant et chercheur en psychologie, A. Maslow obtint son doctorat de psychologie en 1934. Il s'est rapidement tourné vers l'étude de la personnalité et de la motivation humaine, s'écartant du béhaviorisme strict. Sa théorie de la hiérarchie des besoins (les besoins humains sont présentés sous forme de pyramide, les besoins les plus instinctifs et fondamentaux constituant la base de la pyramide, jusqu'au besoin d'actualisation de soi qui en constitue le sommet) a joué un rôle important dans la naissance de la psychologie humaniste, avec la fondation de l'Association Américaine de Psychologie Humaniste (American Association for Humanistic Psychology) en 1961. Il a également été une figure importante de l'Institut Esalen, et ses recherches font de lui l'un des piliers du Mouvement du Potentiel Humain.

### ***Méditation Transcendantale (MT)***

---

Fondée par Maharishi Mahesh Yogi (1917-) à partir d'une pratique de méditation sur un mantra, la Méditation Transcendantale se présenta au début comme un mouvement cherchant à unir l'homme avec Dieu. Face aux difficultés rencontrées (mauvaise publicité dans les médias, et interdiction d'utiliser la MT dans les écoles<sup>820</sup>), le mouvement se sécularise et se recentre sur les bénéfices concrets (réduction du stress et des maladies qui y sont liées) que l'on peut en tirer dans la vie quotidienne.

### ***Meher Baba (1894-1969)***

---

Les dévots de ce gourou le considèrent comme un avatar de la divinité, au même titre que Jésus ou Mahomet. Il prêche – en silence, car il a fait vœu de silence qu'il a tenu 44 ans, jusqu'à sa mort – un certain nombre de doctrines orientales. Ses enseignements comprennent des concepts mystiques, soufis, et issus du védanta. Sa prise de position contre l'usage des drogues dans la démarche spirituelle, formulée en 1966, a eu beaucoup d'importance dans la contre-culture.

### ***Mesmérisme***

---

Friedrich Mesmer (1734 ?-1815), médecin et astrologue autrichien accomplit de nombreuses guérisons, ainsi que bon nombre de phénomènes « psy » (hypnotisme, somnambulisme, magnétisme, etc.). Le mesmérisme a été dénoncé et ignoré de la médecine traditionnelle, et a eu un succès proportionnellement inverse dans les médecines et religiosités parallèles. Phineas P. Quimby (1802-1866) fut mesmérien

<sup>820</sup> Voir *Malnak v. Yogi* (592 F.2d 197) en 1979.

pendant un temps, puis se consacra à la guérison. Il considérait que la maladie était issue d'un dysfonctionnement de l'esprit, que l'homme est par nature spirituel, et que son âme a la capacité de puiser directement dans la conscience divine.

### ***Mormons (Saints des Derniers Jours) 1830***

Joseph Smith (1805-1844) fut à la fois le prophète et le premier dirigeant de l'Église des Saints des Derniers Jours. Cette religion est fondée sur le Livre de Mormon ; qui est une traduction de plaques gravées en hiéroglyphes Égyptiens, dont l'existence et la cachette sont révélées à J. Smith par l'ange Moroni. J. Smith finit la transcription en 1830 et met en vente cette nouvelle Bible, une histoire de la création qui inclut les Amérindiens (les tribus perdues d'Israël). Le Livre de Mormon est très impliqué dans le contexte historique – au moment de sa parution, il offrait des explications plausibles aux questionnements de ses contemporains. Le mouvement religieux, fondé tout autant sur la personne de Joseph, que sur le Livre, se voit obligé de fuir en 1831 vers le Missouri, puis l'Illinois, où la mégalomanie grandissante de J. Smith le conduit en 1844 à être lynché par une foule vengeresse. En 1847, les Mormons entreprennent leur ultime migration vers l'Ouest, et s'établissent dans l'Utah où ils fondent Salt Lake City. L'Église des Saints des Derniers Jours est une religion adventiste, qui utilise un rituel de style maçonnique, impose de fortes exigences morales de type ascétique à ses membres, mais permet et encourage l'implication politique et sociale.

### ***Nation of Islam***

Marcus Garvey (1887-1940), immigré Jamaïcain, fonda en 1914 le « Universal Negro Improvement Association » dans l'objectif de rassembler tous les Afro-Américains pour retourner en Afrique. Son mouvement contribua considérablement à ré insuffler un sentiment de dignité ainsi qu'une conscience de la spécificité de la condition afro-américaine. Un mouvement quelque peu similaire, et précurseur de l'Islam Noir, a été le Temple de Science Mauresque, fondé par Timothy Drew en 1913, qui affirmait l'origine asiatique des Afro-Américains, incitant ces derniers à abandonner une tradition d'oppression et de se réapproprier une tradition culturelle glorieuse.

En 1930, Wali Farad Muhammad, prétendant à la succession de T. Drew, fonda un Temple de l'Islam à Chicago. Robert Poole, plus connu sous le nom de Elijah Muhammad, pris sa suite. Il défend une théologie qui fait de la Nation Noire (les Afro-Américains) le « peuple élu » et des blancs une race inférieure. C'est également une vision post-millénariste, selon laquelle la venue de Dieu appartient au passé, la vie après la mort n'existe pas, et qui attend de l'an 2000 le règne de la Nation Noire sur terre.<sup>821</sup>

Emprisonnés pendant la Deuxième Guerre Mondiale, pour avoir refusé de tuer si ce n'est sur les ordres d'Allah, les dirigeants du mouvement reprennent l'initiative en 1946. Dans le contexte de lutte pour les droits civils des années 1950 puis 1960, le succès d'un mouvement qui place l'Afro-Américain au centre de la création va croissant. La conversion

<sup>821</sup> J. H. Franklin, *From Slavery to Freedom : A History of Negro Americans*, 1980, p. 413

de Malcolm X et son charisme introduisent le mouvement dans les ghettos avec un grand succès, en donnant au mouvement une orientations sociale et politique. En 1964, il se sépare du mouvement pour fonder la Mosquée Musulmane puis l'Organisation d'Unité Afro-Américaine. Il sera assassiné en 1965. Louis Farrakhan, un proche de Malcolm X, reprend la tête de la Nation d'Islam. Il entretient la rage afro-américaine et poursuit la rhétorique haineuse de supériorité de la race noire. Il allie d'ailleurs racisme anti-blanc à des éléments anti-Sémites.

### ***Néo-Païens (Mouvements) :***

---

Terme recouvrant un vaste ensemble de groupes, souvent écologistes, féministes, et cherchant à retrouver une relation avec la nature. Ces groupes s'inspirent en général d'une ou plusieurs traditions « primitives » (amérindienne, aborigène, religions de l'antiquité, « sorcellerie » de l'Europe médiévale, etc...). La continuité avec ces traditions est l'objet d'un débat entre les défenseurs d'une continuité historique (une lignée ininterrompue bien que longtemps souterraine) et ceux qui considèrent cette transmission directe comme une légende. Le syncrétisme est une valeur fondamentale des mouvements néo-païens, allant parfois jusqu'à l'universalisme. La Déesse en tant que concept, qu'archétype, déité, et/ou objet de culte constitue un point commun entre les divers mouvements. En effet, la vision de la divinité varie du polythéisme au monisme (en passant par l'animisme et le mysticisme). Le néo-paganisme implique généralement une croyance dans l'occulte et le « magique » (souvent écrit « magick » pour souligner l'inspiration spirituelle et le distinguer de la prestidigitation), l'importance de rituels associés au cycle de vie, et de festivals qui marquent le passage des saisons.

### ***Nichiren Shoshu***

---

Branche du bouddhisme Nichiren, fondé au XIII<sup>ème</sup> siècle d'après les enseignements du moine Nichiren. Le Nichiren Shoshu est implanté principalement au Japon, mais se développe aux Etats-Unis, en Europe, en Afrique et dans le reste de l'Asie. La pratique de la prière « Gongyo » deux fois par jour est caractéristique du Nichiren Shoshu

### ***Palero***

---

Le Palero est un adepte du mouvement Palo, aussi appelé Palo Mayombe. Ce mouvement, inspiré des religions Bantoues, s'est développé chez les esclaves de Cuba, autour du culte des ancêtres et de la croyance dans les forces ou « esprits » de la nature. Ces esprits s'expriment par le biais de la possession, au début des cérémonies. Les pratiques divinatoires constituent également une partie importante du Palo Mayombe. Ce mouvement syncrétique inclut parfois des éléments du Christianisme, notamment la croix chrétienne et certains saints. L'organisation sociale reproduit le modèle familial, les nouveaux venus sont initiés dans une « maison ».



---

## ***Penser Nouveau (New Thought)***

---

Le mouvement New Thought est inspiré des pratiques de P. Quimby, grâce à un autre de ses patients, Warren Felt Evans (1814-1889), qui développe une compréhension et une explication systématique des méthodes de P. Quimby. Les principes fondamentaux sont similaires à ceux de la Science Chrétienne : il s'agit de rétablir une union avec le divin, et les pensées négatives sont à proscrire. Evans développe aussi les principes de suggestion et d'autosuggestion, que l'on retrouvera plus tard dans la Pensée Positive. Tout comme pour la Science Chrétienne, ces principes d'abord construits en vue de la santé physique, seront par la suite appliqués aux aspects économiques et sociaux de la vie. D'orientation plus pragmatique et moins occultiste que la Science Chrétienne, le mouvement New Thought est également moins structuré.

L'éclectisme du New Thought, qui n'hésite pas à puiser dans diverses traditions et à rassembler les écrits de plusieurs auteurs, et parfois différentes variantes de la doctrine, contraste avec l'unité de la Science Chrétienne sous la gouverne de M. B. Eddy, et sous l'autorité de la Bible et des écrits d'Eddy. En cela, le New Thought est plus proche du New Age que ne l'est la Science Chrétienne.

---

## ***Quimby, Phineas (1802-1866)***

---

Philosophe, scientifique et médecin (inventeur et horloger de profession) P. Quimby a développé sa compréhension du fonctionnement humain basée sur des interactions entre le corps et l'esprit. Selon lui, les maladies viennent d'erreurs de raisonnement (et les opinions et croyances religieuses sont souvent la cause de tels dysfonctionnements). La maladie est perçue non pas comme une cause, mais comme une conséquence d'un conflit mental. P. Quimby a étudié et expérimenté le Mesmérisme, qu'il a intégré à son système, avant d'ouvrir un cabinet médical. Warren Felt Evans et Mary Baker Eddy, qu'il parvint à guérir rapidement, sont au nombre de ses patients et étudiants.

---

## ***Quakers***

---

Les Quakers (tout comme les Unitariens), malgré leur faible nombre, ont eu une importance significative dans l'histoire américaine de par leurs engagements politiques. Les Quakers sont à l'origine un groupe mystique, croyant en la « lumière intérieure » souvent identifiée à la voix de la conscience. De cette source découle leur intérêt pour l'engagement social, l'amélioration des conditions du travail ouvrier, des conditions de vie dans les prisons, l'abolition de l'esclavage, leur non-violence. Aujourd'hui, ce que B. Wilson nomme « le pôle libéral du spectre des sectes »<sup>822</sup>, ressemble plus à une confession (puisqu'il est difficile de parler d'Eglise), voire même à un groupe de pression au nom des droits de la conscience qu'à une secte mystique.

<sup>822</sup> B. Wilson « Les sectes issues du Protestantisme » in F. Lenoir, Y. Tardan-Masquelier, *Encyclopédie des Religions*, Editions Bayard, 2000, p. 647

## **Rose-Croix**

---

Le mouvement Rose-Croix fit sa première apparition en Amérique en 1694, à la suite de quoi il fût propagé de manière diffuse par les Swedenborgiens et les Francs-Maçons. Le XIX<sup>ème</sup> siècle puis le début du XX<sup>ème</sup> siècle assistent à un renouveau de l'intérêt pour le mouvement. En 1902, R. Swinburne Clymer fonde la Fraternitas Rosae Crucis, en 1915, H. Spencer Lewis fonde Ancient Mystical Order Rosae Crucis (AMORC) à San Jose, Californie, et en 1911 Max Heindel fonde la Rosicrucian Fellowship à Oceanside, Californie. Ce mouvement amorphe considère que l'homme doit trouver sa place au sein d'un univers ordonné, et que c'est à ce prix qu'il peut éviter la souffrance et le malheur.

## **Santeria**

---

Originaire de Cuba, le Santeria (ou Lukumi) est une religion populaire syncrétique qui s'inspire de la religion Yoruba et du catholicisme et s'organise autour du culte des Orishas (esprits, mais aussi manifestations de Dieu dans la religion Yoruba, associés à certains saints catholiques). Les cérémonies incluent des sacrifices animaux, des tambours et danses rituelles qui peuvent induire un état de transe chez les prêtres. Cette transe permet à un Orisha de se manifester par le biais de la possession. Le culte des ancêtres est aussi un élément important de la religion Santeria. L'univers est perçu comme étant soumis à des forces contraires (d'expansion et de contraction), chaque objet, personne ou action ayant des aspects positifs et négatifs.

## **Satanisme**

---

Le Satanisme est un mouvement religieux fondé sur les enseignements de A. LaVey, et en particulier *The Satanic Bible*. Ce mouvement replace l'individu au centre, dans une glorification de l'égoïsme, de l'indépendance, et de l'originalité. Les religions comme le christianisme sont associées aux notions d'ascétisme, d'abnégation de soi, voire de servilité, alors que le Satanisme renoue avec la Loi du Talion. La divinité est située à l'intérieur de soi, et le concept de « Satan » fonctionne comme un archétype, un symbole positif d'auto-détermination et d'estime de soi.

Il faut cependant distinguer le Satanisme comme mouvement religieux, de ce que recouvre le terme dans l'imaginaire du grand public, qui l'associe aux pratiques de magie noire, messes noires, sacrifices animaux voire humains.

## **Science Chrétienne**

---

En 1862, Mary Baker Eddy (1821-1910) avait passé la majeure partie de sa vie adulte à lutter (sans grands résultats) contre la maladie. Les soins de P. Quimby déclenchèrent une guérison rapide. Elle fut élève de ce dernier pendant quatre ans, puis peu après sa mort, commença une carrière de guérisseur et de professeur. En 1879, elle fonde l'Église

du Christ Scientiste (Science Chrétienne), qui s'appuie sur l'ouvrage clé de M. B. Eddy : *Science et Santé* (publié en 1875). Sa philosophie de la santé et de la guérison, inspirée de la pensée de Quimby, comporte cependant un aspect chrétien plus développé. Malgré tout, c'est plus une science de la santé qu'une véritable théologie, qui, fréquemment révisée du vivant d'Eddy, deviendra une seconde bible au sein du mouvement.

M. B. Eddy considère que sa conception de la guérison a en réalité été révélée par Jésus dans le Nouveau Testament. D'après la Science Chrétienne, la maladie et la mort viennent d'une conception matérielle de l'homme, alors que celui-ci est en réalité parfait et immortel, et ne peuvent être guéris que par une réalisation de la nature parfaite et infinie de l'homme, qui implique à son tour une transformation radicale de nos attitudes et schémas de pensée. La santé physique, la paix intérieure et la réussite – économique entre autres – sont le signe d'une relation juste au divin. La Science Chrétienne se trouve à l'intersection du détachement de ce monde et d'une recherche matérialiste de la santé.

Le principe de toute guérison réside donc dans le rétablissement de la relation au divin, c'est-à-dire de la confiance en Dieu et en la perfection humaine. Les pensées négatives ou impures, orientées vers la maladie, sont à proscrire, parce qu'elles donnent corps aux illusions que sont le mal et la maladie. La prière est utilisée dans une veine très semblable à celle des Transcendantalistes, comme une communion silencieuse avec Dieu.<sup>823</sup> W. A. Clebsch interprète le pragmatisme et le réductionnisme de la Science Chrétienne comme des caractéristiques typiquement américaines, qui se répandent par la suite très aisément dans les dénominations les plus aisées.<sup>824</sup> La Science Chrétienne est en cela précurseur du New Age, qui comprend un nombre réduit de fidèles, mais dont les théories sont acceptées par de nombreux membres d'églises traditionnelles.

## **Science Religieuse(Religious Science)**

La Science Religieuse (aussi appelée « Science of Mind », Science de l'Esprit) est une branche du mouvement New Thought, fondée en 1927 par E. Holmes. Ce dernier a également été influencé par certains auteurs transcendantalistes et par E. C. Hopkins (une élève de M. B. Eddy). Les enseignements de la Science Religieuse sont teintés d'idéalisme et de monisme, et mettent l'accent sur l'action du mental (en particulier des pensées) sur l'expérience. Un des principaux objets de ce mouvement est le processus de guérison spirituelle, conduit par un praticien, qui s'appuie sur la prière affirmative. La science religieuse est parfois associée au christianisme, et parfois à d'autres religions (bouddhisme ou hindouisme par exemple). En 1953, le mouvement se scinde en deux branches : United Centers for Spiritual Living et Religious Science International.

## **Scientologie (Eglise de)**

<sup>823</sup> S. S. Frankiel, *California's Spiritual Frontiers: Religious Alternatives in Anglo-Protestantism, 1850-1910*, 1988, p. 67

<sup>824</sup> W. A. Clebsch « American Religion and the Cure of Souls » in R. N. Bellah, W. G. McLoughlin, *Religion in America*, 1968, pp. 253-254

Mouvement controversé fondé par L. Ron Hubbard (auteur de science-fiction) en 1953, qui constitue un développement de la Dianétique (technique antérieure de « self-help »). Le statut légal de la Scientologie varie d'un pays à l'autre, parfois Eglise, parfois entreprise commerciale, parfois technique de développement personnel. Aux Etats-Unis le mouvement a le statut de religion.

Les individus sont considérés comme des être spirituels immortels (appelés « thétans »). Chaque problème ou situation conflictuelle rencontrée peut être résolue grâce à la scientologie, l'objectif ultime étant d'être « Clair » (état optimal de chaque individu) et de débarrasser la société des fléaux (drogue, crime, violence, intolérance, illettrisme...). L'« audition » est la « technologie spirituelle » qui permet aux membres de l'Eglise d'atteindre l'état de « Clair ». Le champ d'action de la Scientologie se situe donc à l'intersection de la psychologie, de la technologie, et de la spiritualité, le tout uni par les talents d'écrivain de science-fiction de R. Hubbard. Le mouvement est par ailleurs très hiérarchisé, l'ascension au sein de l'organisation se faisant par le biais de cours ou de stages au coût très élevé.

La Scientologie est extrêmement controversée, et ce à plusieurs titres :

- efficacité remise en question malgré un coût élevé pour des services de psychologie, conseils médicaux incitant les intéressés à ne pas se soigner
- coût et investissement très important demandé des membres
- fraude fiscale, pratiques d'harcèlement, de diffamation, de pression sur les hommes politiques.

### ***Self-Realization Fellowship***

---

Swami Yogananda (1893-1952) arrive aux États-Unis en 1920, à l'occasion du Congrès International des Religions Libérales à Boston, et fonde le « Self-Realization Fellowship » la même année. D'une inspiration similaire à la Société Vedanta, la Réalisation de Soi considère que toutes les religions sont une, et œuvre pour l'obtention de la paix, la santé, la tolérance et la compréhension mutuelle entre les peuples. Au niveau individuel, le Self-Realization Fellowship tente d'aider chacun à réaliser son potentiel et à exprimer dans sa vie la divinité présente à l'intérieur.

### ***Shakers (United Society of Believers in Christ's Second Coming)***

---

Mother Ann Lee (1736-1784), fondatrice du mouvement, immigra depuis l'Angleterre en 1774. En 1776 le groupe initial de huit personnes se rassemble près d'Albany, et commence à convertir des Chrétiens touchés par le Grand Réveil mais désespérés à l'issue de leur expérience de conversion. Le Second Grand Réveil est donc l'occasion d'une recrudescence du nombre de fidèles. Les Shakers s'appuient avant tout sur l'étude de la Bible, et leur millénarisme considère que la deuxième venue du Christ s'est manifestée dans la personne de Mother Ann Lee. Leurs pratiques incluent des danses de groupe parfois à la limite de la frénésie. Ils sont également les premiers spiritualistes, communiquant avec les défunts. Après la Guerre de Sécession les Shakers acquièrent la

---

réputation d'être des « utopies séculières ».

## **Sikhisme**

---

Le Sikhisme est une religion monothéiste (dont le Dieu est Vahiguru) née en Inde au XVI<sup>ème</sup> siècle et qui compte à l'heure actuelle plus de 23 millions d'adhérents. L'accès au salut se fait par la méditation qui vise à apporter l'union spirituelle avec Dieu, de briser le cycle des réincarnations (karma) et de se libérer de l'illusion (maya).

Le Gurmat ou Sikh Dharma désigne à la fois la structure théologique, la doctrine et les principes énoncés par le Guru Nanak (l'initiateur du Sikhisme) et ses successeurs, l'ensemble du mode de vie Sikh.

## **Sikh Dharma □ Sikhisme**

---

## **Soka Gokkai**

---

Association laïque de pratiquants du Nichiren Shoshu fondée en 1930. Des tensions entre Soka Gakkai et Nichiren Shoshu ont commencé à se manifester dans les années 1970, qui ont abouti à la dissociation des deux groupes en 1991. Cette scission a été suivie de nombreux procès aux Etats-Unis et au Japon, au sujet du style de vie des prêtres ou des biens immobiliers donnés d'une structure à l'autre. Les membres de Soka Gakkai dénoncent un clergé Nichiren Shoshu ressemblant à une caste et abusant parfois du pouvoir et des revenus offerts par les fidèles. La Soka Gakkai est par ailleurs critiquée pour son implication politique avec le parti Komeito.

## **Soufisme**

---

Branche ésotérique et mystique de l'Islam, qui a pour but d'atteindre l'union avec la conscience divine. L'objectif du soufi est de se libérer de la dualité (y compris de son individualité). La connaissance de soi et la quête de la vérité permettent d'atteindre la connaissance, et de réaliser l'unité divine. L'amour, la beauté, la vérité sont considérés comme la projection de l'essence divine dans l'univers. L'art occupe une place importante, notamment avec la poésie soufie, et la tradition des derviches tourneurs.

## **Spiritualisme**

---

Bien que le Spiritualisme ait existé sous des formes diffuses avant 1847, c'est avec la « découverte » des sœurs Fox en 1847 d'une méthode de communication avec les esprits, puis les premières exploitations commerciales de ce talent en 1849, que le Spiritualisme a pris une véritable ampleur, et une existence en tant que mouvement organisé. En 1893, l'Association Spiritualiste Nationale fut fondée, sur des bases philosophiques très libérales, l'immortalité de l'homme étant une des rares constantes

parmi les médiums. Le Spiritualisme est le premier des mouvements ésotériques qui soit véritablement américain.

### ***Subud***

---

mouvement spirituel fondé vers 1925 en Indonésie par Mohammed Subuh (1901-1987) autour de l'expérience du « Latihan ». Il s'agit d'un rassemblement où un état de conscience altérée est généré de manière collective. Le Subud est donc essentiellement une pratique spirituelle, et les pratiquants peuvent être athées aussi bien que croyant de n'importe quelle religion. Les membres de Subud affirme que l'expérience du Latihan permet l'éveil d'une conscience intérieure qui aide à trouver sa voie et à l'accomplir.

### ***Swedenborg (Église de)***

---

Si l'Église de Swedenborg n'a jamais eu un succès exceptionnel aux États-Unis, il n'en est pas de même de l'homme qui l'a fondée, Emmanuel Swedenborg (1688-1772) et aux théories qu'il a développées. La théologie de E. Swedenborg s'appuie en toutes choses sur la Bible, pour élaborer des théories parfois très novatrices. Sa popularité dans de nombreux cercles tient avant tout à son éclectisme : il s'intéresse à tout et inclut l'ensemble de l'univers dans son système spirituel. Sa doctrine des correspondances veut que dans le cosmos, tout se répond. Les théories populaires de l'époque sont toutes reprises et intégrées dans sa pensée : perfectionnisme, millénarisme, universalisme ; dans le même temps les théologies calvinistes du péché, du Mal et de l'Enfer sont récusées au profit d'un optimisme à toute épreuve.

Tous ces éléments rendent le Swedenborgianisme particulièrement attractif pour des personnes libérales, philosophes et excentriques. Son influence se fait particulièrement sentir sur les transcendentalistes, les spiritualistes, les communautés utopiques du XIXème siècle, les guérisons par la foi, et le mesmérisme.

### ***Sweet Daddy Grace***

---

Sweet Daddy Grace est considéré comme l'évêque, au pouvoir souverain, de la « Maison de Prière » (« United House of Prayer for All People »), et toute bénédiction découle de sa personne. En particulier, il effectue guérisons, procure parfois l'extase de l'esprit, mais le plus souvent des honneurs cérémoniaux, et le privilège de partager sa vie somptueuse. Les services religieux sont extrêmement émotionnels (principalement des danses/transes sur une musique rythmée) ; la théologie est quasiment inexistante, si ce n'est qu'elle exige des fidèles une obéissance aveugle, et un détachement des valeurs matérialistes, et de leur argent. En 1960, la mort de Sweet Daddy Grace provoque une crise existentielle pour le mouvement, qui sera finalement repris par W. McCollough jusqu'en 1969.

### ***Taoïsme***

---

---

Le Taoïsme est une philosophie chinoise basée sur deux ouvrages, le *Tao Te Ching* et le *Zhuangzi*. Les enseignements taoïstes prônent la passivité et font l'éloge du vide. Chaque élément est perçu en fonction de sa complémentaire, ainsi la vacuité permet la plénitude, et le Taoïsme fait usage des paradoxes, souvent sous forme de fables, pour montrer le potentiel de valeurs comme l'insouciance, l'inaction, la spontanéité. L'idéal du « tao » (qui signifie « voie », ou « chemin ») est une communion extatique avec les forces de la nature.

### ***Teilhard de Chardin (1881-1955)***

---

Prêtre Jésuite philosophe et paléontologue, P. Teilhard de Chardin est l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques, notamment *Le Phénomène humain*. Scientifique et homme de foi, P. Teilhard de Chardin a étudié l'évolution, tout en conservant une interprétation métaphorique de la Genèse. Son histoire du cosmos présente une approche holiste du « phénomène humain ». Il est l'auteur du concept de « point oméga », qui serait le point de convergence de l'évolution. Il développe la notion de « noosphère » (formulée par V. Vernadsky), pellicule de pensée qui enveloppe la terre et qui est constituée des communications humaines. Selon lui, le développement de cette noosphère permet une harmonisation des consciences, dont l'avènement serait marqué par la figure du « Christ Cosmique ».

### ***Témoins de Jehovah (1872)***

---

Le pasteur Charles Taze Russell (1852-1916) fut d'abord un prêtre à succès, puis fonda son propre mouvement en 1872. Le but unique du mouvement est l'annonce de l'apparition prochaine du Royaume de Dieu (prévu pour 1874, puis 1914, 1925 et 1975) ; une version différente existe aussi selon laquelle Dieu a établi son royaume en 1874 ou 1914, et sa manifestation est remise à plus tard. L'activité principale des fidèles est donc la prédication et l'évangélisation, avec une grande importance accordée à la catéchisation des membres.

### ***Théosophie***

---

La première Société Théosophique fut fondée à New York en 1875 par Helena P. Blavatsky (1831-1901), au retour d'un voyage en Inde, Henry S. Olcott (1832-1907) et William Q. Judge (1851-1906). H. Blavatsky et H. Olcott s'étaient rencontrés lors d'une réunion Spiritualiste. La Société se destinait à la recherche occulte (découverte de savoirs secrets à propos de l'Univers, du Divin, et de Soi) et à la fraternité universelle de l'humanité. H. Blavatsky expose, dans *Isis Unveiled* (1877) et *The Secret Doctrine* (1888) une « doctrine » révélée par une fraternité d'êtres humains spirituellement avancés (certains des « grands maîtres » de l'humanité), incluant monisme et réincarnation en vue de progrès spirituel. Après sa mort, en 1891, H. Blavatsky fut remplacée par Annie Besant à la tête de la Société ; en 1895, W. Judge quitta le mouvement pour former la Société Théosophique d'Amérique, dont Kathryn Tingley devint prophétesse. C'est sous sa

direction que la Communauté Théosophique de Point Loma (à San Diego) fut établie en 1897. La Société Théosophique, quant à elle, s'établit à Ojai, où vint vivre A. Besant, accompagnée de Krishnamurti (un Indien désigné comme le « Messie » de notre ère).

La Société Théosophique puise dans une tradition hermétique syncrétiste, dont les grands thèmes sont : un panthéisme symbolique, monisme, correspondances et relations entre toutes choses naturelles, et forte influence des spiritualités orientales.

La Théosophie rencontre un succès contemporain indéniable. Les écrits de H. Blavatsky demeurent d'actualité, en particulier au sein du New Age, comme le démontre K. Tingay dans son analyse des thématiques de la Théosophie contemporaine.<sup>825</sup> Ces thématiques comprennent par exemple :

- l'existence d'une tradition de sagesse
- son caractère gnostique ou ésotérique
- la réincarnation et le karma
- la distinction entre le corps physique, éthérique, émotionnel, mental, et l'âme
- la notion d'une fraternité universelle
- le développement occidental des spiritualités orientales,
- les techniques de clairvoyance, de divination, et de guérison.

### ***Unification (Eglise de)***

---

Mouvement religieux controversé fondé par Sun Myung Moon (1920-) en 1954 en Corée. Le mouvement se veut œcuménique chrétien et reprend donc bon nombre d'éléments du christianisme, Sun Myung Moon étant considéré comme le nouveau Messie (deuxième venue du Christ). L'humanité devrait prochainement reconnaître en Moon la figure du père universel, dont l'autorité divine viendrait à remplacer tous les gouvernements sur terre. Pour les Unificationistes, Dieu possède les attributs masculins et féminins et en conséquence, la divinité s'exprime dans la relation amoureuse entre un homme et une femme spirituellement accomplis. S. M. Moon arrange et célèbre les mariages entre ses disciples, unissant des partenaires originaires de différents pays, cultures, et milieux dans des cérémonies de masse. Cette pratique a particulièrement attiré l'attention des médias.

826

### ***Unitariens***

---

Les Unitariens sont un peu similaires au Quakers, de par leur intérêt pour la réforme sociale. Ils vont cependant plus loin en ce qu'ils rejettent des éléments de la révélation

<sup>825</sup> K. Tingay « Madame Blavatsky's children: Theosophy and its heirs » in M. Bowman, S. Sutcliffe, *Beyond New Age: exploring alternative spirituality*, 2000, p. 37

<sup>826</sup> Pour une étude plus approfondie, voir E. Barker, *The Making of a Moonie*, 1984.



---

chrétienne les plus difficilement acceptables pour la Raison (miracles, résurrection, divinité du Christ, Trinité). On les considère plus comme un parti libéral du christianisme qu'une secte à part entière. En effet, cette confession constitue une sorte de « plus petit dénominateur commun », inventé pour maintenir un statut de « religion » alors qu'en avaient disparu les fondements.

## **Vaudou**

---

Religion d'origine africaine (Afrique de l'ouest) répandue dans le monde créole à la Nouvelle-Orléans, à Haïti, et au Brésil. Les valeurs culturelles de respect et d'honneur sont défendues, ainsi que l'importance de la communauté. La religion s'organise principalement autour du culte des saints, des esprits, et des ancêtres.

## **Vivekananda et le Vedanta**

---

Vivekananda, disciple du mystique extatique Ramakrishna, vient en Amérique en 1893, à l'occasion du Parlement Mondial des Religions. En 1897, il fonde la Société Vedanta (Mission Ramakrishna) à Calcutta, qui a de nombreux centres aux États-Unis. Sous l'influence du mouvement nationaliste, Vivekananda en vient à considérer l'hindouisme védantique, non plus comme une religion parmi d'autres, mais comme récapitulatif et transcendant des autres. Il considère que l'Occident et l'Orient sont complémentaires, l'un amenant le confort matériel, l'autre la vraie spiritualité qui doit se répandre dans le monde entier.

## **Wicca**

---

Aussi appelé « Witchcraft », ou le « Craft », le Wicca est un mouvement religieux néo-païen qui prétend continuer la tradition des religions pré-Chrétiennes d'Europe (sorcellerie), fondé par G. Gardner en 1954. Gardner insiste sur la continuité de la transmission secrète au cours des siècles et malgré les persécutions.. L'organisation en « covens » demeure une constante parmi les nombreux groupes et variations thématiques que comprend le mouvement wicca à l'heure actuelle.

## **Yoruba**

---

La religion Yoruba, originaire de l'Afrique Occidentale, est une composante de religions créoles comme la Santeria, le Vaudou, ou le Candomblé (au Brésil). Il existe plusieurs déités, chaque humain ayant sa propre déité, appelée « Ori ». Les ancêtres jouent un rôle de protection, ce qui explique le culte des ancêtres et le festival « Egungun » où les esprits des morts sont représentés au cours d'un défilé masqué et costumé. Le clergé est composé des « Babalawos », qui ont un pouvoir divinatoire.

## **Zen**

---

Le Zen est une branche du Bouddhisme Mahayana, qui a pour objectif principal de parvenir au vide des pensées par la méditation. Le Zen réfute l'intellect et veut à la place « ouvrir les yeux du cœur ». L'accent est mis sur la conscience de l'instant présent, l'expérience directe, et l'attention qui doit être accordée à l'essence des choses. *The Way of the Peaceful Warrior*, de D. Millman, est un ouvrage New Age qui s'inspire du Zen. D'autres auteurs, comme A. Watts et J. Kerouac, expriment l'intérêt de la nouvelle conscience pour ce mouvement oriental.

---

# Bibliographie

## Sources Primaires

- ADLER Margot, *Drawing Down the Moon: Witches, Druids, Goddess-Worshippers, and Other Pagans in America Today*, Boston, Massachusetts: Beacon Press, 1986
- ANDREWS Lynn V., *Star Woman*, New-York, Warner Books, 1986
- ARGUELLES Jose and Miriam, *Mandala*, Boston and London, Shambhala, 1972
- BROWN Tom Jr., *The Way of the Scout*, New-York, Berkeley Books, 1995
- BUCKLAND Raymond, *Buckland's Complete Book of Witchcraft*, Llewellyn Publications, St Paul, Minnesota, 2000 (1986)
- CAPRA Fritjof, *The Tao of Physics*, Bantam Books, Toronto, New York, London, Sydney, Auckland, 1984 (1976)
- CASTANEDA Carlos, *The Teachings of Don Juan: a Yaqui way of knowledge*, Ballantine Books, New York, 1968
- CHOPRA Deepak, *The Way of the Wizard*, New-York, Harmony Books, 1995; *The Return of Merlin*, New York, Ballantine Books, 1995
- CROWLEY Vivianne, *Principles of Paganism*, London; San Francisco: Thorsons, 1996

- EISEN Armand, *Eve's Wisdom : The Goddess Within*, Kansas City: Anderws McNeel Publishing, 1999
- EMERSON Ralph Waldo, *Emerson's Prose and Poetry: Authoritative Texts, Contexts, Criticism*, selected and edited by PORTE Joel and MORRIS Sandra, New York, W. W. Norton & Company, 2001
- FERGUSON Marylin, *The Aquarian Conspiracy*, LA, J. P. Tarcher, 1980
- FOUNDATION FOR INNER PEACE (ed.), *A Course in Miracles*, New-York Coleman Graphics, 1975
- GAWAIN Shakti, *Creative Visualization*, Bantam Books, Toronto, New York, London, Sydney, Auckland, 1982 (1978)
- JUNG C. G., *Modern Man in Search of a Soul*, NY, Harcourt, 1950 (1933) (traduction: W.S. Dell & Cary F. Baynes); *Man and His Symbols*, Dell Publishing, New York, 1972 (1964)
- KRISHNAMURTI , *Think on these Things*, Ujai California, Krishnamurti Foundation of America, 1964
- Llewellyn Editorial Staff, *The Truth about Crystal Healing*, Llewellyn Publications, St Paul, Minnesota, 1986
- MACLAINE Shirley, *Out on a Limb*, Bantam Books, Toronto, New York, London, Sydney, Auckland, 1983
- MAHARISHI Mahesh Yogi, *Transcendental Meditation*, New York, New American Library, 1963
- MASLOW Abraham, *Toward a Psychology of Being*, Princeton, NJ, Van Nostrand Insight Books, 1962
- MCCLAIN Florence Wagner, *The Truth about Past Life Regression*, Llewellyn Publications, St Paul, Minnesota, 1992
- MEHER BABA, *Beams From MEHER BABA on the Spiritual Panorama*, Harper & Row, New York, Evanston, San Francisco & London, 1971 (1958)
- MILLMAN Dan, *Ways of the Peaceful Warrior*, H.J. Kramer, Inc., 1984
- MOORE Thomas , *Care of the Soul*, New-York, HarperCollins, 1992
- PEALE Norman Vincent, *Positive Thinking For A Time Like This*, New York, Foundation for Christian Living, 1976
- PRABHUPADA A. C. Bhaktivedanta, *Krsna, The Supreme Personality of Godhead*, L.A., New-York, London & Bombay, Iskcon Books, 1970
- RAWLINSON Andrew, *The Book of Enlightened Masters: Western Teachers in Eastern Traditions*, Open Court, Chicago and La Salle, Illinois, 1997
- REDFIELD James, *The Celestine Prophecy*, New York, Warner Books, 1993
- SHLAIN Leonard, *The Alphabet Versus The Goddess; The conflict between word and image*, NY, London, Penguin, 1998
- SILVA Jose & MIELE Philip, *The Silva Mind Control Method*, London: Grafton Books, 1980
- STARHAWK, *The Spiral Dance: A rebirth of the ancient religion of the great Goddess*,

- 
- HarperCollins, San Francisco, 1999 (1979)
- TEISH Luisah, *Jambalaya: The Natural Woman's Book of Personal Charms and Practical Rituals*, HarperCollins, San Francisco, 1988 (1985)
- THOREAU Henry David, *Walden and Civil Disobedience*, Barnes and Nobles, New York, 2003 (1854)
- WILLIAMSON Marianne, *A Return to Love; Reflections on the principles of A Course in Miracles*, New York, Harper Collins, 1992

## Sources Secondaires

### Ouvrages

---

- AHLSTROM Sydney, *A Religious History of the American People*, Image Books, New York, 1975
- ALBANESE Catherine, *America: Religions and Religion*, Belmont, CA: Wadsworth Publishing Company, 1981; *Nature Religion in America: from the Algonkian Indians to the New Age*, Chicago, London: University of Chicago Press, 1990
- ANTHONY Dick & ROBBINS Thomas, *In Gods We Trust: New Patterns of Religious Pluralism in America*, New Brunswick, NJ: Transaction Books, 1981
- ARTUS Marjorie C. & LINE Louise C., *The New Age -- The New Woman*, England, Pailthorpe, 1974
- BAINBRIDGE William Sims, *The Sociology of Religious Movements*, NY, London Routledge, 1997
- BAKOUNINE Michel, *Théorie générale de la révolution*, Paris, Les nuits Rouges, 2001
- BARKER Eileen, *New Religious Movements: A Perspective for Understanding Society*, NY&Toronto: Edwin Mellen Press, 1982; *Of Gods and Men: New Religious Movements in the West*, Macon, GA: Mercer University Press, 1983; *New Religious Movements. A Practical Introduction*, London, HMSO, (1989) 1995
- BARKER Eileen & WARBURG Margit, *New Religions and New Religiosity*, Aarhus, Denmark, Aarhus University Press, 1998
- BARNHILL David Landis & GOTTLIEB Roger S., *Deep Ecology and World Religions: New essays on Sacred Ground*, State University of New York Press, Albany, 2001
- BARRET David V., *Sects, "Cults," and Alternative Religions: A world survey and sourcebook*, London: Blandford, 1996
- BARRUE Jean, *L'anarchisme aujourd'hui*, Paris, Spartacus, 2000
- BECKFORD James, *Cult Controversies: The Societal Response to New Religious Movements*, London, NY: Tavistock Publication, 1985; *New Religious Movements and Rapid Social Change*, Sage Publications UNESCO, 1986; *Religion and advanced*

- industrial society*, London; Winchester, Mass: Unwin Hyman, 1989
- BECKFORD James & LUCKMANN Thomas, *The Changing Face of Religion*, International Sociological Association, 1989
- BELLAH Robert N. & GLOCK Charles Y, *The New Religious Consciousness*, Berkeley: University of California Press, 1976
- BELLAH Robert N & MCLOUGHLIN William G., *Religion in America*, Beacon Press, Boston, 1968
- BERGER Helen A., *A Community of Witches: Contemporary Neo-Paganism and Witchcraft in the United States*, Columbia, SC: University of South Carolina Press, 1999
- BERGER Peter L, *The Sacred Canopy: Elements of a Sociological theory of religion*, Garden City, New York: Doubleday, 1967; *The Capitalist Spirit*, San Francisco, California: ICS Press, 1990; *Modernity, Pluralism, and the Crisis of Meaning: The Orientation of Modern Man*, Gutersloh: Bertelsman Foundation Publishers, 1995; *Le réenchantement du Monde*, Paris: Editions Bayard, 2002
- BERGER Peter L, BERGER Brigitte, & KELLNER Hansfried, *The Homeless Mind: Modernization and Consciousness*, New York: Random House, 1973
- BLOCH Jon P., *New Spirituality, Self, and Belonging: how New Agers and Neo-Pagans talk about themselves*, Westport, Conn.: Praeger, 1998
- BLOOM William, *The New Age Anthology of Essential Writings*, London, Sidney, Auckland, Johannesburg: Rider, 1991
- BLUM John Morton, *Years of Discord: American Politics and Society, 1961-1974*, New York, London, W.W. Norton & Company, 1991
- BOURDIEU Pierre, *Questions de sociologie*, Paris, Editions de Minuit, 1988
- BOWMAN Marion & SUTCLIFFE Steven, *Beyond New Age: exploring alternative spirituality*, Edinburgh: Edinburgh University Press, 2000
- BROMLEY David & HADDEN Jeffrey K, *The Handbook on Cults and Sects in America* Vol. 3 Part A, Part B, Greenwich, CT; London: Jai Press Inc, 1993
- BROMLEY David & HAMMOND Philip E, *The Future of New Religious Movements*, Macon, GA: Mercer University Press, 1987
- BROMLEY David & SHUPE Anson D., *Strange Gods*, Boston, Beacon Press, 1981
- BROWN Lester R., FLAVIN Christopher & POSTEL Sandra, *Saving the Planet: How to shape an environmentally sustainable global economy*, New York, London, W.W. Norton & Company, 1991
- BROWN Michael F, *The channeling zone: American spirituality in an anxious age*, Cambridge, Mass: Harvard University Press, 1997
- BRUCE Steve, *Religion in the modern world : from cathedrals to cults* , Oxford; NY: Oxford University Press, 1996
- BURSTEIN Abraham, *Religion, Cults and the Law*, Dobbs Ferry, NY: Oceana Publications, 1980
- CHALFANT H Paul, BECKLEY Robert E & PALMER C Eddie, *Religion in contemporary society*, Itasca (Ill.) F.E. Peacock, 1981

- 
- CHAMPION Françoise, *Sectes et Démocratie*, Editions du Seuil, 1999
- CHANDLER Russell, *Understanding the New Age*, Dallas, Word Pub., 1988
- CHOQUETTE Diane, *New Religious Movements in the US and Canada: a Critical Assessment and Annotated Bibliography*, Westport, CT, and London: Greenwood, 1985
- COCHRAN Clarke E, *Religion in public and private life*, New York, London: Routledge, 1990
- CONKIN Paul K. & HIGHAM John, *New Directions in American Cultural History*, Johns Hopkins University Press, Baltimore, MD, 1979
- CORBETT Julia Mitchell, *Religion in America, Fourth Edition*, Upper Saddle River, NJ, Prentice Hall, 2000
- COTE Pauline, *Chercheurs de Dieux dans l'espace public*, Presses de l'Université d'Ottawa, 2001
- CRESSWELL Jamie & WILSON Bryan (eds.), *New Religious Movements: Challenge and Response*, London, New York Routledge, 1999
- CRONON William (ed), *Uncommon Ground: Toward Reinventing Nature*, W. W. Norton & Company, New York, London, 1995
- CROOK Stephen, PAKULSKI Jan, & WATERS Malcolm, *Postmodernization: Change in Advanced Society*, London; Thousand Oaks, CA; New Delhi: Sage Publications, 1994
- CROSSMAN Sylvie & FENWICK E., *Le Nouvel Age*, Seuil, Paris, 1981
- DAWSON Lorne L, *Comprehending Cults: the Sociology of New Religious Movements*, Toronto: Oxford Univ. Press Canada, 1998
- DOBBELAERE Karel & WILSON Bryan, *Time to Chant: The Soka Gakkai Buddhists in Britain*, Oxford [England] : Clarendon Press ; New York : Oxford University Press, 1994
- DOMERGUE, Benoît , *Points de repères sur le Nouvel Âge* , Paris: Editions de l'Emmanuel, 1992
- DRURY Nevill, *Exploring the Labyrinth: Making Sense of the New Spirituality*, NY, Continuum, 1999
- DURKHEIM Emile, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, Librairie Générale Française, 1991 (1912) ; *Textes. Religion, Morale, Anomie*, Paris, Les Editions de Minuit, 1975 ; *L'individualisme et les intellectuels*, Mille et unes nuit, 2002
- ELIADE Mircea, *Traité d'histoire des religions*, Payot, Paris, 1970
- ELLWOOD Robert S, *The 60s Spiritual Awakening: American Religion Moving from Modern to Postmodern*, New Brunswick, NJ: Rutgers University Press, 1994; *Mysticism and Religion*, NY; London: Seven Bridges Press, 1999
- ENGLISH-LUECK J A, *Health in the New Age: a study of California holistic practices*, Albuquerque: University of New Mexico Press, 1990
- ERNST Marie-Claude, *Le Mouvement Religieux Contre-Culturel aux Etats-Unis (1970-1980)*, Univ. Aix-Marseille1, Thèse Anglais, 1988
- FELDER D, *Les Mutants Pacifiques* , Editions d'en bas, 1985

- FERGUSON Duncan (ed.), *New Age Spirituality: An Assessment*, Louisville, KY: Westminster J. Knox, 1993
- FERREUX Marie-Jeanne, *Sociologie des Imaginaires et Pratiques du New Age: Rituautés et Mythologies Contemporaines*, Bordeaux 3 Thèse Philosophie, 1997
- FLANAGAN Kieran & JUPP Peter C, *Postmodernity, Sociology and Religion*, NY; London: MacMillan Press, 1996
- FRANKIEL Sandra S., *California's Spiritual Frontiers: Religious Alternatives in Anglo-Protestantism, 1850-1910*, Berkeley; LA; London: University of California Press, 1988
- FRANKLIN John Hope, *From Slavery to Freedom: A History of Negro Americans*, New York, Toronto: Random House Inc., 1998 (1980)
- FROST William P., *What is New Age? Defining Third Millennium Consciousness*, Lewiston, NY: Edwin Mellen Press, 1992
- FULLER Robert C, *Spiritual but not Religious: Understanding Unchurched America*, NY: Oxford University Press, 2001
- GAUCHET Marcel, *Le désenchantement du monde. Une histoire politique de la religion*, Gallimard, Paris, 1985
- GEERTZ Clifford, *The Interpretation of Cultures*, Basic Books Inc, New York, 1973
- GELLNER Ernest, *Postmodernism, Reason and Religion*, NY; London: Routledge, 1992
- GENOVESE Eugene D., *Roll, Jordan, Roll; The world the slaves made*, New York, Toronto: Random House Inc., 1976
- GIACOBBI ROUX, *Initiation à la sociologie (vol. II: La méthode)*, Hatier, 1990
- GREEN Martin, *Prophets of a new age: the politics of hope from the eighteenth century through the 21st century*, New York : Scribner's, 1992
- GREIL Arthur L. & ROBBINS Thomas (BROMLEY David), *Between Sacred and Secular: Research and Theory on Quasi-Religion*, Greenwich, CT; London: Jai Press Inc, 1994
- HADDEN Jeffrey K. & SHUPE Anson, *Prophetic Religions and Politics: Religion and the Political Order*, NY: A New Era Book - Paragon House, 1986
- HAMMOND Phillip E., *The Sacred in a Secular Age*, University of California Press, Berkeley and Los Angeles, 1985; *Religion and Personal Autonomy: the third disestablishment in America*, University of South Carolina, Columbia, South Carolina, 1992
- HANDY Robert T. (ed.), *Religion in the American Experience, The Pluralistic Style*, Harper & Row, New York, Evanston, & London, 1972
- HANEGRAAF Wouter J., *New Age Religion and Western Culture: Esotericism in the Mirror of Secular Thought*, Leiden, NY: E. J. Brill, 1996
- HARDMAN Charlotte & HARVEY Graham, *Paganism Today*, London, San Francisco: Thorsons, HarperCollins Pub., 1996
- HARDMAN Charlotte E. (ed.) & PALMER Susan J., *Children in New Religions*, New Brunswick, NJ: Rutgers University Press, 1999
- HARGROVE Robert A, *est: making Life Work*, NY: Dell, 1976



- 
- HARVEY David, *Thorson's Complete Guide to Alternative Living*, Wellingborough; New York: Thorsons Pub. Group, 1986
- HEELAS Paul, *The New Age Movement: the Celebration of the Self and the Sacralization of Modernity*, Oxford, Cambridge Mass. US Blackwell, 1996
- HEFFER Jean & WEIL François, *Chantiers d'Histoire Américaine*, Belin, 1994
- HEINZE Ruth-Inge, *Shamans of the Twentieth Century*, NY: Irvington Publishers, Inc, 1991
- HERVIEU-LEGER Danièle, *La Religion en Miettes ou La Question des sectes*, Calmann-Levy, Paris, 2001
- HERVIEU LEGER Danièle & WILLAIME J. P., *Sociologies et Religion; approches classiques*, PUF, Paris, 2001
- HESS David J., *Science in the New Age: The Paranormal, its defenders and debunkers, and American culture*, Madison, Wisconsin: University of Wisconsin Press, 1993
- HEXHAM Irving & POEWE Karla, *New Religions as Global Cultures: Making the Human Sacred*, Colorado; Oxford: Westview Press, 1997
- HUNT Dave & MCMAHON T A, *America: the Sorcerer's New Apprentice. The rise of New Age Shamanism*, Eugene, Oregon: Harvest House Publishers, 1988
- JACOBS Janet Liebman, *Divine Disenchantment: deconverting from new religions*, Bloomington: Indiana University Press, 1989
- JAMISON A. Leland & SMITH James Ward, *Religion in American Life, Vol II: Religious Perspectives in American Culture*, Princeton University Press, Princeton, NJ, 1961
- JENKINS Philip, *Mystics and Messiah: Cults and New Religions in American History*, NY: Oxford University Press, 2000
- KEOWN Barbara Willis, *Spirituality and the New Age Paradigm*, Auburn University, 1996
- KERJAN Liliane, *L'égalité aux Etats-Unis: mythes et réalités*, Presses Universitaires de Nancy, Nancy, 1991
- KIEV Ari, *Curanderismo: Mexican-American Folk Psychiatry*, New York, Free Press, 1968
- KLEIN Naomi, *No Logo*, Montréal, Arles : Actes Sud, 2001
- KYLE Richard, *The New Age Movement in American Culture*, Lanham; London; NY: University Press of America, 1995
- LAGAYETTE Pierre, *Californie, mirages et miracles*, Nancy: Presses Universitaires de Nancy, 1990 ; *L'Ouest américain : réalités et mythes*, Paris, Ellipses, 1997 ; *La "Destinée manifeste" des Etats-Unis au XIXe siècle, aspects politiques et idéologiques*, Paris, Ellipses Editions, 1999
- LAMBERT, Yves, MICHELAT Guy & PIETTE Albert, *Le Religieux des sociologues; trajectoires personnelles et débats scientifiques*, L'Harmattan, Paris, 1997
- LAMOND Frederic, *Religion without Beliefs*, London: James Publishing Company, 1997
- LAPOINTE Roger, *Socio-anthropologie du religieux*, Librairie Droz, Suisse, 1988
- LASH John, *The Seeker's Handbook: The complete guide to spiritual pathfinding*, New

- York, Harmony Books, 1990
- LASSALLETTE-CARASSOU Anne-Marie, *Nouvelle spiritualité américaine: Magie et néopaganisme aux Etats-Unis à l'aube du troisième millénaire. Essai d'interprétation*, Thèse Civilisation Américaine, Bordeaux III, 2002
- LAU Kimberly J., *New Age Capitalism: Making money East of Eden*, Philadelphia, PA: University of Pennsylvania Press, 2000
- LEE Martha F, *Earth First! Environmental Apocalypse*, Syracuse NY: Syracuse Univ. Press, 1995
- LENOIR Frederic, & TARDAN-MASQUELIER Yse (dir.), *Encyclopédie des Religions*, Bayard Editions, Paris, 2000
- LEONE Mark P.& ZARETSKY Irving I. (ed.), *Religious Movements in Contemporary America*, Princeton University Press, 1974
- LEVINE Lawrence, ***Highbrow/lowbrow: the emergence of cultural hierarchy in America***, Cambridge, Mass. : Harvard University Press, 1988
- LEWIS James R., *Magical Religion and Modern Witchcraft*, NY: State University of NY Press, 1996
- LEWIS James R. & MELTON Gordon J. (ed.), *Perspectives on the New Age*, Albany, NY: State University of NY Press, 1992
- LIPPY Charles H, *Twentieth Century Shapers of American Popular Religion*, NY; West Port, Conn; London: Greenwood Press, 1989
- LUCKMANN Thomas, *The Invisible Religion*, New York: Macmillan, 1967
- MARTIN Jean-Baptiste & LAPLANTINE François, *Corps, Religion, Société*, Lyon: Presses Universitaires de Lyon, 1991
- MARTIN Jean Pierre, *La religion aux Etats-Unis*, Presses Universitaires de Nancy, Nancy, 1989
- MARTY Martin E, *A Nation of Behavers*, Chicago, London: University of Chicago Press, 1976
- MARX Karl, *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, Aubier-Montaigne, 1971 (traduction : M. Simon)
- MASSEY Douglass & DENTON Nancy, *American Apartheid : Segregation and the Making of the Underclass*, Harvard University Press, 1993
- MAYER Jean-Francois, *Les Nouvelles Voies Spirituelles*, Lausanne: L'Age d'Homme, 1993
- MC BRIDE James, ROBBINS Thomas, & SHEPHERD William c. (ed.), *Cults, Culture and the Law: Perspectives on New Religious Movements*, Atlanta, Schetan Press, 1985
- MCGUIRE Meredith B, *Ritual Healing in Suburban America*, New Brunswick, NJ: Rutgers University Press, 1988
- MCLOUGHLIN William, *Revivals, Awakenings, and Reform An Essay on Religion and Social Change, 1607-1977*, University of Chicago Press, Chicago, 1978
- MCQUAID Kim, *The Anxious Years: America in the Vietnam-Watergate Era*, Basic Books Inc, New York, 1989

- MELTON Gordon J., *New Age Encyclopedia: a guide to the beliefs, concepts, terms, people, and organizations that make up the new global movement toward spiritual development, health and healing, higher consciousness, and related subjects*, Detroit, Michigan: Gale Research, 1990; *The Encyclopedic Handbook of Cults in America*, NY: Garland Publications, (1986) 1992
- MELTON J. Gordon & MOORE R. L., *The Cult Experience. Responding to the New Religious Pluralism*, NY: Pilgrim Press, 1982
- MILLER Perry, *The American Transcendentalists, Their Prose and Poetry*, Doubleday Anchor Books, New York, 1957; *Nature's Nation*, Belknap Press, Cambridge, Massachusetts., 1967
- MILLER Timothy, *The Hippies and American Values*, Knoxville: University of Tennessee Press, 1991; *When Prophets Die: the postcharismatic fate of new religious movements*, State University of NY Press, 1991; (ed.) *America's Alternative Religion*, Albany: State Univ. of NY Press, 1995
- MOORE R. Laurence, *Religious Outsiders and the Making of America*, NY; Oxford: Oxford University Press, 1986
- MOREAU-DEFARGES Philippe, *La Mondialisation*, Vendôme, Que-Sais-Je?, PUF, 2001 (1997)
- MULDER John M. & WILSON John Frederick, *Religion in American History*, Prentice Hall, Edgewood Cliffs, NJ, 1978
- NEEDLEMAN Jacob, *The New Religions*, New York Crossroad, 1984
- OGILVY James, *Many Dimensional Man: decentralizing self, society and the sacred*, NY: Oxford University Press, 1977
- OTTO Rudolf, *The Idea of the Holy: an inquiry into the non-rational factor in the idea of the divine and its relation to the rational*, London, NY. Toronto: Oxford Univ. Press, 1958 (1917) (traduction : John W. Harvey)
- PALMER Susan Jean, *Moon Sisters, Krishna Mothers, Rajneesh Lovers: Women's Roles in New Religions*, Syracuse NY: Syracuse Univ. Press, 1994
- PATTON Kimberley C. RAY Benjamin C., *A Magic Still Dwells: comparative religion in the postmodern age*, Berkeley, Los Angeles & London: Univ. of California Press, 2000
- PEARSON Joanne, ROBERTS Richard H, & SAMUEL Geoffrey, *Nature Religion Today*, Edinburgh, UK: Edinburgh University Press, 1998
- PELLETIER Pierre, *Les Dieux que Nous Sommes*, Montréal: Fides, 1992
- PETROWSKY Marc (ed.) & ZELLNER William, *Sects, Cults and Spiritual communities: a Sociological Analysis*, Westport, CT: Praeger, 1998
- PIETTE Albert & RIVIERE Claude, *Nouvelles idoles, nouveaux cultes. Dérives de la sacralité*, L'Harmattan, Paris, 1990
- PIGANI Eric, Channels, *Les Médiums du Nouvel Age, L'age du Verseau*, 1989
- PORTERFIELD Amanda, *The Transformation of American Religion: The Story of a Late Twentieth-Century Awakening*, NY; Oxford: Oxford University Press, 2000
- RASCHKE Carl A, *The Bursting of New Wineskins: reflections on religion and culture at*

- the end of affluence*, Pittsburgh, Penn: Pickwick Press, 1978
- RICHARDSON James T., *Money and Power in the New Religions*, Lewiston, Queenston & Lampeter: Edwin Mellen Press, 1988
- RICHET Isabelle, *La religion aux Etats-Unis*, Paris, PUF, Que-Sais-Je ?, 2001
- RIVIERE Claude, *Socio-anthropologie des religions*, Armand Colin, Paris, 1997
- ROBBINS Thomas, *Cults, Converts and Charisma*, London; Newbury Park; Beverly Hills; New Delhi: Sage Publications, 1988
- ROCHFORD E. Burke, *Hare Krishna in America*, New Brunswick: Rutgers, 1985
- RODGERS Daniel T., *Contested Truths*, Basic Books Inc, New York, 1987
- ROOF Wade Clark, *A Generation of Seekers*, San Francisco: Harper San Francisco, 1993; *Americans and Religions in the Twenty-First Century*, Thousand Oaks, CA; London; NY: Sage, 1998; *Spiritual Marketplace*, Princeton, NJ: Princeton University Press, 1999
- ROSZAK Theodore, *The Making of a Counterculture: Reflections on the technocratic society and its youthful opposition*, Anchor Books, Garden City, New York, 1969; *Unfinished Animal: the Aquarian frontier and the evolution of consciousness*, New York: Harper & Row, 1975
- ROTHSTEIN Mickael, *New Age Religion and Globalization*, Aarhus, DK: Aarhus University Press, 2001
- ROYOT Daniel, BOURGET Jean-Loup, & MARTIN Jean-Pierre, *Histoire de la Culture Américaine*, Paris : PUF, 1993
- SALIBA John A., *Social Science and the Cults: an Annotated Bibliography*, NY&London: Garland, 1990; *Understanding New Religious Movements*, Grand rapids, Michigan: Eerdmans, 1995
- SANCHEZ George J, *Becoming Mexican American; Ethnicity, Culture and Identity in Chicano Los Angeles, 1900-1945*, New York, Oxford: Oxford University Press, 1993
- SCHACHTER-SHALOMI Zalman & MILLER Ronald S., *From Age-ing to Age-ing: A Profound New Vision of Growing Older*, New York, Warner Books, 1995
- SCHLEGEL Jean Louis, *Religions a la Carte*, Paris: Hachette, 1995
- SCHUMACHER E. F., *Small Is Beautiful: Economics as if people mattered*, New York, Harper& Row, 1973
- SCHUR Edwin M., *The Awareness Trap: Self-absorption instead of Change*, New-York: Quadrangle/The New-York Times Book Co., 1976
- SHEPHERD William C., *To Secure the Blessings of Liberty: American constitutional law and the new religious movements*, New York: Crossroad Pub. Co; Chico, CA: Scholars Press, 1985
- SLATER Philip, *The Pursuit of Loneliness: American culture at the breaking point*, Boston, Beacon Press, 1970
- ST JOHN Graham, *Alternative Cultural Heterotopia: ConFest as Australia's Marginal Centre*, Faculty of Humanities and Social Sciences, La Trobe University, Melbourne, Australia., 2000
- STARK Rodney, *The Future of Religion: Secularization, Revival and Cult Formation*,

- 
- Berkeley: UC Press, 1985; Religious Movements, New York, Paragon, 1985
- STEIGERWALD David, *The Sixties and the End of Modern America*, New York, St Martin's Press, 1995
- SWATOS William H. Jr, *A Future for Religion?: New paradigms for social analysis*, Newbury Park, CA, London, New Delhi, India: Sage Pub., 1993
- SWATOS William H. Jr, & OLSON Daniel V. A., *The Secularization Debate*, Rowman & Littlefield Publishers, 2000
- SWEET William Warren, *American Culture and Religion*, Cooper Square Publishers, NY, 1972
- TIPTON Steven M., *Getting Saved From the Sixties: Moral Meaning in Conversion and Cultural Change*, Berkeley/LA/London: UC Press, 1982
- TOCQUEVILLE, Alexis, *De la démocratie en Amérique*, Gallimard, Paris, 1961 (1835-1840)
- TOURAINÉ Alain, *Le retour de l'acteur*, Fayard, Paris, 1984 ; *Critique de la modernité*, Fayard, Paris, 1992
- TROELTSCH Ernst, *Protestantisme et modernité*, Gallimard, Mesnil-sur-l'Estrée, 1991
- TROMPF, *Cargo Cults and Millenarian Movements*, Berlin; NY: Mouton de Gruyter, 1990
- VALLET Odon, *Une autre histoire des religions Tome V L'esprit des savoirs Tome VI Le sacre des pouvoirs*, Gallimard, Italie, 2000
- VERNETTE Jean, *Le New Age*, PUF Que-Sais-Je?, 1992 ; *Le Nouvel Age*, Paris, Téqui, 1990 ; *Les Sectes*, PUF Que-Sais-Je?, 1990
- WALLIS Roy, *The Elementary Forms of the New Religious Life*, London, Boston: Routledge & Kegan Paul, 1984
- WEBER Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Pocket, Paris, 1995
- WESTLEY Frances, *The Complex Forms of the Religious Life: A Durkheimian view of New Religious Movements*, Chico, CA, American Academy of Religions, 1983
- WILSON Bryan R. (ed.), *The Social Impact of New Religious Movements*, NY: Rose of Sharon Press, 1981; *The Social Dimensions of Sectarianism: Sects and New Religious Movements in Contemporary Society*, Oxford, Clarendon Press, 1990
- WILSON Roy I., *Medicine Wheels: ancient teachings for modern times*, New York: Crossroad, 1994
- WILLAIME Jean-Paul, *Sociologie des Religions*, Paris, PUF, Que-Sais-Je ?, 1995
- WILLIAMS Peter W., *Popular Religion In America: Symbolic change and the modernization process in historical perspective*, Illini Books edition, Illinois, 1989 (1980)
- WUTHNOW Robert, *Experimentation in American Religion: the mysticisms and their implications for the Churches*, Berkeley, UC Press, 1978; *After Heaven: Spirituality in America since the 1950s*, University of California Press, Berkeley and Los Angeles, 1998
- YORK Michael, *The Emerging Network: a Sociology of the New Age and Neo-Pagan Movements*, Lahan, Md: Rowman & Littlefield, 1995

ZALESKI Jeff, *The Soul of Cyberspace: how new technology is changing our spiritual lives*, New York, HarperCollins, 1997

## Articles

---

- ALBANESE, Catherine L., "The Magical Staff: Quantum Healing and the New Age", pp. 68-84, in LEWIS James R. & MELTON Gordon J. (ed.), *Perspectives on the New Age*, Albany, NY: State University of NY Press, 1992; "The Culture of Religious Combining: Reflections for the New American Millennium", *Cross Currents*, 2000 Spring-Summer, p. 16; "The Aura of Wellness: Subtle-Energy Healing and New Age Religion", *Religion and American Culture*, 2000 Wntr, vol. 10:1, p. 29
- ALDRED Lisa, "Plastic Shamans and Astro turf Sun Dances: New Age Commercialization of Native American Spirituality", *American Indian Quarterly*, 2000
- AMARAL Leila, "The Summoning of Happiness: on the tragic aspects of the New Age rituals of cure", *Ciencia sociales y religion, Porto Alebre RS* 2003, vol. 5, pp. 99-122 (version anglaise: 2001 International Conference in London -- CESNUR website, 2001, <http://www.cesnur.org/2001/london2001/amaral.htm> )
- AMBLER Rex, "The Self and Postmodernity," in FLANAGAN Kieran & JUPP Peter C, *Postmodernity, Sociology and Religion*, 1996
- AUPERS Stef, "Revenge of the Machines: on modernity, (new) technology, and animism", 2001 International Conference in London -- CESNUR website, 2001
- BALCH Robert W., ""When the Light Goes Out, Darkness Comes:" A Study of Defection from a Totalistic Cult", pp. 11-64, in STARK Rodney, *Religious Movements*, New York, Paragon, 1985
- BARKER Eileen, "The Ones Who Got Away: People Who Attend Unification Workshops and Do Not Become Moonies", pp. 65-94, in STARK Rodney, *Religious Movements*, New York, Paragon, 1985
- BECKFORD James A., "The mass media and New Religious Movements", in CRESSWELL Jamie WILSON Bryan (eds.), *New Religious Movements: Challenge and Response*, 1999
- BEDNAROWSKI Mary Farrell, "The New Age Movement and Feminist Spirituality: Overlapping Conversations at the End of the Century", pp. 167-178, in LEWIS James R. & MELTON Gordon J. (ed.), *Perspectives on the New Age*, Albany, NY: State University of NY Press, 1992
- BEYER Peter, "Globalisation and the Religion of Nature", pp. 11-21, in PEARSON Joanne, ROBERTS Richard H, & SAMUEL Geoffrey, *Nature Religion Today*, Edinburgh, UK: Edinburgh University Press, 1998
- BIRCH Maxine, "The Goddess/God Within: The Construction of Self-Identity through Alternative Health Practices", pp. 83-100, in FLANAGAN Kieran & JUPP Peter C, *Postmodernity, Sociology and Religion*, NY; London: MacMillan Press, 1996
- BIRD Frederick, "The pursuit of Innocence: New Religious Movements and Moral Accountability", *Sociological Analysis*, 1979, vol. 40:4, pp. 335-346

- BLOCH Jon P., "Countercultural Spiritualists' Perceptions of the Goddess", *Sociology of Religion*, 1997
- BRADNEY Anthony, "New Religious Movements: the legal dimension", in CRESSWELL Jamie WILSON Bryan (eds.), *New Religious Movements: Challenge and Response*, 1999
- BROMLEY David G. & SHUPE Anson D., "Financing the New Religions: A Resource Mobilization Approach", *Journal for the Scientific Study of Religion*, 1980, vol. 19:3, pp. 227-239.
- BROWN Susan Love, "Baby Boomers, American Character, and the New Age: a Synthesis", pp. 87-96, in LEWIS James R. & MELTON Gordon J. (ed.), *Perspectives on the New Age*, Albany, NY: State University of NY Press, 1992
- BURFOOT Jean, "The Fun-Seeking Movement in California", pp. 147-164, in BARKER Eileen, *Of Gods and Men: New Religious Movements in the West*, Macon, GA: Mercer University Press, 1983
- CAMPBELL Colin, "The Secret Religion of the Educated Classes", *Sociological Analysis*, 1978, vol. 39, pp. 146-156
- CAMPICHE Roland J., « Individualisation du croire et recomposition de la religion », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1993 Jan-Mars, vol. 81, pp. 117-131 ; « Sectes, médias, fin des temps », pp. 290-299, in CHAMPION Françoise, *Sectes et Démocratie*, Editions du Seuil, 1999 ; "The media and socio-cultural regulation of religion", pp. 83-96, in COTE Pauline, *Chercheurs de dieux dans l'espace public*, Presses de l'Université d'Ottawa, 2001
- CAMPO Juan Eduardo, "American Pilgrimage Landscapes", pp. 40-56, in ROOF Wade Clark. *Americans and Religions in the Twenty-First Century (The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, vol 558, july 1998). Thousand Oaks, CA; London; NY: Sage. 1998.
- CHAMPION Françoise, « Les Sociologues de la Post-Modernité Religieuse et la Nébuleuse Mystique-Esotérique », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1989 janvier-mars ; « La croyance en l'alliance de la science et de la religion dans les nouveaux courants mystiques et ésotériques », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1993 Avril-Juin, vol. 82, pp. 205-222 ; « Religions, approches de la nature et écologies », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1995 Avril-Juin, vol. 90, pp. 39-56
- CHOUVIER Bernard, « Les avatars de l'idéal: une approche psychanalytique du « sectaire » », pp. 224-240, in CHAMPION Françoise, *Sectes et Démocratie*, Editions du Seuil, 1999
- CLARK Stephen M., "Myth, Metaphor, and Manifestation: The Negotiation of Belief in a New Age Community", pp. 97-104, in LEWIS James R. & MELTON Gordon J. (ed.), *Perspectives on the New Age*, Albany, NY: State University of NY Press, 1992
- CLARY Françoise, « Vers une américanisation de l'Islam ? », *Revue Française d'Etudes Américaines ; Le Fait religieux aux Etats-Unis : Approches culturelles et cultuelles*, , Février 2003
- COLLINS Denis, "Virtuous Individuals, Organizations and Political Economy: A New Age Theological Alternative to Capitalism", *Journal of Business Ethics*, 2000, vol.

26:4, pp. 319-340

COOK Ryan J., "Chen Tao in Texas: A New Religious Movement, its Host Community, and Mass-Mediated Adaptation", *CESNUR 99*, 1999,

[http://www.cesnur.org/testi/bryn/chen\\_cook.htm](http://www.cesnur.org/testi/bryn/chen_cook.htm)

DALTON, HAMMOND, INGERSOLL, MACHACEK, PULLEN, VALDEZ, WILSON, "Bringing Tocqueville in: Remediating a neglect in the sociology of religion", *Journal for the Scientific Study of Religion*, 1992, vol. 31:4, pp. 395-407

DAWSON Lorne L., "Anti-Modernism, Modernism, and Postmodernism: Struggling with the Cultural Significance of New Religious Movements", *Sociology of Religion*, 1998; "The Cultural Significance of New Religious Movements and Globalization: A Theoretical Prolegomenon", *Journal for the Scientific Study of Religion*, 1998; "New religions in cyber space: the promise and perils of a new public space", in COTE Pauline, *Chercheurs de dieux dans l'espace public*, Presses de l'Université d'Ottawa, 2001 ; "Cyberspace and Religious Life: conceptualizing the concerns and consequences", *2001 International Conference in London -- CESNUR website*, 2001

DEMARINIS Valerie, "Religious Ritual-Hunter and the Quest for Religious Ritual-Sustenance: A Psycho-Cultural Investigation of New Age Participants in California", pp. 108-132, in BARKER Eileen & WARBURG Margit, *New Religions and New Religiosity*, Aarhus, Denmark, Aarhus University Press, 1998

DIEM Andrea Grace & LEWIS James R., "Imagining India: the Influence of Hinduism on the New Age Movement", pp. 48-58, in LEWIS James R. & MELTON Gordon J. (ed.), *Perspectives on the New Age*, Albany, NY: State University of NY Press, 1992

DONALDSON Laura E., "On Medicine Women and White Shame-ans: New Age Native Americanism and Commodity Fetishism as Pop Culture Feminism", *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 1999 spring

ELLISON, Christopher G. & MEARS, Daniel P, "Who Buys New Age Materials? Exploring Sociodemographic, Religious, Network, and Contextual Correlates Of New Age Consumption", *Sociology of Religion*, 2000 Fall, vol. 61:3, p. 289

EPSTEIN, Barbara, "Grassroots Environmentalism and Strategies for Social Change", *New Political Science: A Journal of Politics and Culture*, Summer 1995

FEHER Shoshanah, "Who Holds the Cards? Women New Age Astrology", pp. 179-188, in LEWIS James R. & MELTON Gordon J. (ed.), *Perspectives on the New Age*, Albany, NY: State University of NY Press, 1992

FERNANDEZ-GIMENEZ, Maria & HUNTSINGER, Lynn, "Spiritual Pilgrims at Mount Shasta, California", *Geographical Review*, Oct, 2000, vol. 90:4, pp. 536

FERRARI Silvio, « Le droit européen en matière religieuse et ses conséquences pour les sectes », pp. 359-372, in CHAMPION Françoise, *Sectes et Démocratie*, Editions du Seuil, 1999

FINLEY Nancy J., "Political Activism and Feminist Spirituality", *Sociological Analysis*, Vol. 2, p. 169

FOLTZ Tanice G, "Sober Witches and Goddess Practitioners: Women's Spirituality and Sobriety", *Diskus*, No. 6, vol. 52. (2000) Online *International Journal of New Religions*. [www.uni-marburg.de/fbo3/religionswissenschaft/journal/diskus/#6](http://www.uni-marburg.de/fbo3/religionswissenschaft/journal/diskus/#6)



- 
- FRANKIEL Sandra S., "Autonomy, Authority, and Society in California", *Journal for the Scientific Study of Religion*, 1991, vol.30:4, pp. 537-543
- FRISK Liselotte, "Globalization or Westernization? New Age as a Contemporary Transnational Culture", pp. 31-41, in ROTHSTEIN Mickael, *New Age Religion and Globalization*, Aarhus, DK: Aarhus University Press, 2001
- GARDNER Martin, "Carlos Castaneda and New Age anthropology", *Skeptical Inquirer*, 1999 Sept-Oct, vol. 23:5, pp. 13-15
- GESSNER John C. & LAMAGDELAINE Donald R., "The Impact of the Baby-Boom Cohort on U.S. Religious Denominations: Theoretical and Research Directions", pp. 33-58, in *Research in the Social Scientific Study of Religion*, 1991, vol. 3
- GOLDSCHMIDT SALAMON Karen Lisa, "'Going Global from the Inside Out': Spiritual Globalism in the Workplace", pp. 150-172, in ROTHSTEIN Mickael, *New Age Religion and Globalization*, Aarhus, DK: Aarhus University Press, 2001
- GREEN Dave, "Technoshamanism: Cyber-sorcery and schizophrenia", 2001 *International Conference in London -- CESNUR website*, 2001
- GREENWOOD Susan, "The Nature of the Goddess: Sexual Identities and Power in Contemporary Witchcraft", pp. 101-113, in PEARSON Joanne, ROBERTS Richard H, & SAMUEL Geoffrey, *Nature Religion Today*, Edinburgh, UK: Edinburgh University Press, 1998; "Gender and power in magical practices", in BOWMAN Marion & SUTCLIFFE Steven, *Beyond New Age: exploring alternative spirituality*, Edinburgh: Edinburgh University Press, 2000
- GUTWIRTH Jacques, « Religion télévisée et business audio-visuel », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1993 Juil-Sept
- HADDEN Jeffrey K, "Religion and the Quest for Meaning and Order. Old Paradigms, New Realities", *Sociological Focus*, February 1995, vol. 28:1, pp. 83-100
- HANEGRAAF Wouter J., "New Age Spiritualities as Secular Religion: a Historian's Perspective", *Social Compass* 1999, vol. 46:2, pp. 145-160; "Prospects for the Globalization of New Age: Spiritual Imperialism Versus Cultural Diversity", pp. 15-30, in ROTHSTEIN Mickael, *New Age Religion and Globalization*, Aarhus, DK: Aarhus University Press, 2001
- HARRISON Jennifer, "Advertising Joins the Journey of the Soul", *American Demographics*, 1997 June
- HARVEY Graham, "Boggarts and books: towards an appreciation of pagan spirituality", in BOWMAN Marion & SUTCLIFFE Steven, *Beyond New Age: exploring alternative spirituality*, Edinburgh: Edinburgh University Press, 2000; "Maori Diaspora Spirituality, global indigeneity and the construction of academia", 2001 *International Conference in London -- CESNUR website*, 2001
- HEDGES Ellie & BECKFORD James A., "Holism, healing and the New Age", in BOWMAN Marion & SUTCLIFFE Steven, *Beyond New Age: exploring alternative spirituality*, Edinburgh: Edinburgh University Press, 2000
- HEELAS Paul, "Californian Self Religions and Socializing the Subjective", pp. 69-85, in BARKER Eileen, *New Religious Movements: A Perspective for Understanding Society*, NY&Toronto: Edwin Mellen Press, 1982; "Prosperity and the New Age Movement", in CRESSWELL Jamie & WILSON Bryan (eds.), *New Religious*

*Movements: Challenge and Response*, 1999

HERNÁNDEZ-ÁVILA Inés, "Mediations of the Spirit: Native American Religious Traditions and the Ethics of Representation", *American Indian Quarterly*, 1996 summer

HERRICK, James, "Empowerment Practice and Social Change: The Place for New Social Movement Theory", *The New Social Movement and Community Organizing Conference*, University of Washington, Seattle, WA, 1995

HERVIEU-LEGER Danièle, « Faut-il définir la religion ? », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1987 Jan-Mars, vol. 63 :1, pp. 11-30 ; « La religion aux Etats-Unis: Turbulences et recompositions », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1993 Juil-Sept, vol. 83, pp. 5-9

HOLM Nils G., "The Indian Factor in New Religious Movements: A Religio-Psychological Perspective", pp. 95-107, in BARKER Eileen & WARBURG Margit, *New Religions and New Religiosity*, Aarhus, Denmark, Aarhus University Press, 1998

HUBBARD Jamie, "Embarrassing Superstition, Doctrine, and the Study of New Religious Movements", *Journal of the American Academy of Religion*, 1998, vol. 66, pp. 59-92

HUTTON Ronald, "The Discovery of the Modern Goddess", pp. 89-100, in PEARSON Joanne, ROBERTS Richard H, & SAMUEL Geoffrey, *Nature Religion Today*, Edinburgh, UK: Edinburgh University Press, 1998

IANNACONE Laurence R., "Religious Practice: A human capital approach", *Journal for the Scientific Study of Religion*, 1990, vol. 29:3, pp. 297-314

IMBS Sylvian, "The Concept of Angels: from the Early Christianity and Gnosticism to Post New Age NRMs", *2001 International Conference in London -- CESNUR website*, 2001, <http://www.cesnur.org/2001/london2001/imbs.htm>

INTROVIGNE Massimo, « Les courants magiques traditionnels et les nouveaux mouvements religieux », *8e colloque international de l'institut de droit et d'histoire canonique, université d'Aix-Marseille III*, 15 avril 1994 ; "The Origins of the Movement of Spiritual Inner Awareness (MSIA)", *CESNUR*, 1998, <http://www.cesnur.org/testi/msia.htm> ; "From the Unification Church to the Unification Movement, 1994-1999: Five years of dramatic changes", *CESNUR*, 2000, [http://cesnur.org/testi/se\\_moon.htm](http://cesnur.org/testi/se_moon.htm) ; "After the New Age: is there a Next Age?", *RENNER II Seminar "New Age Religion and globalization: the European experience, Copenhagen*, nov. 16-17, 1999

KELLY Aidan A., "An Update on Neopagan Witchcraft in America", pp. 136-151, in LEWIS James R. & MELTON Gordon J. (ed.), *Perspectives on the New Age*, Albany, NY: State University of NY Press, 1992

KENT Stephen A., "The French and German versus American Debate over 'New Religions', Scientology, and Human Rights", *Marburg Journal of Religion*, Jan 2001, vol.6:1, <http://web.uni-marburg.de/religionswissenschaft/journal/mjr/kent2.html>

KLING Joseph, "Narratives of Possibility: Social Movements, Collective Stories, and the Dilemmas of Practice", *NSMNet Docs*, Nov. 1995

KOENIG P.R., "The Internet as illustrating the McDonladisation of Occult Culture", *The*

- Spiritual Supermarket: Religious Pluralism in the 21st century, 2001 International Conference, London, organized by INFORM and CESNUR, April 19-22, 2001*
- KRANENBORG Reender, "New Age and Neo-Paganism: Two different traditions?", *2001 International Conference in London -- CESNUR website, 2001*  
<http://www.cesnur.org/2001/london2001/kranenborg.htm>
- KWILECKI Susan, "The Relationship between Religious Development and Personality Development: A Case Study", pp. 59-88, in *Research in the Social Scientific Study of Religion*, 1991, vol. 3
- LAMOND Frederic E, "Paganism, a Problematic Umbrella Concept", *CESNUR 2002, Salt Lake City, 2002*, <http://www.cesnur.org/2002/slc/lamond.htm>
- LESTER Toby, "Oh, Gods!", *The Atlantic Monthly*, February 2002, vol. 289:2, pp. 37-45
- LEWIS James R., "Who Serves Satan? A Demographic and Ideological Profile", *Marburg Journal of Religion*, Juin 2001, vol. 6:2,  
<http://web.uni-marburg.de/religienswissenschaft/journal/mjr/lewis2.html>
- LILLISTON Lawrence & SHEPHERD Gary, "New Religious Movements and mental health," in CRESSWELL Jamie & WILSON Bryan (eds.), *New Religious Movements: Challenge and Response*, 1999
- MARCH Scott, "Community Organizing on the Internet: Implications for Social Work Practitioners", *NSMNet Docs*, Nov. 1995
- MARIENSTRAS Elise, « Nation et religion aux Etats-Unis », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1993 Juil-Sept, vol. 83, pp. 11-24
- MARTY Martin E., "Revising the Map of American Religion", pp. 13-27, in ROOF Wade Clark. *Americans and Religions in the Twenty-First Century (The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, vol 558, July 1998). Thousand Oaks, CA; London; NY: Sage. 1998.
- MAYER Jean-Francois, "Swedenborg: A Herald of the New Age?", *Offene Tore. Beitrage zu einem christlichen Zeitalter*, Avril 1998, vol. 42:4, pp. 186-199 (version anglaise: *CESNUR 98*, <http://www.cesnur.org/testi/swedenborg.htm> )
- MCGUIRE Meredith B, "Health and Spirituality as Contemporary Concerns", *ANNALS, AAPSS*, May 1993, pp. 144-154
- MELTON J. Gordon, "Another Look at New Religions", *ANNALS, AAPSS*, May 1993, pp. 97-112; "Reiki: The International Spread of a New Age Healing Movement", pp. 73-93, in ROTHSTEIN Mickael, *New Age Religion and Globalization*, Aarhus, DK: Aarhus University Press, 2001
- MENARD Guy, « La sexualité comme lieu de l'expérience contemporaine du sacré », pp. 159-178, in PIETTE Albert & RIVIERE Claude, *Nouvelles idoles, nouveaux cultes. Dérives de la sacralité*, L'Harmattan, Paris, 1990
- MESSNER Francis, « La législation culturelle des pays de l'Union européenne face aux groupes sectaires », pp. 331-358, in CHAMPION Françoise, *Sectes et Démocratie*, Editions du Seuil, 1999
- MIKAELSSON Lisbeth, "*Homo Accumulans* and the Spiritualization of Money", pp. 94-112, in ROTHSTEIN Mickael, *New Age Religion and Globalization*, Aarhus, DK: Aarhus University Press, 2001

- MILLER Timothy, "Father Divine: A General Overview", *CESNUR 99, Bryn Athyn, Pennsylvania*, 1999, [http://www.cesnur.org/testi/bryn/br\\_miller.htm](http://www.cesnur.org/testi/bryn/br_miller.htm)
- PACE Enzo, « Sectes et mondialisation des phénomènes religieux : Sectes religieuses et sectes politiques », pp. 241-289, in CHAMPION Françoise, *Sectes et Démocratie*, Editions du Seuil, 1999
- PALMER Susan, "Ambushing the Apocalypse: Sects, Suicide, and Stigma in the Media", pp. 113-137, in COTE Pauline, *Chercheurs de dieux dans l'espace public*, Presses de l'Université d'Ottawa, 2001
- PERGAMO Bernadette, "Accepting the Deviant as Part of the Community", *NSMNet Docs*, Nov. 1995
- POSSAMAI Adam, "A profile of New Agers: social and spiritual aspects", *Journal of Sociology*, Nov. 2000, vol. 36:3, p. 364
- PRICE Maeve, "The Divine Light Mission as a social organization", *Sociological Review*, 1979, vol. 27, pp. 279-296
- PUCHALSKI Christina M., "Spirituality and Medicine", *World and I*, June 1998, vol. 13:6, pp. 58-63
- PUTTICK Elizabeth, "Goddesses and Gopis: In Search of New Models of Female Sexuality", pp. 114-122, in PEARSON Joanne, ROBERTS Richard H, & SAMUEL Geoffrey, *Nature Religion Today*, Edinburgh, UK: Edinburgh University Press, 1998; "Women in New Religious Movements", in CRESSWELL Jamie WILSON Bryan (eds.), *New Religious Movements: Challenge and Response*, 1999
- RADFORD RUETHER Rosemary, "Deep Ecology, Ecofeminism and the Bible," in BARNHILL David L. & GOTTLIEB Roger S., *Deep Ecology and World Religions: New Essays on Sacred Ground*, Albany, NY: SUNY Press, 2001), pp. 229-241.
- RAMBO Lewis, "The Psychology of Religious Conversion", *International Coalition for Religious Freedom Conference on Religious Freedom and the New Millennium*, May 1998
- REMY Jean, « Le risque, les techniques et le sacré », pp. 99-123, in PIETTE Albert & RIVIERE Claude, *Nouvelles idoles, nouveaux cultes. Dérives de la sacralité*, L'Harmattan, Paris, 1990
- RENARD Jean-Bruno, « La sacralisation de la science », pp. 82-98, in PIETTE Albert & RIVIERE Claude, *Nouvelles idoles, nouveaux cultes. Dérives de la sacralité*, L'Harmattan, Paris, 1990
- RICHARDSON James T., "Financing the New Religions: Comparative and Theoretical Considerations", *Journal for the Scientific Study of Religion*, 1982; "Financing the New Religions : A Broader View", pp. 65-88, in BARKER Eileen, *Of Gods and Men: New Religious Movements in the West*, Macon, GA: Mercer University Press, 1983; "SacredSpace, Contested Boundaries, Law, Social Control and Minority Religions", pp. 139-168, in COTE Pauline, *Chercheurs de dieux dans l'espace public*, Presses de l'Université d'Ottawa, 2001
- ROBBINS Thomas & BROMLEY David, "New Religious Movements in the United States", *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1993 Juil-Sept, vol. 83, pp. 91-106; "Research on new religious movements: a bibliography", *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1993 Juil-Sept, vol. 83, pp. 107-123

- 
- ROBERTSON Roland, "Religious Movements and Modern Societies: Toward a Progressive Problemshift", *Sociological Analysis*, 1979, vol. 40, pp. 297-314; "The Relativization of Societies, Modern Religion, and Globalization", in MC BRIDE James, ROBBINS Thomas, & SHEPHERD William c. (ed.), *Cults, Culture and the Law: Perspectives on New Religious Movements*, Atlanta, Schetan Press, 1985; "Globalization, Politics, and Religion", pp. 10-23, in BECKFORD James & LUCKMANN Thomas, *The Changing Face of Religion*, International Sociological Association, 1989
- ROOF Wade Clark, "Spiritual seeking in the United States: report on a panel study", *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 2000 Jan-Mars, vol. 109, pp. 49-66; "Modernity, the Religious, and the Spiritual", *ANNALS, AAPSS*, 1998 Jul
- ROOF Wade Clark, CARROLL Jackson W. & ROOZEN David A., « La génération née après-guerre et la religion instituée: Un aperçu sur 50 ans de changement religieux aux Etats-Unis », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1993 Juil-Sept, vol. 83, pp. 25-52
- ROOF Wade Clark & WALSH Karen, "Life Cycle, Generation, and Participation in Religious Groups", in BROMLEY David & HADDEN Jeffrey K, *The Handbook on Cults and Sects in America* Vol. 3 Part B, Greenwich, CT; London: Jai Press Inc, 1993
- ROTHSTEIN Mikhael, "Patterns of Diffusion and Religious Globalization An Empirical Survey of New Religious Movements", *Temenos*, 1996, vol. 32, pp. 195-220
- SALOMONSEN Jone, "Feminist Witchcraft and Holy Hermeneutics", pp. 143-156, in PEARSON Joanne, ROBERTS Richard H, & SAMUEL Geoffrey, *Nature Religion Today*, Edinburgh, UK: Edinburgh University Press, 1998
- SCHNAPPER Dominique, « Le sens de l'ethnico-religieux », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1993 Jan-Mar
- SELL Douglas, "Personality and Religiousness in Youth Members of "The Family," A New Religious Movement" , *Annual Meeting of the Society for the Scientific Study of Religion and Religious research association*, October 21, 2000
- SHALLCRASS Philip, "A Priest of the Goddess", pp. 157-169, in PEARSON Joanne, ROBERTS Richard H, & SAMUEL Geoffrey, *Nature Religion Today*, Edinburgh, UK: Edinburgh University Press, 1998
- SMART Ninian, "Asian Culture and the Impact of the West", pp. 140-154, in BARKER Eileen, *New Religious Movements: A Perspective for Understanding Society*, NY&Toronto: Edwin Mellen Press, 1982
- SMITH Andy, "For All Those Who Were Indian in a Former Life", *Ms. Magazine*, 1991 November/December
- SOHNG Sung Sil Lee, "Participatory Research and Community Organizing", *NSMNet Docs*, Nov. 1995
- SPICKARD James V. , "Spiritual Healing among the American Followers of a Japanese New Religion: Experience as a factor in Religious Motivation", pp. 135-156, in *Research in the Social Scientific Study of Religion*, 1991, vol. 3
- TINAZ Nuri, "Globalization and the Influence of Black Religio-nationalist Movement in

Black Diaspora: The case of Nation of Islam in Britain.”, *2001 Conference in London*, 2001

WALLIS Claudia, “Faith and Healing: Can prayer, faith and spirituality really improve your physical health; a growing and surprising body of evidence says they can”, *Time*, June 24, 1996, vol. 147:26, pp. 58-63

WAH Carolyn R., “Religious freedom and the best interests of the child: the case of Jehovah’s witnesses in child custody litigation”, pp. 193-234, in COTE Pauline, *Chercheurs de dieux dans l’espace public*, Presses de l’Université d’Ottawa, 2001

WHITWORTH John, “From Across the Black Water: Two Imported Varieties of Hinduism”, pp. 155-172, in BARKER Eileen, *New Religious Movements: A Perspective for Understanding Society*, NY&Toronto: Edwin Mellen Press, 1982

WILSON Lillie, “The Aging of Aquarius”, *American Demographics*, 1988 September, vol. 10, pp. 34-37

WOODRUM Eric & DAVISON Beth L., “Images of God and Environmentalism”, in *Research in the Social Scientific Study of Religion*, 1996, vol. 7, pp. 75-92

YORK Michael, “Selling Nature in the Spiritual Supermarket”, *The Spiritual Supermarket: Religious Pluralism in the 21st century*, 2001 International Conference, London, organized by INFORM and CESNUR, April 19-22, 2001